



1

CRONICA

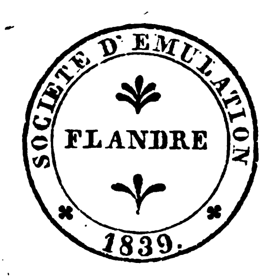
ET

CARTULARIUM

MONASTERII DE DUNIS.

FASCICULE II.

La fin du Cartulaire et les Tables paraîtront incessamment.



BRUGIS.

TYPIS VANDECASTEELE-WERBROUCK, SOCIETATIS TYPOGRAPHI.

M. DCCC. LXV.

RECUEIL

DE

Chroniques, Chartes et autres Documents concernant l'Histoire et les Antiquités de la Flandre-Occidentale,

PUBLIÉ PAR LA SOCIÉTÉ D'ÉMULATION DE BRUGES.

PREMIÈRE SÉRIE.

CHRONIQUES DES MONASTÈRES DE FLANDRE.

... Koeningen ... Stück T 1 + T 2

CRONICA

ET

CARTULARIUM

MONASTERII DE DUNIS.



BRUGIS,

TYPIS VANDECASTEELE-WERBROUCK, SOCIETATIS TYPOGRAPHI.

M. DCCC. LXIV.

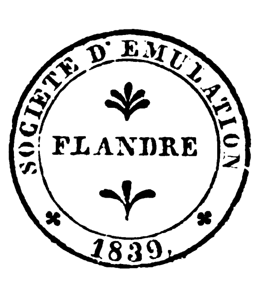
N° 18

Le Président,

J. O. Andries

Le Secrétaire,

Chev. de Schietere de Lophem



LISTE DES MEMBRES EFFECTIFS

DE LA

Société d'Emulation pour l'étude de l'Histoire et des Antiquités de la Flandre.

MESSIEURS :

1 L'abbé J.-O. ANDRIES, chanoine de la cathédrale de Bruges, décoré de la croix de fer, officier de l'ordre de Léopold, chevalier de l'ordre de St-Grégoire-le-Grand, membre de plusieurs sociétés savantes. *Président.*
2. P. DE STOOP, membre de plusieurs sociétés savantes, l'un des membres-fondateurs de la société. *Trésorier.*
3. EDMOND VEYS, docteur en droit, chef de division au gouvernement provincial, l'un des membres-fondateurs de la société.
4. Le chevalier DE SCHIETERE DE LOPHEM, licencié en droit, médaillé de Ste Hélène, à Bruges. *Secrétaire.*
5. H. VAN DE VELDE, procureur du Roi, à Anvers.
6. L'abbé F. VAN DE PUTTE, doyen à Poperinghe, chanoine de la métropole de Bordeaux, correspondant de la commission royale des monuments, membre de la société des beaux-arts de Gand, etc., l'un des membres-fondateurs de la société. *Vice-Président.*
7. Le chanoine J. J. DE SMET, décoré de la croix de fer, officier de l'ordre de Léopold, membre de l'académie et de la commission royale d'histoire, à Gand.
8. Monseigneur L. J. DELEBECQUE, évêque de Gand, assistant au trône pontifical, prélat domestique de S. S., comte Romain, officier de l'ordre de Léopold.
9. Le chanoine A. WEMAÉR, directeur du séminaire, à Bruges.
10. PIERRE BOUTENS, docteur en droit, à Bruges.
11. EDOUARD VAN DAMME-BERNIER, membre de la société des beaux-arts de Gand et de plusieurs sociétés savantes, à Gand.
12. J. BETHUNE-D'YDEWALLE, membre correspondant de la commission royale des monuments, de la société des beaux-arts etc., à Gand.
13. SYLVAIN VAN DE WEYER, ministre plénipotentiaire du Roi des Belges, à Londres.
14. RUDD, architecte de la ville de Bruges.
15. ERNEST LEFÈVRE-VAN DEN BERGHE, archéologue, à Gand.

16. ANSELME VAN CALOEN-DE CROESER, Baron de Basseghem, à Bruges.
17. DÉSIRÉ VAN DE CASTEELE, archéologue, à Bruges.
18. PH. BLOMMAERT, avocat, secrétaire de la société des bibliophiles flamands, à Gand.
19. I. L A. DIEGERICK, archiviste de la ville d'Ypres, chevalier de l'ordre de Léopold, membre de plusieurs sociétés savantes, à Ypres.
20. Le chanoine BETHUNE, professeur d'archéologie sacrée au séminaire, à Bruges.
21. Le Baron DE GERLACHE, premier président de la cour de cassation, Grand Cordon de l'ordre de Léopold, membre de l'académie royale, à Bruxelles.
22. Mgr. F. X DE RAM, recteur magnifique de l'université catholique, à Louvain, protonotaire apostolique *ad instar participantium*, chanoine honoraire des métropoles de Malines et de Paris, Officier de l'ordre dre de Léopold, etc. membre de l'académie et de la commission royale d'histoire etc.
23. GUSTAVE CARTON, docteur en médecine, à Oostcamp.
24. L'abbé FÉLIX DU JARDIN.
25. Le Baron ALBÉRIC DE MONTBLANC, à Ingelmunster.
26. Le Baron KERVYN DE LETTENHOVE, membre de la Chambre des représentants, chevalier de l'ordre de Léopold, membre de l'académie de Bruxelles etc., à St-Michel lez-Bruges.
27. L'abbé VERDEGHEM, archiviste de l'évêché de Bruges.
28. MAXIMILIEN DE NECKERE-JOORIS, docteur en droit, à Roulers.
29. L'abbé VERBEKE, curé à Meulebeke, ancien membre du Congrès national, chevalier de l'ordre de Léopold, docteur en philosophie et lettres.
30. Monseigneur J. B. MALOU, évêque de Bruges, assistant au trône pontifical, prélat domestique de S. S., membre de l'académie de la religion catholique à Rome, etc.
31. ÉDOUARD NEELEMANS, littérateur, banquier, à Eecloo.
32. VAN HUELE-VERHULST, propriétaire, à Bruges.
33.
34. CHALON, président de la société des bibliophiles belges, membre de l'académie royale de Bruxelles.
35.
36. SERRURE, professeur à l'université de Gand, membre correspondant de l'Académie royale de Bruxelles.
37. F. VERGAUWEN, sénateur, président de la société des bibliophiles flamands etc., à Gand.
38. Le Baron JULES MAZEMAN DE COUTHOVE, sénateur, chevalier de l'ordre de la Branche Ernestine de Saxe, à Ypres.
39. IGNACE DE COUSSEMAKER, archéologue, à Bailleul.
40.
41.
42. Mgr. MOREL, chanoine honoraire de la cathédrale de Gand, camérier secret de S. S. etc., à Ypres.
43. Le chanoine DAVID, professeur à l'université catholique, chevalier des ordres de Léopold et du Lion neerlandais, membre de l'académie royale de Bruxelles, à Louvain.
44.
45.
46. L'abbé CLARYSSE, architecte-archéologue, à Lendelede.
47. NOLET-DE BRAUWERE VAN STEELAND, docteur ès lettres, officier de l'ordre de la Couronne de Chêne, chevalier des ordres du Lion Neerlandais, de Léopold de Belgique, du Christ de Portugal, de l'Étoile polaire, de Dannebrog et de Henri-le-Lion, associé à l'académie royale de Belgique, à Bruxelles.
48. Le Vicomte DE CONWAY, intendant de la liste civile de S. M. le Roi des Belges, à Bruxelles.
49 ALPH. VAN DEN PEEREBOOM, Ministre de l'Intérieur, président de la société historique, archéologique et littéraire de la ville d'Ypres et de l'ancienne West-Flandre, membre de plusieurs sociétés savantes, etc.
50.

MEMBRES HONORAIRES.

Messieurs :

1. P. BUYCK, architecte-provincial de la Flandre-Occidentale.
2. WALLAYS, peintre d'histoire, directeur de l'académie des beaux-arts, à Bruges.
3 WITTOUCK, chirurgien, à Hulste.
4. SNELLAERT, docteur en médecine, membre de l'académie royale de Bruxelles, à Gand.
5. L. A. WARNKOENIG, ancien professeur à l'université de Tübingue et conseiller aulique du grand-duc de Bade.
6. Le Marquis DE GODEFROY DE MÉNILGLAISE, membre de l'Institut, à Paris.
7. MESSIAEN, juge au tribunal d'Ypres.
8. COPPIETERS, docteur en médecine, à Ypres.
9. P. VERTÉ, docteur en médecine et en chirurgie, à Bruges.
10. C. T. HERMANS, recteur des classes latines et archiviste de la ville de Bois-le-Duc, bibliothécaire de la société des beaux-arts du Brabant septentrional, etc.
11. LOUIS DE BAECKER, Inspecteur des monuments historiques, chevalier des ordres de la couronne de chêne et de Henri-le-Lion de Brunswick, officier d'Académie, membre de la commission historique du département du Nord, de la société des arts et sciences de Douai, des antiquaires de la Morinie, de la société d'émulation de Cambrai, etc.
12. ED. DE COUSSEMAKER, chevalier de l'ordre impérial de la légion d'honneur et de l'ordre pontifical de St-Grégoire-le-Grand, président du Comité flamand de France, associé de l'académie royale de Belgique, etc. etc. à Lille.
13. KERVYN DE VOLKAERSBEKE, chevalier de l'ordre de Léopold, membre de l'académie d'archéologie de Belgique, de la société des beaux-arts de Gand, membre de la Chambre des Représentants, etc.
14. HENRI DE LA PLANE, secrétaire-général de la société des antiquaires de la Morinie, à St-Omer.
15. J. GARNIER, secrétaire perpétuel de la société des antiquaires de Picardie, à Amiens.
16. HENRI RAEPSAET, juge-de-paix du canton de Lokeren, membre-correspondant du comité flamand, de France, de la société royale des beaux-arts et de littérature, à Gand, de l'académie d'archéologie de Belgique et collaborateur du Messager des sciences historiques de Belgique.
17. CONRARD VAN CAUWENBERGHE, à Audenaerde.
18. EDMOND RONSE, littérateur et éditeur des Annales de Heindrycx, à Furnes.

MEMBRES HONORAIRES.

19. E. VAN STRALEN, littérateur, à Anvers.
20. LOUIS RYELANDT, Docteur en droit, à Bruges.
21. LÉOPOLD VAN HOLLEBEKE, attaché aux archives générales du Royaume, à Bruxelles, membre du cercle archéologique de Mons, de la société historique, archéologique et littéraire de la ville d'Ypres et de l'ancienne West-flandre, du comité flamand de France, etc. à Bruges.
22. J. A. VAN STEENKISTE, licencié en théologie, professeur au séminaire de Bruges.
23. CHARLES VERSCHELDE, architecte et homme-de-lettres, à Bruges.
24. ALPHONSE VANDEWALLE, chevalier de l'ordre de S. Grégoire-le-Grand, agent de la société générale pour favoriser l'industrie nationale, de la société des beaux-arts de Gand, de l'académie archéologique d'Anvers, à Bruges.

INTRODUCTION.

I. But de cette nouvelle édition.

A peine constituée, la Société d'Émulation commença la série de ses publications en éditant la Chronique des Dunes, écrite vers la fin du quinzième siècle par le frère Adrien de But. Pour une société, qui ne venait que de débuter, cette publication était une entreprise hardie, d'autant plus hardie que son réglement avait limité le nombre de ses exemplaires à cent vingt-cinq, dont cent étaient destinés au commerce. Pourquoi cette nouvelle édition de la Chronique des Dunes.

La Chronique des Dunes parut en 1839 et fut épuisée presqu'aussitôt qu'elle vit le jour.

Elle présentait une trop grande importance pour qu'il pût en être autrement.

En rééditant aujourd'hui cette intéressante Chronique, on y a joint deux suppléments, embrassant une époque de plus de trois siècles: de 1480, date à laquelle finit la Chronique de De But, jusqu'à la suppression de l'abbaye en 1797. Ces suppléments sont tirés de deux Suppléments qu'on y a joints.

*

manuscrits, provenant de l'abbaye des Dunes et conservés à la bibliothèque du Séminaire de Bruges.

Chartes publiées dans la première édition.

A la suite de la première édition de la Chronique nous avions ajouté quarante-cinq chartes, octroyées par les comtes et comtesses de Flandre, par les rois d'Angleterre, les papes, les évêques et par d'autres personnages de distinction. Les fonds de la Société ne permettaient pas d'en publier davantage.

Cependant il restait quantité de chartes inédites, qui méritaient de voir le jour, et bien souvent des personnes, s'occupant de l'histoire ecclésiastique ou civile de notre Flandre, demandaient s'il n'était pas possible de faire du domaine public ces documents nombreux, restés jusque-là dans la poussière des archives et qui devaient offrir d'autant plus d'intérêt qu'ils étaient plus anciens.

Publication de l'*Inventaire des chartes de l'abbaye des Dunes,* sous les auspices de feu Mgr Malou.

On prit donc la résolution de publier l'*Inventaire des chartes, bulles pontificales, privilèges et documents divers de l'abbaye des Dunes,* de 1106 à 1500, en y entremêlant la simple indication de tout ce que ces archives contenaient de documents émanés de l'abbaye de Ter Doest, incorporée à celle des Dunes, après sa dévastation complète par les gueux, en 1566.

La rédaction de cet inventaire se fit en 1857, sous les auspices de Mgr. Malou, évêque de Bruges, membre effectif de notre société. Ce savant prélat consentit à ce que quelques séminaristes distingués fussent employés au dépouillement des chartes, dont 2420 furent inventoriées et classées assez régulièrement.

Il est résulté de cette opération deux faits importants; on a formé une espèce d'école de chartes dans le clergé même et l'œuvre de cette école, cet inventaire, a été publié par notre Sociéte, en 1857, sous le titre que nous venons d'indiquer.

Publication du *Cartulaire des Dunes.*

A la vue de ces milliers de documents compris dans l'inventaire, nous nous sommes dit: Publierons-nous toutes ces pièces?.. Elles ne comportent pas toutes le même intérêt historique, linguistique ou topogra-

phique; il serait donc superflu, même fastidieux de publier cette masse de parchemins, et les frais d'impression nous entraîneraient trop loin.

Nous nous sommes donc borné à 685 chartes, dont le numéro, en chiffres arabes, placé à la tête de chaque pièce, correspond à celui de l'Inventaire.

Notre collègue, M. DÉSIRÉ VAN DE CASTEELE, a bien voulu se charger de la monotone besogne de déchiffrer et de copier scrupuleusement environ sept cents de ces chartes inédites dont quelques-unes étaient presqu'indéchiffrables, et de former ensuite les trois tables importantes qui se trouvent à la fin du volume et qui donnent la clef de tout l'ouvrage. Nous lui témoignons ici publiquement notre vive gratitude pour le travail aride dont il s'est acquitté avec le courage d'un vrai paléographe; et c'est son dévouement seul qui nous a mis à même de mener à bonne fin une publication telle, qu'aucune société *privée* n'en a produit de semblable.

Après leur destruction, en 1566, les deux abbayes des Dunes et de Ter Doest furent réunies en une seule, du consentement du Saint-Siége, et de cette union se forma, à Bruges, la nouvelle abbaye des Dunes, dont les bâtiments sont affectés aujourd'hui au séminaire épiscopal. Les archives de Ter Doest passèrent en entier à cette nouvelle institution abbatiale. Nous avons cru qu'il serait utile d'y puiser de nouveau et d'insérer dans cette édition, plusieurs documents intéressants, provenant de ce dépôt.

On y a joint des chartes de l'abbaye de Ter Doest.

Afin d'aider les savants dans leurs recherches, M. D. VAN DE CASTEELE a eu soin de joindre à la fin de l'ouvrage, après toutes les autres tables, une table analytique suivie de celles des noms propres des personnes et des lieux mentionnés dans les cinquante-sept chartes, qui figurent dans le *Codex diplomaticus* joint à la *Chronique de Ter Doest*, publiée par la société en 1845.

57 de ces chartes sont publiées à la suite de la *Chronique de Ter Doest*.

M. LÉOPOLD VAN HOLLEBEKE, employé aux archives du Royaume et l'un de nos membres honoraires, a dépouillé les archives de Ter Doest et en a tiré grand parti pour la composition de son ouvrage intitulé: *Lisseweghe, son église et son abbaye*. Cette monographie curieuse, publiée il y a trois ans, forme une histoire complète de Ter Doest et fait ap-

M. L. van Hollebeke a écrit son *Histoire de Lisseweghe*, d'après les archives de Ter Doest, en 1863.

précier le dépôt de documents où elle a été puisée. Elle forme le corrolaire de la Chronique des Dunes.

Cette publication est indispensable à ceux qui possèdent la première édition de la chronique des Dunes.

De ce qui précède, il résulte que le volume que nous offrons à nos confrères de la Société d'Émulation et au public, fait suite aux publications que nous venons d'énumérer; c'est un ouvrage neuf, indispensable à ceux qui possèdent les Chroniques des Dunes et de Ter Doest, publiées en 1839 et 1845.

La collection complète, traitant de ces deux abbayes, issues l'une de l'autre et réunies après quatre siècles d'existence, se compose donc de :

De quelles publications récentes se compose l'hist. des Dunes et de Ter Doest.

I. *Cronica abbatum monasterii de Dunis, per fratrem* ADRIANUM BUT, à laquelle on a joint *Appendix seu auctarium Compendii chronologici monasterii Dunensis, continens plura puncta quæ eidem compendio hinc inde inseri possent ab eo qui Annales completos condere vellet, à R. P.* CAROLO DE VISCH, *abbatiæ Dunensis priore concinnatus,* suivi d'un *Codex diplomaticus* et de notes historiques. Bruges, Vandecasteele-Werbrouck, 1839, in-4°.

II. *Chronique de l'abbaye de Ter Doest, par F. V. et C. C.* On y a joint 57 chartes. Bruges, Vandecasteele-Werbrouck, 1845, in-4°.

III. *Inventaire des chartes, bulles pontificales, privilèges et documents divers, de la bibliothèque du Séminaire épiscopal de Bruges.* Bruges, Vandecasteele-Werbrouck, 1857, in-4°.

IV. Le présent ouvrage : *Cronica et Cartularium monasterii de Dunis.* C'est l'œuvre de DE BUT avec les suppléments et le *Cartularium,* ou les 685 chartes mentionnées plus haut. Bruges, Vandecasteele-Werbrouck, 1864—67, in-4°, XIX—1054 pages.

V. En ajoutant à ces quatre publications, le *Lisseweghe, son église et son abbaye,* par M. LÉOPOLD VAN HOLLEBEKE. Bruges, Edw. Gaillard, 1863, in-4°, avec gravures dans le texte et douze planches tirées à part, on aura la collection complète des publications récentes, traitant de nos deux abbayes.

Auteurs anciens qui ont traité de l'histoire de l'abbaye des Dunes.

Qu'on nous permette de citer les ouvrages manuscrits ou imprimés, traitant de l'abbaye des Dunes; cette citation bibliographique sera utile aux personnes désireuses d'approfondir l'histoire de la plus vaste insti-

tution monastique de notre diocèse et elle prouvera que les publications de la Société d'Émulation de la Flandre-occidentale laissent loin derrière elles toutes celles qui, jusqu'à ce jour, ont été éditées sur cette matière.

Jean Brandon.

L'auteur le plus ancien, que nous avons à citer et dont les écrits sont restés inédits, est JEAN BRANDON, moine des Dunes. Dans sa vaste compilation, nommée *Chronodromus,* qui s'étend depuis la création du monde jusqu'en 1413, il décrit l'origine, les progrès et les vicissitudes de son monastère, y joignant la série des abbés et les points principaux qui marquèrent leur administration. Il mourut en 1428.

Gilles de Roya.

GILLES DE ROYA abrégea l'œuvre de BRANDON, sans toutefois rien y ajouter de neuf. Cet abréviateur, ayant été abbé de Royaumont, passa la fin de ses jours, comme simple moine, aux Dunes et y mourut en 1478.

Adrien De But.

Son contemporain, ADRIEN DE BUT, originaire de Saftinghe, dans le nord de la Flandre, moine très-lettré, envoyé par son abbé à l'université de Paris, avait puisé dans ce centre de sciences le goût pour l'histoire, dont il nous a laissé les preuves dans la Chronique qui nous occupe et surtout dans sa Chronique de Flandre, publiée dans le *Corpus Chronicorum Flandriæ,* édité par les soins de la Commission royale d'histoire. Il a puisé à l'œuvre de BRANDON et aux archives de son abbaye, sans y avoir mis toute la critique et l'exactitude scrupuleuse qu'on aurait droit d'exiger de lui. Son œuvre s'étend jusqu'à l'année 1487. ADRIEN DE BUT mourut en 1488.

Adrien Mesdagh.

Vers 1618, le sous-prieur ADRIEN MESDAGH s'occupa sérieusement de recherches relatives à sa maison. Il avait, durant les moments de loisir, que lui laissait sa chaire de théologie, réuni, dans la riche bibliothèque des Dunes, les matériaux pour la composition d'une histoire complète de l'abbaye. Lorsque CHRYSOSTOME HENRIQUEZ vint y séjourner, afin de réunir les documents nécessaires pour son Histoire de l'ordre de Cîteaux, les notes du P. MESDAGH lui furent surtout utiles dans son *Fasciculus Sanctorum* et son *Desertum Dunense*.

Le P. Adrien Mueleman.

Le P. ADRIEN MUELEMAN se servit de la Chronique de DE BUT, des archives de sa maison et d'autres ouvrages, pour écrire à son tour les

Annales de son monastère. La mort le surprit, en 1649, avant qu'il pût terminer son œuvre. Il a publié un Mémoire pour révendiquer les biens de l'abbaye, cédés par le roi d'Espagne au prince d'Orange; il est intitulé: *Deductio difficultatis quæ est inter religiosos monasterii B. M. de Dunis et D. Principem Orangiæ, occupantem bona dicti monasterii, sita in territorio Hulstensi.*

Le P. Charles De Visch.

Le prieur Charles De Visch, issu d'une famille noble et ancienne de la châtellenie de Furnes, fut le premier qui mit au jour, par la presse, une Histoire concise et assez complète des Dunes, à Bruxelles, chez Philippe Vleugaert, en 1660, in-8°, portant le titre de *Compendium chronologicum exordii et progressus abbatiæ clarissimæ Beatæ Mariæ de Dunis, ordinis cisterciensis, in Flandria, etc.* il y joignit, par forme d'appendice, sa *Vita R. in Christo patris ac Domini D. Adriani Cancellier, monasterii dunensis, ordinis cisterciensis, quondam abbatis.* Il renvoie dans son *Compendium* à sa *Bibliotheca scriptorum ordinis cisterciensis,* pour les religieux des Dunes qui se sont distingués dans les sciences et les lettres.

Le chanoine Sanderus.

Le chanoine Sanderus traite assez largement de notre abbaye dans son 2e volume de la *Flandria illustrata;* il y a ajouté deux plans, l'un est une réproduction sur cuivre du tableau de Pourbus, peint en 1580, représentant l'abbaye avant sa destruction. Nous avons publié le même plan, mieux dessiné que celui de Sanderus; il a été distribué aux membres de la Société d'Émulation pour être joint à la première édition de la Chronique des Dunes. Le second plan représente la nouvelle abbaye, en voie de construction à Bruges, lorsque parut la première édition de la *Flandria illustrata.* La nouvelle abbaye n'a jamais été achevée telle que la représente ce plan.

Quelques autres auteurs traitent incidemment de l'abbaye des Dunes, entre autres Aubert Lemire.

Nous pourrions citer plusieurs ouvrages qui donnent quelques particularités sur notre abbaye et entre autres Aubert Miræus, qui a publié plusieurs chartes importantes dans ses *Opera diplomatica.*

Théodore Pybes.

Théodore Pybes, docteur en théologie et moine des Dunes, nous a laissé une Description de la découverte du corps du bienheureux Idesbalde,

3e abbé, sous le titre de : *De admirandâ pariter et miraculosâ primâ et secundâ inventione corporis Beati Idesbaldi, quinti abbatis monasterii B. Mariæ de Dunis in Flandria, etc.. Bruges,* Guillaume De Neve, 1624, petit in-4°, 39 pages.

M. D'HERMANVILLE, docteur en théologie et chanoine de St-Pierre, à Leuze, publia en 1724, chez Jean Léonard, à Bruxelles, l'*Histoire de la vie et du ministère du B. abbé Idesbalde, sous Thierri d'Alsace, comte de Flandre, qui contient les plus beaux événements du* XIIe *siècle,* etc., ouvrage orné de gravures. D'hermanville.

L'abbé A. J. DELBOS a réédité l'œuvre de D'HERMANVILLE, chez Casterman, à Tournai, en 1859, sans mentionner le nom de l'auteur. A. J. Delbos.

Le prieur NIVARD VAN HOVE publia, en 1686, la vie du B. IDESBALDE, en flamand ; elle est intitulée : *Het leven ende wonderlycke vindinghe van den Zaligen Idesbaldus,* etc. La dernière édition, parue à Bruges chez la veuve De Moor, au commencement de ce siècle, est suivie des biographies de tous les abbés des Dunes, jusqu'à la suppression de l'abbaye, en 1793. Nivard Van hove.

II. Coup-d'œil sur la fondation, les progrès & l'influence religieuse & matérielle de l'abbaye des Dunes.

Le christianisme fut prêché en Flandre dès le premier siècle de l'ère chrétienne, les écrivains en conviennent généralement et ils établissent leurs preuves, à défaut de documents contemporains, sur des textes précis de quelques écrivains, qui traitent incidemment des saints personnages, ayant séjourné chez nous à la suite des armées romaines, ou qui se rendirent en Angleterre, en passant par la Morinie. Le christianisme prêché en Flandre dès le premier siècle.

Ce qui en empêcha le progrès.

La persécution des Romains contre l'Église naissante et le caractère dur et indomptable des peuplades gauloises et saxonnes, adonnées à l'idolâtrie, empêcha les progrès des premières prédications et furent cause que, durant près de sept siècles, les peuples de la Flandre conservèrent leur penchant pour le paganisme.

Évêques missionnaires et à siége fixe.

Aux évêques missionnaires, sortis des monastères de Corbie, de Sithiu, d'Arras et d'ailleurs, succédèrent les évêques régionaires, qui finirent par avoir un siége fixe. C'était un immense progrès pour la propagation du christianisme.

Asservissement des évêques et des monastères par les princes laïques.

Entretemps les rois, les princes, les petits souverains, tels que les comtes, les barons, les seigneurs, se constituèrent les défenseurs, ou les avoués des évêques et des monastères et, sous prétexte de les protéger contre les Normands et contre leurs oppresseurs, ils les rançonnaient, les pillaient de plus belle. Cette sorte de protection dégénéra en servitude; bientôt les seigneurs laïques se constituèrent en abbés, commandèrent aux moines, aux évêques même, et prélevèrent la dîme sur les fidèles. L'Église et les institutions monastiques étaient ainsi asservies aux caprices des comtes et de leurs feudataires.

Émancipation des institutions religieuses par suite des croisades.

Les institutions bénédictines, qui existaient dans la partie méridionale de la Flandre, faisant aujourd'hui partie de la France, dégénérèrent de leur régularité primitive et lorsque Pierre l'Hermite et, après lui, saint Bernard prêchèrent la croisade, ils agirent, peut-être sans le savoir, en faveur de l'émancipation de l'Église et des peuples opprimés par leurs seigneurs temporels.

S. Bernard réformateur des abus; il érige plusieurs couvents de l'ordre de Citeaux.

Nous n'avons pas à nous occuper ici de l'influence des croisades sur la politique européenne; notre sujet ne comporte pas cette digression, suffisamment traitée par une foule d'écrivains anciens et modernes. Mais, en nommant les croisades, nous avons nommé saint Bernard, cette grande figure de l'Occident, cette parole puissante, qui réforma les abus introduits dans les institutions religieuses et dans les mœurs.

La réforme de Cîteaux était instituée; Bernard, à peine âgé de vingt-

cinq ans, fut appelé à la direction de Clairvaux; les néophytes l'y suivirent en nombre si considérale, qu'il fallut songer à ériger de nouvelles maisons. On en vit donc surgir grand nombre en France et en Flandre.

Les petites causes ont souvent de grands effets. Il en fut ainsi pour l'origine de l'abbaye des Dunes. Un solitaire, du nom de LIGER, s'était retiré, à l'imitation de saint ANTOINE, dans la solitude des Dunes. La mer, le ciel et les sables du désert furent les seuls témoins de sa vie austère. Lorsqu'il fut découvert par les habitants de Furnes, il se vit bientôt entouré de disciples, qui lui demandèrent de pouvoir vivre en communauté sous sa sainte direction. Ces cénobites improvisés prirent, du consentement de JEAN DE WARNETON, évêque de Térouane, l'habit de Savigny. On était alors à l'année 1107. Origine de l'abbaye des Dunes.

Après la mort de LIGER, un de ses moines, FOULQUES, lui succéda. Celui-ci, ayant appris la sainteté de BERNARD, premier abbé de Clairvaux, alla le trouver et lui proposa l'agrégation de la maison des Dunes à celle de Clairvaux. La proposition fut acceptée aussitôt que faite, et un flamand, ROBERT, originaire de Bruges, fut envoyé aux Dunes, en 1138, pour y commencer la nouvelle institution cistercienne. MILON, évêque de Térouane, confirma cette fondation, et le comte de Flandre, THIERRI D'ALSACE, sa femme SYBILLE, et plusieurs personnes nobles la dotèrent richement de terres. Son agrégation à la réforme de Citeaux.

La nouvelle abbaye n'était pas constituée sur le pied des abbayes bénédictines, jouissant de privilèges impériaux et royaux et dépendantes des rois de France ou des comtes de Flandre, qui, comme BAUDOUIN-LE-CHAUVE et ses fils, ADOLPHE, comte de Boulogne et ARNOULD-LE-VIEUX, portèrent la crosse et l'épée, en même temps qu'ils s'enrichirent aux dépens de la communauté. Les abbayes cisterciennes étaient plus indépendantes que celles de l'ordre de Saint-Benoit.

Les abbayes cisterciennes obtinrent de nos comtes de larges prérogatives, elles n'étaient pas soumises aux vexations des avoués, qu'elles ne voulurent pas admettre, à peu d'exceptions près, car, comme le dit FRÉDÉRIC II, dans un diplôme de 1226, *ordo cisterciensis ab exordio*

suæ institutionis nullis unquam fuit obnoxius advocatis. Pour faire exercer leur juridiction, les moines instituèrent des officiers, nommés ***Judices, Baillivi, Bajuli*** et, le plus souvent, ils eurent recours, pour les affaires civiles, à la justice du comte.

Services rendus par les moines des Dunes à l'agriculture.

Les Cisterciens des Dunes, sévères dans leurs mœurs, mortifiés dans leur manière de vivre, travaillant tour à tour des mains et chantant les louanges de Dieu, se rendirent utiles au pays, en mettant en culture des marais et des terres stériles, en endiguant une partie de ces bas-fonds du métier de Furnes et du pays de Cadsand sujets au flux et au reflux de la mer.

Résidences habitées par des moines et des frères.

Des moines et des frères convers furent établis dans les centres des exploitations agricoles, pour diriger et surveiller les travaux. On trouva, dès le XIIIe siècle, des convers à la ferme d'Allaertshuizen sous Wulpen, à celle de Hem sous Ramscappel, à Sinthes, à Zande, au Polder de Namur, à Ossenisse et Hontenisse, à l'extrémité nord de la Flandre; plus tard il résida des moines à la maison des ***Monike-bosschen,*** bois plantés par les moines à Ruddervoorde et à Winghene, et dans les réfuges de Bruges et de Nieuport.

Construction de l'abbaye et de l'église.

Il fallut un personnel considérable pour exécuter ces travaux: mais n'en fallut-il pas de plus considérable encore pour construire ces vastes édifices, destinés à l'habitation de plus de trois cents moines et frères convers, pour achever la construction de cette église somptueuse, consacrée, en ~~1253~~, par les évêques de Térouane et de Tournai et détruite par les gueux des mers, en 1566?

Parmi les moines on comptait d'habiles architectes.

Félibien dit, dans son ***Recueil historique de la vie et des ouvrages des plus*** *célèbres architectes,* que les abbés des Dunes méritent de figurer parmi les architectes du XIIIe siècle. Les frères convers, qui, dans l'espace d'environ soixante ans, que dura la construction de cette église, étaient, d'après lui, au nombre de plus de 400, s'appliquèrent à toutes sortes de métiers, à la maçonnerie, à la charpente, à la féronnerie, à la sculpture, à tout ce qu'exigeait leur bâtisse.

Les religieux des Dunes étaient aussi versés dans l'agriculture que dans l'art de bâtir. THIERRI D'ALSACE leur avait donné, en 1129, autant de terrain des Dunes de la mer, qu'ils voulaient en mettre en culture et son fils PHILIPPE, comte de Flandre, déclara libres du droit de Wateringue les terres de l'abbaye, situées au métier de Furnes, à condition qu'elle entretiendrait les écluses et les digues, pour autant que ces réparations pourraient être exécutées en un jour. Les grosses réparations se fesaient aux frais de la Wateringue. Un des moines des Dunes était préposé à la surveillance de la Wateringue, il portait le titre de *Comes aquarum civitatis et territorii furnensis;* il rendait annuellement ses comptes aux membres composant l'administration générale.

Wateringues du métier de Furnes confiées à l'abbaye des Dunes.

BAUDOUIN IX, voyant que l'abbaye de St-Pierre, à Gand, ne retirait aucun profit des alluvions marines, situées entre Ossenisse et Hontenisse, les céda, en 1196, à l'abbaye des Dunes. C'est l'origine des immenses possessions endiguées en Zélande par ce monastère. MAURICE, prince d'Orange, s'annexa tous les biens meubles et immeubles que notre abbaye possédait en Zélande, après qu'il s'était emparé de Hulst. Après le traité de Munster, conclu entre les états des Provinces-unies et le roi d'Espagne, on sanctionna, le 16 Août 1646, cette annexion, dont le revenu annuel montait à 45,000 florins de Hollande, environ 100,000 francs.

Origine des possessions de l'abbaye dans la Flandre et en Zélande.

Comment elle les perdit.

Les dignitaires de l'abbaye étaient:

Dignitaires de l'abbaye:

I. L'abbé, élu par la communauté. Vers le XVIe siècle, les souverains de Flandre ratifièrent cette élection et ils finirent par nommer eux-mêmes à cette dignité des moines du même ordre, pris indistinctement dans les monastères de l'ordre. Les abbés se servaient de la crosse, comme marque de leur juridiction, de temps immémorial; ils obtinrent ensuite du Saint-Siège l'usage de la mître et de l'anneau pastoral. Ils avaient aussi une habitation séparée de la communauté: on la nommait le *quartier de l'abbé*.

I. L'abbé.

II. Le Prieur, remplaçait l'abbé absent et, durant la vacature par décès ou par démission, il exerçait les fonctions abbatiales comme administra-

II. Le Prieur.

teur. Il avait sous lui un sous-prieur pour l'aider dans ses fonctions importantes; il dirigeait aussi le noviciat.

III. Le portier.

III. Le portier, *portarius*, était la troisième dignité, toujours confiée à un des personnages les plus importants de la communauté. Il avait son quartier à l'entrée de l'abbaye, était chargé de la réception des étrangers, qu'on traitait dans un bâtiment séparé. Il était encore préposé à l'aumônerie, dont les revenus étaient très-élevés. Au moyen-âge les aumôneries des monastères étaient de véritables bureaux de bienfaisance affectés à l'entretien des indigents. Les donateurs affectaient *ad portam* des terres, des rentes, des sommes plus ou moins considérables. Dans ces heureux temps, ces donations étaient fréquentes. Le *portarius* fesait les distributions de denrées alimentaires, d'habillements, d'argent.

IV. Le cellérier.

IV. Le cellérier, *cellerarius*, suivait en importance de fonctions le portier. Sa charge consistait à pourvoir aux approvisionnements de l'abbaye. La cuisine et tout ce qui touche à l'économat de la maison, était sous ses ordres.

V. Le chantre.

V. Le chantre, *cantor*, enseignait le chant aux novices et dirigeait le chœur.

VI. Le maitre des convers.

VI. Le maitre des frères-convers, *magister conversorum*, distribuait la besogne des travaux à chacun selon son métier. Il y avait dans l'abbaye des frères préposés à l'agriculture, au jardinage, à la brasserie, à la charpente, à la boucherie, à la boulangerie, à la pêcherie; d'autres étaient occupés au moulin, à la tannerie, au vestiaire comme tailleurs, comme cordonniers. Il y avait des tisserands, des maçons, des sculpteurs, quelquefois des peintres. Tous les métiers industriels y trouvaient leur place. Un simple examen du tableau de Pourbus, mentionné plus haut, explique que l'abbaye ressemblait à une petite ville industrieuse, habitée par des artisans divers, s'entr'aidant et travaillant pour la communauté.

Grandeur et somptuosité des bâtiments de l'ancienne abbaye.

Veut-on avoir une idée exacte de la grandeur de ces bâtiments? Jetons un regard sur le plan de Pourbus, conservé à la maison de ville à Bruges et reproduit dans Sanderus, et traduisons les notes écrites au pinceau sur cette œuvre artistique.

N° 1. Porte sud par laquelle on entre dans l'abbaye en arrivant de Furnes.

2. Chemin conduisant de l'abbaye au pont, sous lequel passaient les bâteaux se rendant au magasin des tourbes, dit *Turfhuis*.

3. La grand'porte de l'abbaye à côté de la chapelle, au nord-est de l'avenue.

4. Chapelle à côté de la grand'porte, où l'on célébrait la messe quotidienne pour les ouvriers.

5. Porte de la basse-cour.

6. L'église. Le porche est long du nord au sud, dans œuvre, 84 pieds et large 24 pieds. Il se trouve dans ce porche deux chapelles, l'une au nord, l'autre au sud, avec des autels ornés de plusieurs statues; on y voit aussi des sépultures recouvertes d'inscriptions sur cuivre. Du porche jusqu'à la première clôture du chœur, la maîtresse-nef a une longueur de 161 pieds; de là jusqu'à la seconde clôture, où commencent les stalles, on comptait 56 pieds. Jusqu'aux marches du chœur, au-delà des stalles, c'est-à-dire jusqu'aux portes latérales nord et sud du chœur, par lesquelles on se rend dans le transept, on mesure 77 pieds et 77 autres pieds se mesurent de ces dégrés jusqu'au rond point de l'abside. L'église avait donc une longueur totale de 455 pieds. Les transepts mesurent, dans œuvre, 145 ½ pieds. Trois belles chapelles étaient adossées au mur est du transept nord et au côté ouest du même transept; vis-à-vis de ces trois chapelles se trouvait un grand oratoire, rempli de sépultures et fermé par des grillages. Au côté sud du chœur existaient également trois chapelles bien ornées. Deux autres belles chapelles se trouvaient au côté nord. La largeur de l'église, côté ouest, devant le chœur, mesure 73 pieds; 106 fenêtres éclairent le vaisseau entier. La hauteur de la maîtresse-nef, jusqu'à la naissance des voûtes, mesure 76 pieds et l'élévation totale jusqu'au faîtage est de 106 pieds.

***

7. Le déambulatoire, aussi nommé le cloître, était carré. Chacun des quatre côtés mesurait 174 pieds de longueur, sur une largeur de 16 pieds.
8. Le petit cloître, aussi carré, situé à l'est du grand et destiné aux novices, avait 122 ½ pieds de longueur et 24 de largeur, dans œuvre.
9. Le dortoir avait une longueur de 217 pieds, sur 37 ½ pieds de largeur. Sous ce dortoir, au rez de chaussée, il y avait un sanctuaire avec deux chapelles et deux autels; après ce sanctuaire se trouvait le chapître et le cloître.
10. La cellérerie, longue 56 pieds et large 14, était contiguë au sud du dortoir. Le grand réfectoire mesurait 160 pieds de longueur sur une largeur de 45 ½ pieds.
11. L'étage de la cellérerie, entièrement lambrissé, servait de dortoir aux frères convers.
12. Le petit réfectoire mesurait 59 pieds de long sur 49 de large, et
13. La cuisine 40 sur 49 pieds.
14. L'ancienne cuisine était mise hors de service.
15. Le grenier (*granarium*) avait une longueur de 303 ½ pieds, sur une largeur de 47 pieds. Ce bâtiment, entièrement vouté, était soutenu par des colonnes. Le rez-de-chaussée nord était affecté au chapître des frères convers.
16. La laiterie servait à battre le beurre, à faire le fromage. La moitié de cet édifice servait de cave à bierre et à vin. L'infirmerie y était contiguë et mesurait 154 pieds de long sur 56 pieds de large. Une chapelle, munie d'autel et de stalles en faisait partie.
17. Une galerie, longue de 206 pieds, sur 11 de large, joignait ce bâtiment à la cellérerie. Elle était ornée de la généalogie des comtes de Flandre, peinte en grisaille sur bois et encore conservée au séminaire, à Bruges. La bibliothèque occupait la partie est du

grenier. La salle, qu'elle occupait, mesurait 151 pieds de longueur sur une largeur de 53 ½ pieds.

18. La tisseranderie, avec sa chapelle à l'est, avait une longueur de 224 pieds sur 35.
19. Le quartier des étrangers, nommé la maison du portier, servait au logement de personnes de tout état et de toute condition. Son extérieur avait la forme d'un beau château. A l'étage, un grand salon et beaucoup de chambres, toutes voûtées, étaient richement meublées. Le portier avait à sa disposition un cuisinier, un sous-cuisinier et un personnel proportionné aux réceptions.
20. La maison-d'eau, ou machine hydraulique, distribuant de l'eau potable par des tuyaux de plomb dans toutes les dépendances du monastère.

La grande grange, située dans la basse-cour, mesurait 251 pieds de longueur et 84 de largeur, dans œuvre. Ces dimensions sont beaucoup plus considérables que celles de la grange de Ter Doest, encore existante, décrite et reproduite par M. VAN HOLLEBEKE. Dans celle des Dunes, on pouvait faire entrer de front 14 chariots chargés, et les décharger tous à la fois. De toutes ces richesses il n'existe aujourd'hui aucune trace. Les révolutionnaires du XVIe siècle ont dévasté cette opulente abbaye, le vent a recouvert de sable ce que les hommes n'ont pu emporter à temps et la mer occupe l'endroit même où se trouvaient les bâtiments.

Analogie de construction entre l'église des Dunes et celle de Clairvaux.

La constitution, ou la règle des Bénédictins de la réforme de Cîteaux, rédigée définitivement, en 1119, dans une espèce de chapître-général, par HUGUES DE MACON, saint BERNARD et dix autres abbés de l'ordre, dit, en s'occupant des églises de l'ordre: « L'église doit être d'une grande simplicité. Les sculptures et les peintures en seront exclues, les vitreaux de couleur blanche, sans croix ni ornements. Il ne devra point être élevé de tours de pierre ni de bois pour les cloches; elles ne pourront être d'une hauteur immodérée et par cela même en désaccord avec la simpli-

cité de l'ordre..... Tous les monastères de Cîteaux seront placés sous l'invocation de la sainte Vierge „....

En comparant le plan de POURBUS et la description qu'il donne de l'église des Dunes, avec le plan par terre de celle de Clairvaux, publié dans le dictionnaire de M. VIOLET LE DUC, on se convaincra facilement de l'analogie de ces deux édifices. Il est connu que les Cisterciens avaient un style architectonique propre à eux pour leurs églises, et si la distribution et les dimensions n'étaient pas toujours les mêmes, au moins elles se ressemblaient.

Le narthex des Dunes, orné de deux autels, était probablemeut destiné aux pénitents, qu'on éloignait du reste des fidèles jusqu'à ce qu'ils eussent satisfait aux peines qu'on leur avait infligées. En effet, il est dit dans l'ancien pontifical de Châlons-sur-Saône: Dans quelques églises, le prêtre, par ordre de l'évêque, célèbre la messe sur un autel très-rapproché des portes du temple, pour les pénitents placés devant le portail de l'église. (LORAIN, p. 66.) Sur le plan de Clairvaux se voit pareil narthex.

Aux Dunes il y avait deux clôtures, l'une, à une distance de 161 pieds du narthex, formait le jubé; le chœur des moines en était distant de 56 pieds, il était fermé par une seconde clôture, et s'étendait jusqu'aux transepts. A Clairvaux même distribution: les stalles occupaient quatre travées de la maîtresse-nef.

A chaque paroi est, ouest et sud des deux transepts s'élevaient, aux Dunes, trois autels, en tout douze; tandis qu'à Clairvaux on n'en comptait que deux, distribués en forme de chapelles, entre chaque paroi.

A Clairvaux rayonnaient autour de l'abside neuf chapelles. POURBUS semble dire qu'aux Dunes ces chapelles n'existaient pas. En effet, il détermine la distance des marches jusqu'au mur, formant le rond point de l'abside et lui donne 77 pieds de longueur, sans mentionner d'autres chapelles.

La tour des Dunes n'est qu'un simple campanille, peu élevé, placé au point d'intersection des transepts et de la maîtresse-nef. Cette construction est conforme à la décision prise par le chapître-général, en 1119.

L'église de Clairvaux avait été construite, comme celle des Dunes, d'après celle de Cîteaux. Dans celle-ci l'abside était terminée carrément et en cela le chœur de l'église de Clairvaux, bâti durant la seconde moitié du douzième siècle, différait de celui de l'abbaye-mère.

Ter Doest bâtit son église d'après celle des Dunes, qui lui servit de modèle dans toutes ses dimensions; leurs absides se terminaient en rond point.

Culture des sciences et des lettres.

Les belles-lettres, les sciences et la théologie étaient cultivées par les moines avec autant de succès que les arts l'étaient par les convers. L'abbé envoyait au collége Saint-Bernard, à Paris, les sujets montrant le plus d'aptitude aux études; il en fut envoyé dès le XVIe siècle à l'université de Douai; ils en revenaient avec les grades de maître-ès-arts, de bachelier ou de docteur en théologie. Beaucoup de ces bénédictins flamands furent chargés de chaires théologales dans les monastères de l'ordre, en France, en Allemagne, en Bohême et même en Hongrie. La vaste et riche bibliothèque, dont la ville de Bruges conserve les fragments, fournissait à l'homme recueilli et capable d'abondants moyens d'approfondir toutes les sciences.

Exemptions et privilèges accordés à l'abbaye.

Le Cartulaire, joint à la Chronique du monastère des Dunes, renferme un grand nombre de chartes concernant des donations faites d'objets les plus divers, durant les quatre premiers siècles de son existence. Les donations de fonds de terre, tant terres à labour, que pâturages, marais, bruyères, bois, dîmes; l'exemption de tonlieux, des droits de passage, de vinage, tant en Flandre qu'en Hollande, en Brabant, voire même sur le Rhin, l'Escaut, la Meuse et jusqu'en Angleterre, ainsi que l'affranchissement des juridictions établies par le comte, constituaient des faveurs, des revenus et des privilèges, qui contribuaient singulièrement à étendre la haute influence de cette grande institution cistercienne.

Nicolas de Bailleul, qui fut abbé de 1226 à 1253, dit, en apprenant qu'une inondation venait de mettre sous eau une partie des biens, situés dans les Quatre-Métiers: « L'église des Dunes est une montagne d'argent dont



le sommet est inconnu, lorsqu'elle est sagement administrée. „ Il avait sous ses ordres, d'après notre chronique, 120 moines et 248 frères convers. Il disait encore qu'il se croyait délivré de tout le poids de sa charge lorsque la porte, l'hospice des étrangers, l'infirmerie des religieux et celle des pauvres séculiers, lorsqu'enfin les principaux offices de la maison étaient confiés à des personnes capables. Cette appréciation explique la puissance à laquelle devait nécessairement arriver cette abbaye par la seule sagesse de ses abbés et par l'ordre établi dans le personnel qu'ils dirigeaient.

Le *Monasticon Flandriæ* se compose déjà de 15 chroniques de monastères.

Dans la Préface de la publication, éditée en souvenir da la 25e année d'existence de notre société, nous avons parlé de ce que nous avions fait et de ce qui nous restait à faire dans l'intérêt de l'histoire de la Flandre. Nos confrères auront remarqué que notre ambition ne tend à rien moins qu'à élever un monument historique auquel on donnera le nom de *Monasticon Flandriæ,* et ils se convaincront, au seul aspect de cette édition, plus ample et plus détaillée, de la *Cronica et cartularium monasterii de Dunis,* que nous poursuivons notre projet avec persévérance et courage.

La collection de notre *Monasticon* se compose déjà des ouvrages suivants :

1. Cronica abbatum monasterii de Dunis, per fratrem ADRIANUM BUT, 1re édition.
2. Le même ouvrage, suivi de deux suppléments et du cartulaire.
3. Chronicon monasterii Aldenburgensis.
4. Chronicon Aldenburgense majus.
5. Annales et historia monasterii sancti Petri Gandensis.
6. Chronica monasterii sancti Andreæ juxtà Brugas, benedictini ordinis.
7 Chronique de l'abbaye de Ter Doest, suivie de 57 chartes.
8. Chronica abbatiæ Formoselensis, suivie du cartulaire.
9. Chronicon et cartularium abbatiæ S. Nicolai Furnensis, suivi du Chronicon Bethaniæ, seu domus S. Joseph Furnensis.

10. Chronicon monasterii Evershamensis.
11. Chronicon abbatiæ Warnestoniensis.
12. Chronique et cartulaire de l'abbaye de 's Hemelsdale.
13. L'abbaye de Nonnenbossche, de l'ordre de S[t] Benoit, près d'Ypres, 1101—1796, suivi du cartulaire de cette maison, avec fac-simile de plusieurs chartes.
14. Histoire de l'abbaye de N. D. du Mont d'or, à Wevelghem (Voir les Annales, tome II, 2[e] Série, page 185).
15. L'histoire du couvent de S[t]-Sixte de l'ordre des Brigittins, parue dans nos Annales, tome IV, 1[e] série, p. 185.

Projet de continuation du *Monasticon.*

Nous éditerons prochainement la Chronique et le Cartulaire de l'abbaye de Zonnebeke, qui seront suivis des Chroniques des abbayes de Loo, de Messines, de S[t]-Trond à Bruges, de l'Eeckhoutte, de Spermaillie et de Groeninghe, à Courtrai.

Une autre série de publications embrassera l'histoire des chapîtres collégiaux, jadis si nombreux sur le sol du diocèse actuel de Bruges. Une grande partie des archives de ces églises collégiales, leurs cartulaires même existent encore.

De la bonne volonté et l'emploi régulier du temps font exécuter de grandes choses !

F. Van de Putte.

TABLE ANALYTIQUE DU CODEX DIPLOMATICUS

OU DES 57 CHARTES PUBLIÉES A LA SUITE

DE LA CHRONIQUE DE TER DOEST,

ÉDITÉE PAR LA SOCIÉTÉ D'ÉMULATION,

Bruges, 1845.

Le présent travail est un complément nécessaire à notre publication de 1845.

PAG. ET N° D'ORDRE DU CODEX DIPLOMATICUS.

1106, 21 Mai. — *Actum anno Dominice Incarnationis M. C. VI. ... Datum Tornaci* XII *kal. Junii....*

Baldric, évèque de Tournai, déclare que, sur les instances de Lambert, chevalier de Lisseweghe, il a exempté de toute exaction, la chapelle construite à Thosan, dédiée à saint Barthélémi, et dont Bernard de Breedene était alors prieur. — Du consentement de Lambert, son archidiàcre, du doyen Frédéric et à la demande de Godescalc, il abandonne la dite chapelle, pour la confier au patronat d'Anscherus, abbé de Saint-Ricquier de Pontigny, à la condition que, en cas d'accroissement, il y établisse des moines liés par vœu qui présenteront à l'évèque de Tournai un abbé régulièrement élu . . . . 35 | I.

Entre 1154 et 1181.. Sans date. — En latin.

Henri II, roi d'Angleterre, accorde aux religieux de Thosan libre passage par son territoire et les affranchit de tout droit de tonlieu, de passage, de pontage etc., tant par terre que par eau. Il les autorise, en outre, à y construire de nouveaux navires, d'en acheter de vieux ou le bois convenable à leur construction . . . . 41 | XI.

a

	PAG.	N° D'ORDRE.
Entre 1164 et 1190. Sans date. — En latin.		
Philippe d'Alsace exempte de tous droits 400 mesures de terre, situées à Sudbeveland. — Voir l'analyse de cette charte, page 805 du Cartulaire des Dunes	38	VI.
Entre 1164 et 1190. Sans date. — En latin.		
Le comte de Flandre, Philippe d'Alsace, exempte l'abbé de Thosan, ses religieux et leurs biens, de toute exaction de tonlieu, tant par terre que par eau	39	VIII.
[1172] 30 Octobre. — *Teste me ipso apud Glomnā, xxx die Octobris, anno regni nostri decimo octavo.*		
Henri [II], roi d'Angleterre, prend l'abbé de Thosan et ses religieux, ainsi que leurs hommes et leurs biens sous sa protection et sauve-garde. De plus, il les exempte des droits de tonlieu, de pontage et de passage, et de toutes coutumes lui appartenant, sans préjudice à sa cité de Londres	38	V.
Vers 1177. Sans date. — En latin.		
Le pape [Alexandre III], afin d'aplanir le différend existant entre Éverard, évêque de Tournai, et l'église de St-Ricquier, concernant le droit que celui-ci avait sur la chapelle de Thosan, soumet la cause aux évêques d'Amiens et d'Arras. — L'évêque de Tournai et l'abbé de St-Ricquier composèrent, d'après l'arbitrage de Désiré, évêque de Morinie, qui décida que l'évêque de Tournai payerait, à l'église de St-Ricquier, une fois LXX ℔. dites blanches et III marcs de rente annuelle. A cette condition, la dite église de Thosan passerait, avec toutes ses dépendances, à des moines de l'ordre de Citeaux. — Cependant l'abbé préféra résigner la susdite rente entre les mains de l'évêque de Tournai, pour XL marcs	36	III.
Vers 1177. — *Actum anno Incarnationis Dominicæ millesimo centesimo septuagesimo septimo.*		
Charte délivrée par Éverard, évêque de Tournai, de même contenu que le numéro précédent	36	II.
Vers 1177. — *Actum anno Domini M. C. LXXVII.*		
Philippe d'Alsace, comte de Flandre, déclare que le différend, pendant depuis longtemps entre Haket, abbé de Thosan, et Arnold, abbé d'Eeckhout, concernant la terre d'Eshan, donnée par le comte Philippe en pure aumône à l'église de St-Barthélémi, et que, du consentement de son chapitre, Arnold avait vendu, par l'entremise du comte, à l'abbé de Thosan, s'est terminé comme suit: l'abbé d'Eeckhout, à cause de		

	PAG.	N° D'ORDRE.
1220, 29 Juin. — *Datum apud Cothsou anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo, mense Junio die beatorum Petri et Pauli.* Thierri, seigneur de Voren, donne aux moines de Ter Doest la terre de Middellant, en reconnaissance de l'endiguement exécuté par les dits moines. — Voir l'analyse de cette charte, Cartulaire des Dunes, p. 827.	43	XV.
1226, 2 Mai. — *Actum apud Crabbendic anno Domini M CC XXVI, nonas Maii.* *Vidimus* donné le .... 1262, par Marguerite, comtesse de Flandre, de la charte de Florent, comte de Hollande, portant condamnation contre quelques habitants de Cruninghe, qui avaient battu des frères de Ter Doest. — Voir l'analyse de cette charte, page 833, du Cartulaire des Dunes. — Ce *vidimus* est suivi d'une déclaration, faite au mois de Juin 1238, par le chevalier G., seigneur de Cruninghe, portant que, par jugement des hommes de loi du comte, maître Hugo, Wautier et autres héritiers de Deinod de *Nova Terra*, ont été déboutés de leurs prétentions sur l'église de Thosan, concernant certaine somme d'argent et la terre appelée *Harnouts doul*, située à *Morlodenesse*	50	XXVI.
Vers 1231. — *Actum anno Domini M. CC. XXX primo.* Florent IV, comte de Hollande, prend les religieux de Thosan et leurs biens sous sa protection, leur accorde la liberté d'achat et de vente par tout son territoire et les exempte du droit de tonlieu et autres exactions, soit par voie de terre, soit par voie d'eau, pour tout ce qui concerne leur usage personnel	45	XVI.
1232, .. Juillet. — *Actum anno Domini M CC XXX secundo, mense Julio, Brugis in Gouwedinga.* Florent, comte de Hollande, confirme la donation faite par Arnould Platevoet, à l'abbaye de Ter Doest. — Voir l'analyse de cette charte, dans le Cartulaire des Dunes, p. 845.	46	XVII.
1232, 31 Décembre. — *Datum Insulis anno Domini M CC XXX secundo, in vigilia Circumcisionis.* En considération des dommages causés à l'église de Thosan, Ferrand, comte de Flandre, et Jeanne, son épouse, ordonnent à chacun de la défendre et sauvegarder, elle et ses biens, comme leur propre personne.	46	XVIII.
1233, .. Mai. — *Datum anno Domini M. CC. XXX tercio in mense Maio.* Amilius, abbé de Boudelo, déclare que, pendant plus de quarante ans qu'il est dans l'ordre, l'abbaye des Dunes, en vertu d'une donation de Philippe d'Alsace, comte de Flandre, possède à Nieuport une maison		

PAG. — N° D'ORDRE.

1248, 5 Décembre. — *Datum anno Domini M. CC. XLVIII, sabbato infra octavas sancti Andree apostoli, in castris apud Warden.*

Guillaume II, comte de Hollande, roi des Romains, à l'exemple de son père Florent IV, prend l'église de Thosan sous sa protection, lui accorde liberté d'achat et de vente, libre passage tant par terre que par eau, pour tout ce qui regarde son propre usage, et exempte du droit de taille etc., toutes les terres qu'elle possède, à savoir: la terre d'*Allebrandswerd*, dans le domaine de *Pitthe*, ainsi que toutes celles qu'elle possède en Hollande et en Zélande, notamment *Crabbendik* avec ses dépendances, *Monsterhoc*, *Bomna*, *Osthoc*; la terre de *Groda*, située en les Quatre-Offices de Flandre, avec ses dépendances tant *mor* que *morhof*, en dedans et hors de la digue . . . . 49 — XXV.

1264, 15 Avril. — *Actum apud Trajectum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo tercio, mense Aprili, feria secunda post Ramos palmarum.*

Henri, évêque d'Utrecht, confirme l'église de Thosan dans la possession de toutes les dimes, tant nouvelles qu'anciennes, sur les terres de *Crabbendic* et de *Morlodenesse*, entre *Hincline* et *Morloda*, *Wrangha* et *Scoude:* concession faite, vers 1208, à la dite église, par Wautier, prévôt, Guillaume, doyen, et le chapitre de l'église S[t]-Sauveur à Utrecht; à la condition qu'elle payera, chaque année, vers la S[t]-Laurent, 20 sols sterlings à leur délégué . . . . 53 — XXVIII.

1268, 6 Janvier. — *Datum anno Domini M. CC. sexagesimo septimo in die Epiphanie Domini.*

Betto de Sirixhe, chapelain de [Marguerite], comtesse de Hainaut, nomme son oncle, Henri Screvel, portier de Thosan, son exécuteur testamentaire principal, lui confie la distribution, aux établissements pieux et aux pauvres, de ses livres et de ses biens meubles et immeubles, l'acquittement de ses dettes, et le charge du partage de ce qui en restera entre ses frères et ses sœurs . . . . 54 — XXX.

Vers 1271. — *Dat dit ghegeven was ende vuldaen, dat was in dat jaer van den jare ons Heren M. CC. LXXI.*

Wautier, fils d'Olivier, bourgeois de Hulst, et Verlield, sa femme, donnent, en pure aumône, à l'église de Thosan, en présence des échevins d'Hulst, dix pièces de terre (*thiene spaden lands*), chacune de trois mesures et onze verges ou environ (*elke spade lands houdende drie ghemete lands vulcomelike ende elhevene roden ofthaer omtrent*), sises au Nouveau Frankendic, où ceux de Ter Doest, ceux des Dunes et ceux de Tronchiennes (*Dronghine*) possèdent chacun maison et ferme. 53 — XXXI.

	PAG.	N° D'ORDRE.
1273, 17 Juin. — *Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo tercio, feria sexta post festum beate Barnabe apostoli.* Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, donne à l'abbaye de Thosan 20 bonniers de moer avec le fonds, lequel moer commence au-delà du *Scipgragt* et s'étend de front contre *Wlpen*, mesurant 100 verges en longueur et 180 verges en largeur. Pour cette raison, l'abbaye payera, le 24 Juin de chaque année, en son brief de l'office d'Hulst, à elle et à ses successeurs, comtes et comtesses de Flandre, un denier de Flandre par chaque bonnier. — Son fils Gui, comte de Flandre, approuve la présente donation	56	XXXII.

1276, 11 Novembre. — *Datum anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo septuagesimo sexto, in die beati Martini hyemalis.*

Confirmation, faite par Marguerite, comtesse de Flandre, des possessions de l'abbaye de Thosan, à savoir: l'emplacement du monastère avec 400 bonniers de terre à l'entour; — 257 bonniers de wastine et moer, libre de tout cens, à la ferme de *Pulsbroec,* situé en l'office de Rodenburg, ainsi que 13 bonniers de wastine, au même endroit, pour lesquels l'abbaye paie annuellement, au brief de Rodenbourg, 9 deniers de Flandre par bonnier; — item, tout près de la dite ferme, environ 31 bonniers de wastine, pour lesquels elle paie au dit brief un cens égal. — Item, en la ferme de Burkela, 353 bonniers de wastine et de bois, achetés à Thomas de Savoie, époux de Jeanne de C. P., comtesse de Flandre, pour lesquels l'abbaye paie annuellement, par bonnier, 6 deniers de Flandre, au brief de Maldeghem; — item 32 bonniers de wastine également y située, pour lesquels elle paie au dit brief, 18 deniers de Flandre; — item, en l'office d'Hulst, à la ferme de Grouda, 1,300 bonniers de terres, wastines, moer, digues, routes et eaux, dont l'abbaye paie un cens de 4 ₶, 19 deniers de Flandre, au brief d'Hulst, pour 139 bonniers de wastine et de moer; 20 deniers, pour 20 bonniers de moer et, pour le restant, un cens annuel de 35 deniers, qu'elle paie au brief du *Spicarius* de Gand. — Item, en l'office d'Oostbourg, 41 bonniers de terre; — item la *Speie,* entre le *Roia* et le *Lisseweghherhee;* — une ferme et maison à *Munekereide;* — le fonds situé à Bruges, sur le *Roia,* près du pont *Rollekini,* destiné à la construction d'une maison à l'usage de l'église de Thosan; — item de rentes annuelles, en divers lieux de l'office de Bruges, montant à 100 ₶ de Flandre; — item une rente annuelle de 40 sols de Flandre, destinés au pain et au vin d'autel, donnée par Philippe d'Alsace; — item la prise d'anguilles, don fait par le chevalier Gérulphe de Calvekete. — Item 93 bonniers de terre, à la ferme de Rasse-

	PAG.	N° D'ORDRE.
wale. — Enfin, l'exemption de tonlieu et d'autres exactions, concédée par la comtesse Marguerite et ses prédécesseurs. — Marguerite prend l'abbaye sous sa sauve-garde, et déclare que la présente, à défaut d'autres lettres, fera foi. L'abbé et le couvent de Thosan, en suite de la présente confirmation, promettent de faire célébrer chaque jour, à son intention, par un prêtre spécialement député *ad hoc*, une messe du St-Esprit, sa vie durant, et une messe de *Requiem*, après son décès.	56	XXXIII.
1282, 17 Septembre. — *Datum Warnhem anno Domini M CC LXXX secundo, quintodecim kal. Octobris.* Brymulphus, évêque de *Scarnensis*, et Bero, abbé de Warnhem, déclarent que Jean, archevêque de Drontheim, a constitué Jean, archidiacre et archi-élu d'Upsal, son procurateur, lui donne plein pouvoir et mandat spécial sur le dépôt qu'il avait fait au monastère de Thosan, et défend de le confier à d'autres qu'au dit Jean ou au chanoine Endridus; toutefois, l'archevêque permet à Jean d'Upsal, de se faire remplacer.	58	XXXIV.
1284, 19 Janvier. — *Datum Nidrosie in capitulo nostro anno Domini M CC LXXXIIJ, in crastino cathedre sancti Petri.* Lettres du chapitre de l'église de Drontheim, adressées à l'abbaye de Thosan, pour l'informer que Sigvatus et Auduenus, chanoines de la dite église, ont été chargés de réclamer, au nom de l'église de Drontheim, le dépôt de certaine somme d'argent fondue en lingots, confié par l'archevêque Jean à la dite abbaye, par l'entremise du chanoine Endridus, qui avait remis les clefs de la cassette, avec les lettres patentes munies du sceau de l'abbé de Thosan, à l'archevêque. — Ces lettres étant perdues, le chapitre susdit oblige tous ses biens, pour répondre de tout ce que feront leurs susdits procureurs, et donne la teneur des lettres patentes, délivrées par l'abbé de Thosan, en reconnaissance du dépôt fait par l'archevêque Jean, par l'entremise du chanoine Endridus, des trente-et-un lingots d'argent, sous condition de ne les rendre à qui que ce soit, s'il n'est porteur des dites lettres et de celles de l'archevêque, ainsi que de la clef de la cassette . .	59	XXXV.
1283, 26 Mars. — *Datum anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo octogesimo tercio, die veneris post Annuntiationem Virginis gloriose.* Florent V, comte de Hollande, accorde à l'abbaye de Thosan les mêmes exemptions que celles accordées par Guillaume II, son père, et mentionnées au numéro XXV, p. 49. De plus, il exempte du droit dit *erevart* et autres, toute la terre, jusqu'à cent mesures, que la dite abbaye possède à la ferme de *Scoudemoer*, acquise du chevalier Henri		

PAG. | N° D'ORDRE.

Buffel, de certain Baroldus et d'autres. — S'il arrive que la terre, tenue jadis en fief de ses prédécesseurs et de lui, par les seigneurs de Bréda, vint à être aliénée, l'abbaye et ses biens resteront sous sa protection spéciale et immédiate. Enfin, il confirme tous les privilèges accordés à l'abbaye par ses prédécesseurs. . . . . 60 | XXXVI.

1284, 18 Avril. — *Datum aput Bergas anno Domini M. CC. LXXXIIIJ, xiiij kalendas Maii, anno regni nostri quinto.*

Lettres d'Éric VII, roi de Norwège, adressées à l'abbé de Thosan, pour qu'il remette à Sigwatus et Auduenus, chanoines, procureurs de l'église de Drontheim, et porteurs des présentes, le dépôt confié à la dite abbaye, passé 30 ans, par Jean, archevêque de Drontheim, par l'intermédiaire du chanoine André [Endridus] . . . . 63 | XXXVIII.

1285, 11 Janvier. — *Ki furent faites et donnees en lan de grace mil deus cens quatre vins et quatre, le joedi apres le Epiphanie.*

Gui de Dampierre, comte de Flandre, déclare avoir vendu à l'abbaye de Ter Doest, par l'entremise d'Eustache de Cambron, 25 bonniers de moer avec son tréfonds, gisant au métier d'Hulst, au-delà du *Mourshoeft* de la ferme de Groude, par-delà du cours-d'eau, qui coule de *Saeftinghe* vers Hulst, entre la digue située le long du *versche Wulpe* (Wulpe d'eau-douce) et le *moer* des Dunes, à raison de 16 ℔, monnaie de Flandre, par bonnier, soit une somme totale de 400 ℔, dont il se tient dûment acquitté. — Le comte vend ces 25 bonniers à un prix si modéré, parce que l'abbaye avait endigué le moer, et en compensation des 100 verges de *moer* qu'elle n'avait pas reçues de Marguerite, sa mère, lors de l'endiguement du dit moer, comme il avait été donné à tous ceux qui avaient endigué. — Gui promet de garantir les 25 bonniers susdits avec leur fonds, moyennant un cens annuel de 6 deniers par bonnier, payable en son brief d'Assenede, à la St-Remi; double cens chaque fois qu'ils changent de main et 4 deniers pour inscription du nouveau propriétaire au dit brief . . . . 62 | XXXVII.

1285, 21 Juillet. — *Dese brief was ghegheven op dien voreghenomeden saterdach na sente Victoers misse, in die selve jare ons Heren twelf hondert ende vyf en tachtich.*

Gui, comte de Hollande, condamne Henri Splenter à payer son loyer de la ferme d'Alebrandsweerde. — (Voir l'analyse de cette charte, p. 905 du Cartulaire des Dunes . . . . 63 | XXXIX.

PAG. — N° D'ORDRE.

PAG. | N° D'ORDRE.

1297, 4 Décembre. — *Ki faites et donnees furent lan de grace mil deus cens quatre vins dys et sept, le mercredi devant le vigile saint Nicholay.*

Gui de Dampierre, comte de Flandre, déclare qu'il a vendu, par l'entremise d'Huon de le Voulrestrate, bourgeois de Gand, à l'abbaye de Thosan, 50 bonniers avec tréfonds, gisant à *Galgeldonc,* au métier d'Hulst, à raison de 28 ℔. monnaie de Flandre, soit en total 1,400 ℔., dont elle s'est acquittée partie en argent, partie en gros et menu bétail, en blé, avoine, fromages et autres provisions. — Le comte promet, pour lui et ses successeurs, de lui garantir la possession des 50 bonniers susdits, moyennant un cens annuel de 6 deniers par bonnier, à payer à la St-Remi, en son brief d'Assenede . . . . 69 XLV.

1297, .. Décembre. — *Actum Parisiis anno Incarnationis Dominice millesimo ducentesimo nonagesimo septimo, mense Decembris.*

Philippe-le-Bel, roi de France, prend l'abbaye de Thosan, ainsi que tous ses biens, situés en son royaume, sous sa protection toute spéciale, tant en son nom qu'en celui de ses successeurs, rois de France. 68 XLIV.

1302, 17 Avril. — *Ki furent faites et donnees a Bruges, en lan de grace mil trois cens et un, el moi davril, le mardi devant le jour de Paskes.*

Donation de 127 livres, 10 sols, faite par Jean de la Bourse, moine de Ter Doest. — (Voir l'analyse de cette charte, p. 924 du Cartulaire des Dunes). 75 LI.

1302, 27 Octobre. — *Faites et donnees le samedi, vigille saint Symon et Jude en lan mil trois cens et dues.*

Vidimus des lettres de Jean, fils du comte Gui de Dampierre, par lesquelles il promet aide et protection au clergé de Flandre, pour le secours qu'ils lui ont accordé pendant la guerre. — (Voir l'analyse de cette charte, p. 925 du Cartulaire des Dunes). . . . . 70 XLVII.

1303, 11 Mars. — *Ghegheven int jaer ons Heren dussentich drie hondert ende twe, tsondaghes in grote vastenavende.*

Gui, fils du comte de Flandre, défend de molester les moines de

	PAG.	N° D'ORDRE.
Thosan. — (Voir l'analyse de cette charte, p. 925 du Cartulaire des Dunes, où l'on a fautivement imprimé *Dunes*, au lieu de *Thosan*). .	70	XLVI.
1303, 29 Septembre. — *Datum Gandavi anno Domini millesimo tricentesimo tertio, sabbato in nocte sancti Michaëlis archangeli.*		
Philippe, comte de Thiette, permet aux moines de Ter Doest de juger, conformément aux priviléges et libertés de l'ordre de Citeaux, une personne de Groda, accusée d'incendie. — (Voir l'analyse de cette charte, p. 926 du Cartulaire des Dunes)	72	XLVIII.
1304, 22 Mai. — *Datum anno Domini millesimo trecentesimo quarto, vicesimo secundo die mensis Maii, in villa Insulensis.*		
Philippe, comte de Thiette, donne à l'abbaye de Ter Doest 26 bonniers de *moer,* sis à St-Laurent, en compensation des services qu'elle a rendus à son père le comte Gui. — (Voir l'analyse de cette charte, p. 927 du Cartulaire des Dunes)	73	XLIX.
1310, 26 Août. — *Actum Curtracy, anno Domini millesimo trecentesimo decimo, in die mercurii post festum beati Bartholomei apostoli.*		
Robert, comte de Flandre, permet à ceux de Ter Doest, d'acheter, dans le comté de Flandre, autant de terre, qu'ils en ont vendu. — (Voir l'analyse de cette charte, p. 930 du Cartulaire des Dunes). .	74	
1328, 22 Février. — *Faites a Gand et donnees lan de grace mil CCC vint et sept, le* xxu^me *jour del mois de Fevrier.*		
Louis, comte de Flandre et de Nevers, affranchit le couvent de Ter Doest d'une calenge exigée par le bailli de Bruges. — (Voir l'analyse de cette charte, p. 932 du Cartulaire des Dunes)	76	LII.
1349, 8 Juillet. — *Ghegheven te Ghent, den achtsten dach van Hoymaent, int jaer ons Heren M CCC neghene ende viertich.*		
Lettres de sauve-garde données à l'abbaye de Ter Doest, par Louis, comte de Flandre et de Nevers. — (Voir l'analyse de cette charte, p. 940 du Cartulaire des Dunes)	76	LIII.
1356, 10 Octobre. — *Die ghemaect waren ende ghegheven den tienden dach van Octobre int jaer ons Heeren dusentich drie hondert zesse ende vyftich.*		
Louis de Male, comte de Flandre, déclare avoir vendu à l'abbé et au couvent de Ter Doest six bonniers de *moer* avec le fonds, situé		

PAG. | N° D'ORDRE.

à Chaeftinghen, dans la pièce de 40 bonniers, appelé *sGraven moer*, à raison de 18 ℔ gros Tournois par bonnier, fesant en total 108 ℔ gros Tournois, dont il a été pleinement acquitté par l'entremise d'Oddots Machets, son watergrave. — Le comte promet, pour lui et ses successeurs, de garantir l'abbaye dans la possession des six bonniers susdits, moyennant un cens annuel de six deniers parisis par bonnier, payable en son brief de Pierre Maisiers, 4 deniers au clerc pour l'inscription du nouveau propriétaire, et double cens chaque fois qu'ils passeront en d'autres mains. — Le comte s'y réserve justice et domaine. . . 77 | LIV.

1380, 16 Août. — *Ghegheven tOudenaerde den zestiensten dach van Oust int jaer ons Heren dusentich drie hondert ende tachtentich.*

Louis de Male, comte de Flandre, déclare avoir vendu à l'abbé et au couvent de Ter Doest 6 bonniers, 1 mesure et 87 verges de *moer*, avec tréfonds, situé à *Chaeftinghe*, touchant au nord au *moer* d'Yweins van Beukemare, au sud à celui du comte, et à l'est et ouest à celui de l'abbaye de Ter Doest. — Cette vente se fait à raison de 32 ℔ gros Tournois par bonnier, dont le comte se tient pour dûment acquitté, par l'entremise de l'abbé des Dunes, son consciller, et frère Daniël, son mourmestre. — Le comte promet de garantir l'abbaye de Ter Doest dans la possession du susdit moer, moyennant un cens annuel de 6 deniers parisis par chaque bonnier, payable en son brief de Pierre Maisiers, double cens quand il passera en d'autres mains et 4 deniers à payer au clerc pour l'inscription des noms, et, en particulier, à la réélection d'un abbé. Le comte s'y réserve, pour lui et ses successeurs, justice et domaine . . . . 78 | LV

1417, 23 Juillet. — *Donné en nostre ville de Lille, le* XXIIJ^me^ *jour de Juillet, lan de grace mil quatre cens et dix-sept.*

A la prière de l'abbé et du couvent de Ter Doest, qui avaient négligé de déclarer aux commissaires du duc, comme ils y étaient tenus d'après son ordonnance, les acquisitions qu'ils avaient faites endéans les quarante ans en deçà, Jean-sans-Peur, prenant en considération la diligence que les religieux avaient mise à faire l'endiguement des terres inondées, les grands dommages qu'ils avaient eus à supporter pendant les guerres, et les prêts qu'on lui avait faits, amortit plusieurs terres, wastines, rentes et maisons, situées en la seigneurie de *Tsaeftinghe*, au *Westpolre* et au *Polrequin*, tous deux endigués par eux après l'inondation de 1404, ainsi qu'au *Comroinghe*. — La charte indique l'étendue des terres ou wastines acquises, leur rapport annuel, le nom des vendeurs

TABLE DES NOMS DES LIEUX.

H.

J.

K.

L.

M.

N.

O.

P.

R.

TABLE DES NOMS DES PERSONNES.

C.

D.

E.

F.

G.

H.

I.

J.

K.

L.

M.

N.

U.

V.

W.

Y.

CRONICA

ABBATUM MONASTERII DE DUNIS.

Incipit prohemium fratris Adriani But in Cronicam Abbatum Monasterii Dunensis.

In extremo pene Flandrie confinio, juxta Castellum humile quod Saeftinghe nuncupatur, exiguo vel infimo ferme genere parentum egressus, non ipsorum educatus gremio, sed affinium productus gracia, seu, verius ut dicam, sicut ad illos, qui discretionis appellantur anni, provectus, eorum potius pietatis intuitu qui trahi consueverunt et moveri sanguinis a quo descenderunt affectione, quos ut attingerem fideliter et si necdum me attigisse reor, tamen illos satisfecisse, sollicitosque fuisse. Debitum itaque parentum in ipsis suppletum est, nec obstetit quin eorum cura proficere plurimum potuissem, sed in diliciis detentus animus maluit vagare per devia vitiorum, quam virtutum studiis regulari. Nam primum, quas ceperam artes apud Lovanium, mira libertate Parisius transieram et ob hoc nec illas quas quæsivi tenui, quamquam ad gradum quemdam pervenissem et assequi valuissem.

Postquam igitur biennio tempus inutiliter illic amisissem, quo spiritu nescio concitatus et resolutus suspiriis, proposui cuncta derelinquere blandimenta et illi me tradere religioni, que paulo ante michi per reverendum in Christo Patrem et affinem oblata fuerat, abbatem scilicet noviter electum Dompnum Johannem Crabbe. Relictis perinde litterarum studiis, sancte

religionis hoc in loco, qui Dunis dicitur, habitum suscepi, anno scilicet Domini MCCCCLX, quo quidem anno sacre theologie profundus et eximius ille magister Egidius, oriundus de Roya, professus est, prefato Dompno abbate, denuo secundum regulam.

Hic doctor atque professor litterarum et divinarum meritissimus colebatur a nobis, nedum Dunensibus, sed a toto nostro Cisterciensi ordine; tum quod Cistercii primum filius illud preclarum nomen adeptus, tum quia reverendus dudum Pater et abbas monasterii Regalis Montis (in) Frantia, qui, ut idem ait de seipso in compendio voluminis de gestis ab initio seculi usque presens tempus, quod direxit Reverendissimo in Christo Patri Dompno Hymberto Cistercii tunc abbati: « Grate juventutis, inquiens, letos atque salutiferos exegeram dies, resolutisque otiorum ysagogis, in opus evaseram ad sacras litteras consignatus, meique corporis vires presto ad obsequium rapiebant intellectus, nec oberat quin divinorum contemplationi jugiter intenderem ac lectioni. Cumque ex sententiis M. P. Longobardi obscure questiones in medium advenissent, in re tam sublimi tremebundus operas applicare easque difficultates, quas theologie apices nostri appellant, prout Dominus donaverit, complanare studui. Cumque optato sub fine gratum illud opus inceptum quievisset, Regalem in Montem divina me clementia statuere dignata est, ubi lustro et amplius placide satis exacto, ceca vertente fortuna, divinum quemdam in portum, quem Dunis vocant, prospere feliciterque deduxit. » Atque residuum ergo vite deduxit supra nominatus in Dunis evo claro, vite meritis et exemplis semper recolendus.

Hujus de gracia Parisius e converso me Dompnus abbas Dunensis una cum Dompno Petro Vaillant remisit, qui et bachalaurius in sacra theologia formatus reversus est, post quem adhuc duo bachalarii non formati, quorum unus ibidem cursum Biblie inchoaverat, quem ob guerras motas inter regem et ducem Burgundie coactus est deserere. Sic erat in ipso conventu videre caput et membra disposita, disposita inquam, si gratiam perceptam rite applicare quisque studuisset; verum ubi nunc alter alterum appellare, contraque deponere tandem attemptaverit, seque mutuo lacescere, consumpti pariter ire videbantur.

Ad prioratus quidem gradum cum essem institutus et unus egre ferret quod uti verbo correptionis (ut decet nonnumquam priorem, discrete, maxime sui per absentiam prelati) vellem, alter me suspectum litteris missis apud eundem prevenit, atque de monitione nimis indiscreta taliter

accusavit, quod cedere potissime superiorum monitioni maluissem, quam inferiorem prevalere. Sic et Sallustianum illud, quod concordia parve res crescunt, quod vero discordia maxime dilabantur, adimpletum est.

Casum igitur cernite meum quo cecidi, quo lapsus sum, quo paulisper sustinens propter Deum laboravi. Unde latius hac de re, per Dei graciam, facturus fuero collationem per ordinem, suo in loco, de patribus reverendis declarabo veritatem in quo non renuit consolari anima mea. Nec putet me quispiam id alia positum occasione, prout novit Altissimus, quam ut tandem matris mee Dunensis ecclesie gloriam contenderem, enarrasse.

Incipit Cronica Abbatum Monasterii de Dunis, Cisterciencis ordinis, ac Morinensis Dyocesis in Flandria, juxta Furnis, siti.

Pro fundatione Dunensis ecclesie sciendum est, quod anno Domini MC ac VII; Philippi Francorum regis, pronepotis Hugonis Capet, anno XLVIII; Domini Johannis Morinensis episcopi, septimo; Roberti Frisonis dicti junioris comitis Flandrie comitatus sui anno XVI, qui de terra sancta, post captam Jheruzalem a duce Godefrido, brachium sancti Georgii deportavit. Erat enim hiis temporibus in Flandria quidam solitarius, Ligerius nomine, sanctitate ac religione famosus, qui cepit edificare domum haut procul a Dunensi monasterio, ubi nunc constructum est, versus ortum solis estivalem, a mari quantum arcus jacere posset tribus tractibus successivis; ad quem in eodem habitaculo delitentem plurima paulatim multitudo virorum confluere cepit, Regi summo militatura, sub habitu Savigniacensium. Erigentes igitur ibidem ecclesiam et in domo Dei unanimiter habitantes, universitatis Domino ferventer ac devote deservire contenderunt. Quam nihilominus ecclesiam prefatus Morinensis Episcopus in honore Beate Marie Virginis, una cum cimiterio consecravit, in quo plura tam religiosorum, quam secularium corpora sepulta fuerunt; propter quod, usque in hodiernum, vetus cimiterium appellatur; sicque predictus Ligerius rexit domum illam viginti et uno annis; quatuor scilicet annis sub Roberto juniore comite, filio Roberti Frisonis; novem vero sub Balduino cognomento *Hapkin,* filio memorati Roberti junioris et octo annis sub Karolo Bono, ipsius

Balduini consobrino, comite Flandrie, qui Canuti regis Danorum filius fuit, genitus ex filia Roberti Frisonis. Quo propter justitiam Brugis in ecclesia sancti Donatiani occiso, anno Domini MCXXVI, cum non haberet heredem, jussu Ludovici Francorum regis, successit Willelmus de Normannia, uno tantum anno, qui filius Roberti ducis Normannorum extitit.

Ille tamen Willelmus ex una filia comitis Flandrie, descenderat ut patet hystoriam intuenti. Cumque ad nostrum prepositum, felicis memorie Karolus ille comes quemdam clericum prefecisset, Desiderium nomine, suum brevicularium in villa hac que Furnis dicitur, tandem apud eum hic fraude accusatus est; unde metu ductus fugit ad Anthelmum abbatem Moriniaci, Bituricensis dyocesis, in Francia; cum quo sepius loquens valde familiariter vitam et mores supradicti Ligerii, nec non illius solitudinis in qua sedebat, plenius exponebat. Interea prefatus clericus comitem migrasse dum intelligeret, quasi de vita securior effectus et excutiens omnem timorem, in Flandriam revertitur, ubi, mox ut cognitus esset, ab hostibus trucidatur. Abbas vero Anthelmus monasterium construere volens, sepe retractans de vita Ligerii et loco solitudinis, quemdam monachum, Fulconem nomine, cum quibusdam fratribus in Flandriam direxit ut requirerent clericum illum pariter et locum. Ingressi itaque Flandriam laboriose Furnis usque perveniunt, et cognita morte predicti clerici, caritative suscepti a canonicis sancte Walburgis, illuc in eam quam quesicrunt solitudinem deducuntur.

Ubi cum Dompnus Fulco venisset et sub hostio quiesceret, dyabolus, concitato turbine, fortiter hostium in caput ejus illisit, ipsum a suo proposito retrahere satagens, quemadmodum retro tempore dudum fregerat sancti Benedicti tintinnabulum. Sed Dompnus Fulco nullatenus a proposito resiliens, cum esset nigri ordinis monachus, cum sociorum uno se mutavit, habitum sumens a predicto Ligerio, qui Savigniacensium habitum gerebat per omnia similem fere nigris habitibus. Processu ergo temporis, considerantes predicti canonici ipsius et sociorum ejus firmum propositum, quamdam domum veterem Furnis emerunt et in assumptione Virginis gloriose deferentes eam in hanc solitudinem, in ecclesiam erexerunt. Sed a dyabolo dejecta et iterum a fidelibus restituta, mox a Domino Johanne Morinensi Episcopo consecratur.

Confluentibus hinc inde personis diversorum statuum cepit domus illa, celesti opifice coadjuvante, proficere in abbatiam et largis fidelium elemosinis, Episcoporum ac Dominorum privilegiis non multo post roborari.

Tunc ergo primum domus illa, prius a Ligerio fundata, in loco qui dicitur modo vetus cimiterium, primo scilicet anno Dompni Fulconis, integraliter est translata.

Hec autem omnia facta sunt anno Domini MCXXVIII, Ludovici Francorum regis XX, Willelmi Normanni primo, qui se pro comite tunc gerebat, tradiditque septem libras Parisienses perpetui redditus.

Sed Flandrenses vocavere Theodericum, filium comitis Elzatie, genitum ex filia Roberti Frisonis, dudum comitis Flandrie, qui veniens prefatum Willelmum bello superavit, tenuitque comitatum XL annis; qui donum Willelmi confirmavit et ampliavit, tantum dans terrarum Dunariarum quantum propriis manibus sub aratro colere possent, nec non quantum opus fratres haberent ad pascua suorum animalium. Sic ergo confirmata hec domus crevit in thronum pulchrum, cunctis gratum et amabilem. Verum qualiter tandem ordini Cisterciensi sit incorporata et facta filia Clarevallis in sequentibus est videndum.

Anno Domini MCXXXVIII, pape Innocentii secundi septimo; Ludovici Francorum regis, filii Ludovici secundo; Domini Milonis Episcopi Morinensis VIII; Theodorici de Elzatia, comitis Flandrie X°, sicquod annus in quo regnare ceperat Willelmus Normannus, non computetur. Dompnus Fulco, primus abbas de Dunis, postquam monasterium constructum in Dunis laudabiliter rexerat decem annis, privilegia, possessiones et elemosynas impetrans, ac de virtute in virtutem cum conventu suo proficiens, famam audiens beati Bernardi, primi Clarevallensis abbatis, longe lateque diffusam, ad ipsum properans devote domum hanc et similiter domum de Claromarisco, quam noviter inchoaverat, Clarevallis, in capittulo, die Petronnille Virginis, in manus ipsius tradidit et habitu cisterciensium assumpto, ibi remansit, regimen ultro resignans. Unde sub uno cercophago cum Aymone savigniacensi creditur illic inhumatus.

De primo Abbate Dunensi Cisterciensis ordinis.

De primo igitur abbate de Dunis ordinis Cisterciensis restat audiendum, quod ipse Dompnus Bernardus, primus abbas Clarevallis, Robertum quemdam monachum habuit de Brugis oriundum, quem illico primum prefecit

abbatem in Dunis, dignum hunc in spiritu recognoscens pastorem, direxitque in Flandriam. Et ipse secutus discipulum ingressus primo Furnis celebrans, sermonem ad clerum sancte Walburgis fecit, nonas aprilis, anno Domini MCXXXVIII, prefecitque dilectum Dunensibus Robertum.

Quo valefacto quasi stella matutina, sparso divinorum radiorum lumine, sacrosanctam catholice fidei ecclesiam, tam doctrine sue luculentia, quam vite et miraculorum gratia mirabiliter illustravit, atque in epistolarum ordine, quas diversis coabbatibus et aliis dictando scripserat, tricentesima septima et octava, prefato Dompno Roberto abbati consignata legitur. Insuper scripsit eidem Roberto Reverendus in Christo pater Dompnus Milo, episcopus Morinensis, confirmando omnia que ipse jam conquestaverat pro Dunensibus in hunc modum: « Dilecto filio Roberto de Dunis abbati, ceterisque successoribus in perpetuum ejusdem loci, Milo Dei gracia Morinorum Episcopus. Sicut injusta petentibus nullus est tribuendus assensus, ita justa postulantibus ac desiderantibus non est pie petitionis affectus denegandus, etc. » Datum anno Verbi incarnati MCLIII, quo Dompnus Bernardus primus abbas Clarevallis migravit, sanctorum mox cathalogo consociatus. Qui cum ab hac decedere luce debuisset, interrogatus prius a fratribus, quisnam digne successurus haberetur, continuo subjunxit: vir sanctus Robertus de Dunis est bonus homo. Prenominatus igitur accersitus tanto patri discipulus suffectus tam celebri conventui, Clarevallis, meruit presidere, postquam in Dunis quindecim annis feliciter prefuisset. Vacabat proinde domus Dunensis pastore quatuor mensibus, donec Dompnus Albero transmitteretur.

De secundo Abbate.

Secundus abbas Dunensis erat Dompnus Albero, nobilis tam virtute quam sanguinis claritate, ac Theoderici de Elzatia, comitis Flandrie, nepos. Hic receptus fuit in abbatem anno Domini MCLIII; Eugenii pape tertii octavo et ultimo; Frederici imperatoris primi anno primo; Sancti Ludovici regis Francorum XVI; Theoderici comitis Flandrie XXVII. Qui postquam biennio prefuisset, ob grossitiem maritimi aeris seu regionis, sue tenere complexioni contrarie, resignavit onus Dompno Idesbaldo, cantori domus, rediens ad Claramvallem unde directus fuerat; ubi in Domino feliciter quievit.

De tertio Abbate.

Tertius abbas de Dunis Dompnus Idesbaldus, vir religione strenuus et in agibilibus non piger, factus est anno Domini MCLV°. Hic duodecim annis prefuit, infra quos ampliavit plurimum in possessionibus monasterium vetus in arena et zabulo constructum: in quo primus Dunensium abbatum ipse sortitus est ecclesiasticam sepulturam. Inde tandem translatus est et locello apto fragranti redolentia reconditus est in capitulo novi monasterii, in cujus honorem perpetuo anniversario ab omnibus ejus successoribus memoria revolvitur.

De quarto Abbate.

Quartus abbas de Dunis factus est Dompnus Walterus De Dickebusch, anno Domini MCLXVIII, quo Alexander tertius Beatum Bernardum canonizavit. Hic Dompnus Walterus duodecim annis abbatizavit et ad requestam Domini Everardi Episcopi Tornacensis, Dompnum Haketum monachum suum cum aliis duodecim, primum abbatem direxit in capellam de Thosan, anno Domini MCLXXV; postea revocavit eum et onus commisit ei in Dunis.

De quinto Abbate.

Quintus abbas de Dunis erat Dompnus Hakettus prefatus, vir in seculo non infime reputationis, quondam decanus sancti Donatiani Brugensis, qui, postquam in Thosanno prefuisset annis quatuor, suscepit prelaturam in Dunis et illic abbatizavit sex annis, ubi defunctus juxta Dompnum Idesbaldum abbatem traditus est sepulture, anno Domini MCLXXXV. Post cujus obitum, iterato Dompnus Walterus regimen resumpsit. Qui, postquam quatuor ferme annis abbatizando presidisset, regimen resignavit Dompno Helye De Coxyda, senio gravatus et contemplationi vacare cupiens.

Sextus Abbas.

Sextus abbas de Dunis Dompnus Helyas, quondam prior domus, ab omnibus electus, vir prudens, magni nominis ac sincere religionis, cepit presidere circiter anno Domini MCLXXXIX, ac laudabiliter quatuordecim annis gubernacula tenuit, in Dunis sepultus anno Domini MCC tertio, XVII kalendas septembris. De quo legitur quod Richardum regem Anglie a captivitate ducis Austrie liberavit.

Septimus Abbas.

Septimus abbas de Dunis Dompnus Petrus, vir bene litteratus cepit abbatizare, anno Domini MCCIII. Hic abbas fecit aqueductum fieri per meatus subterraneos in canalibus, aquas in singulas officinas aptissime introducendo. Hujus anno Fernandus, filius regis Portugalie, maritus Johanne comitisse Flandrie, captus est a rege Philippo, dicto potente, ipsius anno XXXVIII. Quo tandem liberato ac defuncto, prefata Johanna secundo nupsit Thome, filio Ducis Zabaudie, causa prolis habende. Qua carente, soror ejus Margareta post comitissa Flandrie superhabundavit. Que quidem sorores multa fecere bona domui nostre. Unde cum per duodecim annorum curricula prefatus Dompnus Petrus laudabiliter ecclesiam gubernasset, penultimo regiminis sui anno, sub spe longioris vite, fundamenta nove ecclesie jecit, anno Domini MCCXIIII, et successores sui per annos ferme sexaginta perfecerunt.

Octavus Abbas.

Octavus abbas de Dunis eligitur Dompnus Amelius, vir vite laudabilis, anno Domini MCCXV. Hic quinque annis prefuit et postea Dompno Egidio resignans cessit.

Nonus Abbas.

NONUS abbas de Dunis, anno MCCXXI, factus est Dompnus Egidius de Steene; resignatum sibi regimen ecclesie Dunensis acceptavit et annis quinque prefuit. Hic vir mitis, contemplationi vacare cupiens, postea resignavit Dompno Salomoni.

Decimus Abbas.

DECIMUS abbas in Dunis factus est Dompnus Salomon de Gandavo, vir pius et mansuetus, anno Domini MCCXXVI. Hic, post impetratas possessionum monasterii confirmationes, in sexto anno regiminis sui, resignavit circiter anno Domini MCCXXXII.

Undecimus Abbas.

UNDECIMUS abbas de Dunis Dompnus Nycholaus de Belliolo, anno Domini MCCXXXII, regimen assumpsit de manu Salomonis. Hic prius supprior de Claromarisco, assumptus in abbatem erat vir in cunctis prospere agens. Viginti et uno annis omnibus predecessoribus suis excellentius gubernavit ecclesiam, qui, veluti secundus comes Flandrie, negocia ecclesie viriliter expediens, pulcherrima ac sumptuosa de novo construxit edificia; ut puta, portam monasterii, dormitorium conversorum, cum pollorio, eorumdemque infirmitorium. In Zando vero duas magnas grangias edificari fecit, capellam et domos inhabitabilcs et similiter portam. Item grangiam in Franckedyck, que, guerris ortis in Flandria, per Gandenses combusta fuit. Similiter grangias curtium nostrarum de Hemme, de Alnoti domo, que post combusta fuit, de pomerio ac de bassa curia monasterii. Huic dum nuntiaretur inundatio terrarum curtis de Zando, (que tempestas fluctuum maris preoccupaverat alias terras in territorio quatuor officiorum,) astantibus dixisse fertur: « Ecclesia de Dunis est quasi mons argenteus indeficiens, si tamen a sapientibus gubernetur. » Et iterum dixerat se

magnam deposuisse sui oneris partem si quinque officine, videlicet porta, hospitium, infirmitorium religiosorum et pauperum, nec non subcelleraria personis ydoneis provise essent. Fuerunt insuper suo tempore centum viginti monachi professi, layci vero conversi ducenti et quadraginta octo. Obiit autem hic Dompnus Nycholaus abbas, anno Domini MCCLIII.

Duodecimus Abbas.

Duodecimus abbas de Dunis fuit Dompnus Lambertus de Kemla. Hic construxit refectorium monachorum novum, grande ut apparet ac sumptuosum cum necessaria. Item dormitorium conversorum duplici vautarum testitudine, quod nunc granarium dicitur et alias officinas utputa sutariam, permentariam, cementariam, hospitale familiarium etc. que omnia complevit anno quinto regiminis sui et contemplationi intendere curans resignavit Dompno Theoderico de Brabantia, notario Dompni Clarevallensis, anno Domini MCCLIX.

Xiij Abbas Dunensis.

Tertius decimus abbas de Dunis fuit Dompnus Theodericus qui septem annis prefuit et novam ecclesiam consecrari fecit per Radulphum Morinensem et Johannem Episcopos, anno Domini MCCLXII. In cujus dedicatione Deus manifesta miracula operatus est, nube perlucida, precedenti nocte consecrationis, apparente. Hic Theodoricus per indulta papalia dicitur primus qui fratribus commorantibus foras monasterium in curtibus, esum carnium impetravit. Fossatis et muris Zandum, Noorthof et Francquedyck vallavit et circumdedit. Deinde Dompno Thomę resignavit.

Xiv Abbas.

Quartus decimus abbas de Dunis anno Domini MCCLXV factus est Dompnus Thomas de Gandavo, qui prefuit annis undecim. Cujus tempore nociva maris inundatio irrupit. Ipse vero in Zando molendinum et reliqua reparavit

edificia. In monasterio, uno sub domate, cameram prioris et cellerii preter alia construxit. Postea cessit Dompno Guillelmo resignans onus.

Xv Abbas.

Quintus decimus abbas de Dunis anno Domini MCCLXXVII factus successit Dompno Thome benigne cedenti, Dompnus Guillelmus, dictus Cuckt, de Zelandia, prior hujus domus valentissimus. Qui tribus annis prefuit et postea resignavit regimen abbatie in manus Dompni Johannis abbatis de Cappella Thosan et deinceps viginti duobus annis residens in claustro, exemplum se fratribus totius humilitatis ac patientie exhibuit.

Xvj Abbas.

Sextus decimus abbas de Dunis anno Domini MCCLXXX Dompnus Johannes de Oestburch, abbas de Thosan, curam suscepit regiminis abbatie de Dunis. Hic vir eloquens et discretione precipuus ac vita morigeratus, edificavit primo hospicium abbatis, novamque grangiam in Sinthenis et Francquedyck; sed quum ipsius temporibus terram de Zando, fractis aggeribus et dicarum munitionibus, mare operiens sibi vendicavit, urgente usurarum voragine, conventum suum tribus vicibus compulsus est dispergere. Floruit ipsius tempore in Dunis magister Johannes de Wardo, primus in ordine Cistertii licentiatus Parisius in facultate sacre theologie, qui verbo predicationis sue multos ad penitentiam convertit, cujus sonora predicatio peccantium auribus quasi tuba celestis terribiliter insonuit. Ejus quippe verba tamquam stimuli peccata populi pungere noverant, non palpare. Iste magister Johannes decem capita de reliquiis sanctarum undecim millium virginum, ob sue dignitatem persone in Colonia sibi tradita, ad nos reverenter et devote transtulit. Obiit autem penultimo fere anno Dompni Johannis prefati, Domini scilicet anno MCCXCIII. Sequenti vero anno nominatus Franciscus Cesar, oriundus de Dixmuda, excellentissimi ingenii et intellectus acutissimi monachus hujus domus, postquam quatuor sententiarum volumina Parisius eleganter legisset, jubente Domino, de presenti seculo nequam ereptus est, ne forte malicia mutaret intellectum illius. Igitur

Dompnus Johannes abbas de Dunis, postquam decem et novem annis ecclesiam magnifice gubernasset, defunctus est anno Domini MCCXCVI.

Xvij Abbas.

SEPTIMUS DECIMUS abbas de Dunis Dompnus Jacobus, de Biervliet oriundus, sanctissimi Bonifacii pape penitentiarius in Curia romana novem annis, magne reputationis existens, post prefatum Dompnum Johannem abbatem, eligitur. Homo discretione precipuus, sermone luculentus, probitatis honestate preclarus, cujus facies sapiencie radiis tota resplenduit, qui viciosos et discolos virga discipline regularis edomans, bonos semper et humiles fovit et ad altiora provexit. Hic de novemdecim mille librarum parisiensium in quibus domum nostram invenerat obligatam, novem millia solvens acquitavit. Triginta sex novitios et conversos plures induit, infra quatuor annos regiminis sui. Deinde senio et longa egritudine fractus resignavit cellerario suo Thome de Ardenburch, anno MCCC tertio.

Xvij Abbas Dunensis.

OCTAVUS DECIMUS abbas de Dunis erat Dompnus Thomas de Ardenbourch, vir industrius et prudens in agibilibus et totus laboriosus, antea cellerarius. Hic primum dilectus a regalibus qui tunc temporis Flandrie preerant, ab ipso rege Philippo privilegium impetravit contra injuriantes nobis, sed expulsis illis a communitate Brugensi, necnon Dominio tocius Flandrie, ob rabiem crudelitatis eorumdem, ipse cum illis, post dimidium annum sui regiminis, in Flandria remanere non audens, transfugit ad Franciam. Unde recuperata Flandria de manu regis nedum Curtracensi bello, sed et contractu pacis inter regem Philippum et comitem Guidonem, post multas molestias ibidem perpessas, in collegio sancti Bernardi, post duos annos assumptionis sue, pre tedio migravit. Sepultus ante magnum altare collegii prefati.

Xix Abbas.

Nonus decimus abbas de Dunis, Dompnus Willelmus de Hulst, ex terra quatuor officiorum, eligitur anno Domini mccc quinto. Hic supprior fuit domus, vir religiosus, qui duo latera claustri veteris cum lavatorio perfecit, lapidibus ad hoc necessariis a Dompno Jacobo abbate longe ante provisis, sediliaque nova ministrorum altaris fecit; sed suorum, ut fertur, instinctu officiariorum curtam nostram, quam in Anglia habuimus vendidit et magnam partem alienavit terrarum in parrochia de Ossenesse; sub cujus regimine, per quatuordecim annos durante, domus ipsa de Dunis exstitit in duobus millibus quingentis libris parisiensibus annue seu vitalis pensionis obligata, absque debitis aliis. Videns igitur quod ad velle suum ecclesie proficere non poterat, regimini cessit et resignavit.

Vicesimus Abbas.

Vicesimus abbas de Dunis anno Domini mcccxvii, ultima die mensis Marcii, Dompnus Lambertus, de Westhoutere oriundus, monachus et notarius Clarevallis, a toto conventu Dunensi in abbatem eligitur. Hic triginta et septem annis gubernavit, vir procere stature, consilio pollens et omnium predecessorum suorum gravitati comparandus, quasi secundus Flandrie comes, incliti compater Ludovici comitis, cujus consiliarius erat, ac per eum plurima tractabantur expedienda. Erat enim bene litteratus, prudens ac discretus, strenuus ac famosus, qui ecclesiam hanc de voragine censuum seu debitorum graviter obligatam respirare fecit et ad prosperum statum reduxit. Porticum ecclesie valde sumptuosum cum duabus capellis miro fecit artificio construi. Duas turres quibus ascenditur ad dormitorium conversorum procuravit fieri, necnon pavimenta claustri fecit, ne ab introeuntibus frangeretur; et opus insigne, claustrum scilicet infirmitorii, de novo fieri fecit; utilia multa impetravit, precipue territorii Furnensis aquarie receptam, quam sibi comes Ludovicus perpetuo confirmavit. Sub ipso floruit magister Johannes Sindewint monachus hujus domus, sacre theologie professor meritissimus et actu regens Parisius. Hic de Bouchaute fuerat oriundus, vir

gestu compositus, affabilitate benignus; vultu placidus et omnium oculis graciosus, qui tamquam fons limpidissimus formas rerum et ymagines representans, speculum sacre religionis populo se prebuit et fluenta doctrine salutaris effudit cum fructu quidem operis proferens celestis sapiencie verba. Sed heu! cum vix parem haberet in ordine, ne fictio forsan decipere posset animam ejus, humaneque conditionis imbecillitas mutaret intellectum illius, debitum nature exsolvens, Parisius, migravit ad Christum et ad latus magni altaris, juxta Dompnum Thomam dudum Dunensem abbatem, tumulatur, anno Domini MCCCXIX. Hujus etiam abbatis anno XVI, Johannes vicesimus secundus obiit et Benedictus duodecimus, nostri ordinis, successit, qui multum profecisset si diutius vivere contigisset, nam multa reformanda erant tam in statu seculari, quam spirituali.

Cumque predictus Dompnus Lambertus ecclesiam sibi commissam gubernasset providentissime et ab oneribus suis relevasset, perpetuo tempore pintam vini per diem omnibus sacerdotibus monachis instituit. Demum in senectute bona viam universe carnis ingressus est anno Domini MCCCLIIII, cui successit Dompnus Walterus.

Xxj Abbas.

VICESIMUS PRIMUS abbas de Dunis, anno Domini MCCCLIIII, Dompnus Walterus Stryck de Caprica oriundus, antea cellerarius domus, electus est unanimiter. Hic utique vir prudens et in agibilibus expertus, multumque circumspectus, in initio creationis sue favorabiliter, et graciose conventui pintam vini addidit supra prebendam et sic semilotum quilibet habebat per diem. Prefuit autem huic domui viginti duobus annis, ipsam laudabiliter gubernando, bona ipsius valde ampliando, non obstantibus guerris. Nam de terris, dudum per Dompnum Willelmum abbatem alienatis ad censum perpetuum, circiter centum mensuras redemit. Item totam terram jacentem et tendentem ad mare, a dico qui jacet ante curtem nostram de Noorthof versus orientem, usque polrekinum Rasonis. Versus vero occidentem usque terram Dominorum sancti Bavonis Gandensis, cum accremento perpetuo, quod ei ex adjecto maris futuris temporibus accrescere poterit, per sententiam diffinitivam apud Crubeke prolatam a Domino et metuendo principe nostro Domino Ludovico, Comite Flandrie, anno Domini

MCCCLXIX, prima die mensis Septembris; et ex tunc primum adjudicata fuit hec terra, pro qua Dompnus Lambertus predecessor ejus contra Dominam comitissam Namurcensem per plures annos antea placitaverat. Et non multo post sententiam diffinitivam supra memoratam, idem dicari procuravit polrum magnum, vulgariter *Groet Calfsterte*, jacentem inter Ossenesse et Hontenesse, cum parvo polro Rasonis, continentem circiter octingentas terre mensuras, magnis cum sumptibus et expensis. In quo quidem polro curtam novam, muris undique vallatam, sumptuosis edificiis tam domorum et grangiarum cum porta construi fecit.

Dicavit etiam terras dudum immersas, polrum videlicet de Calfsteerte, continentem circiter nongentas mensuras et polrum de Noorthof, qui continet trecentas et octoginta mensuras terre. Insuper curtem sancti Sixti, juxta Poperingis, emit cum quadraginta duabus mensuris nemorum, quas priorissa sancti Sixti tradidit cum capella sua, quam reliquit nobis.

Super hoc inibi centum terre mensuras tam nemoris, quam terre pro nemoribus plantandis sub dominio prepositi de Eversham, monasterio nostro acquisivit, pro combustibilibus in futurum habendis. Hic etiam abbas diversos redditus perpetuos pro monasterio, et domum unam in Gandavo situatam, juxta ecclesiam sancti Johannis, comparavit. Magnum Horologium miro modo fabricatum et campanile sumptuosum super dormitorium monachorum fieri fecit. Etiam plura vasa argentea et mirifice deaurata pro reliquiis sanctorum reponendis emit et monasterio acquisivit. Post hoc, plenus dierum obiit anno Domini MCCCCLXXVI, XVIII septembris. Sepultus in capitulo juxta predecessorem suum Dompnum Lambertum.

Xxij Abbas.

VICESIMUS SECUNDUS abbas de Dunis Johannes Thome, de Bassevelde oriundus, prius rentarius Zandi, vir strenuus, procere stature, concorditer a toto conventu constituitur et Romam profectus, non solum consecrari, sed primus omnium mitra et pontificalibus uti meruit, quam pro se, necnon suis posteris, impetravit in perpetuum.

Hic mox in principio creationis sue redditus ordinavit et assignavit super duo boneria mori jacentia supra morum de Hulst, per decem et octo annos duraturos, de quibus prior de Dunis annuatim sex libras grossas

recepit, supprior tres, sacrista duas, cantor triginta solidos, succentor decem.

Inter gravissima igitur pericula guerrarum que suo tempore erant, hic Johannes abbas vir magnanimus et excellentia probitatis ceteros tam antecessores, quam coevos latius precellens, ecclesiam de Dunis per xxx annos laudabiliter rexit, et in meliorem atque utiliorem multa commutavit usum.

Hic scolares duos Parisius habuit, quorum alter Gizo defunctus est cum titulo hoc:

Qui studium sequeris, sis cautus qualia queris
Ex me Gizone speculum cape, mente repone,
Dunis eram monachus, quod regat ipse Deus.

Alter nomine Matheus Pilaert, oriundus de Warenstoen, vixit Ypris. Doctoratus apicem adeptus in Urbe tocius ordinis Cisterciensis procurator. Qui primo abbas in Mortuo mari, postea abbas Clarevallis per summum Pontificem ordinatus est. Unde non parum motus dictus Johannes abbas de Dunis, cum absque consensu suam promotionem impetraverat, tandem in amicitia paterna convenere per centum quinquaginta librarum quitantiam obligatoriam, quam pro Dunensibus ipse Clarevallensis redemit ab ordine de communi deposito. Certos enim redditus, preter annuas contributiones, ordo possidet, quos Cistertii abbas pretendit de jure levare. Contra quem ipse magister Mattheus abbas Clarevallensis tractatum edidit, qui contentionem ad multos annos postea inter patres suscitavit. Demum ipse Johannes abbas de Dunis primus mitratus, ope medicorum sublevandus, obiit Brugis, in vigilia omnium sanctorum et Dunis delatus, in capella quam sibi preparaverat, ubi missam abbatum perpetuo singulis diebus instituerat, honorifice traditus est sepulture, anno Domini MCCCC sexto; cui successit Dompnus Thomas.

Xxiij Abbas.

Vicesimus tertius abbas de Dunis Dompnus Thomas Corenbitre, de Caprika oriundus, et cellerarius hujus domus, vir acer ingenio, magne discretionis concorditer eligitur anno prescripto. Iste rigorose satis duodecim annis prefuit, domumque Dei sibi commissam in bonis auxit. Multipliciter in dicandis terris sollicitus et conquestandis constans habitus. Qui pro libertate Dunarum, cuniculosque capiendi petentibus etiam accessum monasterii, ingentem solvens summam Johanni duci Burgundie et comiti

Flandrie, Schorrum de Saeftinghe emit erga ipsum ducem Johannem et eundem dicandum procuravit expensis non modicis. Nichilominus pro curtis et terris Dunarum sancti Vedasti, ad certum terminum annorum, exsolvit eisdem auri mille quadringentas coronas.

Sub isto, Brando Johannes hujus domus religiosus, quamquam nullo gradu sublimitatis magisterii fuerit insignitus, clarus tamen doctrina pariter et eloquentia, historiarum auctor extitit expertissimus. Tribus enim admodum bibliothece voluminibus omnes distinxit historiographorum codices, a principio creationis universi, quod vix possibile lucidius foret aliter deduci posse, nam preter quotationes numeri et annorum singulorum procedens, totum vetus ac novum Testamentum complexus, medullitus atque succincte mores et gesta cunctorum descripsit, ab Adam usque ad prefatum annum millesimum quadringentesimum vicesimum octavum; quod profecto laboriosum illi, nec dubium, opus fuit apprime ingeniosum. Unum virum

O Dunis numquam tibi dabunt secula talem
Qualem et fata modo surripuere tibi.

Puto equidem se parem in hoc compendiosissimo opere, quod Cronodromon appellavit, non habuisse, cum luce clarius rerum gestarum, necdum ad favorem ut auctores multi faciunt, sed ordine dicendorum veraciter et auctorem nominat expresse, cuncta declarans atque discernens, per loca, per tempus, atque circumstancias varias et opiniones nonnullorum annectens. Ceterum Dompnus Thomas abbas spe vite longioris frustratus Brugis, etiam medicorum ope sublevandus, obiit et in capitulo Dunis sepultus est, anno Domini MCCCCXVIII.

Xxiiij Abbas.

VICESIMUS QUARTUS abbas de Dunis eligitur unanimiter Dompnus Petrus de Foro, de Hontenesse oriundus, cellerarius primo domus, vir tam proceritate persone, quam ydoneitate regiminis pre ceteris eminens viginti quatuor rexit annis, majori famulantium equitatura pre ceteris eminens; multum dilectus ecclesiam de Dunis divitiis et honore plurimum amplificavit. Ter tamen conventum ob incursus adversariorum dispersit.

Terras diversas tam seminales, quam nemorales acquisivit, fuitque vir magne prudencie super regimine domus, nam, velut bonus echonomus frugalitatis, cum tempus instaret, colligi jussit frumenta grangiarum ex quibus, annona solito currente modo cariori, miseris subvenit, et famem pretio mediocri, ne pauperes fraudarentur, alleviavit. Unde nomen ecclesie, super omnes predecessores, honoravit industria sua et laudabili discretione regendi. Raro, nisi necessario illum ardua compulisset causa, mutavit officiarios quos reverenter et honeste cuncta tractare permisit, prioremque cum suis de conventu prevenit semper curiose disponendo ne querimonia crebro pulsaret eundem; satis de victu et vestitu, super quibus fratrum plus murmur aut citius auditur, deque vasis argenteis copiose providit, passus tamen guerras a Francis et Anglicis illatas.

Hic Schorrum de Saeftinghe tertio fluctibus maris invasum, redicandum postremo, suggestione suorum, incolis ad annuum et perpetuum censum tradidit.

Domum in Antwerpia emit, hujus anno decimo, magnus ille cronographus Brando Johannes, monachus Dunensis, obiit, anno Domini MCCCCXXVIII. Obiit vero prefatus Dompnus Petrus abbas Dunensis Brugis die Calixti anno M° CCCC° XLII°, delatusque clam in propria sepelitur? Verum sua ne dicam morte, sed potius dignitatis ambitione, turbatio facta est. Fuerunt enim plures ex fratribus sic contendentes, quod ipse Dominus terre, scilicet Philippus dux Burgundie, electionem sola occasione illa impediret. Unde factum est breviter, aut quemdam de Burgundia Guilelmum dudum cancellarium, quem ipse dux presentavit in abbatem susciperent, aut Domine sue instantia, nepotem suum, Dominum Jacobum archiepiscopum Ulixibonensem, aut fratrem Everardum religiosum de Boudeloo. Domino ergo Willelmo refutato, qui abbas in sancto Bertino est non multo post effectus, assumptus deinde in Tornacensem episcopum, constitutus est abbas Dunensis Everardus ex recommendatione fratris sui, magistri Pauli Van Outvelt, qui plura quam ceteri de curia Domine Ysabelle ducisse Burgundie sibi noverat suggerere.

XXV Abbas.

VICESIMUS QUINTUS Dompnus Everardus professus de Boudeloo, parentibus et amicis impetrantibus, per ducem Burgundie Philippum et comitem Flan-

drie, intrusus fuit. In cujus ingressu cum de forma gubernandi suorum ignoraret predecessorum, mox quidam seniorum, aliis non admissis, conciliati sunt, opinione propria utendum esse, quam officiariorum consilio, cepit pro libitu cuncta disponere; nam, defunctis aliquibus officiariis, ad se traxit omnia, que cum minime sufficerent, jocalia vasaque predecessorum suorum argentea comminuere cepit, non alienare; tandem officia commutare et aures citius servitoribus quam filiis accomodare, ac de saniori fratrum consilio minus curare. Quod ut ejus quidam filius consideraret, habitu rejecto, primo Lovanii, ubi magistratus gradum acceperat, deinde Rome sub Nycholao quinto contra eundem de dignitate placitavit. De qua re nulla merito fienda est memoria, nisi obstaret exinde, quod continuis vexationibus causabatur ydropisis, quam tum ex illis, tum ex pecuniarum amissione, fraude familiarium illata, mox incurrerat.

Hujus proinde Dompni abbatis tempore villa Gandensis movit se contra Philippum ducem Burgundie, comitem Flandrie, cujus occasione dampnificata fuit ecclesia, sic quod ad aliquos redditus vitales cogebatur.

Videns ergo nec remedium apponere valens, se predicta egritudine gravari, resignare regimini ac cedere dignitati tandem petiit. Unde, convocato conventu fratrum seniorum, super illis deliberationem et responsum accepit satis extraneum. Quare relictis ipsis, Brugis ope medicorum reparandus pergens, ibidem suorum inter manus servitorum exalavit, relinquens ultra summam quinquaginta et quatuor nobilium ecclesiam obligatam.

Nichil notabile fecit quam quod domum in Novoportu comparavit et reparavit. Verum autem, bonum et timentem Deum plures mecum hunc fuisse, non dubito, testantur ac testabuntur, cum ipsius conversatio gravis extiterit ac morigerosa, non elata sed humilis, nec illiberalis, sed larga satis ac magnifica tam in parentes, qui molesti fuerant ei. Unde virtuosus per omnia laudabilisque fuit, sed ubi placuit fidem posuit, quorum consilio quod ceperat non consummavit.

Obiit ergo anno Domini MCCCCLVII postquam quindecim annis abbatisaverat.

Vicesimus sextus Abbas.

Vicesimus sextus abbas de Dunis ordinis Cisterciensis, alias vicesimus septimus extat Dompnus Johannes Crabbe, de Hulst oriundus, cellerarius,

dum eligeretur, domus. Vir utique naturalibus et gratuitis donis predecessoribus suis non inferior; qui continuo multas perpessus est injurias, priusquam pacifice confirmationem electionis obtineret. Qualiter autem confirmatus hic Dompnus Johannes infra triginta et unum annos profecerit, opera permagnifica structure quoque, vel edificia testantur et effantur, preter alias terrarum conquestationes sive necessariorum accuratissimorum provisiones, quas in turbulentissimo tempore guerrarum non omisit, ut verus pastor, procurare.

Secundo proinde regiminis sui anno preclarum illud jubar ordinis, sacrarum scilicet litterarum doctor Egidius de Roya, cum lustro paulo plus ecclesie Beate Marie regalis Montis in Francia presidisset, ceca vertente fortuna, se applicuit, normam professionis ut verius dicatur, faciens, qua decem et octo secum annis conversatus speculum humilitatis et religionis sese prebuit, ut nesciam si quid in portu illo divino, quem Dunis vocant, gratius acceptiusque potuerit arrisisse, nam scientiarum inestimabile talentum intulit in domo Dei docendo, legendo, dictando.

Erat autem pius ad compatiendum, promptus ad succurrendum, liber erat ad corripiendum. Cujus zelo nec deerat scientia moderatrix, neque patrocinium, quo dator hylaris, petitor rarus, acceptor verecundus haberetur. Sermo illi fuerat atque risus etsi rarus, numquam excessus. Intentus labori semper et exercicio, torporis omnem fugavit ignaviam. Interpres enim gnarus liberalium artium, pro sensu suo, temporis decursu, ex Cronodromone coartavit opusculum, nec minus invigilans theologice se dedit apici. Qui cum flagrantissimo odore florigerum agrum Cisterciensis ordinis anno vite ferme septuagesimo oblectasset, Brugis estuari febribus, profluvioque naturam urgeri querebatur, anno Domini MCCCCLXXVIII protinus urine indicio phisicus dissolvi eum triduo, sicut accidit, predixit. Ille mestissimo compunctus corde, velut alter Ezechias, ad parietem faciem convertit et iteratam, sacramentali premissa confessione, penitentiam in voce laxavit ad Dominum quamdiu corpore tenebatur.

Extinctus autem in nova Jheruzalem apud Spaermaelge, privato sub modio reconditur.

EPISTOLA

EJUSDEM IN SUPPLEMENTUM

CRONICE ABBATUM DE DUNIS.

Honorandissimo patri Dompno Jacobo, fratrum heremitarum sancti Willelmi Brugis commorantium priori bene merito, frater Adrianus But, Dunis in porta præses, id quod votis salutaribus est optatissimum. Requisivit a me paternitas tua religiosa, quynimo circumspectio tua disertissima que mirabatur nominatissimam patrie abbatiam tantillarum cronicarum brevitate quanta videbatur texta posse complecti, majora superaddi que de primeva veteris claustri vel institutione vel patrum censeri possent conversatione. Grandis et gravis ignaro et, nisi morem gerat aliquanto sciolus, haberetur hec petitio; reor, pater optime, predecessores vanitatis studio temere nil temptasse qui perexiguo principio prima domui fundamenta posuere. At cum vera vita non sit nisi in conversione animarum, ut ait patronus noster Bernardus Clarevallensis, que divine potius opus quam humane vocis est, crediderim ego, ni fallor, eos patres cohabitantes ceu lugendi tempus agnovisse, ceu ad sorbendas iuges lacrimas illic dilituisse, quo nullam in carne, sicut moderni quidam, vel requiem aut delectationem sibi indulgerent. Consideraverunt enim tempora nil aliud quam vanitatem et afflictionem spiritus continere, nec occurrere sibi intus, aut foris, aut circa se, consolationem aliquam, nisi sperandam solam vitam sursumque querendam discerent. Quod bene prenominatus patronus insinuat dicens:

« Novi, inquit, ego homines hoc mundo satiatos et ad omnem ejus memoriam nauseantes » sive de se ipso, sive de suis protulerit testimonium istud, bene de vita patrum illius temporis actum puto. Quod itaque monasteriorum cronographi de Villari in Brabantia, vel ceteris locis, memoriam ad longum agunt monachorum, patrum, abbatum, religiosorumque, fratrum conversorum, familiarium atque benefactorum qui sua largiti sunt illis et non aliam causam estimo quam quod recentioris memorie scripturis aut picturis teneantur. Patres autem nostri qui voluntariam omnibus persuaserunt paupertatem, ut monachis claustra replerent, operam dedere. Clericus enim si quidquam seu quitpiam habuerit preter Dominum, pars ejus non erit Dominus, ait noster antedictus pater cum sermonem ad clerum faceret. « Nemo indignetur, inquit, aut moleste accipiat que dicuntur, nec enim revelamus nunc dedecora occulta, nec parietem fodimus ut abhominatio maior appareat. Ubi timor Dei, ubi mortis memoria, ubi gehenne metus, ubi terribilis expectatio judicii tempus, hoc animabus, non corporibus assignatum est. Ve nobis si vendibilem vobis obtulerimus paupertatem et exultaverimus nisi in Christo. » Hec sunt patrum antiquorum opera et instrumenta quibus vir sanctitate famosus Ligerius anachoreta primam domum inchoavit Dunensibus in zabulo et arena. Cui Dompnus Fulco, primus abbas hujus loci, post annos viginti et unum successit, ejus habitum assumendo cum duobus aut tribus fratribus sub normâ monachorum Savigniacensium, prout alias, optime pater, disertissimo quodam opusculo indulgentissime discretioni tue direxi, et modo quod censui diu hesitando tibi dedicandum vereor substructum opusculum en altera vice dirigere. Figmentum meum et injustum litteris ac dictatura signum quidem inculte mentis evidentissimum quod studioso in mee confusionis turpitudinem et ignominiam committo. Utinam inter laboriosos hos mortales infimus invenirer foliorum dissipator, non modo constaret eorum numerus quibus de primordio veterum atque modernorum patrum ...... sive lugubraciunculas singulis annecterem. Rogo pater, vile compendiolum hoc gratis suscipe, quod dignum duxi pristine compilacioni addendum, non ut aliquando veniat in publicum sed reconditum servetur, donec me consultius ex posteris supra admittere quisquis voluerit ad singularem glorie commendationem tam veteris quam novi monasterii Dunensis. Primum quidem Dompnus Fulco auctum piis benefactorum elemosinis rexit annis decem. Anno videlicet vix sub Willelmo normanno, comite Flandrie, qui obiit

anno M° C° XXVIII, sequentibus autem annis novem, sub glorioso comite Flandrie Theodorico de Elzatia. Primum itaque privilegium Willelmus de Normannia dedit in terra dunaria cum septem libris redditus perpetui. Secundum de sepultura libera dabatur per Johannem et Milonem quondam abbatem Aquefluentis, episcopos Morinenses, in quo canonici Furnenses consensere. Tertium erat Theodorici comitis predicta confirmantis et addentis tantum de dunaria quantum fratres manibus propriis excolere vel ad pascua posset animalibus sufficere. Exactis decem annis abbas Fulco famam audiens Dompni Bernardi, Claram vallem, valedicens fratribus, petiit, et domum Dunensem cum ea de Claromarisco, quam nuper inchoaverat, ordini Cisterciensi incorporavit et ibi feliciter migravit. Ceterum quod paucissimis verbis absolvendum est, nullibi per me lectum est aut repertum quibus aut quot fratribus nominatim ipse Fulco prefuerit in veteri monasterio; sed ut in contextu codicilli nuperrime missi reperitur, fuere coadjutores in erectione domus, canonici Furnenses, ad quos beatus Bernardus, adducens Robertum monachum suum de Brugis oriundum, declinavit et in solitudine dunarum ductus eumdem primum ordinis in eadem domo patrem instituit abbatem, anno salutis M° C° XXXV°. Qui bonus discipulus magistro suo, post annos quindecim, in Claravalle successit.

Primus igitur abbas Dompnus Robertus de Brugis oriundus, monachus Clarevallis a beato Bernardo in monasterio de Dunis veteri scilicet institutus, cepit presidere anno prefato M° C° XXXVIII, prefuitque annis quindecim in veteri monasterio, versus solis ortum estivalem, nunc penitus zabulo volatili obrutum. Hic satis de bonis providit temporalibus, secularibus suas elemosinas eidem conferentibus. Extat carta Sibille comitisse Flandrie de libertate terrarum apud Hem, dono Bertulphi prepositi Brugis, prefato Dompno Roberto abbati concessarum, cujus est tenor : « Ego Sibilla divino munere Flandrie comitissa, pauperibus Christi fratribus in monasterio beate Marie de Dunis Deo militantibus, terram quam Bertulphus prepositus Brugensis possedit in Ramescapel et quidquid in futuro accreverit libere concedo. Actum Furnis anno M° C° XXXVIII°. » Confirmatio Milonis episcopi Morinensis. « Ego Milo Dei gracia episcopus Morinorum » et cum supscriptione : « Dilecto filio Roberto abbati de Dunis ejusque successoribus in perpetuum : Sicut injusta postulantibus nullus est consensus attribuendus, ita justa desiderantibus pie petitionis non est negandus affectus. Tuis itaque, frater Roberte abbas, tuorumque fratrum monachorum sub regula beati

Benedicti militantium, voluntatibus annuimus et donum quod Theodoricus, comes Flandrie, in nostra provincia, vestre ecclesie, anno Domini M° C° XXXIX°, Furnis constitutus dedit scripto nostro et sigilli nostri impressione munivimus etc. » Theodorico secundâ vice in terram sanctam proficiscente, ejus comitissa Sibilla cum primogenito Balduino patriam regere cepit, et eorum nomine Gislebertus, castellanus Bergensis, terram Erelbaldi Cromminx citra et ultra fossatum yzare confirmat et quidquid accrescere potuerit in futurum juxta datam anni ut supra, presentibus prefato episcopo Milone, archidyacono Rogero, preposito Brugensi, Ewano Gandensi et Anselmo Yprensi castellanis. Extat insuper Sampsonis archiepiscopi Remensis prefatas terras Roberto abbati confirmantis, sigillatio, presente Theoderico comite. Preterea Milonis episcopi sigillatum patet ad predium Alnothi per hunc modum. « In nomine sancte et individue Trinitatis amen. Que inter homines geruntur processu temporis hominumque decessu in oblivionem venire ac per hoc iniquis ut iniqua agant facultatem prestare solent, sicque fit, ut pleraque que satis recte, sed parum caute gesta sunt, sepissime cassentur. Proinde, Ego Milo, Dei gracia Morinensium episcopus, curans ut ecclesia de Dunis, quod juste obtinuit etiam quiete possideat, tam presentibus quam futuris notum facio quod quidam Alnothus cum matre sua, sorores quoque cum maritis earum Lamberto et Willelmo, et heredes fratris sui Hereberti cum propinquioribus suis, certam terram cum allodio, videlicet centum et unius mensurarum in Wulpam, prefate ecclesie Dunensi, et partim precio, partim in elemosinam contradidit etc. Actum Furnis in curia, presente Sibilla comitissa cum filio suo Balduino presidente, anno M° C° XLII.° Testibus Rogero preposito Brugensi, Balduino preposito Furnensi et Gerardo decano collegii. » Postremo, predictus Robertus primus abbas de Dunis impetravit terras Philippi castellani, filii Gisleberti apud Hem et Heriberti fratrum suorum necnon Lambekini Crummincx cum feodo et bercariis comitis in Hem. Item septuaginta mensuras terrarum ibidem filiorum Lievild et viginti mensuras Guitoge cum triginta mensuris que fuerunt Bonettekint et Bave ac sociorum ejus, Slackaert Bilmantii, Walteri nepotis eorum, Alvisi et Walteri Prym. Item terram et allodium Walteri Cath, Reynfredi et Arkenbaldi, cum terra que dicitur beate Marie, que fuit Ydeslofi, Tringerii Reinbaldi Vleck, et aliorum in parochia sancte Walburgis. Item terram Walteri Snocaert et Elbodinis Eustachii Reyngothi fratrum Erenbaldi Baldekin in Sintenis cum allodiis eorum, que comes

Theodricus receperat a Waltero de Formizellis cum tota decima terrarum Wefforii, quas castellana Bodalogo de Dicasmuda contulit in puram elemosinam. Que quidem omnia per Robertum primum abbatem conquesta sunt. Anno autem Domini Mº Cº LIIIº, sancto Bernardo defuncto, successit in regimine Clarevallensis cenobii Robertus iste abbas de Dunis, cujus prelationem sex vel septem annis antequam ipsa promotio fieret, Dominus revelare dignatus est. Cum enim duo de fratribus Clarevallis de felicibus actibus patris Bernardi colloquerentur, « Scisne, ait unus ad alterum, quanto tempore pater noster adhuc victurus sit? » Altero vero nescire se respondente, « Ego, inquit, scio quod sex vel septem annos victurus est, et quod Dompnus Robertus abbas de Dunis eidem succedere debet. » Quod ubi factum est, hic vir sanctus licet devotissime illic preesset, tamen se tanto in omnibus viliorem humiliando reputavit, quanto beatissimum suum predecessorem se esse sanctiorem optime agnovit. Hujus temporibus, frater quidam devotus feria secunda pasche dum cum ceteris in choro psalleret, vidit per spiritum in aere contra medium chori, manum gloriosam atque refulgentem bis signaculo sancte crucis totam familiam benedicentem. Et ecce cum illa die vir nobilissimus Andreas, Virdunensis archidyaconus, capitulum fratrum ut pro se orarent, nulla cum intentione manendi intrasset, videns angelicam illam multitudinem, statim cum quodam clerico convertitur ut misterium bine consignationis Domini predicte impleretur. Cumque postea sibi delicatissimo, ordo gravissimus videretur, decrevit ad remissiorem religionem declinare et vix potuit a Dompno Roberto rogatus ipse Andreas novicius illic triduo detineri. Interea dum abbas pro eo fratres orari fecisset et edulium pisorum, quod idem novicius nimium abhorruit, ante eum ut comederet positum esset, tandem fame coactus ipsum comedere incepit et Deo cooperante tantam suavitatem et dulcedinem tunc et deinceps in illo repperit quod lardi cremia se mandere estimavit. Cum autem, finita refectione, Dominum abbatem accersisset et, an propter se illud pulmentum sagimine aut alia pinguedine condiri fecisset, interrogasset, et nil nisi aquam et sal in eo fuisse certissime audivisset, glorificans Deum qui talem potest conferre saporem leguminibus et oleribus, quem carnibus et piscibus indidit, ibi deinceps mansit, et Domino devotissime serviens libentius olera et pisa quam altilia et venationes delectabilius se comedere affirmabat.

Quidam de senioribus Clarevallis religione pater egrotans et in infirmitorio

4

lecto decubans in oratione pernoctabat, et ecce vidit dyabolum, in specie mulieris fornicarie, singulorum fratrum lectos petentem et antè unum diutius quam ante alium stantem, et quum lampas ibi ardebat quidquid illa fratribus in sompno diversis fantasmatibus ingerebat, hoc exterius corporaliter, illo sancto intuente, exercebat. Cum autem illa ad quemdam juvenem monachum accessisset et levi tactu illum pulsando, clara voce dixisset: « O homo insensate, quid hic habes facere, surge celeriter et sequere me et dic socio tuo ut te sequatur, ego ad januam foris vos prestolabor, » illa continuo disparuit. Tunc monachus excitatus in lecto resedit, huc illucque respiciebat, scire cupiens quis illum excitasset, et cum neminem vidisset rursum dormivit. Cum autem senex ille hec Domino Roberto dixisset et monachus ille accersitus et interrogatus se nulla mala suggestione temptatum fuisse dixisset, ecce post pauca apostatavit et socius suus qui in alio cenobio erat, audiens eum apostatasse similiter apostatavit. Egrotante quodam devoto fratre, per visionem nocturnam Dominus Robertus duos juvenes pulcherrimos vultu et habitu relucentes vidit, liliis, rosis, violis et diversis florum generibus, totum chorum ecclesie copiose respergi. Cumque quæreret cur preter consuetudinem fratrum, totum pavimentum ita spargerent et talem novitatem inducerent, responderunt: « Noli mirari, nec molestus nobis esse, quia modo in choro isto celebrabitur nova cujusdam sancti festivitas, de cujus solempnitate gaudebunt angeli et ymnus Domino cantabitur in Sion. » Et ecce abbas cito excitatur et frater ille feliciter in Domino moritur. Cum autem dompnus Robertus talentum sibi creditum in lucrum animarum fideliter expendisset, in gaudium Domini sui introductus est. Reliquie corporis ejus (anno 1158) condite sunt in monumento quod constructum est in muro claustri, prope hostium ecclesie, ubi alii perfecti et vere Deo digni monachi requiescunt. Ne autem subdantur oblivioni celibes ac sancti viri, tam monachi, quam conversi de Dunis, suo sic ordine colliguntur:

MONACHI.

Ydeslof monach.	Reynerus	Reyngerus	Ydesbaldus
Radulphus	Gosmarus	Winszelo	Adam
Gerardus	Willelmus	Symon	Yodo.
Walterus	Willelinus	Walterus	

CONVERSI.

Arnulphus conv.	Balduinus	Baldraunus	Bettho.
Johannes	Walterus	Tancredus	
Theynelinus	Arnulphus	Werenbaldus	
Albo	Volclonus	Herinbaldus	

BENEFACTORES.

BERTULPHUS, benefactor, principum Flandrie cancellarius, apud curtem, de Hemme, terras de prepositura contulit sancti Donatiani in territorio Furnensi, quas Theodricus comes Flandrie confirmavit cum accremento conquestus marini.

Bertholdus de Dixmuda apud Leffingam pisam dedit anguillarum.

De secundo Abbate.

ANNO igitur Domini M° C° LIII° Roberto Dunensi ad Claramvallem assumpto, Albero campaniensis nepos Theodrici comitis Flandrie, in Dunis abbas succedit et post duos annos resignavit et reversus est ad Claramvallem unde assumptus fuerat.

De tertio Abbate.

ANNO Domini M° C° LV° successit Dompnus Ydesbaldus cantor tertius abbas de Dunis, qui prefuit duodecim annis et primus in veteri monasterio, et ob ejus sanctitatem in locello plumbeo sepultus, anno M° C° LXVII. Cujus hoc epigramen habetur:

Mestis, Ydesbalde, grex et plěbs anxia valde
Tristatur, plangit, dum te mortis mola frangit.
Sed refovet rite melioris adeptio vite,
Qua patrie civis felici federe vivis.

Id tibi concedi persuadent plurima credi
Haud veneranda parum virtutum gesta tuarum:
Nam sibi doxa patris sumpsit ab utero matris
Et tua verborum mens fonte refacta suorum,
Ardenter ceptis instans non hesit ineptis.

Hujus ossa a veteri monasterio cum aliorum fratrum exuviis, anno Domini M° CC° XXXVII, ad novum monasterium translata sunt et Domui capittulari illata, ubi sancti viri patris Ydesbaldi locellus aptus miram suavitatis fragrantiam naribus astantium inflavit, non tamen corpus, ut conservaretur, aromatizatum erat, sed divino munere signum felicitatis apparuit.

MONACHI.

Haregerus	Walterus Dickebusch	Hugo	Gerardus
Gerbodo	Fifridus	Gothmarus	Raynfridus
Gerardus	Berwaldus	Gillebertus	Gerardus
Gothmarus	Fulchardus	Robertus	Wenezo
Walterus	Boudulphus	Aymericus	Herkenbaldus
Eustachius		Hagabernus	Stephanus.

CONVERSI.

Hugo	Symon	Berewaldus	Fremoldus
Gerardus	Herenbaldus	Reyngerus	Siboldus
Gillebertus	Echbertus	Meyngerus	Bertrannus
Grembaldus	Ysrael	Odomannus	Walterus
Odulphus	Rodulphus	Ydesbaldus	Dirulphus
Walterus	Frebaldus	Alardus	Arnus
Willelmus	Everardus	Bernoldus	Nicholaus
Godwinus	Robertus	Baldraunus	Riquardus
Balduinus	Gerardus	Tanculphus	Reynerus.

FAMILIARES ET BENEFACTORES.

Primo Walo miles de Negella cum sua Aleyde, filia Domini Radulphi de Fleterna, supra quatuor mensuras terre perpetuo XXX solidos.

Walterus de Hondescota miles et Aleydis uxor sua, supra sex mensuras.

Lambekinus de Crombeka duas mensuras terre super quibus XXVIII solidos.

Thislicus cum Deyka conjuge sua, XVI solidos.

Didela de Furnis dedit supra domum viginti solidos.

Godildis Thislini monachi soror mensuram terre.

Hugo Donck in Adekerka,* duas mensuras.

Willelmus Weighelaert cum Beatrice conjuge, Furnis juxta atrium sancti Nicholai mediam mensuram et vocatur terra Urbani canonici.

Lambekinus frater abbatis sancti Nicholai, ad pitantiam XVI solidos.

Walterus miles, filius Eustachii et Badeloge familiaris de Dunis, pisam anguillarum apud Venepe slusam, ea condicione quod comes deprimis pisam et tertiam partem unius percipiet.

De quarto Abbate.

ANNO Domini M° C° LXVII°, in Dunis factus est abbas quartus Walterus Dickebusch prefuit duodecim annis.

MONACHI.

Herinus	Wybertus	Snellardus	Hugo
Thidelinus	Richerus	Balduinus infirmarius	Yvo
Robertus	Ywanus	Fridebaldus	Algotus cecus
Lambertus	Arnulphus	Reingerus	Walterus
Hakettus abbas patrum in Thosan	Lambertus	Wikardus	Walterus de Ypra
Walterus	Gillebertus	Balduinus de Niepa	Gislenus
Robertus	Algothus	Lambertus	Reinfridus
Alfridus	Robertus		Michael
	Willelmus		Apollonius.

CONVERSI.

Reinfridus	Balduinus	Ingelricus	Bernardus
Rodulphus	Everardus	Walterus	Haymericus
Reyngerus	Gormarus	Fornochus	Meingerus
Folcardus	Wizelo	Symon	Everbaldus
Wenemarus	Walcherius	Wibrandus	Gerardus
Everwinus	Reyngerus	Hyo	Obertus
Godebertus	Oylardus	Baldraunus	Heribertus
Godebodus	Riquardus	Gregorius	Herenbaldus.
Petrus	Foltrannus	Zigerus	

FAMILIARES SIVE BENEFACTORES.

Dominus Eustachius camerarius Philippi Elzatensis, comitis Flandrie, qui Coffin, alias Zandum, cum terris adjacentibus et alias terras dedit in elemosinam, redditus annuos per Thomam Reylini solvendos optulit viginti solidos.

Bernardus miles, octo solidos.

Lambekinus filius Bernardi, duodecim denarios.

Dominus Everardus et Reyna uxor ejus dederunt mercam I XXXII solidos.

Dominus Theodricus de Agro, miles, XXXII solidos.

Theobaldus templarius filius domini Heglini, XII denarios.

Passelinus X solidos, quinque denarios.

Gerardus filius Ade, totidem.

Dominus Willelmus Woyts et Guillelmus Croezelin apud Ypram, mediam terre mensuram.

Emergardis quatuor solidos et duos denarios.

Gizelinus Pou XIX denarios.

Walterus Scursac et Paulus Gauloes XXIIII solidos.

Filii Willelmi Pelinx, Hugo et Mord, quatuor solidos.

Berta Winemaers, XXV denarios.

Ritha duos denarios et sic de aliis particulis.

RECENSITIO BENEFACTORUM.

Quum post incliti genitoris sui Theodrici Elzatensis, Flandrie comitis et precipui fundatoris domorum de Dunis et Claromarisci, ordinis Cisterciensis, Philippus mire probitatis princeps ejus filius, Flandrie merchio, nil muliebre quoddam acturus, ascenderet ultra mare cum aliis crucesignatis et apud castrum Harene procinctum solvisset ob visionem ignis sacri, versus Iherosolymam declinavit, ad diem pasche recolendum, marinaque timens diverticula per Thraciam, Pannoniam, ceterasque provincias, reversus est in propria cum armorum mutatione (*) ad instar Iude machabei qui tulit Apollonii ducis gladium in quo cunctis suis diebus pugnavit; ita Nobilie, cum quo congressus erat, scutum extraxit, interfecto eo in Suria, quod secum tulit, habens campum aureum ac de zabulo leonem nigerrimum, dentatum, cum unguibus defensivis, secum apportavit, quique favorabiliter ab omnibus subditis receptus est. Tenuitque Rome tunc temporis Alexander tercius, ordinis Cisterciensis, generale concilium in quo decreta et ordinationes ab Octaviano et Guidone antipapis irritas fecerat, nec non industria Hugonis dyaconi cardinalis, Johannem strumensem presumptuosum invasorem sedis apostolice cum superrasset, nedum generalia ordini suo, sed et specialia privilegia et immunitates contulit Alexander papa tercius corroborando, confirmando pias largitiones principum secularium et aliorum fidelium ad structuras monasteriorum sacri ordinis libere sua bona contribuentium. Hinc ipse comes Philippus Elzatensis non modo patris aut predecessorum donaciones approbando confirmavit, sed pro remedio anime sue Dunensibus largiflue subvenit, dedit fundos et permutavit in primis de Coffin que monasterii sancti Petri Gandensis erat, Dunensibus concessit. Ubi vero pro censa quinquaginta marcarum argenti, cum quinquaginta duobus castratis arietibus in censam Dunenses habuerant terram de Hemme, haud longe a Novoportu in territorio Furnensi, trecentas et viginti quatuor addidit mensuras; hoc salvo, quod uxor ejus Machtildis regina Portugalie, dotem suam post ejus mortem sibi reservaret pro certa taxa denariorum. Dedit proinde Philippus comes octuaginta mensuras voermoer cum piscaria, in

(*) In nota marginali habetur: *non benè.*

eodem territorio. Necnon adjecit werplandiam maris in Coffin e Zando. Preterea de terris dunarie quantum aratro laborantium sub manibus propriis sufficere posset aut ad animalia pabulanda. Quam donationem soror ejus illustrissima Margareta Elzatensis, Flandrie et Hannonie comitissa, cum viro suo et filio Balduino imperatore Grecorum, comite Flandrie atque Hannonie, semper augendo et ampliando, confirmavit. De filiabus ejusdem imperatoris Balduini, Johanna primogenita nobili principi Fernando de Portugalia primum, deinde Thome Sabaudiensi nupta, sororeque ipsius Johanne, comitissa Flandrie et Hannonie, Domina Margareta quid contulerint ad opus et honorem ecclesie Dunensis transcurri quidem superficialiter non suggerit historia gestarum rerum. Limites enim in dominium Dunarum hee due precellentissime sorores statuere, quibus vere primum jure merito Dunensis debuit ecclesia nominari. Taceo collaciones, confirmaciones aut admortizaciones bonorum omnium tam quesitorum, quam a posteris successoribus conquestandorum. Suis enim locis omnium originalia pro depositis conservantur. Jamjam quid ceteri barones virique generosi, sexus etiam utriusque, pro salute suarum animarum paraverint superaddere, codices memorantur et confecte de super bulle. Dum enim potens ille Theodricus de Beverne, dominus Dixmudensis, contemplaciones fratrum et aciem discretionis converteret in sedulos oratores, largiter addidit quod paterne tradicionis receperat. Nam pater ejus Theodricus senior Balduino comiti rebellis, Henrici duci Brabancie confederatus pro terra de Alosto castrum de Rupelmonda ei sustulit et hostiliter eum, non impune vexavit. Prelio enim res in patria Namurcensi decidebatur, ubi Balduinus, Hannonie comes, pater Balduini imperatoris captis centum octodecim militibus, cesis comitibus de Numurco ac de Viana, predictum seniorem Theodricum auctorem et concitatorem a patria expulit et omnia bona ejus saysivit, donec humili parentum instancia, comes Balduinus juveni Theodrico et innocenti propiciaretur.

De quinto Abbate Dunensi.

ANNO Domini M° C° LXXIX° Dominus Hakettus regimen assumpsit abbatis in monasterio de Dunis et prefuit sex annis. Quo defuncto Walterus Dickebusch iterum abbatizavit quatuor annis.

MONACHI.

Willelmus prior
Alardus
Daniel
Matheus
Ingelrannus
Lambertus
Leonius supprior
Nicholaus cantor
Riquardus
Lambertus
Balduinus
Willelmus
Ringotus
Robertus
Iordanus
Theodricus
Walterus cantor
Walterus
Henricus
Eustacius
Herkenbaldus
Lambertus
Riquardus Dixmudensis
Walterus
Daniel
Reimbaldus presbiter de Slipen.

CONVERSI.

Bernardus
Erenbaldus
Willelmus
Desiderius
Lambertus
Balduinus
Robertus
Boudraunus
Henricus
Rembaldus
Lambertus
Bertulphus
Hugo
Stepo
Hildebaldus
Hyo
Reymbaldus
Walterus
Meinbodo
Petrus
Wulfrannus
Herebertus
Walterus
Lambertus
Hubertus
Herlowinus
Werenbaldus
Willelmus
Walterus
Eustacius
Reynaldus
Reyngerus
Riquardus
Hugo.

BENEFACTORES.

Jordanus de Ypra dedit trecentas libras importatis.
Beatrix uxor Michaelis de Harnes quatuordecim solidos annue.
Margareta de Agro annue dedit quadraginta quinque solidos.
Johannes clericus Furnensis dedit annue quatuor solidos.
Julita de Gandavo dedit sacristie annue XL solidos.
Christianus de Ypra decem solidos.
Aleydis de Taruanna dedit pro anniversario suo sexto nonas marcii pro comitibus et comitissis Flandrie celebratur anniversarium eorum.
Johannes de Runa dedit vinum.
Dominus Willelmus de Bethunia ad opus structure.

Theodricus de Ypra septem libras.

Heribertus novicius ecclesie nostre, prepositus sancte Walburgis, similiter magister Nycholaus canonicus Furnensis; Johannes de Balliolo, hii pro pitanciis dederunt.

Ada castellana de Dixmuda, pisam anguillarum.

Robertus prepositus sancti Petri Insulensis et Beatrix de Furnis annue unam libram.

Magister Michael de Dixmuda pro pitancia; Jordanus de Ypra tredecim solidos.

Willelmus familiaris noster de Dixmuda, omnia sua.

Helizeus prepositus Yprensis, Adelia uxor Jordani de Ypra et sic de aliis.

De sexto Abbate.

Anno Domini m° c° lxxxix° Dompnus Walterus de Dickebusch resignavit Dompno Helie priori de Dunis. Huius tempore Astulphus dux Austrie ad monasterium de Dunis declinavit et illic incognitus servicio coci se subdidit et gratum servicium prompte exhibens se cunctis amabilem prebuit. Quare a Dompno Helia abbate e popina susceptus est propter innatam eiusdem ducis urbanitatem in cubile suum ut obsequium eius experiretur. Interea parentes hunc ubilibet locorum querentes nutu Dei ad abbatiam divertentes ingressi, cum juxta Dompnum abbatem, quem querebant agnoscerent, flexis genibus, juvenem ipsum ducem Austrie salutabant. Ignarus abbas et stupefactus qui non valebat eum retinere, tanto se principi commendans quominus egerat circa eum, petiit humiliter sibi indulgeri. Ad propria igitur dux Austrie regressus cum ceteris, postea ex mandato imperatoris ascendit in terram sanctam et ibi regibus Francie et Anglie, Philippo potenti et Richardo filio Henrici tercii, ante obsidionem Accarorum contendentibus (anno m° c° xcii°), dux iste interfuit et quedam injuriosa verba a Richardo rege Anglie audivit. Quare mox relictis eis, in propria sese recepit. Richardus vero cum a partibus transmarinis reverteretur, suspectas habens Appuliam, Calabriam, Cosicam et Italiam, propter interfectionem Conradi marchionis de Montferrat, regis Hierosolymarum apud Tirum interfecti, que illi ab aliquibus, nescio si juste, imputabatur, quibusdam secum assumptis, ut secretius per terram

in Saxoniam ad nepotem suum ducem Saxonie posset pervenire, terram ducis Austrie ingressus est. Sed antequam terram illam ingressus est, incidit in manus Marinardi comitis de Goire, qui ipsum insecutus est, eoque in fugam verso, octo de militibus eius cepit. Deinde cum in terram ducis Austrie pervenisset, Sapuldus dux Austrie, observata strata et positis ubique custodibus, inventum in domo suspecta, captivavit et custodie mancipavit. Nam cum esset idem dux in obsidione Accaron, rex Anglorum frequenter illum verbis contumelie affecerat. Dux ergo eum captum aliquamdiu secum tenuit, et postmodum imperatori Henrico in Alemaniam direxit. Imperator autem regem secum tenens, quocumque pergebat sub honesta custodia secum ducebat. Regina vero Anglie, que fuit filia regis Navarre, plurimum pro redemptione regis viri sui laborabat; unde et Dompnum Helyam accersitum pro regis liberatione ad ducem Austrie misit, qui ad preces patris, ut aiunt, sui abbatis Helye, sic enim eum vocare consueverat, eo viso, dixit: « Non possum denegare tibi, pie pater, regem cuius occasione venisti ut reducas eum; vellem nichilominus ut imperatorem dominum meum placatum reddes. » Fuitque circiter anno M° CCCC° LII°. Prefatus dux cathalogo sanctorum admixtus a Nycholao quinto.

Richardus vero rex post annuam captivitatem, magno redimitur precio, ab imperatore Henrico honorifice et cum gracia, pace etiam inter eos facta et firmata, in Angliam revertitur M° C° XCIIII°. A quo Dompnus Helias abbas in Angliam vocatus honorificeque susceptus, decima de Scapeya ditatus est, factusque consiliarius ejus, ab omnibus regni primoribus dilectus et sepius muneribus et enxeniis ab episcopis et baronibus aliquibus fuit honoratus. Unde et ecclesia de Eschiersh, que est in Scapeya, per manum Humberti Cantuariensis archiepiscopi, ecclesie de Dunis in perpetuam elemosynam tradita est.

Multa bona ligna pro edificandis grangiis sunt de regno Anglie istic transmissa. Insuper lapides et ligna pro novo claustro et nova ecclesia inchoanda abbas Helias illic acquisivit, precipue magni altaris saxum admirabile. Hunc vero Dompnum Helyam plurimum Margareta soror Philippi comitis defuncti, dilexit cum viro suo Balduino comite Hannonie, necnon filius eorum Balduinus, postea comes Flandrie simul et Hannonie, qui terram de Zando dicandam concesserunt et privilegia multa condonaverunt, que papa Innocentius tercius omnia confirmavit et specialia addidit. Hic Helias tredecim annis abbatizando prefuit.

MONACHI.

Onulphus
Willelmus de S^to Audomaro
Walterus, novicius genere nobilis
Willelmus de Brogburgo
Vincentius
Thomas
Robertus de Thoralto
Balduinus Reyninza
Johannes de Merken
Alardus
Wenemarus
Arnulphus Bouchaut
Gregorius de Aria
Gislebertus de Gandavo
Walterus.

CONVERSI.

Gerardus
Fribaldus
Lambertus
Ragerus
Yzaac
Albertus
Arnulphus
Reyngerus
Riquardus
Franco
Reynardus
Daniel
Weremdelmarus
Walterus
Fromaldus
Eggofridus
Alardus
Walterus
Godwinus
Walterus
Alnothus
Odulphus
Hugo
Gerardus
Everardus
Reynarus
Robertus
Walterus
Herembaldus
Everardus
Reynelinus
Everardus
Riquardus
Werinus
Gerardus
Tancrannus
Alfridus
Walterus
Willelmus
Gerardus
Symon
Thomas
Wiscelo
Adinotus
Galanthus
Guntherus
Ghernotus
Ricolphus
Hildebertus
Balduinus
Thislicus
Baldraunus
Balduinus
Lambertus
Willelmus
Robertus
Robertus
Riquardus
Werembaldus
Matheus
Riquardus
Willelmus
Symon
Herembaldus
Hyo
Rodulphus
Ingelramus
Walterus
Theodricus
Symon
Bertulphus
Willelmus
Balduinus
Radulphus
Synotus
Hugo
Walterus
Reilofus
Witto
Arnulphus
Gerardus
Folcravenus
Nicholaus
Michael
Arnulphus
Balduinus
Rolinus
Hyo
Egafridus
Willelmus
Frumaldus
Symon
Erembaldus
Gernotus
Tislicus
Folcrannus

CONVERSI.

Snellardus	Walterus	Odulphus	Walterus
Lambertus pistor	Willelmus	Hugo	Willelmus
Willelmus	Willelmus	Wulfridus	Hegebertus
Formaldus	Gerardus, sutor	Michael	Herenbaldus
Henricus	Reilofus	Ytaunus	Walterus.
Hunoldus	Bernaldus	Radulphus	
Radulphus	Alnothus	Gillebertus	
Balduinus	Theobaldus	Theodericus	

De septimo, octavo, nono ac decimo Abbatibus de Dunis.

ANNO Domini M° CC° tercio, Dompnus Petrus, successor Helye, cepit regimen, qui anno penultimo regiminis sui scilicet M° CC° XIIII°, nove ecclesie fundamenta jecit; canalia aqueductus introducendo atque multa necessaria reparando; migravit anno Domini M° CC° XV°. Post quem abbatisavere Amilius annis sex, Egidius de Steene, quinque annis et Salomon de Gandavo, quinque; qui sedecim annos, resignando alter post alterum, complevere. Quorum monachi et conversi aut benefactores quam plures fuere.

MONACHI.

Johannes qui et abbas de Thosan	Johannes	Johannes, supprior	Nycholaus, sacrista
	Symon		
Riquardus	Symon	Stephanus	Philippus
Laurentius	Sunon, friso	Hugo	Henricus
Gunfridus	Willelmus	Willelmus	Balduinus.

CONVERSI.

Sigerus	Hugo	Reynaldus, pistor	Johannes
Arnulphus	Nichodemus	Walterus	Arnulphus
Fromaldus	Hermannus, piscator	Everolfus	Ogerus.
Symon		Balduinus	
Reilophus	Lambertus, opilio	Basilius	
Albertus	Arnulphus	Eustachius	

BENEFACTORES.

Theodricus, Traiectensis episcopus, procuravit centum libras nigrorum; confirmavit Petrus successor ejus.

Magister Eustacius fabricator ecclesie nove dedit ad pitanciam quatuor libras.

Adam, Morinensis episcopus, quatuor aut quinque libras annue.

Katherina Lamkini Restin dedit quinque solidos.

Didala familiaris.

Dominus de Crombeka cum fratre suo Balduino XXVIII solidos.

Walterus Elfridi, prepositus sancte Walburgis, in pictantiam convertit omne donum, sicut Gerardus, episcopus Tornacensis.

Adeliza familiaris dedit quatuor libras.

Leonius, canonicus sancte Walburgis Furnensis, nostre ecclesie novicius ad brevia comitis quinque libras.

Lambertus Reffin decem solidos.

Eustacius de Zoutena dedit ad fabricam quinque solidos.

Johannes de Ypra mercam argenti.

Gerardus de Aldenburch miles pisam anguillarum.

Reyna de Ypra fertonem.

Falco XVIII solidos.

Theodericus de Scotis mediam mensuram.

Johannes de Scotis annue pro pitantia vinum ordinavit.

De undecimo Abbate.

ANNO Domini M° CC° XXVI, Dompnus Nicholaus de Balliolo, supprior de Claromarisco, presidere cepit et viginti uno annis in cunctis prospere agens rexit. Fuerunt suo tempore centum viginti monachi, ducenti quadraginta octo conversi, demptis familiaribus atque servitoribus laicis. Monachis nempe divinis serviciis die noctuque deditis, intendebant conversi et laici suis mechanicis negociis. Ex quibus textores, fullones, cetarii sive frutini, pelliparii, calcifices, fabri, carpentatores, lathomi, rotarii, cupifices, pis-

tores, piscatores, braxatores et sic de aliis. Hujus tempore Fredericus secundus in tantum Gregorium papam vexavit quod pre tedio defunctus est. Similiter et Celestinus quartus, post quem Innocentius quartus sedit, qui tam preclara privilegia tradidit ordini ut sufficere possent, si non ampliora patres in laxationem requisissent. Unde apud Zandum esus carnium extitit impetratus. Obiit autem abbas Nicholaus, anno M° CC° quinquagentesimo tercio, pridie nonas decembris.

Commemorationes tam fratrum quam familiarium atque benefactorum XII kalendas decembris observantur, et similiter parentum, fratrum aliorumque ordinum et conventuum, quorum hec sunt nomina : Monachorum Molisinensium, canonicorum Lateranensium, Cluniacensium, Carthusiensium, Montis cassini, Divionnensium, Cabilonensium, Cadyacensium, Vertuensium, Ebrocensium, Trenortiensium, Senonensium, Attrebatensium, sancti Bertini, sancti Petri Bergulii, sancti Launomari Blesensis, canonicorum Premonstratensium, sancti Stephani in Divione, sancti Victoris Parisiensis, sancti Martini Trecensis, sancti Satyri, Fontis dulcis, Tanalie, Igniacensium, Montis sancti Petri, sancti Quintini Beluacensis, Militum de Templo, sanctimonialium Fontis Ebraldi, clericorum atque laicorum ejusdem ordinis, leprosorum de Jherusalem, monachorum Sagiensium et Canonicorum Arowasiensium, Sempingahamensium, Fratrum Crandimontensium, Magalonensium, Ferrariensium. Canonicorum sancti Ambrosii Bituricensis, Masticonensium, Beccensium, Cadumensium, Dolensium, Gemegensium, Nannecensium, monachorum maioris monasterii, monachorum Gloucestrie, Soliacensium, sancti Pharaonis Meldensis, sancte Marie Eboracensis, sancti Melani Redonensis, sancti Gildasii castri Radulphi, sancti Cypriani Pictavensis, monachorum sancti Dionysii iuxta Parisius, Enamhensinm, monachorum Bruwillaris, sancti Vincentii Vindocensis, sancti Cotoy de Neustria, sancti Albani in Anglia, monachorum Besue, canonicorum Remensium, sancti Sergii Andegavensis, sancti Fidis de Conchis, monachorum de Lira, canonicorum de Wernant de Insula, sancte Barbare, monialium Andernakensium, Luxoviensium, sancti Maxentii Pictavensis, sancti Gullaci canonicorum de Waltrem et de Giseburna, monachorum Reomensium, monachorum de cultura sancti Petri et canonicorum Yprensium et Tornacensium, monachorum sancti Michaelis in Yrath, sancti Eucharii Treverensis, sancti Marchialis Lemovicensis, sancti Nichasii Remensis, sancti Amandi de Blangi, canonicorum de Valenchina de vigo Domini, mona-

chorum Flaviacensium, de valle Causinensi, sancti Facundi, canonicorum Suessionensium, Theodeberti episcopi Trajectensis et canonicorum sancti Benedicti Selonensis, episcoporum de Latiniaco, Fratrum de Ioyaco, conventus Cizoniensis, episcoporum et canonicorum Carnotensium, monachorum Prummiensium et sancti Wulmari de Nemore. Singulis annis in singulis capittulis omnium prenominatorum pronunciantur anime fratrum ac familiarium et benefactorum hoc anno defunctorum; requiescant in pace. Et fiunt triginta misse a quolibet presbitero.

De duodecimo Abbate.

Anno Domini m° cc° liii°, post obitum Nicholai abbatis, ejus secretarius Lambertus, de Kemle oriundus, assumitur in abbatem; qui construxit refectorium monachorum et necessaria, eorum permentorium, sutorium atque infirmitorium. Prefuit annis quinque.

ABBATUM NYCHOLAI ET THEODRICI

MONACHI.

Willelmus de Furnis
Walterus
Barionas supprior
Eustacius
Willelmus
Johannes Furnensis
Johannes
Hugo, prior
Symon Rubs
Symon
Everardus
Manasses
Lambertus sacrista
Symon
Arnulphus
Willelmus
Conrardus
Walterus
Hugo de Ypra
Gerlacus
Walterus episcopus
Eustacius
Hugo prior
Michael
Nicholaus
Theodricus
Bruno
Christianus
Alanus
Thiesselinus
Willelmus
Reynerus, friso
Johannes, scriptor
Johannes Arboris
Balduinus
Nicholaus Parvus
Eustachius
Balduinus
Riquardus de Thoralto
Walterus
Michael
Walterus de Uxeem
Thomas de Ypra
Joannes
Goswinus
Michael
Willelmus
Balduinus
Zelandrinus
Gerardus quondam

MONACHI.

abbas in Baudeloe
Rolandus
Johannes
Walterus de Gandavo
Symon de sancto Bavone
Petrus
Jacobus cantor
Egidius de Curtraco
Lambertus
Adam de Anglia
Symon de Sthalda
Johannes prior
Balduinus Belle
Walterus Blauvoet
Arnulphus Casletensis
Salomon
Christianus
Johannes
Johannes Rufus
Walterus supprior
Thomas Dixmudensis
Reynbaldus
Laurentius presbyter laicus
Walterus de Hulst
Jacobus de Gandavo
Lambertus de Poperingis
Walterus de Gandavo
Nicholaus Rode
Thomas de Ypra
Petrus de Lesthino
Nicholaus
Willelmus Cortzeil
Riquardus
Willelmus longus
Willelmus Arbor
Sualo
Willelmus magnus Yprensis
Adam de Cutere
Robertus Anglicus
Godefridus de Gandavo
Salomon de Gandavo (*)
Jacobus Coelhor
Nicholaus
Willelmus
Egidius de sancto Bertino
Johannes Jordaens
Johannes amor Dei
Gerardus Furnensis
Jordanus Yprensis
Johannes de Thoralto
Dirinus Arlebeccensis
Christianus qui et abbas in Claromarisco
Michael de Bergis
Balduinus Prior
David novicius
Theodricus de Ypra
Johannis de Furnis
Petrus Dixmudensis
Johannes Clamp
Christianus de Ypra
Willelmus de Warnestone
Petrus de Lesthinis
Thomas de Loo
Christianus de Furnis
Lambertus Arbor
Riquardus de Furnis
Willelmus
Nycholaus de Agro
Sygerus de Gandavo
Franco de Bruxella
Warnestonus
Willelmus
Jacobus Attrebatensis
Balduinus
Henricus abbas in Thosan
Willelmus de Hulst
Bertholomeus de sancto Audomaro
Michael de Gravelinga
Fromaldus
Nycholaus de Furnis
Johannes Siligineus
Johannes de sancto Petro
Balduinus
Johannes dictus Sapiens
Arnulphus
Gerardus
Walterus de sancto Bavone.

(*) Salomon abbas fuerat ante regimen Nicolai, ergo non ab ipso receptus sed fortè hoc tempore obiit.

CONVERSI.

Willelmus
Lambertus
Winemarus
Lambertus
Balduinus
Gormarus
Willelmus
Godebertus
Walterus
Lambertus
Lambertus
Arnulphus
Helyas
Walterus
Herlebaldus
Lambertus
Balduinus
Willelmus
Walterus
Johannes
Henricus
Johannes longus
Hellinus
Durstenus
Franco
Everardus
Blichero
Wernebaldus
Garinus
Willelmus
Volcrannus
Herenbaldus
Lambertus

Willelmus
Henricus carpentator
Daniel
Willelmus piscator
Willelmus
Willelmus
Clemens
Walterus
Walterus
Robertus
Matheus
David
Basilius
Alardus
Balduinus
Lambertus
Johannes
Lambertus
Walterus
Johannes
Michael
Bernardus
Christianus
Bertulphus
Reynerus
Theodricus
Goswinus
Everdeius
Heluinus
Lambertus
Herenbaldus et alter

Reynerus
Symon
Lambertus
Lambertus
Willelmus
Lambertus
Alardus
Willelmus
Henricus
Herenbaldus
Gillebertus
Folcravenus
Riquardus
Hugo
Willelmus
Folcrannus
Willelmus
Walterus
Symon
Basilius
Bertholous
Thomas
Radulphus
Walterus
Johannes
Walterus
Albodo
Alanus
Alardus
Walterus
Johannes
Riquardus
Thomas

Adelinus
Eustachius
Volcravenus
Willelmus
Symon
Balduinus
Walterus
Reyngerus
Symon
Baldraunus
Reynaldus
Henricus
Johannes
Rembertus
Michael
Christianus
Johannes
Radulphus
Willelmus
Gerardus
Theodricus
Radulphus
Willelmus
Arnulphus
Willelmus
Nicholaus
Walterus
Riquardus
Baldraunus
Rolandus
Willelmus
Tirlicus
Arnulphus

CONVERSI.

Balduinus
Balduinus
Lambertus
Bergotus
Arnulphus
Willelmus
Johannes
Albertus
Albodo
Willelmus
Goswinus
Radulphus
Henricus
Berewaldus
Gillebertus
Balduinus
Gillebertus
Johannes
Balduinus
Johannes
Willelmus
Robertus
Henricus Carpentarius
Libertus
Arnulphus
Gillebertus
Willelmus
Riquardus
Erembaldus

Willelmus
Hugo
Everardus
Riquardus
Helewardus
Michael
Helbodo
Adam
Reyngerus
Symon
Petrus
Osbernus
Hugo
Fulcodius
Balduinus
Balduinus
Eustachius
Volcrannus
Balduinus
Theodricus
Henricus
Petrus
Georgius
Johannes
Michael
Gillebertus
Salomon
Lambertus
Christianus
Everulfus

Reynaldus
Gerardus
Gerardus
Lambertus
Poppo
Radulphus
Werembaldus
Puppo
Henricus
Walterus
Ludovicus
Willelmus
Folcardus
Ydesbaldus
Johannes
Walterus
Hugo
Walterus
Coslelicus
Walterus
David
Hugo
Riquardus
Christianus
Gerardus
Alexander
Ydesgerus
Symon
Gillebertus
Lambertus

Folcrannus
Reynbaldus
Gerardus
Gillebertus
Fulcrannus
Walterus
Balduinus
Eustacius
Christianus de Keyem
Walterus
Lennotus
Erlebaldus
Winnocus
Theodricus
Theodricus Comensis
Reylofus
Wirimundus
Gillebertus
Willelmus
Reynerus
Walterus
Gerardus
Ysuinus
Christianus
Tiesselinus
Alnothus
Johannes
Lambertus.

BENEFACTORES.

Lambekinus, filius Domini Bernardi, super terram suam dedit annue viginti solidos.

Willelmus Arboris de Ypra dedit xx libras.

Hugo, miles de Lothoringia, quatuor mensuras terre. Gislebertus filius confirmavit.

Theodricus de Bolonia castellanus Yprensis et Eustachius camerarius Comitis Flandrie, Bertholdis et alii nobis privilegia concesserunt, que confirmavit Walterus Bertholdi dominus Grimbergensis et Maxlinie, cum Beatrice conjuge sua omnia que pater ejus concesserat.

Vergina, castellana Aldenburgena, ex dono dedit annue pisam anguillarum.

Agnes noverca dedit annue nobis tres libras.

Hildegardus Blauvoet dedit annue octo solidos.

Willelmus de Ypra, xvi solidos.

Johannes de Westhende et uxor ejus dederunt xiii solidos.

Henricus Niger, decem solidos.

Johannes in Herenbaldi capella xxii solidos.

Godildis de Ypra et Dominus Willelmus, canonicus sancti Audomari, ordinavit die beati Johannis Baptiste vini pictantiam.

Michael de Ypra, sex solidos.

Johannes de Ypra, xii solidos.

Comitissa Falcobergensis, Elizabeth, Salomonis de Maldeghem filia, Domina de Belliolo.

Adeliza Veys, familiaris de Ramscappla, que, preter terras plures, alia multa bona contribuit, videlicet in portam de Dunis ad usum misse quotidiane calicem magnum et ponderosum de argento deaurato cum ornamentis etc. que quidem Domina in eadem capella suam prima optinuit sepulturam, ut aliqualiter legitur epithafio suo.

Sunt et aliorum tam virorum quam feminarum devotarum lapides et marmora, quorum omnium obtrita vetustas pene delevit epigrammata sive signa, que depingenda plus solito nobiles circa eadem tempora sollicitabant. Non enim militaria, sed principum atque regum dumtaxat scuta per arma

dinoscebantur, sed satis erat militibus baltheo deaurato succinctis incedere.

Anniversarium Domini Jacobi Cardinalis Albanensis quinto ydus junii fiat.

Anastasius autem quartus Romanus Pontifex qui successit Eugenio tertio, summa dilectione Willelmum Aquitanie Ducem antea graciis et privilegiis communivit in ordine, quem una cum Alberto discipulo plantavit in heremo.

Videatur magistri Jacobi Philippi Bergonensis abbreviatio in omnimodam Annalium historiam, capitulo Frederici primi et anno Domini MCLVIII et precipue LX, patebit quod Alexander noster tercius multa Christiane religioni necessaria constituerit. A quo fratres Dunenses adiuti singularibus privilegiis, necnon indultis, graciis ordini in commune concessis, brevi temporis intervallo maximas in possessiones diviciarum devenere, prout templa, domus, granaria et cetera pandunt edificia, signanter temporibus Innocentii tertii, Gregorii noni, Innocentii quarti, Alexandri quarti, Urbani quarti, Clementis quarti atque Gregorii decimi inchoata, ut iam non elemosinis sicut mendicantes opus erat intendere.

Scribendi genus, mi pater humanissime, vos non conturbet quum quid ultra stilum humile apponam de benefactoribus pre multitudine non habeo. Sufficiat oro tamen hoc quod a me perfacile juxta professionis institutum potuit emanare; nichil enim constituissem ad illud quod nuperrime de successione patrum de Dunis venerabilium vos accepisse comperi, nisi suggillasset additionem hanc lugubratiuncula quam digitis tractam michi quoque directam agnovi paulo post. Collegi igitur vires ut morem paternitati gererem summopere michi recolende et in numerum retuli singulorum tam monachorum, quam conversorum nomina. Sed an magnificentiam religionis redoleant, an vacillantem litterarum materiam, cum de contemporaneis contingentiis nil insertum sit, haud modo convenire non parum autumo. Tum quia neminem in collegio scriptorum de consiliaribus repperi, tum quia temporare contemporanea incidentia, quod esset dilatare rem adinstar chronicantium, invidie citius fomitem meis litteris aut lectoribus apponerem.

De xiij Abbate.

ANNO Domini MCCLIX Dompnus Theodricus de Brabantia electus in abbatem prefuit septem annis. Hic dedicari fecit ecclesiam.

Qualiter nova Ecclesia fuit dedicata in Dunis et que miracula Deus operatus est religiosorum virorum meritis.

Anno MCCLXII tercio ydus octobris, consecrata fuit ecclesia de Dunis a reverendis in Christo patribus Radulpho Morinensi et a Johanne Tornacensi episcopis, in honorem gloriose Virginis Marie, ut sunt omnes ecclesie et oratoria Cisterciensis ordinis. Cumque sexta feria consecratio fienda esset, dominica precedenti nec non secunda et tertia feriis turbo sic ventorum inhorruit ab aquilone, ut piscatorum nullus mare sit ausus aggredi ad piscandum pro superventuris ad dedicationis predicte visenda misteria. Sed quarta feria tanta tranquillitas in mari facta est, ut tam fratres conversi cum sagena, quam vicini super captura piscium mirarentur, et singulis monachis, aut religiosis personis sufficiebat ad parentes suos notos et ignotos recipiendum, ac si omnes cellerarii fuissent. Apparuitque nubes perlucida tamquam futurorum presagium noctu dedicationis precedentis super eandem ecclesiam longe simul et prope manens ut celum ardentem faculam spherice figure videretur pretendere, unde apud Attrebatum visum est oppidum Yprense, sive Casletense ardere; apud sanctum Audomarum creditum sit opidum Bergense, ut plures vociferarent, incendium, incendium. Apud Boloniam Gravelinga putabatur, apud Brugenses Novusportus, apud Gandenses Dixmuda. Piscatores autem in mari, quidam unius hore, quidam trium horarum spatio e celo descendere et de loco ecclesie reascendere viderunt illud lumen divinitus patefactum.

Abbas vero Theodricus a cappitulo generali descendendo secum ex monasterio monialium de Monstreolo yconiam sive lintheum Domini nostri Jesu Christi secum apportaverat, de quo tantus rumor exivit quod ipso die dedicationis ostendi debuerat, ut undique fama excitati magna cordis devotione et aviditate homines ad videndum festinarent, qui per noctem simile signum in aere contuebantur. Et tanta multitudo nichilominus die Mathei evangeliste confluxit ad monasterium, ut estimationem superaret humanam. Sed in omnibus hiis admirabilis predicanda Dei fuit misericordia: de tanta utriusque sexus multitudine, ut quanta pacis concordia a quarta ydus octobris accurrisset, tanta tranquillitate rediit continuando usque ad alteram Epiphanie, ut nec una quidem gutta sanguinis infra cepta monasterii aut extra ceciderit, quamvis nonnulli se de suis adver-

sariis vindicare proposuerint. At ea die dedicationis cum licitum esset intrare mulieribus, tam sapientibus, quam insipientibus, liberumque discursum aut alloquium habere, nullus tamen religiosorum inventus extitit, durante hac visitatione, qui vel incomposite vel indecenter in aliquam posuerit manum. Item cum aliqui maliciose populo dissuaderent de yconia et mala dicerent, nedum simplices et ydiote, sed etiam litterati viri religiosi facibus invidie inardescebant, qui potius in augmento virtutum gaudere, aliisque predicare, congaudere et gratias agere Altissimo debebant, magis atque magis fremebant et tabescebant, inhibentes plebeis et vetulis puellis, beginis et monialibus, ut ultra non accederent. Dominus tamen noster, quia cogitaverunt nequiciam, propter dolos dejecit eos et facti sunt in desolationem; subito defecerunt propter iniquitatem suam. Quod manifeste mox apparuit, quia quidam illorum quando appropiarent videre non poterant ymaginem, unde pre tristicia aut semetipsos iugulaverunt, aut morte subita perierunt. Idque continuo quod incredulis fuit causa mortis et peccati, hoc simplicibus et devotis materia extitit salutis, tam corporis, quam anime. Reddidit enim Dominus Salvator noster plurimis ibidem infirmis sanitatem, cecis, mutis, mancis, surdis et cuiuslibet alterius generis passionem sustinentibus, restituit curationem ex integro, cui sit laus et gloria per omnia seculorum secula. Amen.

Porro religiosi sua devotione preces et obsecrationes offerebant sedulo sine intermissione ad Deum pro benefactoribus suis, unde et generalia nedum ab ordine, sed specialia servabant anniversaria quorundam infra nominatorum; videlicet xv kalendas februarii, Philippi Elzatie, comitis Flandrie et benefactorum omnium. Tertio ydus ianuarii, episcoporum et abbatum ordinis nostri. Decimo quinto kalendas aprilis, Honorii pape. Feria tertia post octavam Pasche, Richardi regis Anglie. Kalendis junii, Philippi comitis et uxoris eius regine Machtildis. Octavo ydus junii, Petri Albanensis episcopi et eadem die, Symonis de Monteforti. Quarto ydus julii, Margarete comitisse Blesensis. Pridie ydus julii, Philippi comitis Bolonie et regis Francie. Pridie nonas octobris, Alfonsi regis Castelle et Alinardis regine. Quarto nonas novembris, omnium fidelium defunctorum. Septimo ydus eiusdem, Ludovici regis Francie. Quarto ydus decembris, Blanche regine Francie. Nonas decembris Johanne, Fernandi, Willelmi comitum Flandrie. Decimo kalendas januarii, Berengarie regine Anglie et Blanche comitisse Campanie.

De decimo quarto Abbate.

Anno Domini MCCLXV, resignante Dompno Theodrico, succedit decimus quartus Dompnus Thomas de Gandavo qui prefuit annis duodecim paulominus et cessit regimini.

Monachi et Conversi sub Theodorico et Thoma de Gandavo abbatibus.

MONACHI.

Balduinus de Sto Audomaro
Dompnus Egidius de Steene, abbas de Dunis, obiit XVI kalendas junii, qui resignaverat anno MCCXXVI
Balduinus
Lambertus de Gandavo
Johannes Baheyel
Lambertus Hannekins Werve
Johannes Craeckaert
Johannes Tinctoris
Johannes Scoelin
Jacobus de Wulpen
Alanus cantor
Reinfridus supprior
Johannes Brune
Johannes Volckerrinchove
Sigerus Donze
Walterus de Balliolo
Willelmus Dixmudensis
Eustachius Dickebusch
Philippus de Dixmuda
Godescalcus novicius
Symon de Bergis
Jacobus de Gandavo
Johannes Pape
Walterus Aldernardensis
Walterus Arlebeccensis
Theodricus Aldenardensis
Basilius
Arnulphus Ardenburgensis
Henricus de Pape
Johannes Godyn.

CONVERSI.

Christianus Inglemaer
Riquardus piscator
Walterus
Jacobus de Hontenesse
Hugo Leprosus
Symon de Moye
Egidius
Eustachius
Hugo
Gillebertus
Hugo
Frumaldus
Johannes
Willelmus
Henricus
Balduinus
Radulphus de Haringa
Willelmus de Cruninghe
Willelmus

CONVERSI.

Nicholaus
Walterus de Werhem
Thomas
Leoninus
Gillebertus
Symon
Henricus de Cruninga
Walterus Houtheem
Hugo
Nicholaus piscator
Henricus
Philippus sutor
Thomas
Henricus
Gerardus magister Alnothi domus
Petrus opilio
Abekius
Jacobus coriarius
Radulphus
Hannardus piscator
Evrardus
Walterus
Lambertus carpentator
Gerardus
Willelmus
Johannes
Gillebertus
Arnulphus
Willelmus
Hugo
Herenbaldus
Paulus sutor
Willelmus de Bergis
Lambertus faber
Jordanus opilio
Goswinus magister in Scapeia
Manasses carpentarius
Fulcrannus
Fulcardus
Liedelinus de Boudeloo
Johannes
Arnulphus
Symon carpentarius
Fulcrannus piscator
Rogerus
Balduinus
Eustachius faber
Gerardus de Ardenburch
Willelmus de Hoghelede
Alverdus
Erembaldus
Malgerus opilio
Arlebaldus
Johannes
Walterus
Petrus
Dodimus opilio
Willelmus de Winnendale
Rembaldus
Walkerus
Hugo de Area
Henricus de Axella
Henricus de Wilde
Walterus
Willelmus
Hidesbaldus de Moere
Lambertus de Ypra
Willelmus
Symon
Walterus
Egidius
Willelmus
Volcrannus
Balduinus
Wilbertus
Nicholaus Stalpaert
Henricus de Huzene
Hugo de Brune
Walterus
Laurentius
Lotinus faber
Johannes de Arlebecka
Willelmus Pavonis
Balduinus
Symon
Lambertus
Ghizelinus
Nicholaus de Furnis
Balduinus
Gigelinus sutor
Eustachius de Casleto
Christianus Tegulare
Balduinus de Aria
Johannes Haghebardus
Balduinus
Gillebertus
Johannes Friso
Hugo Alaerds
Christianus
Godescalcus
Willelmus Vocco
Erembaldus
Fulcrannus mercator

CONVERSI.

Hugo de Chirixee
Willelmus faber
Nicholaus faber
Petrus
Willelmus
Michael textor
Balduinus
Eustachius
Winocus ortulanus
Goswinus
Gerardus de Insula
Nicholaus de Ramscapple
Eggelinus
Walterus
Hugo de Waele
Danckardus de Hontenesse
Christianus de Alverghem
Johannes
Walterus in porta
Robinus piscator
Johannes tegularius
Nicholaus
Balduinus
Willelmus novicius
Eustachius de Gandavo

Willelmus
Nicholaus
Hugo
Walterus de Longamarcka
Walterus
Michael Harlebecka
Lambertus textor
Nicholaus Fulco in Camba
Nicholaus Sceppere
Hugo
Christianus
Bartholomeus tegularius
Willelmus
Petrus
Robertus
Lambertus
Johannes de Tornaco
Balduinus mercator
Henricus
Willardus
Willebrordus de Gandavo
Arnulphus
Henricus Friso
Egidius medicus
Gerardus de Rexpoel

Walterus de Argentolio
Petrus
Gillebertus de Cruningha
Henricus
Willelmus
Jordanus
Thomas de Leepa
Matheus de Kemle
Johannes
Gillebertus Willebast
Egidius
Henricus Everdey
Gerbodus piscator
Egidius opilio
Guido lathomus
Walterus
Johannes longus
Henricus
Hugo de Wulveringhem
Johannes
Henricus sutor
Walterus de Ramscapple
Willelmus de Bergis
Hugo Kint
Deodinus
Lambertus

Willelmus
Johannes
Petrus de Steenkerke
Willelmus
Helyas
Henricus de Cruninghe
Henricus de Bergis
Willelmus
Walterus de Machilinia
Petrus de Hulst
Gerardus sutor
Gerardus de Zuenkerke
Ywanus
Hugo de Wulpen
Willelmus de Bergis
Henricus de Wazia
Christoforus
Johannes
Johannes
Stephanus
Johannes
Willelmus
Gerardus de Brugis
Henricus
Reynerus
Michael de Furnis
Hugo de Wulpen

CONVERSI.

Hugo
Willelmus hospes
Petrus de Boydekinsbouck
Willelmus Brobburgensis
Henricus
Arnulphus
Willelmus
Nicholaus de Soutcote
Balduinus

De xv Abbate.

ANNO Domini MCCLXXVII, post Dompnum Thomam de Gandavo, successit in regimine abbatie de Dunis Dompnus Guilhelmus de Zelandia prior ejusdem domus et prefuit annis tribus et postea resignavit.

De xvj Abbate.

ANNO Domini MCCLXXX, ecclesie de Dunis decimus sextus abbas factus est Dompnus Johannes de Oestburch et prefuit annis novemdecim. In abbatia de Dunis monachus quidam ex provincia Colonie oriundus professus fuit, Therlatus nomine, moribus honestis adornatus. Qui cum quadam vice patriam parentesque visitaret, ad decorandum locum reliquiis, precibus parentum suorum duo corpora sacrarum virginum de numero undecim mille virginum optinuit. Cumque tanto thesauro predictus frater velut a Deo sibi dato redire festinaret ad ecclesiam, hominem quemdam in itinere maligno spiritu deditum obviam habuit, qui eumdem fratrem multis iniuriis et contumeliis affectum lacessivit et vix abire permisit illesum. Liberatus tandem, auxiliante Deo, sanctorum corporum baiulus iter quod ceperat perficiebat labore suo. Nocte vero insecuta cum sopori sese dedisset, miser ille, subditus maligno, vidit duas puellas admodum speciosas astantes sibi, quarum una dixit ad alteram: Quis est iste? cui socia: hic est ille qui monachum nostrum, nostrarum reliquiarum baiulum, heri verbis contumeliosis et iniuriis non pertimuit inquietare. At altera: Quid faciemus ei? Ille vero videns ignem magnum adesse et formidans in illo mitti, veniam de malo postulavit et cum metu optinuit. Tali modo ille non iam miser

sed felix ab incendio liberatus, mane facto, virum Dei prosequitur et pedibus ejus provolutus veniam deprecatus est de injuriis; monachus autem humilis benigne ipsum elevans, veniamque petenti promittens sciscitatur ab eo quenam viderat: at ille per ordinem, ut dictum est, enarravit. O bone Ihesu quam felices qui amant et colunt te, cum sanctorum tuorum cultoribus, tu enim illatam injuriam non impune passus es preterire, sed quanto in celis honore digni sunt, qui te ac sanctos tuos venerantur, ac reverentur, dignatus es in terris ostendere qualiter debeant honorari.

Postea vero predictus monachus in eodem itinere, gracia hospitandi divertens in quamdam villam, ut consuetum est, in domo solita recipere, receptus est hospes, tradiditque vir Dei matrifamilias thesaurum suum ac sub diligenti custodia reddi sibi postulavit; que divini misterii penitus ignara, commissum a viro Dei, satis ut sibi videbatur, super archam in thalamo proprio collocavit. Nocte vero dum paterfamilias uxori quod coniugalis copula exigit solvere curaret, quedam puella domus vidit duas pulcherrimas virgines primum e thalamo, deinde domo exire, quas cum indignatione dicentes audivit: Ut quid intravimus locum ubi tam parvus honor nobis impenditur, eamus hinc, debuit saltem una nocte vir a muliere se continere. Mane igitur facto que viderat puella enarravit. Illico paterfamilias et materfamilias provoluti pedibus viri Dei postulabant ut pro ipsis oraret, qui de virtute continentie plura subiungens profectus est. Nam licet multi coniugio laudabiliter viventes sint, Deus tamen eos virginibus non protulit, quibus specialiter datum est novum illud canere canticum et agnum sequi Christum quocumque ierit.

Nec multo tempore postea quam thesaurus sit illatus, eiusdem domus de Dunis primus licentiatus Parisius de ordine sacro magister Johannes de Wardo sua predicatione sonora meruit introducere.

Monachi atque Conversi sub Thoma de Gandavo, Willelmo de Zelandia et Johanne de Oestburch Abbatibus Dunensibus ad usque annum salutis MCCXCVI, v° kalendas Martii quo obiit Johannes Abbas.

MONACHI.

Johannes prior
Lucas
Balduinus Bloeme qui fuit ccc^{s} professus monasterii
Johannes de Curia
Nicholaus de Namurco

MONACHI.

Matheus de Insula
Willelmus de Bruxella
Willelmus Arbor
Willelmus de Calkine
Petrus de Gandavo
Balduinus Everbout
Jacobus novicius
Johannes Huscline
Johannes Priem
Balduinus de Campo
Egidius novicius
Thomas Yzare
Gerardus quondam abbas Aldeburgensis
Thomas Naghel
Willelmus Walscapple
Willelmus Zandycke
Willelmus prior, post àbbas de Dunis
Henricus Aldenardi
Egidius de Bergis
Johannes de Ardenbourch
Laurentius
Johannes de Bruxella
Lambertus de Kemla quondam abbas de Dunis, obiit quarto kalendas martii
Balduinus de Ypra
Arnulphus
Johannes de Mera
Theodricus de Axella
Johannes de Bouaert
Dionysius de Gandavo
Johannes de Wulpen
Goswinus de Brabantia
Petrus de Wulpen
Dyonisius de Ypra
Philippus
Willelmus
Ravennus
Balduinus
Balduinus de Hondescote
Balduinus de Antwerpia
Willelmus de Ardenborch
Henricus Roxdam
Johannes de Axela
Lambertus de Meerkem
Georgius de Brugis
Willelmus de Schalda
Godefridus
Anusius
Willelmus
Jordanus
Johannes de sancto Audomaro
Gerardus
Symon de Bergis
Lotinus de Ypra
Petrus
Martinus Brugensis
Balduinus de Elverdinghe
Jacobus
Johannes
Walterus
Theodricus quondam abbas Dunensis
Walterus
Lotinus
Ingelmarus
Gaufredus
Goswinus
Willelmus
Laurentius
Symon
Balduinus
Jacobus
Thomas de Gandavo, quondam abbas de Dunis
Nicholaus
Johannes
Johannes de Rouxdam
Radulphus
Henricus de Middelborch
Lambertus de Cabilone
Johannes
Johannes de Brugis
Zigerus de Brabantia
Robertus Bier
Rembaldus
Gerardus de Watenis
Jacobus de Brugis
Johannes Militis
Nicholaus
Johannes

MONACHI.

Gommarus
Christianus
Johannes de Ramscapple
Gerardus de Accella
Egidius de Hulst
Johannes Ranst
Odo Splenters
Henricus de Vlissinghe
Philippus
Hugo
Robertus
Johannes
Walterus
Johannes de Scotia
Willelmus
Willelmus de Mardica
Petrus
Petrus
Johannes
Arnulphus
Jacobus de Insula
Lambertus
Egidius de Waesmonstre
Johannes de Biervliet
Egidius de Novoportu
Christianus
Henricus
Lothinus
Willelmus
Johannes de Wardo, doctor in Theologia
Johannes de Ravensbergha
Johannes Schelewaerd
Symon
Franciscus de Dixmuda, sacre Theologie bachalarius
Johannes de Thronciniis
Eustachius
Gerardus
Julianus
Johannes de Oestborch, abbas de Dunis postea Nicholaus de Ardenborch
Rogerus
Gerardus Canis
Nicholaus de Aldenardo
Arnulphus
Petrus
Nicholaus
Michael
Balduinus
Yo, novicius de Volkerinhof
Alardus
Willelmus Apis
Johannis prior
Petrus de Dam
Egidius de Attrebato
Henricus de Brabantia
Johannes Viri
Willelmus de Hulst
Johannes Zerkinghem
Robertus de Duaco
Jacobus de Duaco
Jacobus novicius
Johannes Paviot
Gerardus
Johannes de Attrebato
Johannes Bitecaes
Johannes
Libardus prior
Nicolaus de Lenzele
Jacobus de Biervliet, postea abbas Dunensis
Jacobus Versloo
Johannes de Bruxella
Nicholaus de Dixmuda
Petrus Roberti
Johannes Aket, prior
Godefridus de Lovanio
Anthonius de Dam
Johannes de Lenzele
Willelmus de Pape
Johannes Coelwey
Nicholaus Salomonis
Alardus Boye
Jacobus Estatis, supprior
Johannes de Lovanio
Hugo, prior
Ghelnotus de Hulst
Johannes Marael
Johannes de Dam
Thomas de Ardenborch, qui postea fuit abbas de Dunis, circiter duobus annis et obiit Parisius, anno M° CCC° tercio.

CONVERSI.

Johannes de S^{to} Audomaro
Petrus Ave
Balduinus
Symon de Ardenborch
Theodricus carpentarius
Gislenus novicius
Willelmus novicius
Johannes
Bertrannus
Gloudius novicius
Hugolothus
Rogerus de Brugis
Lambertus
Nicholaus de Dixmuda
Idesbaldus
Abraham de Gandavo
Walterus de Novoportu
Bavo
Johannes Stabaert
Eustacius de Winnendale
Balduinus
Robertus Wernestonensis
Symon de Gandavo
Johannes Caputii
Johannes de Curte
Johannes
Walterus
Gillebertus
Willelmus
Radulphus
Johannes
Henricus
Petrus
Henricus
Sigerus de Gandavo
Christianus canem
Lambertus Dickebusch
Willelmus Peene
Willelmus Wachtere
Walterus Sare
Willelmus de Balliolo
Lotinus Scoenman
Willelmus
Johannes Page
Walterus
Everardus
Johannes
Anselmus
Walterus
Egidius textor
Conrardus
Theobaldus
Tiesselinus
Michael
Johannes
Johannes
Henricus de Bouchoute
Nicholaus de Ramscapple
Joannes Voye
Petrus
Willelmus faber
Jacobus de Verortem
Rogerus
Johannes de Ypra
Daniel
Balduinus
Erembaldus
Laurentius Haghebarm
Walterus Fullo
Egidius de Loo
Henricus de Brabantia
Johannes Bollaert
Erembaldus
Willelmus Willems
Walterus
Hugo
Willelmus Watervliet
Willelmus
Willelmus
Symon
Michael
Henricus carpentator
Lambertus
Willelmus de Brugis
Nicholaus de Brugis
Johannes Eenout
Egidius
Hugo
Thomas
Johannes Grave
Petrus
Willelmus
Johannes de Arlebeka
Willelmus de Waestine
Hugo
Hermannus
Johannes Dudzele
Johannes
Balduinus in Axela
Nicholaus
Hugo de Assenee
Godefridus

CONVERSI.

Willelmus Happe
Erembaldus
Balduinus cementarius
Balduinus Potghietere
Hugo
Willelmus de Hossenesse
Rogerus
Balduinus de Aldenardo
Arnulphus
Willelmus mercator
Willelmus faber
Walterus de Brabantia
Willelmus
Henricus
Jacobus sutor
Arnulphus
Riquardus
Nicholaus
Johannes
Nicholaus
Theodricus de Aldenardo
Johannes
Andreas piscator
Philippus
Walterus Radus
Petrus
Johannes
Nicholaus
Nicholaus
Johannes
Johannes de Casleto
Johannes
Willelmus
Yo
Johannes
Reynaldus
Willelmus
Theodricus sutor
Willelmus Reinlof
Johannes Scelpe
Petrus
Michael
Willelmus
Willelmus
Erembaldus mercator
Reynaldus de Taruanna
Michael
Petrus de Steenbeka
Henricus Berst
Oliverus
Lambertus
Danckardus
Balduinus
Jupinus
Henricus
Johannes
Johannes tegularius
Gislenus
Hugo
Johannes
Arnoldus
Arnulphus de Yzendicke
Wilhardus
Eustacius
Johannes
Gerardus
Reynerus
Balduinus de Fleterna
Hugo
Riquardus
Petrus de Vlake
Egidius lathomus
Johannes de Sceepstale
Walterus
Johannes
Willelmus
Gerardus tegularius
Johannes de Wulpen
Willelmus novicius
Joannes de Boudeloo
Petrus
Yo
Johannes Maleghеer
Johannes Gryze
Joannes de Stavele
Willelmus
Arnulphus de Ypra
Gerardus fullo
Weytinus
Petrus Moer
Henricus de Bevere
Theodricus de Axella
Willelmus
Theodricus portarius
Johannes et Balduinus
Johannes de Bergis
Hugo
Johannes Watelin
Nicholaus de Moerbeke

CONVERSI.

Nicholaus de Sto Audomaro
Balduinus Potgietere
Hugo
Walterus
Hugo
Michael
Egidius
Willelmus carpentarius
Symon de Duaco
Willelmus de Gandavo
Johannes
Henricus
Nicholaus
Petrus
Willelmus
Arnoldus
Franco
Theodricus
Willelmus
Henricus
Arnoldus
Willelmus
Balduinus
Walterus
Johannes
Matheus
Balduinus
Symon
Willelmus
Johannes
Nicholaus
Johannes
Willelmus
Balduinus de Comine
Hugo
Nicholaus
Lambertus faber
Johannes
Willelmus
Ghizelinus de Ghivelde
Willelmus Anglicus
Arnulphus
Willelmus
Balduinus
Walterus
Johannes
Mathias
Balduinus
Symon
Willelmus
Balduinus
Hugo
Nicholaus
Lambertus
Johannes faber
Willelmus
Balduinus
Symon
Gyzelinus
Willelmus
Gerardus leprosus
Petrus
Henricus
Robertus
Michael
Willelmus lathomus
Walterus
Willelmus
Oudomarus
Hugo
Johannes
Johannes
Jacobus de Gandavo
Henricus
Walterus
Johannes
Symon
Martinus
Egidius
Walterus
Nicholaus
Balduinus
Nicholaus
Hugo
Yo
Riquardus
Gerardus
Henricus
Willelmus
Symon
Daniel
Manasses
Egidius
Symon
Laurentius
Henricus de Hulst
Nicholaus
Sigerus
Arnoldi duo, sutores
Andreas
Johannes
Symon
Paulus
Henricus
Johannes
Henricus
Jacobus
Riquardus
Johannes
Thomas
Hugo
Henricus
Willelmus de Lesweghe
Lambertus
Christianus
Hugo
Johannes

Petrus
Christianus
Johannes
Thomas
Lambertus
Johannes et Johannes

Balduinus
Johannes
Radulphus
Balduinus
Johannes
Johann. de Scoore
Gerardus

Henricus
Johannes
Nicholaus
Danckardus
Hugolothus
Gerardus
Judocus

Paulus
Henricus
Johannes
Arnulphus
Johannes de Grimbergis
Arnulphus.

Conversorum atque justorum numerum qui benefecerunt in vita sua, quem jam, pater humanissime, repperi diffuse satis, et collegi de kalendario nostro, juxta modum ingenioli mei, transmitto. Post tempora nempe paucorum dierum omnia mutata sunt et in alium vivendi modum post Dompnum Willelmum, de Hulst oriundum, transire videbantur.

De decimo nono Abbate.

Anno Domini mº cccº quinto, defuncto Dompno Thoma, xviii abbate, successit Dompnus Willelmus, cognomento de Hulst. Hic prefuit annis quatuordecim et videns se prodesse non posse resignavit Dompno Lamberto, anno mº cccº xviiº, et postea obiit, anno mº cccº xxiiiiº, tercio idus septembris.

Sub Dompno Willelmo de Hulst Abbate:

MONACHI.

Johannes Sauchier de Gandavo
Willelmus de Ardenborch
Johannes Knesselare
Livinus de Gandavo
Johannes Boerluut
Martinus de Hulst
Hugo novicius

Petrus de Gandavo
Egidius de Oostborch
Jacobus de Hulst
Johannes Zuerinc
Johannes de Zandfort
Laurentius de Orchiez
Johannes Wieghere

Johannes de Runighem, prior
Jacobus de Assenee
Arnulphus Moestrate
Petrus Cabbeke, portarius
Johannes de Armentiers
Hugo de Assenee

Magister Johannes Sindewit, doctor
Johannes de Honscote, cellerarius
Willelmus dictus honoris
Lambertus de Poperingis
Christianus de Dixmuda.

CONVERSI.

Johannes
Stephanus
Wulfridus
Symon
Michael
Goswinus
Nicholaus
Nicholaus Ribel
Jacobus
Johannes
Philippus
Felix
Henricus
Radulphus
Johannes Aexpoel
Johannes pistor
Balduinus
Yo
Johannes de Capella
Petrus
Johannes
Nicholaus
Henricus
Nicholaus
Petrus
Willelmus
Nicholaus
Sigerus
Egidius
Otgerus
Johannes
Arnoldus
Johannes
Michael
Johannes
Johannes
Nicholaus novicius
Johannes
Sigerus
Egidius
Symon
Walterus
Walterus
Lupus
Symon Amoris
Nicholaus
Willelmus
Bertholomeus
Johannes Nipkerke
Walterus Staf
Balduinus
Bertholomeus
Gerardus
Johannes
Riquardus
Johannes
Johannes
Petrus
Johannes
Petrus
Johannes
Johannes
Johannes
Yo
Jacobus
Johannes
Balduinus
Willelmus
Willelmus
Petrus
Balduinus
Johannes
Michael
Johannes Baroud
Johannes
Nicholaus
Johannes
Willelmus
Symon
Refinus
Gerardus
Johannes
Henricus
Willelmus
Gerardus
Petrus
Johannes
Matheus
Johannes
Johannes
Walterus
Symon
Johannes
Johannes
Johannes
Nicholaus
Johannes
Johannes
Hugo
Riquardus
Martinus
Hugo
Egidius
Godefridus
Johannes
Godefridus
Symon
Johannes
Willelmus
Johannes
Marcus
Hugolotus
Johannes
Johannes leprosus
Willelmus
Jacobus
Willelmus
Willelmus
Balduinus
Theodricus
Lambertus
Jacobus
Walterus
Johannes de Marcke
Johannes Rubrouck.

De xx Abbate.

Anno Domini m° ccc° xvii° factus est Dompnus Lambertus vicesimus abbas de Dunis et prefuit annis triginta septem. Extat carta vini concessi fratribus monasterii de Dunis professis et professuris, sub jurejurando adactis et adacturis ne deleatur ordinatio, per ipsum Dompnum Lambertum tam caritative spiritualibus suis filiis cotidiano more distribuendi; cujus hic tenor est : « Nos frater Lambertus abbas monasterii beate Marie de Dunis, » pia consideratione frequenter animo volventes quam assidue dilecti filii » confratres nostri carissimi monachi die noctuque, divino sese applicant » servicio, ponderantes interiori mentis discussione compassionis quoque » libramine, quod locus inhabitandi frigidus et procellis obnoxius, cibusque » viscosus quo vescuntur, videlicet piscium et lacticiniorum, nec vinum » eis consuetum est ministrari nisi tribus in ebdomada diebus, ad preces » seniorum domus super frequentibus egrotantium querelis, ut ad orandum » pro nobis et omnibus benefactoribus propensius operam dent, freti con- » silio, de bonis per nos acquisitis decem libras turonenses, quas erga » generale capittulum hereditarie conquisivimus, ex nunc assignamus nostro » conventui de vino singulis pintam per diem; Priori sive tenenti conven- » tum justiciam plenam tam sero, quam prandii hora, id est lotum; Con- » fessoribus, missamque conventualem habenti ac missam capellanie; » Portario, Cantori et Magistro conversorum, partem loti vini per dies sin- » gulos; Cellerario, si domi sit, uti patri communitatis etiam lotum per » diem; aliis omnibus pintam nisi sermo habeatur, ob sacre communionis » reverentiam tunc liberalius, sicut et pro supervenientibus volumus minis- » trari. Quâ ordinacione per tabellionem publicum lecta Johannem de » Wreede clericum morinensis dyocesis, conventus prostratus dilecto patri » gracias egit pro recreatione concessa et ut ejusdem patris memoria per- » petua haberetur, pro temporali recepto recompensare voluit spirituale, » offerens perpetuo celebrandam missam pro statu et intentione ejusdem » Domini abbatis et omnium benefactorum cotidie in capella dicta abba- » tum. In qua si duarum missarum dies celebris esset, dicatur de die » cum : *Deus qui caritatis dona :* etiam si una sit dicenda quoad vixerit. » Et post obitum ejus ad singulas : *Inclina* singulariter pro eo, et plura-

» liter pro omnibus successoribus benefactoribus. Contenti fuerunt proinde » de diminutione cerevisie, quoad valorem materie quamquam largitio » elemosinarum in manus prioris de cetero assumenda usque ad viginti » libras turonenses cederat in emptionem vini ac recreationem pitantiarum, » prout priori videbitur expedire. Quibus omnibus peractis, juraverunt sin- » guli pro singulis corporaliter, qui presentes erant in capittulo seu qui » futuri erant ad sacra evangelia quod ad quemcumque gradum aut sta- » tum contingeret quemlibet devenire, perpetuo nec per se, nec per alios » in futurum patientur contrarium procurari vel fieri quodlibet. Quinymo » facient posteros illico solempni voto emisso hoc ipsum proprio juramento » firmare, nisi forte talis, quod absit, caristia superveniret ut vix posset » reperiri vinum ad emendum; casu stante, tunc imminui sive suspendi » de consensu capittularium posset hec ordinacio. Petierunt itaque tam » abbas quam, nomine conventus, Jacobus Brant, prior, in presentia » reverendi patris Dompni Johannis abbatis Clarevallis atque discretorum » virorum Johannis Tumelare de Ardenborch, Petri Lyeman, clericorum, » Morinensium atque Tornacensium dyocesanorum, ad premissa in testi- » monium vocatorum et rogatorum super hiis omnibus predictis fieri pu- » blicum instrumentum. Acta sunt hec in monasterio beate Marie de Dunis, » anno M° CCC° XXXI° in crastino Parasceves, que fuit penultima dies marcii, » indictione XIIII, pontificatus sanctissimi in Christo patris ac Domini nostri » Johannis, divina prudentia pape XXII, anno quinto decimo, in mei, notarii » publici, presentia et omnium ad hoc specialiter testium vocatorum et » rogatorum. Et nos frater Johannes abbas Clarevallis predictas conces- » siones graciosas et provisiones perpetuis temporibus duraturas prout » exprimuntur, ratificamus et approbamus atque ex certa nostra scientia » confirmamus, decernentes eas laudabiles atque fructiferas. In cujus rei » testimonium una cum predictorum abbatis et conventus sigillis, nostra » atque tabellionis signa apponenda sub anno, indictione necnon pontificatu » predictis, decrevimus. »

Sub Dompno Lamberto Abbate qui XXXVI annis prefuit usque ad obitum ejusdem qui obiit anno M° CCC° LIIII° sunt defuncti Monachi et Conversi.

MONACHI.

Johannes de Gandavo
Stephanus supprior
Willelmus quondam abbas Dunensis
Johannes de Fertyn
Jacobus Prisebier
Johannes Cesar
Nicholaus Casleti
Johannes de Claravalle
Petrus
Johannes
Sygerus de Wasia
Petrus Halewyn
Michael de Insula
Hugo de Gandavo
Livinus Muelyzere
Johannes de Mara
Johannes Houdinc
Walterus Braedereep
Willelmus Sindewint
Willelmus de Bouchoute
Jacobus de Brabantia
Johannes de Namurco
Willelmus Uppenbrouck
Nicholaus Cesar
Johannes Ruebins
Michael Seppin
Petrus Canvel, prior
Paulus Buxhoven
Johannes Louchaerd
Jacobus
Nicholaus Mandreye
Jacobus Vroede
Johannes Orghelare
Johann. Cnesselare
Johannes de Oostborch
Johannes Busschere
Bernardus de Slipen
Johannes
Hugo de Aqua
Petrus de Wasia
Egidius Ettelgheem
Balduinus de Vos
Winocus Canvel
Thomas Masin
Bernardus de Capella
Johannes Clerici
Johannes de Moerbeke
Nicholaus Sautier
Johannes de Jabbeke
Lambertus Jabbeke
Johannes de Agro longo
Egidius portarius
Arnulphus Peereboome
Willelmus de Steene
Petrus Olviers
Nicholaus Caluwe
Balduinus et Hugo de Hoymile
Gaufridus Zandi rentarialis cellerarius
Jacobus Zantforde
Nicholaus de Insula
Henricus Roukeloos
Nicholaus Wreede
Johannes et Johannes
Henricus cantor.

CONVERSI.

Martinus de Ardenborch
Nicholaus
Willelmus cocus
Symon
Andreas lathomus
Johannes
Balduinus
Walterus
Daniel
Johannes
Petrus pistor
Johannes faber
Gerardus lathomus
Willelmus
Thomas Bergis
Balduinus
Johannes
Arnoldus Hollander
Colinus de Felines
Henricus
Henricus
Winocus de Bergis
Walterus
Willelmus Zwane
Ingelramnus
Eustacius sutor
Arnulphus
Johannes
Thomas
Riquardus
Nicholaus
Quintinus de Gandavo
Oliverus de Hulst
Hugo
Petrus
Alardus
Jacobus
Thomas
Balduinus
Johannes
Michael
Lambertus
Nicholaus
Johannes
Eustacius
Johannes
Laurentius
Johannes Lam
Ysuinus
Laurentius
Egidius
Nicholaus lathomus
Petrus
Philippus Waghemakere
Egidius
Johannes multor (*sic*)
Johannes
Johannes
Henricus
Nicholaus
Hugo
Willelmus
Zigerus leprosus et Johannes leprosus
Daniel
Gerardus
Oliverus
Jacobus
Joannes rotarius
Egidius
Nicholaus
Nicholaus
Arnulphus
Johannes Vlabackere
Passelinus
Johannes de Grave
Hugo Lac
Egidius
Lambertus Cant
Christianus Weyten.

Dompnus Lambertus abbas quarto kalendas Iunii obiit. Hic a principe comite Ludovico qui succubuit apud Cressi, et a filio ejus Ludovico, comite, quem de fonte levaverat, plurimum dilectus fuit. Ecclesiam gravatam ariragiis respirare fecit; magnifica in eadem construxit edificia, redditusque complures adjecit, nam et paulo ante mortem, erga dominum de Bergis supra Zoem in Brabantia emit ducenta boneria mori; insuper terram de Zando multipliciter auxit et multa fructuosa fecit.

De vicesimo primo Abbate.

Cui successit in regimine cellerarius Dompnus Walterus Stryck, de Caprycke oriundus, electus quinta januarii anno ut supra M° CCC° LIIII. Qui conservare curavit unanimes in domo Dei; quapropter fratribus addidit per diem pintam vini supra cotidianam prebendam per suum predecessorem ordinarie statutam. Auxit etiam bona monasterii satis habunde, redemitque terras alienatas et conquestavit nonnullas a Namurcensibus comitibus indebite possessas, per sententiam diffinitivam. Item apud Zandum, in terra quatuor officiorum, et alibi que prefatus Dompnus Walterus acquisivit sua diligentia, infra viginti duos annos quibus prefuit, non est oratione brevi referendum, sed in majori volumine pro totius monasterii Dunensis magnificencia, sunt intuenda.

Sequuntur tam professi quam defuncti sub Dompno Waltero Abbate usque ad annum salutis nostre M° CCC° LXXVI° quo idem obiit.

MONACHI.

Johann. Bevericis
Magister Henricus de Leepa
Nicholaus Malegher
Petrus rentarius Zandi
Nicholaus Braem
Johannes magister noviciorum
Alardus longus
Vincentius cantor
Johann. de Monte
Jacobus Lazur
Jacobus Ryckere
Willelmus Cesaris
Johannes de But
Johannes Zoetmonts, cellerarius
Jacobus de Bassevelde
Franciscus Zierhede
Johannes Stoep
Nichol. Slinghere
Nicholaus Zudorpe
Johannes Pourye
Mathias Cantendyck
Jacobus sacrista
Franciscus
Joseph
Willelmus
Gerardus Meus, cellerarius
Hermannus portarius
Johannes Baude
Johann. bursarius
Jheronymus
Petrus prior quondam
Petrus
Arnoldus
Willelmus et Jacobus de Claravalle professus.

CONVERSI.

Bernardus de Namurco
Johann. aurifaber
Johannes Veys
Ellebode Goesins
Johannes de Oliva
Willelmus Longus
Egidius de Zintenis
Gizelinus
Willelmus
Petrus de Saemslacht
Henricus de Brune
Johannes novicius
Jacobus Vlieghere
Johannes opilio apud Zinten
Symon Stierkin
Johannes Hallinc
Balduinus Calvus
Michael faber
Nicholaus Favelare
Menfridus castri comes
Johannes rotarius
Petrus Levys
Walterus Baye, novicius
Johannes Wouterman
Johannes de Curtraco
Egidius stabularius equorum
Lotinus Loor
Christianus Boterman
Willelmus Posemout
Johannes Moenin
Samuel Voet
Hugo Mams
Willelm. Berdelin
Johannes Ruldumaer
Willelmus Bigge
Walterus de Tempseke
Johannes Coelman
Johannes Vole
Johannes Vinc
Matheus faber
Henricus Boydin
Johann. Noteman
Jacobus Jorys
Jacobus Paeu
Jacobus Faes
Riquardus
Arnoldus Grave
Michael Arenboud
Johannes Scaerlaken
Johannes de Monstrolio
Willelmus Zoelin
Willelmus de Haltre, sutor
Paulus Gerner
Willelmus Vos
Johannes cocus
Petrus Colins
Walterus Alond
Nicholaus novic.
Florentius.

De vicesimo secundo Abbate.

Anno Domini M° CCC° LXXVI° Dompnus Johannes Thome rentarius Zandi, de Bassevelde oriundus, concorditer electus a conventu. Romam profectus, meruit a Gregorio XI° Cisterciensis ordinis, consecrari et mitra redimiri; pontificalibus uti ornamentis; vestes, altaria, calices et mappas consecrare. Pariformiter et hiis similia Stephano abbati Clarevallensi libere suis impensis impetravit. Hic redditus illos ordinavit quibus filios spirituales perpetuo gaudere desideravit, liberalissime videlicet super duo boneria mori in territorio de Hulst. Unde annue prior pro laboribus suis reciperet sex libras grossorum; supprior tres; cantor triginta solidos; sacrista duas libras; succentor decem solidos. Verum ubi talis ordinatio ferme decem et octo

annis stetisset, ne conquerentibus de labore communitatis injuria videretur irrogari, semota prioris salarii distributione, pro singulis talem de consensu Dompni Stephani abbatis Clarevallis et tocius conventus instituit, prout tenor bulle desuper confecte, sonat in hec verba :

« Universis presentes litteras inspecturis, frater Stephanus, abbas Clare-» vallis, Cisterciensis ordinis, Lingonensis diocesis, salutem in Domino » sempiternam. Attenta meditacione pensantes humilem supplicationem quam » venerabilis abbas noster de Dunis et suus conventus, in nostra visitacione » plenaria sui monasterii, porrexerunt et alias nostro presentaverunt capit-» tulo generali per quam nobis intimabant sinceriter, quod cum per indus-» triam venerabilis nostri coabbatis dicti loci et suorum officialium coad-» jutorio, diversas terras acquisiverint in pluribus locis et diversis, vide-» licet in polro nominato vulgariter Boudin Arnoutszone, triginta men-» suras, quelibet mensura nunc valens triginta sex solidos annuatim, monete » Flandrie. Item in novo Franckendyck tres mensuras cum c ac xvii R. » prout nunc valentes xxx solidos annue. Item in antiquo dico quod vul-» gariter dicitur Lienaerts lants xii mensuras, ut nunc valentes xl quelibet » mensura. Item in Tsapen Helfsdyc et parvo Elfsdyck, tam cum terra » quam cum dicis, xi mensuras pro nunc valentes, quelibet mensura, xxxvi » solidos. Item in parvo Hincxdyck xxv mensuras cum media, valentes » pro nunc xxii solidos annue. Item in domini Pauli polro vii mensuras » cum cc quinque R. valentes quelibet mensura xxxvi solidos. Item men-» suram in magno Elfdyck, mensuram xxxvi solidos valentem. Item in » parochia de Wardo pertinentes Zuutbevelandie ix et mediam mensuras » decimarum valentes annuatim circiter xxx libras parisienses. Que omnia » computata et in unum redacta, pro presenti, annuatim ascendunt ad » valorem centum nonaginta librarum grossorum, quatuor solidorum pari-» siensium, monete Flandrie. Ne igitur tante conquestacionis acervus letheo » oblivionis recludatur sub modio, sed ut posteris veluti et modernis in » eorum necessitatibus succurratur, considerantes varios infirmitatum eventus » quibus attenuantur vires humani corporis et omnis atteritur mundus » incommodis nature, neve recreationis poculum fratribus loci subtrahatur, » sacramentaliter in unum convenerunt, quod de receptis redditibus supra-» dictis, per receptorem ad hoc deputatum fiet distributio in hunc modum ; » videlicet, quod celebrans missam conventus, pro qualibet die dominica, » recipiet sex solidos, pro residuis ejusdem ebdomade cotidie tres solidos

» parisienses. Dyaconus misse singulis diebus unum solidum. Celebrans » vero missam defunctorum abbatum que singulis diebus dicetur, exceptis » dominicis et festis duarum missarum et sabbatinis, cum collecta una, sin- » gulis diebus duos recipiet solidos. Celebrans autem missam capellanie, » ut moris est in porta, ubi dicitur *Inclina Domine,* in utroque numero » singulis diebus solidum. Celebrans missam de infirmitorio ubi cum col- » lecta sancti Cornelii patroni cotidie dicitur : *Omnipotens cui numquam* » etc., in utroque numero pro pie memorie Philippo comite Flandrie, » singulis diebus solidum. Quia tamen predicta modico firmitatis robore » affirmabantur duratura nisi auctoritate generalis capituli et nostra paterna » firmarentur, supplicaverunt humiliter quatenus omnia premissa et sue » devocionis cauterium in visceribus caritatis dignaremur confirmare; Nos » igitur qui devocionis igniculum potius in subditos accendere vellemus, » quam aqua torpescentis ignavie extinguere, attendentes premissa rationi » fore consona, auctoritate reformacionis a generali capitulo nobis lata et » nostra immediate paterna, omnia supradicta ratificamus approbamus et » tenore presentium confirmamus. Verum ut omnia premissa singulaque » premissorum tempore profuturo refringi non liceat, sed perpetuo firma » teneantur, volumus quod omnes dicti monasterii professi presentes, futuri » vero antequam ad professionem recipiantur et quilibet in solidum, in » pleno capittulo ad sancta Evangelia solemne faciant juramentum, omnia » premissa et eorum singula et singula premissorum tenere et inviolabi- » liter servare modo et ordine supradictis. Et ne lapsu temporis a quo » tanta tradita provenere, pateant oblivioni, volumus quod presens carta » in martirologio scribatur, legaturque singulis annis coram omnibus in » capittulo in crastino Pasche. Quia vero nos frater Johannes dictus abbas » de Dunis prefati ordinis Cisterciensis, Morinensis dyocesis et ejusdem » loci conventus, premissa omnia et singula sicut ordinavimus fieri mature » discutiendo et per dictum nostrum reverendum Dompnum abbatem de Cla- » ravalle, nostrum patrem abbatem, post humilem supplicationem generali » capittulo et ipsi factam, postulavimus confirmari, infirma hujus moderni » seculi considerantes et ut nostri consocii presentes et futuri ad divina » ferventius incalescant, oneraque levius sustineant cotidie, promittimus » bona fide et sub voto nostre religionis pro nobis et nostris successoribus, » omnia presentibus contenta in perpetuum inviolabiliter permansura. In » cujus rei testimonium nos abbas Clarevallis et frater Johannes abbas de

» Dunis, necnon supra dicti conventus, sigilla nostra duximus presentibus » apponenda. Datum in monasterio prelibato XVII die mensis maii, anni » M[i] CCC[i] nonagesimi septimi. »

Sic vir magnanimitatis et honestatis egit cum spiritualibus filiis sibi commissis, qui ecclesiam de Dunis pacifice triginta annis cum magno rexit honore, gravissima inter guerrarum pericula, que diebus aliquot instabant. Et multa utilia tam in monasterio utpote capellam, infirmitorii cameras et aulas varias, quam foris in Zando et aliis grangiis edificavit et reparavit in melius. Exstruxit insuper tres capellas scilicet beate Marie, que dicitur virga Yesse, pro animabus abbatum, in qua primus ipse sepulturam habuit, alteram in infirmitorio, terciam ad portam monasterii. Porro de conquestatis bonis per eum in Zando et alibi, nec opus hic inserere fuit, nec brevi posset tractu exarari, sed alibi reperiuntur expressa. Floruit tempore hujus abbatis excellentissimus sacre professor Theologie, dunensis quondam monachus, qui Matheus Piliaert dicebatur, oriundus de Warestona, Clarevallis abbas, viciorum extirpator ferventissimus, cujus fama per universum clima volavit christianitatis. Hic libellum conscripsit de redditibus communibus ordinis, quos injustè diu possederant abbates Cistercienses et sibi appropriabant. Unde post eumdem vetus illa querela per Clarevallenses rememorata, nunquam relevare eam aliquis ausus est, nisi modernis hiis temporibus Dompnus Petrus de Vireyo, doctor et abbas Clarevallis XXXIX, pro anno salutis nostre M° CCCC° LXXXVII°. Contra quorum dicta et allegata Cisterciensis abbas Johannes de Divione doctor una cum patribus ordinis in maximum dedecus materiam hanc dampnare conatus ipsum Clarevallensem convenit et citavit in propria coram sanctissimo nostro Innocentio octavo. Nec alter comparere valens abstinuit regalibus de parlamento Parisius insinuare processum, ubi regio procuratorio cisterciensis citatus est. An igitur Mathei Dunensis opinio veracior, necdum terminatum est. Post multarum utilitatum copiosam exuberantiam prefatus Dompnus Johannes abbas de Dunis primus mitratus, pridie kalendas novembris, que vigilia Omnium Sanctorum habetur, Brugis obiit, anno M° CCCC° et sexto. Cui successit Dompnus Thomas.

Monachi professi sub Dompno Johanne mitrato primo.

Thomas Corenbitere
Johannes Albi
Paulus Cats
Arnoldus Rosaert
Andreas Henrici
Judocus Strevel
Johannes Dryncwyn
Andreas Thome
Petrus de Zevencote, prior
Brando Johannes, chronographus
Johannes Vland
Johannes Boyts
Judocus Dromere
Henricus de Antwerpia
Johannes Zoedelin
Petrus Mervelis
Johannes Boom, dicator
Johannes Heykre
Johann. de Bergis
Johannes Haremare
Johann. Godefridi
Johannes de Jungi
Nicholaus de Antwerpia
Egidius Cupere, abbas Regalis montis in Francia
Oliverus Waelport, prior
Johannnus Coste, cellerarius
Egidius Teghelare, rentarius in Zando.

Sub Dompno Johanne Abbate primo mitrato defuncti, ab anno M° CCC° LXXVI° usque ad annum M° CCCC° sextum.

MONACHI.

Johannes Sommeel
Johannes Rivel, cellerarius
Johannes Victin
Daniel Valke
Egidius de Merka
Johann. de Donza
Johannes de Caprike
Johannes de Novoportu
Christianus de Duaco
Lindolphus de Monte
Nicholaus Juerdaen
Jacobus Ysaac
Petrus Langheraet
Laurentius Risevise
Johannes de Vinea
Christophorus de Lapide
Johannes Malet, cantor
Johannes Dycke
Johannes Cardoen
Martinus de Provena
Johannes Scuwinc
Johannes Bartoen
Johannes Zanders
Karolus Zweemere
Michael Cluaert
Balduinus de Via, qui obiit in ordine carthusiensi
Jacobus Willensis
Gerardus Geraertsone
Jacobus de Ysendycke
Johannes Custodis, cellerarius
Franciscus Genge
Johannes de Spina
Petrus Laurentii
Johannes, portarius Zandi
Johannes Hardere
Johannes Beye

MONACHI.

Willelmus, succentor
Jacobus Speelberghe, bachalarius in theologia et comes aquarum
Jacobus de Hondegheem
Johannes de Mey
Jodocus Strevel
Walterus Cesar,
Johannes Gedeonis, quondam abbas in Claromarisco
Jacobus Schilt, prior
Daniel, portarius Zandi
Balduinus Brant
Cornelius Slipere
Jacobus Elfelt
Arnoldus
Martinus
Johannes Juliani
Mailinus Peire
Nicholaus Maloen abbas quondam de Laude
Marcus Bollaert
Johannes, portarius Zandi
Arnoldus Rosaert
portarius Zandi
Henricus, portarius et bursarius
Nicholaus Rync
Henricus Blocscoemakere
Christianus cellerarius
Petrus Beyere.

CONVERSI.

Willelmus Boelin
Willelmus, sutor
Florentius
Johann. Lauwaert
Jacobus Cesaris
Walterus Taybaert
Johannes Coppin
Petrus Colins
Petrus Curtevoet
Willelm. Traditor
Johannes Leys
Willelmus Andree
Petrus Lauwerdt
Willelmus Commere
Nicholaus Jacobi
Mathias Balduini
Nicholaus Cassaert
Judocus Claissens
Petrus Gallicus
Johannes Wyts
Andreas
Nichodemus
Henricus de Vico
Christianus
Godefridus
Nicholaus
Paulus Minnaert
Henricus aurifaber
Arnulphus de Bosco, presbiter et familiaris, qui dedit XXII solidos.

Dompnus Johannes abbas obiit pridie kalendas Novembris ut supra, postquam magister Matheus Pilaerd ejus professus doctor et abbas Clarevallis sedisset annis tribus.

De vicesimo tercio Abbate.

Anno Domini mº ccccº sexto factus est abbas de Dunis Dompnus Thomas Corenbitere, oriundus de Capryke, secundus mitratus, cellerarius antea, vir habilis et acer ingenio, satisque litteratus, multa discretione preditus, tam in temporalibus, quam in spiritualibus sollicitus. Hic procuravit schorrum de Saeftinghe, libertates in warenna dunarum et auxit monasterii bona, plurimum conquestando, que supra trecentas librarum grossorum monete Flandrie pensanda sunt annui redditus et plura prout mente conceperat acquisisset si non heu! proh dolor! brevi curriculo temporis annorum duodecim, morte subtractus fuisset. Itaque Brugis ut suus predecessor arte medicorum sublevandus, occubuit penultima Octobris anno mº ccccº xviiiº et in capittulo Dunis, sicuti prius humiliter affectaverat, juxta predecessores patres suos, honorifice traditus est sepulture. — Cui hii professi reperiuntur monachi sive conversi:

MONACHI.

Henricus de Dadizeele
Judocus de Altavia
Petrus de Foro
Paulus Smale
Nicholaus de Ponte
Daniel Buuc
Judocus de Vos
Mathias Snouck
Johannes de Makere
Christophorus Coppenolle
Ludovicus Valke
Willelmus Danckaert
Andreas Passendale
Ghizo de Eechoute
Jacobus Baenst
Gislenus Screvele
Petrus de Brune
Theodricus de Hane
Johannes de Bizere
Jacobus Moreel
Johannes Plouchman
Petrus Kaloo
Jacobus Caneghem
Jacobus Okerhout
Jacobus de Hoghe
Andreas Hagelsteen
Martinus de Hem
Arnoldus Hacke
Zacharius Hermare
Arnoldus Corenbitere
Oliverus Tegulare
Petrus Corte
Jacobus Lievin
Michael Manghelpit
Thobias Andrec
Livinus Zuttere
Johannes Lauwers
Willelmus Goezin
Bertholom. Beke
Jacobus Rabat
Johannes Snellaert
Daniel de Danckaertseecke.

De vicesimo quarto Abbate.

Anno Domini m° cccc° xviii°, Dompnus Petrus de Foro, tercius mitratus abbas de Dunis, oriundus de Hontenesse, factus abbas, laudabiliter rexit ecclesiam de Dunis xxiiii annis. Vir tam proceritate persone, quam ydoneitate regiminis et rerum experientia, pre ceteris eminens. Qui baculum pastoralem precio satis competenti primo comparavit, terras apud Saeftinghe inundatas trina vice recuperans, incolis perpetuam tradidit ad censam, una cum ducentis boneriis mori Brabancie, juxta Woudam. Item domum Antwerpie emit, magnificeque reparari fecit et in diversis censis grangias combustas erexit, terras ampliavit et conquestus multos egit tam jocalium de argento, quam aliorum utensilium. Ter conventum dispersit ob guerrarum motiones. Tandemque Brugis in hospicio, medicorum ope reparandus, obiit anno m° cccc° xlii°, in profesto dedicationis ecclesie Dunensis, tercio ydus Octobris; in capittulo, circa mediam fenestram ante presidentem inhumatus. Cui presens epigramma restat inserendum :

Eximitur mundo Petrus quadrageno secundo
Mille quadringentis, pastor dum fungitur, annis
Octobris lapsis decem quaterque diebus;
Respice Christi tui simul et famuli miserere
Cum itaque possideat celestis gaudia vite.

Hujus isti professi fuere

MONACHI.

Georgius Coppin Gandavo
Cornel. Gillissone
Johannes Vandervale, bachalarius Theologie
Arturus de Fine
Jacobus Martini de Gandavo
Johannes de Brouckere
Johannes Spoelkerne, rentarius
Cornelius Wulsberghe, portar.
Johannes Ranst, quondam cellerarius
Cornelius Lauwaert
Laurentius Rogiers
Cornelius Andree
Johannes Gheenekin
Jordaen Boenin
Egidius de Labina, prior
Christianus Heyneman

MONACHI.

Abel Arnoldi
Bertholomeus Ghentsbrugghe
Christophorus de Jungi
Johannes de Aelst, bursarius
Gerardus Zoete, comes aquarum
Willelmus Caluwe
Jacobus de Derlyke
Johannes Schevy
Eligius Masin
Johannes de Leghere, rentarius Zandi
Christianus van den Houcke
Sigerus Goethals de Gandavo
Petrus Plasch
Willelmus de Loos
Willelmus Dierycx.

De vicesimo quinto Abbate.

Anno Domini M° CCCC° XLII°, potentissimo super Flandriam principe, Philippo bono, duce Burgundie, Lotharingie, Brabancie, Lemburgie et Lucemburgie comitante, Dompnus Everardus, oriundus de Brugis, dictus *Over 't veld*, professus in Boudeloo, magistro Paulo, germano fratre suo procurante, Dunis abbas introducitur. Quamquam princeps prefatus libenter intrusisset Dompnum Willelmum, quondam cancellarium Burgundie, tunc Tullensem episcopum, postea Tornacensem et abbatem sancti Bertini in Sithiu. Nec minori diligentia, consors legitima nobilis et illustrissima ducissa Yzabel de Portugalia, pro filio fratris sui Petri, ducis de Cuymbre, laboravit, ut postea patebit. Prefuit nempe Dompnus Everardus, quartus mitratus, annis quindecim, opulentam reperiens domum, gubernandique ignarus juxta pristinam formam suorum predecessorum, nonnullis proinde senioribus altercantibus et pedetentim migrantibus ad dominum, ad se quosdam traxit quorum opera consilioque disponere cepit regimen Domus Dei ad sui nutum desiderii. Quod cum alteri placere, alteri displicere cominus aspiceret, de resignacione viam aperire libera voluntate cogitavit et optionem secretarii sui, Johannis Crabbe, presentavit, quem ad cellerariatus et recepte aquarum territorii Furnensis officia jam promoverat. Sed obstantibus nonnullis, tanquam satis promptum carpentibus, eumdem virum, nondum tricesimum secundum etatis annum attingentem, evenit quod accidere solet veluti navigando portum fustra vi tempestatis evulsis, queritantibus dum peterent impensa maxima vix optinerent. Animorum vero intima conquassatione simul et guerrarum motione que fiebat dum multa perpessus Everardus non tam tulisset aliquid sinistri quam unius rebel-

lionem vel duorum quos professaverat, quorum alter in mortem, alter in depositionem ipsius juraverat, professionis habitu relicto, Romam tetenderat et inchoando processum contra spiritualem patrem suum, apud Lovanium relevavit placitationem suam. Siquidem de Brabantia oriundus et seculari illic invocato brachio captus, deliberatus perpetuo carceri Dunis mancipatus est. Nec mora, pariformiter alter adductus, juxta demerita, cum in seculo legaliter uxoratus esset, teterrimo retentus loco, pariter usque ad obitum dicti patris penituere.

Tempore hujus abbatis, circa annum Domini mº ccccº xlviii, gravis tempestas fuit in curte nostra de Zando quā morulam trahens abbas Everardus eo tunc vovit simplici missa de cetero semper, altera Julii festum visitacionis Marie devote celebraturum, statuitque id idem Dunensibus absque mora continuandum. Quod festum cum appropriatis responsoriis et antiphonis a successore suo Dompno Johanne Crabbe et in ordine nostro sicut festum Anne matris ejusdem virginis Marie, cepit universaliter celebrari. Hic abbas domum in Novoportu acquisivit, quam motione Gandavensium pro tuitione privilegiorum et usagiorum suorum, contra naturalem principem suum certantium, ad usum suppositorum monasterii, rerumque conservationem ampliavit. Tandem in ydropisim cadens, Brugis ope medicorum reparandus, debitum carnis pius pater exsolvit, anno salutis nostre mº ccccº lviiº, nono die Novembris, oneratam relinquens ecclesiam pro quinquaginta uno nobilibus monete Anglie pensionis annue, que per successorem suum acquitata fuit, pro tribus milibus octingentis viginti quinque libris Parisiensibus monete Flandrie.

Sciendum quod ex hiis abbatibus quidam in dignitate, quidam extra, post resignationem decesserunt. Unde hic Dompnus Everardus in dignitate mortuus, fuit decimus tercius.

Hii professi Dompni Everardi.

MONACHI.

Walterus Vossaert, cellerarius comes aquarum atque portarius
Jacobus, magni operis Zandi rentarius
Nichasius Arnoldi, casletensis, cantor
Anthonius Luschardt, de Brugis
Rogerus Crooc, de Dam, infirmarius
Johannes Crabbe, de Hulst, postea abbas
Johannes Vla-

MONACHI.

ming, de Gandavo
Jacobus de Wintere de Hulst, magister Sintenis
Egidius Goethals, de Gandavo
Magister Petrus Overhof
Clemens de Dycke, de Novoportu
Theodricus de Haene, magister in Sintenis
Johannes Bertholomei, in artibus magister
Jacobus Scot, de territorio bergensi
Johannes Storm, de Gandavo
Rogerus Claerhout, de Curtraco
Petrus Vaillant, de Brugis, cellerarius et tandem coadjutor
Michael Templare de Rollario
Godefridus de Ryebeeke, brugensis
Johannes Priem, Zelandrinus
Karolus Willemout, de Duunkerka
Johannes Zoete, de Bouchoute
Walterus Henrici, de Saeftinghe.

CONVERSI.

Johannes Wittaert
Johannes Steenput
Henricus de Hontenesse
Johann. de Vryere
Paschasius Steert
Petrus Benyezone, de Hulst, alias botailgier magister pistrine et tractor cervisie.

De vicesimo sexto Abbate.

Anno Domini M° CCCC° LVII°, Calixti tercii secundo atque penultimo, Frederici tercii septimo decimo, necnon boni Philippi, ducis Burgundie, Lotharingie, Brabantie, Lemburgie et Lucemburgie, comitis Flandrie, Arthesie, Burgundie, Palatini, Hannonie, Hollandie, Zelandie, Namurcensis, Marchionis sacri imperii, Domini Frisie, Salinarum et Machlinie tricesimo octavo, Dompnus Johannes, cognomento Crabbe, de Hulst oriundus, electus fuit, ipso quoque die beati Martini confessoris, in capittulo pronunciatus abbas a reverendo in Christo patre Dompno Jacobo Scaep abbate de Doest. Hic antea cellerarius simul et aquarie territorii Furnensis receptor atque predecessoris sui secretarius, vir per omnia naturalibus dotatus graciis,

qui statum regiminis monasterii repperit in tribus milibus octingentis viginti quinque libris septem solidis et aliquot denariis postergatum, prout computacione patuit. Sed absit inutilem servum suo Dompno superviventi injuriari, eique pro justissimo justicie et honoris debito deferre judicium consciencie, cum pessimus ille sit qui ad judicandam eam, alteri magis quam sibi credat.

Vereor itaque prenominati patris mei gesta referre ac perperam in exordio prelature perpessa occasione Domini Jacobi de Portugalia, archiepiscopi Ulixbonensis et cardinalis sancti Eustachii, nepotis illustrissime Domine Yzabellis ducisse Burgundie, refricare, cum ipse noviter electus placitaturus ad urbem tractus me melius quanta pertulit, aut quibus jacturis inter pericula pendebat, adhuc poterit, in humanis spiritum spirans, recitare. Scio discipulum non esse supra magistrum, nec servum majorem se presumere debere suo tali tantoque Dompno, quod et alios comprobare equidem non ignoro. Verum indulgentissimus ille pater cujus in principio capittuli hujus meminisse me fateor, patietur de gracia speciali, numquam alioquin veniat in lucem que scripturus sum, penetrare cordis ante thalamum (*sic*). Vix enim a loco capitulari quo fratrum singulorum receperat usque ad mortem obedientiam, affuere qui eidem Dompno abbati dicerent ex parte principis ad electionem minus considerate processisse, jamque, ea facta, in manus, omnia bona mobilia et immobilia, dicti principis Philippi, metuendissimi ducis fore devoluta et confiscata. Mox exeunti electo, necdum confirmato, nuncii ducisse Burgundie occurrerunt, ac veluti tempestas involvens adunato conventu, papales indulte bulle publicantur; pronunciatur abbas Jacobus Portugalus, filius ducis de Cuymbre Petri, regentis quondam tocius Portugalie, bello cesi propter rebellionem contra regem Alphonsum nepotem ejus, installatur, *Te Deum* canitur et omnia vi complentur cum rationi locus non daretur. Omnibus administratio solita, censitoribus etiam interdicitur deliberandi vel solvendi debiti, preterquam ubi decretum erat, audienciam haberi. Clarevallensis Dompnus Philippus abbas sacre pagine professor alias ordinis in urbe procurator, consultius fore persuasit, accepta pensione resignare et cedere Cardinali; contrarium alii consuluere scilicet processum insinuari debere de male conquesitis et impetratis bullis etc. Ad informandum igitur summum pontificem Calixtum qui concesserat eas, electus ascendit cum senioribus duobus, quorum alter in itinere migravit, nominatus Johannes videlicet, rentarius alias Zandi.

Cumque prefatus electus ingressus est urbem accepit Calixtum mortuum et Pium secundum institutum. Ubi tamen intellexerat insidias a procuratoribus cardinalis aut a suis posse sibi sterni cum nichil ere carius habitu quo ascenderat seculari, relicto converso fratre qui procuratorem ordinis sollicitaret, infra viginti sex dies, ab urbe descendit et apud curtem de Zando se recipiens, accusatus ex parte principis, seu potius domine ducisse Yzabelis, per quendam Mayliotum retrusus extitit in castro de Temseke, haud longe ab oppido Tenremonde. Sed divino, ut creditur, nutu, Cardinalis defunctus est, sicuti celerrime nunciatum exstitit electo nostro jam in castro de Temzeke detento. Soluto vero eo, cum in presentia ducis Philippi comparuisset, allegata causa, res ejus prosperata est. Audita enim morte dicti cardinalis et collatis atque allatis confirmatoriis indultis Pii sanctissimi pape secundi, princeps Philippus apud Bruxellam admisit pacificum, ea condicione ut dilecte conthoralis sue dictus Dompnus Johannes haberet favorizationem. Profusissima igitur denariorum summa tam vendicione reddituum redimibilium, centum librarum grossorum annue pensionis, (data est) Domino de Auxi, militi. Nec ea summa denariorum sufficiens erat ad pacificam possessionem optinendam, quin multo major, voracitate expensarum relevandi bullas, ex camera apostolica, et procuratorum placitantium impensis seu contractis aliunde gratuitis, ad extremum ecclesie Dunensis gravamen, explicaretur. Nam et similium reddituum redimibilium opus erat summam octoginta librarum grossorum annue, Domino sancti Martini Tornacensis, una cum aliis vitalibus multis persolvendis, admittere. De quibus omnibus processu temporis infra triginta ferme presidencie annos ipse providentissime deoneravit ecclesiam sibi commissam. Quanta proinde adjecerit utilia pro diversitate rerum in redicandis terris apud Outhossenesse et alibi in terris quatuor officiorum, necnon apud Saeftinghe et in polro sancti Clementis atque sancti Johannis in deserto, que vel edificia in oppido Gandensi, Brugensi et Zando aut in Antwerpia extruxerit, si lingue tacerent, omnium lapides testarentur, proderentque cetera vel ecclesie ornamenta, vel certe tapeta, picture, necnon ex ere et argento fabrefacta queque insignia. Esto non modici precii vasa argentea cetera vel utensilia que nonnumquam hominibus sanguine suo sunt cariora. Quanta, quam varia hujus seculi quod novitatibus multis prestat, relicturus paraverit; quos insuper codices bibliothece Dunensi conscripserit; quam maxime diligentia, etiam in horrendis patrie motioni-

bus, sua sit facta provisio lapidum ad novam in Dunis librariam et antiqui ambitus, pro parte occidua, restaurationem inchoandam; quomodo formidabiles inter eventus bellorum numquam omisit de necessariis filiorum aliquid diminuere, sed ubi derelictam orphanam illustrissimam principem ducissam Mariam, unicam ducis Karoli filiam, pro negociis arduis inspexerat fluctuantem, more predecessorum suorum et consilio et auxilio juvit et fovit. Huic, a nobilibus curie frequenter impetitus, uni pro commissariatu suo super comitatu Flandrie, prestam fecit, alteri pro guerris equos aut denarios obtulit ceteris pro manu tenenda salvogardia complacuit ut omnibus omnia fieret ad ecclesie honorem et conservationem. Ceterum quanto sit prosecutus honore dictum postea regem illustrissimum Austrie ducem imperialis majestatis filium et prenominate Marie legitimum virum Maximilianum, non est presentis speculationis.

Postremo quante familiaritatis apud pium patrem habitus sit ille Cistercii professus, magister Egidius de Roya, doctor et abbas Regalis-Montis qui decem et octo annis comes ac professione fuerat filius (1) tandem in hospicio ejus Brugis, obiit anno M° CCCC° LXXVIII°. Neque dedicata capella dicti hospicii fuerat quamvis perfecta. In qua ipse abbas unam missam fundavit cotidie per carmelitas legendam et ipsam in honore gloriose virginis Marie, sanctorum Johannis Baptiste et Evangeliste atque patris nostri Bernardi, dedicari fecit, per reverendum Dominum Dominum Egidium episcopum Sareptanum quarto die februarii. Tamen dedicatio in die purificationis Marie observanda est.

Sic igitur corpus magistri Egidii inhumandum ad monasterium de nova Jherusalem religiosarum vulgariter dictarum de Spaermaelge, ducebatur; cui merito tale supponi epigramma deceret.

Quam fastus, quam pompa levis, quam gloria mundi
  Sit brevis et fragilis, perlege quisquis ades;
Quam vaga sors hominum mutet res atque labores;
  Egidius modica pandit opertus humo.
Quem Roya genuit puerum, Cistercius ordo
  Educat auspiciis Parisiusque docet.
Qua consignatus patribus lauro redimitis
  Suetus in accessu luminis ore loqui.

(1) Desiderantur hic quædam verba.

Montis abit pastor regalis et hic oleaster;
  Nec fortuna diu tulit honore frui.
Octodecim Dunis terit annis, arte caducos.
  Hos inter fastus quos malefida dedit.
Rebus ubi sacris stetit et intentus agendo
  Exemplar vite se dedit atque ducem.
Insuper his annis quid justis quidque tyrannis
  Cur simul aucta cadunt in breve stringit opus.
At pia signiferi rimatus fulgida celi
  Sepe futurorum prescius auctor erat;
Egidii quicumque legis hinc flebile letum
  Et caput insigne te moneat quis erat.
Cum quadruplato supra M semel L X bis numerato (*sic*).
  Octo sibi scribi vult datus hic cineri.

Sequenti anno, scilicet LXXIX° dux Maximilianus, comes Flandrie, bellum obtinuit apud Bomy, cesis ultra decem millibus francorum, et eodem anno nata sibi fuit filia Bruxelle, nomine Margareta, que curiose penes fratrem suum Philippum, Gandavi fuit educata. Non est hoc silencio pretereundum, cum Burgundiam tam ducalem quam comitalem una cum Arthesia ceterisque locis et dominiis, francorum rex Ludovicus ipse ducisse Marie ac illustrissimo viro suo Maximiliano abstulisset, diversi status homines ad querelam parcialem sustinendam in patrias ejusdem Marie confugisse; ex quibus cum e Burgundia Dompnus Anthonius de Bergis, abbas montis sancte Marie tanquam profugus ad fratrem primo suum, Henricum Cameracensem episcopum deinde ad alios fratres curiales descendisset, quatenus sibi provisio alicubi fieret, considerata continuo Dunensis abbatis preeminentia, cum esset Anthonius ejusdem ordinis, expectativam ab Urbe requirendam, ut succedere posset, fratres illi militares rati suggillantes relicte ducis Karoli (uxori) Domine Margarete de Iork satis prompte frontoseque, ut in sententiam eamdem traheret Dominam Mariam, eumdem commendabant, posseque bene fieri non diffidebant. Accersito Dompno res ipsa proponitur, dies respondendi datur et interea Maximilianus illustris signatura sua confirmavit coadjutorem dicti Dompni, dignumque successorem sacre theologie bachalarium Dompnum Petrum Vaillant. Quem per cessionem sive per liberam resignationem in dignitate perpetua coadjutoris ejusque successoris sanctissimus noster Sixtus quartus confirmavit, quintodecimo kalendas Junii, anno salutis nostre M° CCCC° LXXXII°, pontificatus

vero sui undecimo, nullis obstantibus appellacionibus; levateque fuerunt bulle per Thomam Porcenarii bancharium Florentinum et agente sive procurante magistro Jacobo Briquet insulano, canonico Cameraci atque sancti Donatiani Brugis, una cum recommendatitia littera ordini missa delata fuit. Quas publicari coram conventu pius pater Dunensis permisit xi^a octobris, anno M° CCCC° LXXXIII°, per os reverendi in Christo patris et Domini Dompni Petri abbatis Clarevallis, tabellionibus astantibus magistris Petro Bogaert decano sancti Donatiani, Stephano Bards et Johanne Vrombout, ad acta et agenda specialiter evocatis. Ad instantiam vero dictorum reverendorum in Christo patrum, consensus a conventu cum preberetur, protestatus est coadiutor nullam usurpandam sibi fore jurisdictionem, sed in obedientia sese permansurum quoad vixerit spiritualis pater, aut resignaverit, quod et servavit. Preterea hic abbas Johannes, venerabilium patrum ordinis nostri abbatum Cisterciensium et Clarevallis commissarius constitutus, ac eorum supra monasteria patrie hujus aliqua ut bilocam in Gandavo, vallemque virginum in Aldenardo reformavit et sub clausura restrinxit atque ad laudabilem vitam reducens, eis confessores de suis filiis delegavit. Senilis jamque patris gravitas minime sinuit tum ob decrepitam etatem et maxime imminentium periculorum armigerorum vagantium in patria vastitatem, spirituales uti consueverat visitare filios. Idcirco cum emergerent aliqua peragenda Brugis ad eumdem seniores et officiarii vocati accesserunt, illicque salutiferos exegit dies in hospicio suo quod impensis maximis exornaverat, quem ut seniorem patrie presidentem videlicet consiliarium atque commissarium, plures etiam ex militibus visitabant, necnon quidam ut commensales. Cujus inclusive usque ad annos nostre salutis M° CCCC° et LXXXVII hii monachi professi conversique fuere.

MONACHI.

Petrus Sys de Brugis
Anthonius Palics, de Brugis
Judocus Wevere, de Brugis
Andreas Croquison, gallicus
Adrianus But, de Saeftinghe
Philippus Outmaert, de Brugis, bachalarius Parisius in Theologia
Adrianus Cant, de Duunkerke
Magister Egidius de Roya, doctor
Johannes de Moro
Jacobus prepositi, de Novoportu
Jacob. Grootwerck
Paschasius Bouchoute

MONACHI.

Egidius de Niepa
Adrianus de Niepa
Henricus de Cutzighem
Johann. Colpaert, de Gandavo
Johannes Nycholai, Casletensis
Petrus Yprensis, novicius
Cornelius Truweel
Cornelius Tegulare
Petrus Mathei
Johannes Roet, de Slusa
Bartholomeus Danckardi, de Brugis, bachalarius formatus
Petrus Quicke, de Gandavo tandem abbas Sti Amandi
Johann. Goedom, de Hontenesse
Johannes Augustini, de Poperingis
Nicholaus de Gandavo, alias Meeren
Nycholaus Pepin, de Aria
Jacobus Bouchoute
Franciscus Balen, Casletensis
Anthonius Wind, de Hulst
Christianus Hond de Brugis
Petrus Belle, de Brugis
Johannes Hamsin Brugis
Walterus de Alnardo
Rollandus Coppin de Dixmuda
Gabriel de Vico, de Bruxella
Bossardus Arnoldi, Casletensis
Walterus de Valle, de Doest
Anthonius de Caricampo
Johannes Terlinc biblicus Parisiensis
Egidius Platvoet, Brugensis
Johannes Mideleem de Hogheleede
Johannes Matineye, de Brugis
Gislenus Berthols, Brugensis
Sylvester, frater ejus Germanus
Andreas, de Gandavo
Egidius Drabbe, de Brugis
Cornelius Herbrecht, Brugensis
Michael Brix, de de Brugis
Nychol. Capeliaen
Grifo Desquiers, de Sancto Audomaro
Jacobus Clerici, Casletensis
Petrus Weyteman, Brugensis
Judocus de Woestina, Brugensis
Georgius vanden Heede, Aldenardus
Petrus de Busco, Cortracenus
Ludovicus Balet, de monasterio Gardensi juxta Ambianis.

EODEM ABBATE QUINTO MITRATO CONVERSI.

Petrus Flamingi
Johannes de Wintere, calcifex
Johannes Kiekin, faber
Laurentius magni, tector — tegularum
Johannes Vossaert
Jacobus Lievyns aut Lyenis
Georgius, arator
Johannes Willaert, de Coxyde
Sigerus de Coxide, pistor
Johannes, arator in pomerio
Johannes Wit-

taert in Zintis
Jacobus de Brugis, Coelman,
sive ortulanus
Arnoldus de Aldenardo
Willelmus de Hontenesse, sartor
Judocus de Ghistella, cocus.

Sequuntur tam Monachi quam Conversi sub Dompno Johanne Crabbe, quinto Abbate mitrato, defuncti ab anno M° CCCC° quinquagesimo septimo.

Dompnus Egidius Cupere, quondam abbas Regalis-Montis in Francia, vir mansuetus et pius sacreque theologie bachalarius.

Eodem anno, nominatus Johannes Spoelkerne, dudum cellerarius, Dunensis, in via defunctus est qua Romam prefatus electus Dompnus Johannes abbas tendebat. Hic vir, totus parcimonie deditus scilicet, locuples fuit, epitaphiumque ipsius habetur in eodem quo sepultus est monasterio, Dunarum videlicet nostri ordinis, non longè a Senis in Ytalia.

Eodem tempore Johannes Sterchals, conversus.

Anno Domini m° cccc° lviii° nominatus Willelmus Caluwe; nominatus Petrus de Calloe; nominatus Gillenus a quo feodale pulchrum, quod dicitur *Tscrevels leen,* delegatum est ecclesie; nominatus Theodricus Hane; nominatus Jacobus Wintere, successive magistri grangie nostre de Sintenis cum quibus et conversus noster nomine Joannes Luux.

Anno Domini m° cccc° lix nominatus Joannes Vale, vir admodum sagacis ingenii, bachalarius et Biblie lector Parisius, apud Gandavum in Biloqua tectus hoc jacet epitaphio vulgari :

Hier voren onder dit paviment,
Leghet notabel clerc excellent
Gheheeten damps Jan Vander Vale;
Die hute deser erdscher zale
Sciet, in hoymaent den vyfsten dach,
Doe men lix te scriven plach
Dusent ende vierhondert beneven;
Religieux was hy int leven.
Dat hy es worden, werden wy,
Elc voer hem dus biddende zy.

Anno M° CCCC° LXI° nominatus Cornelius Lauwaert, de Axella; nominatus Petrus Plasch, de Hulst.

Anno M° CCCC° LXIII° nominatus Johannes Scevy; nominatus Johannes Brouckere, hic unam coronam habere se dixit, sed centum reperte sunt; nominatus Rogerus Crooc; frater Petrus de Ypris, novicius Dompni Johannis abbatis XXVII. Item eodem hoc anno, defuncti Bartholomeus Beka cronicorum continuator, et Egidius de Dammis vir pius et mitis, qui scripturarum sacrarum scriptor et diligens earum copulator. Quamquam gradus ei minime contulerat auctoritatem, nichilominus tot opuscula vel commenta (scripsit) ut et insignis nomen doctoris eumdem decoraret. Scripsit enim prosam voluminum ad instar Biblie, super psalterium, more doctoris ecclesie beati scilicet Augustini, cujus in prohemio non more scolarium actus suos perficientium, sese testatur sciolum, inducens propriam orationis ignorantiam in forma Parisiensium bacchalariorum principientium ac determinatorum.

Anno M° CCCC° LXIIII, nominatus Sigerus Goethals, magister curtis de Sintenis tercius, illic defunctus, et antea conversus quidam submersus, que divina permissione fieri posse credendum est.

Anno M° CCCC° LXV°, nominatus Jacobus Lievins, prior, motus nimio zelo, quod divinum officium ad velle non perficiebatur, apoplexia trium dierum spatio vexatus, obiit. Cui primogenitus professione filius reverendi in Christo patris, Dompni Johannis abbatis, frater Petrus Sys, successit, dispari mortis egritudine; nam phthisi laborans et exhaustus, ut preter vocem nisi ossium compagine servaretur, horam presentiens sui transitus, petito luminari, ac incepta per eum oratione ad virginem Mariam: « O intemerata etc. » spiritum inter legendo mox emisit. Quem raptum putant in juventute ne forte malicia mutasset intellectum in senectute; choralis enim fuerat sancti Donatiani Brugis.

Anno Domini M° CCCC° LXVI° nominatus Abel Arnoldi defunctus est et in monasterio de Ravesberga tumulatus.

Anno M° CCCC° LXX° nominatus Cornelius Teghelare, sacerdos assumptus ex ordine cruciferorum, secundus filius professionis abbatis Joannis; nominatus Johannes Aelst vir mitis et patiens in adversis; nominatus Clemens de Dycke vir facundia serenus. Hic in Angliam directus ut colligeret contribuciones, quas partim de consensu regis Henrici, partim regis Edwardi coregnantis assensu levavit, cum de talibus correctioni subjacuisset, incurrens egritudinem, obiit.

Anno Domini M° CCCC° LXXI°, nominatus Johannes Vlaminc, portarius Zandi; nominatus Johannes Priem, coadjutor in Sintenis; nominatus Petrus Overhof, dudum magister artium, qui contra Everardum abbatem Dunensem placitare presumpserat, quare correctus et liberatus a carcere, ictu cadente tonitrui grandis, unctione munitus occubuit.

Anno M° CCCC° LXXII° nominatus Livinus et nominatus Nicasius Arnoldi, cantor domus nostre apud Ravensberghe locatus obiit. Hic tamen antea carcerem passus gratiam meruit; nominatus Cornelius Wulfsberghe secundum seculum nobilis et militis filius, portarius hujus domus; nominatus Adrianus de Niepa, tercius defunctus abbatis Johannis, ex hiis quorum professionem susceperat, in juventute preventus apostemate subito corruit et consocius ejus professione quartus, nominatus Cornelius Cruweel, necnon fratres conversi Johannes Hyemis, Johannes Willaert et Paschasius; ex quibus duo professi dicti abbatis. Defunctus est et nominatus Johannes Ranst, oriundus de Hontenesse, qui vir simplex erat sed cellerariatum et alia plura exercuit officia in monasterio. Frater Jacobus conversus professus etiam moderni abbatis.

Anno M° CCCC° LXXVI, primus defunctus in ecclesia Dunensi, nominatus Walterus Vossaert, de Hontenesse, vir admodum probus et in temporalibus expertissimus, dudum cellerarius, tandem portarius. Quem sequuntur mox eodem anno tres professi Dompni Johannis abbatis, scilicet nominatus Jacobus Groetwerck, nominatus Henricus Cutzeghem et frater Willelmus conversus, qui quidem ab alio converso vulneratus, cum sui curam diligenter, juxta monita, non servasset, superveniente febre acutissima, mortuus est. Eodem mense conversus sancti Vedasti, frater Johannes de Steenpitte, necnon nominatus Anthonius Losschaert, defuncti sunt; alter febre ac variole morbo, alter caduco correptus verbere vitam languore molesto terminavit. Item nominatus Christianus de Houcke defunctus anno quo supra apud novam Jherusalem, ubi Dominarum extitit pater sive confessor; vir fuit animo corporeque gravis satisque peritus, cujus de causa quondam Bursarius monasterii Dunensis et Furnensis aquarie receptor deputatus fuit; in quibus officiis notabiliter et strenue sese gessit et sibi de provisione procuravit competenter necessaria, jumentum servans quo de prefato loco crebrius ad Dompnum abbatem Johannem Brugis consueverat accedere. Porro vice quadam, ipsum ad querendum inter umbrosa pergens nemora, repperit in via qua tendebat hominem nudum et ad instar

cujusdam insensati currentem; quem territus declinavit, alio diverticulo in quo mox alium sibi videbat occurrere quem evitare nequibat. Unde suspicatus insidiantes latrones pecunias quas habebat, in terram submisit pedibus illas operiens. Ibique relictis et jumento ac pecuniis, monasterium concito gressu petens servos et censitores monasterii fecit in occursum properare, qui pecuniam et jumentum sibi restituentes, paulo post lecto mori conspexerunt eumdem. Eodem anno Domini M° CCCC° LXXVI° reverendissimus Cisterciensis ordinis presul ac Dompnus abbas Hymbertus obiit Rome, qui a sanctissimo nostro summo pontifice Sixto quarto, pro tocius ordinis negociis optinere, nisi de cardinalium singulorum consensu, nequivit ut in commendis ultra non traderentur abbacie dicti ordinis. Optinuit tamen aliqua singularia privilegia, que per successorem suum Dompnum Johannem de Divione, sacre theologie professorem eximium eodem hoc predicto anno, fuere promulgata, dum generale capittulum observaretur, quod a decem annis ob guerrarum continuationem a nostris et transmarinis non exstiterat visitatum. Prefatus vero Dompnus Hymbertus Dunis de Burgundia veniens, inter illustrissimum principem Philippum ducem Burgundie, comitem Flandrie, filiumque suum Karolum, pacem reformavit, anno Domini M° CCCC° LXIIII°. Qua confecta, mutui sui facti fidejussore posito Dompno Johanne Dunensi abbate, Burgundiam repetiit, vitaque durante, pro beneficiis acceptis Dunensibus favorizavit atque pro majori tocius ordinis membro ceteris de generacione Cistercii recommendavit. Quamobrem Clarevallensium pater Dompnus Philippus vir grandevus et insignis sacre theologie magister, minus eque contentus, quantum valuit commissiones suas Dominarum de Flandria subtraxit a predicto domino abbate Dunensi et aliis abbatibus tradidit. Verum eo defuncto, successor ejus Dompnus Petrus de Vyreyo, sacre theologie doctor solempnissimus, quem supradictus summus Pontifex voluit constituere presulem Cisterciensis monasterii, solitas commissiones prefato Dompno Dunensi, hoc anno visitans ipsum monasterium Dunense, restituit et resignavit. Visitando proinde reverendus in Christo pater Dompnus Petrus abbas Clarevallis hoc anno M° CCCC° LXXVI° pervenit ad monasterium de Haga, juxta Axellam, ubi de vita et moribus abbatisse, per quemdam religiosum hujus domus, confessorem monialium ejusdem monasterii, Christianum nomine, ad plenum informatus, eam deposuit, et aliam, canonice, via spiritus sancti electam, instituit. Sed prefatus religiosus nominatus Christianus confessor loci

post fere novem dierum terminum vita decessit cum Christo regnaturus.

Anno M° CCCC° LXXVIII° nominatus Jacobus Prepositi, postquam functus esset unctione sacerdotali, incidit in paralisim, qua fere tribus annis lecto decubuit; deinde, viribus exhaustis, obiit in sanctitate patientie Dunis. Obiit eodem anno nominatus Jacobus Deerlike in Rosarum valle, et in loco, sequenti anno, successor ejus nominatus Mychael Templare, cancro palatum et guttur transrodente.

Anno eodem, XIII Julii, Brugis in deputata sibi cellula noviter edificata, obiit solempnis et eximius theologie professor magister Egidius, de Roya oriundus, Cistercii primum puer admissus, idem Parisius adolescens studio deditus, ubi doctoris et magistratus adepta apice, de collegio sancti Bernardi statuit Regale monasterium in patrem eum assumere. Quod, magnifice lustro sex annorum dum rexisset, dereliquit, sinistra vertente fortuna. Unde pacifice portum, facta resignatione, querens, in Flandriam applicuit et in Dunis decem et octo annis, sub Dompno abbate Johanne, patientie speculum se servavit. Gaudeat cohors Dunensium sicuti primum ordinis in sacra pagina meruisse licentiatum, novissime se habuisse magistrum seniorem et tocius ordinis celebriorem sacrarum litterarum eruditorem:

Gaudeat ac referat extincto carmine vite,
  Cujus ad exequias prompte Minerva venit.
Profuit nempe sibi divinis artibus apta
  Contigit in terris acta sciisse Dei,
Nec eo lugendum quod sic contriverit evum
  Suetus inaccessi luminis ore loqui;
Nam pia pulla suis studiis ditavit eumdem
  Et sibi cum divis regna superna dedit.

Anno Domini M° CCCC° LXXXI° Dunis obiit nominatus Johannes Heghere magne quondam receptor rentarie Zandi, postea porte Dunensis rector. Hic accusatus coram prelato suo Dompno Johanne, gazam obtulit collectam, ut sic pacem imploraret, quam obtinuit et vix annis quatuor portam rexit, qui viginti prius annis, in magnificentia diviciarum et glorie Zandum gubernaverat, plenus dierum et fide pleniori moriens patientie cunctis exemplum in agone longo demonstravit, nec verbum ab eo processit qualitercumque sustinere potuit, quam edificativum, sed et in hora mortis *Pater noster,* devotissime perfecit usque in passum illum : *Dimitte nobis debita nostra :* que verba pluries repetivit. Prefato sene mortuo grandis in ecclesia

Dunensi permutatio per obitum fratrum infrascriptorum habebatur, sic ut adimpletam dicerent parabolam predecessorum regendam a juvenibus ecclesiam; nec bonis, sed personis eam indigere. Nam et in artibus promotus, antequam Dunis reciperetur monachus. Johannes Bertholomei, confessor Dominarum in Hagha Hollandie, migravit ydropisi morbo, quem contraxit ut ferunt ex amissione denariorum et collecti peculii, anno M° CCCC° LXXXI°.

Anno M° CCCC° LXXXIII°, nominatus Guillelmus de Loos obiit, qui trezorario deserviens pluribus annis in sacristia stetit. Sequenti anno conversi laici duo migraverunt, nomen uni Petrus, ad secularia tractanda negocia plurimum deditus; unde patuit ejus inventorio sibi persolvendas, preter denarios repertos in archa, plus quam quadraginta libras grossas monete Flandrie. Hujus domunculam Reverendus in Christo pater Dompnus Johannes abbas in elemosynam contulit porte cum quatuor liniis terrarum. Alteri nomen Johannes agricultor in pomerio defunctus est ex apostemate, cui contulit portarius ac scriptor hujus suam extremam unctionem ante quinque vel sex horas interitus.

Anno Domini M° CCCC° LXXXV°, obiit, inedia carceris, conversus Judocus de Gistella oriundus. Pietate vero motus in Christo reverendus pater abbas Johannes relaxatum a perpetuis carceribus Romam abire permiserat, ubi de delictis talem accepit penitendi sententiam, ut ad locum unde exierat rediret, resumpturus luctum in finem vite, quatenus spiritus in die judicii salvaretur, egitque compedibus sponte retentis donec spiritum exalaret. Obiit eodem anno, memorabilis in Christo nonnus Walterus Henrici Deynoet; altera Lamberti, confessor de Dorizella ultra Gandavum. Hic quindecim annis in Dunis sacrista fuerat, commissum onus alacriter in obedientia complens, priusquam ad confessoratum exciperetur, nec aliud umquam in monasterio preter sacristie curam exercuit; tricesimo professionis sue anno migrans, molestissimis egritudinum passionibus videlicet phtisi, tussi, pectoris opplemento et ymis ex precordiis contractibus atque suspiriis.

Anno Domini M° CCCC° LXXXVI°, obiit nominatus Adrianus Cant, prima Maii, eodem in loco quo prefatus nonnus Walterus Henrici paulo ante decessit. Hic de Zoutcothe oriundus apud Duunkerkam educatus contubernalis fuit scriptoris hujus, scilicet fratris Adriani But, quem ad instantiam ejus de Valle celi Reverendus in Christo pater noster et Dunensis presul Dompnus Johannes abbas transtulerat ad confessoratum Dorizellensem, ubi ferme spacio septem aut octo ebdomadarum invalescente egritudine

naturali decumbens mortem obivit, juxta predecessorem ibidem tumulatus.

Anno Domini M° CCCC° LXXXVII° obiit Dunis ultimus de vestitura Dompni Petri abbatis XXV[i], nominatus Eligius Masin, vir admodum valetudinarius et priscorum omnium obliviosus atque innocentie puerili deditus, cum septuagesimum necdum etatis annum attigisset. Cui frater uterinus Dompnus Johannes abbas sancti Winoci Bergensis, satis morosa egritudine decumbenti, numquam succurrere voluit, licet ejus non eguerit, molestus tamen illic sicut et suis confratribus exstitit. Obiit autem die dedicationis porte Dunensis, quando castrum sive oppidum sancti Audomari Francis resignabatur, sexto kalendas Maii, presente reverendo in Christo patre Dompno Johanne Dunensi abbate vicesimo septimo.

Graciarum actio et conclusio Chronice.

AD gracias referendas Altissimo pro meritis patrum venerandissimorum abbatum Dunensium, ejusdemque loci confratrum atque conversorum, licet in ea re nescius sim et plus demerear, fortasse opinione mea, tibi tamen Patri optimo, dompno Jacobo, celebris congregacionis priori fratrum Wilhelmitarum, ab exordio Dunensis conventus commendo in hunc diem professos monachos octingentos octoginta quatuor; fratres conversos laycos mille quadringentos quadraginta unum. Donatos familiaresque quales et quot apud tabulam in se Christus continet, aut libro vite notantur.

Stet domus hec donec fluctus formica marinos
Ebibat et totum testudo perambulet orbem.

Viginti enim et unum altaria cernuntur erecta, quibus in ea pro minori numero cotidie septem misse institute leguntur. Præterea proprium cuique capelle deputatur extra ecclesiam, videlicet apud cameram abbatis, prioris, infirmorum, porte sancti Dionisii necnon sancti Laurentii, pro familiaribus artificum diversorum et officinarum. Domos, sicuti cernuntur, an comparem regum palaciis, summorum aut pontificum edificiis? satis est indicasse. Vale pater mi, vale et ora pro me.

EXPLICIT SUPPLEMENTUM ET PER CONSEQUENS CRONICALIS COLLECTIO ABBATUM MONASTERII DE DUNIS IN FLANDRIA.

EPITAPHIUM DOMPNI JOHANNIS CRABBE,

ABBATIS DUNENSIS ECCLESIE, QUI OBIIT BRUGIS ANNO CHRISTI M° CCCC° LXXXVIII° IN FESTO OMNIUM SANCTORUM, AB EODEM JUDOCO COMPOSITUM.

Discite mortales que sit fiducia rebus,
En parvo hoc tegitur marmore summus honos.
Cui natura nichil, tantumdem fata negarunt,
Quem virtus dignum censuit arce poli.
Nescis quem memorem? de Dunis Crabbe Johannem
Abbatem quintum predico mitrigerum.
Qui pollens justo vite moderamine multis,
Vos Dune curis solvit et auxit ope;
Qui mira virtute lucens complura probate
Claustra reformavit restituendo vie;
Qui Brugis missam Carmelitis celebrandam
Quotidie, instituit tempore perpetuo;
Et qui supremis fatis urgentibus, atre
Jura necis Brugis solvit, ad astra volans,
Proinde viri tanti quisquis monumenta videbit
Dicet in eternum Crabbe colende, vale.

Dunis defuncti peto det Deus ut requiescant
Petre, vale Vaillant ac monachi valeant!

EPITAPHIUM JUDOCI TEXTORIS,

Abbatis Dunensis.

Hic requiem Judocus habet Textoris humatus;
Affatu dulcis, corde benignus erat
Abbas egrigius tres Dunis prefuit annos;
Hinc res mira satis eveniebat ei.
Namque die tali quo nomen sumpsit honoris
Nature lege deficiens moritur.

Pertinet Monasterio fratrum Hermitarum sancti Guilhelmi, in Brugis, juxta portam Gandensem.

SUPPLEMENTUM ALTERUM.*

(*A*) **De dompno Petro Vaillant, XXVIII° abbate monasterii de Dunis.**

Anno Domini M° CCCC° LXXXVIJ°, Dompnus Petrus Vaillant, de Brugis oriundus. Primus conductor predicti Domini Johannis Crabbe effectus est abbas ejusdem monasterii de Dunis. Qui curavit fieri assercs in libraria et genealogia comitus Flandrie et abbatus eorumque cellerarii qui postque tribus prefuisset annis motivus guerrans Dominus Neoportum franci obsiderent in ydropisim radens Brugis ope medicorum reparandus moritur anno Domini millesimo IIIJ^{c} XV°, cui professi sunt Egidius de Frere, Nicolaus Guilliot, Livinus De Gheest, Petrus De Wostina, Petrus Boudeloot.

(*B*) D. Petrus cognomine Vaillant, anno Domini MCCCC LXXXVIJ consecratur abbas Dunensis 28 et præfuit tribus annis.

De monachis ab eo receptis nihil aliud hactenus reperire potui, quam quod viginti religiosos receperit. Quorum paucula nomina aut cognomina nota sint. Quod partim in fœlici temporis tempestate; compilatorii et negligentiæ contigisse facile crediderim. Nomina eorum quem reperi hinc subjicio.

MONACHI.

Paschasius Clefe
Richardus Swaene
Petrus van Supeene
Nicolaus de Wee
Joannes Croock
Ludovicus Swerte

(*) Supplementa hæc desumpta sunt ex duobus mms. bibliothecæ Dunensis: (*A*) sub N° 131 inscribitur; (*B*) vero sub N° 133.

Adrianus Noots
Joannes de Frere
Nicolaus Guillot
Livinus de Gheest
Petrus de Wostina
Petrus Boudeloot
Hermes Vander Meersche, conf. Spar. 1543, 8 Jan.
Marcus Thente, prior et conf. in domo Gandii, obiit 1546, 22 Jan.
Philippus van Sinneghem, confess. Ravensberg, 1526, 21 Julii.

CONVERSI.

Jacobus Haeck
Livinus Hertevet
Remigius Laecke
Jacobus Maeckeblie
Robertus Zoete
Robertus Haene.

(*A*) **De dompno Judoco Textoris XXIX° abbate monasterii de Dunis.**

Anno Domini M° CCCC° XC° Dompnus Judocus Textoris de Brugis oriundus electus fuit abbas monasterii de Dunis. Is vir sancti fuit religionis quo verbo et exemplo multos edificant, et cum tribus Dunis quasi prefuisset et resignare statuisset morte preventus non potuit moriturque Brugis in bona senectu sub quo professi sunt Stephanus Mesdach, Paulus Gavere, Inghelrandus Oculi, Carolus de Viro, Paulus Say.

(*B*) D. Judocus, cognomine De Wevere, fit abbas Dunensis 29us, anno Domini M. CCCC XC, præfuit vero annis tribus.

De hujus abbatis præclaris factis aut religiosorum receptionibus nihil prorsus eruere potui.

Postmodum in alio manuscripto inserta sunt a me quædam.

(*A*) **De dompno Christiano De Hondt, XXX° abbate monasterii de Dunis** (*).

(*) Hæc desunt in mms.

(*B*) Christianus fit abbas Dunnensis 30, anno Domini M. CCCC XCIII, præfuit annis XVI, et cujus præclaro et insigni regimine plura reperio quam de notitia habita religiosorum ab eo receptorum ea tamen paucula quæ reperi subjicio.

MONACHI.

Joannes Snaeck
Petrus Boote
Alexander de Roodc
Philippus Vander Steene
Mathæus Clocke
Mathæus de Gracht
Jacobus Zetele
Joannes Van Leene
Andreas Houcke
Joannes Marcken
Joannes Platevoet
Petrus Cattoen
Ferdinandus Bartel
Egidius Wouters, conf. ter Hage, obiit anno 1577, 26 Julii
Willelmus Vander Banck, prior.

CONVERSI.

Philippus Vander Maet
Joannis Hulstensis
Joannes de Coxyda
Philippus Doude
Guilielmus Barvoet
Eugenius le Court
Apollonius Grootvelt.

(*B*) **Joannes cognomine Terlinck, fit abbas Dunensis 31us,**

Anno Domini M. CCCCC IX præfuit annis septem. De religiosis ab eo receptis, nihil prorsus reperio.

(*B*) **Petrus cognomine Oudenburch, fit abbas Dunensis 32us,**

Anno Domini Vc XVI præfuit vero annis quatuor cum dimidio. Nec reperio eum alliquos recepisse monachos aut conversos.

(*A*) **De dompno Roberto De Clercq, tricesimo tertio abbate monasterii de Dunis.**

Robertus Le Clerck de Atrebato oriundus 33° abbas hujus domus sub Carolo quinto imperatore et comite Flandriæ, triginta et octo fere annis prefuit, repositorum sacrosanctæ Eucharistiæ et summum altare (argenteis antea statuis decoratum) ex lapidibus stupendo artificio ac impensa sectis ut unde cernitur eregit, chorus et sacella circumjacetia lapideis sepibus exornavit, distinxit, qui obiit Brugis anno Domini 1557, die 26, sepultus Dunis in sacello aquilonari et monumento quod sibi extrui curaverat. Hujus temporibus anno videlicet Domini 1531 et 1551, ecclesia nostrâ plurimum dampni sentiit in territorio Hulstensi propter crebras inundationes maris, ejus æstiu, prædiorum, reddituum et domorum aliquot alienatione restitutum est et occursum, duos successive adoptavit conductores, dompnus Adrianus a fonte premortuus et dompnus Anthonius Wydoit patria Odomarensem rentarius Zandi, qui consecratus fuit in 34^m^ abbatem hujus domus a suffraganeo Morinensis, assistentibus sibi Reverendis Dominis Anthonio Brakele, de Doest, et Anthonio Rattaler sancti Nicolai Furnensis abbatibus ipso die sancti Lucæ evangelistæ, anno Domini 1557, cum ipse Dominus Robertus diem suum obiisset altera sancti Dionisii, qui etiam tempore suo suscepit ad professionem subsequentes, Levinum van Damme, Anthonium Widoot, Amandum Regis, Nicolaum van Haeste, Michaelem Oudeberghe, Arnoldum Windele, Joannem Goossins, Franciscum Domeni, Joannem Triest, Ægidium Vos, Joannem Mercier, Philippum Peez, Levinum Verbanck, Robertum Holman, Christianum Godtschalk, Ægidium Outerman, Jacobum Cordier, Adrian Fontaine, Joannem van Woomen, Petrum Scheure, Andream De Jonghe, Gerardum Borluyt, Joannem Daneels, Petrum Ordende, Carolum Doffels, Nicasium Coppens, Adrianum Marote, Joannem Backere, pistoris, Mattheum Smits, Jacobum Casere, Michaelum Vos, Guillelmum Grisbol, Laurentium Prisbier, Guillelmum Wyst, Joannem Coolbrant, Joannem Danins, Petrum Hellinck, Petrum Cappoens, Anthonium Nielles, Gerardus Wiffeels.

(*B*) Robertus cognomine Clercq, fit abbas Dunensis 33us anno Domini v^c xx prefuit annis triginta septem, a quo recepti fuerunt religiosi sequentes.

MONACHI.

Livinus van Damme, prior
Antonius Wydoot, abbas
Amandus Regis
Nicolaus Haecke
Michael Oudenberghe
Arnoldus Wyndele
Joannes Gossyns
Franciscus Domeni
Joannes Trist
Ægidius Vos, prior conf. Rav. 4 Aug. 1556.
Joannes Merchiers
Philippus Peris, prior
Joannes Lumier, prior
Livinus Blomme
Petrus Vander Banck
Robertus Holman, abbas
Christianus Godschalk, prior
Ægidius Oterman
Jacobus Cordier, prior, 14 Martii 1582
Adrianus Fonteyne
Joannes van Wommene
Petrus Schuere
Andreas De Jonghe, prior
Gerardus Borluut, prior
Joannes Daneels
Petrus Ordende
Carolus Doffels, prior
Nicasius Coppens
Adrianus Marote
Joannes Pistor, prior, obiit Brugis
Mathæus Smyts
Jacobus Cusere
Michael de Vos
Guielmus Grysbol
Laurentius Prisbier
Guielmus Wyst
Joannes Coelbrant
Joannes Damus, obiit prior Dunensis 1596, sepultus est in Oostendunkercke, xvij kal. Novembris
Petrus Hellynck
Petrus Cappoen
Antonius Nielles, senior et jubil. anno Domini obiit 1612, 10 Jan.
Gerardus Wysleit, prior.

(*A*) De Domino Anthonio Widoot, 34° abbate Dunensi.

Anno Domini 1557, consecratus est supradicta die, Dominus Anthonius Widoot ex rentario Zandæ et coadjutore, factus abbas, hic ecclesiam

ore alieno usque ad immensam pene summam gravatam, economia sua, sublevavit, terram de Schaeftinghe de manibus regis, (cui ab anno 1531 pro ondibus aggerens tradita fuerat) liberavit, numeratis, octodecim millibus florenorum, periculis aggeum parrochiæ de Hontenesse præclara, industria prospexit, ad hoc extructo promontorio, quod vulgo Walsworda vocant, et cum donum hanc novem annis bene rexisset, moritur Brugis anno Domini 1566, 1ª Novembris suscepti sunt ab ipso monachi infra scripti, Joannes Candidus, Alardus Du Cerf, Paschasius Verhoest, Levinus Habbaert, Guillelmus Stuvin, Levinus Suchart, Arnoldus Tollinck, Anthonius Vlamynck, Judocus Dort, Florentius Colve, Petrus Du Pont, Richardus Burghgrave, Joannes Joos, Augustinus Minnaert, Andreas Albrechts, Laurentius Vanden Berghe.

(*B*) D. Antonius cognomine Wydoot, fit abbas Dunensis 34us, anno Domini M. Vc LVIJ, præfuit annis novem. Professi sunt sub eo.

MONACHI.

Joanes Candidus, conf. Groen. 1558, prior
Alardus de Cherf, prior, 1571, 9 Feb.
Paschasius Verhel, 31 Maii 1614
Livinus Halart, 1552
Guielmus Studin, 1559.
Livinus Sunckart, conf. Flinensis ibidem, Sep. 1605, 14 Feb.
Arnoldus Tollinck
Antonius Flaminck, abbas Aulæ Regiæ in civitate Pragem in Bohmia
Georgius Beauvacs, 1560 professus cum Livino Sunckart, Arnoldo et Antonio
Judocus Dort, sac. jacet apud Coletas Brugis 1 Sep. 1580
Florentius Colve, 1561
Georgius Beauvoes, 1561
Petrus Pont, 1561
Richardus Borchgrave, 1563
Joannes Joos, 1563
Augustinus Minnaert, 1563
Andræas Albrecht, 1565
Laurentius Vanden Berghe, prior, abbas professus 1563.

(*A*) De Domino Petro Hellinck, 35° abbate Dunense.

Anno Domini 1566, ultima Decembris consecratus est Dominus Petrus Hellinck, trigesimus quintus abbas hujus domus, qui ecclesiam hanc

iconoclastarum furoribus fæda affectam aliquatenus reparavit, eratque magne expectationis et spei vir, sed matura morte preventus bonum quod cæperat perficere non potuit, siquidem decimo nono regiminis sui mense Brugis obiit, anno 1568.

Hic nullos e seculo ad religionem suscepit sed unum tantum religiosum anglum propter schisma a natali solo exulem, excepit qui vocabatur Thomas Gabitur.

(*B*) D. Petrus Hellynck fit abbas Dunensis 35[us] anno Domini M. V[c] LXVJ; præfuit anno cum dimidio; nullos recepit religiosos, præterquam quemdam Anglum, Thomam Gabytur.

(1) D. Robertus Holman, fit abbas Dunensis 36[us]

Anno Domini M. V[c] LXVIIJ, præfuit vero annis undecim, obiit Brugis 29 Decembris 1579, et sepelitur apud Coletas. Professi sunt Brugis in domo Dunensi, sub eodem.

MONACHI 9.

Joannes Troch, Brug. 1571; obiit 27 Februarii 1612.
Michael Cuf, prior, 1571, 24 Oct.
Philippus Bracke, 1572.
Jacobus Blanckaert, 1572.
Vincentius Bertram, 1572; obiit 5[a] Feb. 1620.
Petrus Twyn, professus 1572, fuit prior, P. in Varenberghe, ubi obiit, sepel. 1612 3 Augusti.
Roelandus Huele, prof. 1577.
Judocus de Dyckere, prof. 1577, obiit 1612, 6 Apr. Conf. Sparmalie, ibid.
Jaspar Schoonhove, professus 1577.

D. Laurentius Vanden Berghe, fit abbas Dunensis 37[us],

Anno Domini M. V[c] LXXXIIJ, præfuit vero 23 annis. Professi sunt sub eo.

(1) Cetera omnia desumpta sunt ex mms. (*B*).

MONACHI 13.

Joannes Vanden Berghe, prior, obiit anno 1628, 6 Julii.
Antonius Sale, prior, obiit 1637, 25 Augusti.
Stephanus Vanden Plancke, obiit anno 1632.
Philippus Carré, bass. senior, 1640, 10 Junii.
Paschasius du Gardin, Flegren, obiit anno 1627, 19 Maii.
Laurentius de Wolf, prior, 13 Junii 1616.
Adrianus Cancelier, 1623, 16 April.
Joannes Olivarius, obiit Hulst.
Bernardus Campmans, abbas 40mus, Neoportuensis, 19 Julii 1614, etatis 34, profess. 15.
Philippus Bonte, Cortr. 1658, 18 Octobris.
Benedictus Vander Vinck, 1642, 19a Septembris.
Antonius Andries, prior, Cortr. 1627.
Jacobus Vanden Berghe, Hulst, 11 Sept. 1607.

CONVERSI 3.

Livinus Braeck, Gandensis, 9 Maii 1607.
Cornelius Pierins.
Michael Weinssoone, obiit 1632.

Anno Domini 1606, in manus serenissimorum principum Alberti et Isabellæ resignavit D. Laurentius abbatiam. Cui successit,

D. Andreas a Quercu, 38us abbas Dunensis,

Sacræ Theologiæ licent. monasterii Laudensis religiosus, 25o Februarii anno 1607, qui præfuit annis tribus cum dimidio. Professi sunt sub eo.

MONACHI 4.

Judocus du Corron, prior in Waerschote, deinde abbas obiit anno 1628.

Nicolaus Desbuisson, Insulensis cellerarius obiit in Bogardia, sepultus Neoporti apud Francisc. 17 Maii.

Venantius Le Bailly, obiit anno 1631, 29 Augusti.

Jacobus Drume, obiit anno 1643, 16 Junii.

CONVERSI 4.

Philippus le Grand, 1625, 30 Jan.

Joannes Comyn, Laudensis, 16 Feb. 1640.

Remigius Willemart, 15 Martii.

Robertus Hennion, Panfonthillensis.

D. Adrianus Cancelier, fit abbas Dunensis 39us,

Anno Domini 1610, præfuit annis 12 cum dimidio. Professi sunt sub eo.

MONACHI 29.

Adolphus Paielle, Ariensis, obiit 11 Aug. 1618.

Petrus du Corron, Asiensis, subprior, obiit 21 April 1626.

Adrianus Mesdach, obiit anno 1630.

Franciscus de Grave, Brabantius, obiit 1629, 19 Maii.

Judocus Farin, Cortr. obiit novitius, 10 Septembris.

Robertus Warlop, 17 Septembris, Rhenensis in cemeterio S. Walb.

Ægidius de Raedt, obiit 1633, 24 Junii, Furnensis sac.

Matthæus Salé, obiit jubilarius, 23 Junii 1669.

Ædmundus le Rudere, diaconus Gravel., 1620, 21 Jan.

Guillelmus Daeiseele, Cort. 17 Sep. 1638.

Mathias Vande Kerchove, obiit jubilarius, 1665, 11 Jan.

Theodorus Pybes, S. Th. Doc. obiit prior in Waerschot, anno 1632.

Paulus du Gardin, Cortr. conf. Ravens. ibidem sepultus, 12 Feb. 1627.

MONACHI.

Leo Gheux, prior, 21 Septembris 1645.
Cornelius Queval, obiit 27 Octobris 1653.
Petrus de Crequy, obiit 26 Novembris 1653.
Bernardus Janssens, obiit rentarius in Zando, 1630, 17 Julii, sepultus in Oosteecloo.
Augustinus Gaudthont, obiit prior, 15 Augusti 1661.
Joannes Bernardi, Gaudanus, sep. 23 Octobris 1626.
Jacobus Vande Riele, obiit 19 Jan. 1663.
Hieronimus de Guyse, Brugensis, obiit supprior anno 1630.
Guilielmus de Jonghe, obiit 13 Julii 1662, quondam prior.
Petrus de la Rue, obiit pater in Sparmaille, 6 Decembri 1648.
Carolus de Visch, obiit 11 April 1665, quondam prior.
Adrianus Mueleman, 17 Martii 1649.
Petrus Floor, accolyt, Poperinganus obiit anno 1622, 16 Martii.
Joannes Watervliet, prior in Waerschot, obiit 1 Octobris 1671.
Jacobus Molina, obiit anno 1630, 25 Jan.
Franciscus de Gheusere, Casletanus, obiit Duaci 1629, 19 Junii, sepultus in abbatia Pratensi.

CONVERSI 4.

Joannes Blomme, Dixmudanus, 1622, 15 Decembris.
Bonus Dalongeuille, Duaci, obiit 8 Sept. 1637.
Bartholomeus Cantin, Duaci, obiit 1631, 21 Augusti.
Petrus de Rycke, obiit 1647, 3 Maii.

D. Bernardus Campmans, fit abbas Dunensis 40us,

Anno Domini 1623, 1ᵃ Julii, moritur 20 Decembris 1642, præfuit annis 19, mensibus sex. Hic monasterium Brugas transtulit et maxima ex parte a fundamentis ædificavit. Professi sunt sub eo.

MONACHI 37.

Ambrosius de Mystere.
Gregorius Icx.
Vincentius Pinchon, obiit 1629, 17 Septembris.
Robertus Buysine.
Laurentius Vanden Berghe.
Chrysostomus Crepel.
Philippus Everardi, 1645.
Valentinus de Clercq.
Andreas Zagarus, obiit 1635, 26 Augusti.
Idesbaldus Gheeraers, 15 Aug. 1642.
Edmundus Schipman, prior, obiit anno 1667, 19 Aprilis.
Vincentius Ley.
Marcus Jacquemont.
Bernardus Bottyn, prior, abbas 42us Furnensis, obiit anno 1653, 3 Octobris.
Michael Bultynck.
Leander Vander Bandt, 1643.
Nicolaus Aerts, 30 Decembris 1651.
Gabriel Page, 11 Novembris 1668.
Malachias Blawaert, 2 Aprilis 1678.
Franciscus du Jardin, 8 Decembris.
Henricus de Grouff, obiit 1638, Jan. 31, quiescit in monasterio S. Salvatoris.
Albertus de la Rue, obiit 23 Feb. 1637.
D. Gerardus de Bare, abbas 43us, obiit Dixmudæ 25 Septembris anno 1666.
Bernardinus del' Voye, obiit 22 Julii 1662.
Hieronimus del' Ville, obiit 2 Feb. 1683.
Gaspar Coppens, obiit in Bogardio.
Martinus Miquet, 3 Martii 1637.
Paulus Caron, obiit 18 Febr. 1638.
Joannes Bapt. Penneman, obiit ultima Febr. anno 1665.
Benedictus de Bacquer, obiit 28 Julii 1678, prior.
Josephus Herreman, obiit 17 Decembris 1673.
Antonius Hertebos, obiit 27 Decembris 1663.
Alexander Coene, 23 Februarii 1652.
Joannes Ricquart, obiit 24 Junii 1669.
Franciscus Penneman, obiit 31 Decembris 1679, Cortraci.
Stephanus van Meerlo, obiit 11 Septembris 1657.
Henricus Godefridi, obiit 4 Aprilis 1688.

CONVERSI 19.

Adamus Pauwels, obiit 20 Aprilis 1685.
Joannes Denys, obiit 23 Decembris anno 1655.
Guilielmus Desmaretz, obiit 27 Maii 1674.
Carolus du Toict, obiit 24 Septemb. 1671.
Cornelius de Hayau, obiit 14 Junii.
Jacobus Brandt, obiit 19 Augusti 1657.
Laurentius Louff, Furnensis 14 Nov.
Natalis Du Jardin, obiit a° 1629, 22 Aprilis, in Spermaille.
Claudius Larminiaux, obiit 1640, 5 Martii, Arkennensis.
Martinus Vermeere.
Paulus de Laenne, 1651, 18 Jan.
Eligius Martelaere.
Nicolaus Jonekin.
Macharius de Lattre, 1639, obiit 5 Maii.
Leonardus Caiman, obiit 1647, 7 Aprilis, sepultus in sacello.
Stephanus Diependale, obiit Furnis, 12 Jan. 1658.
Antonius De Niele, 25 Martii 1678.
Bernardus de Gryse, 30 Septembris 1670.
Franciscus Lamoene, 20 Feb. 1670.

D. Judocus du Carron, fit abbas Dunensis 41us,

Anno Domini 1645, 1a Aprilis; moritur decima Februarii anni 1648. Præfuit annis tribus in maxima miseria et calamitate, quia anno primo regiminis, Hollandi Hulstum intercipientes 3 Novembris 1645, bona Zandensia fisco addicunt, anno subsequenti 16 Aprilis Auriaco principi. Professi sunt sub eo.

MONACHI 4.

Arnoldus alias Guillielmus Terrasse.
Clemens alias Petrus Barvoet.
Balduinus alias Jacobus Wineel.
Andreas alias Antonius Wineel.

Anno Domini 1645, 17ª Aprilis, hora precise matutinali decima, postquam priores tres, videlicet Arnoldus sive Guilielmus patria Chimacensis, Clemens sive Petrus Brugensis, et Balduinus sive Jacobus Winoci-Bergensis, annos in novitiatu peregissent tres, menses tres, hebdomadas tres, dies 4 propter annum bissextilem, horas tres professi sunt; nam ad habitum religionis admissi fuerant 14 Decembris hora matutinali septima anni millesimi sexcentesimi quadragesimi primi a R^mo^ Domino Bernardo Campmans, qui obiit 5 ante ipsorum annum novitiatus expletum diebus quinque, 20ª Decembris, inter 1^am^ et 2^am^ nocturnam anni 1642. Quartus vero Andræas Nempe sive Antonius F. Germanus Balduini Winoci-Bergensis, annos tantummodo duos, menses 5, dies incomplete 17 in novitiatu fecerat, quippe ab eodem reverendisimo Domino Campmans, veste novitiorum indutus fuerat Novembris die 1ª anni 1642.

Dein anno 1646, 5ª Septembris, Furnensi civitate a Regis Galliæ exercitu capta et paulo post scilicet 12ª Octobris Dunkercka similiter intercepta, omnes villæ monasterii in parte illa occidentali, aut ex toto dirutæ, aut certe derelictæ et sic infructuosæ factæ fuerunt. Unde nihil aut valde parum emolumenti monasterio contulerunt.

R. D. Bernardus Bottyn, 42us abbas Dunensis.

Consecratus anno 1649, obiit 2ª Octobris 1653. Hic suscepit ad habitum monasticum

MONACHOS.

Bernardum Nollet, Brugensem, etat. 22, profess. 16 Octobris, obiit 9 Martii 1700.

Albericum de Waele, Brugensem, etat. 27. Professus 21 Decembris 1650, obiit 18 Augusti 1652.

Bartholomeum Barvoet, Brugensem, etat. 21; obiit novitius.

Paulum Vander Bandt, Brugensem, etat. 20, profess. 22 Feb. 1652, obiit 30 Octobris 1657.

Idesbaldum Minnens, Furnensem, etat. 22; professus 21 Decembris 1654, obiit 26 Maii 1662.

Gregorium Coddesmet, Gandensem, qui egreditur novitius.

Eugenium Vande Velde, Brugens. 11 Decembris 1680, abbat., etat. 20. Professus 7 Jun. 1654, obiit 24 Julii 1657.
Adrianum de Brunne, Brugensem, etat. 22, profess. 14 Jun. 1654.
Petrum Berchmans, Mechliniensem. Obiit 1 Octobris 1680, etat. 22, profess. 20 Maii 1655.
Nivardum Van Hove, Dixmudan. Obiit 27 Feb. 1707.
Bartholomeum Elias, Dixmudanum, etat. 22. Obiit 10 Augustii 1682, profess. 22 Maii 1655.

Hi duo ultimi interveniente morte reverendi Domini Bernardi, abbatis, sacrum habitum receperunt ab admodum reverendo Domino Gerardo de Baere, prefati Domini Bernardi successore, anno 1654.

R. D. Gerardus De Bare, abbas Dunensis 43us.

Regimen assumpsit anno Domini 1654, infulatus ultima Maii ejusdem anni. Hic recepit ad religionem monasticam sequentes monachos, donatos et conversos, obiit 25 Septembris anno 1666.

MONACHI.

Gerardus Willaert, Franco-Brugensis, etat. 19, vest. 18 Octobris, professus 19 Septembris 1655, obiit 23 Octobris 1702.
Franciscus Minnens, Furnensis, etat. 21, vest. 13 Februarii 1655, profess. 14 Feb. 1656, obiit 10 Septembris 1659.
Albericus Coppens, Dunkercanus, etat. 25, vest. 18 Maii 1655, professus 1656, obiit 21 Maii 1665.
Gregorius van Wittenberghe, Brugensis, etat. 19, vest. 5 Septemb. 1655, professus 19 Septemb. 1656, obiit 8a Decembris 1713.
Balthazar d'Hooghe, Brugensis, etat. 20 vest. 24, Junii 1656, professus 1 Junii 1657, obiit 2 Decembris 1697.
Laurentius Van Leeuwe, Franco-Brugensis, etat. 23, vest. 1 Feb. 1656, profess. 1 Feb. 1657, obiit 12 Maii 1691.
Melchior Steuperaert, Gandensis, etat. 20, vest. 1 Decembris 1656, professus . . . . . 1657, obiit 6 Octobris 1719.

MONACHI.

Martinus Colle, Iprensis, etat. 19, vest. 11 Novembris 1656, prof. . . . . . 1657, abbas, obiit 8 Decembris 1698.

Nicolaus Willaert, Franco-Brugensis, etat. 21, vest. 7 Martii 1658, professus . . . . . 1659, obiit 14 Novembris 1693.

Adrianus de Brune, Brugensis, etat. 21, vest. 7 Martii 1658, obiit novitius 24 Maii 1658.

Antonius Anchemant, Brugensis, etat. 23, vestitus 30 Novembris, professus 6 Decembris 1659, obiit 25 Januarii 1701.

Philippus Vanden Berghe, Gandensis, obiit 6 Martii 1683.

Matheus de Bavelare, Winoci Bergensis, obiit 31 Maii 1680.

Audomarus Neyts, Brugensis, obiit 25 Julii 1711.

Leonardus Van Marissien, Brugensis, obiit 14 Januarii 1712.

Lucas de Vriese, Iprensis, postea abbas 47, obiit 1 Decembris 1723.

Paulus Marcus, Franco-Brugensis, obiit 19 Augustii 1670.

Idesbaldus Le Gillon, Brugensis, obiit 20 Novembris 1684.

Guilielmus Lowix, ex Cumptich, in Brabantia, obiit 19 Octobris 1679.

Albertus Bourgeois, Tornacensis, obiit 4 Decembris 1680.

Donatianus Vanden Bogaerde, Franco-Brugensis, nat. 11 Septembris 1644, vest. 18 Aprilis 1664; prof. 19 Aprilis 1665, obiit 8 Aprilis 1695.

Augustinus Houcke, Cortracensis, nat. 1639, vest. 18 Aprilis 1664, professus 12 Aprilis 1665, obiit 22 Januarii 1704.

Michael Van Berchem, Brugensis, nat. 1644, vest. 23 Novembris 1664, prof. 24 Novembris 1665, obiit 12 Octobris 1685.

Engelbertus Vander Woude, Brugensis, nat. 1644, vest. 27 Aprilis 1665, prof. 27 Aprilis 1666, obiit 6 Junii 1721.

Joannes Baptista Ferraer, Furnensis, nat. 1643, vest. 27 Aprilis 1665, prof. 27 Aprilis 1666, obiit 31 Augusti 1719.

DONATI ET CONVERSI.

Petrus Collen, Insulensis, Donatus, obiit 29 Aprilis 1673.
Joannes de Bare, Gandensis, obiit 23 Septembris 1706.
Andreas de Coninck, Dunkercanus, obiit 14 Januarii 1712.
Josephus Carbonel, Cortracensis, natus 1634, vest. 18 Januarii 1660, professus 3 Aprilis 1661, mortuus 6 Novembris 1719.
Claudius Tillieu, Atrebatensis, obiit 28 Maii 1670.
Benedictus de Puyt, ex Nieuw-Capelle, obiit 16 Feb. 1693.
Stephanus del Vaulx, ex Zandtvliedt, obiit 9 Maii 1715.
Edmundus Gillé, Gandensis, Donatus, dimissus.

R. Adm. D. Michaël Bultinck, Tieltanus, 44us Abbas

hujus domus; installatus 22 Septembris anno Domini 1667, rexit 10 annis cum dimidio, obiit 21 Martii anno 1678, fuit vicarius generalis; ab eo ad professionem monasticam recepti sunt.

Gabriël Jongherickx, natus 2 Martii 1652, Dunckercanus, professus 6 Octobris 1675, obiit 26 Septembris 1728, etat. 76, relig. 54 sac. 52, jub. 4, quondam prior, etc.

Benedictus van Tours, Brugensis, professus 24 Novembris 1675, obiit 11 Februarii 1711, anno etatis suæ 48.

Gaspar van Berchem, Brugensis, professus 26 Januarii 1676, obiit 20 Novembris anni 1697, etatis 45, æconomus.

R. A. D. Eugenius Vande Velde, Brugensis, 45us Abbas

hujus domus; installatus 24 Aprilis anno Domini 1678, rexit 2 annis cum 8 mensibus, obiit 11 Decembris anno 1680, nullos ad religionem recepit.

Initio regiminis predicti Domini Eugenii quidam Arnoldus Terrasse chimacensis, religiosus Dunensis, sed filius perditionis, dum bonorum nostrorum temporalium in Bogardio receptorem ageret, tamquam proditor et desertor infamis suggessit regi christianissimo translationem nostram non fuisse legi-

timam, veramque Dunensem abbatiam realiter existere in Bogardio, infinitisque propemodum inventis mendaciis, patentis predicti regis (sub cujus ditione tunc Bogardium erat) et confirmationem a Reverendissimo Domino Clarevallensi (nobis frustra reclamantibus) obtinuit, sicque omnia bona nostra spatio 5 annorum invasit et usurpavit, multosque tam monachos quam conversos ad professionem recepit, mutans quadrata rotundis, donec deponeret potentem et superbum de sede altissimus, et exaltaret humiles.

Nam R. Ad. Dominus Martinus Collé, prefati Domini Eugenii meritissimus successor Parisios tetendit, ibique in concilio Regis contra eum bellum juris movit, interea domi in cœlum clamantibus religiosis, et bis in hebdomada preces generales instituentibus, sepiusque missam in honorem S. Antonii de Padua cantantibus; tandem exaudivit pauperes suos Dominus qui non deseruit sperantes in se; nam 29 Aprilis 1683, abbate nostro coram commissariis et judicibus nostris facundissime ratiocinante, tanta confusio operuit faciem pseudo-abbatuli nostri, ut tanquam alter Arnoldus de Brixia in presentia S. P. N. Bernardi obmutuerit, nec potuerit unum respondere pro mille. Arnoldinam confusionem perspicientes clarissimi et equissimi judices à Rege deputati, toto negotio nostro ad trutinam exactissime examinato, sequentem hanc sententiam contra Arnoldi usurpationem et temeritatem dederunt 21 Julii 1683, rege christianissimo presente et approbante.

Le roy estant en son conseil faisant droit sur lesdites requestes respectives, a ordonné et ordonne que ledit brevet du 25 May 1678, sera rapporté, et en consequence sans s'arrester audit brevet, a tout ce qui s'en est ensuivi, ny aux sentences dudit Sieur abbé de Clairvaux, des premier Aoust 1678, et 16 Mars 1681. Fait Sa Majesté tres-expresses inhibitions et deffenses audit Dom Terrasse, de se dire ny qualifier abbé des Dunes, ny de troubler lesdits abbé et religieux de Bruges, en la jouissance de ladite abbaye de Nostre Dame des Dunes, transferé en ladite ville de Bruges: condamne Sa Majesté ledit Dom Terrasse à la restitution des fruits et revenus provenant de ladite cense de Bogard, desquels il sera tenu de rendre compte; scavoir audit sieur abbé, pour ceux par luy perceus avant ledit brevet du 25 May 1678, et pour ceux perceus depuis ledit Dom Terrasse en rendra pareillement compte audit sieur abbé pardevant le sieur le Pelletier, intendant à Lille, que Sa Majesté a commis à cet effet, lequel en cas de contestation, en dressera son proces verbal, pour iceluy envoyé au conseil avec son advis, y estre fait droit ainsi qu'il appar-

tiendra: ordonne en outre Sa Majesté que les religieux admis à la profession ou au novitiat par ledit Dom Terrasse, depuis ledit brevet du 25 May 1678, se retireront pardevant le dit sieur abbé de Clairvaux, pour leur estre pourvu ainsi que de raison, depens compensez. Fait au conseil d'estat du Roy, Sa Majesté y estant, tenu à Versailles le vingt-unième jour de Juillet mil six cens quatre-vingt-trois, signé Le Tellier.

Quo arresto publicato religiosi Dunenses immortales egerunt Deo gratias qui salutem dedit ex inimicis nostris, statuente ut in futurum quotannis dies S. Antonii de Padua, 13 Junii, nobis sit memorialis, missaque sit abbatialis, in cujus fine hymnus Te Deum cum jubilo cantetur in memoriam tantæ victoriæ et jubilationis. Religiosi autem qui predictas calamitates perpessi et tanta letitiæ participes fuerunt adhuc hac 20 Octobris 1684, supersunt nimirum amplissimus D. Martinus Collé.

MONACHI.

Ampliss. ac reverendissimus D. Martinus Collé, abbas 46, obiit 8 Decembris 1698.
D. Nivardus van Hove, prior, obiit 27 Februarii 1707.
D. Henricus Godefridi, senior, obiit 4 Aprilis 1681.
Bernardus Nollet, prior, obiit 9 Martii 1700.
Gerardus Willaert, obiit 23 Octob. 1702.
Gregorius van Wittenberghe, obiit 8 Decembris 1703.
Balthasar D'Hooghe, obiit 2 Decembris 1697.
Laurentius van Leeuwe, obiit 12 Maii 1691.
Melchior Steuperaert, prior, obiit 6 Octobris 1719.
Nicolaus Willaert, obiit 14 Novembris 1693.
Antonius Anchemant, obiit 25 Jan. 1701.
Audomarus Neyts, obiit 25 Julii 1711.
Leonardus van Marissien, obiit 14 Januarii 1712.
Lucas de Vriese, abbas 47, obiit 3 Decembris 1723.
Idesbaldus Le Gillon, obiit 20 Novembris 1684.
Donatianus Vanden Bogaerde, obiit 8 April 1693.

MONACHI.

Augustinus Houcke, obiit 22 Jan. 1704.
Michaël van Berchem, obiit 12 Octobris 1685.
Engelbertus vander Woude, prior, obiit 6 Januarii 1721.
Joannes Baptista Ferraer, prior, obiit 31 Augustii 1719.
Gabriël Jongherycks, obiit 25 Julii 1728.
Benedictus van Tours, obiit 11 Feb. 1711.
Gaspar van Berchem, obiit 20 Novembris 1697.
Et sex conversi.

Durante rebellione hac Arnoldina obierunt ampliss. D. Eugenius Vande Velde, abbas; D. Benedictus de Bacquere, prior; D. Guillielmus Lowix; D. Franciscus Penneman; D. Matthæus de Bavelaere; D. Petrus Berchmans; D. Albertus Bourgois; D. Ambrosius de Mystere; D. Bartholomeus Elyas.

R. D. Martinus Collé, Iprensis, 96us abbas

hujus domus; installatus et mytratus fuit Dominica q^{ta} Adventus, nimirum Decembris anno 1680, obiit anno 1698, mensis Septembris die 8, præfuit annis 18.

Recepti autem sunt ab eo ad religionem

MONACHI 18 SCILICET:

Emundus Ryckwaert, Furnensis, natus anno 1659, mensis Sept. 28, professus 11 Novembris anno 1683, obiit anno 1687, mensis Novembris 21.
Malachias Balde, Brugensis, natus anno 1657, mensis Januarii 16, prof. cum supradicto Edmundo, obiit 29^{a} Aprilis 1687.
Stephanus Platevoet, ex Watou, natus anno 1660, mensis Aug. 17, professus cum duobus supradictis, obiit anno 1708 3 Januarii.
Franciscus Van Tours, Brugensis, natus 9^{a} Novembris anno 1664, professus 1^{a} Octobris anno 1684, obiit anno 1700 Martii 9^{a}.

MONACHI.

Robertus Vanden Zande, Brugensis, natus anno 1665 16ª Januarii, professus 29ª Octobris anno 1684, obiit anno 1720 26 Januarii.

Placidus Maseman, ex Eeghem, natus 22ª Julii anno 1664, professus 26ª Novembris 1684, obiit 20 Februarii 1718.

Martinus Willaeys, Brugensis, natus 23ª Septembris anno 1666, professus cum F. Placido, obiit anno 1719 10 Augusti, in abbatia de Groeninge Cortracensi.

Idesbaldus Vander Zype, Brugensis, natus 8 Februarii anno 1667, professus 10 Septembris anno 1686, obiit 11 Maii 1715.

Florentius Van Steenberghen, Gandensis, natus 1ª Januarii 1667, professus 15ª Septembris 1686, obiit anno 1717, Romæ 11 Octobris.

Albertus Wulfynck, Brugensis, natus 8ª Novembris anno 1663, professus 1ª Octobris 1686, obiit anno 1732, 9 Januarii, hora 2ª pomeridianâ etat. 69, professionis 46, sacerdotii 44.

Jacobus Pulynx, Brugensis, natus 28 Augusti anno 1664, professus 30 Septembris anno 1687, obiit 16 Octobris 1702.

Carolus Schottey, Dunkercanus, natus 28 Maii 1669, prof. 8ª Octob. 1687, obiit anno 1713 17ª Nov.

Eugenius de Witte, Brugensis, natus 1669 22 Maii, professus 28 Octob. 1688, obiit 2 Novembris 1705.

Benedictus Van Steenberghen, Gandensis, natus anno 1667 Nov. 19, professus 23 Octobris 1689, prior sacratus 22 Decemb. 1691, obiit 21 Junii 1729, abb. 48.

Edmundus Van Steenberghen, natus Brugis, anno 1674 Jan. 13, professus 1ª Septembris 1693, obiit 17 Septembris, in monasterio montis S. Marie in diœcesi Bisontina 1705.

Dominicus Storme, natus Brugis, 26 Octobris anno 1672, professus 1ª Septembris 1693, obiit 4 April 1737, etatis 66, professionis 44, sacerdotii 40, senior domus.

Bernardus van Thienen, natus Brugis, 21 Junii anno 1673, professus 23 Novembris 1694, abbas 49, etat. 61, prof. 40, sac. 36, abb. dix. 5 fuit cum receptor in Bogardio prior, etc. obiit 12 Maii 1734.

Thomas Vande Walle, Brugensis, natus 23 Octobris 1675, professus 22 Novembris 1695, obiit 20 Septembris 1718, etat. 43, prof. 23.

CONVERSI SEPTEM SCILICET.

Balduinus la Neve, natus Brugis, 15 Septembris 1657, professus 25 Martii 1685, obiit 24 Aprilis 1713, etat. 57, professionis 29.
Antonius Drieux, natus in parochia de Bollezeele 26 Januarii 1658, professus 29 Augusti 1685, obiit 23 Junii 1722, etat. 64, rel. 30.
Martinus Bakelant, Cortracensis, natus 1655 8ᵃ Martii, obiit 7 Decembris 1732, etat. 78.
Bruno Cordier, Insulensis, profess. obiit 1705 17 Junii, etat. 38, rel. 14.
Norbertus Van Iseghem, natus Furnis, 2 Februarii 1672, professus 30 Septembris 1696, obiit 8 Junii 1727, etat. 55, rel. 31.
Augustinus Verscheure, natus Brugis, 30 Octobris 1664, professus 8 Octobris 1698, obiit 2ᵃ Januarii 1724, etat. 60, rel. 26.
F. Jacobus Craene, natus in Deerelicke, vestitus ab Amplis. Dno. Martino Collé, prof. ab Amplis. Domino de Vriese, 1699, obiit 10 April 1726, etat. 74, professionis 27.

Reverendus Adm. Dominus Lucas De Vriese, Iprensis, 47us abbas

hujus domus, installatus fuit a reverendo Domino Melchiore Steuperart, priore Dunensi, autoritate reverendisimi Domini abbatis Clarevallensis, et mytratus ab illustmo Domino episcopo Brugensi, eadem aucthoritate reverendissimi Clarevallensis, 17 Maii anno 1696; prefuit annis 25, obiit 1ᵃ Decembris 1723, etat. 82.

Recepti sunt ab eo ad religionem

MONACHI 20 SCILICET:

Antonius De Blende, natus Brugis 12ᵃ Martii 1682, professus 22 Augusti 1720, sac. 20 Martii 1706, infulatus abbas 8ᵃ Augusti 1734, obiit 8ᵃ Januarii 1744.
Franciscus Pennaert, natus Furnis, anno 1684, die 2ᵃ Aprilis, prof. 22ᵃ Augusti anno 1702, fugitivus, religionem deseruit sed creditur pænituisse et reversurus nisi

morte preoccupatus fuisset, 15 Augusti 1719, prope Burdigalos in Francia.

Alexander Gailliaerd, natus Brugis, 26 Octobris anno 1681, professus die 1ª Octobris anno 1702, sacerdos unctus 1705, obiit 10 Octobris 1749.

Philippus de Clercq, natus Gandavi, 18 Septembris anno 1676, prof. 15 Martii anno 1704, obiit 20 Januarii 1743.

Jacobus Finaert, natus Brugis, 24 Decembris anno 1684, professus 2ª Augusti anno 1705, obiit 16 Februarii 1747.

Lucas Vlaminck, natus in pago de Lokeren, territorii Wasiensis, 28 Decembris anno 1681, prof. 19 Novembris 1705, sacerdos unctus 13 Martii 1708, Insulis, obiit 13 Junii 1758, Cortraci in abb. de Groeninghe et ibidem sepultus.

Petrus Van Damme, natus Gandavi, 30 Septembris anno 1684, prof. 26 Septembris anno 1706, obiit 10 Novemb. 1719, etat. 35, prof. 14, sac. 11.

Balduinus Chapeau, natus Aldenarde, 10 Martii anno 1687, prof. 25 Augusti 1709, obiit 11 Octobris 1739.

Michaël Beert, natus Cortraci, 28 Septembris 1689, professus 25 Augusti 1709, obiit 11 Julii 1752. Receptor in Bogaerde et sepultus Brugis in capitulo nostro.

Nivardus Pyncquet, natus Cortraci, 22 Augusti 1689, professus 26 Decembris 1709, obiit 14 Maii 1727, etat. 38, professus 19, sac. 14, sepultus in Groeninge.

Godefridus Van Meleyn, natus Bellioli, 1ª Januarii 1691, professus 26 Decembris 1712, obiit 22 Septembris 1733, etat. 43, professus 21, sacerd. 19.

Gerardus des Moulin, natus Dunckercæ, 8ª Octob. 1694, profess. 11ª Julii 1713, obiit in abbatia Dunensi, etat. anno 26, professionis 7, sacerdotii vero 2, 5ª Novembris 1719.

Edmundus Boulein, natus Ipris, 1692 9ª Octobris, professus 11 Julii 1713, obiit prior 22 Julii 1743.

Item Fr Franciscus de Vriere, natus 11 Februarii 1702, in parochia de Lokeren, prope Belliolum. vestitus 19 Novembris 1721, et prof. 17 Novembris 1722, primitias celebravit 1 Martii 1725, obiit 25 Decembris 1749, receptor.

MONACHI.

Idesbaldus Vanden Berghe, natus 1692, in pago de Boesynghe, diœcesis Iprensis, 4ª Septembris, professus 24 Feb. 1717, obiit 27 Junii 1728, etat. 36, profess. 11, sacerdotii 9.

Fr Placidus Biebuyck, Cortracensis, natus Cortraci, 8ª Octobris 1698, vestitus 24 Novembris 1718, prof. 26 Nov. 1719, obiit 11ª Aprilis 1751.

Fr Maurus Bolein, Iprensis, natus 2ª Octobris 1700, obiit 21 Maii 1752, prior hujus domus, vest. 24 Novembris 1718, professus 26 Novembris 1719.

Fr Stephanus Vanderbeke, Iprensis, natus 26 Aprilis 1700, vest. 24 Novembris 1718, professus 26 Novembris 1719, obiit 5 Feb. 1735, etat. 35, professionis 16, sacerdotii 10.

Fr Gregorius Miele, Gandensis, natus 24 Januarii 1701, obiit 19 Junii 1730, etatis 30, professionis 10, sacerdotii 6: vestitus 21 Decembris 1719, professus 26 Decembris 1720.

Fr Carolus Vré, Dunkerkanus, natus 20 Martii 1699, vest. 21 Decemb. 1719, prof. 26 Decembris 1720.

CONVERSI 12 SCILICET.

Fr Bernardus Phlips, natus Aldenarde, anno 1674, professus 8 Decembris 1701, obiit 1718 Octobris die .....

Fr Ferdinandus Branswyck, natus Aldenardæ; anno ætatis suæ 35, professionis 5ª, obiit 16 Februarii 1708.

Fr Franciscus Desmazier, natus Cominii, 3ª Februarii 1682, vestitus 14 Februarii 1706, professus 3 Aprilis 1707, obiit 10 Aprilis 1761 in Bogardio, sepultus Brug.

Fr Benedictus Vitse, natus Brugis, 22 Februarii 1689, vestitus 1 Januarii 1708, prof. 1ª Januarii 1709, obiit 12 Julii 1726, etatis 38, professionis 18.

Fr Idesbaldus Bauwens, natus in Peteghem, prope Aldenardam, 23ª Martii 1689, vestitus 15 Aprilis 1708, professus 1ª Junii 1709, obiit 13 Octobris 1711, etat. 22, religionis 3.

CONVERSI.

F[r] Thomas Van Eecke, natus in pago de Lokeren, in Wasia, 28 Novembris 1677, vestitus 21ª Novembris 1709, prof. 6 Decembris 1719, obiit 14 Septembris 1737.

F[r] Petrus Robais, natus Brugis, 1683, vestitus 8 Decembris 1710, professus 3ª Januarii 1712, obiit 16 Februarii 1744.

F[r] Guillielmus de Die, natus in parochia de Wytschate, prope Ipras, 1682, vestitus 8ª Decemb. 1710, professus 3ª Januarii 1712, obiit 1 Augusti 1736.

F[r] Alanus Henry, natus in parochia de Wytschate, 1673, vestitus 24 Januarii 1712, professus 5ª Feb. 1713.

F. Adolphus van Wynghen, natus in parochia de Bever, prope Aldenardam, anno 1687, 27 Augusti, vestitus undecima Feb. 1714, prof. 17 Februarii 1715, obiit 16 Januarii 1731, in Beveren, et ibi sepultus, etatis 44, professionis 16.

F[r] Nicolais Lombaert, natus Bellioli, 9ª Septembris 1683, vestitus 4 Novembris 1714, professus 9 Februarii 1716, obiit 13 Januarii 1743.

F[r] Andreas Hoste, natus 5 Decemb. 1689, in parochia sancte Crucis, vocatus in Baptismo Nicolaus, habitum rellig. assumpsit 30ª Novembris 1716, professus 30ª Novembris 1717, obiit . . . . .

Reverendus admodum Dominus Benedictus van Steenberghe, Gandensis, 48[us] abbas hujus Domus.

Installatus fuit ab illustrissimo Domino Episcopo Brugensi, hora septima mane in capitulo 18 Martii 1725, et eadem die hora decima mitratus solemniter ab eodem episcopo. Præfuit annis quatuor et tribus mensibus. Recepti sunt ab eo ad religionem sequentes.

MONACHI 14 SCILICET.

Benedictus van Ursel, Dunkercanus, natus anno 1704, 7 Septembris, professus 5ª Junii 1726, obiit 23 Julii 1731.

MONACHI.

Joannes Ramaert, Cortracensis, natus anno 1717, 25 Februarii, professus 3ª Octobris 1726, obiit 9 Februarii 1734, hora 2 mane etat. 27, vest. 8, sacerd. 3.

Petrus de Bosschere, Gandensis, natus anno 1706, 15 Decembris, professus 30 Martii, 1728, factus sacerdos 24 Septembris 1732, obiit 15 Novembris 1781.

Robertus de Buys, Cortracensis, natus anno 1707, 17 Januarii, professus, subdiaconus, obiit 15 Octobris 1730.

FRATRES CONVERSI DUO SCILICET.

Fr Benedictus Simoens, Tiletanus, natus anno 1704, 21 Martii, vestitus 4ª Januarii 1726 et prof. 2ª Februarii 1727.

Fr Bernardus Veuylsteke, natus Alosti, 4ª Februarii 1704, vest. 20 Augusti 1726 et prof. 20 Aug. 1727, obiit 8 Novembris 1763.

Reverendus admodum Dominus Bernardus van Thienen, Brugensis, 49us abbas Dunensis.

Installatus fuit ab illustrissimo Domino episcopo Brugensi hora 8ª mane, in capitulo 27 Decembris 1729, et eadem die hora 10ª ab eodem episcopo solemniter mytratus in ecclesia. Præfuit annis quatuor et 4 mensibus et 16 diebus, obiit 12 Maii 1734.

Hic suscepit ad habitum monasticum sequentes.

MONACHI.

Bernardus Geuns, Brugensis, 20 Julii 1711 natus, professus 17 Julii 1731, sac. 18 Septembris 1734, primitias celebravit 29, in festo S. Michaëlis, hic in templo nostro.

Idesbaldus Meys, Gandensis, natus est 3ª Octobris 1711, professus 1732, 27 Januarii, fit sacerdos 25 Junii 1736, obiit 21 Februarii 1777.

Robertus van Severen, Brugensis,

MONACHI.

natus 3ª Januarii 1711, professus 27 Januarii 1732, sacerdos 26 Martii 1735, obiit 2ª Augusti 1792, anno etatis 82, professionis 61, sac. 58, abb. 44, Jub. 11.

Ludovicus Koninck, Gandensis, natus 25 Augusti 1710, professus 5 Octobris 1732, sacerdos unctus 28 Septembris 1734, primitias celebravit hic 3 Octobris 1734, obiit 23 Martii 1798.

Martinus Vander Schelden, de Berchem, natus 29 Novembris 1711, professus 16 Novemb. 1732, sac. 18 Decemb. 1734, cum dispensatione, celebravit primitias Gandæ in Xenodochio, obiit 19 Octobris 1742, sepultus in Groeninghe.

Donatianus Bergeer, Brugensis, natus 12 Martii 1712, professus 6 Septemb. 1733, sacerdos ungitur 26 Maii 1736, obiit 20 Augusti 1774.

Nivardus Causse, Cortracensis, natus 6ª Januarii 1714, professus 18 Octobris 1733, factus sacerdos 22 Decembris 1736 cum dispensatione papali, obiit 5ª Septemb. 1783.

Gerardus Colin, Gandensis, natus est 19 Januarii 1713, professus 28 Septembris 1734, sacerdos 29 Junii 1737, 29 Maii obiit 1775, Director monialium in Groeninghe.

FRATRES CONVERSI TRES SCILICET.

Broeder Antonius Janssens, natus est in Hertvelde, 26 Junii 1703, professus 24 Junii 1732, obiit 24 Januarii 1754.

Broeder Bruno Kindts, natus est Brugis, 8 Martii 1702, professus 24 Junii 1732, obiit 6 Junii 1737.

Br Martinus Schelfhaudt, Wasomonasteriensis, natus 28 Maii 1702, professus 9 Maii 1734, obiit in Doest, 11 Februarii 1749, sepultus Brugis in abbatia.

Reverendus Dominus Antonius De Blende, Brugensis, 50[us] abbas Dunensis.

Installatus in capitulo nostro ab illustrissimo Domino episcopo Brugensi, hora octava et mitratus ab eodem in sacello palatii episcopalis 8ª Augusti 1734, præfuit annnis 9, mensibus 4, obiit 8ª Januarii 1744.

ACCEPTI AD RELIGIONEM SEQUENTES.

Fr Augustinus Coopman, natus Brugis, tertia Martii 1717, vestitus 25 Maii 1738, professus 8 Junii 1739, primitias celebravit 24ª Septembris 1746, obiit 20 Aug. 1789, et sepultus est in cæmiterio parochiæ S. Crucis.

Fr Ignatius Fraeys, natus in parochia Stæ Catharinæ capellæ, in agro Furnensi, 25 Septembris 1719, vestitus 5 Augusti 1738, professus 4 Augusti 1739, sacerdos ..... obiit 13 Maii 1747.

Fr Melchior Steuperaert, natus Gandavi, 16 Januarii 1718, vestitus 30 Novembris 1739, professus Decembris 1740, sacerdos unctus 22 Septembris 1742, obiit 13 Julii 1763, 7 Junii 1743 vest. cum Fr Stephano Van Este, qui habitum demisit.

Fr Joannes Baptista Wauters, Gandensis, natus 17 Septembris 1722, vestitus 6 Septembris 1743, prof. autem sub seq. abbate et vocatus Ludovicus, sacerdotio unctus 25 Februarii 1797.

Fr Malachias Nieuwerleet, Dunkerkanus, natus 28 Decembris 1729, vestitus 11 Decembris 1743, primitias celebravit 7 Januarii 1748, professus 17 Decembris 1744, obiit 21 Decembris 1782. Monial. Director in Groeninghe et ibidem sepultus.

FRATRES LAICI ET CONVERSI.

Broeder Josephus Bogaert, natus in Hansbeke, 4ª Novembris 1710, vestitus 1ª Maii 1735, professus 3ª Maii 1736, obiit 22 Septembris 1762.

Broeder Dominicus Constant, Brugensis, natus 4 Aprilis 1711, vestitus 21 Novembris 1735, prof. 24 Novembris 1736, obiit 8 Martii 1751.

FRATRES LAICI ET CONVERSI.

Broeder Paulus Gailliaert, natus in Oedelem, prima Novembris 1708, vestitus 29 Junii 1738, professus 29 Junii 1739, obiit 11 mensis Novembris 1753.

6 Januarii 1744, vestitus est frater Norbertus Carrebrouck, natus in parochia de Adeghem, 23ª Octob. 1720, professus sub sequenti abbate, 8ª Januarii 1745.

Supradictus frater Norbertus Carrebrouck, obiit 5ª Maii 1787, in villa de Muncken, et sepultus est in cæmiterio parochiæ de Winghen.

Reverendus ac Ampliss. Dominus Ludovicus De Coninck, Gandensis, 51us Abbas Dunensis.

Installatus in capitulo nostro a Decano Sti Salvatoris, vi commissionis Domini Vicarii Generalis die 16 Augusti 1744, et infulatus Gandavi in monasterio Baudeloënsi per Dominum Anthonium Patheet, vicarium generalem, die 24, obiit Bruxellis 23ª Martii 1748, cujus corpus translatum Brugas, sepultum est apud prædecessores suos.

SUB HOC ABBATE PROFESSI SUNT.

Fr Ludovicus Wauters, natus Gandavi, 17ª Septembris 1722, professus 4ª Octobris 1744, sacerdos 25 Februarii 1747. Prior prælatus in Waerschot.

Fr Malachias Niewerleet, professus 13 Decembris 1744, primitias celebravit 7ª Januarii 1758, obiit ...

Fr Joannes Vander Waerhede, natus de Somerghem, anno 1719, die 13ª Martii, profess. 5ª Novembris 1747, factus sacerdos 18 Decemb. 1751, obiit 11 Januarii 1790, in capitulo nostro sepultus est.

FRATRE CONVERSI.

Fr Livinus Lippens, natus in parochia de Sleydinghe, 10 Aprilis 1719, vestitus 30 Novemb. 1745, professus 6 Decembris 1746, obiit 10 Januarii 1769, et submersus est.

Reverendus ac Ampliss. Dominus Robertus Van Severen, Brugensis, 52us abbas Dunensis.

Installatus in capitulo nostro ab illustrissimo Domino Episcopo Brugensi, die 3ª Augusti 1748, et mitratus ab eodem in sacello palatii Episcopalis sequenti die, obiit 2ª Augusti 1792, anno etat. 82, professionis 61, sacerd. 58, abbatial. dignitat. 44, jub. 11, et in cæmiterio claustrali ante crucem est sepultus.

RECEPTI SUNT AB EO AD RELIGIONEM SEQUENTES.

Fr Robertus Madere, Brugensis, natus 1729, 4ª Octobris, vestitus 30 Decembris 1749, professus 17 Januarii 1751, factus sacerdos 21 Septemb. 1752, cum dispensatione papali, obiit 5ª Maii 1790, receptor et in capitulo nostro est sepultus.

Fr Antonius Boey, ex parochia Niël, in Brabantia, natus 1727, tertia Julii, vestitus 16 Januarii 1750, professus 17 Januarii 1751, factus sacerdos 18 Decembris 1751, obiit 5 Aprilis 1775.

Fr Benedictus Amerlinck, Gandensis, natus 5 Decembris 1729, vestitus 26 Septembris 1751, professus 1 Octobris 1752, obiit 23 Februarii 1807, Brugis in parochia S. Ægidii et in cæmiterio parochiæ de Assebrouk sepultus est 25 Februarii.

Fr Placidus Van Hyfte, natus Ecloniæ, 20 Martii 1730, vestitus 17 Octobris 1751, prof. 29 Octobris 1752, sacerd. factus 8 Junii 1754.

Fr Albericus de Brabander, natus in parochia de Wevelghem, 13 Septembris 1732, professus 28 Januarii 1753, creatus sacerdos 18 Septembris 1756, obiit 26 Januarii 1805, Brugis in parochia S. Annæ, et in cæmiterio ejusd. ecclesiæ sepultus est.

Maurus Gheysens, natus in Harelbeke, 15 Julii 1731, professus 30 Septembris 1753, sacerdotio unctus die xxª Septembris 1755, obiit 1ª Aprilis 1758.

Fr Carolus Van Damme, natus Dixmudæ 8 Januarii 1734, professus 28 Octobris 1753, sacerdos creatus 11 Martii 1758, obiit 1ª Feb. 1794, et sepultus est in cæmiterio claustrali ante crucem.

Fr Martinus Morel, natus in parochia de Neerwaesthen, 21 Dec.

1732, vestitus 5 Novembris 1752, professus 11 Novembris 1753, factus sacerdos 13 Aprilis 1756, cum dispensatione episcopi Brugensis, obiit 10 Julii 1792, et sepultus est in cæmiterio parochiæ de Coxida, quia obierat in Bogardio, receptor ante prior et lector.

Fr Franciscus Baert, natus in Lokeren, 10 Octobris 1732, vestitus 11 Junii 1753, professus 26 Junii 1754, factus sacerdos 9 Aprilis 1757, obiit 25 Novembris 1771.

Fr Norbertus Bataillie, natus in Renynghe, 13 Februarii 1732, vestitus 11 Junii 1753, professus 26 Junii 1754, factus sacerdos 13 Aprilis 1756, obiit 21 Martii 1807, Brugis, in conventu PP. Discalceatorum et 24 sepultus est in cæmiterio parochiæ de Assebrouck, prope Brugas.

Fr Paulus Creupelandt, natus in Heule, die 17 Octobris 1728, vestitus 13 Aprilis 1755, professus 20 Aprilis 1756, factus sacerdos 11 Martii 1758, obiit in parochia de Heule, 15 Aprilis 1795, et sepultus est in cæmiterio claustrali abbatiæ hujus ante crucem.

Fr Marcus Loosvelt, natus in Heule, 3ª Aprilis 1738, vestitus 24 Aprilis 1757, professus 4 Maii 1758, factus sacerdos 6 Martii 1762, cum dispensatione Romanâ, obiit 22 Junii 1818, sepultus in cæmiterio sanctæ Crucis, prope Brugas.

Fr Matthæus Van Thienen, natus in Zeeverghem, 29 Junii 1729, vestitus 18 Septembris 1757, prof. 24 Septembris 1758, factus sacerdos 6 Martii 1762, obiit 27 Feb. 1789.

Fr Michaël Vander Waerheden, natus in Caprycke, 29 Martii 1736, vestitus 18 Septembris 1757, professus 24 Septembris 1758, factus sacerdos 6 Martii 1762, obiit 1 Februarii 1776.

Fr Edmundus de Block, natus Cortraci, 25 Februarii, 1736, vestitus 23 Octobris 1757, professus 5 Novembris 1758, factus sacerdos 6 Martii 1762, obiit 9ª Octobris 1794.

Fr Bernardus Van Mechelen, natus Poperingis, 23 Augusti 1737, vestitus 22 Octobris 1758, professus 28 Octobris 1759, factus sacerdos 6 Martii 1762, obiit Poperingis, 22 Novembris 1791, ibique sepultus est in ecclesia parochiali.

Fr Lucas De Viller, natus in Ertvelde, 25 Decembris 1739, vest.

22 Octobris 1758, professus 28 Octobris 1759, factus sacerdos 17 Martii 1764, obiit 17 Octobris 1807, in conventu PP. Discalciatorum, et 19 sepultus est in cæmiterio parochiæ de Assebrouck, prope Brugas.

Fr Stephanus Aerts, ex Merendre, natus 18 Octobris 1740, vestitus 29 Octobris 1769, professus 26 Novembris 1770, factus sacerdos 24 Septembris 1774, obiit receptor 17 Maii 1817, sepultus est 27 Maii, in cæmiterio S. Crucis, prope Brugas.

Fr Maurus de Mol, Gandensis, natus 8a Augusti 1750, vestitus 26 Novembris 1769, prof. 26 Novemb. 1770, factus sacerdos 24 Septembris 1774, obiit 24 Septembris 1799, in Alton ibique sepultus.

Fr Jacobus Walgrave, Cortraci, 16 Januarii 1747 natus, vest. 6a Maii 1770, professus 12a Maii 1771, obiit Cortraci 6 Augusti 1820, ibique sepultus proprietarius.

Fr Andreas Noppe, natus ex Heule, 4a Aprilis 1751, vestitus 28 Octob. 1770, professus 10a Novembris 1721, sacerd. 23 Septemb. 1777, obiit 15 Maii 1818, in cæmiterio S. Crucis sepultus 18 Maii prope Brugas.

Fr Franciscus Speeckaert, natus in Somerghem, 27 Maii 1749, vest. 29 Octobris 1775, professus 24 Novembris 1776, factus sacerdos 18 Decembris 1779, obiit in Bogardio tamquam receptor, sepultusque est in cæmiterio Furnensi.

Fr Michaël De Reu, natus in Sleydinge, 29 Januarii 1749, vestitus 18 Februarii 1776, professus 20 Aprilis 1777, factus sacerdos 18 Decembris 1779, obiit 28 Januarii 1821, sepultus in sanctæ Crucis cæmiterio prope Brugas.

Fr Gerardus Andries, natus in Altere, 23 Januarii 1752, vestitus 18 Februarii 1776, professus 20 Aprilis 1777, factus sacerd. 1779, 18 Decemb. obiit 17 Octob. 1794.

Fr Nicolaus De Roover, natus in Oosteecloo, 10 Septemb. 1751, vestitus 17 Aprilis 1776, professus 20 Octob. 1777, factus sacerdos 18 Decembris 1779, obiit Brugis, 23 Martii 1839, ultimus abbatiæ Dunensis Religiosus.

Fr Antonius Planckaert, natus Cortraci diœcesis Tornacensis, 2 Septembris 1753, vestitus 29 Octob. 1775, professus 7 Septemb. 1777, factus sacerdos 18 Decemb. 1779, obiit 16 Januarii 1814, sepultus pastor in Capella S. Petri.

MONACHI.

Fr Idesbaldus De Have, Brugensis, natus 13 Septembris 1754, vest. 18 Julii 1779, prof. 6a Augusti 1780, factus sacerdos 20a Septembris 1783, obiit 1a Junii 1802, Brugis in parochia B. M. Virg. et in cæmiterio ejusdem ecclesiæ sepultus est.

Fr Gabriël Cordonnier, Cortracensis, natus 26 Decembris 1755, vestitus 14 Aprilis 1779, professus 14 Januarii 1781, factus sacerdos 20a Septembris 1783, obiit 13 Januarii 1822, sepultus in sanctæ Crucis.

Fr Dominicus De Jaeghere, Cortrac. natus 19 Maii 1756, vestitus 14 Aprilis 1779, professus 20 Maii 1781, factus sacerdos 20 Septembris 1783, obiit 14a Novembris pastor in Waermaerde, ibique sepultus

Fr Thomas de Muynck, ex Ursele, natus 17a Martii 1756, vestitus 18 Julii 1779, prof. 20 Maii 1781, factus sacerdos 20 Septemb. 1783, obiit in parochia Melsen, prope Aldenardam 27 Decembris 1799, et ibidem in ecclesia sepultus est.

CONVERSI PROFESSI AB AMPLISSIMO DOMINO ROBERTO VAN SEVEREN, 52 ABBATE DUNENSI.

Fr Martinus de Jaeger, natus in Ronsele, diœcesi Gandensi, 22 Novembris 1727, vestitus 25 Julii 1751, professus 25 Julii 1752, obiit 26 Januarii 1775.

Fr Jacobus van Haecken, Brugensis, natus 13 Septemb. 1718, vestitus 25 Julii 1751, professus 25 Julii 1752, obiit 12 Octobris 1775.

Fr Petrus Cours, natus Cortraci, 20 Maii 1728, vestitus 9 Martii 1755, professus 28 Martii 1756, obiit 13 April 1794.

Fr Paulus Verbeke, natus in Heule, die 22a Aprilis 1727, vestitus die 9a Augustii 1755, professus 28 martii 1756, obiit 2 Augusti 1770.

Fr Columbus Boudewyn, natus in Woumen, 28 Martii 1732, vest. 21 Novembris 1755, professus 28 Novemb. 1756, obiit 28 Novemb. 1795.

Fr Robertus Provoost, natus in Ramscapelle, 9 Martii 1727, vest. 7 Junii 1756, professus 12 Junii 1757, obiit 30 Maii 1770.

CONVERSI.

Joannes Franciscus De Wulf, Ecloniensis, natus 14 Octobris 1732, vestitus 13 Januarii 1760, et vocatus F^r Benedictus, professus 18 Januarii 1761, obiit 19 Januarii 1813, in S. Laurentii, ibique sepultus.

Joannes Baptista Coene, natus in Proven, 25 Aprilis 1736, vestitus est 14 Augusti 1763, et vocatus F^r Franciscus, prof. 14 Octobris 1764, obiit 8 Junii 1819, sepultus in S. Crucis cæmiterio.

Carolus Franciscus De Maziere, natus in Ramscappel, 17 vel 18 Februarii 1738, vestitus est 4 Novembris 1764, et vocatus Bernardus, 24 Septembris 1765, sponte abivit.

MONACHI CHORISTÆ.

F^r Alexander Van Rysseghem, Ecloniensis, natus 8^a Novemb. 1757, vestitus est 14^a Aprilis 1779, professus 10 Novembris 1782, factus sacerdos 20^a Septembris 1783, obiit 2 Julii 1830, sepultus in S. Crucis cæmiterio.

Reverendus Admodum ac Amplissimus Dominus Maurus De Mol, Gandensis 53us abbas Dunensis

installatus in capitulo nostro 29 Junii 1793, post vesp. ab illustrissimo Domino episcopo Brugensi, et ab eodem postridie solemniter mitratus in ecclesia Dunensi.

RECEPTI SUNT AB EO AD RELIGIONEM SEQUENTES.

F^r Robertus Pick, Aldenburgensis, novitius qui sclopeti globulo vulneratur admortem in contemptum et odium religionis, et obiit ætatis 22, religios vitæ 2, obiit 5 Februarii 1795.

CARTULARIUM.

I.

N° 5, de l'Inventaire de la Bibliothèque du Séminaire épiscopal de Bruges.

Priviléges. Le Pape fait un brillant éloge de l'ordre de Citeaux.

Alexander episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Alexandro abbati Cisterciensi et universis ejusdem ordinis abbatibus tam presentibus quam futuris canonice substituendis in perpetuum. Attendentes quomodo vos a secularis vite latitudine conversos omnipotens et clemens Dominus ad anguste porte deduxit introitum et vos tanquam a carne ad ipsum separavit, gaudio gaudemus et interne mentis letitia et exultatione jocunditatis replemur monentes pariter et exhortantes ut sollicita intentione nitamini in vasis vestris oleum deferre quatenus media nocte cum clamor factus fuerit, accensis lampadibus vestris, sponsi mereamini thalamum introire et justicie beatitudinem accipere que justis est reservata in celis. Quapropter quia nos elegit Dominus in hereditatem sibi et a longe ex alto respexit, paci et tranquillitati vestre quantum nobis gratia divina concedit, prospicere cupientes apostolica vobis auctoritate concedimus et indulgemus ut proprios abbates ordinis vestri qui aliquo crimine fama publica respersi aut publice convicti a patribus abbatibus, secundum formam ordinis, commoniti suo prelato sponte cedere nolunt ad sedem apostolicam appellandi facultatem non habeant ad suum reatum per personas aliquas defendendum. Sancimus preterea ut si episcopi cum humilitate et devotione requisiti, sicut convenit, substitutos abbates benedicere forte renuerint eisdem abbatibus liceat proprios novicios benedicere et alia que ad officium illius pertinent exercere donec episcopi ipsi duriciam suam recogitent et abbates benedicendos benedicere non recusent. Sane si episcopi aliquid preter obedientiam debitam ab abbatibus contra libertatem ordinis a predeces-

soribus nostris et nobis indultam expetierint, liberum sit eisdem abbatibus auctoritate apostolica denegare quod petitur ne occasione ista ordo qui hactenus liber extitit perpetue servitutis laqueo vinciatur. Quod si episcopus aliquis propter hoc in personas vel ecclesias vestras sententiam promulgaverit ejusdem sententiam tanquam contra apostolice sedis indulta prolatam, irritam fore sancimus. Siquis in futuro ecclesiastica secularisve persona hanc nostram constitutionis paginam sciens contra eam temerè venire presumere temptavit secundo et tertio commonita nisi presomptionem suam digna satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat reamque divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat et a sanctissimo Corpore et Sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jhesu Christi aliena fiat atque in extremo examine districte ultioni subjaceat. Cunctis autem hanc nostram constitutionem servantibus sit pax Domini nostri Jhesu Christi quatenus et hic fructum bone actionis percipiat et apud districtum judicem premia etiam pacis inveniat. Amen. Datum Beneventi, per manum Corardi sancte Rom. ecclesie notarii, iiij Nonas Julii, indictione ij, Incarnationis Dominice Anno M. C. LX octavo, Pontificatus vero Domini Alexandri pape III anno decimo.

Decidimus ergo ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam nostre constitutionis infringere vel ei aliquatenus contraire.

II. — N° 6/5.

De excommunicatione eorum qui ignem apposuerunt, aut violentas manus injecerunt.

Johannes Dei gratia Chyensis episcopus, fratri G. Cisterciensis, fratri V. Firmitathensis, fratri.... Pontiniensis, fratri R. Clarevallensis, dicti abbates, universis presentibus et futuris presentem paginam inspecturis, eternam in Domino salutem. Noverit universitas vestra quod privilegia que subscripta sunt in Cistercio continentur, et nos inspeximus ea sana et integra; bulla romanorum pontificum peroptime sigillata; Alexander episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbatibus Cistertiensis ordinis, salutem et apostolicam benedictionem. Cum sitis arctius divinis obsequis dediti vestre religionis consideratione compellimur prona queti vestre caritate prospicere et gratiam nostram specialiter indulgere. Eapropter dilecti in Domino filii piis postulationibus verique inductu presentibus vobis litteris indulgemus ut unusquisque vestrum fratres monasterii sui siqui cum ad conversionem ejus accedunt vel postea confessi fuerint quod pro appositione ignis, aut pro violenta manuum injectione in clericum, vel aliam religiosam personam, vinculo excommunicationis teneantur astricti, vel excommunicatis communicaverint de auctoritate nostra facultatem habeat absolvendi, et penitentiam injungendi quam judicaveris salutarem. Datum Tusculani, quinto idus Febr.

III. — N° 10.

Ne quis violentiam committat ad domos nostras aut furtum, vel ignem apponat.

Universis presentes litteras inspecturis, Frater Johannes, dictus abbas de Dunis, et Petrus divina permissione, abbas Sancti Andreæ juxta Brugis, salutem et noscere veritatem. Noverit universitas vestra quod nos anno Domini M° CC° nonagesimo, feria quinta post octavam Epiphanie, in privilegio Domini Clementis Pape, Ecclesie de Thosan concesso, non abolito, non cancellato, nec in aliqua sui parte vitiato, inter cetera que continentur in eo, hoc vidimus contineri, videlicet quod nullus ad domum eorum accedat propter causas aliquas tractandas, seu conventus publicos convocandos: Hec etiam verba continentur in eo. Paci et tranqullitati vestre paterna sollicitudine providere volentes, auctoritate apostolica prohibemus ut infra clausuras locorum vestrorum seu grangiarum vestrarum, nullus violentiam vel rapinam seu furtum committere, ignem apponere, hominem capere aut interficere aliqua temeritate presumat. Si qua igitur in futurum ecclesiastica, secularisve persona hanc nostre constitutionis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit nisi reatum suum condigna satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sanctissimo corpore ac sanguine Dei ac Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districte subjaceat ultioni. Cunctis autem loco sua jura servantibus sit pax Domini nostri Jhesu Christi, quatinus et hic fructum bone actionis percipiant, et apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant. Amen. Insuper tenorem privilegii Domini Innocentii Pape quarti, quod de verbo ad verbum sanum et integrum vidimus presentibus etiam duximus inserendum: Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis..... Abbati Cystercii et universis coabbatibus ejus Cysterciensis ordinis, salutem et apostolicam benedictionem. Quia refrigescente karitate multorum, adeo iniquitas habundavit ut quorumdam succensa, velut ignis, impietas contra ecclesias et ecclesiasticas personas tanto validius inflammetur, quanto rariores qui eas tueantur contra pravorum incursus invenit objectores, nos quibus ipsarum cura et sollicitudo incumbit, ibi fortius insurgere cogimur ubi persecutorum immanitas periculosius exardescit. Sic enim nobis ex parte vestra gravis est oblata querela; nonnulli principes ac nobiles, occasione juris patronatus, advocatie, seu custodie quam in monasterii grangiis, cellariis vel domibus vestris se habere proponunt ac interdum etiam pro sue libito voluntatis, et quidam ecclesiarum prelati a quibus deberetis non gravamen sed solamen potius expectare, bladum, vinum, exactiones, animalia et res alias pro edificatione ac munitione castrorum et villarum, necnon pro tirociniis, torneamentis, expeditionibus et aliis usibus eorumdem a vobis exigunt et extorquent aliis vos talliis et exactionibus indebitis multipliciter aggravando.

Preterea quidam ex ipsis et alii, carnes comedere in vestris domibus ac mulieres etiam easdem domos ingredi contra instituta vestri ordinis non verentur, propter quod et quies monastici ordinis perturbatur et grave commissis vobis monasteriis imminet detrimentum Quare nobis humiliter supplicastis ut super hiis paterna providere sollicitudine curaremus. Nos igitur et vestre providere quieti et molestantium maliciis obviare volentes, auctoritate presentium districtius inhibemus ne quis a vobis premissa exigere vel extorquere, aut in vestris domibus uti carnibus, seu mulier aliqua eas intrare presumat contra ipsius ordinis instituta. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre inhibitionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli Apostolorum ejus, se noverit incursurum. Datum Laterani, xv kl. Martii, Pontificatus nostri anno primo.

IV. — N° 14.

Confirmatio bonorum abbatiæ Dunensis specialiter terræ in Reilande.

Clemens, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui Dunensis monasterii, salutem et apostolicam benedictionem. Si quando postulatur a nobis quod rationi congruit, et consonat honestati, animo nos decet libenti concedere et favorem congruum impertiri. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus et ecclesiam vestram, et personas in ea domo famulantes, cum omnibus bonis que in presentiarum rationabiliter possidetis, vel in futurum, prestante Domino, justis modis poteritis adipisci, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, specialiter autem terram in Reilande, et redditus annuos, quos nobili viro Philippo Flandrensi comiti, et M. uxori sue solvere hactenus tenebamini, nunc autem vobis et ecclesie ab eis, intuitu pietatis, remissos, sicut ea juste ac sine controversia possidetis, vobis et per vos, ecclesie vestre, auctoritate apostolica, confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus. Statuentes ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli Apostolorum ejus, se noverit incursurum.

Datum Laterani, xij Kal. Junii, Pontificatus nostri anno primo.

V. — N° 17.

De excommunicatione illorum qui manus violentas in fratres nostros injiciunt.

Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus archiepiscopis, episcopis, et dilectis filiis abbatibus, prioribus, decanis, archidiaconis et aliis ecclesiarum prelatis ad quos littere iste pervenerint, salutem et apostolicam benedictionem. Non absque dolore cordis et plurima turbatione didicimus quod ita in plerisque partibus ecclesiastica censura dissolvitur et canonice sententie severitas enervatur, ut viri religiosi et hii maxime qui per sedem apostolicam et privilegia majori donati sunt libertate, passim a malefactoribus suis injurias sustineant et rapinas, dum vix invenitur qui congruenti illis protectione subveniat et pro fovenda pauperum innocentia se murum defensionis opponat. Specialiter autem dilecti filii nostri, fratres de Dunis, tam de frequentibus injuriis quam de ipso cotidiano defectu justitie conquerentes, universitatem vestram litteris petierunt apostolicis excitari, ut ita videlicet eis in tribulationibus suis contra malefactores eorum prompta debeatis magnanimitate consurgere quod ab angustiis quas sustinent et pressuris vestro possint presidio respirare. Ideoque universitati vestre per apostolica scripta mandamus, et in virtute obedientie districte precipimus, quatinus illos qui in aliquem de fratribus ipsis manus violentas injecerint, vel res seu domos eorum aut hominum suorum, irreverenter invaserint aut ea que predictis fratribus ex testamento decedentium relinquuntur, contra justitiam retinuerint, vel decimas laborum seu nutrimentorum suorum, spretis privilegiis apostolice sedis, extorserint, aut res eorum a fugitivis ablatas illicite retinere presumpserint, si laici fuerint, eos et principales fautores eorum publice, candelis accensis, excommunicationis sententia precellatis, clericos autem canonicos sive monachos, appellatione remota, ab officio et beneficio suspendatis, neutram relaxaturi sententiam donec predictis fratribus plenarie satisfaciant. Et hii precipue qui pro violenta manuum injectione vinculo fuerint anathematis innodati cum diocesani episcopi litteris ad sedem apostolicam venientes ab eodem vinculo mereantur absolvi. Villas autem in quibus bona predictorum fratrum seu hominum suorum per violentiam detenta fuerint, aut ipsi predones permanserint, seu etiam fratres fugitivi, monachi vel conversi, contra voluntatem eorum extiterint, nisi habitores ipsarum diligenter admoniti eos a se curaverint amovere, quamdiu ibi fuerint interdicti sententie appellatione postposita, supponatis. Datum Laterani, xvj kal. Junii, pontificatus nostri anno tertio.

VI. — N° 28.

Ne legati sedis Apostolicæ a nobis habeant procurationes pecuniarias et apud nos cibis regularibus sint contenti sine esu carnium.

Honorius, episcopus, servus servorum Dei dilectis filiis universis abbatibus et conventibus cisterciensis ordinis, salutem et apostolicam benedictionem. Cum preter pauperem victum vestrum omnia bona vestra hospitalitati et aliis piis operibus officiosissime sint exposita, satis inhumane aliis auferri videtur egenis quicquid a vobis violentia vel ingenio extorquetur. Nec quia dominus manuum vestrarum operibus benedicens viaticum peregrinationis vestre quanto magis illud firma caritate in usus pauperum distribuitis tanto magis celesti alluvione multiplicat, estis deterioris conditionis habendi sed potius melioris, cum non nisi vasis paratis celestis gratie olium infundatur quod pauperis mulieris deficientibus vasis stetit. Licet igitur largiente Domino monasteria vestra plus solito temporalium floreant ubertate quia tamen exinde pauperibus uberius subvenitis, nos volentes eo vos de speciali gratia favorabilius confovere quo exinde illi propensius complacere vos credimus, qui quod uni ex minimis suis fit sibi reputat esse factum, devotionis vestre precibus inclinati, auctoritate vobis presentium indulgemus, ne apostolice sedis legati procurationes pecuniarias a monasteriis vestris exigere vel extorquere presumant, sed cum ad domos vestras accesserint, sine carnium esu cibis regularibus sint contenti. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Siquis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus, se noverit incursurum. Datum Laterani iiij kl. Januarii, Pontificatus nostri, anno tertio.

VII. — N° 41/40.

De decimis et oppressione monasteriorum.

Honorius episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis abbatibus et fratribus cisterciensis ordinis salutem et apostolicam benedictionem. Cum aliqua cogente necessitate aut utilitate

propria requirente terras vestras ante generale concilium acquisitas, concesseritis aliis excolendas, ne pro eo quod de possessionibus post idem concilium acquisitis decimas solvitis, si ad manus vestras taliter concesse redierint a quoquam vexari possitis, ut nullus a vobis de hujusmodi terris que ad vos taliter redierint, si eas manibus propriis aut sumptibus colitis occasione Concilii memorati decimas exigere vel extorquere presumat, auctoritate presentium inhibemus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre inhibitionis infringere vel ei ausu temerario contraire, siquis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Laterani VII kal. Decembris, pontificatus nostri anno nono.

VIII. — N° 50.

Litteræ commendationis Gregorii Papæ ad episcopos Daciæ pro Symone scriptore pontificali, misso ad recipiendum denarium S^ti Petri, decimas et census etc.

A. S^ti Andree, G. de Ekout, dicti abbates, W. prepositus, R. Decanus totumque capitulum S^ti Donatiani in Brugis, omnibus presens scriptum inspecturis eternam in Domino salutem. Universitati vestræ notum esse volumus quod abbas et quidam monachi de Thosan ex parte ecclesie sue in nostra presentia constituti, quamdam summam pecunie quam ab abbatibus ordinis cistersiensis de insula Dr. et de loco D. in Dacia, sub nomine depositi susceperant custodiendam, cum debita integritate salvis sigillis ac seris quibus signata erat, magistro Symoni scriptori Domini Pape qui auctoritate ipsius eam in Daciâ collegerat, fideliter reconsignaverat. Sed quum prefati abbates et monachi persone ejusdem Symonis nullam habuerant notitiam ad cautelam et ad securitatem infrascriptum authenticum Domini Pape quod ad omnes prelatos Dacie Dominus Papa per ipsum misit necnon in transcriptum litterarum quas Episcopi ejusdem regni Domino Pape remiserunt sibi in testimonium reconsignationis pecunie sub formâ subjunctâ reservaverunt. Gregorius Episcopus servus servorum Dei, universis prelatis et clericis per Daciam constitutis salutem et apostolicam benedictionem. Ne sancte Romane ecclesie negotia quibus intervenire non possumus per nos ipsos negligere videamur, expedit ut ea illis committamus fiducialiter exsequenda de quorum diligentia effecit nos experientia longa certos. Cum itaque dilectum filium magistrum Symonem, scriptorem nostrum, qui nobis est acceptis servitiis merito gratiosus et de cujus prudentiâ nos et fratres nostri plenam fiduciam obtinemus, in Daciam

duximus destinandum collectionem decimarum, receptionem censuum denarii Beati Petri et cujuscumque alterius pecunie que ad nos quocumque modo aut ad terre sancte subsidium noscitur pertinere nec non et aliorum agendorum exsecutionem ei commisimus confidenter. Quo circa universitatem vestram rogamus et monemus attente per apostolica scripta mandantes quatenus ipsum benigne recipientes et honeste tractantes super iis efficaciter intendatis eidem et ea sibi sine difficultate solvatis et faciatis exsolvi. Itaque quum in hoc nostre devotionis cognoscentes affectum grata nobis debeamus vicissitudine respondere alioquin summam quam idem tulerat in rebelles, ratam habebimus et faciemus auctore Domino firmiter observari. Datum Perusii pridie Idibus Januarii, pontificatus nostri anno 2°. Sanctissimo in Christo Patri et Domino Gregorio Dei gratia sancte Romane ecclesie summo Pontifici V, miseratione divinâ Londiniensis archiepiscopus Swetinus primas cum suis suffraganiis tam devotum quam debitum in omnibus famulatum. Per litteras quas magistro Symoni scriptori vestro noviter destinastis intelleximus specialem nobis a clementia vestra gratiam esse factam super eo videlicet quod benignitate paternà cumpatientes nobis qui arctamur grandi inopià tum propter redemptionem serenissimi regis et quorumdam ex coepiscopis nostris ac fere omnium nobilium terre quos proditor ille tyrannus, peccatis nostris exigentibus, detinebat captivos tum etiam quod pestilentiali morbo regni nostri pecoribus proximo anno preterito interemptis in instanti anno plaga gravior nos afflixit, fames siquidem valida que maximam populi multitudinem vita privavit preter eos quos temporis inequalis dispositio interfecit, eidem magistro mandasti quod summam mille marcarum argenti pro satisfactione decime reciperet a nobis et subditis nostris in subsidium apostolice sedis oblatas. Grato igitur et jucundo animo recipientes gratiam ipsam sanctitati vestre grates referimus humiles et devotas significantes quod summam ipsam non sine magno rerum dispendio fecimus congregari et jam cum argentum et aurum nostrum hostes nostri possideant in detrimentum animarum suarum, compulsi sumus liquefacere cupream monetam nostram et eligere inde argenti modicam portionem. Propter quod et alios nostre terre defectus quidam nostrûm et subditorum nostrorum non solum decimam sed ultra in ipsa summa solverunt, volentes aliorum solvere defectus quos a solutione decimarum evidens inopia excludebat. Verum cum ecclesie Romane matris nostre semper cupimus gratis obsequiis complacere ipso magistro infirmitate gravi corporis prepedito et familia sua mortis dispendio spoliato, nos summam predictam coram eodem magistro ponderatam et eam ad portum Ripensem venire fecimus in Flandriam transmittendam et in monasterio cistersiensis ordinis quod Does vocatur, juxta Brugas, deponendam ac eidem magistro cum venerit assignandam. Datum Ripis quinto idib. Augusti. Nos autem cum presentes fuimus et vidimus omnia et audivimus, supradictum magistrum Symonem confitentem integre sibi esse redditum quidquid per supernominatos abbates in superius memorata ecclesia de Thosan erat ex parte ipsius depositum, et ipse coram nobis ecclesiam ipsam quittam clamavit et nos presenti pagine sigilla nostra apponi fecimus ut tam moderni quam posteri scire valeant quam fideliter eadem pecunia servata, quam integre et debito modo sit restituta. Actum anno Domini, 1231, 12° kal. Januarii.

IX. — N° 57.

Quod nullus monachus claustralis teneatur aliquem excommunicare.

Gregorius episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis Abbati Cistercii et universis coabbatibus ejus cisterciensis ordinis salutem et apostolicam benedictionem. Quanto studiosius divine contemplationi vacatis devote Domino famulando, tanto libentius quieti vestre voluimus providere. Cum igitur sicut porrecta nobis vestra petitio continebat nonnumquam judices a sede apostolica delegati alicui vestrum plerumque priori vel suppriori ordinis Cisterciensis injungant ut excommunicent aut excommunicatos denuntient proprios sui monasterii fundatores seu civitatum, castrorum quoque ac villarum communia in quorum territorio vel confinio sunt monasteria vestra sita sine quorum pace subsistere vix potestis et quod ad villas extra monasterium personaliter accedentes eosdem excommunicatos ab eis singulis diebus dominicis et festivis pulsatis campanis et candelis accensis, publice nuntient evitandos propter quod quies monastici ordinis perturbatur et frequenter incurritis odia plurimorum, nos tranquillitati vestre volentes paterna sollicitudine providere, auctoritate presentium districtius inhibemus, nequis predictorum absque mandato sedis apostolice speciali aut legati ab ejus latere destinati premissa vobis injungere ac ad ea compellere vos presumat invitos, eadem auctoritate vobis nichilhominus concedentes, ut si secus quod non credimus presumptum fuerit, vos eis in premissis non teneamini aliquatenus obedire. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre inhibitionis et concessionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Siquis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Perusii, iiij id. Febr. pontificat. nostri anno octavo.

X. — N° 58.

Nemini licet aliquid pro munitione castrorum et villarum, aut pro torneamentis et expeditionibus exigere.

Gregorius episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis abbati Cistercii et universis coabbatibus ejus cisterciensis ordinis salutem et apostolicam benedictionem. Quia refrigescente caritate

multorum adeo iniquitas habundavit ut quorumdam succensa velut ignis impietas contra ecclesias et personas ecclesiasticas tanto validius inflamentur, quanto rariores qui eas tueantur contra pravorum incursus invenit objectores, Nos quibus ipsarum cura et sollicitudo incumbit ibi fortius insurgere cogimur, ubi persecutorum immanitas periculosius exardescit. Sicut enim nobis ex parte vestra gravis est oblata querela quod nonnulli principes et nobiles occasione juris patronatus, advocatie seu custodie quam in monasteriis, grangiis, cellariis vel domibus vestris se habere preponunt ac interdum etiam pro sue libito voluntatis et quidam ecclesiarum prelati a quibus debetis non gravamen sed solamen potius expectare, bladum, vinum, evectiones, animalia et res alias pro edificatione ac munitione castrorum et villarum, necnon pro tyrociniis, torneamentis, expeditionibus et aliis usibus eorumdem, a vobis exigunt et extorquent, alias vos talliis et exactionibus indebitis multipliciter aggravando. Preterea quidam ex ipsis et alii carnes comedere in vestris domibus, ac mulieres etiam easdem domos ingredi contra statuta vestri ordinis non verentur, propter quod et quies monastici ordinis perturbatur, et grave commissis vobis monasteriis imminet detrimentum. Nos igitur et vestre providere quieti et molestantium malitiis obviare volentes, auctoritate presentium districtius inhibemus, ne quis a vobis premissa exigere vel extorquere, aut in vestris domibus uti carnibus seu aliqua mulier eas intrare presumat, contra ipsius ordinis instituta. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre inhibitionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Siquis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Perusii iiij Id. Febrii, pontificatus nostri anno octavo.

XI. — N° 78.

Non licet prælatis excommunicare familiares nec benefactores, nec servientes abbatie de Dunis, nec illos qui molunt in molendinis et coquunt in furnis et emendo vel vendendo nobis communicant.

Innocentius episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui monasterii de Dunis, Cisterciensis ordinis, Morinensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur quod justum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Ex parte siquidem vestra fuit propositum coram nobis quod nonnulli ecclesiarum prelati vestris libertatibus invidentes, cum eis non liceat ex apostolice sedis indulto in vos excommunicationis aut interdicti sententias

promulgare, in familiares, servientes et benefactores ac illos qui molunt in molendinis vel coquunt in furnis vestris, quique vendendo seu emendo vel alias vobis communicant, sententias proferunt memoratas sicque non vim et potestatem previlegiorum vestrorum sed sola verba servantes vos quodammodo excommunicant, dum vobis alios communicare non sinunt, et ex hoc judicari videmini judicio judeorum, et qui vobis communicant in predictis illud evenit inconveniens quod majorem excommunicationem incurant, quia excommunicatis commucando fuerant incursuri. Quare nobis humiliter supplicastis, ut providere quieti vestre super hoc paterna sollicitudine curaremus. Nos igitur vestris supplicationibus inclinati, nequis predictorum hujusmodi sententias in fraudem privilegiorum apostolice sedis de cetero promulgare presumat, auctoritate presentium inhibemus, decernentes eas si per presumptionem cuipiam taliter promulgari contigerit irritas et inanes. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre inhibitionis infringere ut ei ausu temerario contraire. Siquis autem hoc attemptare presumpserit indignationem omnipotentis Dei, et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Laterani ij Id. Martii, pontificatus nostri anno primo.

XII. — N° 79.

Priores possunt absolvere monachos vel conversos manus violentas injicientes.

Innocentius episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis abbati Cistercii et universis coabbatibus ejus, cisterciensis ordinis, salutem et apostolicam benedictionem. Cum monachos et conversos monasteriorum vestrorum ab excommunicatione quam injiciendo manus violentas invicem in se ipsos frequenter incurunt ex officio vestro absolvere valeatis auctoritate vobis presentium indulgemus ut absolvendi eos ab excommunicatione hujusmodi prioribus vestris cum vos abesse contigerit possitis committere vices vestras. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Laterani, Id. Martii, pontificatus nostri anno primo.

XIII. — N° 90.

Exemption du droit de pedagia, vionagia, roagia, rotatica, *etc.*

Universis presentes litteras inspecturis, Walterus divina permissione abbas sancti Andree juxta Brugas, prior fratrum prædicatorum et Nicolaus decanus sancti Donatiani in Brugis, salutem in Domino. Noveritis nos subsequens privilegium monasterii de Thozan non rasum, non cancellatum, non abolitum, non in aliqua sui parte viciatum, sed sanum et integrum ac vera bulla Domini Innocentii papæ quarti in serico bullatum vidisse, tenuisse et diligenter inspexisse in hec verba. — Innocentius episcopus, servus servorum Dei dilectis filiis ... abbati et conventui monasterii de Thosan Cisterciensis ordinis, Tornacensis dyocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Solet annuere sedes apostolica piis votis et honestis petentium precibus favorem benevolum impertiri. Quapropter dilecti in Domino filii vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, ut de animalibus, blado, vino, lana, sale, lignis, lapidibus et de aliis que aliquotiens pro vestris utilitatibus emere vos contigerit nulli pedagia, vionagia, roagia, rotatica, transversa, pesagia, immagia et foragia quæ pro hiis a secularibus exiguntur solvere teneamini auctoritate vobis presentium indulgemus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Lugduni Nono Septembris, pontificatus nostri anno quarto. — Nos quoque abbas, prior et decanus S. Andree ad preces abbatis et conventus monasterii prefati in testimonium inspectionis nostre presenti scripto sigilla nostra duximus apponenda. Datum anno Domini M° CCC° vicesimo secundo in nativitate Beate Virginis Marie.

XIV. — N° 104.

Secularibus non tenemur solvere pedagia, wionagia, boagia, seu roagia, pro blado, vino, lanâ etc.

Innocentius episcopus servus servorum Dei dilectis filiis ... abbati et conventui monasterii de Dunis Cisterciensis ordinis Morinensis diocesis etc. (*le même contenu que le N° précédent*).
Datum Perusii ij Nonas Martii pontificatus nostri anno decimo.

XV. — N° 122/29.

Priviléges accordés à l'ordre de Citeaux, dont le Pontife loue les vertus.

Universis presentes litteras inspecturis, Egidius, permissione divina abbas sancti Nicholai, et Nicholaus, decanus ecclesie beate Walburgis Furnensis, salutem in Domino sempiternam. Noverit universitas vestra quod nos subsequentes litteras ordini Cisterciensi a sede apostolica universo concessas sub bulla Domini Pape non abolitas, non cancellatas, non rasas, sed sanas et integras, perspeximus in hec verba: Alexander episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis ... abbati Cistercii ejusque coabbatibus et conventibus universis cisterciensis ordinis salutem et apostolicam benedictionem. Thesauro virtutum sic preclara vera religio suum semper astrinxit officium quod habetis et in conspectu regis etiam placita et in oculis hominum graciosa. Ipsa quidem columba mitis et humilis ac electa Domini specialis, pulchra per totum aspicitis omnem a se rugam enormitatis abjiciens et maculam deformitatis excludens vigilantibus illis qui paterne sollicitudinis in ea gerunt officium, quod ibidem nulle possint viciorum spine succrescere sed ipsa florum honoris et fructuum honestatis immarcessibili polleat ubertate, propter hunc etenim sancte operationis effectum numquam ordo vester officio aliene visitationis vel correctionis indiguit, sed de ipso aliquibus aliis reformationis beneficium

ex providentia sedis apostolice jam pervenit. Cum itaque nos qui ex hujusmodi virtuosis actibus spiritu in Domino exultemus, claris agnoscamus indiciis dictum ordinem esse aliis recte vite speculum et salutifere commiserationis exemplum quod ipse sicut olim sic et in posterum ab eisdem dumtaxat abbatibus ac monachis ydoneis quos vos filii, abbates, ad hoc provideritis deputandos et a nullo alio visitari possit aut corrigi ad exemplar felicis recordationis Innocentii pape, predecessoris nostri, auctoritate apostolica duximus statuendum, decernentes nichilominus ut si aliquid contra statutum hujusmodi a quoquam hic extiterit ipsa temeritate presumptum sit irritum, inane, et si forte alique sententie in vos, occasione hujusmodi, prolate fuerint, nullum robur obtineant firmitatis, mandato sedis apostolice semper salvo. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre constitutionis infringere vel ei ausu temerario contraire, siquis autem hoc attemptare presumpserit indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Laterani v° Idus Januarii, pontificatus nostri anno sexto.

Alexander episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati Cistercii ejusque coabbatibus et conventibus universis Cisterciensis ordinis, salutem et apostolicam benedictionem. Meritis sacre vestre religionis inducimur ut favoris benigni gratia vos jugiter prosequentes paci et tranquillitati vestre ne jurgiorum conquatiamini procellis in posterum, consulamus. Lecta siquidem coram nobis universitatis vestre petitio continebat quod licet ordini vestro a sede apostolica sit indultum ne per litteras sedis ejusdem conveniri possitis que de ordine vestro non faciunt mentionem, nonnulli tamen ecclesiarum prelati et judices vestris libertatibus invidentes cum aliquas litteras sedis predicte ad eos impetrari contigerit, in quibus generaliter continetur quod non obstante aliquo privilegio seu indulgentia, tam exemptis quam non exemptis cujuscumque ordinis existant a sede nominata obtentis, per que attribute ipsis jurisdictionis explicatio impediri valeat vel differri et de quibus fieri opporteat mentionem, in vos juridictionem indebitam vendicare necnon litterarum ipsarum pretextu vos evocare ad se ad judicium non verentur in totius vestri ordinis maximum prejuditium et gravamen. Vestris itaque supplicationibus eo favorabilius annuentes quo scimus ordinem vestrum esse aliis recte vite speculum et salutifere conversationis exemplum ut conveniri per hujusmodi litteras non possitis seu ad judicium evocari que de dicto non fecerint ordine et de hac indulgentia mentionem, vobis auctoritate presentium indulgemus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Anagnie octavo kal. Octobris, pontificatus nostri primo.

Alexander episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis ... abbati Cistercii ejusque coabbatibus et conventibus universis Cisterciensis ordinis, salutem et apostolicam benedic-

tionem. Intimantibus vobis accepimus quod cum exhibeatis vos in hospitalitate omnibus liberales dyocesanis vestris ac aliis ecclesiarum prelatis eorumque familiis cum ad vestra monasteria declinant caritative juxta facultatum vestrarum exigentiam necessaria ministrantes, nonnulli prelatorum ipsorum hujusmodi gratiam convertere molientes in debitum et quod sic sponte ipsis impenditis sibi debere ex antiqua consuetudine asserentes vos et monasteria vestra propter hoc multipliciter aggravant et molestant. Nos igitur vestris supplicationibus inclinati volentes in hac parte quieti vestre paterna diligentia providere, nequisquam prelatus it quod sic generose impenditis a vobis ex debito seu prescripta consuetudine presumat exigere, auctoritate presentium districtius inhibemus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre inhibitionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Laterani ij Idus Januarii, pontificatus nostri anno septimo.

Nos igitur memorati abbas et decanus in testimonium inspectionis nostre presentibus litteris sigilla nostra duximus apponenda. Datum anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo primo, mense Novembri.

XVI. — N° 151.

De censuariis ad solutionem compellendis.

Clemens episcopus servus servorum Dei, Dilecto filio .. decano ecclesie sancti Audomari morinensis diocesis salutem et apostolicam benedictionem. Insinuarunt nobis dilecti filii .. abbas et conventus monasterii de Dunis cisterciensis ordinis, morinensis diocesis, quod nonnulli ecclesiastici et laici Morinensis, Tornacensis et Atrebatensis civitatis et diocesis qui grangias, maneria, feuda, molendina, prata, nemora, usuagia, piscarias et jura, jurisdictiones, terras, domos, possessiones et alia bona sub annuo censu seu redditu a monasterio ipso tenent censum sive redditum hujusmodi dictis abbati et conventui ut tenentur exhibere, non curant, quamquam iidem ecclesie et laici grangias, feuda, maneria et alia bona predicta pacifice possideant et quiete, ac fructus cum integritate percipiant eorumdem, propter quod dictis abbati et conventui non modicum imminet detrimentum. Quare iidem abbas et conventus nobis humiliter supplicarunt ut de opportuno sibi et dicto monasterio super hoc remedio subvenire, paterna diligentia curaremus. Quocirca discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatinus, si est ita dictos clericos et laicos, quod censum seu redditum

memoratum predictis abbati et conventui exhibeant ut tenentur, monitione premissa, per censuram ecclesiasticam, appellatione remota, justitia mediante, compellas. Testes autem qui fuerint nominati si se gratia, odio vel timore subtraxerint, censura simili appellatione cessante, compellas veritati testimonium perhibere. Datum Viterbii Nono Novembris, pontificatus nostri anno quarto.

XVII. — N° 159|160.

Nullus monachos vel conversos fugitivos recipere præsumat.

Universis presentes litteras inspecturis Walterus sancti Andree juxta Brugis, Walterus sancti Bartholomei de Echout in Brugis, divina permissione abbates et gardianus fratrum minorum brugensium salutem in Domino sempiternam. Noverit universitas vestra quod nos litteras domini Nicolai pape quarti non abolitas, non cancellatas, non rasas, nec aliaqua sui parte viciatas, sed sanas et integras ac vera ipsius bulla in serico bullatas prout prima facie apparebat vidimus, tenuimus, legimus, et cum omni diligentia inspeximus formam que sequitur per omnia continentes. Nicolaus episcopus servus servorum Dei. Dilectis filiis .. abbati cistercii ejusque coabbatibus monasteriorum Cisterciensis ordinis eorumque conventibus universis, salutem et apostolicam benedictionem. Religionis vestræ meretur honestas ut quanto studiosius divine contemplationi vacatis, tanto quieti vestre providere benignius studeamus. Vestris itaque supplicationibus inclinati auctoritate presentium inhibemus ut nullus audeat monachos, conversos et personas ordinis vestri professos, fugitivos seu rebelles recipere, vel etiam retinere, sed liceat vobis ipsos absque alicujus requisitione propria auctoritate capere, ipsosque juxta vestri ordinis corrigere instituta, requirendo ad hoc, si opus fuerit, auxilium brachii secularium personarum, quas si ad hoc illud vobis facto vel verbo prestiterint moderatum excommunicationis sententie nolumus subjacere. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre inhibitionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Siquis autem hoc attemptare presumpserit indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum apud Urbemveterem V Id. Decembris pontificatus nostri anno tertio. Nos vero abbates et gardianus predictus in testimonium diligentis inspectionis per nos facte, presenti transcripto sigilla nostra duximus appendenda. Datum anno incarnationis Dominice millesimo trecentesimo tertio decimo, sabbato ante ramos palmarum.

XVIII. — N° 171|172.

Bref adressé à l'abbé de S. Aubert de Cambrai, pour qu'il protége les monastères de l'ordre de Citeaux.

Nos Walterus divina permissione abbas sancti Bartholomei de Echout.... Prior fratrum predicatorum et Nicholaus Decanus sancti Donatiani in Brugis, notum facimus universis quod nos quasdam litteras Domini Clementis pape quarti, non cancellatas, non rasas, non abolitas nec in aliaqua sui parte viciatas aut corruptas, sed sanas omnino et integras ac ipsius domini pape vera bulla cum filo canabis bullatas vidimus, tenuimus, palpavimus et cum omni diligentia legendo et conferendo presens transcriptum ad ipsas originales litteras easdem subsequentes formas de verbo ad verbum invenimus expressius continere. Clemens episcopus, servus servorum Dei dilecto filio ... abbati monasterii sancti Auberti Cameracensis, salutem et apostolicam benedictionem. Et si quibuslibet personis ecclesiasticis presertim sub religionis habitu divino militantibus apostolicum debeat adesse presidium, professores tamen cisterciensis ordinis utriusque sexus ne pravorum hominum molestiis agitentur eo libentius protectionis nostre munimine confovemus quo prefatum ordinem in ecclesia Dei conspicuum dilectione prosequimur ampliori ac illorum injurie gravius nos contingat. Cum itaque sicut ad nostrum pervenit auditum dilecti filii .. abbas cistercii ejusque coabbates, et fratres ac dilecte in Christo filie, abbatisse et sorores eorumque conventus ipsius cisterciensis ordinis a nonnullis qui nomen Domini in vacuum recipere non formidant, in personis et bonis suis multipliciter molestentur. Nos volentes ipsorum abbatum, fratrum, abbatissarum et sororum ac conventuum providere quieti et perversorum conatibus obviare, discretione tua per apostolica scripta mandamus quatinus per te vel alium, seu alios eisdem abbatibus, fratribus, abbatissis, sororibus et conventibus efficacis presidio defensionis assistens non permittas ipsos in personis et bonis eorum contra indulta privilegiorum sedis apostolice, ab aliquibus indebite molestari. Molestatores hujusmodi quicumque et cujuscumque religionis, conditionis, aut status existant etiam si pontificali prefulgeant dignitate, auctoritate nostra, appellatione postposita, compescendo, non obstantibus felicis recordationis Bonifacii Pape VIII, predecessoris nostri, qua cavetur ne cum actor et reus fuerunt eisdem civitatis vel dyocesis aliquis eorum extra ipsas nisi in certis casibus ad judicium evocetur, et alia, ne conservatores a sede deputati predicta extra civitates et dyocesis in quibus deputati fuerint contra quoscumque procedere, seu alii, vel aliis vices suas committere, aut aliquos ultra unam dietam a fine dyocesis eorumdem trahere presumant, quodque potestas et juridictio conservatorum quoad non cepta negocia per obitum concedentur exspiret, quam de duabus dictis in concilio generali et aliis quibuscumque constitutionibus ab eodem Bonifacio vel aliis predecessoribus nostris, Romanis pontificibus, super hoc in contrarium editis, dummodo ultra tertiam vel

quartam dietam aliquis extra suam diocesem auctoritate presentium non trahetur, seu si aliquibus communiter vel divisim a predicta sit sede indultum quod interdici, suspendi vel excommunicari, seu extra vel ultra certa loca ad judicium evocari non possint per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam de indulto hujusmodi eorumque personis, locis vel ordinibus mentionem, seu qualibet alia dicta sedis indulgentia generali vel speciali per quam tue jurisdictionis explicatio in hac parte valeat quomodolibet impediri, attentius provisurus ne de hiis supra quibus lis est forte jam mota, seu que cause cognitionem exigunt et que indulta hujusmodi non contingerit per te vel alium, seu alios te aliquotenus intromittas. Nos enim si secus presumpseris tam presentes litteras quam etiam processum quod per te vel ipsos illarum auctoritate haberi contigitur, omnino carere viribus ac nullius fore decernimus firmitatis. Hujusmodi ergo mandatum nostrum sic prudenter et fideliter exequeris ut ejus fines quomodolibet non excedas. Ceterum volumus et apostolica auctoritate decernimus quod a data presentium sit tam in premissis omnibus et eorum singulis perpetuata potestas et jurisdictio attributa ut in eo vigore illa qua firmitate possis auctoritate predicta in predictis omnibus et pro predictis procedere ac si tua jurisdictio in hiis omnibus et singulis per citationem, monitionem, vel modum alium perpetuata legitimum extitisset. Datum Avinioni, II nonas Septembris, pontificatus nostri anno quarto. Nos vero predictus .... abbas .... prior et decanus predicti in testimonium inspectionis nostre presenti transcripto unde cum ad originales litteras de verbo ad verbum, collationem fecimus et cum ipsis invenimus originalibus litteris plenius concordare, sigilla nostra duximus apponenda. Datum anno Domini millesimo trecentesimo undecimo, feria sexta ante Nativitatem beati Johannis Baptiste.

XIX. — N° 173.

Bref adressé à l'abbé de Ste Geneviève de Paris, pour qu'il protége l'ordre de Citeaux.

Universis presentes litteris inspecturis .... officialis curie Parisiensis salutem in Domino. Notum facimus nos anno Domini millesimo trecentesimo decimo, die lune, in festo beati Bertholomei apostoli, litteras sanctissimi in Christo patris ac Domini nostri domini Clementis divina providentia pape quinti vera bulla plumbea cum filo canabis integro bullatas, sanas et integras ut prima facie apparebat, vidisse in hec verba. (*Le même contenu que le N° 171/172.*

Transcriptum autem litterarum papalium predictarum salvo jure cujuslibet fieri fecimus et appensione sigilli Parisiensis curie communimus. Datum anno et dielune supradictis O. Vincentii collatio fit cum J. Thierri.

XX. — N° 174.

Quod tempore interdicti possumus divina officia altâ voce cantare.

Universis presentes litteras inspecturis Johannes sancti Andree juxta Brugis ordinis sancti Benedicti et Nicholaus de Eechout in Brugis ordinis sancti Augustini monasteriorum abbates, Tornacensis dyocesis, salutem in Domino sempiternam. Noverit vestra universitas quod nos vidimus, legimus, manutenuimus ac diligenter inspeximus litteras sanctissimi in Christo patris ac Domini domini digna Dei providentia Johannis pape vicesimi secundi non cancellatas, non abolitas, non abrasas aut in aliqua sui parte viciatas, sed sanas et integras, omnique suspitione carentes, vera bulla plumbea in filo serico bullatas, formam que sequitur continentes. Johannes episcopus servus servorum Dei dilectis filiis .... abbati cistercii cetrisque abbatibus et universis conventibus cisterciensis ordinis, salutem et apostolicam benedictionem. Inter ceteros regularium ordinum professores in Dei ecclesia militantes illud ordini vestro et vobis ad spirituales laudes asscribitur quod preter alia per que virtutum Domino gratum impenditis holocaustum, libenter voces vestras cum reverentia et devotione debitis in divinis celebrandis officiis exaltatis sperantes per hoc vocum vestrarum organa velut intensiones gratas ipsi domino placitura. Exhibita siquidem nobis vestra petitio continebat, quod cum generaliter monasteria et loca vestra sint in desertis locis et solitudinariis et a cetibus hominum segregata ut possitis liberius vacare divinis et per exaltationem vocum et jubilum cordium devotum impendere Domino famulatum cum divinorum officiorum cultus ad majus vestrum cedat solamen et majorem refectionem vestris proficiat animabus, nec voces vestre audiri possint ab aliis in nemoribus et desertis emisse; nonnulli Romanorum pontifices predecessores nostri premissis in specialem considerationem adductis vobis et eidem ordini per specialia privilegia indulserunt ut tempore generalis interdicti liceret vobis in monasterio et locis vestris, interdictis et excommunicatis exclusis, alta voce divina offitia celebrare. Cum autem per quasdam constitutiones post dicta indulta a felicis recordationis Bonifatio VIII et Clemente V, Romanis pontificibus, predecessoribus nostris, editas hujusmodi privilegiis derogetur et propter hoc oporteat vos in monasteriis vestris tempore interdicti prefati divinorum suspendere

organa et ab exaltatione vocum et jubilationibus in divinis decantandis laudibus abstinere, idque sicut asseritis magnam vobis turbationem adducat, et nonnulli juvenes dicti ordinis effitiantur exinde circa divina offitia desides et remissi, nobis humiliter supplicastis ut providere vobis super hoc pro consolatione vestra, de benignitate apostolica, dignaremur. Nos igitur ob spiritualium virtutum studia quibus ferventer insistitis votis vestris, que sperandum est ex devotionis fonte procedere, favorabiliter annuentes, vestris in hac parte supplicationibus inclinati, auctoritate vobis presentium indulgemus ut constitutionibus eorumdem Bonifatii et Clementis, seu quibuslibet aliis super hoc in contrarium editis nequaquam obstantibus, liceat vobis in vestris monasteriis taliter segregatis, tempore generalis interdicti, jan????uis clausis et extraneis aliquibus non admissis, alta voce divina offitia celebrare, dummodo vos causam non dederitis interdicto. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Siquis autem hoc attemptare presumpserit indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Avinioni kal. Martii, pontificatus nostri anno decimo. Et nos Johannes et Nicholaus predictorum monasterii abbates, in testimonium nostre diligentis inspectionis, sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda. Datum anno Domini millesimo trecentesimo septuagesimo octavo, quarta die mensis Junii.

Et ego Guillelmus protonotarius Tornacensis diocesis publicus, apostolica et imperiali auctoritatibus notarius juratus, quia facta diligenti collatione per me de presentibus litteris per alium fideliter scriptis, ad litteras apostolicas originales suprascriptas una cum distinctis viris, Domino Johanne de Blankenberghe et Johanne Dieraerd, presbitris Tornacensis diocesis, testibus ad hoc convocatis, sub anno Domini et die predictis, pontificatus sanctissimi in Christo patris et Domini nostri Domini Urbani divina providentia pape sexti, anno primo, utrasque litteras in omnibus et pro omnia concordare inveni, nil addito vel abstracto quod vitiet sensum, aut vitiet intellectum; igitur presentibus itteris signum incidimus consuetum una cum sigillis dominorum Johannis et Nicholai predictorum monasteriorum abbatum impendentis apposui rogatus propter hoc et requisitus in testimonium validitatis premissorum.

XXI. — N° 175.

Universis presentes litteras inspecturis frater Lambertus dictus ... abbas de Dunis, Cistercii ordinis Morinensis diocesis, salutem, et infrascriptis veritatis testimonium perhibere... Noveritis nos vidisse ac seriosius inspexisse litteras sanctissimi patris ac Domini Domini.

Johannis digna Dei providentia pape vicesimi secundi, non cancellatas, non abolitas, nec in aliqua sui parte viciatas, sed sanas et integras ejusdem Johannis bulla cum filo serico, firmiter bullatas quarum tenor sequitur in hec verba. Johannes episcopus servus servorum Dei etc. (*le même contenu que le numéro précédent.*)

Et nos frater Lambertus .... abbas predictus in signum inspectionis nostre presenti transcripto, sigillum nostrum apponendum duximus in testimonium veritatis. Datum anno Domini millesimo trecentesimo vicesimo sexto, septima die mensis Maii exeuntis.

XXII. — N° 176.

Monasteria solvant decimas pro grangiis.

In nomine Domini amen. Anno a nativitate ejusdem millesimo trecentesimo tricesimo nono, indictione septima, pontificatûs sanctissimi in Christo patris et Domini nostri Domini Benedicti divina providentia pape XII, anno quinto, mensis Septembris die XII, hora completorii vel quasi, constitutus in presentia notarii publici infrascripti, reverendus in Christo pater et Dominus Dominus Lambertus, abbas monasterii de Dunis, Cisterciensis ordinis, morinensis diocesis, petiit a me notario subscripto ut sibi facerem copiam cujusdam privilegii michi traditi per venerabilem et religiosum virum fratrem Arnoldum, Johannis Bolbone monachum, procuratorem Cisterciensis ordinis, in eadem ejus qualitate, decimas seu procurationes dictum Cisterciensem ordinem tangentes factum per Dominum nostrum papam predictum, pontificatûs sui anno quinto ejus vera bulla plumbea, filo canapis pendente, bullata ut prima facie apparebat, cujus quidem privilegii tenor de verbo ad verbum taliter est. Benedictus episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis universis collectoribus decime et procurationum legatis et indiciis sedis apostolice debitorum auctoritate apostolica deputatis et in posterum deputandis, salutem et apostolicam benedictionem. Favoris nostri prevenire decet auxilio ut quod pie atque juste pro monasteriis et membrorum suorum utilitate et quiete deposcitur affectu benevolo provide concedatur, sane dilecti filii abbas cistercii ejusque coabbates, necnon dilecte in Christo filie abbatisse et universi conventus monasteriorum et locorum conventualium Cisterciensis ordinis nobis significari curarunt quod licet secundum statutum et ordinationem meam in singulis monasteriis et aliis conventualibus locis ordinis prelibati, per abbatem seu alium regimini presidentem, de seniorum sui conventus consilio duo Bursarii deputantur quorum unus principalis existit, qui siquidem Bursarii omnes pecunias ipsius monasterii vel loci conven-

tualis undecumque provenientes universaliter recipiunt et de dicti abbatis vel regimini presidentis mandato illas distribuunt prout fuit opportunum et tam de antiquo more quam de observantiis eorumdem in decima que per sedem apostolicam pro tempore imponitur et procurationibus, legatis et indiciis sedis apostolice debitis quodlibet monasterium dicti ordinis pro se et omnibus membris et grangiis suis sive in eadem, sive in diversis diocesibus consistant onus super hoc sibi rationabiliter impositum, solum consuevit predictis membris et grangiis, nullam separatam solutionem facientibus et concurrentibus in solutione predicta cum hujus principali monasterio seu conventuali loco cui subesse noscunt, nonnulli tamen ex vobis eos pro hiis locis et membris consistentibus extra diocesim in qua monasterium seu locus conventualis cui subsunt existit, decimam et procurationes hujusmodo separatim exigere et extorquere pro eorum libito moliuntur ipsos super hoc multipliciter molestantes. Nos igitur eorum super premissis providere quieti at hujusmodi obviare molestiis intendentes universitati vestre per apostolica scripta districte precipiendo mandamus quatenus ex quo monasterium seu conventualis locus hujusmodi pro se, membris et grangiis sibi subjectis, sive in una eademque diocesi sive in diversis diocesibus consistant, decimarum procurationes hujusmodi sibi impositas duximus persolvendas, nullam aliam solutionem a predictis membris seu grangiis exigatis, ne, quod absit, ex diversitate solutionem hujus bis exigi seu solvi contingat quod semel tantum est modo persolvendum. Nos insuper omnes processus et .... quos vel quas contra mandatum hujus per vos vel aliquem vestrûm fieri seu perfici contigerit irritos decernimus et inanes et nullius existere sanitatis. Datum Avinioni X kal. Martii, pontificatus nostri anno quinto. Acta fuerunt hec Cistercii in camera dicti Domini procuratoris, anno, indictione, pontificatu, mense, hora, die, quibus supra, presentibus ibidem venerabilibus et religiosis Dominis Nicholao de Pratea, Guillelmo de Ecimudo et Reymundo de domo dictorum monasteriorum dicti Cistercii abbatibus testibus in premissis et Nicholao domino abbate de Dunis predictis, ad majorem securitatem rogavi dominos abbates predictos ut sigilla eorum huic publico instrumento apponerent, ad cujus petitionem nos Nicholaus de Pratea, Guillelmus de Ecymuda et Reymundus de domo dicti abbates predicti ad preces dicti domini abbatis de Dunis sigilla nostra presentibus duximus apponenda in testimonium premissorum.

Et ego Engelbertus dictus de Vechta, clericus, Osnaburgensis diocesis, publicus imperiali auctoritate notarius premissis omnibus et singulis una cum prenominatis testibus presens interfui eaque sic fieri vidi et audivi hoc presens publicum instrumentum inde confici quod manu propria subscripsi meoque signo solito et consueto signavi vocatus ad hoc specialiter et rogatus: constat mihi notario predicto de rasura in penultima linea videlicet de nomine Reymundus.

S. Engelberti.

XXIII. — N° 177.

Confirmatio bonorum.

In nomine Domini amen. Universis presentes litteras seu presens publicum instrumentum inspecturis ... Johannes, permissione divina, abbas monasterii sancti Martini Tornacensis, ordinis sancti Benedicti, judex delegatus una cum religioso viro Domino .. Abbate monasterii sancti Michaëlis Antwerpiensis ordinis premonstratensis, cameracensis diocesis, et venerabili viro .. decano ecclesie sancte Marie Trajectensis, cum clausula quatenus vos vel duo aut unus vestrum per vos vel alium seu alios, etiam si sint extra loca in quibus deputati estis judices et cetera, Religioso Patri domino ... Abbati Cysterciensi ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinenti, Cabylonensis diocesis, ac abbatibus et abbatissis monasteriorum ordinis Cysterciensis, necnon eorumdem monasteriorum conventibus contra molestatores et injuriatores eorumdem a sede apostolica specialiter deputatus ac officialis Tornacensis in Domino salutem et presentibus adhibere fidem. Noveritis nos .. Johannem delegatum predictum, anno Dominice nativitatis millesimo trecentesimo sexagesimo octavo, mense Octobris, die vigesima secunda, necnon nos officialem Tornacensem, anno, die et mense predictis, indictione, septima secundum morem gallicanum, pontificatus sanctissimi in Christo patris et Domini nostri, Domini Urbani digna Dei providentia pape quinti, anno sexto .. litteras apostolicas felicis recordationis sanctissimi in Christo Patris et Domini nostri, Domini Clementis divina providentia pape sexti, vera bulla plumbea in cordula canapis, more Romane curie, bullatas, sanas et integras, non viciatas, non abolitas, non cancellatas, non corruptas nec in aliqua sui parte suspectas sed omni vitio et suspitione carentes ut prima facie apparebat, recepisse, vidisse, tenuisse et diligenter inspexisse tenorem qui sequitur continentes .. Clemens episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis sancti Martini Tornacensis et sancti Michaëlis Antwerpiensis, cameracensis diocesis, monasteriorum abbatibus ac .. decano ecclesie sancte Marie Trajectensis, salutem et apostolicam benedictionem .. Militanti ecclesie, disponente Domino, presidentes circa curam ecclesiarum et monasteriorum omni solertia reddimur indefesse solliciti ut eorum occuramus dispendiis et utilitatibus divina cooperante clementia salubriter intendamus. Sane dilectorum filiorum abbatis Cysterciensis ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, Cabylonensis diocesis, ac abbatum et dilectarum in Christo filiarum abbatissarum monasteriorum ordinis Cysterciensis ac eorumdem monasteriorum conventuum conquestionem percepimus, quod nonnulli archiepiscopi et episcopi, abbates, priores et alii ecclesiarum prelati et clerici ac ecclesiastice persone tam religiose quam etiam seculares, necnon duces, marchiones, comites, barones, milites, nobiles et laici communia civitatum, universitates opidorum, castrorum, villarum et aliorum locorum ac alie singulares persone

civitatum et diocesis ac partium diversarum in quibus dicta monasteria ac alia loca et membra eisdem monasteriis subjecta, consistere dinoscuntur, occuparunt et occupari fecerunt castra, villas et alia loca, domos, ecclesias, grangias, molendina, decimas, obediencias, casalia, terras, vineas, possessiones, census, redditus et proventus, jurisdictiones et jura ac nonnulla bona mobilia et immobilia ad dicta monasteria et hujusmodi alia membra eorum, spectantes et ea detinent indebite occupata seu ea detinentibus prestant consilium, auxilium et favorem. Nonnulli etiam civitatum et diocesis ac partium predictarum qui nomen Domini in vacuum recipere non formidant, dictis abbatibus et abbatissis et conventibus super predictis castris, villis et locis, ecclesiis, grangiis, molendinis, decimis, casalibus, castris, terris, jurisdictionibus, possessionibus, censibus, partibus, bonis et rebus aliis ad monasteria et membra predicta spectantibus multiplices molestias ac injurias inferunt et jacturas. Quare pro parte dictorum abbatum, abbatissarum et conventuum nobis extitit humiliter supplicatum, ut cum valde difficile reddatur eisdem pro singulis querelis ad apostolicam sedem habere recursum, providere eis super hoc paterna diligentia curaremus. Nos igitur consideratione venerabilis fratris nostri Guillelmi, Episcopi Tusculanensis, et carissimi in Christo filii nostri Johannis Regis Francie illustris nobis super hiis supplicantium humiliter, adversus occupatores, detentores, presumptores, molestatores et injuriatores hujusmodi, illo volentes eisdem abbatibus, abbatissis et conventibus remedio subvenire, per quod illorum compescatur temeritas et aliis aditus committendi similia precludatur .. Discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatenus vos vel duo aut unus vestrum per vos vel alium, seu alios etiam si sint extra loca in quibus deputati estis conservatores et judices abbatibus, abbatissis et conventibus supradictis efficacis defensionis presidio assistentes, non permittatis eosdem super premissis et quibuslibet aliis bonis et juribus ad ipsos communiter vel divisim spectantibus, ab eisdem et quibuscumque aliis indebite molestari, seu eis gravamina, dampna vel injurias irrogari, facturi ipsis cum ab eis vel eorum aliquibus seu procuratore vel procuratoribus eorumdem vel aliquorum ipsorum fueritis requisiti de predictis et aliis personis quibuslibet super restitutione ecclesiarum, grangiarum, castrorum, casalium, terrarum, possessionum et jurisdictionum, jurium et bonorum mobilium et immobilium, reddituum quoque et proventuum ac aliorum quorumcumque bonorum, necnon de quibuslibet injuriis, molestiis atque dampnis presentibus et futuris, in personis et rebus ipsorum illatis, eisdem in illis videlicet que juditialem requirunt indaginem summarie, simpliciter et de plano, sine strepitu et figura judicii; in aliis vero prout qualitas eorum exegerit justitie complementum, occupatores seu detentores, molestatores, presumptores et injuriatores hujusmodi necnon contradictores quoslibet et rebelles cujuscumque gradus, status, ordinis vel conditionis, etiam si archiepiscopalis vel episcopalis dignitatis extiterint, quandocumque et quotienscumque expedierit, auctoritate nostra per censuram ecclesiasticam appellatione postposita, compescendo, invocato ad hoc, si opus fuerit, auxilio brachii secularis, non obstantibus tam felicis recordationis Bonifacii pape VIII, predecessoris nostri, in quibus cavetur ne aliquis extra suam civitatem et diocesim, nisi in certis exceptis casibus et in illis ultra unam dietam a fine sue diocesis ad judicium evocetur, seu ne judices et conservatores a sede deputati predicta extra civitatem et diocesim in quibus deputati fuerint, contra quoscumque procedere sive aliis vel alii vices suas committere, aut aliquos ultra unam dietam a fine diocesis eorumdem trahere presumant; seu quod de aliis quam manifestis injuriis et violentiis

et aliis que juditialem indaginem exigunt, penis in eos si secus egerint et in id procurantes adjectis conservatores se nullatenus intromittant, et tam de duabus dietis in concilio generali dummodo ultra tertiam vel quartam aliquis extra suam civitatem et diocesem auctoritate presentium ad judicium non trahatur, quam aliis quibuscumque constitutionibus a predecessoribus nostris Romanis pontificibus tam de judicibus delegatis et conservatoribus, quam personis ultra certum numerum ad judicium non vocandis et aliis editis que nostre possent in hac parte jurisdictioni aut potestati ejusque libero exercitio quomodolibet obviare, seu si aliquibus communiter vel divisim a prefata sit sede indultum, quod excommunicari, suspendi vel interdici seu extra vel ultra certa loca ad judicium evocari non possint per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam ac de verbo ad verbum, de indulto hujusmodi et eorum personis, locis, ordinibus et nominibus propriis, mentionem, et quelibet alia dicte sedis indulgentia generali vel speciali cujuscumque tenoris existat per quam presentibus non expressam vel totaliter non insertam nostre jurisdictionis explicatio in hac parte valeat quomodolibet impediri et de qua cujuscumque toto tenore de verbo, ad verbum in nostris litteris habenda sit mentio specalis. Ceterum volumus et apostolica auctoritate decernimus, quod presentes littere per concedentis obitum non expirent et quod quilibet vestrum prosequi valeat articulum etiam per alium inchoatum, quamvis idem inchoans nullo fuerit impedimento canonico prepeditus, quodque a data presentium sit vobis et unicuique vestrum in premissis omnibus et eorum singulis ceptis et non ceptis presentibus et futuris perpetuata potestas et jurisdictio attributa, ut eo vigore eaque firmitate possitis in premissis omnibus et singulis ceptis et non ceptis presentibus et futuris et pro predictis procedere ac si predicta omnia et singula coram vobis cepta fuissent et jurisdictio vestra et cujuslibet vestrum in predictis omnibus et singulis per citationem vel modum alium perpetuata legitimum extitisset constitutionem predictam super conservatoribus et alia quelibet in contrarium edita non obstante, per hoc autem aliis conservatoribus dictis abbatibus, abbatissis et conventibus per nostras litteras alias quascumque concessas quominus ipsi easdem litteras in omnibus exequi et jurisdictionem ac potestatem eis per dictas litteras attributas exercere libere valeant quacumque constitutione contraria non obstante, ac ipsis quoque litteris non intendimus in aliquo derogare. Datum Avinioni II nonas Februarii, pontificatus nostri anno nono. In quorum visionis, inspectionis et omnium premissorum testimonium ac certitudinem pleniorem presentes litteras seu presens publicum instrumentum nos abbas, judex et officialis Tornacensis predicti per Johannem Rogeri filium Balduini, notarium subscriptum publicari mandavimus et signo notariatus sui quo utitur signari sigillorumque nostri, Abbatis predicti ac curie Tornacensis quo nos officialis predictus utimur in hac parte communiri. Acta sunt hec Tornaci videlicet coram Domino abbate et officiali predictis presentibus discretis viris magistris Egidio Pyl et Johanne Blauvoet, curie Tornacensis notariis testibus vocatis specialiter et rogatis.

Ego Johannes Rogeri filius Balduini Tornacensis diocesis, apostolica et imperiali auctoritate notarius publicus quia prefatas apostolicas litteras de mandato dominorum abbatis judicis delegati, et... officialis predictorum, aliis occupatus hic transcribi feci, nil addendo eisdem vel subtrahendo, quod sensum mutet seu variet intellectum, quemadmodum collatio facta per me et magistrum Johannem Blauvoet, de eisdem ad presens transcriptum evidenter

edocet. Igitur de mandato dominorum abbatis et.. officialis predictorum hec manu propria subscripsi et mei nominis signum consuetum, premissa publicando, apposui in testimonium veritatis, anno, indictione, mense, die et pontificatu quibus supra.

XXIV. — N° 185.

Nos Theodericus permissione divina abbas .. sancti Nicholay Furnensis, Premonstracensis ordinis, Morinensis diocesis, notum fecimus quod anno domini millesimo trecentesimo quinquagesimo primo, duodecima die mensis Martii, vidimus, legimus ac diligenter inspeximus litteras sanctissimi in Christo patris et Domini nostri Domini .. Clementis divina providentia pape sexti ejus vera bulla plumbea cum filo canapis more Romane curie, bullatas, non rasas, non abolitas, non cancellatas, nec in aliqua sui parte viciatas, sed sanas et integras omnique vitio suspicionis carentes, ut prima facie apparebat formam que sequitur continentes .. Clemens Episcopus servus servorum Dei etc. (*le même contenu que le numéro précédent.*)

In cujus inspectionis nostre verum testimonium nos .. abbas predictus presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum anno et die quo supra.

XXV. — N° 186.

Terres à Uytkerke.

In nomine Domini amen. Noveritis universi et singuli hoc presens publicum instrumentum inspecturi quod anno nativitatis ejusdem millesimo tricentesimo quinquagesimo, indictione quarta, decimo nono die mensis Martii, pontificatus sanctissimi in Christo patris ac Domini nostri Domini Clementis divina providentia pape sexti, anno nono, in mei notarii publici

testiumque subscriptorum ad hoc specialiter vocatorum et rogatorum presentia personalite constitutus Heinricus dictus Hollandre et Margareta filia Riquardi, filii Heylen, relicta quondam Johannis de Hulst, recognoverunt et confessi fuerunt dictum Heinricum alias emisse de bonis dicte Margarete, de consensu et voluntate ejusdem, justo et legitimo contractu interveniente, erga Willelmum filium Willelmi filii Heremoudi et Margaretam ejus uxorem, quinque linas terrarum parum plus vel minus, jacentes in officio et parochia de Huutkerke, prout in carta flamingo ydiomate, more patrie, super hec confecta, sigillis scabinorum Franci officii territorii Brugensis, prout prima facie apparebat, sigillata plenius continetur, cujus tenor de verbo ad verbum sequitur in hunc modum: *Wie Jan van Steeland, Wouter Storum, Lambrecht die Buc, Jan Van den Berghe, Jan filius Jans filius Boidins, Jan filius Jans filius Boudens filius Van der Belen, Boidin die Knoc ende Boudene Duvel, scepenen van den Vrien, doen te wetene allen den gonen die deze letteren zullen zien of horen lezen, dat cam voor ons Willem filius Willems Eremouds ende Margriete syn wyf ende gaven wettelike gifte Heinricke den Hollandre van vive linen lands lettel min of meer licghende binden ambachte ende binder prochie van Uutkerke, west vander kerke, in ene jeghenede heet Lucghevorde, tusschen Riquards weduwe lande van Blankenberghe of ene zide ende Jan filius Jans lande of ander zide, ende Willem filius Willems filius Ermouds ende Margriete zyn wyf voorseit, wedden Heinrike den Hollandre voorseid al dit vorzeide land te wetten, te waerne wech ende land quite land, vri land ende sonder scult te Heinrix Hollanders vorseid vrien eghindoeme jeghen elken meinsche, in kennessen van desen dinc dat soe vast si ende gestade blive, so hebben wi vorseids scepenen dese letteren ghezegelt met onsen zeghelen wthangende. Dit was ghedaen upten achtensten dach van Meye int jaer ons Heren als men screef dusentich, driehondert viere ende viertich,* quas terras dicti Heinricus et Margareta contulerunt, cesserunt, legaverunt et donaverunt donatione irrevocabili facta inter vivos hoc adjecto quod prefata Margareta dictas terras explotabit, fructus quoque et emolumenta dictarum terrarum habebit, percipiet et levabit, non obstante presenti instrumento publico quamdiu vitam duxerit in humanis, pure et simpliciter propter Deum in puram elemosinam et nomine elemosine adhibitis sollempnitatibus ad hoc debitis et consuetis, dompno Balduino Vas monacho professo. in monasterio de Thosan, ordinis cysterciensis, Tornacensis dyocesis, recipienti nomine et ad opus dicti monasterii et ad usus ejusdem, dictas terras quinque linas terrarum cum suis juribus et pertinentiis universis, omnem actionem, possessionem ac omne jus que et quod eisdem Heinricus et Margareta in predictis terris et carta super his confecta, competit seu competere possit quoquomodo terrasque et cartam cum suis juribus et pertinentiis universis in manus dicti dompni Balduini nomine quo supra, pure et libere resignando et in ipsum omnimodo et integraliter transferendo, promittentes prefati Heinricus et Margareta et quilibet eorum per se fide media et sub suo prius prestito juramento, et cujuslibet eorumdem sollemni stipulatione interveniente, michi notario publico sollempniter stipulanti vice, nomine et ad opus dicti dompni Balduini nomine et ad opus dicti monasterii ac omnium et singulorum quorum interest vel interesse poterit in futurum predictas collationem, cessionem, legatum, resignationem, translationem et permissionem ac omnia alia et singula prescripta firmiter et inviolabiliter ac perpetuo observare et contra eas vel ea aut earum vel eorum aliquam vel aliquid per se alium vel alios modo quocumque in posterum non venire, se bonaque sua mobilia et immobilia presentia

pariter et futura suosque heredes et successores et cujuslibet eorumdem et eorum bona que eisdem heredibus vel successoribus ab eisdem Heinrico et Margareta jure heriditario contingere possent seu ad ipsos devolvi ad hoc efficaciter obligando ipsosque et eorum bona quo adhoc jurisdictioni Tornacensis curie supponentur. Renuntiarunt insuper prefati Heinricus et Margareta et quilibet eorum per se sub fide et jure predictis omnibus et singulis exceptionibus facti et juris canonici legis et civilis scripti et non scripti, exceptioni doli, fori mali, fraudis, vis, metus, deceptionis, lesionis, collationis, cessionis, legati, resignationis, translationis, permissionis, obligationis, suppositionis ac renuntiationis minus legitime, minus competentis aut coram non suo judice facte, legi julii et divi Adriani, omni privilegio crucis sumpte et assumende, omnibus indulgentiis, privilegiis, litteris, gratiis et statutis, remediis dilatoribus a sede apostolica seu ab alio quocumque principe impetratis vel concessis et imposterum impetrandis vel concedendis, ac etiam omnibus litteris cujuscumque tenoris vel conditionis extiterint licet in se contineant relaxationem fidei aut juramenti, omnibus aliis et singulis exceptionibus, rationibus, cavillationibus, avantagiis, cautelis, subterfugiis, evasionibus et aliis appositoribus quibuscumque per quas vel per que presens publicum instrumentum et contenta in eodem vel aliqua premissorum possent vel deberent robur amittere firmitatis in aliquo et que ipsis Heinrico et Margarete seu eorum heredibus aut successoribus aut alterius eorumdem super premissis in aliqua prodesse et prefato dompno Balduino nomine quo supra aut dicto monasterio in aliquo obesse possent, vel deberent ad veniendum, dicendum, vel faciendum que premissa, vel premissorum aliqua et precipue jurisdicenti generalem renuntiationem non valere. Quibus sic actis prefatus dompnus Balduinus nomine et ad opus quibus supra petiit cum instantia premissa omnia et singula per me notarium publicum infrascriptum sub astantium testimonio in formam publicam redigi et publicum instrumentum super hoc confici et conscribi, rogando personas infra nominatas ibidem tunc astantes que essent testes. Acta sunt hec Brugis in domo inhabitationis mei notarii subscripti, anno, indictione, die, mense, pontificatuque predictis, hora ipsius diei prima vel quasi, presentibus Domino Johanne Louf, presbitro obtinenti officium dyaconatus in ecclesia sancti Salvatoris Brugensis, Waltero filio Walteri Knickers et Johanne Macharis testibus Tornacensis dyocesis ad premissa in testimonium vocatis specialiter et rogatis.

Et ego Johannes dictus Borlike, Tornacensis dyocesis publicus sacra imperiali auctoritate notarius, premissis omnibus et singulis dum sic agerentur et fierent una cum prenominatis testibus presens interfui eaque vidi et audivi, et requisitus in hanc publicam formam redegi hoc publicum instrumentum inde confeci quod pluribus aliis arduis negotiis (impeditus) conscribi feci: rasuram duorum vocabulorum infra lineam vicesimam nonam videlicet relaxationem fidei approbando me propria manu subscribendo signumque meum consuetum rogatus apposui in testimonium veritatis.

XXVI. — N° 190.

De honoribus qui abbatibus de Dunis conceduntur.

Urbanus episcopus servus servorum Dei, dilecto filio Johanni abbati monasterii beate Marie de Dunis, Cisterciencis ordinis, morinensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Exposcit tue devotionis sinceritas et religionis promeretur honestas ut tam te quam monasterium ipsum, dignis honoribus attollamus. Hinc est quod nos tuis in hac parte supplicationibus inclinati, ut tu et successores tui .. Abbates dicti monasterii qui pro tempore fuerint, mitra, anulo et baculo pastorali, sandaliis, ac aliis pontificalibus insigniis, libere possitis uti, necnon quod in dicto monasterio et prioratibus ac parrochialibus et aliis ecclesiis atque locis, eidem monasterio subjectis, et ad vos communiter vel divisim pertinentibus, qumvis nobis pleno jure non subsint, ac etiam, de voluntate tamen et licentia ordinariorum locorum, ad quos pro tempore spectare dinoscitur, quibus per hoc nullum volumus prejudicium generari, in processionibus et aliis honestis congregationibus, infra comitatum Flandrie pro tempore faciendis, benedictionem solemnem, post missarum, vesperarum et matutinarum solemnia, dummodo in benedictione hujusmodi aliquis antistes aut sedis apostolice legatus presens non fuerit, elargiri possitis, felicis recordationis Alexandri pape quarti, predecessoris nostri, que incipit: *abbates,* et aliis quibuscumque constitutionibus apostolicis in contrarium editis nequaquam obstantibus, tibi et eisdem successoribus auctoritate apostolica, de speciali gratia, tenore presentium, indulgemus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, senoverit in cursurum. Datum Rome apud sanctum Petrum, Idibus Octobris, pontificatus nostri anno quarto.

L. A. De Cajeta. P. De Alatro.

XXVII. — N° 191.

De privilegiis abbatis de Dunis in celebratione divinorum.

Urbanus episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis .. Abbati et conventui monasterii de Dunis, Cisterciensis ordinis, morinensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Exposcit vestre devotionis sinceritas et religionis promeretur honestas, ut tam vos quos spetiali dilectione prosequimur quam monasterium vestrum spetialibus honoribus, et favoribus attolamus. Exhibita siquidem nobis nuper pro parte vestra petitio continebat, quod olim, ut tu fili, Abbas et successores tui abbates dicti monasterii qui essent pro tempore, in quacumque ecclesia qualitercumque privilegiata, in comitatu Flandrie consistente, missam cum mitra celebrare et post missarum solemnia benedictionem solemnem, dummodo in benedictione hujusmodi aliquis apostolice sedis legatus presens non foret et etiam presente diocesano, dum tamen ipse diocesanus hoc fieri ex justa causa non prohiberet, aut benedictionem hujusmodi personaliter facere nollet, elargiri possitis, tibi et eisdem successoribus fuit apostolica auctoritate concessum, super qua quidem concessionis gratia littere apostolice minime sunt confecte. Cum autem sicut eadem petitio subjungebat illarum partium hactenus obtinuerit consuetudo, quod hujusmodi benedictiones infra missarum solemnia videlicet post *per omnia* quod cantatur ante Agnus Dei, astantibus dari solent. Nos volentes vos et monasterium vestrum prerogativa prosequi gratie amplioris, vestris in hac parte supplicationibus inclinati, ut tu fili abbas et successores tui abbates dicti monasteri qui fuerint pro tempore, in dicto monasterio benedictionem solemnem infra missarum solemnia et etiam post, dummodo, in benedictionibus hujusmodi aliquis apostolice sedis legatus vel diocesanus loci presens non fuerit, vel etiam presente eodem diocesano, dum tamen ipse diocesanus in hujusmodi benedictionibus consentiat, vel benedictiones ipsas personaliter facere noluerit, elargiri possitis, felicis recordationis Alexandri pape quarti que incipit: *abbates* et aliis quibuscumque constitutionibus apostolicis in contrarium editis nequaquam obstantibus, tibi et eisdem successoribus auctoritate apostolica, de spetiali gratia, tenore presentium, indulgemus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis et voluntatis infringere, vel ei ausu temerario contraire; siquis autem hoc attemptare presumpserit indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum. Datum apud castrum civitatis Luceriecristianorum xv kal. Aprilis, pontificatus nostri anno septimo.

G. Gregorius.

XXVIII. — N° 193.

Bref adressé à l'abbé de Citeaux en faveur de Robert, abbé des Dunes.

Leo episcopus servus servorum Dei, dilecto filio abbati monasterii Cistertii, Cabilonensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Hodie monasterio Beate Marie de Dunis Cistertiensis ordinis, morinensis diocesis, tunc per obitum quondam Petri olim ipsius monasterii abbatis, extra romanam curiam defuncti, abbatis regimine destituto, de persona dilecti filii Roberti, abbatis ejusdem monasterii, nobis et fratribus nostris ob suorum exigentiam meritorum, accepta de fratrum eorumdem consilio, apostolica auctoritate providimus, ipsumque illi prefecimus in abbatem, curam, regimen et administrationem ipsius monasterii sibi in spiritualibus et temporalibus plenarie committendo prout in nostris inde confectis litteris plenius continetur. Cum igitur ut idem Robertus abbas in commissa sibi cura dicti monasterii quod tibi ut patri abbati ex institutis regularibus ipsius ordinis, per sedem apostolicam approbatis, subesse dinoscitur facilius proficere valeat, tuus favor sibi fore noscatur plurimum oportunus, devotionem tuam rogamus attente per apostolica scripta tibi mandantes quatinus eundem Robertum abbatem et prefatum monasterium sibi commissum, habens pro nostra et dicte sedis reverentia propentius commendatos, in ampliandis et conservandis juribus suis sic eos tui favoris presidio prosequaris quod idem Robertus abbas in commisso sibi prefati monasterii regimine possit Deo propitio prosperari, tuque divinam misericordiam ac nostram et ejusdem sedis benedictionem et gratiam exinde uberius consequi merearis. Datum Rome apud sanctum Petrum, anno Incarnationis Dominice millesimo quingentesimo decimo nono. Decimo kal. Januarii, pontificatus nostri anno septimo.

A. De Castillo.



XXIX. — N° 195.

Abbas Dunensis potest cantare in Flandria sicut episcopus.

Clemens episcopus servus servorum Dei dilectis filiis Joanni abbati et conventui monasterii de Dunis, Cistertiensis ordinis, morinensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Devotionis sinceritas qua nos et Romanam ecclesiam reveremini, promeretur ut vos et vestrum monasterium spetialibus favoribus et gratiis prosequamur, vestris itaque supplicationibus inclinati ut tu fili abbas et successores tui abbates dicti monasterii super quibuslibet altaribus ecclesiarum partium Flandrie super quibus missam et alia divina offitia possunt Episcopi celebrare hujusmodi missam et offitia, statutis et consuetudinibus ecclesiarum in quibus altaria ipsa sita fuerint contrariis juramento, confirmatione apostolica, vel quacumque firmitate alia roboratis, nequaquam obstantibus, celebrare possitis vobis et eisdem successoribus tenore presentium indulgemus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Siquis autem hoc attemptare presumpserit indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum apud Bellicadrum Arelatensis diocesis XVII kal. Octobris, Pontificatus nostri anno duodecimo.

P. Dumas. Gilbertus.

XXX. — N° 196.

De vestimentis et calicibus.

Clemens episcopus servus servorum Dei dilecto filio Johanni abbati monasterii de Dunis, Cisterciencis ordinis, morinensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Ut ex sincere devotionis affectu quem ad nos et Romanam ecclesiam habere dinosceris favorem tibi apostolicum sentias acrevisse, benedicendi calices, pallas, altaris corporalia et vestes sacer-

dotales in tuo dumtaxat monasterio tibi et successoribus tuis, dummodo tibi et eisdem successoribus munus benedictionis impensum fuerit, auctoritate presentium concedimus potestatem. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere vel ei ausu temerario contraire: Siquis autem hoc attemptare presumpserit indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum se noverit incursurum. Datum apud Bellicadrum arelatensis diocesis, XVII kal. Octobris, pontificatus nostri anno duodecimo.

P. DUMAS. GILBERTUS.

XXXI. — N° 197.

De mitra et annulo abbatis de Dunis.

Clemens episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis Johanni abbati et conventui monasterii de Dunis, Cisterciencis ordinis, morinensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Exposcit vestre devotionis sinceritas et religionis vestre promeretur honestas ut tam vos quos speciali dilectione prosequimur quam monasterium vestrum dignis honoribus attolamus, hinc est quod nos vestris in hac parte supplicationibus inclinati, ut tu fili abbas et successores tui abbates dicti monasterii qui pro tempore fuerint, mitra, annulo et aliis pontificalibus insigniis libere uti, necnon in dicto monasterio ac prioratibus eidem monasterio subjectis, ac parochialibus et aliis ecclesiis ad vos communiter vel divisim pertinentibus, quamvis vobis pleno jure non subsint, benedictionem solemnem post missarum, vesperarum et matutinorum solemnia, dummodo in benedictione hujusmodi aliquis antistes vel sedis apostolice legatus presens non fuerit, elargiri possitis, felicis recordationis Alexandri pape quarti, predecessoris nostri, que incipit: *abbates* et aliis quibuscumque constitutionibus apostolicis in contrarium editis nequaquam obstantibus, vobis et eisdem successoribus auctoritate apostolica, de speciali gratia, tenore presentium, indulgemus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Siquis autem hoc attemptare presumpserit indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum. Datum apud Bellicadrum, arelatensis diocesis, XVII kal. Octobris pontificatus nostri anno duodecimo.

GILBERTUS.

Relicta Gratis.

JO. SCREIVEL.

XXXII. — N° 198.

De celebratione divinorum.

Clemens episcopus servus servorum Dei, dilecto filio Johanni abbati monasterii de Dunis, ordinis Cisterciencis, morinensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Personam tuam nobis et apostolice sedi devotam paterna benevolentia attendentes, illa tibi libenter concedimus que tibi et monasterio tuo salubriter cognoscimus expedire. Tuis itaque supplicationibus inclinati ut tu et successores tui abbates monasterii de Dunis, ordinis Cisterciensis, morinensis diocesis, qui fuerint pro tempore, altaria, calices, vestimenta et alia ad divinum officium in eodem monasterio spectantia que de jure benedici debent, benedicere valeatis vestri ordinarii in omnibus semper salvo jure, tibi concedimus per presentes. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum apud Bellicadrum arelatensis diocesis XVII kal. Octobris Pontificatus nostri anno duodecimo.

P. Dumas. Jo. De Neapoli.

Jo. Screivel.

XXXIII. — N° 202.

Donation à l'abbaye des Dunes, d'autant de dunes qu'elle en voudrait mettre en culture.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Ego Theodoricus Dei gratia comes Flandrie, pro remedio anime mee et antecessorum meorum, concedo fratribus monachis cohabitantibus in dunis, in ecclesia in honore sancte Marie fundata, prope villam que Furnis dicitur: X libras cilicet super terram Lambekin Oilart VI libras et V solidos, super terram duorum filiorum Walberti filii Alnothi, III libras et XV solidos. Preterea de terra dunarum que

juris nostri est eisdem concedimus et confirmamus quotcumque propriis aratris colere ad suos usus voluerint, et quantum ad pascua suarum bestiarum opus habuerint, una cum illa quam modo inhabitant. Item terre XLIIII mensuras quas filius Ringeri Tanrekini, Hugo eis in presentia nostra pro terra XXVIII mensurarum quas idem Ringerus una cum Gerardo filio suo ibidem monachus factus, dederat mutuavit libras ab omni nostro jure et consueto servitio perpetuo possidendas concedimus. Testes de X libris Otgerus prepositus S^ti Audomari, Hugo clericus filius, prepositus Furnensis, Lambinus Breviator, Ringerus Iprensis cognomine comes, Riquardus Pal, Freolfus de Kneslara. Testes de dono Dunarum Hugo clericus predictus, Heribertus filius ejus, Lambinus Breviator, Idesbaldus de Fossa, Volcraven de Lampernessa, Riquardus Pal, Heribertus Philippus. Testes de dono Reingeri Tanrekini et filii ejus Gerardi. Item de mutuo sicut predictum est facto Dominus Willelmus Ywain de Gand, Theodoricus de Rinigga, Heribertus ex Wulfringhem, Simon Castellus, Idesbaldus de Grat, et judices Philippus, Reinelmus, Riquardus, Abba, Everardus, Herrardus, Rodolfus, Volcraven de Lampernessa, Odakin, Sibaldus et Gerardus frater ejus. Actum est Furnis anno Domini M C XXVIIII.

XXXIV. — N° 203.

Privilége en faveur de l'abbé de Clairvaux.

Universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis, Fratres de Fusmatensis et W. Valcellensis dicti abbates salutem in eo qui solus est omnium securitas. Noverit universitas vestra quod nos privilegium Domini Theodorici comitis Flandrie sanum et integrum, non cancellatum, non abolitum, non in aliqua sui parte viciatum peroptime sigillatum, in Clarevalle perspeximus in hec verba. Ego Theodoricus Dei gratia Flandrensium comes utilitati et paci ecclesiarum pro bona voluntate prospiciens, votis religiosarum personarum me concordare debere, justisque petitionibus assensum prebere, non solum honorificum, imo in Domino anime mee fructiferum fore perpendi, perpendens opere id in lucem ponere deliberavi. Venerabilis igitur et pie memorie abbatis Clarevallis domini Bernardi merito suo per secula commendandi, piis postulationibus devote et benevole occurens, annuere volui quod et in perpetuum contradidi, ut per totam terram meam et omnes transitus mee ditionis, mei comitatis, sive mee potestatis, abbatia Clarevallis et omnes abbatie de Clarevalle egresse, vel ulterius exiture, vel etiam ab hiis abbatiis processure, que a Clarevallis cenobio sunt progresse

in eundo et in redeundo a theloneo et passagio sint omnimodo libere. Quod quatinus ratum, stabile et imperturbatum permaneat, sigilli mei impressione auctorizare et baronum meorum subscriptione confirmare institui. Testes hujus concessionis Rogerus prepositus Brugensis, Willelmus castellanus sancti Audomarensis, Rodolphus castellanus Brugensis, Gislebertus castellanus Bergensis, Balduinus de Valna, Anselmus de Valna, Theodoricus camerarius, Walterus Gonella, Hugo de Fareseles, Robertus abbas de Dunis, frater Oste et frater Robertus milites Templi. Actum anno Dominice incarnationis M. C. XLII, indictione V, concurrente III, Epacta XXII. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigilla nostra duximus apponenda. Datum anno Domini M°. CC°. LVIII, in die nativitatis Virginis gloriose.

XXXV. — N° 205.

Exemption de tonlieu.

T. Dei gratia comes Clevie, omnibus ad quos hec pagina pervenerit salutem et omne bonum. Notum esse volumus presentibus litteris quod fratribus de Dunis qui de cisterciensi ordine esse noscuntur gratuita benignitate concessimus ut quotiens aliqua propriis utilitatibus necessaria per terram nostram navigio seu alio modo transvexerint, ab omni theloneo vel quibuslibet, exactionibus tam nostris quam omnium virorum qui nostre sunt potestatis inconcussi prorsus pertranseant. Siquis vos eorum omnium qui ad jus nostrum pertinere noscuntur, visis litteris istis, predictos fratres modo quolibet molestare presumpserit, sciat se certissime nostram offensam incurrisse et quanti cum fratres in exigendo justitiam propter hoc ipsum expenderint, tanti se noverit nobis esse delictorem. Porro ut tantilla hec largitio memoratis fratribus in prerogativam dictam perseveret, presenti scripto probabiles testes adhibere curavimus quorum subscripta sunt nomina, Suegerus comes castellanus, Hernest capellanus, Amandus, Johannes, Nicholaus, Heinricus Dapifer, Adam de Pannardan, Theodoricus cellarius, cappellanie et alii plures.

XXXVI. — N° 207.

Exemption de tonlieu.

H. de Scothen omnibus ditioni sue subjectis hominibus salutem. Universitati vestre notum fieri volo, quod fratres ecclesie sancte Marie de Dunis et res eorum sub nostre protectionis tutela suscepimus, et ab omni exactione et consuetudine conductûs et thelonei liberos esse concessimus, sive per terram, sive per aquam juri nostro subjectam transierint. Si quis autem eos aliquo modo super hoc perturbare vel molestare presumpserit, nostram se noverit incurisse offensam et quantum ipsi fratres pro acquirenda justicia expenderint, et eis damnum suum plenarie restituet, et in tantum solvere compelletur.

XXXVII. — N° 208.

Privilèges en faveur de l'abbaye des Dunes.

Th. miseratione divina archiepiscopus Remensis, universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis sive audituris, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod nos vidimus privilegium nobilis viri domini Philippi quondam comitis Flandrie, non abolitum, non cancellatum, aut in aliqua parte sui viciatum, collatum fratribus monasterii de Dunis in hec verba. ✠ In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti. Amen. Ego Philippus Dei gratia comes Flandrie, notum facio omnibus fidelibus, tam futuris quam modernis, quod libertatem et confirmationem, quam Pater meus Theodericus, domno Bernardo, abbati, et domui ejus Clarevalli, omnibusque domibus ejus concessit, et in perpetuum contradidit, et ego simili modo concedo et in perpetuum ratum esse volo, videlicet ut per totam terram meam et omnes transitus ditionis mee, comitatis mei, sive mee potestatis, Clarevallis et omnes abbatie ex ea egresse, vel ulterius exiture, vel etiam ab hiis abbatiis processure, que a Clarevalle

sunt progresse, precipue Dunis et Clarommaresch in eundo et redeundo a theloneo et passagio sint omnimodis libere. Quod quatinus ratum stabile et imperturbatum permaneat, sigilli mei impressione auctorizare, et baronum meorum subscriptione confirmare institui. Testes hujus concessionis: Desiderius prepositus Brugensis, Robertus prepositus Ariensis, Matheus prepositus Casletensis, Haket decanus Brugensis, Eustachius camerarius, Giselbertus Dapifer Ariensis, Walterus de Locra, Soyerus de Someringhem, Gerardus frater ejus, Bernardus nepos eorum, Balduinus filius Christiani de Aria, Ancelmus de Rolinghe, Walterus Gonela, Rodgerus dispensator. Actum est hoc Furnis anno M°. C°. LX°.IIII°. Indictione XIII, concurente tertio, Epacta VI, II nonas Decembris. In cujus rei testimonium presenti scripto sigillum nostrum dignum duximus apponendum. Datum anno Domini M°. CC°. quinquagesimo quarto, in vigilia apostolorum Simonis et Jude.

XXXVIII. — N° 209.

Confirmation en faveur de l'ordre de Citeaux.

Universis presentes litteras inspecturis, Petrus permissione divina abbas sancti Nicholai Furnensis, Premonstratensis ordinis, Morinensis diocesis, salutem in Christo. Noveritis nos anno Domini M°. CCC°. LXXI°, mensis Maij die XX, vidisse, legisse ac diligenter inspexisse litteras illustrissimi principis Philippi Flandrie quondam comitis, ipsius vero sigillo sigillatas non rasas, non abolitas, non cancellatas nec in aliqua sui parte viciatas, sed sanas et integras omnique suspitione carentes ut prima facie apparebat, formam que sequitur continentes: (*Même contenu que le numéro précédent*). In cujus inspectionis nostre verum testimonium nos abbas sancti Nicholai predictus huic presenti transcripto sigillum nostrum duximus apponendum. Datum, anno, mense et die premissis.

XXIX. — N° 212.

Exemption de tonlieu.

Philippus Dei gratia sancte Coloniensis ecclesie archiepiscopus, universis prepositis, decanis et omnibus infra diocesim suam constitutis ad quos presens karta pervenerit, salutem in Domino. Notum facimus universitati vestre quod fratribus de Dunis in Flandria qui de Cisterciensi ordine esse noscuntur, per omnem jurisdictionem nostram theloneum libere et absolute relaxamus quotiens ipsi aliqua ad usus proprios pertinentia vel per terram nostram vel per aquam transvexerint. Quod si aliquis eos in persona vel in rebus suis injuste aggravaverit mandamus prepositis et decanis, districte precipientes, quatinus ipsi eum canonice vocent, et ecclesiastica censura ad plenariam satisfactionem ipsum constringant.

XL. — N° 214.

Privilèges accordés au monastère des Dunes.

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti. Amen. G. Dei gratia Trajectensium episcopus, omnibus tam laicis quam sacerdotibus Walacriam et adjacentes insulas inhabitantibus, salutem et paternam benedictionem. Notum sit universitati vestre quod abbatem ecclesie sancte Marie de Dunis, fratresque ejus et bona sub nostra protectione suscepimus et quicquid mali eis impenditur, hoc in nostram personam agitur. Precipiendo igitur vobis mandamus et mandando precipimus quatinus tam ipsi quam bona eorum secure et tranquille conversentur inter vos, ne hujus precepti transgressores existentes, banni sententia feriamini, ac in perpetuum anathematis vinculo obligemini. Precipimus etiam sacerdotibus ut a divino cessent officio quamdiu in parrochiis eorum aliquid eis furto seu rapina subtractum fuerit.

XLI. — N° 216.

Confirmation des privilèges de l'abbaye des Dunes.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Philippus, Dei gratia comes Flandrie et Viromandie, tam modernis quam posteris in perpetuum notum esse volo, me scilicet ecclesiam sancte Marie de Dunis, cum omnibus appendiciis suis tuendam suscepisse, ut quiete divinis laudibus et orationibus possit vacare et nemo eos presumat perturbare. Concessi etiam immutabiliter prefate ecclesie ut in ea parte solitudinis mee que dicitur *moer,* que a patre meo et matre mea necnon et a me ipso, et hereditario jure possidenda concessa fuerat, ei domum construere et libere liceat possidere ad custodiendas turvas quas in prefata fodi faciet solitudine. Insuper et viam que dicitur *Crucewech,* ab harena dunarum usque ad domum predictam a matre mea dudum eidem ecclesie legaliter in hereditatem concessam, et ab hac via que dicitur *Monecwech,* usque ad *Suthmoer,* liberam concedo; et ne quis infra terminos eorum publicas inquisitiones facere, vel cetera ad compescendos rusticos instituta super eos infringere presumat, interdico. Preterea amore fratrum apud dunas Deo et Beate Marie servientium, quatuordecim mensuras terre quas Wilbertus filius Erkenbaldi jure feodi a me tenuerat, in manus meas ab ipso resignatas, in hereditatem recepi, et eas ab omni debito servicii emancipans, prefate ecclesie in hereditatem dedi. Quatuordecim vero mensuras hereditatis Wilberti, in hereditatem de manu ejus suscipiens, eas ipsi in feodum reddidi. Ut autem hujus rei gestio per omnem seculi decursum rata, et ab omni calumpnie periculo defensa permaneat, sigilli mei auctoritate, et subscriptorum testimonio eam confirmavi. Signum Gerardi cancellarii, signum Hugonis abbatis Furnensis, signum Walteri de Locris, signum Radulfi Furnensis Castellani, signum Gisleberti senescalli de Aria, signum Balduini de Hundescota, signum Everolfi Schedwis, signum Lamberti Lusci, signum Leonii, signum Henrici filii Siburge, signum Guidonis filii Riquardi Pal. Actum est hoc Furnis, anno ab in carnatione Domini M°. C°. LXX°V°.

XLII. — N° 221.

Lettres de protection en faveur du monastère des Dunes.

B. Dei gratia Trajectensis episcopus. Omnibus prepositis, decanis et presbyteris in diocesi sua constitutis, salutem in Domino. Universitati vestre notum esse volumus fratres de Dunis in Flandria, a domno imperatore et filio ejus ab omni theloneo vel tributo esse absolutos, quotiens illos aliqua ad usus proprios pertinentia per terram suam vel per aquam transferre contingat. Nos etiam pietatis intuitu illis prodesse cupientes, omnibus qui nostre jurisdictionis esse noscuntur, in virtute obedientie precipiendo mandamus ut de quocumque memorati fratres conquesti fuerint, qui eos in hac parte molestare presumpserit, pro excommunicato habeatur, nec quisquam illo presente, divina audeat celebrare, nisi resipiscens sepe dictis fratribus congruam satisfactionem exhibeat.

XLIII. — N° 225.

Privilèges pour les terres de Zuid-Beveland.

In nomine sancte et individue Trinitatis in perpetuum. Ego Philippus, Dei gratia tam Flandrie quam Viromandie comes, ad futuri cautelam et adversantium calumpniam reprimendam, universis fidelibus tam modernis quam subsequentibus presentis scripti pagina notificare volui, quod fratribus ecclesie sancte Marie de Thosan, de quadringentis mensuris terre in *Sudhbevelant* divine retributionis respectu, subgerente glorioso comite Hollandie Florentio, per manum meam perpetua sit indulta libertas, et ab omni consuetudinaria exactione, que ceteris terris quacumque de causa solet imponi, plenariam absolutionem concessi. Hoc autem ne temporis evolutione, et posteritatis successu, valeat in irritum revocari quod

sollempni donatione stabilivi, sigilli mei munimine roborare, et eorum qui interfuerun attestatione confirmare curavi. Gerart de Menscines, abbas de Hechout, Cono monachus ejus, Rubin de Menscines, Petrus, filius Bertelina, Lambertus frater ejus et ceteri multi.

XLIV. — N° 227.

Exemption d'impôts pour 1516 mesures de terres près de Furnes. — Il est aussi fait mention des écluses de Nieuport.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Philippus, Dei gratia tam Flandrie quam Viromandie comes universis fidelibus in perpetuum. Quum me superni rectoris sententia in culmine regiminis collocavit, non solum modernis prospicere sed etiam posteris testamentum pacis porrigere elaboro. Perinde ea que vel a me, vel presente me, utiliter ac provide sunt instituta stilo ligari decrevi, ne si a memoria fuerint elapsa cum tempore, fomitem possint ministrare litigii. Omnium igitur etatum successionibus constanti eluceat veritate, quod me mediante atque ita dictante fratribus de Dunis, universe terre cujus in presentiarum in castellania Furnensis possessores existunt, omnium quorum intererat communi decreto ac voluntario assensu, ab omni conditione communi atque exactione consuetudinaria perpetua sit indulta libertas, eo tenore ut ipsi fratres *magnam slusam* sub sua custodia debeant conservare et quicquid propter maris inundationem que fossatum rumpat fodiendo refici, aut uno die ab uno carpentario restaurari potuit suis impendiis reparare. Vero si casu aliquo prefata slusa aut penitus destructa aut vetustate consumpta, aut aliquid magni de ejus machina fuerit confractum, nichil omnino ad fratrum spectabit industriam vel impensam, sed communi totius populi restaurabitur expensa. Terra vero quam nunc possidere noscuntur, ista est apud *Hem,* septingente LVIII mensure, apud *Alnothus,* quadringente due apud *Bongart* et *Mor,* trecente LVI tota simul mille quingente XVI mensure. Quidquid vero terre deinceps acquisierint communi ceterarum terrarum legi tenebitur obnoxium. Porro si in septentrionali parte *Hem,* alteram slusam, consideratione utilitatis, construi contingit, in solido ac tuto ponetur loco et eam cum gottis suis, lege superioris, fratrum cura tueri tenebitur. Quod si aliquid ex his que superius a fratrum cura excepta sunt in alterutra contingit et populi incuria id a fratribus manifestatum restaurare neglexerint, fratribus objectu terre eam obstruere licebit. Que omnia ut certius posteris innotescant scripto mandari et quo magis inviolabile munimem obtineant sigilli mei auctoritate fulciri necessarium judicavi. Hujus con-

ventionis testes isti fuerunt. Gerardus de Menscina, Rodulfus Castellanus Furnensis, Gilbertus Castellanus de Dixmuda, Robertus Yprensis, Walterus de Locra, Stephanus filius Heriberti, plures alii homines comitis. Actum Furnis anno ab incarnatione Domini M° C° LXXX III°, undecimo kalendas Aprilis.

XLV. — N° 228.

Exemption de tonlieu pour le monastère des Dunes.

H. Dei gratia Rex Anglie, Dux Normandie et Aquitanie, et comes Andegavensis, justiciariis, vicecomitibus, seneschallis, prepositis et omnibus baillivis et fidelibus suis totius terre sue, salutem. Sciatis me concessisse pro anima mea et anima patris mei et matris mee monachis et fratribus ordinis cisterciensis de Dunis ut bene in pace et libere transeant per totam terram meam cum omnibus rebus suis quascumque et qualescumque duxerint, quas ipsi vel servientes sui assecurare poterunt eorumdem monachorum et fratrum esse proprias et ad usum eorum. Et precipio quod de omnibus rebus suis propriis, et que ad victum et ad usum eorum fuerint, quietantiam et libertatem hanc de theloneo et passagio, et pontagio et traverso, et de omni consuetudine que ad me pertinet in tota terra mea, tam per terram quam per aquam. Concessi etiam eisdem fratribus licentiam novas naves fabricandi et veteres emendandi seu ligna quelibet ad usus proprios comparandi, et prohibeo ne quis eis inde violentiam vel vexationem aut disturbationem inferat, vel gravamen, et si quis eis super hoc in aliquo forisfacere presumpserit, id eis sine delatione faciatis emendari. Testes: Philippus comes Flandrie, Witto de Mauny, Comes Essexiensis, Bernardus de Sancto Watico, Seherus de Quinc., Thomas Bardulfus apud Heddinge.

XLVI. — N° 230.

Privilèges de l'abbaye des Dunes.

Universis presentes litteras inspecturis. Jacobus, permissione divina, abbas sancti Bertini, ordinis sancti Benedicti, Morinensis diocesis, salutem in Domino. Cum voce veritatis noveritis quod nos anno Domini millesimo, trecentesimo, octogesimo septimo, die tertiadecima mensis Januarii, vidimus, legimus, ac diligenter inspeximus litteras illustris principis ac Domini nostri Domini Philippi quondam comitis Flandrie et Viromandie, et Mathildis illustris regine, filie regis Portugalensis, uxoris ejus, ipsorum veris sigillatas sigillis, non rasas, non abolitas, non cancellatas, nec in aliqua sui parte viciatas, sed sanas et integras omnique suspicionis vicio carentes, ut prima facie apparebat, formam que sequitur continentes. In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti. Inter varias temporalium vicissitudines quibus pro rerum administratione integriter implicamur, ea sola nobis in tuto credimus esse reposita que perpetuis usibus nostris profutura in celestes thesauros per manus pauperum deportantur. Hac igitur habita consideratione, Ego Philippus, Dei gratia, Flandrie et Viromandie Comes, notum fieri volo tam presentibus quam futuris, quod terram censualem trecentarum circiter viginti quatuor mensurarum in territorio Furnensi, versus Ysaram jacentem, quam fratres ecclesie sancte Marie de Dunis hactenus sub annuo censu de me tenuerunt, pro salute anime mee, meorumque antecessorum, liberam eisdem fratribus jure perpetuo concessi, et ipsum censum, quinquaginta quatuor circiter marcarum et arietes castratos quinquaginta tres, singulis annis, in perpetuum absolute remisi, Mathilde, illustri Regina, filia regis Portugalensis, uxore mea eandem donationem quia ad dotalitium suum spectabat, pro anima sua approbante. Ad hec etiam venerabilis prepositus Brugensis et Flandrie cancellarius, Gerardus frater meus, ut hujus boni coadjutor et princeps haberetur, quidquid ad jus sui spectare videbatur officii scilicet supra rata, relevationes et omnia consuetudinaria onera, que aliis terris noscuntur imposita, eidem ecclesie dono perpetuo libere concessit. Ut autem hec largitio nostra posterorum successione, nullatenus vel temere permutari, vel revocari possit in irritum quod solemniter fecimus, sigillorum meorum impressione, et testium probabilium subscriptione confirmamus. Testes: Gerardus, prepositus Brugensis, cancellarius Flandrie, Gerardus, prepositus Insulanus, Johannes, abbas S^ti^ Bertini, Guerardus, abbas de Claremarisco, Gerardus, abbas de Villario, Arnulphus, prepositus Watensis, Robertus, advocatus Betunie, Willelmus de Staden, templarius, Riquardus Blauot, Gillebertus de Aria, et alii multi. Actum anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo octogesimo septimo, indictione quinta. In cujus inspectionis nostre verum testimonium, nos abbas sancti Bertini predictus huic presenti transcripto sigillum nostrum duximus apponendum. Datum, anno, mense et die premissis.

XLVII. — N° 231.

Exemption de tonlieu accordée au monastère des Dunes.

G. de Grimbergis omnibus Christi fidelibus ditioni sue subjectis presentibus et futuris, salutem in Domino. Universitati vestre notum fieri volumus quod monachos ecclesie sancte Marie de Dunis, et res eorum, sub nostre protectionis tutela suscepimus, et ut ego, et A. uxor mea, eorum beneficiis et orationibus participemus, eos ab omni exactione et consuetudine telonii et conductu, sive per terram sive per aquam, nostre ditioni subjectam, liberos esse concessimus.

XLVIII. — N° 233.

J. prepositus et G. decanus sancte Walburgis in Furnis, universis presentem paginam inspecturis in Domino salutem. Universitati vestre significamus et in verbo veritatis attestamur nos privilegium Domini Gerardi de Grimbergis Ecclesie Dunensi concessum diligenter inspexisse, et omnia que in sequentibus subscribuntur de verbo ad verbum veraciter et integriter in ipso privilegio reperisse in hec verba: Gerardus de Grimbergis justiciariis et balliviis suis ad quos presens scriptum pervenerit salutem. Sciatis quod ego ecclesiam de Dunis et fratres ejusdem loci et servientes et res eorum sub mea protectione suscepi, et precipio quod libertatem et quitantiam habeant de theloneo, et pontagio, et passagio, et traverso de omnibus rebus quascumque et qualescumque ad proprios usus adduxerint vel abduxerint, et de omni exactione et consuetudine que ad me pertinet, sive per terram, sive navigio venerint. Et prohibeo ne quis eis molestiam vel gravamen inferat et si quis eis in aliquo forisfecerit, si amorem meum diligitis, id eis sine dilatione aliqua emendari plenarie faciatis.

XLIX. — N° 238.

Exemption de tonlieu en faveur du monastère des Dunes.

B. Dei gratia sancte Colonensis ecclesie archiepiscopus universis prepositis, decanis et omnibus infra diocesim suam constitutis, ad quos presens karta pervenerit, salutem in Domino. Notum facimus universitati vestre, quod Dominus Philippus, pie memorie predecessor noster, pro remedio anime sue et predecessorum suorum, fratribus de Dunis in Flandria qui de cisterciensi ordine esse noscuntur, per omnem jurisdictionem suam theloneum libere et absolute relaxavit, quociens ipsi aliqua ad usus proprios pertinentia, vel per terram vel per aquam transvexerint. Quum quod pium et humanum est, ut ea que predecessor noster remisit, et nos rata habeamus, et confirmemus, inde est quod tam prepositis quam decanis et omnibus in diocesi nostra constitutis mandamus districte precipientes, si aliquis eos in persona vel in rebus suis injuste aggravaverit, quatinus ipsi eum canonice vocent, et ecclesiastica censura ad plenariam satisfactionem constringant.

L. — N° 241.

Exemption de droit de tonlieu en faveur du monastère des Dunes.

Th. Dei gratia Hollandie comes, omnibus fidelibus sub ditione sua constitutis, ad quos hec pagina pervenerit salutem et omne bonum. Notum esse volumus presentibus et futuris, quod fratribus de Dunis qui de cisterciensi ordine esse noscuntur, gratuita benignitate concessimus, ut per totam terram nostram licentiam habeant libere vendendi et emendi quecunque voluerint, et quotiens aliqua propriis necessaria usibus, navigio, seu alio modo transvexerint, ab omni theloneo, vel quibuslibet exactionibus tam nostris

quam omnium virorum qui nostre sunt potestatis, inconcussi prorsus pertranseant. Si quis vero eorum omnium qui ad jus nostrum pertinere noscuntur, visis litteris istis, predictos fratres modo quolibet molestare presumpserit, sciat se certissime nostram incurrisse offensam et quantum fratres in exigendo justiciam propter hoc ipsum expenderint, tanti se nobis noverit esse debitorem. Porro ut hec largicio memoratis fratribus illesa perseveret, presenti scripto testes probabiles adhibere curamus quorum subscripta sunt nomina. Dominus Hugo de Forren et Theodericus et Bartholomeus fratres ejus, et Hugo filius Ionis, et Arnolfus dapifer, et capellanus Franco.

LI. — N° 242.

Lettres de protection pour l'abbaye des Dunes.

Seffrus Dei gratia Cicestris episcopus universis officialibus suis et presbitris salutem in Domino. Notum facimus universitati vestre quia fratres de Dunis in Flandria qui de cisterciensi ordine esse noscuntur, pietatis intuitu et religionis eorum obtentu in visceribus amplectimur caritatis, ideoque eos fovere et in negotiis suis promovere desideramus, sicut et ad hoc zelo justicie tenemur. Mandamus ergo vobis atque precipimus quatinus memoratos fratres, res quoque et possessiones eorum, auctoritate vestra foveatis et protegatis, et a nullo turbari vel molestari permittatis. Siquis autem sub vestra jurisdictione constitutus contra vestram auctoritatem ipsos, vel res, vel homines eorum, fatigare presumpserit celeriter eis et districtam justiciam exhiberi faciatis. Valeatis semper in Domino.

LII. — N° 245.

Confirmation des privilèges accordés par Philippe d'Alsace pour les terres de Sud-Beveland.

In nomine sancte et individue Trinitatis in perpetuum. Ego Balduinus Dei gratia tam Flandrie quam Hainonie comes ad futuri cautelam et adversantium calumpniam reprimendam, universis fidelibus tam modernis quam posteris, presentis scripti pagina notificare curavi, quod fratribus ecclesie sancte Marie de Thosan, de quadringentis mensuris terre in Suttbeveland, divine retributionis respectu, sicut a felicis memorie avunculo meo Philippe comite, perpetua est indulta libertas, sic et ego, eadem libertate donata, ab omni consuetudinaria exactione que ceteris terris quacumque de causa solet imponi, plenariam absolutionem concessi. Hoc autem ne temporum evolutione et posteritatis successu valeat in irritum revocari, quod sollempniter stabilivi, sigilli mei curavi munimine roborare. Actum anno Domini M°. C°. XCVI°. per manum Gerardi Brugensis prepositi et Flandrie cancellarii. Testes Joseph archydiaconus et Wulvinus notarius et alii multi.

LIII. — N° 246.

Confirmation de priviléges à l'abbaye de Clairvaux.

Nos Medardus Dei gratia abbas sancti Nycholai Furnensis, premonstratensis ordinis, morinensis dyocesis, notum facimus universis quod anno Domini millesimo quadringentesimo undecimo, septima die mensis Junii, vidimus, legimus ac diligenter inspeximus litteras illustris principis ac Domini nostri Domini Balduini quondam Flandrie et Hanonie comitis; reperimus vero sigillo sigillatas, non rasas, non abolitas, nec in aliqua sui parte viciatas sed sanas et integras, omnique suspitionis vicio carentes, ut prima facie apparebat formam que sequitur continentes: Ego Balduinus Dei gratia Flandrie et Hanonie comes notum facio

fidelibus omnibus tam presentibus quam futuris, quod libertatem et confirmationem quam bone memorie comes Flandrie Philippus avunculus meus domui Clarevallensi, omnibusque domibus ejus concessit et in perpetuo contradidit, et ego simili modo concedo et in perpetuum ratum esse volo, videlicet ut per totam terram meam et omnes transitus mee ditionis, mei comitatus, sive mee potestatis, Claravallensis et omnes abbatie ex ea egresse vel ulterius, exiture vel etiam ab hiis abbatiis processure que a Claravalle sunt progresse precipue Dunis et claromaresch, in eundo et redeundo a theloneo et passagio et traverso et omnibus consuetudinibus et exactionibus sint omnimodis libere. Et precipio ne quis eis molestiam inferat vel gravamen nec ab aliquo inferri permittat. Quod ut ratum et stabile et imperturbatum permaneat sigilli mei munimine et testium subscriptione confirmare curavi. Testes Gerardus prepositus Brugensis et Flandrie cancellarius, Balduinus de Comines, Petrus de Maninis, Gerardus Grimbergis, Gerardus de Ringunsripa, Ulvinus clericus comitis et Theobaldus Skierevalda et alii plures. Actum hoc Watanis, anno Dominice incarnationis millesimo centesimo nonagesimo septimo. In cujus inspectionis nostre verum testimonium nos abbas sancti Nycholai Furnis supra dictus, huic presenti transcripto sigillum nostrum duximus apponendum. Datum anno, mense et die premissis.

LIV. — N° 248.

Universis presentes litteras inspecturis Frater Petrus dictus abbas de Capella Thosan in Flandria, cysterciensis ordinis, Tornacensis diocesis, salutem in Domino sempiternam. Noverit universitas vestra quod nos privilegia illustrium virorum, Philippi et Balduini, quondam comitum Flandrie, non abolita, non cancellata, non in aliqua sui parte viciata vidimus, tenuimus, legimus et diligenter inspeximus in hec verba. In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti. Amen. Ego Philippus etc. (*Le même contenu que le numéro* 208).

Ego Balduinus etc. (*Le même contenu que le numéro* 246).

LV. — N° 240.

Confirmation des biens et priviléges de l'abbaye des Dunes.

Frater H. abbas sancti Nicholai, J. Dei permissione prepositus et G. decanus ecclesie sancte Walburgis in Furnis, universis presentem paginam inspecturis eternam in Domino salutem. Universitati vestre significamus et in rei utilitate testamur, quod nos privilegium illustris viri Domini Balduini Flandrie et Hainonie comitis, bene sigillatum et hec omnia que subsequuntur inspeximus veraciter in eo fuisse conscripta. Quare fratres beate Marie de Dunis a nobis humiliter petierunt, ut sigilla nostra presenti scripto in testimonium appendemus, ut omnes fideles hoc ipsum inspicientes, de rei utilitate minime dubitarent. In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, amen. Quum crescente malitia temporis et habundante iniquitate multorum caritas refrigescit, cum filii seculi hujus faciles sint et proni ad alinea manum extendere, ut ecclesiarum jura perpetuo conserventur illesa, necesse est modis omnibus providere. Ea propter ego Balduinus Flandrie et Hanonie comes tam presentibus quam futuris omnibus notificare curavi, quod ecclesiam sancte Marie de Dunis a progenitoribus meis fundatam cum omnibus rebus et appendiciis suis, sub mea protectione suscepi, et omnes possessiones redditus et libertates quas temporibus antecessorum meorum optinuit, eidem ecclesie gratuita benignitate concessi, in quibus quidem propriis duximus exprimenda vocabilis. De terra scilicet dunarum in quibus habitant, quantum propriis aratris excolere voluerint, vel ad pascua animalium opus habuerint. Grangias de *Hem*, de *Alnoti domo*, de *Pomerio*, de *Sentines*, cum omnibus terris, redditibus et libertatibus suis. Aquam illam que venit a Sentines et Merdica, et transit sclusam sintinensium et sic pergit ad mare, cum omni piscatione sua, qualitercumque homines illam effodere vel transmutare conati fuerint a Merdica veteris usque in Vevecam, et a Rithslit usque in mare. Terram in solitudine que dicitur *Moer* et *Vormoer* ad turvas fodiendas: et ne quis infra terminos eorum publicas inquisitiones facere, vel cetera ad compescendos rusticos instituta, super eos infringere presumat, quinque mensuras partim dunarum, partim Werplandii mei apud Grevenigga ad recia desiccanda. Sexaginta solidos ex officio Leonii notarii ad sacrificium altaris in Ramis palmarum Furnis solvendos. Quinquaginta quatuor circiter marcas et arietes castratos quinquaginta tres, quos de terra censuali trecentarum viginti quatuor circiter mensurarum in territorio Furnensi versus Ysarum jacente, singulis annis solvere tenebantur, sicuti eidem ecclesie illustris comes Flandrie Philippus avunculus meus in perpetuum absolute remisit. Hec et alia omnia ad eandem ecclesiam pertinentia, que a predicto avunculo meo, comite Philippo, et aliis antecessoribus meis eidem ecclesie donata, concessa sunt et confirmata, et omnia que vel in presenti possidet, vel deinceps in tota terra mea juste et legitime

acquirere potuerit, in puram et perpetuam elemosinam concessi, et presenti pagina confirmavi, firmiter interdicens ne quis eis super hiis omnibus molestiam inferat vel gravamen. Quod ne sera posteritas sub temporum decursu valeat ignorare, et testes subscriptos in quorum presentia factum est adhibere curavi. Signum Gerardi Brugensis prepositi et Flandrie cancellarii. Signum Stephani abbatis Valantiarum. Signum Ade abbatis de Claromaresch. Signum Nicholai abbatis sancti Foilani. Signum Gilleberti prepositi de Monte. Signum Gerardi de Ruenscura. Signum Theoderici de Beverna. Signum Balduini de Hondescotha. Signum Willelmi de Killehem. Signum Balduini Canis et aliorum multorum. Actum in monasterio de Dunis, anno Domini millesimo centesimo nonagesimo septimo. Fuit autem a nobis, videlicet Heinrico abbate sancti Nicholai Furnensis, Jordano preposito, et Gerardo decano ecclesie sancte Walburgis hec pagina sigillis nostris munita. Anno Domini millesimo ducentesimo trecentesimo primo, feria quarta ante Parascheven.

LVI. — N° 253.

Frater J. dictus abbas sancti Nicholai Furnensis, magister W. prepositus, et G. decanus sancte Walburgis in Furnis, omnibus presens scriptum inspecturis, eternam in Domino salutem. Universitati vestre significamus et in veritate attestamur nos privilegium bone memorie domini Balduini, quondam illustris comitis Flandrie et Hainonie, diligentius inspexisse, quod Ecclesie Dunensi contulit in hec verba. In nomine Patris etc. (*le même contenu que le numéro* 249.).

LVII. — N° 254.

Ego frater W. dictus abbas sancti Andree juxta Brugis, notum facio universis tam presentibus quam futuris, quod ego vidi privilegium illustris viri Domini Balduini, bone memorie, quondam Flandrie et Hanonie comitis, non cancellatum, non abolitum, nec in aliqua

parte sui viciatum in hec verba. In nomine Patris etc. (*le même contenu que le numéro* 249.) In cujus testimonium sigillum meum presenti transcripto duxi apponendum. Datum anno Domini millesimo quinquagesimo secundo, feria sexta post octavam Epyphanie.

LVIII. — N° 255.

Lettres de protection pour l'abbaye des Dunes.

Ricardus Dei gratia Rex Anglie, Dux Normandie et Aquitanie, comes Andegavensis, Justiciariis, vicecomitibus et omnibus baillivis et fidelibus suis totius Anglie salutem. Sciatis quod nos suscepimus in custodiam et protectionem nostram abbatem et fratres de Dunis et omnes res et homines et possessiones eorum. Et ideo mandamus vobis et precipimus quod ipsos et omnes res et homines et possessiones eorum manuteneatis et custodiatis sicut res vestras proprias, nullam eis vel rebus suis facientes injuriam aut molestiam, aut gravamen, nec hominibus suis aut ab aliquo fieri permittentes. Et siquis eis in aliquo forisfecerit id sine dilatione emendari faciatis. Volumus etiam et firmiter precipimus quod abbas de Dunis et fratres ejusdem loci quieti sint de omnibus rebus et catallis suis que per totam terram nostram ducent, de theloneo et pontagio et passagio et lestagio et omnibus aliis consuetudinibus que ad nos pertinent per totam terram nostram. Teste me ipso apud Vernolium, XVIII die Januarii.

LIX. — N° 256.

Transcripta privilegiorum trium regum Anglie, de theloniis.

Ricardus Dei gratia Rex Anglie, etc. (*Le même contenu que le numéro précédent*).

Johannes Dei gratia Rex Anglie, Dominus Hybernie, Dux Normannie et Aquitannie, comes Andegavensis, justiciariis, vicecomitibus, ballivis, et fidelibus suis totius Anglie salutem. Sciatis etc. (*Le même contenu que le numéro précédent*). Sicut carta Ricardi regis fratris nostri quam inde habent, testatur, hiis testibus: Willelmo Marescallo, comite Pembrocensi, Roberto de Turnham, Willelmo de Stangno. Datum per manum H. Cantuariensis archiepiscopi, cancellarii nostri, apud Rothomagum, xxiiii die Augusti, regni nostri anno primo.

Henricus Dei gratia, Rex Anglie, Dominus Hybernie, Dux Normannie, Aquitannie et comes Andegavensis, justiciariis, vicecomitibus et omnibus ballivis et fidelibus suis, salutem. Cartam Ricardi regis, avunculi nostri, inspeximus in hec verba. Ricardus Dei gratia etc. (*Le même contenu que le numéro* 255). Nos igitur prefatos abbatem et fratres de Dunis in protectionem nostram suscipientes, sicut prefatus Ricardus, avunculus meus ipsos in protectionem suam suscepit, quietantiam theolonei, pontagii, passagii, lestagii et omnium aliarum consuetudinum eis a prefato avunculo nostro concessam, sicut carta avunculi ejusdem nostri necnon et confirmatio Domini patris nostri, quas inde habent, rationabiliter testantur, confirmamus, hiis testibus venerabilibus presentibus: W. Eboras archiepiscopo, J. Ratensi episcopo, W. Electo Valencis, J. Comite Lyncolenci, Symone de Monte forti, Willelmo de Dalo, Amaurico de sancto Amando, Henrico dispensatore et aliis multis; per manum venerabilis patris B. Cycestrisensis episcopi, cancellarii nostri, xvi die Junii, anno regni nostri XX.

Henricus Dei gratia Rex Anglie et Dux Normannie et Aquitannie et comes Andegavensis, justiciariis, vicecomitibus, senescallis, prepositis et omnibus ballivis et fidelibus suis totius terre sue, salutem. Sciatis me concessisse pro anima mea et anima patris mei et matris mee, monachis et fratribus ordinis cysterciensis de Dunis ut bene et in pace et libere transeant per totam terram meam cum omnibus rebus suis, quascumque et qualescumque duxerint, quas ipsi vel servientes sui assecurare poterint eorundem monachorum et fratrum esse proprias et ad usum eorum. Et precipio quod de omnibus rebus suis propriis et que ad victum et ad usum eorum fuerint, quietantiam habeant, de theloneo et passagio et pontagio et transverso et de omni consuetudine que ad me pertinet, in tota terra mea, tam per terram quam per aquam. Concessi etiam eisdem fratribus licentiam novas naves fabricandi et veteres emendandi, seu ligna quelibet ad usus proprios comparandi, et prohibeo nequis eis inde molestiam vel vexationem aut disturbationem inferat vel gravamen, et siquis eis super hoc in aliquo forisfacere presumpserit id eis sine dilatione faciatis emendari. Testes Philippus comes Flandrie, Willielmus de Manu, comes Essex, Bernardus de sancto Walerico, Seherius de Quinto, Thomas Bardulfus, apud Heddium.

Omnibus Christi fidelibus ad quos presens transcriptum pervenerit, barones de quinque portubus salutem. Intimamus universitati vestre quod cartam Domini nostri Regis Henrici quam habent abbas et fratres de Dunis, sigillo ipsius bene sigillatam inspeximus, que lecta coram nobis ea que subscripta sunt veraciter continebat. H. Dei gratia etc. ut super legitur tota. Nos igitur Barones de quinque portubus cum prepositam cartam Domini Regis nostri H. inspeximus, ipsius mandato et precepto in eadem carta contento, aures favoris exhibentes ut prefati abbas et fratres de Dunis et omnes res et homines et possessiones eorum eo melius et citius manuteneantur et custodiantur per totam terram prefati H. Regis nostri de prefate carte inspectione, prohibemus: testimonium ejusdem carte presenti transcripto sigilla nostra firmiter apposuimus.

LX. — N° 258.

Exemption de tonlieu.

O. Dei gratia Romanorum rex et semper Augustus, omnibus ditioni sue subjectis ad quos presens scriptum pervenerit, salutem. Sciatis nos suscepisse in conductu et protectione nostra ecclesiam et fratres de Dunis in Flandria, qui de ordine cisterciensi esse noscuntur et servientes et res et bona ipsorum et concessisse libertatem et quittantiam ab omni thelonio et passagio et consuetudine de omnibus rebus suis, quascumque vel qualescumque, sive per terram, sive per aquam, ad usus proprios duxerint. Et distincte precipimus nequis eis molestiam inferat vel gravamen. Siquis autem eorum omnium qui ad jus nostrum pertinere noscuntur, visis litteris, modo quolibet eos molestare presumpserit nostram se noverit incurrisse offensam.

LXI. — N° 259.

Transcriptum privilegii Ottonis Romanorum imperatoris de theloneo.

Universis presentes litteras inspecturis frater Theodericus permissione divina abbas sancti Nycholay Furnensis, premonstratensis ordinis, morinensis diocesis, salutem, et infrascriptis veritatis testimonium perhibere. Noveritis nos litteras religiosorum virorum Domini Lamberti, abbatis de Dunis ac ejusdem loci conventus, cysterciensis ordinis, ejusdemque predicte dyocesis, non cancellatas, non abolitas, nec in aliqua sui parte viciatas, sed sanas et integras illustrisimi principis, Ottonis Dei gratia Romanorum regis semper Augusti, firmiter sigillatas, vidisse, legisse, ac diligenter inspexisse, formam que sequitur continentes. O. Dei gratia etc. (*le même contenu que le numéro précédent*).

Et nos frater Theodericus abbas sancti Nicholay Furnensis predictus, in testimonium inspectionis nostre predicte, presenti transsumpto sigillum nostrum duximus apponendum. Datum anno Domini M° CCC° quadragesimo primo, feria tertia post Quasimodo.

LXII. — N° 261.

Exemption de tonlieu.

A. Dei gratia sancte Coloniensis ecclesie archiepiscopus universis prepositis, decanis et omnibus infra dyocesim suam constitutis ad quos presens karta pervenerit, salutem in Domino. Notum facimus universitati vestre quod fratribus de Dunis in Flandria, qui de cisterciensi ordine esse noscuntur, per omnem jurisdictionem nostram theloneum libere et absolute relaxamus quociens ipsi aliqua ad usus proprios pertinentia vel per terram nostram, vel per aquam transvexerint. Et si aliquis eos in persona, vel in rebus suis injuste agravaverit, mandamus prepositis et decanis, districte precipientes quatenus ipsum canonice vocent et ecclesiastica censura ad plenariam satisfactionem ipsum constringant.

LXIII. — N° 263.

Exemption de tonlieu.

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Sciant presentes et posteri quod ego Walterus Bertout et uxor mea Goda et filii nostri Walterus Bertout et Egidius concessimus in perpetuum ecclesie beate Marie de Dunis, pro salute animarum nostrarum et parentum nostrorum, ut fratres ejusdem ecclesie et res eorum per timinos nostri Dominii liberum ab omni exactione telonei, sive pedagii habeant commeatum. Ut autem res ista stabilis, permaneat hoc presens scriptum a nostro sigillo sumpsit munimentum. Anno gratie M°. CC. II°.

LXIV. — N° 264.

Transcriptum privilegii Domini W. Bertoud de libertate thelonei.

Ego Jordanus, prepositus, et ego Gerardus, decanus ecclesie sancte Walburgis in Furnis, notum facimus omnibus presentem paginam inspecturis quod nos privilegium fratrum de Dunis, quod subsequitur inspeximus bene conscriptum et sigillatum sigillis Domini Walteri Bartout et dilecte Gode uxoris sue verbo ab verbum veraciter sub hac forma: In nomine sancte etc. (*le même contenu que le numéro précédent.*)

Et quod omnes qui presentem paginam inspexerunt fidem veraciter adhibeant, ego Jordanus prepositus prenominatus, et ego Gerardus, decanus, pro libertate ecclesie sancte Walburgis in Furnis, sigillis nostris hanc paginam ad petitum fratrum de Dunis fecimus communiri. Actum est hoc a nobis anno Domini M°. CC°. tricesimo tertio, in die B. Gregorii pape.

LXV. — N° 263.

Exemption de tonlieu accordée au monastère des Dunes.

Frater Ar. dictus abbas et Ar. prior sancti Michaelis in Antwerpia et J. prepositus Bonnensis, omnibus ad quos presens pervenerit, salutem. Noverit universitas vestra quod privilegium a Willielmo Atrebatensi advocato, Bethunie et Theneremunde Domino et dilecta uxore sua Mathilde, Dunensi ecclesie concessum propriis oculis nostris inspeximus in hunc modum. Ego Willielmus Atrebatensis advocatus, Bethunie et Theneremunde Dominus et dilecta uxor mea Mathildis omnibus ad quos presens pervenerit, notum facimus quod nos divine charitatis intuitu pro salute nostrarum animarum et patrum et matrum et omnium nostrorum antecessorum, donavimus dilectis nostris monachis et fratribus ecclesie sancte Marie de Dunis, qui de ordine cisterciensi esse noscuntur, quod ipsi cum omnibus suis rebus propriis quas ad hujus proprios deferent, per totam terram nostram transeant immunes et quiti ab omni thelonio, passagio et pontagio et omni consuetudine quantum ad nos spectat. Ut autem hec donatio rata permaneat in futurum, presens scriptum sigillis nostris firmavimus. Actum anno Verbi incarnati millesimo ducentesimo tertio, mense Aprili. Ut igitur hujus privilegii continentia omnibus tam presentibus quam futuris sit notoria sigillorum nostrorum appensionibus prepositam paginam dignum duximus roborare. Actum anno Domini M°. CC°, XXXVII°, mense Junio.

LXVI. — N° 268.

Exemption de tonlieu.

Ego Everardus Radous, dominus de Mauritania, Castellanus Tornacensis, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra, quod ego ecclesiam Beate

Marie de Dunis cum omnibus hominibus et rebus suis, sub tutela mea suscipio et suscepi, finaliter precipiendo, ut nullus hominum ipsis fratribus, rebus vel servientibus, sive eorum hominibus, violentiam vel aliquod gravamen inferre per totam terram meam presumat. De passagio autem, theloneo pariter et traverso, pro amore Christi et sue genitricis, nec non, et pro salute anime mee et antecessorum, parentum videlicet et amicorum meorum et deinceps successorum meorum et in reliquum temporis per totam terram meam vel dominium meum, quietos clamavi et clamo. Actum anno gratie millesimo ducentesimo vicesimo tertio, mense Octobri, feria quarta post festum sancti Dyonysii.

LXVII. + N° 273.

Exemption de tonlieu en faveur de l'abbaye des Dunes.

Willelmus Dei gratia Hollandie comes omnibus fidelibus sub ditione sua constitutis ad quos hec pagina pervenerit salutem et omne bonum. Notum esse volumus presentibus et futuris quod fratribus de Dunis qui de cisterciensi ordine esse noscuntur, gratuita benignitate concessimus ut per totam terram nostram licentiam habeant libere vendendi et emendi quecunque voluerint, et quotiens aliqua propriis necessaria usibus, navigio, seu alio modo transvexerint, ab omni theloneo, vel quibuslibet exactionibus tam nostris quam omnium virorum qui nostre sunt potestatis, inconcussi prorsus pertranseant. Siquis vero eorum omnium qui ad jus nostrum pertinere noscuntur, visis litteris istis, predictos fratres modo quolibet molestare presumpserit, sciat se certissime nostram incurrisse offensam, et quantum fratres in exigendo justiciam propter hoc ipsum expenderint, tanti se nobis noverit esse debitorem. Porro ut hec largitio memoratis fratribus illesa perseveret, presenti scripto testes probabiles adhibere curamus, quorum subscripta sunt nomina: Dominus Hugo de Vorren, Theodericus frater ejus, Betto frater Bertildi, Arnoldus frater Wittenwillems, Reinerus frater Simonis et alii homines mei multi.

LXVIII. — N° 276.

Lettre de protection pour le monastère des Dunes.

O. Dei gratia Trajectensis electus, dilectis filiis abbatibus, prioribus, decanis, presbiteris ceterisque ecclesiarum prelatis in Trajectensi diocesi constitutis, in Domino salutem. Universitatem vestram nosse volumus, quod fratres ecclesie sancte Marie de Dunis, cum omnibus possessionibus et rebus suis, sub domini pape et nostra tutela ac protectione consistunt. Inde ejusdem auctoritate et nostra etiam mandamus vobis et districte precipimus, quatinus quotiens requisiti fueritis, omnes illos qui in aliquem predictorum fratrum manus violentas injecerint, aut res vel domos eorum invaserint, vel ea que predictis fratribus ex testamento decedentium relinquuntur, seu debita vel elemosinas eorum detinere presumpserint, vel decimas laborum seu nutrimentorum suorum, contra privilegia sedis apostolice, extorserint, aut res ipsorum a fugitivis suis vel ab aliis quibuscumque ablatas retinuerint, tam ipsos quam principales eorum in hiis adjutores, publice, candelis accensis, absque dilatione vel contradictione, excommunicetis, et in terris sive presentia ipsorum, divina prohibeatis officia celebrari. Villas etiam in quibus bona predictorum fratrum depredata sive furto sublata detenta fuerint, aut predones ipsi vel fures et uxores et familie eorum permanserint, seu fugitivi monachi vel conversi contra voluntatem abbatis extiterint, nisi habitatores earundem villarum admoniti eos a se removerint, quamdiu ibi fuerint, interdicti sententie supponatis. Nullum quoque pedagium, sive passagium aut theloneum ab ipsis vel rebus ipsorum extorqueri permittatis, exactores hujus rei per excommunicationis sententiam compescentes. Ad hec volumus et firmiter mandamus ut omnes de quibus premoniti fratres conquesti fuerint, ad diem quem vobis nominaverint, peremptorie citetis, quatinus Trajectum veniant super objiciendis responsuri. Provideatis igitur attentius ut in hiis omnibus exequendis eam sollicitudinem aut diligentiam adhibeatis, ne pro negligentia vel defectu culpam a vobis exigere debeamus et penam. Actum anno Domini M°. CC°. XIII°.

LXIX. — 277.

Lettre de protection pour l'abbé des Dunes.

F. Dei gratia comes Flandrie et Hanonie, amicis suis omnibus bailivis Anglie et portuum maris custodibus, salutem et sincere dilectionis plenitudinem. Universitati vestre notum facio quod fratres de Dunis in Flandria quos pre ceteris religiosis speciali vinculo dilectionis amplector, cum omnibus rebus suis et hominibus sub mea protectione consistunt, ita quod ubique eorum felicitati et paci, sicut debeo, sum providere paratus. Inde est quod eos specialiter dilectioni ac fidei vestre committo, humiliter pro ipsis vos rogans in Domino, quandocumque, pro navibus suis reparandis seu ceteris persequendis negotiis ad vos diverterint, benigne eos nostri gratia suscipiatis, ut apud vos liberum obtineant introitum et regressum, et super quacumque re vos requisierint, promptos ac fideles vos inveniant adjutores. Quicquid autem beneficii et auxilii predictis fratribus nostri causa contuleritis, totum mihi factum reputabo, paratus cum tempus ingruerit, condignam vobis reddere cum gratiarum actione compensationem.

LXX. — N° 281.

Exemptio ab exactione plaustrqrum, servientium et jumentorum.

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti. Ego Walterus de Cruninga notum fieri volo universis ad quos presentes littere pervenire contigerit, me de meo *Moer* circiter centum et quadraginta sex mensuras cum officio, decima et omni Dominio, quod obtinueram in eo, libere et quiete perpetuo possidendas assignasse monachis de Thosan, quarum partem eis legitime vendidi, partem in puram contuli elemosinam cum omni jure quod in eis habueram, in remissionem peccaminum meorum et uxoris mee Bele, itemque duarum uxorum mearum

Herkenradis et Immeiney, que carnis debitum jam solverunt. Hujus autem possessionis sunt termini: officia de Reimswala, de Scoude, item officium Petri de Sivelinga, et quartum officium de Cruninga. Ipsi autem monachi meam erga se devotionem attendentes et pro temporalibus spiritualia volentes recompensare, plenum officium sicut uni de fratribus suis cum sepultura, mihi et uxori mee Bele, cum carnis debitum solvimus, benignissime concesserunt. Ego autem abbatis et conventus tam pie concessioni congaudens et priori devotioni mee aliquid superaddere volens, ipsorum curtes mihi vicinas, et mee defensioni commissas, ab exactione plaustrorum, sive servientium, sive jumentorum, perpetuo liberas esse volui, et quietas. Ut autem a posteris meis hoc firmiter observetur litterarum tenaci memorie commendare et sigillo meo mihi placuit roborare. Actum apud Curtem de Monstrhoc anno Domini M° CC° XIIII° mense Aprili. Testes, Ideslof, et Petrus de Wala, Egidius de Cattindic, Hugo Standard, et alii plures.

LXXI. — N° 282.

Lettres de protection pour le monastère des Dunes.

Theodoricus, dominus de Beverna et Castellanus de Dixmude, justiciariis et ballivis et omnibus Christi fidelibus ditioni sue subjectis, presentibus et futuris ad quos presens scriptum pervenerit, in Domino salutem. Sciatis quod ego pro salute anime mee et uxoris et antecessorum meorum, ecclesiam de Dunis et fratres ejusdem loci, et res eorum sub mea protectionis tutela suscepi, et precipio quod libertatem et quitantiam habeant de theloneo et pontagio et passagio et traverso et de omnibus rebus quascumque et qualescumque ad proprios usus adduxerint vel abduxerint et de omni exactione et consuetudine que ad me pertinet, sive per terram sive navigio, venerint. Et prohibeo ne quis eis vel servientibus eorum molestiam vel gravamen inferat et siquis eis in aliquo forisfecerit, si amorem meum simul et honorem diligitis, id eis absque aliqua dilatione emendari plenarie faciatis. Et ut hoc stabile permaneat, hanc cartam appensione sigilli mei roboravi. Actum ab incarnatione Domini anno M°. CC°. XV°.

LXXII. — N° 285.

Exemption de tonlieu.

Universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis R. decanus sancti Donatiani in Brugis, eternam in Domino salutem. Noverit universitas vestra quod nos inspeximus subsequens privilegium, sigillo Domine Mathildis de Tenremunda munitum, sub tali forma. Notum sit universis quibus presens scriptum videre contigerit, quod ego Mathildis Tenremunde domina monachos de Thosan, de theloneo quo michi apud Tenremundam tenentur, quolibet anno, semel eundo ac semel redeundo, pro divina remuneratione, quitos ac liberos in perpetuum dimitto, filia mea Mathilde, que jus habebat in ipso theloneo, presente et consentiente manum etiam apponente. Datum apud Tenremundam. Anno Domini M°. CC°. XVIII° mense Novembris.

LXXIII. — N° 293.

Exemption de tonlieu.

B. Comes de Benthem et Hollandie procurator, universis thelonueariis per comitatum Hollandie constitutis, salutem. Quum dilectus cognatus noster W. Comes Hollandie monachis de Thosan in omni potestate sua, de quo minime dubitamus, licentiam libere vendendi et emendi quecunque voluerint, et sive navigio seu alio modo venerint, absque theloneo et omni exactione, transeundi libertatem concessit, ipsius libertatem illibatam ut decet servari volentes omnibus vobis mandamus et districte precipimus ut predicte fratres ecclesie, cum bonis suis absque thelonei vel alia qualibet exactione per vos transire, sive navigio seu alio modo venerint, permittatis, scientes in nostram, siquid in eos presumptum fuerit, injuriam redundare.

LXXIV. — N° 294.

Exemption de tonlieu.

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti. Amen. Universis presentes litteras inspecturis, Arnulphus miles de Husdenna, et Mathildis uxor ejus, in Domino salutem. Quum nichil est christiano felicius cui regnum celorum promittitur, ut ejusdem regni mereamur participio non privari, qui in multis offendimus omnes, illorum qui divinis indesinenter intersunt obsequiis, necesse habemus intercessionibus adjuvari. Inde est quod fratribus ecclesie Beate Marie de Thosan in omni dominio nostro vendendi et emendi quodcunque voluerint et quocunque modo venerint, absque thelonei vel alicujus exactionis gravamine, libere transeundi licentiam dedimus et perpetuam concessimus libertatem. Quapropter vobis omnibus theloneariis, et hominibus nostris mandamus et districte precipimus, ne predictos fratres ullatenus in aliquo molestetis, certissime scientes quod eorum ulciscemur injuriam tamquam in nos ipsos factam. Ut autem hujus nostre libertatis donatio divine remunerationis intuitu perpetuam obtineat firmitatem, sigillo nostro et sigillo domini abbatis de Bernis, in testimonium presentes litteras fecimus communiri. Actum anno gratie M°. CC°. XXIIII°, mense Martio.

LXXV. — N° 299.

Exemption de tonlieu en faveur du monastère des Dunes.

Ego Willelmus miles filius domini Theoderici senioris de Beverna et Castellani de Dixmuda, notum facio omnibus presentem paginam inspecturis quod pro amore Christi et salute mea et pro remedio animarum patris mei et matris mee, omniumque amicorum meorum concedo libere fratribus Beate Marie de Dunis, dono perpetuo, quod ipsi fratres cum omnibus rebus suis propriis per villam de Axla et per totum officium ejusdem ville

ab omni theloneo, traverso et exactione aliisque causis omnibus ad jus et dominium meum ubicunque fuerit spectantibus, liberi sint et immunes. Preterea servientibus meis, ubique ex parte mea consistentibus districte precipio ut dictos fratres nullatenus molestare presumant quia eosdem sub mea protectione suscipio, et cum omnibus rebus suis sive in propriis vectibus vel in aliorum, mediante precio, per se vel per servientes suos, per terram sive per aquam fuerint devolute, libere et absolute quitos eos clamo, et etiam in omne futurum tempus. Utque hec mea donatio rata firmaque permaneat, dominus Theodericus de Beverna et Castellanus de Dixmuda, frater meus, eo quod in presens proprium sigillum non habeo, suum ad meam petitionem, in testimonium huic pagine apposuit pariter et assensum. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo nono, mense Augusto.

LXXVI. — N° 300.

Lettres de protection pour l'abbaye des Dunes.

Wilbrandus Dei gratia Trajectensis episcopus abbatibus, prioribus, decanis, presbyteris ceterisque ecclesiarum prelatis in Trajectensi dyocesi constitutis, salutem in Domino. Universitatem vestram nosse volumus, quod fratres et familiares ecclesie sancte Marie de Dunis, cum omnibus possessionibus et rebus suis sub domini pape et nostra tutela ac protectione consistunt, unde ejusdem auctoritate et nostra mandamus vobis et districte precipimus quatinus quotiens fueritis requisiti, omnes illos qui in aliquem predictorum vel familiarium suorum, manus violentas injecerint, aut res vel domos eorum invaserint, vel ea que predictis fratribus vel familiaribus ex testamento decedentium relinquuntur, seu debita vel elemosinas eorum detinere presumpserint vel decimas laborum seu nutrimentorum suorum, contra privilegia sedis apostolice eisdem indulta, extorserint, aut res ipsorum a fugitivis suis vel ab aliis quibuscumque ablata retinuerint, tam ipsorum principales coadjutores quam eos, competenti admonitione premissa, absque contradictione vel protectione, publice, candelis accensis, excommunicetis et in terris sive in presentia ipsorum divina prohibeatis officia celebrari. Villas in quibus predictorum fratrum vel familiarium bona depredata, vel furto sublata detenta fuerint, aut predones vel fures et uxores et familie eorum permanserint, sive fugitivi monachi vel conversi contra voluntatem abbatis extiterint, nisi habitatores earundem villarum admoniti eos a se removerint, quamdiu ibi fuerint interdicti sententie supponatis, ad hec volumus et firmiter precipimus ut omnes de quibus predicti fratres vel familiares

conquesti fuerint ad diem quem vobis nominaverint peremptorie citetis ad presentiam nostram super obiciendis responsuros. Provideatis igitur attentius ut in his omnibus exequendis, eam sollicitudinem et diligentiam adhibeatis, ne pro negligentia vel defectu culpam a vobis exigere debeamus et penam. Datum apud Selhorst anno Domini M°. CC°. XXIX°, idibus Septembris. Ego G. decanus in Middelburgh testificor omnibus quod litteras Domini episcopi Trajectensis sanas et sigillatas inspeximus prescriptam formam continentes, et eas vobis presbitris decanatus nostri volumus observandas.

LXXVII. — N° 307.

Exemption de tonlieu.

H. Dei gratia dux Lovanii omnibus fidelibus et hominibus suis ad quos presens scriptum pervenerit, salutem. Sciatis me concessisse pro anima mea et anima patris mei et matris mee et antecessorum meorum, monachis et fratribus ecclesie sancte Marie de Dunis, qui de ordine cisterciensi esse noscuntur, ut in pace et libere per totam terram jurisdictionis mee transeant cum omnibus rebus suis quascunque et qualescunque, sive per terram sive per aquam, ad usus proprios duxerint. Et districte precipio quatinus de omnibus tam ad victum quam ad alios usus pertinentibus, quitantiam habeant et libertatem de theloneo et passagio et pontagio et de omni consuetudine. Quod si quis predictis fratribus aliquod gravamen intulerit, vel molestiam, meam pro hoc facto se sciat incurrisse offensam.

LXXVIII. — N° 310.

Exemption de tonlieu en faveur du monastère des Dunes.

Florentius Hollandie comes omnibus fidelibus sub ditione sua constitutis ad quos hec pagina pervenerit salutem et omne bonum. Notum facimus universis presentibus et futuris

quod nos fratres et bona ecclesie beate Marie de Dunis, cisterciensis ordinis, per totum dominium nostrum sub nostra protectione suscipimus et tutela. Preterea pro remedio anime patris mei, bone memorie, Willelmi, et animarum nostrorum antecessorum et nostrorum successorum, gratuita benignitate, fratribus concessimus memoratis ut per totam terram nostram licentiam habeant libere vendendi et emendi quecunque voluerint et quotiens aliqua propriis usibus necessaria, navigio, seu alio quolibet modo trausvexerint, a theloneo, exactione et omni consuetudine, que a ceteris hominibus in nostro dominio solet extorqueri, semper et perpetuo liberi pertranseant et immunes. Siquis vero hominum nostrorum predictos fratres vel bona eorum infra terram nostram spoliaverit, vel eosdem quocunque modo molestare presumpserit, sciat se certissime nostram incurisse offensam et quantum dicti fratres in exigendo justiciam propter hoc ipsum expenderint, tanti se noverit ipsis fratribus esse debitorem et nobis de forefacto satisfacturum. Porro ut hanc nostram largitionem memorata ecclesia cum omnimoda libertate perpetuo pacifice possideat, scriptum istud scribi et sigilli nostri appensione fecimus in testimonium communiri. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo primo. Mense Decembri.

LXXIX. — N° 316.

Exemption de tonlieu en faveur de l'abbaye des Dunes.

Otto, Dei gratia Trajectensis electus, omnibus ad quos presens pagina pervenerit salutem in Domino. Notum vobis esse volumus quod nos diligenter inspeximus illustris viri Florentii quondam comitis Hollandie et Mathildis uxoris sue, privilegium ecclesie Dunensi collatum, verbo ad verbum, in hunc modum. Ego Florentius Hollandie comes et Mathildis uxor mea notum facimus etc. (*Le même contenu que le numéro précédent.*) Nos igitur antedictam dilectissimi fratris nostri collationem ratam habemus et auctoritate dyocesiana confirmamus, presenti testimonio litterarum, sub pena excommunicationis districte inhibentes ne quis ei audeat contradicere vel aliquatenus contraire. Datum anno Domini M°. CC°. XXX° nono, in vigilia beati Nicholai.

LXXX. — N° 319.

Confirmation des biens et priviléges de l'abbaye des Dunes.

Petrus, Dei gratia Morinensis episcopus, dilectis filiis abbatibus, prepositis et omnibus presbytris, in morinensi diocesi constitutis ad quos littere iste pervenerint, salutem in Domino. Cum ex dono nobilis viri Balduini, quondam comitis Flandrie, ecclesia de Dunis tantum de terra dunarum habeat ipsius privilegio confirmatum, quantum ad pascua animalium opus habuerit, vel quantum propriis aratris duxerit excolendum, sicut vidimus in auctentico contineri quod super hoc habet ecclesia memorata, mandamus et precipiendo firmiter vobis injungimus quatinus cum ab eadem ecclesia fueritis requisiti, omnes illos qui privilegio principis memorati et huic nostre attestationi presumpserint contraire et concessarum dunarum libertatem infringere attemptaverint, efficaciter moneatis ut a concepta presumptione desistant alioquin excommunicetis eosdem, nec eos sine conscientia nostra aliquatinus absolvatis. Ita etiam que subscribuntur, verbo ad verbum, in ipso privilegio illustris viri Balduini quondam comitis Flandrie, Dunensi ecclesie concesso inter cetera repperimus in hec verba. Hec et alia omnia ad eandem ecclesiam pertinentia, que a predicto avunculo meo comite Philippo et aliis antecessoribus meis eidem ecclesie donata, concessa fuerint et confirmata, et omnia que vel in presenti possidet, vel deinceps in tota terra mea juste et legitime acquirere potuerit, in puram et perpetuam elemosinam concessi et presenti pagina confirmavi, firmiter interdicens, ne quis eis super his omnibus molestiam inferat vel gravamen; hinc est quod vobis precipientes mandamus, quatinus omnes contra hec venientes moneatis ut ab incepta presumptionis injuria desistant, quod si non fecerint, ipsos excommunicetis. Datum anno Domini M° CC° XXX° secundo, in vigilia beati Petri ad vincula.

LXXXI. — N° 321.

Exemption de tonlieu en faveur du monastère des Dunes.

Ego Walterus miles, dominus de Drincham, notum facio omnibus, presens scriptum inspecturis, quod pro amore Jesu Christi et pro salute mea et omnium amicorum meorum, fratribus ecclesie beate Marie de Dunis, libertatem condonavi perpetuam transeundi per *hoverdragh de Linke* et volo finaliter quod quandocunque dicti fratres et bona eorum et servientes eorum ibidem devenerint, ab omni theloneo et passagio et ab omnibus consuetudinibus et exactionibus que ab aliis extorqueri et exigi ibidem solent, sint liberi penitus et immunes. Ut igitur hec rata firmaque permaneant, presentem paginam sigilli mei munimine, in testimonium dignum, duxi roborandam. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo quarto, tertio Idus Maii.

LXXXII. — N° 322.

Universis presentes litteras inspecturis, Th. decanus ecclesie sancte Walburgis furnensis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod nos inspeximus privilegium nobilis viri domini Walteri de Drincham militis, non cancellatum, non abolitum, non in aliqua sui parte viciatum in hec verba (*le même contenu que le numéro précédent*). In cujus vero testimonium presenti scripto sigillum nostrum duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° sexagesimo nono, die omnium animarum.

LXXXIII. — N° 323.

Confirmation de l'exemption du tonlieu de Slype, par Engelran de Slype et J. percepteur du temple en Flandre.

Universis presentes litteras inspecturis Magister S. de Broburgis clericus et officialis domini Tornacensis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod Ingeravenus de Sclipes per Henricum laicum, quem procuratorem suum constituerat, per litteras fratris J. domorum milicie templi in Flandria perceptoris, ad approbandum in nostra presentia instrumentum quod dominus Gossuinus quondam pater suus super immunitate thelonei sui quod habebat in Sclipis ecclesie de Dunis concessit sicut in predictis litteris dicebatur et ad quitandum in perpetuum ab omni theloneo quod ad ipsum pertinere poterat infra Sclipis, ecclesiam memoratam et ad obligandum tam ipsum J. quam heredes ipsius in perpetuum ad penam quadraginta solidorum Flandrie monete, ipsi ecclesie de Dunis tociens solvendorum, quotiens ipse vel aliquis heredum ipsius contra quitationem predictam et liberalitatis patris sui concessionem, aliquid attemptaret, prout in litteris procuratorum antedictis ab ipso procuratore coram nobis, cum inter dictos ecclesiam et J. super dicto theloneo questio verteretur, in jure exhibitis et lectis plenius vidimus contineri, approbavit in nostra presentia predictum Gossuini quondam patris ejusdem J. instrumentum et ipsam ecclesiam ab omni theloneo quod ad ipsum pertinere poterat infra Sclipis, in perpetuum quitavit et ad penam quadraginta solidorum Flandrie, modo superdicto solvendorum, tam se quam heredes suos, si ipsam penam, quod absit, committi contingat, per prefatum procuratorem in perpetuum obligavit. Actum anno Domini M° CC° XXX° quinto, mense Augusto, feria quarta post beati Bartholomei.

LXXXIV. — N° 323 a.

De assignatione metarum et libertate dunarum a Johanna Flandrie et Hanonie comitissa Ecclesie de Dunis concessa.

Omnibus ad quos presentes littere pervenerint frater N. dictus abbas et conventus de Dunis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod cum illustris domina J. Flandrie

et Hainonie comitissa nostre ecclesie sexcentas triginta duas virgas de terra dunarum in ecclesiam contulisset, prout in ejus litteris inde factis, quarum tenor infra scriptus est, plenius continetur, nos propter hoc, consilio domus specialiter evocato, de assensu communi in hac parte, libertatem ejus benigne sicut decuit, attendentes, septem libras annui redditus quas habebamus in Dunis, ex dono bone memorie comitis Theodorici, predecessoris ejusdem domine comitisse, eidem reddidimus in usus ipsius et successorum suorum amodo convertendas. In cujus rei testimonium presens scriptum sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum apud Insulas anno Domini M° CC° tricesimo quinto. Tenor vero litterarum dicte domine comitisse talis est. Ego Johanna Flandrie et Hainonie comitissa notum fieri volo omnibus presentibus, pariter ac futuris quod ecclesiam de Dunis tam ab omni maris periculo quam a laicali molestia volens conservari illesam, dedi et assignavi eidem ecclesie in perpetuam elemosinam, de terra dunarum, ab extremitate basilice ipsius abbatie versus orientem, trecentas sexaginta virgas, et ab alia extremitate basilice versus occidentem ducentas quadraginta duas virgas ad majorem virgam comitis Flandrie mensuratas, hoc est in summa: sexcentas triginta duas virgas inter duas metas, longitudine tamen basilice que estimatur triginta virgas continere, in predicto virgarum numero computata. Hanc autem donationem assignavi etiam memorate ecclesie a basilica sepedicta versus austrum usque ad finem dunarum, et iterum a basilica versus aquilonem usque ad mare, volens ut sit eadem latitudo tam in ipso dunarum initio ad austrum et in fine versus aquilonem super mare quam in medio, scilicet sexcentas triginta duas virgas continens. Donationem vero istam ita concessi sepedicte ecclesie quod per eam nec michi nec eidem ecclesie in aliis rebus infra predictas metas decrescat jus aliquod vel accrescat per prefatam collationem aliquam justitiam extra septa abbatie ecclesie confero sepedicte. Et ne cujusquam temeritas antedictam ecclesiam de Dunis perturbare presumat, prohibeo specialiter ne infra metas hujus donationis mee aliquis animalia sua mittat vel ire permittat ad pascendum. Quod, si ierint pro quolibet animali equo, vacca et hujusmodi trium solidorum et pro qualibet ove et hujusmodi animaliis XII denariorum dominus animalis forefactum incurret, que forefacta penitus erunt mea. Unde omnibus ballivis meis officii Furnensis districte precipio ut hanc donationem meam prefate ecclesie faciant inviolabiliter observari, predicta forefacta ab hiis qui eadem incurrerint exigentes, ecclesia vero prescripta liberalitatem meam in hac parte benigne considerans, septem libras annui redditus, quas habebat in Dunis, ex dono bone memorie comitis Theodorici, predecessoris mei, per manum domini Nicholay abbatis michi reddidit in usus meos et successorum meorum deinceps convertendas. Actum apud Insulas coram fidelibus meis anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo quinto, mense Januario.

LXXXV. — N° 323 e.

Exemption de tonlieu dans le metier d'Axel.

Ego Willelmus de Beverna, dominus de Sommain et Eva uxor mea notum facimus omnibus presentem paginam inspecturis, quod pro amore Jesu Christi et pro salute animarum nostrarum et omnium amicorum nostrorum, libere concedimus fratribus beate Marie de Dunis, dono perpetuo, etc. *le même contenu que le N°* 299. Actum anno Domini M° CC° tricesimo septimo, mense Januarii, septimo decimo kalendas Februarii.

LXXXVI. — N° 323 f.

Gosvinus filius Ingeravenus absolvit fratres de Dunis cum omnibus rebus suis ab omni theloneo quod ad ipsum pertinet in Slipis, assentiente filio suo Ingeraveno.

Walterus, Dei gratia Tornacensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Cum ecclesia de Dunis Ingeravenum filium domini Gocewini, militis de Slipis, coram officiali nostro traxisset in causam super theloneo quod idem Ingeranus in Slipis extorquere a fratribus ejusdem ecclesie nitebatur, partibus in nostra presentia constitutis, Ingeranno pro se et pro uxore sua et filiis suis, et ecclesia de Dunis per procuratorem Ydoneum comparente, ecclesia instrumentum produxit cujus continentia talis erat. Ego Gocewinus filius Ingeraveni de Slipen, notum facio omnibus hanc cartam inspecturis, quod assentiente filio meo Ingeraveno, absolvo fratres de Dunis cum omnibus rebus suis ab omni theloneo quod ad me pertinet in Slipis. Hanc autem donationem, ut in perpetuum firma permaneat, sigilli mei confirmatione roboravi. Testes Balduinus prior de Dunis; Walterus de Uxhem, monachus; Egidius monachus; Walterus custos de Erlebaldi capella, Johannes Clericus, Monekinus Pud. Cum igitur Ingerannus predictus intellexisset ejusdem instrumenti

tenorem, confessus est coram nobis, omnia vera esse que in eo continebantur expressa, et ab omni theloneo in perpetuum quitam clamavit ecclesiam memoratam de omnibus rebus quas ad proprios usus adduxerit vel abduxerit, dum tamen cum rebus predictis non fuerint alique res quas ea intentione emerint fratres prefate ecclesie de Dunis, ut rursum vendere intendant; que si ita fuerint de illis solvant dicti fratres secundum consuetudinem laicorum et tam se quam heredes suos ad penam quadraginta solidorum, Flandrensis monete, totiens solvendorum, quotiens ipsi vel aliquis heredum suorum contra quitantiam hujusmodi et liberalitatem patris sui, aliquid attemptarent in perpetuum obligavit. Nos igitur rogati a partibus, presentem paginam sigilli nostri appensione, dignum duximus in testimonium muniendam. Actum anno Domini M° CC° tricesimo septimo, mense Maio.

LXXXVII. — N° 323 g.

Exemption de dîmes accordée à l'abbaye des Dunes.

P. Dei gratia morinensis episcopus, universis Christi fidelibus presentem paginam inspecturis, salutem in Domino Jesu Christo. Universitati vestre tenore presentium intimamus quod inter quas plurimas libertates a Domino Innocentio summo pontifice ordini cisterciensi concessas, in quodam privilegio quod Dunis habetur, istas cum ceteris continere conspeximus ejusdem Innocentii bulla firmissime roboratas. Sane laborum vestrorum quos propriis manibus aut sumptibus colitis, tam de terris cultis quam incultis, sive de ortis et virgultis et piscationibus vestris, seu de nutrimentis animalium vestrorum, nullus a vobis decimas exigere vel extorquere presumat. Actum anno Domini M° CC° tricesimo septimo III kal. Junii.

LXXXVIII. — N° 323 h.

Exemption de tonlieu.

H. Dei gratia rex Anglie, dominus Hibernie, dux Normandie et Aquitanie, et comes Andegavensis, justiciariis, vicecomitibus et omnibus ballivis et fidelibus suis salutem. Cartam Ricardi regis avunculi nostri inspeximus in hec verba, Ricardus, Dei gratia etc. (*Le même contenu que le numéro* 255.) Nos igitur prefatos abbatem et fratres de Dunis in protectionem nostram suscipientes sicut prefatus R., avunculus noster, ipsos in protectionem suam suscepit, quitantiam thelonei, pontagii, passagii, lestagii et omnium aliorum consuetudinum eis a prefato avunculo nostro concessam, sicut carta ejusdem avunculi nostri nec non et confirmatio domini patris nostri quas inde habent rationabiliter testantur, confirmamus. Hiis testibus venerabilibus presbytris W. Eboricensi archiepiscopo. J. Bath.... episcopo. W. electo Valentie, J. comes Lyncolensis, Simone de monte forti, Willelmo de Ras, Amauro de sancto Amando, Henrico dispensatore et aliis. Datum per manum venerabilis patris R. cycestris episcopi, cancellarii nostri, xvi die Junii, anno regni nostri vicesimo primo.

LXXXIX. — N° 323 q.

Privilége d'acheter librement des harengs, accordé au monastère des Dunes.

Universis presentes litteras inspecturis Willelmus permissione divina abbas sancti Bertini, ordinis sancti Benedicti, morinensis diocesis, salutem cum noticia veritatis. Noverint universi quod nos anno Domini millesimo trecentesimo quinquagesimo septimo, XIX die mensis Novembris, illustrissime domine, domine Johanne quondam Flandrie et Hannonie comitisse litteras vidimus et inspeximus, sanas et integras, non rasas, non abolitas, nec in aliqua sui parte viciatas, sed sigillo dicte domine sigillatas, formam que sequitur continentes. Johanna

Flandrie et Hannonie comitissa, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod nos ex plenaria potestate, ab illustri Domino et marito nostro Th. Flandrie et Hannonie comite, nobis concessa ordinandi et faciendi in tota terra nostra pro voluntate nostra, dum profectus esset in Sabaudiam, pro remedio anime nostre et ipsius comitis, domini et mariti nostri, ac predecessorum nostrorum, concessimus ordini cysterciensi potestatem emendi et recipiendi allecia libere et quocumque tempore, non obstante aliqua lege vel consuetudine seculari. Unde mandamus et precipimus vobis ballivis et scabinis nostris portuum maris, quatenus nullam omnino molestiam aut gravamen inferatis vel inferri permittatis personis dicti ordinis vel uni eorum, nec eis cum quibus alleciorum mercimonia contexerint, prout superius est expressum. Actum et datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo tertio, mense Augusto. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum anno et die quibus supra.

XC. + N° 323 r.

Lettres de protection pour le monastère des Dunes.

W. comes Hollandie, omnibus scultetis et justiciariis sive ballivis per totam terram suam constitutis, salutem. Mandamus vobis universis et singulis quatinus quotiens aliquis in nostro dominio constitutus, aliquid sibi credit competere contra fratres ecclesie beate Marie de Dunis et ab eis quicquam conatur repetere, talem habeatis eundem ut contentus sit lege et justicia loci sive patrie in qua res detinetur de qua querimonia ventilatur. Quod si noluerit et contra hanc formam veniens dictos fratres molestaverit, opponatis vos talibus fideliter et ipsos viriliter compescatis. Si autem aliter fecerint et dictos fratres molestaverint contra hanc formam, nullatenus sitis eis consilio vel auxilio sed ita fideliter opponatis vos eis ut ab hujusmodi injuria et vexatione dictorum fratrum desistant, scientes pro certo quod cum talis injuria ad notitiam nostram venerit, non poterimus eam preterire inultam, nec dictis fratribus in sua justitia aliquatenus deesse. Datum anno Domini M° CC° quadragesimo quarto, sabbato infra octavam apostolorum Petri et Pauli.

XCI. — N° 323 s.

Exemption de tonlieu accordée au monastère des Dunes.

W. comes Hollandie universis Christi fidelibus tam presentibus quam futuris presentes litteras inspecturis, eternam in Domino salutem. Noverit universitas vestra quod nos ad exemplum bone memorie Florentii comitis, patris nostri, fratres et bona ecclesie beate Marie de Dunis, cisterciensis ordinis, per totum dominium nostrum sub nostra protectione suscipimus et tutela. Preterea pro remedio anime nostre et pro remedio anime patris nostri bone memorie Florentii comitis, et animarum antecessorum et successorum nostrorum, gratuita benignitate, memoratis fratribus concessimus etc. (*Le même contenu que le numéro* 310.) Actum anno Domini M° CC° quadragesimo quarto, mense Julio. Sabbato infra octavam apostolorum Petri et Pauli. In domini Costini militis domo, apud Riethnesse.

XCII. — N° 323 t.

De libertate thelonei apud Overdragh de Bergis.

Ego Gillebertus castellanus Bergensis, miles, dominus de Stenvorde, et Maria uxor mea, notum facimus omnibus tam presentibus quam futuris quod ob remedium animarum nostrarum et omnium predecessorum nostrorum dedimus et concessimus fratribus ecclesie de Dunis, cisterciensis ordinis, liberum transitum ab omni exactione, sumptu et consuetudine per nostrum *Overdragh apud Bergis,* ita quod sicut de rebus nostris nichil exigitur, ita de ipsis sive rebus eorum, nichil penitus exigatur, firmiter interdicentes ne aliquis in posterum dictis fratribus, sive rebus ipsorum super hac donatione et concessione nostra molestiam inferat vel gravamen. Actum anno Domini M° CC° quadragesimo quarto, in crastino beate Lucie virginis, presentibus fratre Willelmo Grendel, monacho de Dunis et fratre Johanne Heinoet, magistro de Sintines.

XCIII. — N° 323 u.

De theloneo W. comitis Hollandie et de libere vehendis lignis nostris de silva nostra in Ardenia.

W. Dei gratia comes Hollandie universis theloniariis et quibuscumque aliis dominio suo subjectis, salutem et omne bonum. Cum nos patris nostri, bone memorie, Florentii, comitis Hollandie, factis inherentes, ecclesiam de Dunis confratres ejusdem cum rebus et personis suis sub nostra recipimus protectione et conductu, ita etiam quod vel eorum per terram nostram et facultates et meatum aquarum, sine omni exactione theloniaria libere deducantur; cum tamen sibi comparaverunt quandam silvam in Ardenia jacentem in confinio de Givet quam, emerunt erga relictam domini Jacobi de Valle et liberos ejus, volumus predictam ecclesiam quoad dictam silvam, speciali gaudere libertate. Quo circa mandamus et volumus quatinus predicti fratres et nuntii ecclesie prenotate quotienscunque et quicunque terram nostram sive meatum aquarum peragraverint, vehendo et ducendo ligna de prenotata silva resecata usque ad terminum sectionis ejusdem silve, nullatenus pro solutione theloniaria sive alia quacunque exactione molestentur nec turpiter moneantur. Si quis autem theloniariorum in nostris theloniis positorum secus fecerit, novit se nostram offensam incurisse, et hujusmodi presumptionem nullo modo relinquemus impunitam. Ut autem fides huic nostre concessioni appareat, presens scriptum dicte ecclesie in testimonium contulimus nostro sigillo roboratum. Datum apud Middelbuerg, anno Domini M° CC° quadragesimo quarto, feria sexta ante septuagesimam.

XCIV. — N° 324.

Confirmation des biens et priviléges de l'abbaye des Dunes.

Ego Margareta Flandrie et Haynonie comitissa notum facio universis tam presentibus quam futuris quod dilecti in Christo viri religiosi abbas et conventus de Dunis, cisterciensis

ordinis, michi humiliter supplicarunt ut privilegiis et instrumentis ecclesie eorum inspectis, possessiones, libertates, et alia bona universa que a predecessoribus meis, necnon et ab aliis fidelibus, per donationem, emptionem, sive alio justo titulo acquisierunt cum hiis etiam que sine scripto in presenti possident, dignarer confirmare. Ego vero eorum precibus inclinata duos viros discretos et litteratos Egidium prepositum sancti Petri Duacensis, et magistrum Jacobum dictum Futchelare canonicos sancti donatiani in Brugis, destinavi ex parte mea ad dictam ecclesiam de Dunis, ut privilegia et instrumenta ipsius ecclesie inspicerent et de possessionibus et aliis bonis ab ea acquisitis, sive in scripto, sive sine scripto, possessis, inquirerent diligenter. Ex quorum virorum veridica relatione pro certo cognovi, quod possessiones et alia bona plurima dicte ecclesie concessa, vendita et alio justo titulo in ipsam ecclesiam dudum sunt translata et a predecessoribus meis et aliis fidelibus confirmata. Dictorum igitur predecessorum meorum et aliorum fidelium privilegia et instrumenta que de possessionibus, libertatibus et aliis bonis suis predicta ecclesia de Dunis hactenus habuit, quia non cancellata, non abolita, nec in aliqua parte viciata michi esse constat, ego ob remedium anime mee et predecessorum meorum, universa confirmo et consensum meum eis adhibendo rata et firma in perpetuum permanere decerno, possesiones quas in presenti possidet dicta ecclesia, sive in instrumentis contentas sive non, huic scripto inserendo: locum ipsum in quo abbatia sita est cum terra dunarum quantum propriis aratris excolere voluerint, et ad pascua animalium suorum opus habuerint, hoc addito quod infra trecentas sexaginta circiter virgas terre dunarum, ab orientali parte oratorii monasterii dunensis, et ducentas quadraginta circiter virgas ab occidente, et ab aquilonari parte dicti oratorii usque ad mare, et ab australi parte usque ad finem dunarum, nullus, excepto dicto monasterio, animalia pascere possit, et si fecerit forefacta super hoc assignata scilicet de qualibet vacca, equo vel jumento tres solidos et de ove duodecim denarios, mea erunt. Item grangiam de Sintines cum octingentis quinquaginta circiter mensuris terre et cum aqua illa que venit a Sintines et Mardika et transit sclusam Sintinensium et sic pergit ad mare cum omni piscatione sua qualitercumque homines illam effodere vel transmutare conati fuerint, a Mardika veteri usque in Vevecham, et a Riethvliet usque in mare. Item curtem de Moor cum trecentis circiter mensuris mori cum fundo, et centum viginti mensuras terre arabilis. Item apud Vormoor centum decem mensuras tam terre quam mori, cum fundo. Item grangiam que dicitur Pomerium, cum terris pertinentibus ad ipsam grangiam circiter sexcentis septuaginta mensuris. Apud *Ammans walle* circiter centum mensuras terre. Item grangiam de Alnoti domo, cum septingentis circiter mensuris terre ad ipsam grangiam pertinentibus. Item grangiam de Hem cum septingentis octoginta circiter mensuris terre et terram que dicitur *Adelisen lant,* et continet mensuras circiter octoginta. Item ad orientem ville que dicitur Niewport, mansuram in qua domus de Dunis sita est cum appendiciis suis et viginti quatuor mensuris terre. Item omnes domus et mansuras quas ecclesia de Dunis habet in diversis oppidis vel villis Flandrie. Item apud Watervliet triginta duas circiter virgas mori latitudinis ad frontem cum terra adjacente et fundo predicti mori de Watervliet. Item quadringenta et septuaginta circiter bonaria tam terre quam mori, cum fundo et omnibus pertinentiis suis apud locum que dicitur Lepe. Item apud Zandum et Noerthoef et Frankendike, que grangie sunt ecclesie de Dunis, in officio de Hulst circiter quinque millia et

sexcentas mensuras terre dicate et duo milia et quadringentas mensuras terre non dicate, et in eodem officio morum cum fundo ipsius mori, qui continet trecentas circiter virgas in latitudine ad frontem cum terra que dicitur vulgo *Morshoeft*, ad eundem morum pertinente. Item sexaginta circiter libras Flandrensium in certis redditibus per Flandriam sparsim jacentibus. Item ad portas abbatie de Dunis et grangiarum ejus centum octoginta libras Flandrensium in redditibus ad opus pauperum. Preterea possessionibus et libertatibus et aliis juribus quecunque dictum monasterium de Dunis a comitibus Hollandie et nobilibus Zelandie, vel ab aliis fidelibus, in Zelandia justo titulo acquisivit, ego superior domina terre Zelandie consensum meum adhibeo, et omnia dicto monasterio confirmo.] Ad hec quia prefatum monasterium magnam patitur molestiam et in brevi quasi ex toto obrui posse videtur a sabulo sive arena volante de Dunis nisi aliquo occurratur ei remedio, concedo eidem ecclesie ut spinas et juncos et nemora et virgulta plantare, eradicare, transplantare, et ad voluntatem suam scindere et in quoscunque usus quos sibi expedire viderit, possit convertere et omnibus modis quibus poterit contra sabulum sive arenam, se possit tueri et premunire, et omnia alia facere que ei valeant et prosint ad sabuli sive arene incommoditatem vitandam. Hec autem omnia que premissa sunt cum libertatibus privilegiis et aliis quibuscumque bonis, que in presenti possidet prefata ecclesia de Dunis, presenti pagina confirmo, sed nullam jurisdictionem temporalem in hominibus secularibus super terras ipsius ecclesie manentibus, per hoc me conferre intelligo. In hujus igitur confirmationis et collationis testimonium, presentem paginam sepedicte ecclesie contuli, sigilli mei munimine roboratam. Acta sunt autem prefata omnia per prenominatos duos viros publice in monasterio de Dunis supradicto, anno ab incarnatione Domini, millesimo ducentesimo quadragesimo quinto, mense Decembri. Data est vero et sigillata publice hec pagina apud Valencienes, anno ab incarnatione ejusdem Domini millesimo ducentesimo quadragesimo sexto, octavo decimo kalendas Januarii, tempore viduitatis mee.

XCV. — N° 527.

Pateat universis quod nos frater Lambertus, abbas de Dunis, presentes nos inspeximus in monasterio litteras illustrissime domine bone memorie domine Margarite, quondam Flandrie et Haynonie comitisse, non cancellatas, non abolitas, nec in aliqua sui parte viciatas, sed sanas et integras, ipsius vero sigillo in cera viridi et filo de serico sigillatas formam que sequitur continentes. Ego Margareta etc. (*Le même contenu que le numéro précédent*). Et nos frater Lambertus, abbas de Dunis predictus, sigillum nostrum huic transcripto apponendum duximus in testimonium veritatis.

CXVI. — N° 328.

Exemption de tonlieu.

Ego W. comes Hollandie universis dominio meo subjectis, salutem. Cum fratres ecclesie de Dunis tam a me quam a predecessoribus meis, per privilegia eisdem concessa, per totam terram meam ab omni theloneo exactione et passagio, tam per terras quam per aquas, cum omnibus rebus suis transeundi liberam habeant facultatem, autoritate presentium, omnibus et singulis vobis firmiter inhibemus ne dictis fratribus super privilegiis ostendendis gravamen, aliquod vel molestiam inferatis sed eosdem cum rebus suis ab omni exactione liberos et immunes per vos transire permittatis, scientes quicunque contra hanc inhibitionem nostram, dictos fratres molestare presumpserint quod offentionem nostram graviter sunt incursuri. Datum anno Domini M° CC° XL° sexto, mense Junio.

XCVII. — N° 329.

De theloneis Brabantie.

Henricus Dei gratia dux Lotharingie et Brabantie omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod nos ob salutem animarum nostrarum necnon predecessorum nostrorum monachis et fratribus sancte Marie de Dunis, cisterciensis ordinis, indulsimus et concessimus quemadmodum dilectus pater noster Henricus dux Brabantie bone memorie, per suas apertas litteras eisdem concesserat, quod cum omnibus rebus suis in proprios usus convertendis, undique ante nostra thelonea, tam per terras quam per aquas, libere et absolute transeant preter omnem thelonei exactionem. In cujus concessionis testimonium sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Datum Antwerpie, mense Junio annno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo sexto.

XCVIII. — N° 331.

Universis presentes litteras inspecturis Rasso Berthaut, cantor ecclesie beate Marie Antwerpiensis, notitiam veritatis cum salute. Noverint universi nos litteras illustris principis domini Henrici principis Lotharingie ac Brabantie sigillo sigillatas, non cancellatas, non abolitas nec in aliqua sui parte viciatas, anno Domini M° CC° nonagesimo sexto, dominica *quasimodo*, vidisse et legisse formam que sequitur continentes: Henricus Dei gratia etc. (*Le même contenu que le numéro précédent.*) Et quia dictas litteras vidimus et legimus, ut predictum est, ideo sigillum nostrum presenti duximus apponendum, in testimonium premissorum. Datum anno et die ante jam dictam datam.

XCIX. — N° 334.

Confirmation énumérative des possessions de l'abbaye des Dunes par Guillaume comte de Flandre.

Ego Willelmus comes Flandrie, dominus de Dampetra, notum facio universis tam presentibus quam futuris quod dilecti in Christo viri religiosi abbas et conventus de Dunis, cisterciensis ordinis, michi humiliter supplicarunt, ut possessiones, libertates et alia bona universa que a predecessoribus meis necnon et ab aliis fidelibus per donationem, emptionem sive alio justo titulo acquisierunt, cum hiis etiam que sine scripto in presenti possident, dignarer confirmare. Ego vero eorum precibus inclinatus dictorum predecessorum meorum et aliorum fidelium privilegia et instrumenta que de possessionibus libertatibus et aliis bonis suis predicta ecclesia de Dunis hactenus habuit, quia non cancellata, non abolita, nec in aliqua parte viciata michi esse constat per inquisitionem quam fecit dilecta mater nostra Margareta Flandrie et Haynonie comitissa per viros discretos et litteratos Egidium prepositum sancti Petri Duacensis et magistrum Jacobum dictum Futchelare, canonicos sancti Donatiani in Brugis, sicut in predicte et predilecte matris nostre Margarete Flandrie et Haynonie

comitisse privilegio super hoc confecto et predicte ecclesie de Dunis a sepedicta matre nostra concesso et dato, vidimus plenius contineri, Ego ob remedium etc. *Le même contenu que le numéro 324; cependant, après les mots:* terre non dicate, *on lit les détails suivants:* jacentes in parochiis de Hossenesse, de Hontenesse, de novo Hinghesdic, de Grouda, de novo Frankendic, de veteri Frankendic, et in predicto officio de Hulst, morum cum fundo ipsius mori qui continet etc.

Data est vero et sigillata publice hec pagina apud Brugis anno ab incarnatione Domini millesimo ducentesimo quadragesimo octavo, mense Julio.

C. — N° 335.

Transcriptum confirmationis, renovationis, inspectionis privilegiorum ecclesie de Thosan facte per Dominam Magaretam comitissam Flandrie et Willelmum comitem Flandrie.

Universis presentes litteras inspecturis Magister Egidius, decanus ecclesie beati Donatiani, Brictius prepositus ecclesie beate Marie, necnon Lambertus, cantor prefate ecclesie beati Donatiani in Brugis, salutem in Domino sempiternam. Noverit universitas vestra quod nos subsequentes litteras ecclesie beate Marie de Thosan, anno Domini M° CC° octogesimo octavo in crastino Epiphanie Domini, non abolitas, non cancellatas, non rasas, sed sanas et integras ac peroptime sigillatas prout prima facie apparebat, vidimus, tenuimus, legimus et cum omni diligentia inspeximus in hec verba. In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti. Amen. Ego Margareta Flandrie et Hainonie comitissa notum facio universis tam presentibus quam futuris quod cum dilecti in Christo viri religiosi abbas et conventus de Thosan, cisterciensis ordinis humiliter michi supplicarent ut privilegiis et instrumentis ecclesie eorum inspectis, possessiones, libertates et alia bona ad ipsam ecclesiam pertinentia dignarer confirmare. Ego eorum precibus inclinata duos viros discretos et litteratos Egidium prepositum sancti Petri duacensis et magistrum Jacobum Futselare canonicum sancti Donatiani in Brugis ex parte mea ad dictam ecclesiam destinavi ut privilegia et instrumenta dicte ecclesie inspicientes et de possessionibus, libertatibus et bonis aliis inquirentes diligenter. Dicti ergo duo probi viri ad locum jam dictum de mandato meo accedentes, privilegia que subscripta sunt non abolita, non viciata, non cancellata, sed integra et sana reppererunt: Privilegium bone memorie Philippi comitis Flandrie et Viromandie, de sexaginta mensuris mori prope Rodenburg, juxta curtem de Pulsebroec et de via latitudinis decem virgarum, quem morum dedit dictus comes

dicte ecclesie de Thosan, ad turvas fodiendas. Item privilegium bone memorie Balduini comitis Flandrie et Haynonie super eodem. Item duo privilegia dictorum duorum comitum quibus privilegiis tam res quam persone, vel bona dicte ecclesie de Thosan jubentur esse immunia a theloneo et exactione. Item privilegia eorundem de quadraginta solidis ad sacrificium altaris; privilegium bone memorie Fernandi, comitis Flandrie et Haynonie, et Johanne comitisse uxoris sue, super centum triginta tribus bonariis Wastine spectantis ad curtem de Pulsebroec supradictam. Item ibidem habet dicta ecclesia de Thosan circiter quinquaginta tria bonaria Wastine que emit dicta ecclesia a memoratis comite. F. et J. comitissa, et solebat dicta Wastina solvere annuatim ad Brevia comitis, quatuor libras et decem denarios, sed comitissa Johanna, defuncto comite Fernando, tempore viduitatis sue, cum esset presens in propria persona, in monasterio de Thosan, quitam demisit ecclesiam de Thosan ab hoc censu et dedit et assignavit dictas quatuor libras et decem denarios conventui de Thosan ad pitantiam perpetuam in anniversario suo distribuendam, super qua quitatione et assignatione hec ecclesia sepedicta privilegium dicte domine Johanne comitisse. Item privilegium Thome de Sabaudia, comitis Flandrie et Haynonie, et Johanne comitisse, uxoris sue, de quinquaginta bonariis Wastine juxta prefatam Wastinam jacentibus, que dicti comes et comitissa dederunt in elemosinam ecclesie de Thosan, libera ab omni censu et servitio quocunque. Item privilegium dictorum Th. comitis et J. comitisse de trecentis quinquaginta tribus bonariis Wastine et nemoris, quod dicitur Burkela, que prefati comes et comitissa vendiderunt ecclesie de Thosan, itaque nichil juris sibi retinuerunt in eis, excepto que de singulis bonariis solventur ad Brevia comitis Brugis, sex denarios Flandrensium annuatim. Quia igitur de predictis collationibus et venditionibus jure a predecessoribus meis factis predicta ecclesia privilegia et instrumenta sua prefatis duobus viris integra et sana ut premissum est, exhibuit, et ea non cancellata, non abolita, nec in aliqua parta viciata, michi esse constat, ego ob remedium anime mee et predecessorum meorum, easdem collationes et venditiones sepedicte ecclesie de Thosan factas, ratas habeo, privilegia et instrumenta super eis ipsi concessa confirmando et perpetuum robur habitura decernendo, ad hoc possessionibus et libertatibus et aliis juribus quecunque dicta ecclesia a comitibus Hollandie et nobilibus Zelandie, vel ab aliis fidelibus, in Zeland juste acquisierit, ego tanquam superior domina consensum meum adhibeo et instrumenta super eis facta, presenti pagina, confirmo, ad hec etiam quia percepi ab eisdem duobus viris predictis, ecclesiam sepedictam alia bona nonnulla ab aliis fidelibus dominio meo subjectis, justo titulo, secundum legem terre mee, acquisisse, locum videlicet in quo ipsum monasterium situm est et terras adjacentes usque ad quadringenta bonaria, Spoyam inter Royam et Lisseweghe, fundum sive mansuram apud Monekerede tam extra quam intra dicum et mansionem in ea sitam. Fundum etiam Brugis super Royam, juxta pontem Rorekini, ad edificandam domum sive mansionem usibus suis necessariam. Redditus in Suevenzela et alibi per Flandriam. Curtem de Groda in officio de Hulst et terras ad ipsam pertinentes infra et extra dicum jacentes usque ad nongenta quinquaginta bonaria cum moro et Morshoeft ad ipsum morum spectante. Idcirco ego divino intuitu ob remissionem meorum peccaminum, hujusmodi acquisitioni consensum meum pro me et heredibus meis adhibens, easdem possessiones et bona dicte ecclesie de Thosan confirmo, personas ad ipsam spectantes necnon et bona prenotata sub mea suscipiens protectione. Sed hoc sciendum est quod per omnia

premissa que ecclesie sepedicte confirmo, nullam ipsi juridictionem temporalem conferre me intelligo in hominibus secularibus super terras ipsius ecclesie extra curtes ad ipsam pertinentes, manentibus vel in forefactis que pro tempore ibidem contingunt vel contingent. Ut igitur hec confirmatio posteris innotescat et futuris temporibus sepedicte ecclesie de Thosan inviolabilis perpetuo perseveret, presentem paginam dicte ecclesie contuli, sigilli mei munimine roboratam. Acta sunt autem prefata omnia per prenominatos viros duos publice in monasterio de Thosan, supradicto anno ab incarnatione Domini M° CC° XLV°, mense Decembri. Data est autem publice et sigillata hec pagina apud Valenciénes, anno ab incarnatione ejusdem Domini M° CC° XLVI°, septimo decimo kal. Jan., tempore viduitatis mee.

Ego Willelmus comes Flandrie, dominus de Dampetra, notum facio universis tam presentibus quam futuris quod dilecti in perpetuo viri religiosi abbas et conventus de Thosan, cisterciensis ordinis, michi humiliter supplicarunt ut possessiones, libertates et alia bona universa que a predecessoribus meis, necnon et ab aliis fidelibus per donationem, emptionem sive alio justo titulo acquisierunt, dignarer confirmare. Ego vero eorum precibus inclinatus dictorum predecessorum meorum et aliorum fidelium privilegia et instrumenta que de possessionibus, libertatibus et aliis bonis suis predicta ecclesia de Thosan hactenus habuit, quia non cancellata, non abolita, nec in aliqua parte viciata, michi esse constat per inquisitionem quam fecit dilecta mater mea, domina Margareta Flandrie et Haynonie comitissa, per viros discretos et litteratos Egidium prepositum sancti Petri Duacensis, et magistrum Jacobum, dictum Futselare, canonicos sancti Donatiani in Brugis sicut in predicte et predilecte matris mee privilegio super hoc confecto, et predicte ecclesie de Thosan a sepedicta matre mea concesso et dato, vidimus plenius contineri. Ego ob remedium anime mee et predecessorum meorum universa confirmo et consensum meum eis adhibendo rata et firma in perpetuum permanere decerno. Videlicet privilegium bone memorie Philippi comitis Flandrie et Viromandie etc. *le même contenu que ci-dessus.* Data autem publice et sigillata hec pagina apud Insulam, anno ab incarnatione Domini millesimo ducentesimo quadragesimo octavo, mense Julio.

CI. — N° 340.

Sententia arbitralis de libertate telonei in Antwerpia.

Universis presentes litteras inspecturis Willelmus, divina permissione abbas sancti Andree juxta Brugis, magister Willelmus, decanus ecclesie beati Petri Insulensis, et Henricus plebanus

de Barsele, salutem in Domino. Cum viri religiosi domnus Nicholaus abbas et conventus de Dunis, cisterciensis ordinis, curari fecissent, auctoritate apostolica, coram Domino Waltero, abbate sancti Winnoci in Bergis, morinensis diocesis, Gilbertum pape, Wilmarum, Arnoldum Aman, Willelmum de Echove et Gerardum fratrem ejus milites, Arnoldum Folcard, Nicholaum et Walterum fratres, Egidium canonicum Antwerpie, Johannem filium fratris ejusdem Egidii, Paulum de Alneto, Willelmum de Lira et eorum coheredes, ac postmodum petitione ab eisdem domno Nicholao abbate et conventu ibidem edita contra eos cujus tenor talis est. Dicit ecclesia beate Marie de Dunis contra Paulum de Helst et Hugonem de Strate quod cum ipsa esset in possessione triginta annis, vel quasi triginta annis et amplius, ducendi navigio res suas quascumque et qualescumque, libere et in pace et sine aliqua exactione, per aquam que vocatur Scalda, currentem juxta Antwerpiam, dicti Paulus et Hugo, vel eorum servientes res ipsius ecclesie necnon navem ipsas deferentem in dicto Scalda, in ipsius ecclesie gravamen et prejudicium, arrestarunt, exactionem videlicet theloneum de rebus ipsius ecclesie extorquentes. Unde cum dicta ecclesia tanto temporis spacio in pacifica possessione fuerit predictorum et jure communi ab hujusmodi exactionibus debeat esse immunis, petit dicta ecclesia a dictis Paulo et Hugone ea que per hujusmodi exactionem ab ipsa extorta sunt, que estimat ad valorem quindecim librarum Flandrensium, sibi reddi et ipsos compelli ad hoc per vos domine judex, ne de cetero hujusmodi ab ipsa ecclesia vel rebus suis, exigant nec extorquere presumant, et sua possessione pacifica gaudere permittant et eis super hoc perpetuum silentium imponi et hec dicit et petit ipsa ecclesia salvo sibi in omnibus perpetui edicti beneficio. Dicte partes in nos super dicta querela sub pena centum librarum compromiserunt, prout in litteris super hoc confectis plenius continetur, cujus tenor talis est. Universis presentes litteras inspecturis. Gilbertus pape, Arnoldus Aman, Wilmarus, Willelmus de Echove et Gerardus frater ejus milites, Arnoldus dictus Folcard, Nicholaus et Walterus fratres, Egidius canonicus Antwerpie, Johannes filius fratris ejusdem Egidii, Paulus de Alneto et Willelmus de Lira, eternam in Domino salutem. Universitati vestre notum facimus quod cum viri religiosi dominus Nicholaus abbas et conventus de Dunis coram viro religioso domino Waltero, abbate sancti Winnoci in Bergis, auctoritate domini pape, nos traxissent in causam, petentes per procuratorem suum in jure ut nos eis ablata, que estimabant ad valorem quindecim librarum Flandrensium, redderemus, et ipsos de cetero libere et pacifice transire permitteremus, prout in petitione dictorum Domini Nicholai abbatis et conventus de Dunis edita coram judice, plenius continetur lite per procuratorem tam nostrum quam ipsorum super dicta petitione plenius contestata; tandem de consilio bonorum virorum ad parcendum laboribus et expensis in viros venerabiles dominum Walterum abbatem sancti Andree juxta Brugis, magistrum Willelmum decanum ecclesie beati Petri Insulensis, et Henricum plebanum de Barsele, tunc temporis decanum christianitatis in Wasia, compromisimus sub pena centum librarum artesiensium, parti observanti arbitrium a parte resiliente ab arbitrio, solvendarum, conditione tali quod dicti arbitri die partibus assignata ubi duobus ex dictis arbitris videbitur expedire, convenient, et causam audient, libellum editum in jure, coram judice antedicto, inspicient. Inspectis privilegiis nostris et aliis que judicaverint inspicienda, auditis testibus nostris quos usque ad decem producere possumus, sine strepitu advocatorum, de plano procedent et causam ipsam infra festum beati Remigii

proximo futurum compositione vel judicio terminabunt. Hoc autem sciendum quod ecclesia Dunensis, pendente arbitrio, libera erit a solutione thelonei et judici ipsius videlicet domino Waltero, abbati sancti Winnoci in Bergis supradicto, jurisdictio sua reservabitur, ut coram ipso secundum retroacta procedatur, si per arbitros antedictos causa, quod absit, infra terminum prefatum, non fuerit terminata. Item sciendum quod si arbitri antedicti omnes in unam sententiam sive compositionem, quod absit, convenire non possint, sententie sive compositioni duorum stare, et ipsam inviolabiliter, sub pena memorata, tenebimur observare. Preterea sciendum quod si dicti arbitri vel aliquis eorum a suo officio, quacumque de causa. amotus fuerit, vel officium suum dimiserit nichilominus tamen in dicta causa, arbitri ut prius, remanebunt, et si ad aliquam diem partibus assignatam tertium arbitrum, quicunque sit ille, abesse contigerit nichilominus, tamen duo presentes in arbitrio procedent, ita tamen quod ad diem que assignabitur partibus ad audiendam sententiam diffinitivam, omnes arbitros oporteat interesse. In hujus rei testimonium, quia omnes sigilla propria non habemus, usi sumus sigillis virorum venerabilium Folpredi, cantoris beate Marie Antwerpie, et Samuelis decani christianitatis ejusdem loci. Actum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo nono, mense Junio, ac postea etiam a procuratore dictorum domini Nicholai abbatis et conventus de Dunis, pro dictis domno Nicholao abbate et conventu de Dunis, et a Wilmaro, Gilberto pape militibus, Egidio canonico Antwerpie, Arnoldo et Nicholao fratribus pro se absolute et pro coheredibus suis, videlicet Arnoldo Amman, Willelmo de Hechove et Gerardo fratre ejus militibus, Waltero fratre Arnoldi Folcarts, Johanne filio fratris Egidii clerici, Paulo de Alneto et Willelmo de Lira, sub cautione quadraginta librarum, data fuisset nobis potestas ordinandi super dicta causa, prout nobis expediens videretur, nos visis et intellectis hinc inde prepositis et attestationibus partium diligenter inspectis, dicimus ordinando quod predicti Wilmarus, Gilbertus pape, Arnoldus Amman, Willelmus de Hechove et Gerardus frater ejus milites, Arnoldus Folcard, Nicholaus et Walterus fratres, Egidius clericus, Johannes filius fratris ejusdem Egidii, Paulus de Helst et Willelmus de Lira, thelonearii Antwerpiensis et eorum successores ab ecclesia dunensi, de rebus quibuscunque ipsius ecclesie venientibus Antwerpiam, sive per terram sive per aquam, nomine thelonii, nichil accipient nec requirent, nisi forte contingat quod dicta ecclesia aliquas res emerit vel causa permutationis acquisierit ut venundet. Super quo, juramento ductoris, si laicus fuerit, standum erit, si vero monachus vel conversus exstiterit ei quod de hoc super suum ordinem dixerit, standum erit. In quibus casibus ordinamus quod dicta ecclesia de rebus sic acquisitis theloneum solvere teneatur, et quod in aliis dicta ecclesia a prestatione thelonei perpetuo sit immunis. In cujus rei testimonium, presentem paginam sigillis nostris fecimus sigillari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo nono, mense Septembri.

CII. — N° 342.

Vente d'une moere, *à Axel, à l'abbaye des Dunes.*

Margareta, Flandrie et Haynonie comitissa, omnibus tam presentibus quam futuris presentes litteras inspecturis, salutem. Universitati vestre presentium tenore significamus quod cum nos abbatie monialium de Marke, juxta Curticum, cisterciencis ordinis, pro remedio anime nostre, in puram elemosinam contulissemus octoginta et unum boneria et duas mensuras mori jacentis in officio de Axele, et dicte moniales dictum morum, pro tempore, legitime in pace et tranquillitate, sine calumpnia et querela possident, tandem ipse moniales pro utilitate domus sue, et ut alias sibi melius providerent, de communi consilio totius conventus, et consensu unanimi, de nostra etiam voluntate et beneplacito, supranominatum morum totaliter cum fundo suo liberum et absolutum ab omni censu et onere quolibet, cum omni jure quod in ipso habebant vel habere poterant, legitime vendiderunt ecclesie beate Marie de Dunis, numerata et recepta integraliter totali pecunia, in moneta legali, sicut predicte ecclesie de Marke a dicta ecclesia dunensi fuerat promissa. Jacet enim predictus morus ad orientalem partem mori ecclesie de Bodelo quem habet juxta Lepam et continet dictus morus a fronte sua superiori versus austrum, virgas circiter septingentas, in latitudine vero habet predictus morus in fronte sua virgas circiter centum et quinque. Insuper predicta ecclesia de Marke vendidit predicte ecclesie de Dunis, modo supradicto, triginta et unum circiter boneria terre jacentis in officio de Axele, moro supradicto a parte inferiori contigue, et werpitiones et collationes legitimas secundum leges et consuetudines terre, tam de moro quam de terra supradicta, dicta abbatissa de Marke et ejusdem loci conventus, plenarie fecerunt. Nos igitur consensum nostrum utrique contractui supradicto adhibentes, volentes ecclesiam de Dunis perpetua pace et tranquillitate dictum morum cum suo fundo, dictamque terram, omni tempore possidere, ipsi ecclesie de Dunis dictum morum cum suo fundo et predictam terram presente auctoritate contra molestatores quoslibet, libera et absoluta ab omni reclamatione et calumpnia confirmamus. Et quicquid juris ad nos spectabat vel spectare poterat ipsi ecclesie dunensi concedimus, alta et bassa justitia salva nobis remanente. Et sciendum quod ecclesia de Dunis de triginta et uno circiter boneriis terre cum moro supranominatis. Nobis et successoribus nostris annuum censum, ad festum beati Remigii, solvet, videlicet de quolibet bonerio duos solidos arthisienses sicut ecclesia de Marke nobis solvere consuevit. Morus autem antedictus omni tempore, sive ad culturam redactus fuerit, sive in alios usus conversus fuerit, sine censu et onere quolibet, liber et immunis perpetuo remanebit. In cujus rei testimonium presentes litteras sigilli nostri munimine duximus roborandas. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo nono, mense Martio.

CIII. — N° 343.

Confirmation des priviléges de l'abbaye des Dunes.

Viro venerabili domino et amico in Christo carissimo, R. Tornacensi archidiacono, suis et omnibus presentes litteras inspecturis, W. de Capella, J. et W. cancellarii canonici sancti Donatiani in Brugis, in Domino salutem. Privilegium domini pape et alia virorum illustrium Ph. comitis Flandrie et pie memorie comitis balduini F. et Johanne, Flandrie ac Haynonie comitisse, privilegia conventui de Thosan collata, vidimus et legimus quorum excerpta subscripsimus singula singulorum, de quibus excerptis videlicet quod eadem in supradictis privilegiis vidimus, testimonium perhibemus. Ipsa autem excerpta distinximus in hunc modum: Clemens papa inter cetera que in suo privilegio continentur sic ait: preterea quascumque possessiones, quecumque bona idem monasterium in presentiarum jure et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, prestante domino, poterit adipisci, firma vobis, vestrisque successoribus et illibata permaneant. Item libertates et immunitates ordini vestro a predecessoribus nostris indultas, ac rationabiles et honestas monasterii vestri consuetudines, hactenus observatas, et exemptiones secularium exactionum a principibus terrarum vobis rationabiliter concessas, auctoritate apostolica confirmamus et illibatas statuimus perpetuo permanere. Philippus quondam Flandrie et Viromandie comes sic ait: Notum vobis fieri volo et mando atque precipio ut abbatem de Capella et fratres ejus atque bona eorum ab omni exactione telonei libera dimittatis, et nichil ab eis exigere presumatis, sive per terram sive navigio venerint. Vir etiam illustris Balduinus comes Flandrie ita scripsit: notum vobis fieri volo et mando atque precipio, ut abbatem de Thosan et fratres ejus, atque bona eorum ab omni exactione telonei libera dimittatis et nichil ab eis exigere presumatis, sive per terram, sive navigio venerint. Sciant enim omnes quod eosdem fratres exemplo felicis memorie avunculi mei, Ph. comitis, a teloneo et omni exactione liberos in perpetuum et absolutos dimisi. In privilegio quoque Johanne Flandrie ac Hainonie comitisse, que subscripsimus continentur. Ego Johanna, tam Flandrie quam Hainonie comitissa juxta privilegia bone memorie patris mei et avunculi, patris mei, illustris comitis Philippi, ecclesie de Thosan in omni potestate mea libertatem a teloneo et omni exactione concedo, ut fratres ejusdem ecclesie per terram et per aquam, in omnibus rebus suis, libere eant et redeant, et districte prohibeo ne quis eos aliquid ab eis exigendo, audeat molestare. Prohibeo etiam districte ne quis eis libertatem eundi, tam per aquam, quam per terram audeat prepedire, nec viam perfodere, nisi statim pontem reponat quo itinerantes libere possint transire. Precipio etiam ut omnes vias, tam nave quam curru, liberas habeant quas longis retro temporibus habuerunt.

CIV. — N° 344.

Contestation de l'abbaye des Dunes et de Mathieu de St-Bavon, sur le tonlieu de l'Escaut.

Omnibus presentes lttteras inspecturis Willelmus decanus ecclesie sancti Petri Insulensis, salutem in Domino. Noverint universi quod cum religiosi viri, abbas et conventus monasterii beate Marie de Dunis, cysterciencis ordinis, morinensis diocesis, dictum Mathiam de sancto Bavone, militem, coram venerabili viro decano ecclesie sancti Audomari, auctoritate apostolica, traxissent in causam super eo quod dicebant dictum militem exigere et extorquere velle, imo jam extorsisse a rebus monasterii predicti theloneum, pedagium, sive passagium aut conductum et alias exactiones, quibuscunque nominibus censeantur, in aqua de Scalda, in locis ubi dictus miles sibi jus vendicat hujusmodi exigendi, cum supra prestatione predictorum ut dicebant dicti abbas et conventus, eorum monasterium hactenus fuerit, sit et esse debeat liberum et immune ac tandem dicte partes supra premissa causa, in nos tamquam in arbitrum compromississent, sibi invicem promittentes sub pena triginta librarum Flandrie parti observanti dictum nostrum a parte qce contraire presumeret solvendarum, quod quicquid supra predicta causa, compositione vel indicio ordinandum sive decernendum ducemus firmiter observarent, certo termino in compromissione apposito infra quem arbitrum debuit terminari, qui terminus postmodum de consensu partium extitit prorogatus, prout hec in diversis litteris super hiis confectis plenius continentur. Tandem nos, recepto onere compromissi, cognita causa predicta militis, inter premissas partes per compositionem ordinavimus in hunc modum: per compositionem quidem ordinamus et dicimus ordinando quod dictus miles restituet abbati et conventui supradictis, omnia que supradicta occasione ab eis extorsit et vadia que hac occasione detinebat. Item quod dicti abbas et conventus in nuntiis et rebus dicti monasterii quibuscunque, in supradictis locis, erga dictum militem et suos successores, sint et esse debeant decetero in perpetuum, super omnibus exactionibus prenominatis, liberi et immunes, hoc adhibito moderamine quod si res dicti monasterii per ipsa loca, in aliena nave ducantur, navis ipsa sive res alie que ad ipsum monasterium non pertinent, monasterii privilegio contra locorum consuetudines minime defendantur, et credere debebunt dictarum consuetudinum receptores de rebus qui sunt in navi an monasterii sint an non, juramento conversi, seu nuntiis monasterii qui rebus ipsis prestiterit ducatum, aut etiam plane assertioni monachi super ordines suos cum monachum contigerit interesse. Adjecimus insuper in nostra ordinatione quod dicti abbas et conventus, divine pietatis et caritatis intuitu, dicti Mathie, patris et matris sue, fratris ejus Theodorici et Wivine uxoris sue animas in orationes et beneficia monasterii sui recipiant et habeant decetero Domino commendatas. Ordinando etiam

diximus et injunximus partibus supradictis, quod altera alteri si petierit litteras suas patentes, concedat hanc presentem ordinationem nostram continentes in quibus contineatur qui eam approbet et acceptet et recipiat deinceps firmiter observandam sub pena superius nominata. In hujus rei memoriam presentibus sigillum nostrum duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo secundo, mense Februarii.

CV. — N° 350.

Exemption de tonlieu.

Universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis vel audituris, Raso de Gavera miles, dominus de Lidekerke tutor liberorum nobilis viri Henrici quondam domini de Breda, pie recordationis, salutem in Domino. Noveritis quod nos obtentu salutis eterne abbatem et conventum de Dunis, eorum familiares ac homines contra molestatores quoscunque in dominio nostre tutele constitutos, promisimus et tenemus defensare. Insuper promisimus eisdem quod cum heres de Breda ad discretionis annos pervenerit, confirmationem possessionis et dominii de Wert, pro posse nostro, secundum Deum et hominem, in quantum jus patitur, fideliter procurare. In cujus rei testimonium et munimen sigillum nostrum presentibus litteris est appensum. Datum anno Domini M° CC° quinquagesimi sexto, dominica post octavam beati Johannis Baptiste.

CVI. — N° 351.

Priviléges.

Universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis frater Guido dictus abbas cistercii, totusque generalis conventus abbatie, salutem in Domino. Universitati vestre tenore

presentium significamus, quod nos ad instantiam et petitionem devotam venerabilis et in Christo dilecti coabbatis nostri de Dunis, de infirmitorio apud unam de Grangiis suis in terra de Zando habendo pro dicte domûs de Dunis commodo, utilitate, animarum salute et temporali indempnitate benigne duximus concedendum quod in una illarum Grangiarum infirmitorium valeant hoc, et persone in illis tribus grangiis moram facientes, tantummodo, si eos contigit infirmari in dicto infirmitorio, carnes possint comedere, favorabiliter annuendum prout dompnus clarevallensis prefate domus de Dunis pater, ordinandum duxerit disponendum. In cujus rei testimonium litteras presentes dedimus patentes, actum anno M° CC° L° octavo, tempore capituli generalis.

CVII. — N° 352.

Aleidis tutrix Hollandie, de thelonio.

Universis presens scriptum visuris, Aleidis, quondam uxor domini Johannis de Avesnis, Hollandie et Zelandie tutrix, salutem in Domino sempiternam. Cum illustris quondam frater noster dominus W. Romanorum rex bone memorie ad imitationem clare memorie genitoris nostri Florentii, ecclesiam de Thosan, cisterciensis ordinis, necnon et personas dicto creatori nostro ibidem militantes, cum omnibus bonis suis per comitatum Hollandie constitutis, sub suam protectionem suscepit specialem concedens eisdem fratribus licentiam vendendi et emendi quecunque voluerunt, et quotiens aliqua propriis usibus necessaria, navigio seu alio modo transvexerint, ab omni theloneo et quibuslibet exactionibus ac perpetua consuetudine omnium qui sue fuerint potestatis sibi prorsus perpetuo et absque omni pertranseant impedimento. Nos dictam gratiam et alias libertates predictis fratribus factas, prout in litteris dicti domini regis, super hoc confectis plenius continetur, gratas habemus et ratas et confirmamus presentium testimonio litterarum. Siquis vero eorum omnium qui ad jus nostrum pertinere noscuntur, visis litteris istis sepedictis, fratres modo quolibet molestare presumpserint sciat se certissime nostram offensam incurisse et quantum fratres prenominati in exigendo justitiam propter hoc ipsum expenderint, tanti se nobis noverit esse debitorem. Datum apud Middelburgum, anno Domini M° CC° sexagesimo, feria quarta post Lucie.

CVIII. — N° 355.

Renouvellement de l'exemption de tonlieu par la ville d'Axel.

Ego Willelmus de Beverna, miles, filius Domini Theoderici senioris de Beverna et Castellani de Dixmuda, notum facio universis presentem paginam inspecturis quod olim transactis triginta annis et amplius, pro salute mea et remedio animarum patris mei et matris mee omniumque amicorum meorum, concessi libere fratribus beate Marie de Dunis etc. (*Le même contenu que le numéro* 299.) Ut igitur hec mea donatio et concessio rata firmaque permaneat et ut inviolabiliter ab heredibus meis observetur, predictam libertatem et donationem ecclesie beate Marie de Dunis sollempniter renovare decrevi et presentis scripti attestatione communire. Utque prefata ecclesia de Dunis in pacifica possessione hujus libertatis fuit triginta quinque annis et amplius, ne ab aliquo in posterum super ea indebite molestetur presentem cartam sepedicte ecclesie de Dunis tradidi, sigilli mei munimine roboratam. Datum anno Domini M° CC° LXV°, mense Maii.

CIX. — N° 356.

Exemption de tonlieu.

Nos Arnulphus de Lovanio, miles, dominus de Breda, scultetus, hominibus et subditis suis universis, salutem. Noveritis quod nos fratres ecclesie de Dunis cum omnibus rebus suis in nostre protectionis tutelam suscipimus et ab omnium eorum exactione et consuetudine scilicet conductus, theolonii, passagii, in omni terra et aqua nostre potestati subjecta, eis concedimus libertatem, prohibentes ne aliquis ab eis quicquid presumat exigere. Siquis autem contra prohibitionis nostre tenorem dictos fratres vel res eorum presumpserit perturbare seu molestare, offensam nostram non minus se noverit incursurum quasi molestiam sive perturbationem nobismetipsis intulisset. Datum anno Domini M° CC° LXX° secundo. In diebus Rogationum.

CX. — N° 358.

Confirmation des privilèges.

Florentius comes Hollandie, dilecto ac fideli suo Willelmo de Streva, salutem in Domino sempiternam. Cum pie memorie predecessores nostri ecclesie beate Marie de Thosan in remedium animarum suarum, fundum, qui sanctus mons dicitur, et totam terram ac solitudinem, ac moer ad ipsum montem spectantem cum omni dominio, offitio, decimatione, piscaria, ac omni jure, quod in ipso habuerunt, vel habere potuerunt, in puram elimosinam, perpetuo contulerint libere possidendum, quod per instrumenta ac privilegia predecessorum vestrorum pariter et nostrorum supra hiis confecta ac dicte ecclesie in robur prefate donationis collata, manifesta et oculata fide conspeximus et inspeximus, et vos prefatam ecclesiam perpetua possessione gaudere non permittitis sed repellitis minus juste, dilectionem ac discretionem vestram presentibus duximus commonendas, quatinus dum pro oculis cordis habentes et predecessorum virorum bone voluntatis consensum prohibentes, ab inordinato ac minus justo proposito vestro desistatis, et non solum predictorum ecclesiam propria possessione gaudere libere permittatis, sed ut etiam sua recuperet ab injuste possidentibus, fideliter assistatis. Tantum inde facientes ut dominus nobis in eternum retribuat et dicta ecclesia partes nostros sibi sentiat profuisse. Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo sexto. In crastino beate Marie Magdelene.

De Sancto Monte. (Sig.)

CXI. — N° 370.

Exemption de tonlieu.

Nos Walterus Bertoud, primogenitus domini Machlinensis, et Adelisa, filia nobilis viri et comitis de Ghinis, conjuges, notum facimus universis presentes litteras visuris et audituris quod nos donationem sive privilegia ecclesie beate Marie de Dunis concessa per predecessores

nostros videlicet de aliquo theolonio sive pedagio non exigendo ab ejusdem ecclesie fratribu aut communitatis rebus per terram sive per omne dominium nostrum transeuntibus confirmamus et ratificamus perpetuo duraturam. In cujus rei testimonium et munimen sigilla nostra presentibus duximus apponenda. Datum anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo sexto, in octava Philippi et Jacobi apostolorum.

CXII. — N° 371.

Transcriptum de theloneo de Grimberghis.

Universis presentes litteras inspecturis Rasso Berthaut, cantor ecclesie beate Marie Antwerpiensis, salutem et noscere veritatem. Noverint universi nos litteras sigillis nobilis domine Marie domine de Grimbergis et de Pereweis et domini Godefridi, ejus filii, comitis Vianensis, sigillatas, non cancellatas, non abolitas nec in aliqua sui parte viciatas, anno Domini M° CC° nonagesimo sexto, dominica in *Quasimodo*, vidisse, inspexisse et legisse in hec verba: Nos Maria domina de Grimbergis et de Pereweis et Godefridus noster filius, comes Vianensis, notum facimus universis presentes litteras visuris et audituris, quod nos donationem sive privilegium ecclesie beate Marie de Dunis, per predecessores nostros concessum, videlicet de aliquo theolonio sive pedagio non exigendo ab ejusdem ecclesie fratribus, aut eorum rebus, per terram sive dominium nostrum transeuntibus, confirmamus et ratificamus perpetuo duraturum. In cujus rei testimonium et munimen sigilla nostra presenti duximus apponenda. Datum anno Domini M° CC° octogesimo sexto, in octava Philippi et Jacobi apostolorum. Et quia prefatas litteras ut est predictum, vidimus, inspeximus et legimus, ideo sigillum nostrum presentibus duximus apponendum in testimonium predictorum. Datum anno et die ante immediatam datam predictis.

CXIII. — N° 373.

Exemption de tonlieu up de Honte.

Wi Race van Gavere, here van Liedekerke ende van Breda doen te wetene alle den ghenen die dese lettren sullen zien of horen lesen, dat wi gheven ende hebben ghegheven eulike van ons ende van den ghenen die na ons sullen chomen, bi rade ende bi den wille van onsen mannen, die ghelede nemen up de honte der kerken sente Marien van den Duynen vri te varne, ende te kerne met al haren ghoede van ghelede ende van toelne ende van allen anderen costumen die men pleghet te nemene up de Honte. Omdat wi willen dat dese voorseide ghifte ende vriheide vast si ende ghestade, ende wi dar of willen wezen warant hebben wiet ghesegelt met onsen segle uthanghende ende wi Arnoud van Valkenesse ende cosien ser Willems soene van Stapele, Jan ser Kenpen soene, Arnoud ser Wirten soene, Dankart Stollard, Heinric van den Hille, Willem ser Willems soene, Ghiselbrecht van Ossendrehct, Wolfard Bertoens soene, Arnoud Arnouds Belards soene, Kempe Pieter Belards soene, Arnoud Wouter Belards soene ende alle die ghene die ten ghelede behoren, maken cont dat wi die ghifte ende die vrihede die hir vor noemt es dar wi onse conscent toe hebben ghedaen loven, ende gheven alt rehct dat wire an hebben ende derkerken ghoed dat hir vornoemt es en mach gheen scip becommeren tgoed en blievhet vri; omme dat wi willen dat dese brief vast blive ende ghestade van ons ende van den ghenen die na ons chomen sullen hebben wiet gheseghelt met onsen seglen. Ende wi Race van Liedekerke, here van Boenlaer, al die ghifte ende die vrihede die onse here onse vader ende siene man hebben ghegheven der kerken vanden Dunen also hir vorseghet es die sulle wi houden ende doen houden in eulcken daghen. Ende omme alle desen vorseghede dinghe vast te houdene ende ghestade hebben wiet gheseghelt met onsen segle, ghegheven int jar ons Heren alsemen scrieft M° CC° ende neghentich svondages vor sente Agneten daghe.

CXIV. — N° 374.

Guido, comes Flandrie, M. C. XXX' mensuras terre in Ossenesse monasterio Dunensi confirmat in perpetuum.

Nos Guido comes Flandrie et Marchio Namurcencis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod cum terra de Ossenesse, in officio de Hulst, marinis esset fluctibus occupata et estate prima post dictam maris occupationem sive inundationem, incole ac possessores ejusdem terre cepissent dicare dictam terram et non possent consummare, nos pro utilitate publica et ob evitandum periculum quod toti vicinie ac officio de Hulst incumbebat, sequenti estate per dilectos et fideles nostros Sygerum de Balliolo, Walterum de Coeclare, milites, et nonnum Eustacium de Camberona et Christolum de Brugis ad dictam terram ex parte nostra specialiter ob hoc missos, de consensu omnium quorum intererat per legem et judicium scabinorum ejusdem officii de Hulst, ordinavimus dicationem predicte terre, assumentes in nos onus dicationis pro hiis omnibus quorum terre in dominium sive perprietatem nostram deberent devolvi secundum consuetudinem patrie que de terris maritimis in marino periculo constitutis, pro lege servatur. Cesso nobis prius jure sculteti de Hulst quoad dictam dicationem tantum que etiam dicatio secunda estate magnis expensis et laboribus intercepta perduci non potuit ad effectum. Tandem tertia estate, viri religiosi .. abbas et conventus monasterii de Dunis ad requestam nostram ob utilitatem et commodum totius patrie dicationem dicte terre in se suo periculo susceperunt, quam opitulante divina gratia consummarunt. Unde cum in dicta dicatione dicti abbas et conventus pro nobis abbate et conventu Trunchiniensi, ac aliis diversis personis pecuniam magnam sub usuris mutuatam posuerint et solverint, pro qua pecunia terras quasdam ad nos ob defectum dicationis secundum legem patrie devolutas, a nobis et ab abbate et conventu Trunchiniensi, ac ab aliis quasdam terras ipsorum titulo emptionis ac permutationis de consensu nostro legitime acquisierunt et receperunt, que summa terre in universo continet mille centum et triginta tres et dimidiam mensuras vel circiter. Nomina autem illorum quorum terras dicti abbas et conventus de Dunis habent a nobis ac ab aliis una cum quantitate terre inferius exprimuntur. Universitati vestre volumus esse notum quod nos acquisitionem dictarum mille centum triginta trium et dimidie mensurarum terre vel circiter necessario factam cum libentius pecuniam quam dictam terram accepissent, ratam et gratam habentes eandem terram eisdem abbati et conventui ex certa scientia confirmamus jure dominii libere et pacifice in perpetuum possidendas, omni reclamatione seu calumpnia presentium et futurorum postposita et remota, promittentes pro nobis et successoribus nostris, comitibus Flandrie, eisdem dictas mille centum triginta tres et dimidiam mensuras terre legitime garandizare adversus omnes, et ipsos dunenses quos in protectione

nostra specialiter suscipimus quoad tuitionem et conservationem dicte terre defendere et manutenere tanquam dominus terre, ne quis eisdem super premissis violentiam inferat vel gravamen. Ballivo autem nostro Gandensi qui pro tempore fuerit, damus specialiter in mandatis tenore presentium de conservando et tuendo ipsos in possessione dicte terre pacifica et quieta quotienscunque fuerit requisitus, alio mandato nostro minime expectato. Que omnia prenotata propter commune bonum totius patrie et evidens periculum evitandum secundum legem patrie facta sunt ac per nos etiam confirmata, retenta nobis omnimoda justicia in terra superius nominata. Hec sunt nomina illorum quorum terras dicti dunenses a nobis receperunt: Petrus Hallinc X• M. XXXIII h'. Everdei, filius Agathe Maes, V• M. Clais Fayard I• M. LXII h'. Aghata Maes IIII• M. XCV h'. Willems Bastard, IX• M. CCLXXXIIII h'. Lisebette, filia Johannis Lamberti, II• M. XLVII h'. Heine, filius Lisebetten, I• M. LXVIII h'. Petrus, filius Hugonis Lamberti, III• M. XXIII h'. Heine Avercoren II• M. XII h'. Liberi Walteri Tars, CC h'. Liberi Willelmi Triix, CC h'. Sibilia Gherolfs, I• M. Oliverus de Vingerlinc, V• M. CV h'. Willelmus, filius Gherics, I• M. XCIIII h'. Bone Feme, II• M. Tyrin filius Henrici clerici, V• M. LXXIIII h'. Johannes Stenard, XXXVIII h'. Everdei de Moyze, XXVII• M. XIIII h'. Ymmesoeta relicta Balduini de Moyze, XL• M. LXXXVI h'. Volcre, filius domine Marie Baldewinus de Exarde et Lisebetta Nicholai Juvenis, LXII• M. LXXVII h'. Willelmus Ytinc, XV• M. CXXXI h'. Ysoes, filius Johannis Roeden, I• M. CXXVII h'. Domus Teutonicorum, II• M. Lisebetta et Balduinus ejus filius, CCLXXX h'. Liberi Johannis Vischers, II• M. XL h'. Johannes Faber, III• M. XXXII h'. Liberi Henrici de Briele, X• M. LXIIII h'. Johannes, filius Willemani Fabri, I• M. X h'. Liberi Andree de Veldamme, XI• M. LXXXVI h'. Lucas et previgni ejus, XVII• M. LXIIII h'. Johannes Olincer III• M. XIX h'. Gerardus Mackeblide, II• M. Petrus Timmerman, II• M. LX h'. Hannekin filius Heine Mollins et soror ejus IIII• M. X h'. Dankardus filius Pauli, IX• M. CXVIII h'. Johannes Gruetere, VII• M. CXVIII h'. Liberi Witte Willems, XI• M. CCXCVI h'. Hugo Maes, I• M. CXXV h'. Liberi Walteri Kiis, XII• M. CXLI h'. Heinkinus de Nordike, I• M. Johannes, filius Agathe Heninc, XXVI• M. III h'. Hugo, filius Willelmi de Score, CCLV h'. Petrus filius Willelmi, I• M. LXXXIX h'. Oliverus, filius Willelmi, II• M. XXX h'. Nicholaus de Zevenketen, III• M. XV h'. Johannes de Zevenketen, C H. Gerardus Kille, XI• M. Willelmus filius Gheile, VIII• M. XLIII h'. Hugo Roekelois, I• M. LXXI h'. Clais, filius magistri Nicholai, VIII• M. C h'. Liberi Willelmi Crayschieters, II• M. XL h'. Lisebetta Lieveheren, I• M. Petrus Kille, I• M. Dane filius Clare, XI• M. LXXV h'. Petrus, filius Meus, I• M. LXXI h'. Raso Mulard miles et uxor ejus, LVII• M. XCVIII h'. Scnoet de Orde, XX• M. Scnoc filius Marsoete, Johannes frater ejus et sorores eorum, XX• M. CXII h'. Willelmus Presbiter, VI• M. CXI h'. Henekini filius Heimmani, IX• M. L h'. Nomina autem sequentia sunt illorum quorum terras dicti dunenses habent a nobis titulo permutationis, Snoec de Orde, II• M. LXXV h'. Walterus Tollin, II• M. CCXLII h'. Petrus Sunard, III• M Agatha Bellen, I• M. XLV h'. Egidius, filius Petri militis LVII h'. Capellania de Ossenesse, I• M. CCXCVII H. Curatus de Ossenesse, XV• M. LXXXI h'. Johannes Bruenhard, XVII• M. C h'. Hugheman Delin, VIII• M. LXXXII h'. Andreas Boet, V• M. CXLV h'. Boet de Moyzee, X• M. LI h'. Ecclesia de Ossenesse, II• M. LXIX h'. Senoc Onderdec, III• M. CC h'. Gelis Onderdee, II• M. LXXV h'. Lois Evelbaren, II• M. CXII h'. Liberi Oliveri Delins, IIII• M. LXXV h'. Geile Oliveri Delins,

VI' M. Boudewinus Waghenmakere I' M. LXXV h'. Ymmesoeta Balduini Maes I' M. LXXV h'. Heine Utermeet I' M. Johannes Utermeet VI' M. CXXVIII h'. Clais filius Vornoets I' M. LXXVII h'. Johannes filius Heilewighe II' M. Agatha previgna Tollins II' M. CXIX h'. Heinekin filius Johannis Doedins I' M. LXXXVII h'. Honteman VI' M. III h'. Melis filius Duven XLIIII h'. Agatha Loefs II' M. LXXXVI h'. Firin Mollin III' M. I h'. Scnoec filius Willois VII' M. LX h'. Witte de Nisse XII' M. V h'. Johannes Stoc presbyter I' M. XVIII h'. Petrus Ytinc III' M. Mensa pauperum de Ossenesse I' M. Yda soror Boets I' M. CXXX h'. Boet Huseman CXXX h'. Hanne Boet VI' M. LXX h'. Jacobus Scultetus IIII' M. CXXXV h'. Beghine de Antwerpia, I' M. LXXXV h'. filia Mollekinis CCXXIIII h'. Liberi Meeus II' M. XX h'. Johannes de Damme II' M. CIIII h'. Sygeri Boes Hofstede CCLXXIIII h'. Capellania L h'. Theodericus de Sclues X' M. XX h'. Wittoc II' M. IIII h'. Liberi Petri Husemans IIII' M. CCXLV h'. Capellania I' M. CCVII h'. Walteri Diederixs socer et Mabilia socrus ejus I' M. Curatus et Ecclesia I' M. CCVIII. h'. Heine de Dorlode I' M. XXXII h'. Nomina vero illorum quorum terras dicti dunenses ab aliis acquisierunt hec sunt: Yoes filius Pauli IIII' M. LX h'. Lem filius Henrici Doedins IX' M. III h'. Scnoec Onderdee IIII' M. XLV h'. Sygerus Boei et Yda uxor ejus XIII' M. CCXI h'. Johannes Ysot I' M. Witte de Nisse IX' M. Petrus Boudeke II' M. L h'. Petrus Doedin V' M. CXIII h'. Ysse filius Petri I' M. LXXX h'. Snoec de Orde et Ymmesoeta uxor ejus XXX' M. Matheus de Noyoen II' M. LXXIIII h'. Johannes Olivier V' M. XXXIIII A. Relicta Boudins de Moyzee IIII' M. CXXXVII h'. Dirwvief Loexhoefts I' M. Heinekin filius Heinmans III' M. Willelmus filius Adaems II' M. CCLXXXV h'. Boidin filius Boidin Maben IIII M. II' h'. Johannes filius Aghate Heine IIII' M. LXXXII h'. Abatissa de Betleem X' M. LXXV h'. Pieter Sunard III' M. Liberi Marsote III' M. Liberi Honderdmarx XVII' M. CCLVI h'. Bodekin Oudscaep IIII' M. LXXXV h'. Johannes Blote VI' M. CCLIII h'. Jehannes de Broch et liberi fratris ejus CCLXVII h'. Liberi Andree de Veldamme X' M. Willelmus Hortere VI' M. CXIIII h'. Johannes filius Badeloghen II' M. LIII h'. Johannes filius Sconen III' M. LIII h'. Willelmus Uten Orstaille II' M. CIIII h'. Hugo Maes I' M. XXII h'. Henricus Ketond XXVIII' M. XCVII h'. Relicta Bruenbards V' M. Ecclesia de Trunchinio CCXXVIII' M. LXVIII h'. In quorum omnium testimonium presentes litteras sigilli nostri munimine duximus roborandas. Datum anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo secundo, feria secunda ante festum beate Marci evangeliste.

CXV. — N° 376.

Confirmation de priviléges.

Abbas monasterii sancti Egidii publici montis, Leodiensis dyocesis, conservator privilegiorum viris religiosis ... abbati et conventui monasterii de Dunis, cysterciensis ordinis, Tornacensis

dyocesis, a sede apostolica concessorum, universis et singulis presbytris in dyocesi Leodiensi constitutis ad quos presentes littere pervenerint, et specialiter presbytris de Overdraghe, de Attene et de Zevenberghe, salutem in Domino. Ex parte virorum religiosorum abbatis et conventûs dicti monasterii de Dunis, nobis est graviter conquerendo, monstratum quod licet fondus qui Mons sanctus dicitur in dyocesi Leodiensi situs, cum terra, sollitudine, ad mare adjacente, necnon aquis, piscariis et ceteris bonis ac juribus pertinentibus ad eundem ab olim ad ipsos pertinuerit et in possessione vel quasi fuerint, et nunc in eorumdem bonorum et juris possessionem vel quasi a quibus per quorumdam potentiam et violentiam hactenus elongati fuerant minus juste, ipsam recuperantes per sententiam arbitralem illustris principis domini Florentii Hollandie comitis bone memorie, reducti fuerint et plenius restituti et etiam consecuti omnia, et singula quoque fecerint et compleverint efficaciter que facere debuerant ex vi sententie supradicte. Nichillominus tamen quidam videlicet Arnoldus filius Agathe, Petrus, Marsilius et Hermannus filii ejus, Petrus filius Vornondis, Hugo Botens, Arnuldus filius Petri, Jacobus filius Thome clericus, Jacobus dictus Koch, Petrus, Johannes et Thomas filii ejus, Johannes filius Arnoldi, et quidam alii tam clerici quam Laici sue salutis immemores, dictos ... Abbatem et conventum seu ipsorum monasterium temere perturbantes et a possessione dictorum bonorum seu jurium aut partis eorum, nituntur expellere ipsos opprimendo graviter et impediendo ne dictis bonis aut parte ipsorum seu eorum fructibus gaudere ac frui possint pacifice et quiete in contemptum omnium creatoris cui dicti .. abbas et conventus ibidem cotidie decenter deserviri faciunt. Ecclesiastice immunitioris prejudicium dictorum .. abbatis et conventus dispendium, dampnum etiam non modicum et gravamen ad dictorum injuriatorum animarum periculum et scandalum plurimorum, que permissa pre magnitudine culpe dissimulare nullatenus voluimus nec debemus. Quare vobis omnibus et singulis in virtute sancte obediencie et sub pena suspensionis et excommunicationis late sententie in hiis suprapredictis districte precipiendo mandamus, ita quod in hiis exequendis alter alterum non expectet, quatenus accedentes propter hoc ubi fuerit accedendum, diligenter moneatis omnes et singulos malefactores supradictos et quoscunque alios de quibus fueritis requisiti ut infra octo dies post vestram monitionem ipsis factam, a premissis perturbationibus, oppressionibus, impedimentis et vexationibus quibuscunque cessent totaliter et desistant .. ac ipsos .. abbatem et conventum ac ipsorum monasterium dictis bonis et juribus et proventibus eorum integre et pacifice gaudere permittant. Et si quid contra dictorum .. abbatis et conventus voluntatem inde ceperunt restituant indelate; de dampnis, injuriis et gravaminibus eisdem religiosis illatis per ipsos injuriatores, congrue satisfaciendo, alioquin ipsos omnes et singulos de quibus fueritis requisiti qui dicte monitioni non paruerint cum effectu, quos nos exnunc pro hiis spretis excommunicamus, denuntietis palam in facie ecclesiarum vestrarum et publice ubicunque et quotienscunque necesse fuerit excommunicetis, alio super hoc a nobis mandato minime expectato; quam excommunicationis penam si per quindenam non formidaverint sustine vos extunc absque expectatione alterius mandati eandem excommunicationis penam in predictos latam singulis diebus dominicis et festivis... candelis accensis, et campanis pulsatis in facie ecclesiarum vestrarum inter missarum sollempitatem, innovetis et agnoscetis in nominetenus eosdem et singulos eorum prout inde fueritis requisiti. Intimantes eisdem quod nisi destiterint et satisfecerint de premissis quanto severius potuimus contra eos procedere nullatenus ommit-

temus, nisi causam pretenderint efficacem, quare premissa facere non teneantur vel non velint. Qua protensa circa eos peremptorie coram vobis juxta Leodim in monasterio nostro sancti Egidii predicto, ad diem competentem et ad voluntatem latorum presentium causam suam ostensuri contra dictos religiosos seu eorum procuratorem ... prout debuerint ..... et eisdem religiosis si fuerit necesse supra premissis et aliis ad obiciendum responsuri. Inhibeatis etiam sub eadem excommunicationis pena .. diversis temporalibus eorumque ministerialibus, servientibus aut ballivis vel villicis de quibus fueritis requisiti et sub quorum districtu dicta bona consistunt et ipsi injuriatores degunt et commorantur ne dictis citatione, causa vel negotio presentibus coram nobis prudentibus aliquid faciant, innovent, immutent vel attemptent seu fieri consentiant aut permittant, quod sit vel cedat in nostre jurisdictionis prejudicium dictorum religiosorum aut domino servientium in eodem Sancti Montis loco dispendium vel gravamen. Intimantes eisdem quod si secus fecerint nos contra eos procedemus ad excommunicationis sententiam prout justum fuerit. Et si vobis de hujusmodi violentia constiterit vel constare possit legitime statuta synodalia reverendi patris domini Leodiensis .. Egidii circa permissa observetis et observari faciatis. Et quid de premissis factum fuerit seu feceritis, diem vel dies citationum, nomina citatorum et excommunicatorum si qui fuerint, ac responsiones ipsorum injuriatorum nobis patenter rescribatis. Ita quod qui primo fuit requisitus quod mandamus debite exequatur. Datum feria quarta post festum beati Bartholomei apostoli, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo sexto.

CXVI. — N° 377.

Privilèges.

H. Dei gratia Trajectensis episcopus omnibus presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod nos viris religiosis abbbati et conventui de Thosan, cisterciensis ordinis, Tornacensis dyochesis ob favorem ordinis et pro remissione peccatorum, nostrorum de speciali gratia concedimus, ut libere possint redimere decimas de manu laicali in nostra dyochesi ubicunque, patronorum accedente consensu, in .... Decimas etiam quas predicti abbas et conventus in eadem nostra dyochesi hactenus pacifice obtinuerunt seu per compositionem, seu per elimosinam, seu per censum, annuere et in presentiarum noscuntur obtinere, Pontificali autoritate eis confirmamus perpetuo libere possidendas. Insuper indulgemus eisdcm ut confessiones famulorum suorum qui eis in curtibus

suis infra eandem nostram dyochesim pro certa mercede serviunt, audire valeant, sine juris providentia aliena et ipsos injuncta eis penitentia salutari absolvere a peccatis. Concedimus etiam, predictis abbati et conventui, ut siquid de decimis quas in nostra dyochesi a laicis de concensu patronorum ad quos eedem decime pertinebant titulo pignoris aliqui tenuerunt et modo redempte fuerint forciter receperint absque ullo scrupulo conscientie illud libere valeant retinere. Insuper concedimus eisdem ut si aliquid de bonis dictorum abbatis et conventus mobilium sive immobilium in nostra dyocesi constitutis minus juste fuerit acquisitum et ignorant cui illud debeant modo predicto sibi valeant vendicare dum in largiores elemosinas cum facultas se optinerit audeant erogare. Datum anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo sexto, feria tertia post Epiphania Domini.

(*Presque illisible.*)

CXVII. — N° 378.

Lettre de protection pour l'abbaye des Dunes.

Ph. Dei gratia Francorum rex, notum facimus universis tam presentibus quam futuris, quod nos religiosorum virorum, abbatis et conventus, monasterii de Dunis super mare, cisterciensis ordinis, quos cum omnibus bonis ad monasterium ipsum spectantibus in regno nostro, existentibus in gardia nostra recepimus speciali, supplicationibus annuentes eisdem de speciali gratia concedimus et pro nobis et successoribus nostris, francorum regibus, promittimus, bona fide, quod nos vel successores nostri predicti dictum monasterium seu personas aut bona ejusdem nullis unquam temporibus extra regiam manum ponemus, quodque ipsos a gardia corone Francie non separabimus in futurum. Quod ut firmum et stabile perseveret presentes litteras sigilli nostri fecimus appensione muniri. Actum Parisius anno incarnationis Dominice millesimo ducentesimo nonagesimo septimo, mense Decembri.

CXVIII. + N° 381.

Confirmation de privilèges en faveur du monastère des Dunes.

Willelmus Dei gratia Trajectensis episcopus universis .. abbatibus .. prioribus, decanis presbytris ceterisque ecclesiarum prelatis in civitate et diocesi sua Trajectensi constitutis, ad quos presentes littere pervenerint, salutem in Domino. Universitatem vestram nosse volumus quod fratres et familiares ecclesie sancte Marie de Dunis cum omnibus possessionibus et rebus suis, sub dominio pape et nostra tutela ac protectione consistunt. Unde ejusdem auctoritate et nostra etiam mandamus vobis et districte precipimus quatenus quotiens requisiti fueritis omnes illos qui in aliquem predictorum fratrum vel familiarium suorum manus violentas injecerint, aut res vel domos eorum invaserint, vel ea que predictis fratribus sive familiaribus suis ex testamento decedentium relinquuntur, seu debita vel elemosinas eorum detinere presumpserint, vel decimas laborum seu nutrimentorum suorum contra privilegia sedis apostolice extorserint aut res ipsorum a fugitivis suis vel ab aliis quibuscunque ablatas retinuerint tam ipsos quam principales eorum in hiis adjutores, publice, candelis accensis, competenti ammonitione premissa, absque contradictione vel protractione aliqua, excommunicetis, et in terris, sive in presentia ipsorum, divina prohibeatis officia celebrari. Villas in quibus predictorum fratrum vel familiarium suorum bona depredata sive furto sublata detenta fuerint, aut predones ipsi vel fures et uxores ac familie eorum permanserint, sive fugitivi monachi vel conversi contra voluntatem .. abbatis extiterint nisi habitatores earundem villarum admoniti eos a se removerint, quamdiu ibi fuerint, interdicti sinere supponatis. Ad hec volumus et firmiter mandamus, ut omnes de quibus prenominati fratres sive familiares sui conquesti fuerint ad diem quem vobis nominaverint, peremptorie citentur ad presentiam nostram super obiciendum responsuri. Provideatis igitur attentius ut in hiis omnibus exequendis eam sollicitudinem et diligentiam adhibeatis, ne pro defectu vel negligentia in culpam a vobis exigere debeamus et penam. Datum Trajecti anno Domini M° CC° nonagesimo octavo, in crastino beati Johannis Baptiste.

CXIX. — N° 383.

Lettres d'indulgences.

Jarundus miseratione divina archiepiscopus Nidrosiensis in Norwegia, universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino sempiternam. Noveritis quod nos animarum salutem ferventi desiderio sitientes, ac considerantes bonorum operum fructum quem producit Altissimus per religiosos et dilectos in Christo nobis .. abbatem et conventum monasterii de thosan, cisterciensis ordinis, Tornacensis dyocesis, et dignatur per eosdem clementer et continue operari, de Dei omnipotentis misericordia, beate Marie virginis ac beatorum apostolorum Petri et Pauli omniumque sanctorum confisi suffragiis, concedimus eis ut in predicationibus suis diebus festivis et dominicis, sive infra sive extra monasterium suum faciendis quadraginta dierum indulgentias largiri valeant dummodo ad hoc sui dyochesani voluntas accesserit et concensus et qui dictas indulgentias recipere debuerint vere extiterint penitentes. In cujus rei testimonium presenti scripto nostrum sigillum duximus apponendum. Actum Brugis anno Dominice incarnationis millesimo tricentesimo, die jovis post assumptionem Virginis gloriose.

CXX. — N° 384.

Lettre de protection pour l'abbaye des Dunes.

A tous ceus qui ces presentes lettres verront .. Guillaume Thibout garde de li prevoste de Paris salut. Sachent tous que nous en l'an de grace mil CCC et un, le jeudi apres la feste S. Vincent veismes une lettre scellee du grant seel nostre sire le roy de France contenant ceste fourme. Ph. Dei gratia francorum rex omnibus regni nostri justiciariis ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Mandamus vobis quatenus religiosos viros .. abbatem

et conventum monasterii de Dunis supra mare, cisterciensis ordinis, de nostra speciali gardia existentes, in suis manutenentes justis possessionibus, eosdem ab injuriis, manifestis violenciis, quibusvis oppressionibus et indebitis nocietatibus ut justum fuerit, et ad quemlibet vestrum pertinuerit defendatis. Actum Parisius die Mercurii post festum beati Vincentii anno Domini millesimo CCC primo. Et nous ce transcript avons seelle du seel de li prevoste de Paris sauf le droit de chascun en l'an et au jour premierement dessus nomme.

Collation faite par E. Desquesse.

CXXI. — N° 385.

Transcriptum conventionis de quatuor denariis per totam Flandriam solutis.

Nous eschevins et toutes li communites de le vile de Bruges faisons savoir a tous cheaus ki ces presentes lettres verront et orront ke nous avons veu une lettre seelee du seel mon signeur Jehan fils au conte de Flandres, cuens de Namur, parlee en tiele maniere comme ci sen sieut. Jehans fils au conte de Flandres, cuens de Namur, a tous baillius, prouvos, mayeurs, escoutetes, sierians justices, bourghmeistres, rewaers, voeis, eschevins, keuriers et communites, recheveurs de rentes, de fourfatures et de toutes autres revenues, capitains, souverains et wardans de viles, de lieus et de passages, et a tous cheaus a cui ce ke contenu est en ces presentes lettres apiertient par le contei de Flandres salus et amours. Nous vous faisons savoir ke le mardi apres le fieste saint Luch prochainement passei furent assamblei a Bruges li prelat, abbei, provos, prieus, doyen et capitle par procureurs et doyen de crestientei pour eaus et pour lor posterites, et clergie de le contei de Flandres por traitier et ordener de lor communes besoignes et principalement a metre remede por lor piersones et lor biens warder et sauver specialement appartenans a eaus et a lor eglises en ceste grande necessitei ou il sont por le arriere de Flandres; a lequele journee il consentirent et ordenerent de lor pure esponde volente sans constrante de nous ne dautrui que cascuns de eaus por lor persones et lor biens sauver et defendre doit payer et donner cascune semaine quatre deniers de le monnoie de Flandres de cascun cent livres de tous lor biens quil ont waillant en le contei de Flandres et doivent etre estime lor bien a le conscience de prelas selonc lantiene estimation dou disime quil a constume a payer par lautorite del eglise de Roume, la quele paye il ont ordene a faire tant et si longement sans plus comme ceste necessiteis de le guerre de Flandres le requerra et il semblera au jugement des prelas desus dis et

dou clergie ke besong soit de payer et a ce faire ont li prelat et li clergies desus dis establis ot ordenes recheveurs ki les denirs del estimation desus dite rechevront a lor tiermes de mois en mois et convertiront por no consail en le dite necessitei et cognissons ke li desus dit prelat en faisant lordenance desus dite et en consentant fisent bien protestation ke ce ne lor peust ne deust ne doit ne puist tourner a prejudice a eaus ne a lor successors ou tans avenir, et, por ce kil puissent parfaitement, plus appelliement et delivrement mettre a effect lordonance desus dite kil ont faite de si grande volontei et de si bien mouvement ke grant grei nous lor en devons savoir et savons si comme drois est et raisons. Nous por le suertei de eaus et por ce ke tenu sommes prendons, rechevons tous les prelas et le clergie desus dis et tous lor biens lor sierjans et lor maisines estans et manans en no pooir en le contei de Flandres en nostre garde, defense et protection et lor promettons eaus, lor biens et lor gens desus dis a warder et a defendre por nous et par vous de toutes injures, violences, oppressions, molestes et novileces et ke durant cette ordinance nus ne lor demanderons, ne ferons demander nule autre pryere ou demande comment ne sans quel tiele ou couuerleur ke ce soit ne ne ferons prendre ne prenderons, ne consentirons a prendre en nule autre maniere dou leur, si vous mandons si estrotement ke nous poons et volons ke vous dorcenavant les prelas et le clergie desus dis religieus et seculers beneficijes et non beneficijes ki ceste ordenance warderont et tenront laissies paisivlement goyr de tous les biens kil ont desous nous, en toutes les fies ke vous en seres requis de eaus et de cascun de eaus ou de leur procureur ou messages constraingies lor deitvers sans deport et sans delai a ce ke il lor paient tout ce ke il poeront monstrer et prouver sufisaument con lor doit ou devra dé terme passee, et quant a cest no comandement faire soyes si apparellie si diligent et si soigneus ke par vo defaute on n'en reviegne mie a nous se tant ames nostre pais kar cierteei soyes se defaute iavoit por vous, nous nous enterriens malapaye et nous enprenderiens a celui et a cheaus ki en seroint coupavle. Entiesmoignage des queles choses nous avons mis no seel a ces presentes lettres faites et donnees le samedi vigille saint Symon et saint Jude en lan mil trois cens et dues. Et por ce ke nous eschevins et toutes li communites devant dite avons vu tiele lettre bien seelee du seel mon singnuer Jehan desure nommei avons nous ces presentes lettres ouviertes seelees de no seel de le vile de Bruges devant nommee et prions de kanke nous poons tous cheau ki ces presentes lettres verront et orront kil soient songneus de aidier et devancier leglise de le Dous nos boins amis en toutes lor necessiteis ausi avant ke raisons demande et ensi comme li commandemens tient mon singneur Jehan devant nommei. En teismoingnage de toutes les choses devant dites avons mis no seel pendant a ces presentes lettres. Donnees en lan devant nommei le merkerdi apres le jour de tous Sains.



CXXII. — N° 388.

Littere defensionis a domino Guydone filio comitis Flandrie.

Wie Gui ons heren sgraven soene van Vlaendren ombieden al ons heren heden soe wie dat sie zien, dat sie niet gheloeven van der kerken ende den convente van der Does anders danne al goet ende doght want zie sien ons heren goede ghetrowe vriende, en verbieden dat niemene onrust, uploep iof anders doe danne wel der kerken, den convente vorseit, iof haren steden, ende dad ymene, dien souden wie houden ons viant, ende dit cond ende ghebied al daers te doene word. Ghegheven int jaer ons Heren dussentich drie hondert ende twe tsondaghes in grote vastenavende.

CXXIII. — N° 390.

Droit que possède l'ordre de Citeaux de rendre la justice conformément à ses statuts dans le domaine de Grode.

Universis presentes litteras inspecturis .. Philippus .. comes Flandrie, natus Theatinus et Lauretanus comes salutem in Domino. Noverint universi, quod cum quondam domus combusta fuerit cujusdam Henrici dicti Buze, in officio de Hulst, in west Gagheldonc, quod incendium creditur ab aliqua persona de Groda perpetratum, que grangia ad monasterium de Thosan noscitur pertinere, nos volentes ecclesiasticas libertates in suo robore conservare, et specialiter privilegia cisterciensis ordinis non intendentes violare, relinquimus factum predicti incendii, ordini cisterciensi predicto in suis personis qui culpabiles inventi fuerint, correctionem et emendationem secundum eorum statuta regularia faciendam; offensam nostram propter factum predictum quam illi de Groda incurrerunt propter cleri et ordinis reverentiam plenissime indulgemus. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus est appensum. Datum Gandavi anno Domini millesimo, tricentesimo tercio, sabbato in nocte sancti Michaelis archangeli.

CXXIV. — N° 391.

Philippe roi de France promet de faire reparer les torts qu'a soufferts l'ordre de Citeaux et de ne plus l'accabler de tailles à l'avenir, hormis les cas urgents.

Universis presentes litteras inspecturis officialis Trecensis, salutem in Domino. Noveritis nos litteras infrascriptas sanas et integras non cancellatas non rasas nec in aliqua sui parte viciatas, vidisse, tenuisse et de verbo ad verbum legisse, sigillis illustrissimi principis, domini Philippi regis Francie et Navarre et sigillo illustrissime domine Johanne uxoris sue sigillatas, prout prima facie apparebat formam que sequitur continentes. Ph. Dei gratia francorum rex, notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod nos dilecti et fidelis nostri abbatis cisterciencis et coabbatum suorum ipsius ordinis, regni nostri, supplicationibus annuentes eisdem ac ecclesiis seu monasteriis suis duximus concedendum, quod ipsi conquesta ab eis suarum ecclesiarum nomine facta a tempore retroacto usque ad tempus concessionis hujusmodi, in feodis, retrofeodis et allodiis nostris aut subditorum meorum, in quantum ad nos spectat tenere possint perpetuo absque coactione vendendi vel extra manum suam ponendi, vel prestandi nobis financiam pro eisdem. Item quod bona eorum mobilia non capientur vel justiciabuntur in aliquo casu per justiciam secularem. Item quod in casu ubi licite bona ipsorum immobilia capi contigerit ea consumi vel destrui non liceat aut expandi, quod si fiat id ante omnia faciemus emendari et eos indempnes servari. Et quod si ad ipsorum bonorum saisinam vel custodiam servientes deputari oporteat unus tantummodo serviens in quolibet monasterio et in quolibet domo ipsorum deputetur, qui de stipendiis suis vivere teneatur prout in nostris continetur statutis. Item quod recognitiones et advocationes nove que ab ecclesiarum ipsarum subditis nobis fiunt nullatenus admittentur et factas de novo faciemus penitus revocari. Item quod ballivi et alii officiales nostri teneantur jurare quod mandata in facta et facienda per litteras meas pro ecclesiis et personis dicti ordinis absque difficultate fideliter exequentur. Item quod non impedientur aut inquietabuntur super possessionibus sive redditibus emptis per ipsos in feodis aut retrofeodis, censinis suis in quibus omnimodam altam et bassam habent justiciam, quin possessiones et redditus taliter acquisitos perpetuo tenere valeant absque coactione vendendi vel extra manum suam ponendi aut prestandi nobis financiam pro eisdem. Item quod tollantur gravamina eis per gentes nostras illata, ac nostra jam concessa statuta serventur et ea ballivi nostri jurare teneantur se firmiter servaturos. Item quod ad opus garnisionum nostrarum bona eorum vel subditorum suorum eis invitis nullatenus capientur. Item quod pro gravaminibus eis illatis corigendis de quibus liquebit auditores non suspectos eisdem cum requisiti fuerimus, concedemus qui vice nostra celeris

complementum justicie super hoc fideliter exibebunt. Item quod non puniantur pro delictis monachorum seu conversorum aut familiarium suorum nisi quatenus sunt propter hoc puniendi de jure vel de consuetudine patrie cui subsunt. Item quod non impedientur personas sui ordinis et earum mobilia cum armis moderate vel sine armis ac delinquentes in suis abbatiis seu locis capere quatenus facere consueverunt, quod ut firmum et stabile permaneat, salvo in aliis jure nostro et in omnibus alieno, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Nos autem Johanna eadem gratia Francie et Navarre regina, Campanie et Brie comitissa palatina quantum ad ea que de nostra hereditate movere possunt, predictis omnibus et singulis nostrum impertimur assensum. Et ad majorem cautelam fecimus nostrum presentibus litteris appendi sigillum, una cum sigillo percarissimi domini nostri regis. Actum Parisius anno Domini millesimo trecentesimo quarto, mense Junio. In cujus inspectionis testimonium presenti transcripto sigillum curie Trecensis duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo trecentesimo, tricesimo, die lune ante Ramas palmarum.

J. de Long collatio facta est.

CXXV. — N° 393.

De carnibus comedendis et aliis libertatibus.

Universis presentes litteras visuris.. abbas monasterii sancti Michaelis et Johannes plebanus ecclesie beate Marie Antwerpiensis, salutem in Domino sempiternam. Noverint universi quod nos privilegia religiosorum virorum.. abbatis et conventus monasterii de Thosan, cysterciensis ordinis, a romanis pontificibus eisdem concessa et indulta, non cancellata, non abolita, omnique suspitione carentia, vidimus, tenuimus et legimus, in quibus inter cetera clausule et articuli subscripti continentur videlicet hec clausula: vestris postulationibus justis clementer annuimus et prefatum monasterium de Thosan in quo divino mancipati estis obsequio sub beati Petri et nostra protectione suscipimus et presentis scripti privilegio communimus, paci quoque et transquillitati vestre paterna sollicitudine providere volentes auctoritate apostolica prohibemus, ut infra clausuras locorum seu grandiarum vestrarum nullus violentiam vel rapinam seu furtum committere, ignem apponere, hominem capere, aut interficere, aliqua temeritate presumat. Insuper apostolica auctoritate sancimus ut quemadmodum a nostris predecessoribus est statutum, nullus episcopus vel persona alia ad synodum vel conventum forenses, vos ire compellat si nec ad domos vestras causa ordinis celebrandi

confina conficiendi, causas tractandi vel aliquos conventus publicos convocandi quisquis vobis invitis accedat, et licitum propterea vobis sit in causis vestris fratres vestros ydoneos ad testificandum adducere; propterea libertates et immunitates ordini vestro a predecessoribus nostris indultas ac rationabiles et honestas monasterii vestri consuetudines, hactenus observatas et exemptiones secularium exactionum a principibus terrarum vobis rationabiliter concessas auctoritate apostolica confirmamus et illibatas statuimus perpetuo permanere decrevimus. Ergo ut nulli omnino hominum liceat prefatum monasterium perturbare, aut ejus possessiones auferre vel ablatas retinere, minuere seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed, omnia integra et illibata permaneant eorum pro quorum gubernationem concessa sunt usibus omnimodis profuturam. Item villas autem in quibus bona predictorum fratrum vel hominum suorum per violentiam detenta fuerint quandiu ibi sunt interdicti sententie supponatis. Item precipiendo mandantes quatenus privilegia, indulgentias et libertates eisdem ab apostolica sede concessas, ac eorum consuetudines rationabiles et antiquas firmas et illibatas eis decretas per apostolice sedis et nostram reverentiam observantes ab eorum super premissis coactione ac molestia penitus quiescatis, ita quod ipsi concessa eis valeant tranquillitate gaudere ac nos qui gratum hoc habebimus petitum et acceptum devotionem vestram provide non immerito commendemus. Item in privilegio Innocentii pape, quia refrigescente caritate multorum adeo iniquitas habundavit ut quorundam succensa velut ignis impietas contra ecclesias et personas ecclesiasticas, tanto validius inflammetur quanto rariores, qui eas tueantur contra provocatores in casus invenit objectores, nos quibus ipsarum cura et sollicitudo incumbit, ubi fortius infringere cogimur ubi persequtorum immanitas periculosius exardescit, sicut enim nobis ex parte vestra gravis est oblata querela non nulli principes ac nobiles occasione juris patronatus, advocacie seu custodie quod in monasteriis, grangiis, cellariis, vel domibus vestris se habere proponunt, ac interdum etiam pro suo libito, voluntate et quidam ecclesiarum prelati a quibus debetis non gravamen sed solamen potius expectare, bladum, vinum, erectiones, animalia et res alias pro edificatione ac munitione castrorum et villarum necnon pro tirociniis, torneamentis, expeditionibus, et aliis usibus eorundem a vobis exigunt et extorquent, aliis vos talliis et exactionibus indebitis multiplicatis aggravando; preterea quidam ex ipsis et alii, carnes comedere in vestris domibus, ac mulieres etiam easdem domos ingredi quod statuta vestri ordinis non verentur, propterea quod et quies monastici ordinis perturbatur et grave commissis vobis monasteriis imminet detrimentum, quia nobis humiliter supplicastis ut super hiis paterna providere sollicitudine curaremus, nos igitur et vestre providere quieti et molestia cum maliciis obviare volentes auctoritate presentis districtius inhibemus ne quis a vobis premissa exigere vel extorquere, aut in vestris domibus uti carnibus, seu mulier aliqua eas introire presumat contra ipsius ordinis instituta. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre inhibitionis infringere vel ei ausu temerario contraire; siquis autem hoc attemptare presumpserit indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum se noverit incursurum. In cujus rei testimonium quia premissa privilegia vidimus in nullis viciata ut dictum est, sigilla nostra presentibus duximus apponenda. Datum anno Domini M° CCC° octavo, sabbato ante festum beati Martini Hyemalis.

CXXVI. — N° 394.

Confirmation des biens et des priviléges de l'abbaye des Dunes.

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, Amen. Nos Robertus comes Flandrie, notum facimus universis presentibus et futuris, presentes litteras inspecturis, quod suborta controversia et discordia ex parte nostra, seu nostro nomine et pro nobis, contra religiosos viros .. abbatem et conventum ecclesie de Dunis, cisterciensis ordinis. supra multis et variis articulis. Videlicet super mille centum triginta tribus et dimidia mensuris terre jacentibus in parochia de Oosenesse in officio de Hulst, tam a clare memorie domino Guydone, patre nostro, quondam comite Flandrie, quam diversis aliis, titulo emptionis ac permutationis acquisitis et possessis, prout in carta predicti patris nostri novimus contineri. Item super quadringentis octo et dimidia mensuris terre, nonaginta tribus virgis cum dimidia vel circiter, eis quondam assignatis, pro conservatione cujusdam dici, longitudinis tricentarum octingentarum et quadraginta novem virgarum vel circiter, nobis afferentibus que dicti .. abbas et .. conventus ultra numerum dictarum terrarum ad dicationem mille quadraginta et dimidie mensurarum terre nonaginta sex et dimidie virgarum efficere tenebantur; et quia facta mensuratione inventi sumus circiter sexcentas mensuras duntaxat possidere, petivimus a dictis .. abbate et conventu nobis solvi et refundi, de qualibet mensura suarum terrarum eis sic assignatarum, tres solidos perpetuo annuatim, quia etiam dictum dicum decurtatum et solito minoribus et paucioribus sumptibus conservandum repperimus occasione dicte decurtationis et levioris conservationis annuum et perpetuum redditum centum et quatuor librarum parisiensium, nobis ab eisdem .. abbate et conventu solvi debere asseruimus, una cum arriragiis quatuordecim annorum que mille quadringentas quinquaginta et sex libras duximus estimanda. Item super eo quod dicebamus nos in estimatione et appreciatione omnium predictarum terrarum fuisse lesos et deceptos. Item super centum et septuaginta quatuor mensuris terre et per remensurationem quam fieri fecimus ultra numerum debitum adinventis et arriragiis ac fructibus earumdem a sedecim annis citra perceptis, mille trecentis nonaginta duabus libris estimatis. Item super Burghdico continente circiter triginta quatuor mensuras terre que ad nos asseruimus pertinere et fructibus ac arriragiis que ducentas septuaginta duas libras estimavimus valere. Item super emendatione seu subsidio prestando, de terris eorum recentibus, seu dicatis terris salsis seu inundatis, unde octo milia librarum nobis solvi et restitui petebamus. Item super sedecim milibus et quingentis libris per nos petitis nomine sumptuum et dampnorum nobis et illis de Ossenesse illatorum, occasione male gubernationis ipsorum de Dunis, in dicatione que fiebat secunda estate per ipsos post fluxum maris in terra de Ossenesse. Item super arriragiis duorum milium et quinque librarum quas de terris suis in *Everdeis polre,* occasione dicationis debebant solvisse, et non solverunt prout dicebamus. Item super eo quod petebamus ab eis, ut de quatuor milibus

et trecentis mensuris terre, jacentibus apud Zandum, Northof, Frankendiic et alibi in officio de Hulst, solverent de qualibet mensura duos solidos, occasione cujusdem tallie facte communiter per legem patrie, prout dicebamus. Item super banditis, quos ipsos de Dunis fregisse dicebamus indebite et rupisse ac viis jacentibus infra suarum terrarum metas de Ossenesse, Zand, Northof, Frankendiic et alibi. Item super refusione sumptuum quos nos impendi fecimus, in sustentatione trium damnorum in polro Sancti Laurentii, quos ipsi de Dunis ruperant et fregerant per suarum aquarum abundantiam ut dicebatur. Item super una mensura terre cum dimidia submersis per aquas eorum in Vogle, occasione cujus quindecim libras petebamus. Item super centum sexaginta uno et dimidio bonariis mori jacentis apud curtem suam de moro in officio de Hulst, unde dicebamus predictum patrem nostrum ac nos lesos et deceptos, et erratum in carta super nomine deliberatoris et anticipatione temporis in data, et sic cartam penitus non valere. Item super quadraginta boneriis mori jacentis in eodem officio apud curtem predictam, que dictus pater noster eisdem religiosis assignavit, occasione debiti mille librarum turonensium Crispiniensibus de Attrebate debitarum, quas ipse pater meus tempore guerre habuit et levavit a dunensibus supradictis, et nichilominus oportuit ipsos iterato eas solvere, et inde satisfacere cum usuris Crispiniensibus antedictis. Item super octo boneriis mori jacentis ibidem per remensurationem ex parte nostra factam, ultra debitum numerum ut dicebamus, inventis. Item super eo quod petebamus relevium de suo moro prestandum et semper unum hominem loco .. abbatis substituendum. Tandem prefati .. abbas et conventus de dunis, bonorum freti consilio, nobiscum super premissis discordiis et contentionibus, de pacificando et componendo ac per modum pacis et transactionis, convenerunt in hunc modum, videlicet quod pro omnibus juribus et actionibus ac fructibus et arriragiis que, quas, et quos reclamavimus et habere ac nobis competere preposuimus in premissis et quolibet premissorum, quacumque occasione adversus dictos .. abbatem et conventum ac eorum ecclesiam, nobis darent, redderent et solverent tredecim milia librarum bone monete, mediante qua solutione et satisfactione prefati .. abbas et .. conventus, pro se et suis successoribus et eorum ecclesia de premissis querelis, petitionibus, controversiis et discordiis, et eas tangentibus quoquomodo debent in perpetuum esse liberi, immunes et quiti a nobis et nostris successoribus seu heredibus ac totaliter liberati. Nos vero deliberatione habita in premissis pleniore, pacem et tranquillitatem cum dictis religiosis affectantes, considerantes etiam quod licet in multis articulis pretactis jus clarum haberemus, in aliquibus tamen dubitavimus propter cartas, instrumenta, rationes et defentiones ac munimenta que nobis ipsi religiosi ostenderunt, predictam compositionem nobis oblatam ex parte dictorum religiosorum, pro bono pacis ipsorum, quos nostri predecessores semper dilexerunt et nos diligimus, ac specialiter honorare cupimus, eam approbamus, ratificamus et eidem consensum nostrum prebuimus pariter et assensum pro nobis et nostris heredibus seu successoribus futuris. Ita tamen quod dicti religiosi pro predictis possessionibus tenebuntur conferre, contribuere et prestare ad dicos et damnos construendos, reparandos et conservandos et ad alia onera per legem patrie et prout consuetudo terre requiret, recognoscimus nichilominus nobis seu nostro mandato predictam pecunie summam ex parte dictorum religiosorum et ab ipsis plenarie fore solutam, et de ea penitus satisfactum, renuntiantes in hoc casu pro nobis et nostris heredibus seu successoribus omni exceptioni,

doli et fraudis, vis, metus et pecunie non solute, et non recepte et aliter forefactum quod scriptum omni deceptioni, lesioni ultra dimidium justi precii vel estimationis, deceptioni ac omni ali juris auxilio canonici et civilis etiam dicentis renuntiationem generalem non valere, exceptioni in factum et omni remedio juris et facti per quod presens instrumentum vel factum in eo contentum posset impediri, retractari vel quomodolibet impugnari, promittentes pro nobis et nostris heredibus seu successoribus premissa et quodlibet premissorum bona fide tenere et inviolabiliter observare, ac in nullo contravenire per nos vel alium quemque arte vel ingenio, quo ad premissa tenenda et observanda. Nos et successores nostros in perpetuum obligando, ita quod si per nos vel heredum nostrorum seu successorum aliquem, aliquo tempore, quod absit, contrafactum fuerit vel etiam attémptatum, omnes custus, expensas, dampna, dispendia ac eorum interesse, refundere et resarsire plenissime teneremus, et si quid juris in premissis vel occasione premissorum nobis competat vel competere possit de quo superius non est facta mentio, illis sepedictis religiosis donamus et conferimus in perpetuam elemosinam ob nostre et nostrorum predecessorum et successorum remedium animarum, hoc adjecto ad omne srupulum et omnem dubitationem ammovendam seu tollendam, quod quadringente octo et dimidia mensure terre, que eisdem religiosis fuerunt assignate ad onus dicationis sustinendum, eorum sumptibus et expensis de mille quadraginta quinque et dimidia mensuris terre cum nonaginta sex et dimidia virgis terre prout superius sunt expresse, comprehenduntur et sunt de numero dictarum mille quadraginta quinque et dimidie mensurarum, nonaginta sex et dimidie virgarum terre supradicte: ut etiam omnis contentio et discordia cesset in futurum et nulla calumpnia possit per nos aut nostros heredes seu successores occasione premissorum aut alia quacumque suboriri, approbamus et presenti carta ex certa scientia et deliberato consilio confirmamus religiosis sepedictis, ac eorum ecclesie omnia superius conscripta ab ipsis pacifice et quiete, ac hereditarie perpetuis temporibus possidenda, et specialiter quadraginta boneria mori eisdem assignata occasione debiti Crispinientium supradicti. Item centum sexaginta unum et dimidium boneria mori contenta in carta domini patris nostri et nostra, contra quam suspicio et falsitas opponebantur de quibus mentio superius facta est, volentes et expresse consentientes ne de cetero supra premissis vel aliquo premissorum per nos aut nostros heredes seu successores fiat remensuratio aliqua in futurum, quodque presenti carte in premissis omnibus et singulis ac premissa omnia et singula tangentibus absque exhibitione aliarum cartarum vel instrumentorum stetur, et quod ei absque probatione alia quacumque, fides plenaria adhibeatur. Insuper ut ipsa ecclesia de Dunis premissis bonis omnibus, juribus et actionibus cum omni tranquilitate gaudeat et etiam omni pace, et nequid fiat in prejudicium hujus compositionis, transactionis seu pacificationis ac quoruncunque vexantium obvietur maliciis incolis terre de Ossenesse et quibuscumque aliis super premissa et premissa tangentibus, silentium perpetuum imponimus inhibendo districtius ne dictis religiosis aut eorum ecclesie imposterum alique molestie, injurie aut turbationes inferre indebite occasione premissorum audeant vel presumant, nostro ballivo quatuor officiorum qui pro tempore fuerit, firmiter commitentes, ut ipsos dunenses quos cum premissis omnibus et singulis sub nostra speciali tuitione suscipimus ab omnium molestantium seu calumpniantium incursione vel impetitione premissorum omnino protegat et defendat, altero a nobis seu nobis

successuris mandato minime expectato si nostram offensam voluerit evitare. Premissa vero per nos acta sunt et concordata salva nobis et nostris successoribus omnimoda justicia alta et bassa, omni jurisdictione temporali et jure protectionis et defensionis et salvo nobis et heredibus nostris ac successoribus annuo et perpetuo censu in terris, wastinis, moro predictis prout hactenus est consuetum et quem ad brevia nostra dicti religiosi solvunt et solvere consueverunt. Ut igitur premissa omnia et singula futuris temporibus et imperpetuum inconcussa et illibata permaneant sigilli nostri auctoritate presentes litteras fecimus communiri. Datum Ypris anno incarnationis Dominice millesimo trecentesimo nono, in festo beati Martini hyemalis.

CXXVII. — N° 403.

Exemption de tonlieu accordée au monastère des Dunes.

Nos magister Everardus sacre theologie professor, Dei gratia et apostolice sedis, abbas sancti Nicholai Furnensis, premonstracensis ordinis, morinensis dyocesis, notum facimus quod anno Domini millesimo, trecentesimo LXX°, quarta die mensis Aprilis, vidimus, legimus ac diligenter inspeximus litteras illustris principis domini Guillelmi quondam Hanonie, Hollandie, Zelandie comitis ac Domini Frizie, ipsius vero sigillo sigillatas, non cancellatas, non abolitas, non abrasas, nec in aliqua sui parte viciatas, sed sanas et integras, omnique suspitione carentes, ut prima facie apparebat formam que sequitur continentes: Guillelmus Hanonie, Hollandie, Zelandie comes ac dominus Frizie, notum facimus universis presentibus et futuris quod nos fratres et bona ecclesie beate Marie de Dunis, cisterciensis ordinis, per totum dominium nostrum, sub nostra protectione suscipimus et tutela paterna pro remedio patris nostri bone memorie Guillelmi et animarum nostrorum antecessorum et nostrorum succcessorum gratuita benignitate fratribus concessimus memoratis, ut per totam terram nostram licentiam habeant libere vendendi et emendi quecumque voluerint et quotiens aliqua propriis usibus necessaria navigio seu alio quolibet modo transvexerint a theolonio, exactione et omni consuetudine que a ceteris hominibus in nostro dominio recipi solet, semper et perpetuo liberi pertranseant et immunes, dumtamen qui super hujusmodi bona ex parte dictorum fratrum fuerit deputatus juramentum prestet, quod ad propios usus eorundem sunt deputata. Si quis vero eorum omnium qui ad jus nostrum spectare noscuntur visis litteris istis predictos, vel bona eorum infra terram nostram spoliaverit vel eosdem quocumque modo molestare presumpserit, sciat se certissime nostram incurisse offensam, et quantum dicti fratres in

exigendo justitiam propter hoc ipsum expenderit, tanti se noverit ipsis fratribus esse debitorem et nobis de forefacto satisfacturum. In cujus rei testimonium sigillum nostrum litteris presentibus duximus apponendum. Datum Machelnine feria sexta ante festum beati Valentini, anno Domini millesimo, trecentesimo xxx° octavo. Presentibus domino Willelmo de Dunenvorde, et magistris Henrico de Geldonia et Nicholao Stuuc. In cujus inspectionis nostre verum testimonium nos abbas sancti Nicholai predictus huic presenti transcripto sigillum nostrum duximus apponendum. Datum anno et die quibus supra.

CXXVIII. — N° 405.

Confirmation de privilèges.

Willem grave van Heynnege, van Hollant, van Zeelant ende here van Vrieslant, maken cont allen lieden, dat wii in alemoessen voor ons liefs heren ende vader ziele ende omme alle kalainge ave te doene die die abdt ende convent vanden Dunen hebben mochten tote den daghe toe van huden ane den waerde tusschen Honte, Hinkelinghe, Scoudee ende Zekelinghe in heerlicheden, in renten, in erven, in ambochten ende in tienden ghediict, behouden den abdte ende den convente vorseid die oude tiende die zii in den lande vorseid ghehouden hebben ende noch houden rorende vanden capitele van Oudmonster Tutrecht die willen wii dat zii behouden rusteliike ende bezitten ewelike tallen daghen, ende alle die ghone diese tieghens hemlieden met rechte vercreghen hebben, ghegheven hebben ende gheven vor ons ende voor onse nacomelinghen den abdte, ende den convente vornomd, tote ewelike daghen van ons ende van onse nacomelinghen, graven van Zelant te houdene hondert pont zwarte tornoys, eweliker renten tsiaers, enen ouden groten conincx tornoys van Vrankcrike van zestien penninghen tornoys gherekent of ander payement in die waerde, die wii den abdte ende den convente vorseid bewiist hebben ende bewiisen alle jare in te nemen ende te ontfane up elken termyn van Bamesse ane onsen rentemeester van Bewesterscelt in Zelant die nu ter tiid es of hier namaels wezen zal, ter tiid toe dat wii den abt ende den convente vorseid, die vorseide hondert pond zwarte tornoys eweliker renten siaers in anderen zekeren steden bewiist zullen hebben dair hemluden met reden ghenoughen zal ende hier omme zo hebben die abt ende convente voorscreven quite ghescouden ende huteghegaen al huers rechts dat zii hadden of hebben mochten ane den goede voorscreven tusschen Honte, Hinkelinghe, Scoudee ende Zekelinghe den palen vorseid in wat manieren dat het zy ende in allen goeden dat zii daer heysschen mochten tote onser ende onser nacomelinghen behouf graven van Zelant, ute ghenomen die oude tiende die zii rusteliike

behouden zullen ewelike ende besitten, in der manieren als vorscreven is sonder arghenlist, ende ontbieden onsen rentemeester vorseid ende bevelen, dat hii den abdte ende den convente vorseid of hueren ghewerden bode die vorseide hondert pond zwarte tornoys alle jare utereke ende betale up den termiin vorscreven zonder ander ghebot dairof van ons of van onse nacomelinghe te hebbene, ende dat hii dair of neme van elken termine huer brieve van quitancien voor ons mede te rekene. In orconde desen brieve bezeghelt met onzen zeighele ghegheven tote Mechelen des vriindaghes voor sinte Valentins dach, in tjaer ons Heren dusent drie hondert achte ende dartich.

Per dominum Comitem, presentibus domino Willelmo de Dunenvorde et magistris Henrico de Geldenia et Nicholao Stuuc,

FLORENTIUS DE HAEMSTEDE.

RULET.

CXXIX. — N° 407.

Exemption de tonlieu.

Guillelmus dux Bavarie, comes palatinus, rem expectans comitum Hannonie, Hollandie, Zelandie, Dominique Frisie, notum facimus universis presentibus et futuris, quod cum predilectus dominus et avunculus noster prie memorie Guillelmus quondam Hannonie ac Hollandie comes, fratres et bona ecclesie beate Marie de Dunis, cysterciensis ordinis, per totum dominium suum, sub sua protectione susceperit et tutela, quamplures gratias concedens fratribus memoratis, prout in litteris predicti domini et avunculi nostri super hoc confectis plenius continetur, quarum tenor sequitur in hec verba. Guillelmus etc. (*Le même contenu que les numéros* 403 *et* 404.) Nos autem pro remedio anime dicti nostri domini et avunculi, animarumque nostrorum antecessorum et successorum, volentes dictis fratribus favorabiliter subvenire, predictos fratres et eorum bona per totum dominium nostrum in nostra protectione suscipimus et tutela, confirmantes, ratificantes et approbantes predictas gratias prout eisdem fratribus pie et rite per dictum dominum nostrum et avunculum pie memorie sunt concesse secundum omnem formam et tenorem litterarum predictarum. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus duximus apponendum; datum in Middelburchis vicesima prima die mensis Martii, anno Domini millesimo tricentesimo quadragesimo septimo.

Jussu domini ducis.
Per comitem consiliarium in Zelandia.

JO. DE NORT.

J. DE NEDERH.

CXXX. — N° 408.

Lettre de protection.

Wy Lodewyc grave van Vlaendren, van Nevers ende van Rethel doen te wetene allen lieden dat wy, om eenigherhande grief ende vexeringhen die wy verstaen dat eenighe lieden, ute willen doen onsen goeden vrienden den abd ende covent vander Does, hebben ghenomen ende nemen bi desen letteren hemlieden ende alle de persoenen, meisnieden, goet, besten hemlieden toe behorende waer sy syn, ende haren cloester gheheel, in onse goede zekere ende vrye bescermenesse, protectie ende sauvegarde, jeghen alle mannen van lieden ombieden ende bevelen scarpelike allen onsen ondersaten wie zy syn, edele of onedele, ende elken bi hem, up al dat zy houden van ons, dat zy den vorseide persoenen, cloester no goede iet vexeren no mogen, bute wette, no bute redenen, ende oec allen onsen baillius, wethouders ende officiers, ende elken dies verzocht zal syn, inde zake dat zy of hare goet vorseid iet van yemene ghevexere ende mesleet waren, dat zy staphants zonder letten, dat doen weder in state, als te behoren zal, de mesdadighe corrigierende met vanghenessen ende anders alsoe dertoe behoren zal, zoe dat sys ofstaen ende hem anders der bi castien. Dit ghebieden wy elken van ulieden zoe te doene dat in u gheene faute derof zy als lief als ghy ons hebt, want wyt om zekere zaken alsoe willen. Ghegheven te Ghent, den achtsten dach van Hoymaent, int jaer ons Heren M. CCC. neghene ende viertich.

Bi min here den Grave present
min here van Reninghe, Suliex
ende wi,

H. Vlieders.

CXXXI. — N° 411.

Confirmation de privilèges.

Willelmus dux Bavarie, comes Hollandie, Zeelandie ac dominus Frisie, universis ad quos presens scriptum pervenire contigerit, salutem et affluentiam omnis boni. Cupientes in feli-

cibus et honestis operibus nostrorum progenitorum emulatores effici, beneficia piis personis rationabiliter ab eisdem indulta in suo robore nostre protectionis et promocionis assistentia conservandi, omnia et singula privilegia tam largitiones quam gratias continentia que sicut vite devote progenitorum nostrorum comitum Hollandie munificentia, venerabilibus et religiosis personis domino abbati monasterii de Thosan et suo conventui quos favore persequimur speciali in temporibus retroactis indulsit secundum omnium et singulorum suorum articulorum continentiam tenore presentium confirmamus et ratificamus pro nobis et nostris heridibus ac successoribus in futurum, ut adeo sedulius nos Domino suis orationibus recommendant. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum apud Middelburgh anno Domini M° CCC° quinquagesimo primo, dominica post Symonis et Jude apostolorum.

Jussu Ducis.

Presentibus dominus de Praet, G. de Uixem et E. de Ustende,

Jo. de Hille.

CXXXII. — N° 413.

Exemption de Tonlieu.

Willelmus Dei gratia sancte Coloniensis ecclesie archiepiscopus, sacri imperii per Italiam archicancellarius, universis et singulis .. officiariis, theoloniariis et subditis nostris quibus presentes nostre exhibite fuerint gratiam nostram et omne bonum. Noveritis, quod consideratione sincere devotionis affectus, quo venerabiles et religiosos viros .. abbatem et conventum monasterii beate Marie de Dunis in flandria, ordinis cisterciensis, morinensis diocesis, specialiter prosequimur ipsos una cum bonis, rebus et familia suis in nostram salvam protectionem et securum conductum recepimus et recipimus per presentes. Quocirca vobis et singulo vestrum districtissime committimus quantinus vero iidem .. abbas et conventus, sua ac monasterii sui predicti bona et res infra terminos limitum et districtuum nostrorum per terram et aquam libere deducere at per suos nuntios et familiares deduci facere possint, ipsos dicta sua bona res et famillia, dum et quotiens jure habuerint necnon vos seu alium vestrum super eo expectura requisiverint, libere et secure conducatis ac conduci procuretis vel benigne protractetis, non sinentes ipsos in corporibus bonis et rebus suis injuriam, violentiam seu impedimentum aliquod per quempiam irrogari. Preterea ut iidem .. abbas et conventus uberiori dono gratie nostre gaudeant et fruantur ipsis liberaliter

annuimus et concedimus per presentes, quod singulis annis, pro usibus propriis et pro suis, quinquaginta carratas vini ante nostrum theoloneum Missiensem et Berkensem deducere et deduci facere valeant, libere et secure; mandantes itaque theolonariis nostris in Missia et in Berka nunc et pro tempore existentibus quod dictas quinquaginta carratas vini, quas certus et legalis nuntius dictorum abbatis et conventus nomine eorundem deduxerint et ad eos et eorum monasterium predictum, pro usibus et potu suis, suo declarant juramento pertinere, dimittant absque receptione theolonii et quovis alio impedimento pertransire, sub presentium nostrarum testimonio litterarum. Datum in monasterio de Dunis predicto xii die Decembris, anno Domini M° CCC° quinquagesimo secundo.

CXXXIII. — N° 414.

Quitantia et remissio quarundum calumpniarum a Domino Ludovico, comite Flandrie, objectarum nobis Dunensibus.

Nous Loys contes de Flandres, de Nevers et de Rethel, faisons savoir a tous que comme nous eussiens este mehu en courous et indignation contre les religieus, abbe et couvent del eglise des Dunes, pour ce que en pluseurs manieres par eauls et leur gens il avoient fait et attempte contre nostre nobleche, seignouric et heritaige sicomme par veritable infourmation en fumes informe, assavoir est pour ce quil avoient plus avant use et extendu leur heritaige en nos pescheries dou mour es terroirs de Berghes et de Furnes, quil ne pooient ne devoient par raison; item quil avoient tenu pluseurs terres censives a nous et chargies de nostre rente quil avoient celees et nen avoient paye a nous ycelle rente ne cense, et aussi quil avoient acquis et achate desous nous pluseurs terres et heritaiges non admorties et sans nostre congie, et sur ce yceuls religieus nous aient treshumilement supplie que nous les volsissiens recevoir a grace, nous pour certaine cause, et a la supplication dessusdicte, mehus en pitie especialment considerans que leglise dessusdicte a este tresnoblement fondée et gardee de nous et de nos predecesseurs contes de Flandres, avons as dis religieus et a leur eglise quitte, remis et pardonne, quittons, remettons et pardonnons par ces presentes lettres les calaignes dessusdictes et tout ce que en ycelles et en chascun point par lui, ils peuent avoir mespris ou abuse contre nostre nobleche, seignourie et heritaige dessus dis en quelconque maniere que ce soit, et prenons yceuls religieus, leur familliers et biens quelconques en nostre grace, amour et bienvoellance, et voulons les choses dessusdictes a eauls et a leur eglise estre bien et fermement tenues et gardees par nous, nos hoirs et

successeurs en la maniere dessusdicte sans enfraindre ne aler alencontre par nulle maniere. Par le tesmoing de ces lettres seelees de nostre grant seel, donnees a Bruges le diiswytisme jour de Juing lan de grace mil trois cens cinquante et cuinq.

Autrefois accordee et seellee dou seel secre et signee par monseigneur, presens, mons. de Diquemue, mons. Franke de Hale, mons. de Poukes, Jehan de le Delft, receveur de Flandres et Jehan le Clerc. — G. Lambert. — Ainsi renouvellee deu commandement monseigneur, presens, mons. de Ghistielle, mons. de Poukes, mons. de Maldeghem, nous et messire Jehan de le Delft, receveur de Flandre. Fait a Bruges le darrain jour de Decembre lan chinquante et siept.

G. Lambert.

CXXXIV. — N° 414 bis.

Lettre de protection.

Nos Theodericus permissione divina abbas sancti Nicholai Furnensis, premonstracensis ordinis, morinensis dyocesis, notum facimus quod anno Domini M° CCC° L quinto, XXIV die mensis Junii, vidimus, legimus ac diligenter inspeximus litteras illustrissimi principis domini nostri domini comitis Flandrie, prout jacebat in Flamingo, vero sigillo ipsius secreti sigillatas, non cancellatas, non abolitas, non abrasas, nec in aliqua sui parte viciatas, sed sanas et integras omnique suspitione carentes, ut prima facie apparebat formam que sequitur continentes: Lodewijc grave van Vlaendren, van Nevers ende van Rethels, an onsen gheminden baillieu van Veurne ende an alle andere ballius, onderbaillius, scouteetens, ammans, sergante, beriders, wethouders ende andere officijers van onsen graefscepe ende lande van Vlaendren, wien dese letteren ghetooght zullen ziin, saluut. Ute dien dat wy specialike ghehouden ziin tonsen gheminden den abd van den Dunen ende te sinen convente waert, om menighen troost ende vriendelichede die zy ons ende onsen vorders te menigher stont ghedaen hebben, ende wy verstaen dat enighe van onsen lande, edele ende onedele, meninghe hebben den vorseiden abd ende couvente, te impechierne ende grief te doene in enige zaken by forchen, wille ende ghedreeghe onredelike voortgaende, so dat de goede liede van der abdie zeere

zyn derin ghedestourbert in conscientien, int welke de dienst ons Heeren verlet es, ende dat zii niet wel noch zekere durven varen, gaen noch zenden in hare zaken ende bederven die zy te doene hebben, dewelke lichte mochte ziin in groten verliese ende destructien van der vorseid abdien, ende confusien van ons, die ghehouden ziin de helighe kerke te bescermene, so eist dat wy den vorseiden abd ende convente hare abdie, goet, mesniede ende familien welkertiere ende wie zii zijn, hebben ontfaen ende ghenomen, ontfaen ende nemen bi desen letteren in onse goede, zekere ende vry gheleede, bescermenesse ende sauvegarde, de welke wy willen dat ghi ende elc van u dies verzocht zal zyn, openbaert ende doet openbaren in allen steden, ende allen personen die u de bringhere van desen letteren nomen zal, ombiedende, scerpelike bevelende ende daertoe committerende u, ende elken van u, dat ghi den vorseiden abd ende convente, haren personen, goede ende mesenieden vorseid, ende elken van hem doet hebben goede verzecherthede van allen den personen vorseid ende van elken zonderlinghe, dien personen verbiedende up al dat zii houden van ons up onse vrienscepe te behoudene ende up zekere boeten van ghelde die tonswaert te bekeerne zonder verlaten, dat zy den vorseiden abd ende convente haren mesenieden, officyers ende dienres vorseid niet mesdoen in lechamen noch in goede, bi hem noch bi anderen, ende of hemlieden ymen yet heeft te heesschene van wat zaken ende in wat manieren dat wesen mochte, dat ghi partien zekere dachvaert maect voor ons ende onsen raet, waer dat wy ziin bin onsen graefscepe van Vlaendren, om daer voort te gane in de zake ende recht te hebbene nar heesch ende andworde, ende ghedoocht ooc niet dat yemene wie hi zy neme up hemlieden enighe paerde of harnach om correweden te doene, noch in de vorseide abdie, noch enich van haren hoven eenichgherhande pourvanche, het ne zy bi beveilne van ons of van den meesters van onse herberghen de vorseide dinghen te doene, gheven wy u mach ende auctorite, ombieden ende bevelen allen onsen lieden ende ondersaten van onsen graefscepe ende lande vorseid, dat zy ende elc van hem te u, ende te elken van u, de vorseide dinghen doende nerenstelike verstaen ende onderhorich zyn, in de vorseide dinghen zyt alle, ende elc van u, dies verzocht zal zyn, so nerenst, dat der vorseide abdien, haren personen, goede ende mesnieden vorseid gheen grief gheschie bi uwer negligentien, want wyt harde zwaerlike nemen zouden. Ghegheven te Brugge den XVIII dach van Wedemaent int jaer ons Heren M° CCC° vive ende vyftich. In cujus inspectionis nostre verum testimonium nos .. abbas sancti Nicholai predictus huic presenti transsumpto sigillum nostrum duximus apponendum. Datum anno et die quibus supra. Superscriptionem in XXII linea ubi superscribimur, *ende te elcken van u,* approbamus.

Bi min here den grave present, den here van Dixmude, M. Vranke van Hale, den here van Poucke, Jan van der Delf, ontvangher van Vlaenderen, ende Jan den Clerc.

CXXXV. — N° 415.

Ut in studio generali Cistercienses possint audire jura canonica.

Pileus miseratione divina et sancte Praxedis presbyter cardinalis, de infrascripta apostolica auctoritate suffulti venerabili viro .. abbati monasterii de Capella, ordinis cisterciensis, Tornacensis diocesis, salutem in Domino. Devotionis vestre sinceritas promeretur, ut votis vestris petitum commodare possimus favorabiliter; adjuvamus vestris itaque supplicationibus inclinati, ut duo fratres monachi dicti vestri monasterii, quos ad hoc duxeritis deputandos in studio generali jura canonica licite audire valeant, statuto domini Benedicti Pape XII et aliis statutis, consuetudinibus et constitutionibus quibuscumque in contrarium editis non obstantibus, devotioni vestre, auctoritate apostolica qua in hac parte fungimur tenore presentium indulgemus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostri indulti infringere, vel ei ausu temerario contraire. Siquis autem hoc attemptare presumpserit indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum, ejus se noverit incursurum. Datum Brugis Tornacensis diocesis, III Idus Martii, pontificatus sanctissimi in Christo Patris et domini nostri domini Urbani divina Providentia pape VI, anno tertio.

CXXXVI. — N° 417.

Littera approbata a R^mo Clarevalensi quibus certa summa pecunie decernitur cantantibus hebdomadatim summum sacrum, aliaqua diversa sacra.

Universis presentes litteras inspecturis frater Stephanus, abbas Clarevallis, cysterciensis ordinis, Lingonensis dyocesis, salutem in Domino sempiternam. Attenta meditatione pensantes humilem suplicationem quam venerabilis coabbas noster de Dunis et suus conventus in nostra visitatione plenaria sui monasterii porrexerant et alias nostro presentaverant capitulo generali

per quam nobis intimabant sinceriter quod cum per industriam venerabilis nostri coabbatis dicti loci et suorum officialium coadjutorum diversas terras acquisierint in pluribus locis et diversis, videlicet in polro nominato vulgariter *Boudin Arnoud sone,* triginta mensuras quelibet mensura pronunc valens annuatim triginta sex solidos parisiensis monete Flandrensis. Item in novo Vrankendiic tres mensuras cum centum et septemdecim virgis, pronunc valens mensura triginta solidos. Item in antiquo dico qui vulgariter *Lienards land* nuncupatur duodecim mensuras pronunc valens mensura quadraginta solidos. Item in *Papen Elfdiic* et in *parvo Elfdiic* tam cum terra quam cum dicis undecim mensuras pronunc valens mensura triginta sex solidos. Item in *parvo Hinxdiic* vigintiquinque mensuras cum dimidia pronunc valens mensura viginti duos solidos. Item in *domini Pauli polro* septem mensuras cum ducentis viginti quinque virgis pronunc valens mensura triginta sex solidos. Item mensura cum dimidia in *magno Elfdiic* pronunc valens mensura triginta sex solidos. Item in parochia de Wardo pertinentia Suud Bevelandic novem mensuras cum dimidia decimarum valentes annuatim circiter triginta libras parisienses. Que omnia computata et in unum redacta, pro presenti annuatim ascendunt circiter ad valorem centum nonaginta librarum quatuor solidorum parisiensium monete Flandrensis. Ne itaque tante acquisitionis acervus lethee oblivionis recludantur sub modio, sed ut posteris, veluti et modernis recreationis poculum ministretur accuratius et suis necessitatibus succuratur. Considerando varios infirmitatum eventus corporum vires attenuatas et alia necessitatis nature humane incommoda, quibus pene penitus atteritur omnis mundus, sacramentaliter in unum convenerunt quod de receptis redditibus supradictis per receptorem ad hoc deputatum, fiet distributio in hunc modum videlicet: quod celebrans missam conventus pro qualibet die dominica recipiet sex solidos parisienses pro diebus residuis septimane die quolibet tres solidos, dyaconus vero ejusdem misse singulis diebus unum solidum. Celebrans missam abbatum defunctorum que diebus singulis celebrabitur, exceptis diebus dominicis et festis, duarum missarum quibus collecta dicetur tantummodo pro predictis recipiet diebus singulis duos solidos. Celebrans missam capellanie ut moris est in capella animarum ubi *inclina* dicitur singulariter et pluraliter, recipiet diebus singulis unum solidum. Celebrans missam infirmitorii, ubi dicetur diebus singulis collecta de Sancto Cornelio ejusdem altaris patrono et collecta *Omnipotens sempiterne Deus cui nunquam sine spe* et cui singulariter et pluraliter pro bone memorie comite Philippo, recipiet diebus singulis unum solidum. Quia vero predicta modico firmitatis robore asseverabant duratura nisi auctoritate generalis capituli et nostra paterna firmarentur, supplicaverunt humiliter quantinus omnia premissa ad sue devotionis cauterium in caritatis visceribus amplectantes confirmare dignaremur, nos igitur qui devotionis igniculum accendere potius vellemus in subditis quam aqua ignavie torpescentis extinguere, attendentes premissa rationi fore consona et plena caritate, hinc est quod nos auctoritate reformationis a generali capitulo nobis concessa et nostra paterna omnia supradicta ratificamus, approbamus et tenore presentium confirmamus, ut autem premissa omnia et singula premissorum tempore profuturo infringi non liceat et in perpetuum firmius teneantur, volumus insuper quod omnes dicti monasterii professi presentes, futuri vero antequam ad professionem recipiantur, et quilibet insolidum in pleno capitulo ad sancta Dei evangelia solempne faciat juramentum omnia premissa et eorum singula tenere et inviolabiliter observare modo et ordine supradictis. Et ne lapsu temporis a quo bona tanta pervenerunt tra-

datur oblivioni, volumus quod presens carta in martirologio asscribatur, legatur quoque annis singulis coram omnibus in capitulo in crastino sancti Pasche. Quia vero nos frater Stephanus, dictus abbas de Dunis prefati ordinis cysterciensis, morinensis dyocesis et ejusdem loci conventus premissa omnia et singula sic ordinamus fieri minime discutiendo et per dictum Stephanum reverendum abbatem clarevallis nostrum predictum abbatem post humilem supplicationem pro generali capitulo et ipsi faciant postulationem confirmari. .... consocii .... ad divinam servitudinem incubescant et onere levius sustineant omnimodo ordinavimus bona fide et sub voto nostre religionis pro nobis et nostris successoribus omnia presentibus contenta imperpetuum inviolabiliter permansura. In cujus rei testimonium, nos abbas clarevallis de Dunis atque conventus supradicti sigilla nostra duximus presentibus apponenda. Datum in monasterio prelibato die septima decima mensis May anno Domini millesimo trecentesimo nonagesimo septimo.

CXXXVII. — N° 418.

Privilegium Johannis comitis Flandrie de libertate Dunarum et venatione cuniculorum.

Nous eschevins et conseil de la ville de Gand savoir faisons a toulx ceulx qui ces presentes lettres verront ou orront, que le xxvii jour du mois de March, lan mil quatre cens et onze devant Pasques, veismes et par devant nous lire feismes unes lettres patentes sellees en las de soye et chire verd, du grant seel de nostre tres redoubte signeur et prince monsigneur le ducq de Bourgoingne, saines et entieres sans vice ne rasure aucune, dont la tenur sensieut de mot a mot. Jehan duc de Bourgoingne, conte de Flandres, Dartois et de Bourgoingne palatin, seigneur de Salins et de Malines, savoir faisons a tous presens et avenir, nous avoir receue la humble supplication de nos biens ames en Dieu, les religieux, abbe et convent del eglise et abbeie des Dunes, de l'ordre des Cisteaux, contenant que entre autres choses feue de bonne memoire la contesse Margrite jadis contesse de Flandres et de Hainau, nostre devanciere, cui Dieux pardoint, ottroia et accorda par ses lettres en son vivant ausdis religieux fondes originalement de nos predecesseurs contes et contesses de Flandres, que en nos Dunes ou leur dicte eglise et abbeie est scituee et assise, ilx pour la preserver et premunir contre le sablon voulant dicelles Dunes, puessent perpetuelment et atousiours planter espines, joincs et buissons et remedier autrement, par toutes les manieres qu'il leur sambleroit expedient et prouffitable, a ce que du dit sablon voulant elle neust aucun grief ne dommaige, et aussi en ont depuis use paisiblement et font

encores par virtu des dictes lettres, mais pour la grant habundance des connins qu'il y a entour la dicte abbeye et croissent et se multiplient illecques de plus en plus, et desia ont desoubs les murs du circuite et autres edifices dedans le pourpris dicelle, encommencie a faire plusieurs terriers, la devant dicte abbeye, se briefment ny estoit pourveu, serait taillie daler en pou de temps a ruine, et destre du tout desertee, desolee et destruite. Si nous ont humblement supplie les dis religieux, que pour ceste cause et obvier aux inconveniens dessusdis, nous en faveur du service divin, que de jour et de nuit len fait diligamment et devotement en la dicte eglise et abbeie, leur volons de nostre grace ottroier, consentir et accorder a perpetuite que en certaines places environ la dicte abbaye limitee, amortie et leur designee par la dicte feue contesse Margerite, pour la pasturaige des bestes dicelle abbeie seullement et non dautres quelsconques, ilx puissent prenre et faire prenre, destruire et adnichiler tous les connins qui y sont et trouver y pourront, ores et pour le temps avenir, sans reprehention ne mespresure aucune envers nous ne nos hoirs et successeurs contes et contesses de Flandres. C'est assavoir de la dicte eglise et abbeie du coste vers Orient lespace d'environ trois cens soixante verges, du coste vers Occident deux cens quarante verges ou environ, du coste vers le nord jusques a la mer, et du coste vers le zuud jusques a la fin des dictes dunes et dautre part pour laugmentation et accroissement de la fundation de labbeie dessus dicte les dis religieux aient depuis quarante ans en ca fait aucuns nouveaux acquests jusques a la valeur de cincq cens trante deux livres parisis de nostre monnoie de Flandres par an ou environ, en terres arables, praieries et autres possessions sans fie tenu de nous nuement et sans justice assises en nostre paix de Flandres en diverses places, desquelles possessions non encores amorties de nous ou daucun de nosdis predecesseurs, contes et contesses de Flandres, les parties sont cy apres declairez. Premierement en nostre terre de quatre mestiers en la paroisse de Hontenesse, dix mesures de terre de la valeur de vint et sept sols de parisis monnaye dicte, chascune mesure par an, acquises et achattes de Heinry Steede et gisant es lieux appeles vulgairement *Middeldijc*, *cleen Helfdijc* et *pape Helfdijc*. Item une mesure de terre de la valeur de vint et trois sols parisis par an gisant au dit lieu de *cleen Helfdijc,* que demiselle Mergrite de Weshuse donna a la dicte abbeye en aumoisne. Item mesure et demi de terre de la valeur de vint et six sols parisis par an la mesure, gisant au grant Helfdijc et furent acquises et achattees de Clais le Costre. Item dixsept mesures de terre et demie, de la valeur de vint et huit sols parisis la mesure par an gisans au *Middeldijc* et acquises et acquitees de Matheus filius Meeus. Item quatre mesures cinq cens et vint et une verges de terre, de la valeur de trante et deux sols parisis la mesure par an gisans ou *Viesdijc,* acquises et achattees de Godeverd van den Hove. Item sur le Sar deux mesures de la valeur de trante deux sols parisis la mesure par an, qui furent achattees aux heritiers de la vesve Pieter Pauwels zoons. Item dix mesures de terre ou environ gisans au *Viesdijc* en la Nisse sur le Sar ou *Noorddijc* et ou grant *Escoudee,* et acquises de la vesve Jehan le Costre a la maison de la Zande. Item en la parroiche de Hossenisse cinq mesures de terre de vint et huit sols parisis la mesure par an, acquises de la vesve Pieter Splenter. Item en *ser Pauwels polre,* huit mesures de terre de la valeur de vint et huit sols parisis la mesure par an, acquises de Girard Pieter soons et damoiselle Gheille sa femme. Item en lieu appelle vulgairement

de Langhe Dam, en la parroiche de Hulst, trois mesures de terre de la valeur chascune de huit sols parisis par an, acquises de Pieter Vriende. Item de Michiel le Grave deux mesures de terre de la valeur de huit sols parisis la mesure par an. Item de la vesve Joosse Vriends quatre mesures de terre, de la valeur de huit sols parisis par an la mesure. Item de Henry Buuze filius Willems cincq mesures de terre de la valeur de huit sols de parisis la mesure par an. Item de Jehan de le Haye cinq mesures de la valeur de huit sols parisis par an la mesure. Item en *Chaeftinghes,* ou dicaige des terres noyees illecques de la mer lan mil CCCLXXV, a ou environ onze mesures de terres et trois mesures de Wastine, a cause de *legglierscep,* dont la mesure de la terre vault vint et huit sols parisis et celle de la Wastine huit sols par an. Item de Pieter Baert cincq mesures et demi de terre de la valeur de vint et huit sols parisis la mesure par an et une mesure et demi de Wastine de la valeur de huit sols parisis la mesure par an. Item ou dicaige dessusdit environ huit mesures de terre de la valeur de huit sols parisis par an la mesure que la dicte abbeye eubt a sa part de *leggerscep.* Item ou dicaige fait apres les inundations de la mer, qui couvrirent a la sainte Elizabeth environ dix huit mesures que ycelle abbeye eut aussi pour *leggerscep* a sa part, et en vault dix huit sols parisis par an la mesure. Item en ycellui dicaige en en lautre precedent du dit temps CCCLXXV, trante six mesures de bonne Wastine ou environ semblablement pour *leggerscep* de la valeur de huit sols parisis par an la mesure. Item de mauvaise Wastine environ quarante mesures de la valeur de deux sols parisis par an la mesure. Item ou mestier dAssenede deux verges de terre de la valeur de vinte six sols parisis par an, acquises de Jehan Gheerlof. Item en *Weste Dorpe,* a Roullers, deux mesures de terre de la valeur de douze sols de parisis par an la mesure. Item ou mestier dAxelle en Hadendic, quatre mesures de terre ou environ de la valeur de vinte quatre sols parisis par an la mesure. Item ou mestier de Bouchoute, cinquante six mesures de terre non dicquees dont on a riens. Item en nostre chastelanie de Berghes, pour loffice de laumosne de la dicte abbeie des Dunes, trante et sept mesures et trois quartiers de terre gisans en la parroiche de Uxhem, de la valeur de vinte deux sols parisis par an la mesure. Item en la parroiche de Ghivelde, deux mesures de terre aussi de la valeur de vinte deux sols parisis par an la mesure. Item en la parroiche de Dunkerke, trese mesures de terre de la valeur de vint sols parisis par an la mesure acquises de Jacques Platel. Item en nostre chastelanie de Furnes, en la parroiche de Odenkerke, de Jehan Ghiliaert, dix neuf mesures et de Jehan Lammin le Blonde deux mesures de terre de la valeur de trente six sols parisis par an la mesure. Item en nostre dicte chastelanie de Furnes en la parroiche de Westvleteren, acquis pour leglise des Dunes, de Jehan Screvele, un fie sans justice ne juridiction aucune, tenu de damoiselle Rogghin Voets et de Jehan Gheliart, un autre fie aussi sans justice tenu de messire Guillaume le Visch, et contiennent que en bois ne en terres le premier cincquante mesures et le second trese mesures dont la mesure vault douze sols parisis par an. Item a la flote sur le fosse de Maye Baudins et Hughe de Langhe, neuf mesures de terres de la valeur de douze sols parisis par an le mesure. Item au dit lieu, de Jaquemin le Clercq, dix mesures de terres de la valeur de douze sols parisis par an la mesure. Item en la parroiche de sainte Walburgue en icelle nostre chastelanie de Furnes, de Gillis filius Clais, douze mesures de terres de la valeur de douze sols parisis par an la mesure.

Item en la parroiche de Bassevelde, es quatre mestiers, de Jehan Sinblours et sa seur, cent mesures de terres ou environ, de la valeur de vint sols parisis la mesure par an. Item au dit lieu, un molin a vent de la valeur de cincquante livres, et en la parroiche de Caprike, a cause du testament et par lais de feu Jehan Coerenbitre, cinquante livres par an. Iceulx religieux nous ont aussi supplie treshumblement de leur vouloir amortir lesdis nouveaulx acquests et ottroyer enoultre et consentir quils puissent acquerir encores, en nostre dit payx de Flandres, autres mille livres parisis de revenue par an, monnoye telle que dit est, hors fie et sans signourie et justice, et desmaintenant pour lors qui acquises les auront, les leur amortir pareillement au prouffit de leur dicte eglise et abbeie. Pour quoy, nous veullans et desirans de nostre temps en ensievant les pars et traches de nosdis predecesseurs, augmenter les eglises en nostre povoir pour loffice divin y estre toudis mieulx continue a lonneur de nostre Sire et estre principaux au dit service divin et aux autres bienfais et euvres meritoires qui se font en ycelles, avons apres ce que la dicte place li peuples de connins et tant prochaine et dommaigable a la dicte abbeye, pour y multiplication et demeure desdis connins comme dessus est faite mention. Nous avons fait veoir et visiter diligamment par aucuns de nos gens a ce commis et envoyes pour estre cause sur le lieu de par nous et que tant sur leur rapport ycellui oy comme sur tout le demourant, avons eu conseil et avis a grant et meure deliberation, ottroye, consenti et accorde ausdis religieux, abbe et couvent des Dunes et par ces presentes de grace especial et certaine science, pour la bonne affection et singulire devotion que avons a leur dicte eglise, abbeye et religion, et eviter les griefs et dommaiges dicelle abbeye, edifice si grandement et notablement, et parmi ce aussi que lesdis religieux nous ont payes promptement, en argent comptant, la somme de deux mille escus dor appelles couronnes de France, que nous avons fait recepvoir pour nous par nostre ame et feal receveur general de Flandres, Godefroy le Sauvaige, qui les a recus par nostre commandement, de laquelle nous nos tenons pour bien contens deulx, et les en quittons et leur dicte eglise a perpetuite, et que tous les ans perpetuelment ils seront tenus et obligies de faire celebrer, pour le salut et remede de nostre ame et des ames de nos predecesseurs et successeurs, une messe solempnele a note en ycelle eglise au grant autel, laquelle messe sera du saint Esprit tant et si longuement que nous vivrons, et apres nostre deces de *Requiem*, avecques vigiles et commendaces pour nostre obit a tel jour que nous serons trespasses de ce monde ou le plustost apres que faire bonnement se porra. Leur ottroyons, consentons et accordons pour nous, nos hoirs et successeurs contes et contesses de Flandres, que de cy enavant a tousjours et a jamais yceulx religieux puissent prenre, chasser, destruire et adnichiler, et par leur gens meismes et autres serviteurs quelsconques si souvent et par toutes les manieres quil leur plaira faire chachier, destruire et adnichiler tous les connins qui sont ores et seront au temps avenir dedans les limitations de la dicte place et toutes les fois qui len auera ou quils y pourront trouver aucuns, et desdis connins quils ou autres pour et de par eulx prenront illecques faire leur volonte entirement, sans pour ce riens mesfaire ne mesprenre envers nous, ne nosdis hoirs et successeurs contes et contesses de Flandres, ne en demander ne prenre congie ne licence aux garaniers, ne a aucun des autres officiers de nosdictes dunes, pourveu toutesfois que lesdis religieux seront tenus a leur frais et despens de faire restoupper le plus diligamment quils pourront les terriers, a fait que

lesdis connins y auront estie prins ou en desschassies, sans les, soubs umbre de les povoir chassier et prenre, laissier repeupler et demourer voluntairement et par fraude en ycelle place, en laquelle aussi lesdis officiers de nos dunes quil compete pourront chassier et fureter toutes les fois quil leur plaira et tant que aucuns connins y auenra, ainsi quil faisoient et povoient faire paravant, mais se autres que lesdis religieux, ou leurs serviteurs meismes, ou commis y feussent trouves chassans ou furetans, ils lamendroient a nous et en seroient pugnis selon leur mesfait, et la signourie de nosdictes dunes de et par ceulx aux quels de par nous en appertient la congnoissance, avecques ce toutes les parties de terres, praieries, revenues et autres possessions cydessus declaires et chascune dicelles montans ensemble franchement a la dicte somme de cincq cens et trante deux livres. Nous avons amorti et amortissons par ces meismes presentes, pour yceulx religieulx les tenir et possider et en joyr heritablement et perpetuelment comme de leur chose propre et amortie, sans estre tenus, ne que de par nous, ou nosdis hoirs et successeurs, on les puist constraindre de jamais mettre hors de leurs mains ycelles possessions, desquelles les tenir, toutesvoies lesdis religieux seront tenus de paier les charges reelles et autres, qui en yssent, et singulirement dune chacune desdictes parties, aceulx et en la maniere qu'il appertendra saucuns en sont ou peuent estre deues, et en outre ottroyons en donnant congie et licence aux devantdis religieux, que en terres ou telles autres possessions que mieulx pourront trouver a leur aisement et prouffit en nostre dit pays de Flandres, hors fie, seignourie et justice, ils puissent dedans cinq ans prochainement venir et continuellement ensievant lun lautre, acquerir jusques a la dicte valeur et somme daultres mille livres parisis par an monnoye dessusdicte, les charghes aussi deduites, assavoir est deux cens livres en chascune desdictes cincq annees ou telle portion meure ou greigneur quil leur venra a point, ou quils trouveront a acquerir, et ce acquerir les veullent ou peuent toutes en une annee, faire le pourront, et desmaintenant pour lors que acquises a tout lesdis possessions dedans le temps jusques a la valeur et de la condition que dit est. Nous les amortissons en telle portion et quantite au desoubs quil en y auenra, et a fait que ensamble ou particulirement seront par eux acquises et quils en auront la possession et saisine, veullans quils les tiengnent, possedent et en joissent paisiblement a perpetuite deslorsenavant comme de chose amortie, reserve a nos et nosdis hoirs contes et contesses de Flandres sur toutes lesdictes possessions quils ont desia acquises et que par et selon nostre presente concession et ottroy ils ont encore a acquerir, toute juridiction, seignourie et justice quelsconques, et pourveu ainssi que le dit terme de cincq ans failli et expire, lesdis religieux seront tenus de baillier par declaration, en la chambre de nos comptes a Lille, les parties quils auront acquises desdictes mille livres parisis par an pour, par nos gens dicelle, les y estre enregistres. Mais se tout ne feust lors acquis, ils ne pourront acquerir le sourplus qui en fauldroit, sans de nous en avoir nouvel consentement et ottroy, et suppose quils le feissent, le dit surplus ne seroit pas pour ce amorti et les pourroit on contraindre a le mettre hors de leurs dictes mains, et en ampliant nostre dicte grace, nous, a la supplication desdis religieux, avons conferme et confermons tous les previleges, franchises, libertees, chartres et instrumens quils ont des biens et possessions quelsconques de la dicte eglise et abbeye, et dont ils ont joy paisiblement desavant le dit temps de quarante ans en cha et de nouvel se mestier est, les amortissons pour nous et pour nosdis

hoirs et successeurs contes et contesses de Flandres. Si donnons en mandement a nos ames et feaulx les gens de nostre conseil en nostre chambre a Gand, aux dictes gens des comptes a Lille et a nostre receveur general de Flandres, a nos baillis de Furnes, de Berghes, des quatre mestiers, de Chaeftinghes, aux gardes et gareniers, et autres officiers quelconques de nos dictes dunes et a tous les autres justiciers, officiers et subges dicellui nostre pays de Flandres, presens et avenir, leur lieutenant et a chacun deulx, si comme a lui appertendra, que des choses dessusdictes et de chacune dicelles, selon la fourme et tenur de ces presentes, laissent, facent et seuffrent a perpetuite, lesdis religieux, pour eulx et leur dicte eglise et abbeye, paisiblement et plainement joir et user, sans leur faire mettre ou donner, ne souffrir estre fait, mis ou donne aucun molest, empeschement ne destourbier comment quil soit au contraire. Mandons aussi aux lois des lieux ou seront faites lesdictes acquisitions, que lesdis religieux recoivent a la possession dycelles selon la coustume dun chascun des lieux dessusdis, sans aucune difficulte, car ainsi nous plaist il estre fait. Et affin que ce soit chose ferme et estable a tousiours mais, nous, en tesmoing de ce, avons fait mettre nostre seel a ces presentes, sauve en autres choses nostre droit et lautrui en toutes. Donne en nostre ville Darras, le vi[e] jour de Juillet lan mil quatrecens et onze. En tesmoing de laquelle vision, nous, eschevins et conseil devantdis, avons ces presentes lettres fait seeller du seel as causes de la dicte ville de Gand, qui furent faictes et donnees par maniere de vidimus, lan et jour devant dis.

EUWYN.

CXXXVIII. — N° 419.

Mandatum quod bona de Dunis non debent arestari.

Jehan duc de Bourgoingne, conte de Flandres, Dartois et de Bourgoingne palatin, seigneur de Salins et de Malines, a nos ames et feauls les gens de nostre conseil en nostre chambre a Gand, a nos baillis de Berghes, de Furnes, des quatre mestiers, de Chaeftinghes et a tous nos autres justiciers et officiers de nos dis pais et conte de Flandres presens et advenir, ou a leurs lieuxtenants et chacun en droit soy, salut. Savoir vous faisons que, pour la grant et bonne affection que avons eu et avons a leglise des Dunes, estant de la fondation de nos predecesseurs, et pour consideration de plusieurs services que les religieux, abbe et couvent dicelle nous ont fait, en nous prestant par plusieurs fois, liberalment, a nos grans besoing et affaires, de leur argent et mesmement que encores ils nous ont fait prest presentement de la somme de cincq cens escus de trente gros de nostre nouvelle monnoye de

Flandres la piece , pour une fois. Nous, aux dis religieux, abbe et couvent des Dunes, pour et ou nom de leur dicte eglise, avons ottroye, consenti et accorde, ottroions, consentons et accordons de grace especial par ces presentes, que les soufferrez et laisserez paisiblement joir, user et possider de toutes leurs possessions a la dicte eglise appartenant, tant des polres de Hossenisse, de Huixdijc et Inspolre, ou mestier de Hulst, comme de tous leurs autres biens, heritaiges et possessions quils ont a cause de leur dicte eglise en nostre dit pais de Flandres, en levant nostre main mise ausdis polres, ou autres leurs possessions quelsconques, sans leur y faire ne souffrir faire pour quelsconque cause, aucun empeschement ou arrest, pour quelsconques mandemens fais ou a faire, autrement que par voye de raison et de justice, et lesdis religieux, abbe et couvent demourans entiers en leurs possessions, le plait ou proces pendant jusques en fin de cause et sentence diffinitive, sur ce donnee, si comme raison est. Et aussi, que se par sentence, condempnation, composition ou traitie admiable, yceulx religieux feussent ou estoient trouves estre tenus a nous daucune somme pecuniaire que la dicte somme de V cens escus tels que dict est, et tout ce que leur povons devoir jusques a present, leur seront dessi en fin de paye, en ce deduictes et rabatues avant que y puissons ne autre pour nous prandre ne exigier aucune chose, ne que ils puissent estre contrains en aucune maniere, et avec ce que se lost de nostre dit pais de Flandres se·met sus en armes, vous ne leur soufferrez pour ce prandre ne emmener par voye de fait, aucuns de leurs chars, chevaulx, provisions ou garnisons, mais leur ferez assistance chacun en droit soy, pour y resister et les en deffendre de par nous par toutes voyes et manieres deues et raisonnables. Si vous mandons et expressement commandons, et enjoingnons, et a chacun de vous en droit soy sicomme a lui appertendra, que de nos presente grace, ottroy, consentement et accord, vous faictes, souffrez et laissiez lesdis religieux, abbe et couvent joir et user plainement et paisiblement, sans les molester, destourber ou empescher, ne souffrir estre molestes, destourbes ou empesches aucunement au contraire, et laquelle chose se faire estoit de present ou cy en apres, ramenes la et remettes selon la teneur de cestes, ou faictes ramener et remettre incontinent et sans delay au premier estat et deu, car ainsi nous plaist il et le voulons estre fait pour les causes devant dictes, nonobstant quelsconques ordonnances, mandemens ou deffenses faictes ou a faire, et lettres obtenues ou a obtenir ad ce contraires. Donne en nostre ville Dyppre, le v[e] jour Daoust lan de grace mil quatre cens et quatorse.

Par monseigneur le Duc,
Messire Roland de Uutkerke Present.
Beguinaef.

CXXXIX. — N° 420.

Confirmation de privilèges.

Johan bii der genaden Goids hertoge van Lotyriic, van Brabant, van Lymburch ende marcgrave des Heyligen Riicx, grave van Henegouwen, van Hollant, van Zeelandt ende here van Vrieslant, ende Jacob van Beyeren, bii der selver genaden hertoginne, marcgravinne, gravinne ende vrouwe der landen voirseit, doen condt allen luden dat wii geconfirmeert ende gevestiget hebben, confirmeren ende vestigen mit desen brieve onsen gemynden den abt ende couvente van der Does in Vlaenderen haren uuthove van Crabbendiick ende al haren goeden, onder ons ende in onsen lande gelegen, alle sulke handvesten, privilegien, brieven ende rechten als sii van onsen voirvorderen graven van Hollant ende van Zeelant ende van ons hebben, ende geloven hunluden dair in te houden ende te starcken in alre manieren als hoir voirseide handvesten ende brieven dairof inhouden ende begrypen. In oirconde desen brieve bezegelt mit onse zegele. Gegeven up onser lieve Vrouwen dach Conceptio int jaer ons Heren duzent vierhondert ende achtien.

Bi minen here den Hertoge
in sinen rade,
DEDYNTER.

CXL. — N° 422.

Exemption d'impôts.

Allen den ghonen die deze presente letteren zullen zien of horen lesen, scepenen ende raed van der stede van Ghend saluut. Met kennessen der waerheden, wii doen te wetene, dat voor ons commen es, up den dach van heden, Damps Pieter de Brune, poortier van den Sande, utername van eerweerdeghen vadre in Gode, den prelaet van den cloostre van

den Dunen, ende over tghemeen couvent, zegghende dat hii brieven ghesien hadde mentioen makende, dat achtervolghende den overeendraghene van den drien leden van der vorseide stede men ordineren ende maken zoude in de viere ambochten, te diversschen plaetsen, viere blochuusen omme de bewaernesse van den canten ende palen van den lande van Vlaendren, de coste ende penninghe der anclevende, verreckende up alle de ghelandde in de zelve viere ambochten, bii gescote up elc ghemet twalef groten tsiaers in pachte weert wezende of daerboven, xII miten, ende up die min golden, int advenant van harer weerdde, also wel up de goedinghen van der helegher kerk, up spoorters goed van der vorseide stede, als der ghediede, twelke hem dochte een zake grootelic bejeghende den voornoemden godshuuse ende religieuse van daer, die van dien wel sculdich waren bevrijt te zine, aenghesien dat onze gheduchte heere ende prince hemlieden bii zinen openen bezeghelden letteren gheottroiiert hadde ende belooft, mids der contributie die zii ghedaen hadden, in de twintich duust goudine philippus, die hem tclergiit van den lande van Vlaendren toegheleit hadden, dat zii van allen anderen lasten binnen den zelven zinen lande beschut ende beschermt zoude werden. Men wiste ooc tgroot verlies die ziiliede ghehadt ende ghesustineert hadden van den Inghelschen, ter cause van der upstaender oorloghe, in diversschen manieren, biddende zeere neerendstelick dat ziis verdreghen mochten wezen, of uterlicke thebbene, daert niet gheschien mochte letteren van non prejuditie omme in toecommenden tiiden der mede hemlieden te moghen ghehelpene, evenverre dat recht vermochte. Ende overmids dat ons haerlieder hendelic verzouc redelic dochte, lettende dat in ons niet en stont hemlieden te verdraghene, noch huere goedinghe van den vorseiden ghescote, ghemeerct den advyse der upghemaect bii den vorseide drien leden, so eist dat wii al voren overzien hebbende, ende ghevisiteert de vorseide opene letteren van onsen vorseiden gheduchten heere ende prince, gheconsenteert hebben, ende ghewillecuert, bii virtute van dezen, meenen ende willen dat tvorseid gheschot, ter cause van den vorseiden blochuusen, ende dat daer ancleeft, gheen prejuditie, inder, noch achterdeel en draghe, den voornoemden godshuuse noch haren goedinghen, in eenigher wiis, in tiiden toe te commene, nemaer dat zii bliven onghequetst alzo zii van ouds gheweest hebben, ende sculdich ziin te blivene. Bii den inhoudene van den voorseiden letteren van onzen gheduchten heere ende prince, ende andersins, emmere in de vorseide blochuusen doende ende contribuerende te dezer waerft gheliic andre toot den hende van der dinc. Ghegheven in oorcondscepe der waerheit deze presente letteren onder den zeghele van zaken der vorseide stede van Ghend, den twintichsten dach van Septembre int jaer xIIII° zesse ende dertich.

M. Alarts.

CXLI. — N° 423.

Priviléges.

Universis presentes litteras inspecturis, Johannes Dei gratia episcopus Morinensis, salutem in Domino. Notum facimus quod cum inter nos et nostros officiarios, ex una ac religiosos dominos de Dunis, de Claromarisco et de Longovillari, monasteriorum abbates et conventus, ordinis cisterciensis, nostre diocesis, partibus, ex altera nonnule difficultates et contentiones super eo quod dictorum monasteriorum religiosi, per nos et dictos nostros officiarios recusabantur, sine examine super idoneitate, contra apostolica indulta, religiosis dicti ordinis ut asserebant concessa, ad minores et sacros ordines admitti et promoveri, suborte fuissent et majores verisimiliter suboriri suspicarentur si rigori inviteremur, hinc est quod nos volentes contentionum hujusmodi et litium obviare anfractibus dictisque religiosis nostris diocesanis, gratos nos exhibere et benivolos cum eisdem pro nobis et successoribus nostris episcopis morinensibus sic convenimus et concordavimus, ipsisque annuimus et concedimus per presentes, quod amodo religiosi monasteriorum prenominatorum, in quibus non claruerit notorium tamen aut enorme corporis vitium, ad prefatos ordines per patentes abbatum suorum litteras nobis et dictis successoribus presentandi, dummodo promovendi religiosi hujusmodi in eisdem litteris, prenominatorum per illum ex eisdem abbatibus ad quem spectat etatis sufficientis et litterature, ac alias habiles et idonei quantum humana nosce sinit fragilitas, astruantur suasque ad hoc onerando et nostram ac successorum predictorum conscientias exonerando, ad eosdem ordines debitos et requisitos admittantur sine alio examine et promoveantur jure tamen diocesano, nobis et apostolicis indultis predictis, prefatis monasteriis in omnibus aliis salvis semper et illesis. In cujus rei testimonium presentibus litteris nostrum apponi fecimus sigillum. Datum Bononie in domo habitationis nostre, anno a nativitate Domini millesimo quadringentesimo tricesimo septimo, die vicesima secunda mensis Octobris.

Per reverendum in Christo patrem
dominum Episcopum prefatum. AUBRON.



CXLII. — N° 424.

Confirmation de priviléges.

Johannes permissione divina, abbas monasterii sancti Michaelis Antwerpiensis, premonstratensis ordinis, cameracensis diocesis, judex et conservator omnium et singulorum privilegiorum, jurium et bonorum, reverendo in Christo patri et domino domino abbati cisterciensi, cabilonensis diocesis, ceterisque abbatibus, abbatissis atque conventibus singulorum monasteriorum, ordinis cisterciensis, concessorum spectantium et pertinentium unacum nonnullis nostris in hac parte collegis, cum illa clausula quatinus vos vel duo aut unus vestrum quatenus vigore litterarum apostolicarum vobis desuper directarum quas presentibus haberi volumus pro insertis a sancta sede apostolica specialiter deputatus universis et singulis parochialium ecclesiarum rectoribus, seu locatenentibus eorundem plebanis, viceplebanis, capellanis, curatoribus et non curatoribus, ceterisque presbytris, clericis, notariis et tabellionibus publicis quibuscumque ubilibet constitutis et dicte sancte sedi apostolice subjectis salutem in Domino et nostris hujusmodi premonitionibus apostolice firmiter obedire mandatur. Licet alias ad instantiam reverendi patris domini abbatis necnon religiosorum virorum priorum et conventus monasterii de Dunis, dicti cisterciensis ordinis, in et sub dicta nostra conservatoria comprehensorum principalium vigore aliarum nostrarum litterarum, sub penis supremis et censuris in illis contentis, rite monitus atque in curtum citatus fuerit, quid Petrus de Heeghere in sua propria persona ad hoc personaliter apprehensus, ut de certa pravarum quantitate, in qua ipse Petrus eisdem Dominis abbati et conventui de Dunis, ex certis nostris expressis causis legitime dicebatur esse obligatus, infra certum tunc expressum terminum competens eisdem debitoribus satisfecisset, ac debitam et plenariam satisfactionem impendisset, aut saltem ad dictum tunc assignatum, tamen si quam habuisset, rationabilem coram nobis allegasset cur ad hoc minime teneatur, nichilominus tamen dictus Petrus sic monitus et citatus de premissis satisfacere, aut coram nobis comparare, vel tamen aliquam rationabilem cur ad id non teneatur allegare, minime curavit, prout nec curat de presenti pena contumacie propterea dampnabiliter injuriens, quare nos ad honorabiles et religiosi viri fratris Johannis Nicholai dicti monasterii de Dunis professi prefatorumque dominorum abbatium et conventus ejusdem monasterii procuratoris, de cujus procuratione mandato nobis legitima extitit, sacra fides instantia supradictum Petrum de Heeghere adversarium reputavimus, merito prout erat exigente justitia contumacem litteras nostras continuales hujusmodi desuper decreturum, hinc est quod vobis omnibus et singulis supradictis et vestrum cuilibet insolidum in virtute sancte obedientie et sub excommunicationis pena, districte percipiendo mandamus, quatinus vigore presentium moveatur et requiratur, prout monemus et requirimus per presentes, predictum Petrum quatinus infra sextem dies post excommunicationem precedentem, immediate sequentem

sub pena excommunicationis late sententie, prefatorum Dominorum abbatum et conventuum de Dunis seu eorum legitimo procuratori pro eis de dicto principali debito una cum expensis desuper factis necnon promotori curie nostre de unius diei contractu plene satisfaciat, alioquin citetur, eundem sit monitum contumacem quatinus octava die juridica dictos septem dies immediate sequentes qua nos Antwerpie in dicto nostro monasterio hora causarum consueta ad jura reddendum et causas audiendum pro tribunali cedere contigerit. Comparat in judicio legitime coram nobis ad videndum et audiendum se dictam sententiam excommunicationis incidisse et ob ejus contumaciem incurisse declarari, litterasque desuper oportunas in forma solita et consueta decerni et concedi vel ad dicendum et tamen allegandum cur non minime fieri debebat, cum intima coram debita et consueta, et quid inde feceritis nobis liquide rescribatur. Datum Antwerpie, in dicto nostro monasterio sancti Michaelis nobis inibi pro tribunali sedente, sub sigillo nostro ad causas presentibus appenso, anno a nativitate Domini millesimo quadringentesimo septuagesimo, mensis Junii die tricesima et ultima.

N. DE TEFELEN.
Prefati domini abbatis conservator,
notarius et scriba.

Philippus permissione divina abbas monasterii beati Bartholomei de Eeckhout in Brugis, ordinis sancti premonstratensis, tornacensis diocesis, judex et conservator jurium bonorum et privilegiorum mobilium et immobilium reddituumque proventuum et aliorum quorumcunque bonorum venerabilibus et religiosis viris dominis abbati et conventui monasterii de Dunis, ordinis cysterciensis, morinensis diocesis, specialem et perpetuam a sancta sede apostolica indultorum et concessorum ut ab eadem sede unam nonnullis nostris aliis in hac parte collegis cum illa clausula unius vos vel duo aut unus vestrum per vos vel alium seu alios ex notario commissus, delegatus et deputatus universis et singulis patribus, curatoribus, vicecuratoribus, capellanis, clericis, notariis et tabellionibus publicis quibuscunque per civitatem et diocesem Trajectensis et Tornacensis ac aliis ubilibet constitutis ad quos seu quem presentes littere exeguentes pervenerint, salutem in Domino et nostris hujusmodi premonitionibus apostolice firmiter obedire mandatur. Cum aliis ad feriam quartam ante festa Penthecostalia die vero XVIII^a^ mensis May subscriptam Johannes Cauwe et Cornelius de Busche coram nobis legitime citati fuerint prefatis dominis abbati et conventui seu eorum sindici et procuratorii legitimo supra sibi proponendi et allegandi de justitia responsurum et alius juri quantus debuerint parturi ut nobis legitime constitit relationi dum predicta fuerint presbytris morinensis dyocesis desuper facta ad quos quidem diem et feriam magnus Bernardinus de Salmate dictorum dominorum abbatis et conventus, sindicus et procurator legitimus conspexerint et continentiam dictorum Johannis et Cornelii non comprehentur nec quecunque pro eis mittentes vocatorum et sufficienter expectatorem accusavit ipsos ob suorum contumaces reputans. Cura propter vobis omnibus et singulis supradictis et vestrum mihi insolidos in virtute sancte obedientie ac sub suspenso a divinis et excomunicationis pena quas in vos et vestrum quemlibet fecimus

jus ferentes quod mandamus districte precipientes mandamus dominis statim visis presentibus et dum desuper firmiter requisiti seu alter vestrum fuerit requisitus accedens ubi prope fuerit accedens diligenter auctoritate nostra premonitionibus apostolice citetur seu citetur vestrum alius peremptorie insuper et iterato coram nobis in dicto nostro monasterio ad aliquam feriam quartam competenter et juridicam vobis per latorem presentem nominandum prefatos Johannem Cauwe et Cornelius de Busche et eorum quelibet visurum se reputari continentes et audituras per nos taxari expensum hujusmodi contumacies ulteriusque precedendam et faciendi procedique et faciendi et fieri videndi et audiendi prout de jure cum intimatione debita et consueta nobis quid inde factum fuerit fideliter rescribentes. Datum et actum Brugis in dicto nostro monasterio nobis presentibus ad jura reddendis et causas audiendis pro tribunali sedentibus sub sigillo nostro quo in talibus utimur presentibus appenso, anno Domini millesimo quadringentesimo nonagesimo sexto, mensis vero May die XVIII[a] suprascripta.

R. DE DOPPERE.

CXLIII. — N° 430.

Lettres de protection de l'empereur Maximilien en faveur de l'abbaye des Dunes.

A tous ceulx qui ces presentes lettres verront ou orront, bourgmaistre et eschevins de la ville de Neufport saluut. Savoir faisons, nous aujourd'huy avons veu, visite et diligament regarde certaines lettres patentes en fourme de plactaet de nous tres redoubtes seigneurs et princes, Maximilian roi des Romains et de monseigneur larchiduc son fils nostre prince naturel, soubs le nom dicellui Roy et signet armoye de leurs armes, saines et entieres, sans vice ou suspicion, contenant la teneur comme sen sieult. Maximilian par la grace de Dieu roy des Romains tousiours Auguste, et Philippe, par la mesme grace, archiducs Daustrice, ducs de Bourgoingne, de Lothric, de Brabant, de Lembourg, de Luxembourg et de Ghelres, conte de Flandres, de Thirol, Dartois, de Bourgoingne, palatins de Haynnau, de Hollande, de Zeelande, de Namur et de Zuytphen, marquis du saint empire, seigneurs de Frise, de Salins et de Malines, a tous nos lieutenants, admiral, capitaines, conditeurs routes et compaingnies de gensdarmes et aultres gens de guerre de piet et de cheval, gardes et gouverneurs de nos bonnes villes, chasteaulx, fortresses, ponts, poorts, passaiges, juridictions, destroix et lieux, baillis, provosts, bourgmaistres, eschevins, justiciers, officiers, et subgets quelsconques, ausquels ces presentes seront monstrees, salut et dilection. Savoir vous faisons que a lumble supplication de Reverend pere Damp Piere Vaillant, abbe des Dunes, a present resident en nostre ville de Nyeuport, contenant que a cause de guerres et divisions presentes, et pour

tenir nostre party, il et son monastere ont eu et supporte, comme encoires ont et supportent de grandes et inextimables pertes, pour lesquelles en partie eschiever, obvier et presserver les maisons dicelle abbaye, scituees en nos villes de Gand et de Bruges, et autres biens de totalle ruyne et desolation et autrement, pour le grand prouffit et commodite deladicte abbaye, lui est necessaire soy transporter en icelles nos villes de Gand et Bruges et ailleurs illecq environ, ce quil noseroit ne pourroit bonnement faire, sans sur ce avoir nos congie et licence, dont il nous a si tres humblement supplie et requis. Nous ces choses considerees, a icellui abbe suppliant inclinans pour ces causes et autres a sa dicte supplication, avons consenty, accorde et octroye, consentons, accordons et ottroyons, en lui donnant congie, licence et saulfconduit de grace especial, par ces presentes, pour lui, deux ses religieux et quatre serviteurs, et autant de chevaulx et en dessoubs et chacun deux ensemble ou separement, portans ces presentes vidimus ou copie autentycque dicellui quils puissent durant le temps et terme de six moys prochainement venans, a competer du jour de la date de cestes, et non plus avant aller et eulx transporter en no dictes villes de Gand et Bruges et ailleurs, ou parti de nos rebelles subgets de Flandres et des dicts lieux, retourner en nos pays et obeyssance pendant ledit temps, ainsi et a tant de fois que bon leur semblera, seurement, sauvement et paysiblement, et a ceste fin povoir de ceulx de Gand ou autres que besoing sera, obtenier telles lettres de saulfconduit, que mestier leur sera, sans pour ce par ladicte abbaye sesdicts religieux ou serviteurs ou nombre dessusdict encourrir envers nous en aucun dangier, penie ou amende. Si vous mandons et expressement enjoingnons et a chacun de vous endroit soy et sicomme a lui appertiendra, que de nostre presente grace, congie, licence et saulfconduit, selon et par la maniere comme dit est, vous faictes, souffrez et laissiez le abbe, ses religieux et serviteurs et chacun deulx oudit nombre plainement et paysiblement joyr et user, sans le faire, mettre ou donner, ne souffrir estre fait, mis ou donne en corps ne en biens aucun destourbir ou empeschement au contre, ains saucun leur estoit fait, le leves et ostes incontinent et sans delais, cestes nos dictes lettres veues, car tel est nostre plaisir. Pourveu toutesvoyes que lesdicts abbe, religieux et serviteurs ne feront, diront ou pourchasseront chose aucune prejudiciable a nous, nos pays, seigneuries et subgets. Auquel cas ce ne prejudicera que a lui fractes ou infractes, demourant nosdictes presentes, quant aux autres, en leur valeur et vertu, et que ycellui abbe sera tenu de respondre pour sesdicts religieux et serviteurs. Et pour ce que de cesdits presentes lon pourra avoir affaire en divers lieux, nous voulons que au vidimus dicellui, fait soubs scel autenticque ou copie collationnee et signee par lun de nos secretaires, foy soit adjoustee comme au present original. Donne en nostre ville d'Anvers, soubs nostre nom et signet armoye de nos armes cy mis en placcaet, en absence de nos seaulx, le XXIme jour de Decembre lan de grace mil IIII^{c} IIII^{xx} et huyt, et du regne de nous roy, le troizieme. Ainsi signee Maximilian et du secretaire A. De Witte. En tesmoing de laquelle vision nous avons ces presentes lettres, par maniere de vidimus sur ce faictes, fait seeller de seel aux causes de ladicte ville de Nyeuport, le XXVIIe jour de Janvier lan mil IIII^{c} IIII^{xx} et huyt.

Collatione au lorriginal par moy,

De Tegheläere.

SUITE DES BULLES.

CXLIV.

PAGE 1 RECTO DU CARTULAIRE N° 169 DES ARCHIVES DU SÉMINAIRE DE BRUGES.

Alexander episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis Hysdebaldo abbati monasterii de de Dunis, ejusque fratribus tam presentibus quam futuris regularem vitam professis in perpetuum. Religiosis votis annuere et ea operis exibitione compellere officium nos invitat suscepti regiminis et ordo videtur exigere rationis. Ea propter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus et prefatum monasterium in quo divino mancipat estis obsequio sub beati Petri et nostra protectione suscipimus et presentis scripti privilegio communimus. In primis si quidem statuentes ut ordo monasticus qui secundum Dei timorem et beati Benedicti regulam atque cisterciensium fratrum institutionem in ipso monasterio institutam esse dinoscitur, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur. Preterea quascumque possessiones, quecumque bona idem monasterium impresentiarum juste et canonice possidet aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis prestante Domino poterit adipisci; firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneat, in quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis. Ex dono Theoderici comitis Flandrensium tantum de terra dunarum quantum propriis aratris ad usus vestros excolere vultis et quantum ad pascua animalium vestrorum opus habetis, una cum illa terra quam inhabitatis. In perrochia de Ramescapella terram novam a fossato comitis usque in Yseram et a terra broburgensis ecclesie usque in Venepam. Quicquid undique accreverit, quicquid terrarum infra hunc terminum habetur, videlicet et terram Waldach, prepositi Bertulfi, Gisleberti castellani et hominum ejus parum terre ultra Venepam. Ex dono comitis Flandrensium Theodorici et Philippi filii ejus, terram que fuit Erembaldi Crumminc et fratrum ejus citra et ultra fossatum. Terram Lamberin Reinelmi Coudescura, de feodis militum quicquid vobis rationabiliter concedunt, de berqua-

riis comitis, terram que fuit filiorum Lyvild circiter septuaginta mensuratas et filiorum Guitoga viginti duas et juxta has triginta circiter mensuras de terra que fuit Bovettekini et fratris ejus filiorum Bave et sociorum; de terra que fuit Coudescure quadraginta et octo duodecim hereditarias per concabium et ceteras in terragium. In perrochia de Wulpan terram que fuit Alnoth et sororum ejus atque Suthdich, terram que fuit Slaccart, Bilmantii et filiorum suorum, Walteri nepotis eorum, Alvisi, Walteri Prim de alodiis Walteri Cath, Reinfridi, Erkenbaldi et aliorum quicquid ibi rationabiliter habetis. In perrochia Furnensis terram que vocatur sancte Marie que fuit Ideslofi, Reingeri, Reinbaldi Flec, et aliorum multorum in eadem perrochia. In perrochia Sintines, et Erembaldi capella: terram que fuit Walteri Snocart, Elbodonis de Dic, Eustachii Reingoti et Balduini fratrum suorum, Erembaldi Bandekin. De alodiis eorum terram quam comes a predicto Erembaldo et a Waltero de Vormesellis recepit, et vobis in hereditatem donavit, terram que fuit Balduini Taschart et aliorum ibi confinium. Insulam Bonine totam cum decima terræ in Westforn, quas castellana Badaloga de Discamuda in elemosinam vobis dedit. Preterea antiquas et rationabiles consuetudines a dilecto filio nostro Henrico illustri rege Anglorum, a Theoderico comite et Philippo filio ejus, atque comite Gisnensi vobis indulta sicut in autenticis scriptis eorum exinde factis continetur, nichilominus vobis confirmamus. Sane laborum vestrorum quos propriis manibus aut sumptibus colitis, sive de nutrimentis vestrorum animalium decimas a vobis nullis presumat exigere. Si qua vero libera et absoluta persona pro redemptione anime sue vestro monasterio se conferre voluerit, suscipiendi eam, facultatem liberam habeatis. Adjicientes etiam auctoritate apostolica interdicimus, nequis fratres vestros clericos sive laicos post factam in vestro monasterio professionem absque vestra licentia suscipere audeat vel retinere. Paci quoque et tranquillitati vestre paterna sollicitudine providentes, auctoritate apostolica prohibemus, ut infra clausuram locorum sive grangiarum vestrarum nullus violentiam, vel rapinam, vel furtum facere, vel hominem capere audeat. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat prefatum monasterium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, aut aliquibus vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur: eorum pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolice auctoritate. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostre constitutionis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit: secundo, tertiove commonita non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate congnoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini redemptoris nostri Jhesu Christi alinea fiat, atque in extremo examine districte subjaceat ultioni. Cunctis autem, eidem loco sua jura servantibus, sit pax Domini nostri Jhesu Christi, quatinus et hic fructum bone actionis percipiant, et apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant. Amen.

CXLV. — Page 3 r°.

De quibus terris decimas solvimus.

Alexander episcopus servus servorum Dei, venerabilibus fratribus W. Remensi archiepiscopo titulo Sancte Sabine cardinali apostolice sedis legato et ejus suffraganeis et dilectis filiis abbatibus, archidiaconis, prepositis, presbytris in eorum episcopatibus constitutis, salutem et apostolicam benedictionem. Audivimus et audientes admirati sumus, quod cum fratribus monasterii de Dunis, sicut aliis omnibus cisterciensis ordinis, a patribus et predecessoribus nostris concessum sit et a nobis ipsis postmodum confirmatum ut de laboribus quos propriis manibus aut sumptibus excolunt nemini decimas solvere teneantur, quidam ab eis nichilominus contra indulgentiam sedis apostolice decimas exigere et extorquere presumunt et sinistra interpretatione apostolicorum privilegiorum capitulum pervertentes, asserunt de novalibus debere intelligi ubi de laboribus esse insertum. Quum igitur manifestum est omnibus qui recte sapiunt interpretationem hujusmodi perversam esse et intellectui sano contrarium cum secundum capitulum illud a solutione decimarum tam de terris illis quas deduxerunt vel deducunt ad cultum, quam etiam de terris cultis quas propriis manibus, vel sumptibus excolunt, sint penitus absoluti, ne ullus contra eos materiam habeat malignandi, vel quomodolibet ipsos contra justitiam molestandi per apostolica scripta vobis precipiendo mandamus quatinus omnibus qui vestre sunt potestatis auctoritate nostra prohibere curetis, ne a memoratis fratribus de Dunis, vel a fratribus aliorum monasteriorum cisterciensis ordinis qui in episcopatibus vestris consistunt de novalibus vel de aliis terris, quas propriis manibus, vel sumptibus excolunt, vel de nutrimentis animalium decimas presumant quomodolibet extorquere. Nam si de novalibus voluissemus tantum intelligi ubi ponimus de laboribus, de novalibus poneremus sicut in privilegiis quorundam apponimus aliorum, quia vobis non est conveniens ut contra instituta sedis apostolice temere veniatur que optinere debent inviolabilem firmitatem, per apostolica scripta vobis precipiendo mandamus ut si qui ipsi canonici, clerici, monachi vel laici contra privilegia sedis apostolice predictos fratres decimarum exactione gravaverint, appellatione remota laicos excommunicationis sententia percellatis reliquos autem ab officio suo suspendatis et tam excommunicationis quam suspentionis sententiam faciatis, usque ad dignam satisfactionem inviolabiliter observari. Ad hec presentium vobis auctoritate precipiendo mandamus, quatinus si qui in fratres prescriptorum monasteriorum manus violentas injecerint, eos accensis candelis excommunicatos publice nuntietis et faciatis ab omnibus sicut excommunicatos districtius evitari donec congrue satisfaciant predictis fratribus et cum litteris dyocesani episcopi rei veritatem continentibus, apostolico se conspectui representent. Datum Laterani etc.

CXLVI. — Page 5 r°.

Impetrata contra privilegia nostra irrita sunt et inania.

Clemens episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui Dunensi salutem et apostolicam benedictionem. Sicut dignum est et rationi conveniens ut rescripta sedis apostolice sint juste impetrantibus fructuosa, ita est equum et ut per obreptionem obtenta concepte fraudis frustrentur effectu. Quapropter virtuti vestre volentes contra callida malignantium consilia providere, litteris vobis presentibus indulgemus, ut si quis contra privilegia vestra sive super decimis, sive aliis quibuscunque capitulis litteras quaslibet non habita ratione quodsitis cysterciensis ordinis duxit impetrandas inanes et vacue habeantur, nec earum obtentu vos ad judicium volumus evocari, vel vocatos, nisi sponte volueritis, respondere. Dignum est etenim ut qui alios intendit decipere fraudis sue laqueo capiatur. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Laterani.

CXLVII. — Page 173 r°.

Quod non liceat episcopis excommunicare, suspendere aut interdicere abbates aut monachos cystercienses.

Clemens episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis .. abbati cysterciensis et universis .. coabbatibus suis sub eodem ordine Domino servientibus, salutem et apostolicam benedictionem. Quoddam privilegium felicis recordationis Lucii pape III, predecessoris nostri, vobis et monasteriis vestris eorunque fratribus concessum nobis ex parte vestra presentatum inspeximus diligenter cujus tenor de verbo ad verbum talis est:

Lucius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis .. abbati cysterciensi et universis coabbatibus ejus sub eodem ordine Domino servientibus, salutem et apostolicam benedictionem. Monastice sinceritas discipline quam in puritate ordinis quem tenetis, eterni Conditoris providentia restauravit, illam semper invenit in apostolica sede clementiam qua et vobis in Domino propositum virtutis accresceret et aliorum devotio vestris provocaretur exemplis, ut per celestium semitam mandatorum ad propositum feliciter bravium festinaret. Inter cetera vero licet ordo vester ea se servaverit dyocesanis episcopis humilitate subjectum, ut salvis originalibus institutis eorum semper vellet magisterio subjacere. Illud tamen hactenus de favore ac protectione apostolice sedis obtinuit, ut nullus in monasteria, vel abbates ordinis memorati quamlibet ecclesiasticam sententiam promeret vel personas in eodem ordine consitutas excommunicationis vel suspensionis seu interdicti promulgare gravaret. Quia vero frigescente caritate multorum, usque adeo malicia noscitur habundasse ut nonnulli eorum qui ecclesiis Dei modernis temporibus sunt prelati transgrediantur terminos ab antiquioribus constitutos et in vestrum specialiter ordinem indebitam excercere non dubitent ultionem presentium litterarum inscriptione statuimus et auctoritate apostolica confirmamus ut nulli omnino liceat in vos vel monasteria vestra, seu fratres inibi constitutos contra id quod ab origine ordinis noscitur observatum excommunicationis vel suspensionis seu interdicti sententiam promere, quam, si deprompta fuerit, auctoritate apostolica decernimus non tenere. Adjientes quoque decernimus ut archiepiscopi et episcopi in recipiendis professionibus que a benedictis, vel benedicendis abbatibus exibentur ea sint forma et expressione contenti que ab origine ordinis noscitur instituta, scilicet ut abbates ipsi salvo ordine suo profiteri debeant et contra instituta ordinis nullam professionem facere compellantur. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre constitutionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Veroni XI kal. Decembris. Nos itaque sacre vestre religionis inducti meritis, vestris supplicationibus favorabiliter annuentes, prefatum privilegium ratum et gratum habemus, illud que auctoritate apostolica approbamus ex certa scientia et etiam innovamus, decernentes ipsam perpetuam obtinere roboris firmitatem quodque tenor hujusmodi si insertus plenam fidem et probationem faciat, tam in judicio quam extra judicium, etiam si ipsum originale privilegium non appareret nec etiam haberetur, nec sit necesse illud de cetero aliquatenus exiberi. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre approbationis, innovationis et constitutionis infringere, vel ei ausu temerario contrahire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Avioni IIII^to^ nonas Septembris, pontificatus nostri anno quarto.

CXLVIII. — Page 174 r°.

Clemens episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis .. abbati cystercii ejusque coabbatibus et conventibus universis cysterciensis ordinis salutem et apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur quod justum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu omnes libertates et immunitates a predecessoribus nostris romanis pontificibus, sive per privilegia seu alias indulgentias vobis monasteriis et ordini vestris concessas, necnon libertates et exemptiones secularium exactionum a regibus, principibus et aliis Christi fidelibus rationabiliter vobis, monasteriis et ordini predictis indultas, sicut eas juste obtinere noscimini, vobis et per vos eisdem monasteriis et ordini auctoritate apostolica ex certa scientia confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam mee confirmationis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Avinioni IIII nonas Septembris, pontificatus nostri anno quarto.

CXLIX. — Page 5 v°.

Innocentius papa possessiones et quecunque bona juste possidemus vel possidebimus nobis presenti scripto confirmat.

Innocentius episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis .. abbati monasterii de Dunis ejusque fratribus tam presentibus quam futuris regularem vitam professis in perpetuum. Religiosam vitam eligentibus apostolicum convenit adesse presidium ne forte cujuslibet temeritatis incursus, aut eos a proposito revocet, aut robur, quod absit, sacre religionis infringat. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus et prefatum monasterium de Dunis, in quo divino mancipati estis obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus et presentis scripti privilegio communimus. In primis siquidem

statuentes ut ordo monasticus, qui secundum et beati Benedicti regulam cisterciensem fratrum in eodem monasterio institutam esse dinoscitur, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur; preterea quascunque possessiones, quecunque bona, idem monasterium in presentiarum juste et cannonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum, vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, prestante domino, poterit adipisci firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis, locum ipsum in quo prefatum monasterium situm est cum omnibus pertinentiis suis. Ex dono comitum Flandrensium tam de terra dunarum quantum propriis aratris excolere vultis et ad pascua vestrorum animalium opus habetis. Grangias de Hem, de Alnothi domo, de Pomerio, de Sintines et Erembaldi Capella, cum omnibus terris redditibus et libertatibus suis, aquam illam que venit a Sintines et Mardic, et transit slusam sintinensium, et sic pergit ad mare cum omni piscatione sua qualitercunque homines illam effodere vel transmutare conati fuerint a Mardica veteri usque in Venepam et a Riflich usque in mare, terram in solitudine que dicitur Moor et Wormoor ad turvas fodiendas et ne quis infra terminos vestros publicas inquisitiones facere vel cetera ad compescendos rusticos instituta super vos infringere presumat, sicut ex concessione et donatione comitum Flandrensium libere et quiete ac pacifice possidetis et in eorum autenticis continetis, quinque mensuras partim dunarum, partim Werplandii, ex donatione comitis Philippi apud Grevenigem ad piscatorum retia desicanda, et ex ejusdem dono sexaginta solidos ex officio Leonii notarii ad sacrificium altaris in Ramis Palmarum singulis annis Furnis solvendos. Quinquaginta quatuor circiter marcas et arietes castratos quinquaginta tres, quos de terra censuali trecentarum viginti quatuor circiter mensurarum in territorio Furnensi versus Ysaram jacent singulis annis solvere tenebamini, sicut vobis predictus comes Flandrie Philippus inperpetuum absolute remisit, quam etiam donationem Balduinus, comes Flandrie et Hainonie, nepos ejus, concessit et confirmavit sicut in eorum autenticis continetur, supra aratra et relevationes consuetudinarias, exactiones et omnia onera que aliis terris noscuntur imposita, que ad jus cancellarie pertinebant. Gerardus, prepositus Brugensis et Flandrie cancellarius, assensu Brugensis capituli sicut in eorum scriptis exinde factis continetur libera ecclesie vestre imperpetuum et absoluta remisit. Grangiam de Rillandt cum omni libertate jure et dominio sicut in eadem terra tenuerat Arnoldus de Rillandt de Heinrico de Scoten et ipse Henricus cum uxore sua et filiis quicquid in ea proprietatis et possessionis, quicquid juris et dominii cum aliis appenditiis habebat, ecclesie vestre sollempni donatione contulit et scripti sui munimine confirmavit. Decimas ejusdem terre sub pensione viginti- solidorum coloniensis monete Trajecti dative annuatim solvendorum ecclesie sancti Salvatoris in Trajecto, quamdiu eandem terram colueritis sicut inter vos et ecclesie predicte capitulum, est compositum et utrimque scripto confirmatum. Terram illam maris inter Ossenisse et Hontenisse jacentem que Werplandh sive Zand vocatur et quicquid juris ad eam pertinet vel quicquid ei deinceps ex mari accreverit cum tota decima, sive a vobis, sive ab aliis de corde maris eruta, inclusa fuerit et possessa, sicut comes Flandrie et Hainonie Balduinus eandem terram libere et quiete ac pacifice habendam dedit, et possidendam, et terram de Wastulit, et Birilet cum omnibus pertinentiis suis. Sane laborum vestrorum quos propriis manibus aut sumptibus colitis, tam de terris cultis quam incultis

sive de ortis et virgultis et piscationibus vestris, seu de nutrimentis animalium vestrorum nullus a vobis decimas exigere vel extorquere presumat. Liceat quorum vobis clericos vel laicos liberos et absolutos e seculo fugientes ad conversionem recipere et eos absque contradictione aliqua retinere prohibemus, insuper ut nulli fratrum vestrorum, post factam in monasterio vestro professionem, fas sit absque abbatis sui licentia de eodem loco discedere. Discedentes vos absque communium litterarum cautione nullus audeat retinere. Quod siquis forte retinere presumpserit, licitum sit vobis in ipsos monachos sive conversos regularem sententiam promulgare. Illud districtius inhibentes, ne terras, seu quodlibet beneficium ecclesie nostre collatum, liceat alicui paralytico dari sive aliquo modo alienari absque consensu totius capituli vel majoris aut sanioris partis ipsius. Si que vos donationes, vel alienationes aliter quam dictum est facte fuerint, eas irritas esse censemus, ad hec et prohibemus ne aliquis monachus sive conversus sub professione domus nostre astrictus, sine consensu et licentia abbatis et majoris partis capituli vestri pro aliquo, fide jubeat, vel ab aliquo pecuniam mutuo accipiat, ultra precium capituli vestri providentia constitutum, nisi propter manifestam domus vestre utilitatem. Quod si facere presumpserit non teneatur conventus pro hiis aliquatenus respondere. Licitum propterea sit vobis in causis propriis, sive civilem sive criminalem contineant questionem, fratrum vestrorum testimoniis uti, ne pro defectu testium jus vestrum in aliquo valeat deperire. Insuper auctoritate apostolica inhibemus ne ullus episcopus, vel alia quelibet persona, ad synodos vel conventus forenses vos ire, vel judicio seculari de proprio scabino vel possessionibus vestris subjacere compellat, nec ad domos vestras causa ordines celebrandi, causas tractandi vel conventus aliquos convocandi venire presumat, nec regularem electionem abbatis vestri impediat, aut de instituendo, vel removendo eo qui pro tempore fuerit, contra statuta cisterciensis ordinis se aliquatenus intromittat. Si vos episcopus, in cujus parochia domus vestra fundata est, cum humilitate ac devotione qua convenit requisitus substitutum abbatem benedicere et alia que ad officium episcopale pertinent vobis conferre renuerit, licitum sit eidem abbati, si tamen sacerdos fuerit, proprios novitios benedicere et alia que ad officium suum pertinent exercere et vobis omnia ab alio episcopo percipere, que a vestro fuerint denegata. Illud adicientes, ut in recipiendis professionibus, que a benedictis vel benedicendis abbatibus exhibentur ea sint episcopi forma et expressione contenti, que ab origine ordinis noscitur instituta, ut scilicet abbates ipsi salvo ordine suo profiteri debeant, et contra statuta ordinis sui nullam professionem facere compellantur. Pro consecrationibus vobis altarium, vel ecclesiarum sive pro oleo sancto vel quolibet ecclesiastico sacramento, nullos a vobis aut sub obtentu consuetudinis, vel alio modo quicquam audeat extorquere, sed hec omnia gratis vobis episcopus dyocesanus inpendat, alioquin liceat vobis quecunque volueritis catholicum adire antistitem gravem et communionem apostolice sedis habentem qui nostra fretus auctoritate nobis quod postulatur impendat. Quod si sedes dyocesani episcopi sorte vacaverit interim omnia ecclesiastica sacramenta a vicinis episcopis accipere libere et absque contradictione possitis, sic tamen ut ex hoc nullum prejudicium in posterum propriis episcopis genetur, quia vos interdum propriorum episcoporum copiam non habetis. Si quem episcopum romanum sedis, ut diximus gravem atque communionem apostolice sedis habentem et de quo plenam noticiam habeatis per vos transire contigerit, ab eo benedictiones vasorum et vestium consecrationes

altarium, ordinationes monachorum auctoritate apostolice sedis accipere valeatis. Porro si episcopi vel alii ecclesiarum rectores in monasterium vestrum vel personas inibi constitutas suspensionis, excommunicationis vel interdicti sententiam promulgaverint, sive etiam in mercenarios vestros pro eo quod decimas non solvitis, sive aliqua occasione, eorum que ab apostolica benignitate vobis indulta fuit, seu benefactores vestros pro eo quod aliqua vobis beneficia, vel obsequia ex caritate prestiterint, vel ad laborandum adjuverint in illis diebus in quibus vos laboratis et alii feriantur eandem sententiam protulerint, ipsam tanquam contra sedis apostolice indulta prelata duximus irritandam, nec ulle littere firmitatem habeant quas tacito nomine cysterciensis ordinis et contra tenorem apostolicorum privilegiorum constiterit impetrari. Paci quoque ac tranquillitati vestre paterna in posterum sollicitudine providere volentes auctoritate apostolica prohibemus ut infra clausuras locorum seu grangiarum vestrarum nullam rapinam seu furtum committere, ignem apponere, sanguinem fundere, homines temere capere vel interficere, seu molestiam audeat excercere. Preterea omnes libertates et immunitates a predecessoribus nostris romanis pontificibus ordini vestro concessas necnon libertates et exemptiones secularium exactionum a regibus et principibus vel aliis fidelibus rationabiliter vobis indultas auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti privilegio communimus. Decernimus ergo ut nulli omnimo hominum liceat prefatum monasterium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed omnia intégra conserventur eorum pro quorum gubernatione atque sustentatione concessa sunt usibus omnimodis pro futura salva sedis apostolice auctoritate. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostre constitutionis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit, secundo, terciove commonita, nisi reatum suum congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque dignitate sui careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate recognoscat et a sanctissimo corpore ac sanguine Dei ac domini redemptoris nostri Jhesu-Christi aliena fiat atque in extremo examine divine ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax Domini nostri Jhesu-Christi, quatenus et hic fructum bone actionis percipiant et apud districtum judicem premia eterna pacis inveniant amen. Datum Laterani per manum Reinaldi domini Pape notarii, cancellarii vicem agentis, XII kal. Junii, indictione II, Incarnationis Dominice, anno M°. C°. XCIX, pontificatus domini Innocentii pape III anno secundo.

CL. — Page 10 verso.

Alexander papa ne decimas demus de animalibus nostris.

Alexander episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et fratribus de Bergis, et clericis Sancte Waleburgis de Furnis salutem et apostolicam benedictionem. Pervenit ad audientiam nostram quod, temeraria presumptione inducti, dilectos filios nostros abbatem et fratres de Dunis super decimis de nutrimentis animalium suorum contra seculorum patrum statuta plurimun molestatis et hujusmodi decimationes ab eis exigere minime formidatis, quod quia indignum est et a nostra professione penitus alienum nec nos id sicut debemus, volumus in patientia sustinere universitati vestre per apostolica scripta mandamus quatinus a memorato abbate et fratribus, decimas de nutrimentis animalium suorum exigere penitus desistatis et ne ipsos super hiis occasione qualibus molestare ulterius attemptetis, auctoritate apostolica omnimode inhibemus. Datum Senoni.

CLI. — Page 11 v°.

Ut prelati nobis in necessitatibus nostris succurant per ecclesiasticam censuram.

Honorius episcopus servus servorum Dei, venerabilibus fratribus, archiepiscopo Remensi et suffraganeis ejus et dilectis filiis abbatibus, prioribus, archidiaconis, decanis et aliis ecclesiarum prelatis in Remensi provintia constitutis, salutem et apostolicam benedictionem. Nos absque dolore cordis et plurima turbatione didicimus quod ita in plerisque partibus ecclesiastica censura dissolvitur et canonice sententie severitas enervatur ut viri religiosi et hii maxime qui, per sedis apoctolice privilegia, majori donati sunt, libertate passim a malefactoribus suis injurias sustineant et rapinas, dum vix invenitur qui congrua illis protectione

subveniat et pro fovenda pauperum innocentia se murum defensionis opponat. Specialiter autem, dilecti filii abbas et fratres dunenses, cisterciensis ordinis, tam de frequentibus injuriis quam de ipso cotidiano defectu justicie conquerentes, universitatem vestram litteris petierunt apostolicis excitari, ut ita videlicet eis in tribulationibus suis contra malefactores eorum prompta debeatis magnanimitate consurgere, quod ab angustiis quas sustinent et pressuris vestro possint presidio respirare. Ideoque universitati vestre per apostolica scripta mandamus atque precipimus, quatinus illos qui possessiones vel res seu domos predictorum fratrum vel hominum suorum irreverenter invaserint, aut ea injuste detinuerint que predictis fratribus ex testamento decedentium relinquunt, seu in ipsos fratres contra apostolice sedis indulta, sententia excommunicationis aut interdicti presumpserint promulgare, vel decimas laborum de possessionibus habitis ante consilium generale, seu nutrimentorum ipsorum specie apostolice sedis privilegiis extorquere, monitione premissa si laici fuerint, publice candelis accensis excommunicationis sententia procellatis. Si vero clerici vel canonici regulares, seu monachi fuerint, eos appellatione remota ab officio et beneficio suspendatis, neutram relaxaturi sententiam, donec predictis fratribus plenarie satisfaciant, et tam laici quam clerici seculares qui pro violenta manuum injectione anathematis vinculo fuerint innodati, cum diocesani episcopi litteris ad sedem apostolicam venientes, ab eodem vinculo mereantur absolvi. Villas autem in quibus bona predictorum fratrum vel hominum suorum per violentiam detenta fuerint, quamdiu ibi fuerint interdicti sententie supponatis. Datum Laterani.

CLII. — Page 12 v°.

Ne legati sedis apostolice sine speciali mandato pape in nos excommunicationem etc.

Honorius episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis abbati cisterciensi et universis coabbatibus ejus et fratribus sub eodem ordine Domino servientibus salutem et apostolicam benedictionem. Cum ordinis nostri generosa plantatio mlte religionis et honestatis flores et fructus pertulerit effuso longe lateque laudabile conversationis odore, apostolice sedis auctoritas considerans per Marthe sollicitudinem providendum esse Marie quieti, ut orantis Marie suffragiis, satagentis Marthe sollicitudo ministerii juvaretur, ne alicujus temeritatis incursus sancte conversationis otium perturbaret, ordinem ipsum et privilegiis et nonnullis indulgentiis speciali gratie prerogativa munivit. Nos autem qui salutifera commoda vestra benigno favore prosequimur, tranquillitati vestre libenter prout possumus providemus,

auctoritate prohibentium inhibentes, ne legati sedis apostolice, sine speciali mandato nostro, in vos excommunicationis vel suspensionis et in monasteria vestra interdicti sententias contra ea que vobis sunt ab apostolica sede concessa promulgent. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre inhibitionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Siquis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus noverit se incursurum. Datum Laterani.

CLIII. — Page 179 r°.

Ne reges et principes seculares exigant a monasteriis nostris per instantias incidentium decimarum et aliarum exactionum.

Universis presentes litteras inspecturis, fratres Joannes de Claravalle, W. de Dunis, H. de Claromarisco et Jacobus de Alna, dicti abbates cisterciensis ordinis, salutem in Domino sempiternam. Universitati vestre tenore presentium attestamur quod ordo noster quoddam habet privilegium quod hujusmodi tenorem qui sequitur, noscitur continere. Gregorius episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis universis abbatibus ac abbatissis et conventibus ordinis cisterciensis, tam presentibus quam futuris in perpetuum. In vestitu deaurato ecclesie sponse Christi que varietate circondata suo sponso forma pro filiis hominum invariabilis integritate fidei ac solliditate spei a dextris assistit cisterciensis ordo divinis mansipatus obsequiis et inter religiones ceteras gloriose Virgini singularitate devotionis asscripte, ex institutione primaria et professorum ipsius quantum ex alto conceditur, persecutionis instantia rutilat claritate, candet castimonia et pulchritudine conversationis elucet, hujus ordinis candidi Nazarei, dicti videlicet professores, eisdem sub arte observantie districtione in conspectu eorundem Regis regum et regimine celestis phialas odoramentorum plenas in orationum assiduitate presentant, beneplacitis illorum per opera pietatis inserviunt et sic hospitalitatem observant qui sibi pauperes, pauperibus divites, illis munifici si parti laboribus non parcunt propriis, sed, victu in sui vultus sudore quesito, se tenui exhibent, illis subveniunt habundantius. Hec quidem favorem omnium vendicant, hec vos favorabiles recto cujuslibet pectoris pii judicio representant. Solet enim regum et principum aliorum quam magna tum familiaribus ipsorum contemplatione deferri quanto itaque amplius tam peculiaribus eorundem summi regis et regine celestis famulis ipsorum obtentu in suis est subveniendum necessitatibus et opor-

tunitatibus assistendum. Profecto immensa inter comparata disparitas mensuram comparationis hujusmodi non admittit, hec nos movent attentius, hec nos et fratres nostros hortantur instantius, vobis et monasteriis vestris contra incidentium decimarum et aliarum exactionum instantias oportuno remedio providere. Quid enim opus est ea decimare vel partes exigere ad serviendum exinde Domino que ipsius sunt servitus totaliter deputata. Ideoque de ipsorum fratrum nostrorum consilio vos, monasteria ceteraque loca et bona ejusdem ordinis ac ipsum ordinem ab onere cujuslibet repentine ac extraordinarie decime seu alterius exactionis eximimus districtius inhibentes vobis dictisve monasteriis, locis aut bonis de cetero hujusmodi decimas aut exactionem quocunque nomine censeantur imponi aut imponendas in posterum quantumcunque generaliter sub qua jus forma vel expressione verborum exigi, vel vos supra illis aliquatenus molestari. Decernentes exnunc omnem sententiam suspensionis, interdicti, seu excommunicationis in vos, monasteria loca vel bona predicta propter hoc quacunque auctoritate latam, irritam et inanem ac usibus omnino carere. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre exemptionis, inhibitionis et constitutionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Lugduni per manum magistri Lastranti, archidyaconi Pragamenensi, sancte romane ecclesie vicecancellarii, nonas aprilis indictione tercia, incarnationis Dominice anno M°. CC°. LXX° quinto, pontificatus vero Domini Gregorii pape decimi anno quarto. Nos vero abbates supradicti in testimonium veritatis hiis litteris nostra sigilla duximus apponenda. Datum anno Dominice incarnationis predicto M°CCC° septimo, die beati Mathie apostoli.

CLIV. — Page 13 r° et p. 47 r°.

De quibus tenemur ad solutionem decimarum et de quibus non.

Gregorius episcopus servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Remensi archiepiscopo et suffraganeis ejus et dilectis filiis abbatibus, prioribus, decanis, archidiaconis et aliis ecclesiarum prelatis per Remensem provintiam constitutis, salutem et apostolicam benedictionem. Cum abbates cisterciensis ordinis, tempore consilii generalis, ad commonitionem felicis recordationis Innocentii pape, predecessores nostri statuerint, ut de cetero fratres ipsius ordinis, ne occasione privilegiorum suorum ecclesie ulterius gravarentur, de alienis terris et ab eo tempore acquirendis, si eas propriis manibus aut sumptibus colerent, decimas persolverent

ecclesiis quibus ratione predictorum antea solvebantur, nisi cum eisdem ecclesiis aliter ducerent componendum, idem predecessor noster, quia sperabat ut ecclesiarum prelati proniores et efficaciores existerent ad exhibendum eis de suis malefactoribus justicie complementum et eorum privilegia diligentius et perfectius observarent, statutum hujusmodi gratum habens et ratum, hoc ipsum ad alios regulares, qui similibus gaudent privilegiis, extendi voluit et mandavit. Sed quod dolentes referimus in contrarium res est versa, quia sicuti ex inculcata querela dilectorum filiorum abbatis et fratrum monasterii de Dunis, morinensis diocesis, ordinis supradicti, frequentius audivimus, non nulli ecclesiarum prelati et alii clerici eorum privilegia temere contempnentes et contendentes maliciose ipsorum pervertere intellectum eosdem multipliciter inquietant. Nam cum sit ipsis indultum ut de novalibus que propriis manibus aut sumptibus excolunt, sive de ortis virgultis et piscationibus suis, vel de suorum animalium nutrimentis, nullus ab eis decimas exigere vel extorquere presumat, quidam perverso intellectu conficte dicentes quod hec non possunt, nec debent intelligi nis de hiis que sunt ante generale concilium acquisita, ipsos super hiis multiplici exactione fatigant. Nos igitur eorum quieti paterna sollicitudine providere volentes, universitati vestre per apostolica scripta mandamus, quatinus dictos fratres a prestatione decimarum, tam de possessionibus habitis ante concilium memoratum quam de novalibus sive ante, sive post idem concilium acquisitis que propriis manibus aut sumptibus excolunt, necnon de ortis virgultis, piscationibus suis et de suorum animalium nutrimentis, singuli vestrum omnino servetis immunes. Contradictores per censuram ecclesiasticam appellatione posposita compescendo. Datum Rome, apud Sanctum Petrum. II Idus aprilis, pontificatus nostri anno secundo.

CLV. — Page 13 v° et p. 46 r°.

De abbate sustituendo.

Gregorius episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis abbati Cystercii et universis coabbatibus ejus, cisterciensis ordinis, salutem et apostolicam benedictionem. Ex parte vestra nobis oblata est querela, quod cum auctoritate apostolica sit inhibitum, ne ullus episcopus vel quelibet alia persona regularem electionem abbatis ordinis vestri impediat, aut de instituendo vel removendo eo qui pro tempore fuerit contra instituta Cisterciensis ordinis se aliquatinus intermittat, ac vobis a sede apostolica sit indultum, ut si archiepiscopi, vel episcopi, in quorum diocesibus domus vestre fundate sunt, cum humilitate ac devotione

debita requisiti substitutos abbates benedicere forte renuerint liceat eisdem abbatibus ab alio episcopo percipere que a suo fuerint indebite denegata. Quidam archiepiscopi et episcopi cum in vestris monasteriis, in abbates aliqui eliguntur de modo electionis inquirere ac examinare personas de vita, litteratura et moribus et electionem confirmare predictam pro juribus elaborant. Capitula quoque ipsorum eosdem sibi presentari querunt electos et approbandi eos usurpare, si nituntur temere potestatem. Archidiaconi etiam installandi electos ipsos vendicare sibi jus injuriose contendunt contra indulta sedis apostolice presumptione non modica veniendo. Volentes itaque quieti vestre consulere, ac vestris gravaminibus in hac parte paterna sollicitudine providere ne talia presumantur de cetero et ne ab instituendis, vel institutis abbatibus benedictionis pretextu aliquid penitus exigatur, auctoritate presentium districtius inhibemus, eadem auctoritate nichilominus decernentes, ut si contra predictam inibitionem nostram a quoque fuerit propria temeritate presumptum, sit irritum et inane, et si alique sententie late fuerint, nullum robur optineant firmitatis. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre inhibitionis et constitutionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Siquis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Perusii, V Id. Februarii, pontificatus nostri anno VIII.

CLVI. — Page 16 r°.

Ne ultra duas dietas a monasterio nostro citemur per litteras apostolicas.

Gregorius episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui de Dunis, Cysterciensis ordinis, morinensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Si adhuc Amalech persequitur Israelem dum cupidi et avari viros religiosos Deum videre per contemplationis ocium cupientes, non solum aperta sevitia verum etiam subdola calliditate multipliciter inquietant nos, qui veri Moysis vices licet immeriti gerimus, debemus et illorum refragari conatibus et versutiis obviare, ne virgam peccatorum super sortem justorum relinquere videamur. Ex parte si quidem nostra fuit expositum coram nobis quod nonnulli clerici et laici non tam justiciam suam prosequi quam vos prosequi dampnabiliter intendentes vos ultra duas pluresve dietas a monasterio vestro per litteras apostolicas faciunt maliciose citari, ut fatigati laboribus et expensis vel cedere litibus, vel dampnosas subire cogamini pactiones. Ut igitur sapientia sua vincat maliciam suavitate, cum experimento

sciamus quam sit amare sancte contemplationi vacantibus distrahi litibus odiosis volentes quantum cum Deo possumus vestre quieti consulere ne de cetero ultra duas dietas a monasterio proprio super bonis, que infra ipsum habetis, per litteras apostolicas trahi possitis in causam, auctoritate vobis presentium indulgemus, nisi littere ipse de hac indulgentia fecerint mentionem. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit indignationem omnipotentis Dei, et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Perusii.

CLVII. — Page 17 r°.

Quod priores ordinis nostri possunt absolvere de excommunicatione late sententie cum abbates abesse contigerit.

Gregorius episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis abbati Cistercii et universis coabbatibus ejus cisterciensis ordinis, salutem et apostolicam benedictionem. Cum monachos et conversos monasteriorum vestrorum ab excommunicatione quam injiciendo manus violentas invicem in seipsos frequenter incurrunt, ex officio vestro absolvere valeatis, auctoritate vobis presentium indulgemus ut, absolvendi eos ab excommunicatione hujusmodi prioribus vestris cum vos abesse contigerit, possitis committere vices vestras. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Perusii.

CLVIII. — Page 17 r°.

Confirmatio Celestini pape de parochia nostra.

Celestinus episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis Elie abbati et fratribus monasterii de Dunis salutem et apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur quod justum est

et honestum tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis, ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, ecclesiam de Estchirche cum pertinentiis suis, sicut eam juste ac pacifice possidetis, vobis et ecclesie vestre auctoritate apostolica confirmamus et presentes scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Laterani, XII Kal. Januarii, pontificatus nostri anno sexto.

CLIX. — Page 18 r°.

Quod non debemus per litteras Domini Pape conveniri, nisi de ordine cisterciensi fecerint mentionem.

Gregorius episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis.. abbati et conventui de Dunis Cisterciensis ordinis, morinensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Cum Cisterciensis ordinis titulus per Dei gratiam adeo sit insignis quod vix credatur ab hiis qui contra vos litteras impetrant sine malicia subticeri, nos et illorum fraudibus obviare ac innocentiam vestram volentes favorabiliter confovere, auctoritate vobis presentium indulgemus ut nequatis per litteras apostolicas conveniri que de Cisterciensi ordine non fecerint mentionem. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Perusii, VIII Idus Junii, pontificatus nostri anno nono.

CLX. — Page 18 r°.

Quod de mandato abbatis potest monachus servientium nostrorum confessiones recipere, qui tamen de facili proprios sacerdotes habere non possunt et hoc sine prejudicio fiat alieno.

Gregorius episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis... abbati et conventui de Dunis, Cisterciensis ordinis, morinensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Animarum salutem desiderio ferventi querentes, vobis auctoritate presentium indulgemus, ut hominum ad vestrum servitium commorantium qui non possunt de facili suorum habere copiam sacerdotum, liceat sacerdotibus de conventu vestro quos, tu fili abbas, ad hoc duxeris deputandos, confessiones audire, penitentiam salutarem eis infringere, ac sacramenta ecclesiastica exhibere, sine prejudicio juris alieni. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Perusii, VIII Idus Junii, pontificatus nostri anno nono.

CLXI. — Page 19 r°.

De eo quod Confessores nostri possunt absolvere et tradere sacramenta infirmis jacentibus in hospitali nostro.

Nicholaus episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis Cistercii et aliorum monasteriorum abbatibus Cisterciensis ordinis, salutem et apostolicam benedictionem. Honestis desideriis vestris presertim que salutem continent animarum quantum cum Deo possumus libenter assensum benevolum impertimur. Presentata siquidem nobis vestra petitio continebat quod ad hospitalia infra septa monasteriorum vestrorum ad caritatis opera deputata pauperum

infirmorum confluit multitudo. Quare nobis humiliter supplicastis ut singuli vestrum in singulis hospitalibus monasteriorum vestrorum quibus preestis, deputandi aliquem vel aliquos ydoneos de monachis monasteriorum ipsorum in sacerdotio constitutos, qui confessiones pauperum in eisdem hospitalibus commorantium audiant et eis injungant penitentiam salutarem ac ministrent ecclesiastica sacramenta licentiam largiremur. Nos itaque attendentes hujusmodi vestram petitionem favore apostolico non indignam, vestris supplicationibus inclinati vobis licentiam hujusmodi sine juris prejudicio alieni auctoritate presentium concedimus postulatam. Datum Rome apud Sanctam Mariam majorem, Kal. Martii, pontificatus nostri anno secundo

CLXII. — Page 180 v°.

Petitio domini Nicholaï, pape quarti, ad capitulum generale ordinis nostri cisterciensis.

Nicholaus episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis.. abbati Cistercii et ejus coabbatibus universis in generali capitulo congregatis, salutem et apostolicam benedictionem. Pastoralis officii altitudo etsi honorum insignia conferat, onerum tamen non tedia....... quinimo eo conspicitur inferre plus oneris, quo auferre dinoscitur plus honoris equalanche mensuram exhibet utriusque, habet enim illa, si diligenti consideratione discutitur, annexa honoribus onera, tantoque mole deprimit graviori quanto celsiori sublimat fastigio dignitatis, quamobrem hujusmodi commissio nobis dispositione superne majestatis officio quid in ipso sit honoris et oneris fessis humeris experimur. Nam sedula et pene importabili negociorum sarcina promimur que undique confluunt quasi torrens, queve nobis veluti hereditario jure perveniunt et tanquam redivivis successibus exhibentur. Dum hiis nundum gratiam promotionis adeptis nondum expeditionis effectum mansipatis, alia supervenientia perstrepunt alia urgentia subsequuntur. Eructat quippe nobis dies diei laboris gravis angustias et nox noctis multitudinem cogitatus inducit, utinam vel ad horam lassis artubus requies tranquilla succederet ac fatigato spernerit, recreationis opportune commoditas arrideret, propter quod aliorum suffragiis indigere conspicimur, ut illorum freti presidiis auxiliis circumfulti possimus salubriter favere superni numinis gratia injunctum nobis officium adimpleri. Quo circa devotionem vestram rogamus et hortamur in Filio Dei Patris quatinus cum ad ferendam hujusmodi nobis incumbentium onerum sarcinam vires nostre non suppetant, potentia non subsistat. Nos vestris orationibus devotis adjuvantes pro nobis et universali ecclesia, sollicitudini nostre commissa, humiliter et instanter ad Dominum intercedere studeatis, holocausta

sibi medullata precia minus, in conspectu ejus qui servorum suorum orationes exaudit devotis animis offerentes et creditam nobis sui gregis custodiam exercere salubriter et utiliter gerere ad laudem divini nominis et salutem fidelium valeamus. Ceterum vobis universis et singulis, quos sincera in Domino caritate prosequimur paterna sollicitudine suademus, ut circa divina obsequia quibus consultius adhesistis in fervore speciei insistere procuretis, fraterne inter vos caritatis vinculum conservantes, sicque laudabiliter actus vestros dirigentes et opera, ut post vite presentis occasum eterne beatitudinis premia possitis juxta vestrum desiderium promereri. Datum Reate, V Idus Augusti, pontificatus nostri anno secundo.

CLXIII. — Page 177 r°.

De eo quod liceat monachis nostri ordinis de mandato abbatis sui, confessiones recipere servientium nostrorum et aliorum infirmorum secularium, qui sepulturam et ecclesiastica sacramenta a nobis requirunt, et hoc idem liceat monachis nostris et presbyteris ac capellanis in monasteriis monialium nostri ordinis nobis subjectis.

Bonifacius episcopus servus servorum Dei.. dilectis filiis abbati monasterii Cisterciensis, ejusque coabbatibus et conventibus universis cisterciensis ordinis, salutem et apostolicam benedictionem. Clara vestre religionis merita paterne considerationis indagine perlustrantes libenter vobis illa concedimus; per que subductis molestiis et turbationibus eminus profugatis, prosperari letari successibus et quietius divinis possitis obsequiis immorari. Exposita si quidem nobis vestra petitio continebat quod ordo cisterciensis in singulis monasteriis ipsius ordinis, abolim hospitalia consuevit habere qui communiter pauperum infirmitoria nuncupantur, in quibus pauperes et indigentes quilibet de civitatibus et terris circum positis ad predicta monasteria venientes ad elemosinas misericorditer admittuntur, familie quoque monasteriorum ipsorum quorum nullis esse plurimus consuevit, cum illas infirmari contingat ponuntur pietatis officio in infirmariis supradictis et tam hujusmodi pauperibus et indigentibus ac infirmis quam familiaribus ab ipsorum monasteriorum personis non solum necessaria, sed etiam sacramenta ecclesiastica ministrantur et cum decedunt, traduntur ecclesiastice sepulture, verum plerique sacerdotes et rectores ecclesiarum in quarum parochiis monasteria supradicta consistunt falso asserentes sibi collationem sacramentorum hujusmodi et jus sepeliendi tales competere vos et monasteria ipsa indebitis vexationibus impetunt et perturbant. Quare nobis humiliter supplicastis, ut super hoc vobis et monasteriis ipsis dignaremus de

benignitate solita providere. Nos itaque ad vestre quietis ocium piis studiis intendentes, vestris supplicationibus inclinati, auctoritate presentium districtius inhibemus, ne sacerdotes et rectores predicti, vos et monasteria ipsa super premissis molestent, ulterius quomodolibet vel perturbent, neque per alium aut alios procurent vel faciantur molestari. Si vero quispiam ex familiis supradictis decesserit, qui illius rectoris in cujus parochia monasterium situm est parochianus existat et in ecclesie sue parochia noscatur domicilum obtinere a personis monasteriorum predictorum hujusmodi decedenti sacramenta ipsa nullatenus impendantur, neque tradatur ecclesiastice sepulture donec prefato rectori de jure suo fuerit satisfactum. Preterea vobis, filii abbates et vestrum singulis, committendi sacerdotibus ydoneis, ut confessiones eorum, qui in locis monasteriorum vestrorum deserviunt, licite quin circiter ac specialiter quadragesimali tempore confessiones audire ipsisque injungere penitentiam salutarem pro commissis et eucharistie sacramentum, volentibns illud devote recipere, exhibere valeant auctoritate apostolica concedimus facultatem. Liceat quoque vobis in monasteriis monialium vestri ordinis vobis immediate subjectis ordinare ut servientium et personarum in monasteriis ipsis morantium, confessiones silenter audiantur ac per monachos et capellanos presbytros monasteriorum ipsorum injungantur eisdem pro commissis penitentie salutares. Et exhibeatur etiam hujusmodi sacramentum, ac tradantur ecclesiastice sepulture, super quibus eos per locorum ordinarios nolumus impedire, illis duntaxat exceptis, qui noscuntur in eorum parochiis domicilium obtinere. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre inhibitionis et concessionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Anagnie, V Idus septembris, pontificatus nostri anno primo.

CLXIV. — Page 183 r°.

Ne episcopi compellant abbatissas ordinis presentare capellanos suos plusquam semel.

Bonifacius episcopus servus servorum Dei, dilectis in Christo filiabus.. abbatissis et conventibus monasteriorum monialium ordinis cysterciensis salutem et apostolicam benedictionem. Nuper nobis vestra devotio intimavit quod nonnulli ecclesiarum prelati, pape voluntatis arbitrium muttantes presbytros seu capellanos seculares in vestris monasteriis commorantes et celebrantes in ipsis, qui semel per vos dictis prelatis semel presentati fuerunt et ad ipsis

admissi celebrare aliquatenus non permittunt nisi presbytri et capellani predicti annis *singulis* representententur eisdem in vestrum et monasteriorum vestrorum non modicum prejudicium et gravamen. Quare suppliciter petebant a nobis ut super hoc providere misericorditer dignaremus. Nos itaque vestre providere quieti ac placandis dispendiis et gravaminibus cupientes, apostolica auctoritate statuimus et etiam ordinamus ut predictos presbytros et capellanos postquam ipsi semel per vos eisdem prelatis canonice presentati et ab eis admissi fuerint vos eos amplius representare minime teneamini neque ad id possint aliquatenus coarctari. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre constitutionis et ordinationis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit indignationem Dei omnipotentis et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Anagnie V. Idus Septembris, pontificatus nostri anno primo.

CLXV. — Page 183 v°.

Quod episcopi celebrantes in monasteriis vestris oblationes non usurpent.

Bonifacius episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis.. abbati monasterii Cystercii ejusque... coabbatibus et conventibus universis cysterciensis ordinis salutem et apostolicam benedictionem. Series oblate nobis vestre petitionis habebat, quod licet ea que in ecclesiis monasteriorum vestri ordinis pie devotionis affectu a Christi fidelibus in missarum sollempniis offerantur fratrum monasteriorum episcoporum usibus ex speciali privilegio sedis apostolice debeant deputari. Nonnulli tamen ecclesiarum prelati ducti avaritie spiritu cum eisdem monasteriorum predictorum ecclesiis predicti sollempnia celebrantes oblationes quas ad manus eorum hujus celebrationis tempore fieri dinoscitur ad se pertinere indebite asserentes predictas oblationes a monasteriis ipsis asportare presumunt in ipsorum monasteriorum et personarum deservientium in eisdem non modicum prejudicium et gravamen, super eo petistis humiliter per apostolice sedis clementiam provideri. Nos itaque ad vestrum et monasteriorum ac personarum in ipsis degentium statum felicem et prosperum piis studiis intendentes auctoritate apostolica districtius inhibemus ne aliqui prelati cum ipsis in eisdem ecclesiis monasteriorum ipsorum sollempnia celebrare contigerit prelibatas oblationes tunc pervenientes ibidem sibi quomodolibet vendicare presumant, si eas in monasteriis ipsis seu locis eorum omnino dimittant fratrum monasteriorum vel locorum ipsorum usibus perfuturas. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre inhibitionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem etc. Datum Anagnie V Idus Septembris, pontificatus nostri anno primo.

CLXVI. — Page 184 r°.

Ut nulla persona ordinis audeat extra ordinem contra punitiones vel correctiones ordinis appellare.

Bonifacius episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis .. abbati Cystercii ejusque coabbatibus monasteriorum cysterciensis ordinis et eorum conventibus universis salutem et apostolicam benedictionem. Ad augmentum continuum religionum et ordinum quos romana suscepit et approbavit ecclesia paternis studiis intendentes et considerantes attentius quod non intermissa sedulitas discipline religiones et ordines supradictos statusque regulares salubriter dirigit et conservat quoque si eam perire vel remittere contingeret, ordo quilibet collabi necessario cogeretur, pensantes etiam quod si regularium personarum correctio rimas juris et apices sequeretur, hujusmodi rigor lentesceret ac multiplici laxatione torperet. Nos horum consideratione ac precibus dilecti filii nostri R. ecclesie sancte Potentiane presbytri cardinalis super hoc nobis supplicantis inducti, vobis auctoritate apostolica indulgemus ut ad correctiones et punitiones monialium et sororum vel fratrum et conversorum ejusdem ordinis delinquentium infligendas prelati ordinis supradicti ad quos eedem spectare noscuntur, rimulis et apicibus ipsis postpositis libere procedere valeant secundum consuetudines approbatas et generalia facta et etiam facienda et ipsius ordinis instituta. Nec volumus eisdem licentiam monialibus et sororibus, fratribus et conversis ab eisdem correctionibus in punitionibus aliquatenus appellare previa in hoc deliberatione ac maceritate debita observantis. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere etc. Si quis autem hoc *et cetera*. Datum Rome apud sanctum Petrum, Idus Februarii, pontificatus nostri anno tercio.

CLXVII. — Page 184 r°.

Quod non liceat monialibus ordinis extra ordinem appellare aliqua de causa.

Bonifacius episcopus servus servorum Dei, dilectis in Christo filiabus .. abbatissis monasteriorum cysterciensis ordinis et eorum conventibus universis salutem et apostolicam benedictionem ad augmentum continuum religionum etc. Datum ubi et quando supra immediate in precedenti privilegio.

CLXVIII. — Page 184 r°.

Quod de terris nostris aliis concessis vel concedendis ad culturam non tenemur decimas vel primitias solvere, nec cultores ipsarum terrarum.

Bonifacius episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis universis .. abbatibus .. abbatissis et conventibus ordinis cysterciensis tam presentibus quam futuris salutem et apostolicam benedictionem. In ecclesie firmamento vester ordo nitore claro coruscans universalem Dominici aulam illuminat et currentibus in stadio rectum ita insinuat quoad salutis bravium facilius pervenitur. Nos quidem ob hoc et propter magne devotionis affectum quem ad nos et apostolicam sedem habetis ordinem ipsum ac vos et alios ejusdem ordinis professores intima caritate prosequimur ac sinceris affectibus excitamus a vestra et illorum commoda in quibus honeste possumus permovenda. Ideoque premissorum intuitu et optentu dilecti filii nostri Roberti, ecclesie sancte Potentiane presbytri cardinalis, qui tanquam prefati ordinis quem professus existit promotor assiduus utilitates vestras et dicti ordinis nobis reverenter exposuit et super illis nostre permissionis auxilium imploravit, vobis auctoritate presentium indulgemus ut de terris vestris cultis et incultis ad ordinem vestrum spectantibus quas aliis concessi sunt vel conceditis in posterum excolendas. De quibus tamen aliquis

decimas seu primitias non percepit nullus a vobis seu cultoribus terrarum ipsarum aut quibuscunque aliis decimas seu primitias exigere seu extorquere presumat. Nos enim nichilominus irritum decernimus et inane quicquid contra tenorem hujus indulgentie fuerit attemptatum. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis et constitutionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit indignationem etc. Datum Laterani v kal. Januarii pontificatus nostri anno octavo.

CLXIX. — Page 19 v°.

De eo quod districte precipitur ecclesiarum prelatis in virtute sancte obedientie, ut privilegia, indulgentias, libertates et consuetudines rationales et antiquas a sede apostolica nobis concessas firmiter et illibate de cetero observentur.

Innocentius episcopus servus servorum Dei, venerabilibus fratribus, archiepiscopo Remensi, ejusque suffraganeis et dilectis filiis, decanis, prepositis, officialibus et aliis ecclesiarum prelatis per Remensem provintiam constitutis salutem et apostolicam benedictionem. Dilecti filii.. abbas et conventus monasterii de Dunis, Cisterciensis ordinis, morinensis diocesis, suam ad nos querimoniam destinarunt, quod licet eis a sede apostolica sit indultum ut a forensibus conventibus sint immunes, nullique liceat in eos vel eorum monasterium seu confratres inibi commorantes excommunicationis, suspensionis aut interdictioni contra id quod ab origine ordinis observatum fuisse dinoscitur sententias promulgare que si promulgate fuerint decernuntur per eandem indulgentiam irrite ac inanes, vos tamen eorum quieti ac libertatibus de quo miramur non modicum invidentes ac molientes infringere indulgentiam supradictam in eos contra indultum hujusmodi de facto predictas sententias promulgatis, quos ut fatigetis laboribus et expensis interdum ad forenses conventus accedere quinque sententiarum vestrarum executiones quacunque sint auctoritate prelate suscipere invitos compellitis pro vestre arbitrio voluntatis, quamquam ex generali, quod suscepisse dicimini apostolice sedis mandato, teneamini eosdem in suis libertatibus et privilegiis contra pravorum pressuras et molestias defensare, siquid sit ut indulgentia concessa eis causa solatii et quietis sit ipsis vobis contra ipsam quasi conspirantibus causa dispendii et laboris. Cum igitur sicut in lege dicitur parum sit in civitate jus esse nisi qui illud teneatur existat dignumque ac conveniens videatur ut indulgentie ac privilegia que devotis ac benemeritis indulgentur contra presumptorum audatiam cum expedit defendantur. Universitatem vestram rogamus, monemus

et hortamur attente per apostolica vobis scripta in virtute obedientie districte percipiendo mandamus quantinus privilegia et indulgentias ac libertates eisdem ab apostolica sede concessa ac eorum consuetudines rationabiles et antiquas, firmas et illibatas eis de cetero pro apostolice sedis et nostra reverentia observantes, ab eorum super premissis coactione ac molestia penitus quiescatis, ita quod ipsi concessa eis valeant tranquilitate gaudere ac nos, qui gratum id habebimus, pariter et acceptum devotionem vestram proinde non immerito commendemus. Datum Laterani XVI Kal. Aprilis, pontificatus nostri anno primo.

CLXX. — Page 20 v°.

De eo quod de animalibus que aliis tradimus custodienda nos contingentibus non tenemur solvere decimas.

Alexander episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis.. abbati et conventui monasterii de Dunis, cisterciensis ordinis, morinensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Presignis ordinis vestri religio fecunditate referre virtutum et meritorum conspicua sanctitate necnon et devotionis sinceritas quam reverenter et sedulo erga nos et romanam exhibetis ecclesiam promeretur ut vos apostolici favoris plenitudine persequentes nobis assidue nos reddamus ad gratiam liberales. Sane sicut lecta nobis ex parte vestra petitio continebat sepe contingit quod vos de vestris animalibus societatem cum aliis contrahentes ea ipsis ad certam partem custodienda traditis seu etiam nutrienda. Vestris itaque supplicationibus inclinati ut de contingente vos predictorum animalium seu fructuum eorundem portione non teneamini quisque decimas solvere nec ad eas solvendas compelli possitis auctoritate vobis presentium indulgemus. Nulli ergo omnino hominum etc.

CLXXI. — Page 21 r°.

De eo quod possumus petere et retinere bona mobilia et etiam immobilia que jure successionis seu alio justo titulo contigissent fratribus nostris si in seculo remansissent.

Alexander episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis .. abbati et conventui monasterii de Dunis, cisterciensis ordinis, morinensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Devotionis vestre precibus inclinati presentium vobis auctoritate concedimus ut possessiones et alia bona mobilia et immobilia que liberas personas fratrum vestrorum mundi relicta vanitate ad vestrum monasterium convolantium et professionem facientium in eodem jure suc. cessionis vel alio justo titulo si remansissent in seculo contigissent et ipsi potuissent aliis libere erogare rebus, feudalibus duntaxat exceptis, valeatis petere recipere ac etiam retinere Nulli ergo omnino hominum etc.

CLXXII. — Page 21 r°.

De eo quod licet nobis divina officia celebrare in civitatibus, villis et domibus nostris, cum familiis nostris sine prejudicio alieni.

Alexander episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis .. abbati et conventui monasterii de Dunis, cisterciensis ordinis, morinensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Devotionis vestre precibus inclinati auctoritate vobis presentium indulgemus, ut in civitatibus, villis, grangiis et domibus vestris liceat vobis cum familiis vestris divina officia celebrare sine juris prejudicio alieni. Nulli ergo omnino hominum et cetera.

CLXXIII. — Page 21 v°.

De eo quod privilegiis, quibus ex negligentia hactenus usi non sumus, in posterum uti poterimus, nisi forte ex causa alia eis fuerit prescriptum et ipsorum robori legitime, derogatum.

Urbanus episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui monasterii de Dunis, cisterciensis ordinis, morinensis dyocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Licet sicut lectura nobis vestra petitio continebat, monasterium vestrum apostolicis privilegiis sit munitum, illis tamen propter negligentiam uti hactenus omisistis in ejus prejudicium et gravamen. Quare super hoc petistis eidem monasterio apostolice sedis providentia subveniri. Nos igitur idempnitati ejusdem monasterii volentes in posterum precavere, presentium vobis auctoritate concedimus ut eisdem privilegiis dummodo non sit eis per prescriptionem vel alias legitime derogatum negligentia, seu omissione hujusmodi non obstante, uti de cetero libere valeatis. Nulli ergo omnino hominum etc.

CLXXIV. — Page 22 r°.

Confirmatio privilegiorum nostrorum apostolicorum et regalium.

Urbanus episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis .. abbati Cistercii ejusque coabbatibus et conventibus universis cisterciensis ordinis salutem et apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur quod justum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis, ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Eapropter dilecti in Domino filii vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu omnes libertates et immunitates a predecessoribus nostris romanis pontificibus sive per privilegia seu alias indulgentias ordini vestro concessas necnon libertates et exemptiones secularium exactionum a regibus et principibus vel aliis Christi fidelibus rationabiliter vobis indultas auctoritate apostolica confirmamus et presenti scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum etc.

CLXXV. — Page 22 v°.

De eo quod vobis ex hiis que ex testimoniis decedentium relinquantur nulli debemus aliquam solvere portionem.

Urbanus episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis .. abbati cistercii ejusque coabbatibus et conventibus universis cisterciensis ordinis salutem et apostolicam benedictionem. Devotionis augmentum vobis Deo propitio provenire confidimus si super hiis que pie cupitis nos benignos ad gratiam habeatis, hinc est quod nos vestris devotis supplicationibus favorabiliter annuentes, ut de hiis que a Christi fidelibus vobis et monasteriis vestris in ultima voluntate legantur, ad solvendum portionem aliquam illis contra quos de ea non solvenda legitima estis prescriptione muniti nullatenus teneamini vobis auctoritate presentium indulgemus. Nulli ergo omnino hominum etc.

CLXXVI. — Page 23 r°.

Quod nemo debet possessiones, res, vel domos nostras seu hominum nostrorum irreverenter invadere, vel injuste detinere seu fratres nostros excommunicare vel interdicere seu decimas laborum de possessionibus habitis ante concilium generale seu nutrimentorum et de aliis articulis.

Honorius episcopus servus servorum Dei, venerabiliter fratribus .. archiepiscopo Remensi et suffraganeis ejus, et dilectis filiis abbatibus, prioribus, archidiaconis, decanis et aliis ecclesiarum prelatis in Remensi provintia constitutis, salutem et apostolicam benedictionem. Non absque dolore cordis et plurima turbatione didicimus quod ita in plerisque partibus ecclesiastica censura dissolvitur et canonice sententie severitas enervatur, ut viri religiosi et hii maxime qui per sedis apostolice privilegia majori donati sunt libertate passim a malefactoribus suis injurias sustineant et rapinas, dum vix invenitur qui congrua illis protectione subveniat

et pro fovenda pauperum innocentia se murum defensionis opponat. Specialiter autem dilecti filii .. abbas et fratres Dunensis, cisterciensis ordinis, tam de frequentibus injuriis quam de ipso cotidiano defectu justicie conquerentes, universitatem vestram litteris petierunt apostolicis excitari, ut ita videlicet eis in tribulationibus suis contra malefactores eorum prompta debeatis magnanimitate consurgere, quod ab angustiis quas sustinent et pressuris vestro possint presidio respirare. Ideoque universitati vestre per apostolica scripta mandamus atque precipimus quatinus illos, qui possessiones vel res, seu domos predictorum fratrum vel hominum suorum irreverenter invaserint, aut ea injuste detinuerint que predictis fratribus ex testamento decedentium relinquuntur seu in ipsos fratres contra apostolice sedis indulta sententiam excommunicationis aut interdicti presumpserint promulgare vel decimas laborum de possessionibus habitis ante concilium generale, seu nutrimentorum ipsorum spretis apostolice sedis privilegiis extorquere, monitione premissa, si laici fuerint, publice candelis accensis, excommunicationis sententia procellatis. Si vero clerici, vel canonici regulares, seu monachi fuerint eos appellatione remota ab officio et beneficio suspendatis neutram relaxaturi sententiam, donec predictis fratribus plenarie satisfaciant et tam laici quam clerici seculares, qui pro violenta manuum injectione anathematis vinculo fuerint innodati cum diocesani episcopi litteris ad sedem apostolicam venientes ab eodem vinculo mereantur absolvi. Villas autem in quibus bona predictorum fratrum vel hominum suorum per violentiam detenta fuerint quamdiu ibi sunt interdicti sententie supponatis. Datum Laterani XII Kal. Novembris pontificatus nostri anno primo.

CLXXVII. — Page 24 r°.

Confirmatio Honorii pape quarti, de omnibus libertatibus immunitatibus et indulgentiis quas habuimus ab antecessoribus suis.

Honorius episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis .. abbati et conventui monasterii de Dunis, cisterciensis ordinis, moriuensis diocesiis, salutem et apostolicam benedictionem. Justis petentium desideriis dignum est nos facile prebere consensum et ea que a rationis tramite non discordant effectu prosequente complere. Ea propter, dilecti in Domino filii, vestris justis supplicationibus grato concurrentes assensu omnes libertates et immunitates a predecessoribus nostris romanis pontificibus sive per privilegia seu alias indulgentias vobis vel monasterio vestro concessas necnon libertates et exemptiones secularium exactionum a

regibus, principibus ac aliis Christi fidelibus rationabiliter vobis et monasterio predicto indultas sicut eas juste et pacifice obtinetis vobis et per vos eidem monasterio auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum etc.

CLXXVIII. — Page 24 r°.

Quod nullus legatus a sede apostolica missus potest in nos excommunicationis vel suspentionis sententias ponere contra ea que nobis a sede apostolica sunt concessa nisi de mandato speciali domini pape.

Honorius episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis .. abbati cisterciensi et universis coabbatibus ejus et fratribus sub eodem ordine Deo servientibus salutem et apostolicam benedictionem. Cum ordinis vestri generosa plantatio multiplice religionis et honestatis fructus florere pertulerit effuso longe lateque laudabilis conversationis odore apostolice sedis auctoritas considerans per Marthe sollicitudinem providendum esse Marie quieti, ut orantis Marie suffragiis, satagentis Marthe sollicitudo ministerii juvaretur, ne alicujus temeritatis incursus sancte conversationis ocium perturbaret, ordinem ipsum et privilegiis et non nullis indulgentiis specialis gratie prerogativa munivit. Nos autem qui salutifera commoda vestra benigno favore prosequimur tranquillitati vestre libenter prout possumus providemus, auctoritate presentium inhibentes, ne legati sedis apostolice sine speciali mandato nostro in vos excommunicationis vel suspensionis et in monasteria vestra interdicti sententias contra ea que vobis sunt ab apostolica sede concessa promulgent. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre inhibitionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Laterani, VIII Idus Januarii, pontificatus nostri anno tercio.

CLXXIX. — Page 23 r°.

De eo quod non tenemur legatis apostolice sedis aut prelatis aliis solvere procurationes pecuniarias.

Alexander episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis .. abbati Cistercii ejusque coabbatibus et conventibus universis cisterciensis ordinis salutem et apostolicam benedictionem. Circa sacrum et famosum ordinem vestrum illius sinceritatis affectum gerimus quod semper ipsius justa desideria libentissime procuramus et sumus ad ea solliciti per que virtutum domino possitis devotius et quietius famulari. Sane lecta coram nobis petitio vestra continebat quod licet legati et nuntii apostolice sedis ac etiam diocesani locorum archiepiscopi et episcopi necnon et alii ecclesiarum prelati quotiens ad monasteria et domos ordinis vestri divertunt honeste admittantur in eis et caritative tractentur quanquam tamen iidem diocesani ac prelati auctoritate propria interdum vero dicti legati ac nuntii pretextu litterarum prefate sedis in quibus alioquin continetur quod ab exemptis et non exemptis non obstante aliqua indulgentia cisterciensis vel aliis quibuscunque concessa in procuratione pecuniaria provideatur eisdem procurationem hujusmodi et alia plura contra indulta que predicta sedes concessit vobis comiter vel divisim a vobis et predictis monasteriis ac domibus exigere et extorquere ac alias vos et monasteria ipsa seu domos multipliciter molestare presumunt in ea interdicti et in personas eorum suspensionis et excommunicationis sententias proferendo, in vestrum prejudicium et ipsius ordinis detrimentum. Cum itaque dilectus filius noster J. ecclesie Sancti Laurentii in Lucinum, presbyter cardinalis, qui sepe ad hoc intentum esse dinoscitur, ut ordo vester prosperitatis affluentiam consequatur a nobis affectuose petiverit ut super premissis providere paterna diligentia curaremus, nos eidem cardinali et vestris precibus annuentes, quod eisdem legatis et nuntiis per supradictas seu quascumque alias apostolice sedis litteras ac etiam predictis archiepiscopis et episcopis seu prelatis in procuratione pecuniaria non teneamini providere vobis auctoritate presentium indulgemus, decernentes quod hujusmodi sententie, si quas in vos vel aliquem vestrum taliter contigerit de cetero promulgari, sint irrite penitus et inanes. Nulli ergo etc.

CLXXX. — Page 25 v° et p. 29 v°.

Quod non debemus compelli ad prestationem collectarum subsidionem et aliarum exactionum per litteras apostolicas seu per legatos ejusdem sedis, nisi de hac indulgentia fecerint mentionem.

Alexander episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis .. abbati cistercii ejusqne coabbatibus et conventibus universis cisterciensis ordinis salutem et apostolicam benedictionem. Religionis vestre meretur honestas ut vos speciali diligentes in Domino caritate prosequamur gratia sedis apostolice ac favore, sane tenuitatem vestrorum reddituum et proventuum sollicite attendentes ac per hoc volentes alicujus relevationis solatio vos gaudere auctoritate, vobis presentibus indulgemus ut ad prestationem aliquarum collectarum subsidiorum et aliarum exactionum imponendarum vobis et domibus vestris a sede apostolica seu legatis ejusdem aut ipsorum auctoritate ac mandato non teneamini per litteras ipsius sedis seu legatorum ejus nisi dicti sedis littere plenam et expressam de indulgentia hujusmodi et ordini vestro fecerint mentionem. Nos enim excommunicationis suspensionis et interdicti sententias si quas occasione predictorum in vos comiter, vel aliquos vestrum ab aliquo promulgari contigerit decernimus non teneri. Nulli ergo omnino hominum etc.

CLXXXI. — Page 26 v°.

De eo quod revocatio privilegiorum concessorum ab Innocentio papa quarto, quodque fecit Alexander papa quartus, nostris privilegiis non prejudicat.

Alexander episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis .. abbati Cistercii ejusque coabbatibus et conventibus universis cisterciensis ordinis salutem et apostolicam benedictionem.

Sacre vestre religionis inducti meritis votis vestris libenter annuimus, eaque vobis concedimus per que materia submota gravaminis status vestri tranquillitas procurent sane nobis exponere curavistis, quod ex speciali privilegio sedis apostolice optinetis, ut nulli omnino hominum liceat in vos vel in monasteria seu fratres inibi constitutos, contra id quod ab origine ordinis noscitur institutum, excommunicationis, suspensionis seu interdicti sententias promulgare. Felicis quoque memorie Honorius papa predecessor noster quieti vestre paterna volens diligentia providere adjiciendo de gratia potiori suis litteris nobis indulsit, ut non solum aliis, sed nec etiam dicte sedis legatis predictas vel etiam depositionis sententias in vos vel predicta monasteria sine sedis ejusdem speciali mandato licitum sit proferre, quas si extunc proferri contingeret, decrevit irritas et inanes. Insuper omnino prohibuit ne predicti legati procurationes pecuniarias a vobis exigere vel extorquere presumant, sed cum ad domos vestri ordinis accesserint sine carnium esu cibis regularibus sint contenti. Porro quia nuper nos omnia indulta quibuscunque personis sive ecclesiasticis prelatis et aliis regularibus et non regularibus sive secularibus principibus et aliis minoribus et quoruncunque locorum capitulis, collegiis, conventibus et communibus, seu communitatibus a felicis recordationis Innocentio papa predecessore nostro vel nobis concessa quod videlicet per delegatos conservatores, aut executores a sede apostolica deputatos seu per delegatos ab ipsis, vel per legatos sedis ejusdem aut ordinarios seu delegatos eorum interdici, suspendi vel excommunicari, quodque ipsis ingressus ecclesie prohiberi et quod terre sue interdicto ecclesiastico supponi non valeant totaliter auctoritate apostolica duximus revocanda ita quod deinceps nullum robur, nullumque vigorem obtineant nec premissi per ea juvare se valeant ulterius vel tueri, nisi principes ipsi sint reges, vel uxores, aut filii, seu fratres regum aut alii magnates, sublimesque viri, qui antiquitus a predicta sede similem gratiam habuerunt, vos, metuentes vobis per hoc prejudicium, generari apostolice super hoc provisionis remedium implorastis. Nos itaque ad petitionem dilecti filii nostri J. ecclesie Sancti Laurentii in Lucinum presbytri cardinalis vestris precibus inclinati quod per revocationem hujusmodi nullum libertatibus et immunitatibus vobis a prefata sede concessis prejudicium in posterum geretur auctoritate vobis presentium indulgemus. Nulli ergo omnino hominum etc.

CLXXXII. — Page 28 r°.

De eo quod districte precipitur ecclesiarum prelatis, in virtute obedientie, ut privilegia, indulgentias et libertates ac consuetudines rationabiles et antiquas a sede apostolica nobis concessas firmas et illibatas de cetero nobis observent.

Alexander episcopus servus servorum Dei venerabilibus fratribus archiepiscopis et episcopis et dilectis filiis .. abbatibus, prioribus, decanis, archidiaconis, plebanis, prepositis, archipresbytris, officialibus et aliis ecclesiarum prelatis ad quos littere iste pervenerint salutem et aposiolicam benedictionem. Dilecti filii .. abbas Cistercii ejusque coabbates et conventus universi cisterciensis ordinis suam ad nos querimoniam destinarunt, quod licet eis a sede apostolica sit indultum ut a forensibus conventibus sint immunes nullique liceat in eos vel eorum monasteria seu confratres inibi commorantes excommunicationis, suspensionis aut interdicti contra id quod ab origine ordinis observatum dinoscitur fuisse, sententias promulgare, que si promulgate fuerint decernuntur per hujusmodi indulgentiam irrite et inanes vos tamen eorum quieti et libertatibus de quo miramur non modicum invidentes ac molientes infringere indulgentiam supradictam in eos contra indultum hujusmodi de facto predictas sententias promulgatis quos ut fatigetis laboribus et expensis interdum ad forenses conventus accedere quanquam sententiarum vestrarum executiones, quacunque sint auctoritate prelate, suscipere invitos compellitis pro vestre arbitrio voluntatis quanquam ex generali quod suscepisse dicimini apostolice sedis mandato teneamini eosdem in suis libertatibus et privilegiis contra pravorum pressuras et molestias defensare, sicque sit ut indulgentia concessa eis causa solatii et quietis, sit ipsis vobis contra ipsam quasi conspirantibas causa dispendii et laboris. Cum igitur, sicut in lege dicitur, parum sit in civitate jus esse nisi qui illud tueatur existat, dignumque ac conveniens videatur ut indulgentie ac privilegia que devotis ac benemeritis indulgeretur contra presumptorum audatiam cum expedit defendantur. Universitatem vestram rogamus, monemus et hortamur attente per apostolica vobis scripta, in virtute obedientie, districte precipiendo mandantes quatinus privilegia, indulgentias et libertates eisdem ab apostolica sede concessa et eorum consuetudines rationales et antiquas firmas et illibatas eis de cetero pro apostolice sedis et nostra reverentia observantes ab ipsorum super premissis coactione ac molestia penitus quiescatis, ita quod ipsi concessa eis valcant tranquillitate gaudere ac super hoc per sedem eandem non oporteat aliter provideri. Datum Laterani XVIII Kal. Februarii pontificatus nostri anno septimo.

CLXXXIII. — Page 28 v°.

De eo quod non debemus solvere prelatis procurationes pecuniarias.

Alexander episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis.. abbati Cistercii ejusque coabbatibus et conventibus universis cisterciensis ordinis salutem et apostolicam benedictionem. Sedes apostolica duxit vobis provide concedendum, ut a nullo alio nisi a patribus abbatibus seu dicti ordinis monachis a dictis abbatibus super hoc deputatis visitari vel corrigi valeatis. Quia vero sic sunt procurationes visitationi annexe, ut prelatis non sint, nisi visitent, exhibende, auctoritate presentium ne quisquam dyocesanus aut prelatus alius a vobis procurationes hujusmodi exigere vel extorquere presumat, nec vos eas exhibeatis eisdem districtius inhibemus. Decernentes eadem auctoritate irritum et inane si quid contra inhibitionem hujusmodi a quoquam fuerit propria temeritate presumptum ac sententias, si quas in vobis hujusmodi occasione prolate fuerint non tenere. Nulli ergo omnino hominnm etc.

CLXXXIV. — Page 29 r°.

De eo quod nullus a nobis seu a cultoribus terrarum nostrarum aut quibuscunque aliis decimas seu primitias exigere vel extorquere presumat de terris nostris quas aliis concessimus vel concedimus in posterum excolendas de quibus tamen decimas aliquis vel primitias non percepit.

Bonifacius episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis universis abbatibus et abbatissis et conventibus ordinis cistersiensis tam presentibus quam futuris salutem et apostolicam benedictionem. In ecclesie firmamento vester ordo nitore claro coruscans universalem gregis dominici aulam illuminat et currentibus in stadio rectum iter insinuat quo aliquid salutis bravium facilius pervenitur. Nos quando ob hoc et magne devotionis affectum quem ad

nos et publicam sedem habetis ordinem ipsum ad nos et alios ejusdem ordinis professores intima caritate prosequimur ac sinceris affectibus excitamus ad nostra et illorum commoda in quibus honeste possumus promovenda, ideoque premissorum intuitu et obtentu dilecti filii nostri R. ecclesie Sancte Potentiane presbyteri cardinalis qui tanquam prefati ordinis quem professus existit promotor assiduus necessitates vestras et dicti ordinis reverenter exposuit et super illis nostre provisionis auxilium imploravit. Vobis autem presentium indulgemus ut de terris vestris cultis et incultis ad ordinem vestrum spectantibus quas aliis concessistis vel concedetis in posterum excolendas de quibus tamen aliquis decimas seu primitias non percepit nullus a vobis seu cultoribus terrarum ipsarum aut quibuscunque aliis decimas seu primitias exigere seu extorquere presumat. Nos N. nichilominus irritum decernimus et innane quicquid contra tenorem hujusmodi indulgentie fuerit attemptatum. Nulli ergo omnino hominum etc.

CLXXXV. — Page 30 r°.

De indulgentia centum dierum in die anniversario dedicationis ecclesie nostre de Dunis.

Alexander episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui monasterii de Dunis, cisterciensis ordinis, morinensis dyocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Quum ad peccandum omnis etas de facili labitur et vitium a primevo natum vestigiis imitatur pro lapsis in peccatum multa preposita sunt opera pietatis, ut possint a peccato resurgere qui de commissis cupiunt penitere. Inter que opera sanctorum ecclesias cum devotione ac reverentia visitare et ibi super hujusmodi commissis eorundem sanctorum implorare suffragia tanto salubrius creditur quanto illud in Christi oculis acceptabilius reputatur. Cum igitur sicut asseritis ecclesia monasterii vestri in beate Marie Virginis honore constructam nundum consecratam, intendatis facere consecrari, nos devotis populis constituendi sibi pro suis peccatis Virginem ipsam apud Deum propitiam, advocatam volentes materiam exhibere omnibus Christi fidelibus vere penitentibus et confessis qui ecclesiam ipsam in die qua eadem ecclesia consecrabitur et usque ad octo dies proximo sequentes duxerint visitandam unum annum et XL dies; illis vero qui ad eam in anniversario die consecrationis hujusmodi deinceps cum reverentia et devotione accesserint annuatim, centum dies de omnipotentis Dei misericordia et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus, auctoritate confisi de injunctis sibi penitentiis misericorditer relaxamus. Datum Laterani quinto Idus Martii pontificatus nostri anno VII°.

CLXXXVI. — Page 31 v°.

De eo quod possumus petere et retinere bona que fugitivi nostri monachi et conversi existentes in seculo acquirunt.

Alexander episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis .. abbati et conventui monasterii de Dunis, cisterciensis ordinis, morinensis dyocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Exhibita nobis vestra petitio continebat, quod contingit interdum quod aliqui monachi et conversi monasterii vestri et membrorum ipsius post factam professionem in eo, habitu regulari dimisso, in animarum suarum periculum nonnulla bona sibi acquirunt per seculum evagando. Nos itaque vestris supplicationibus inclinati ut hujusmodi bona, dummodo talia sint, quod alias dicti monachi et conversi ea licite possent acquirere ac libere retinere necnon in alios de jure transferre, si religionis professio non obstaret, feudalibus duntaxat exceptis, petere recipere ac retinere libere valeatis, vobis auctoritate presentium indulgemus. Nulli ergo omnino hominum etc.

CLXXXVII. — Page 31 v°.

De eo quod monachi nostri in suscipiendis ordinibus non debeant examinari ab episcopis.

Alexander episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis .. abbati Cistercii ejusque coabbatibus et conventibus universis cisterciensis ordinis, salutem et apostolicam benedictionem. Meritis vestre sacre religionis inducimur ut favoris benigni gratia vos jugiter prosequamur, sed in hiis precipue qui noscuntur ad cultum divini nominis pertinere. Cum itaque, sicut lecta coram nobis universitatis vestre petitio continebat, monachi ordinis vestri ab institutione ipsius soliti sint a prelatis ecclesiarum sine aliqua examinatione ad ordines promoveri, nos

devotionis vestre precibus inclinati ut hoc ipsum cura monachos ejusdem ordinis eis duntaxat exceptis in quibus fuerit notorium crimen vel enorme corporis vitium a prelatis eisdem perpetuis temporibus observetur auctoritate presentium duximus statuendum. Nulli ergo etc.

CLXXXVIII. — Page 33 r°.

De eo quod de ortis virgultis, pratis, pascuis, nemoribus, salinis, molendinis, piscationibus ante et post concilium acquisitis et de animalibus nostris non debemus decimas solvere.

Innocentius episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui monasterii de Dunis, cisterciensis ordinis, morinensis dyocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Significastis nobis quod cum vobis a sede apostolica sit indultum ut de ortis virgultis, pratis, pascuis, nemoribus, salinis, molendinis, piscationibus ante et post concilium acquisitis ac de vestrorum animalium nutrimentis nullus a vobis decimas exigere vel extorquere presumat, injuncto nichilominus ab eadem sede, venerabilibus fratribus nostris archiepiscopis et episcopis et aliis ecclesiarum prelatis per regnum Francie constitutis ut vos et alii vestri ordinis regni ejusdem immunes a prestatione decimarum hujusmodi conservarent nonnulli tamen ecclesiarum prelati et clerici Remensis provintie dicentes hujusmodi indulgentiam ad acquisita post concessionem ipsius aliquatenus non extendi, vos super hoc multiplici molestatione fatigant. Nos igitur credentes prefatam indulgentiam ad acquisita postmodum extendendam, ut nullus vos super hoc hujusmodi occasione fatiget auctoritate presentium inhibemus. Nulli ergo etc.

CLXXXIX. — Page 33 r°.

De eo quod in parochiis illis, in quibus nobis veteres decime sunt concesse, novalium quoque de quibus aliquis hactenus non percepit, proportione qua veteres nos contingunt percipere valeamus.

Innocentius episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis.. abbati et conventui monasterii de Dunis, cisterciensis ordinis, morinensis dyocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Justis petentium desideriis dignum est nos facilem prebere consensum et vota que a rationis tramite non discordant effectu prosequente complere. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus inclinati, auctoritate vobis presentium indulgemus ut in parochiis illis in quibus vobis veteres decime sunt concesse, novalium quoque de quibus aliquis hactenus non percepit, proportione qua veteres vos contingunt percipere valeatis. Nulli ergo omnino etc.

CXC. — Page 34 r°.

In hoc privilegio confirmantur nobis omnes libertates et immunitates a pontificibus romanis concesse nec non et libertates et exemptiones secularium exactionum a regibus et a principibus vel aliis Christi fidelibus nobis rationabiliter indulte.

Innocentius episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis.. abbati et conventui monasterii de Dunis, cisterciensis ordinis, morinensis dyocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Annuere consuevit sedes apostolica piis votis et honestis petentium precibus favorem benevolum impertiri. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, omnes libertates et immunitates a predecessoribus vestris romanis pontificibus sive per privilegia seu alias indulgentias ordini vestro seu vobis specialiter concessas,

necnon et libertates et exemptiones secularium exactionum a regibus et principibus vel aliis Christi fidelibus rationabiliter vobis indultas, auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum etc.

CXCI. — Page 34 v°.

De eo quod persone nostre et monasterium nostrum cum omnibus bonis que in presenti rationabiliter possident et in futurum justis modis poterint adipisci sub protectione apostolica suscipiuntur et presenti scripti patrocinio communiuntur.

Innocentius episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis .. abbati et conventui monasterii de Dunis, cisterciensis ordinis, morinensis dyocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Justis petentium desideriis dignum est nos facilem prebere consensum, vota que a rationis tramite non discordant effectu prosequente complere. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis precibus inclinati personas vestras et monasterium in quo divino estis obsequio mancipati cum omnibus bonis que in presentiarum rationabiliter possident aut in futurum justis modis prestante Domino poterint adipisci, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo etc.

CXCII. — Page 33 v°.

De eo quod nullus de nutrimentis animalium nostrorum decimas exigere vel extorquere presumat pro eo quod in pastura vel in custodia sua habeat, nec in benefactores nostros pro eo quod aliqua nobis beneficia vel obsequia ex caritate prestiterint excommunicationis, suspentionis vel interdicti sententias promulgare presumat.

Innocentius servus servorum Dei dilectis filiis.. abbati et conventui monasterii de Dunis, cisterciensis ordinis, morinensis dyocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Solet annuere sedes apostolica piis votis et honestis petentium precibus favorem benevolum impertiri. Cum igitur sicut ex parte vestra fuit propositum coram nobis ordini vestro et vobis a sede apostolica per privilegia et indulgentias sit indultum ut nullus a vobis de vestrorum animalium nutrimentis, vel aliis pro eo quod animalia vestra in pastura vel custodia suo habeant, decimas exigere vel quomodolibet extorquere presumat, et si quis in benefactores vestros pro eo quod aliqua vobis beneficia vel obsequia ex caritate prestiterint excommunicationis, suspentionis vel interdicti sententias promulgant, hujusmodi sententie tanquam contra apostolice sedis indulta prolate decernuntur per easdem indulgentias irrite ac inanes, quia nonnulli ecclesiarum prelati, ordinarii et rectores, spretis privilegiis et indulgentiis supradictis, vos et benefactores vestros super hiis multiplici vexatione fatigant, nobis humiliter supplicastis ut indempnitati vestre providere in hac parte paterna sollicitudine curaremus. Nos igitur et vestre providere quieti et molestantium maliciis obviare volentes, ne quis contra indulta privilegiorum apostolice sedis a vobis vel aliis occasione premissa hujusmodi decimas exigere, vel in vos seu alios ob hoc et etiam benefactores vestros prefatos sententias promulgare presumat, auctoritate presentium districtius inhibemus, quas si promulgari forsan contigerit, eadem auctoritate decernimus irritas et inanes. Nulli ergo omnino hominum etc.

CXCIII. — Page 36 r°.

De eo quod nullus monasterii nostri personas ad synodos vel forenses conventus, nisi pro fide duntaxat absque mandato sedis apostolice speciali evocare etiam ratione delicti presumat.

Innocentius episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis .. abbati et conventui monasterii de Dunis, cisterciensis ordinis, morinensis dyocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur quod justum est et honestum tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis, ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatnr effectum, ex parte siquidem vestra fuit propositum coram nobis quod licet ordini vestro per privilegia sedis apostolice sit indultum, ut nullus episcopus, seu alia persona, ad synodos vel forenses conventus, nisi pro fide vos ire compellat aut in vos, vel monasteria, seu etiam personas dicti ordinis excommunicationis, suspentionis aut interdicti sententias promulgare presumat, que si promulgate fuerint tanquam contra apostolice sedis indulta prolate decernuntur, per eadem irrite ac inanes nichilominus tamen plerique prelati et judices ordinarii ac alii ecclesiarum rectores eadem privilegia quibus muniti estis evacuare superstitiosis adinventionibus molientes, asserunt vos pro quavis offensa ratione delicti existere forensi sicque vocantes vos ad placita capitula et penitentiale forum sicut alios clericos seculares. Nos super hoc multiplici vexatione fatigant quanquam excessus vestri tam per generale quam etiam cotidiana capitula que fiunt in singulis monasteriis dicti ordinis congrua penitentia puniantur. Quare nobis humiliter supplicastis ut presumptionem talium cohibere paterna sollicitudine curaremus. Nos igitnr attendentes quod et si ex suscepti cura regiminis de universis sancte Matris ecclesie filiis curam et sollicitudinem gerere teneamur, de illis tamen specialius cogitare nos convenit qui, postpositis vanitatibus seculi, jugale impendunt Domino famulatum ac volentes quieti vestre supra premissis paterna in posterum sollicitudine providere, ut nullus vos seu monasterii vestri personas, ad synodos vel forenses conventus nisi pro fide duntaxat vel hujusmodi placita seu capitula vel forum penitentiale absque mandato sedis apostolice speciali evocare, etiam delicti ratione, presumat, maxime cum tu, fili abbas, punire excessus quoslibet, secundum statuta tui ordinis sis paratus, auctoritate presentium districtius inhibemus, decernentes eadem auctoritate sententias si quis hac occasione per presumptionem quispiam promulgari contigerit, irritas et inanes salvo in omnibus apostolice sedis mandato. Nulli ergo hominum etc.

CXCIV. — Page 37 r°.

De eo quod a prestatione decimarum tam de possessionibus habitis ante generale concilium quam de novalibus, sive ante sive post idem concilium, acquisitis quam propriis manibus aut sumptibus excolimus necnon de ortis virgultis et piscationibus et de nostrorum animalium nutrimentis sumus liberi.

Innocentius episcopus servus servorum Dei, venerabilibus fratribus archiepiscopis et episcopis et dilectis filiis abbatibus, prioribus, decanis, archidiaconis, archipresbytris et aliis ecclesiarum prelatis ad quos littere iste pervenerint, salutem et apostolicam benedictionem. Cum abbates cisterciensis ordinis, tempore generalis concilii congregati et occasione privilegiorum suorum ecclesie ulterius minime gravarentur ad commotionem felicis recordationis I. pape, predecessoris nostri, statuerint ut de cetero fratres ipsius ordinis nisi pro monasteriis de novo fundandis emant possessiones de quibus decime debentur ecclesiis et si pro monasteriis de novo fundandis tales possessiones pia fidelium devotione collate eis fuerint aut empte, committantur aliis excolende a quibus ecclesiis decime persolvantur, dictus predecessor noster statutum hujusmodi gratum habens et ratum decrevit, ut dicti fratres de alienis terris ab eo tempore acquirendis, etiam si eas propriis manibus aut sumptimus excolant, decimas persolvant ecclesiis quibus ratione prediorum antea solvebantur nisi cum ipsis ecclesiis aliter ducerent componendum, quod et ad alios regulares qui fidelibus gaudent privilegiis extendi voluit et mandavit ut ex hoc ecclesiarum prelati promptiores et efficatiores existerent ad exhibendum eis de suis malefactoribus justitie complementum eorumque privilegia diligentius et perfectius observarent. Si quis, dolentes referimus, in contrarium res est versa, quia sicut ex gravi querela dilectorum filiorum .. abbatis et conventus monasterii de Dunis, cisterciensis ordinis, morinensis diocesis, frequenter audivimus nonnulli ecclesiarum prelati et alii clerici eorum privilegia temere contempnentes et contendentes malissiose ipsorum pervertere intellectum eosdem multipliciter inquietant. Nam cum sit ipsis indultum ut de novalibus, que propriis manibus aut sumptibus excolunt, sive de ortis virgultis et piscationibus suis, vel de suorum animalium nutrimentis, nullus ab eis decimas exigere vel extorquere presumat, quidam perverso intellectu conficto dicentes quod necnon possunt nec debent intelligi nisi de hiis que sunt ante generale concilium acquisita, ipsos super hiis multiplici vexatione fatigant. Nos igitur eorum quieti paterna sollicitudine providere volentes universitati vestre per apostolica scripta mandamus, quatinus dictos abbatem et conventum a prestatione decimarum tam de possessionibus habitis ante concilium memoratum, ante quod susceperunt ejusdem ordinis instituto quam de novalibus sive ante sive post idem concilium acquisitis

qui propriis manibus aut sumptibus excolunt, de quibus novalibus aliquis hactenus non percepit, necnon de ortis virgultis et piscationibus suis et de suorum animalium nutrimentis, singuli vestrum omnino servetis immunes. Contradictores per censuram ecclesiasticam appellatione postposita compescendo. Datum Laterani, Idus Martii, pontificatus nostri anno primo.

CXCV. — Page 39 r°.

De eo quod non liceat nobis excommunicare fundatores monasterii nostri aut excommunicatos denuntiare, nec civitatum, castrorum, villarum communia.

Innocentius episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis.. abbati Cistercii et universis coabbatibus ejus cisterciensis ordinis salutem et apostolicam benedictionem. Quanto studiosius etc. (*Le même contenu que le numéro* 57, *voir ci-dessus page* 133).

CXCVI. — Page 39 v°.

De eo quod monachi non possunt compelli excommunicare fundatores sui monasterii vel alios potentes et nobiles castrorum vel civitatum, in quorum confinio monasterium situm est, nisi super hoc speciale mandatum domini pape habuerint vel legati ab ejus latere destinati.

Innocentius etc. *Le même contenu que le numéro* 57 *sauf les variantes qui suivent: au lieu de* delegati alicui vestrum plerumque priori vel supperiori ordinis cisterciensis *etc. nous lisons:* delegati simplicibus claustralibus monachis ordinis cisterciensis. — *Plus loin, après les mots:* monasterii fundatores, *nous trouvons*: seu principes ac alios potentes et nobiles civitatum quoque etc.

CXCVII. — Page 40 r°.

De eo quod sicut olim sic et in posterum a nullo alio possimus visitari vel corrigi nisi ab abbatibus et monachis qui ad hoc ydonei deputandi sunt.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati Cistercii ejusque coabbatibus et conventibus universis cisterciensis ordinis, salutem et apostolicam benedictionem. Thesauro virtutum etc. *Le même contenu que le numéro* 122/29, *page* 137, *qui n'en est qu'une confirmation, comme on le voit, à la fin de la charte, par les mots:* ad exemplar felicis recordationis Innocentii pape, predecessoris nostri.

CXCVIII. — Page 40 v°.

De eo quod districte precipitur ecclesiarum prelatis, in virtute obedientie, ut privilegia, indulgentias et libertates ac consuetudines rationales et antiquas a sede apostolica nobis concessas, firmas et illibatas de cetero nobis observent.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus, archiepiscopis et episcopis et dilectis filiis decanis, archidiaconis, prepositis, prioribus, archipresbytris, officialibus et aliis ecclesiarum prelatis ad quos littere iste pervenerint salutem et apostolicam benedictionem. Dilecti filii .. abbas Cistercii ejusque coabbates et conventus universi cisterciensis ordinis, suam ad nos querimoniam destinarunt quod licet eis a sede apostolica sit indultum ut a forensibus conventibus sint immunes, nullique liceat in eos vel eorum monasteria seu confratres inibi commorantes excommunicationis, suspentionis aut interdicti contra id quod ab origine ordinis observatum fuisse dinoscitur, sententias promulgare, que si promulgate fuerint, decernuntur per hujusmodi indulgentiam irrite et inanes. Nos tamen eorum quieti

et libertatibus, de quibus miramur, non modicum invidentes ac molientes infringere indulgentiam supradictam, in eos contra indultum hujusmodi de facto predictis sententiis promulgatis, quos ut fatigetis laboribus et expensis interdum ad forenses conventus accedere quanquam sententiarum vestrarum executiones, quacunque sint auctoritate prelate, suscipere invitos compellitis pro vestre arbitrio voluntatis, quamquam ex generali quod suscepisse dicimini apostolice sedis mandato teneamini eosdem in suis libertatibus et privilegiis contra pravorum pressuras et molestias defensare, sicque fit ut ex indulgentia concessa eis causa solatii et quietis sit ipsis, vobis contra ipsam quasi conspirantibus causa dispendii et laboris. Cum igitur sicut in lege dicitur: Parum sit in civitate jus esse nisi qui illud teneatur existat dignumque ac conveniens videatur ut indulgentie ac privilegia, que devotis ac bene meritis indulgentur contra presumptorum audatiam cum expedit tueantur. Universitatem vestram rogamus, monemus et hortamur attente per apostolica vobis scripta, in virtute obedientie, districte precipiendo mandantes quatinus privilegia, indulgentias et libertates eisdem ab apostolica sede concessa ac eorum consuetudines rationabiles et antiquas, firmas et illibatas eis de cetero pro apostolice sedis et nostra reverentia observantes ab eorum super premissis coactione et molestia penitus quiescatis, ita quod ipsi concessa eis valeant tranquilitate gaudere ac super hoc per sedem eandem non oporteat aliter provideri. Datum Lugdini VII Kal. Maij, pontificatus nostri anno secundo.

CXCIX. — Page 41 v°.

De eo quod in parochiis, in quibus nobis decime sunt concesse, novalium quoque de quibus aliquis hactenus non percepit, proportione qua veteres nos contingunt percipere valeamus.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati Cistercii ejusque coabbatibus et conventibus universis cisterciensis ordinis salutem et apostolicam benedictionem. Istis penitentium desideriis dignum est nos facilem prebere consensum et vota que a rationis tramite non discordant effectu prosequente complere. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis precibus inclinati auctoritate vobis presentium indulgemus ut in parochiis illis in quibus veteres decime vobis concesse, novalium quoque de quibus aliquis hactenus non percepit, proportione qua veteres nos contingunt percipere valeatis. Nulli ergo omnino et cetera.

CC. — Page 42 r°.

De eo quod illud statutum: Sunt exempti quantacunque gaudeant libertate pro excessibus seu contractibus suis trahi possint in causam coram locorum ordinariis non prejudicat libertatibus nostris, si ab omnibus que nobis possent dispendia ignorare servamus immunes.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis .. abbati Cistercii ejusque coabbatibus et conventibus universis cisterciensis ordinis, salutem et apostolicam benedictionem. Cum olim duxerimus statuendum ut exempti, quantacunque gaudeant libertate, nichilominus tamen ratione delicti, seu contractus, aut rei de qua contra ipsos agitur rite possint coram locorum ordinariis conveniri et illi, qui ad hoc suam in ipsos jurisdictionem, pro ut jus exigit, excercere vos dubitantes, ne per constitutionem hujusmodi libertatibus et immunitatibus vobis et ordini vestro per privilegia et indulgentias ab apostolica sede concessis, prejudicari valeat, nobis humiliter supplicastis ut providere super hoc indempnitati vestre paterna sollicitudine curaremus. Quia vos ejusdem ordinis sacra religio sic vos apud nos dignos favore constituit ut nobis notum existat vos ab omnibus per que vobis possent provenire dispendia immunes libenti animo preservare, auctoritate vobis presentium indulgemus ut occasione constitutionis hujusmodi nullum eisdem libertatibus et immunitatibus in posterum prejudicium geretur. Nulli ergo omnino et cetera.

CCI. — Page 43 r°.

De eo quod possessiones et alia bona que ratione successionis vel alio justo titulo fratribus nostris contigissent, si in seculo remansissent, petere, percipere ac retinere valeatis.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis .. abbati et conventui monasterii de Dunis, cisterciensis ordinis, morinensis dyocesis, salutem et apostolicam benedictionem.

Devotionis vestre precibus inclinati auctoritate vobis presentium indulgemus ut possessiones et alia bona mobilia et immobilia, exceptis feudalibus que personas fratrum ad monasterium vestrum e seculo fugientium et professionem facientium in eodem, si remansissent in seculo ratione successionis vel quocunque alio justo titulo contigissent petere, percipere ac retinere libere valeatis. Nulli ergo etc.

CCII. — Page 44 v°.

De eo quod ad receptionem seu provisionem alicujus in pensionibus aut ecclesiasticis beneficiis per litteras sedis apostolice, vel legatorum ipsius compelli de cetero non possimus, absque mandato sedis ejusdem faciente plenam de hac indulgentia mentionem.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis .. abbati et conventui monasterii de Dunis, cisterciensis ordinis, morinensis dyocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Devotionis vestre precibus benignum impertientes assensum auctoritate vobis presentium indulgemus ut ad receptionem seu provisionem alicujus in pensionibus aut ecclesiasticis beneficiis per litteras sedis apostolice vel legatorum ipsius compelli de cetero non possitis absque mandato sedis ejusdem faciente plenam de hac indulgentia mentionem. Nulli ergo omnino hominum.

CCIII. — Page 44 v°.

De eo quod nulli ecclesiarum rectores, in quorum parochiis oves nostre pascuntur, decimas exigere vel extorquere presumant de ovibus, lana, lacte et agnis earumdem contra libertatem privilegiorum nostrorum.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis .. abbati et conventui monasterii de Dunis, cisterciensis ordinis, morinensis dyocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Solet annuere sedes apostolica piis votis et justis petentium desideriis favorem benevolum impertiri. Cum autem sitis per privilegia sedis apostolice a prestatione decimarum de animalium nutrimentis immunes et sicut vobis referentibus intelleximus quidam ecclesiarum rectores, in quorum parochiis oves vestre pascuntur a vobis de lana, lacte et agnis earundem ovium decimas exigere moliantur. Nos vestris justis precibus inclinati auctoritate presentium inhibemus ne quis contra eadem privilegia de predictis a vobis decimas exigere vel extorquere presumat. Nulli ergo omnino hominum etc.

CCIV. — Page 45 r°.

De eo quod liceat nobis in alienis parochiis morinensis dyocesis decimas redimere de manibus laicorum, dummodo ad id rectorum ecclesiarum quos decime ipse spectant et dyocesani assensus accedat.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis .. abbati et conventui de Dunis, cisterciensis ordinis, morinensis dyocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Devotionis vestre precibus benignum impertientes assensum vobis auctoritate presentium indulgemus ut

liceat vobis in alienis parochiis, morinensis dyocesis, decimas redimere de manibus laicorum, dummodo ad id rectorum ecclesiarum ad quos decime ipse spectant et dyocesani assensus accedat, sufficienti prius a vobis prestita cautione quod ecclesiis ipsis eas restituere teneamini quandocunque ab earum rectoribus de redemptionis precio, quod pro eis dederitis, vobis fuerit satisfactum. Nulli ergo hominum etc.

CCV. — Page 45 r°.

De eo quod districte precipitur ecclesiarum prelatis, in virtute obedientie, ut privilegia et indulgentias, libertates et consuetudines rationabiles et antiquas a sede apostolica nobis concessas, firmas et illibatas de cetero observent.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus .. archiepiscopo Remensi ejusque suffraganeis et dilectis filiis, decanis, prepositis, officialibus et aliis ecclesiarum prelatis per remensem provintiam constitutis, salutem et apostolicam benedictionem. Dilecti filii.. abbas et conventus monasterii de Dunis, cisterciensis ordinis, morinensis dyocesis etc. *Le même contenu que le N°* CXCVIII. Ita quod ipsi concessa eis valeant tranquillitate gaudere ac nos qui gratum id habebimus pariter et acceptum devotionem vestram providere non immerito commendemus. Datum Laterani XVI Kal. Aprilis, pontificatus nostri anno primo.

CCVI. — Page 49 r°.

De eo quod abbas de Dunis, auctoritate domini Gregorii pape, exemptus est de causis secularibus amodo cognoscendis.

Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio .. abbati de Dunis, cisterciensis ordinis, dyocesis morinensis, salutem et apostolicam benedictionem. Cum non habeas juris noticiam que in causis, que tibi a sede apostolica committuntur, exigitur cognoscendis et negotiis monasterii tui, quod multo, ut asseris, debitorum onere premitur, esse oporteat, te intentum nobis humiliter supplicasti ut te a cognitione ipsarum eximere de benignitate sedis apostolice curaremus. Nos igitur tuis supplicationibus inclinati, auctoritate tibi presentium indulgemus ut de causis aliquibus per litteras apostolicas non tenearis cognoscere que de indulgentia hujusmodi expressam non fecerint mentionem. Nulli ergo etc.

CCVII. — Page 51 r°.

Confirmatio domini pape Gregorii decimi super libertatibus et immunitatibus nobis indultis a predecessoribus suis, necnon super libertatibus et exemptionibus secularium exactionum a regibus, principibus et aliis Christi fidelibus rationabiliter nobis indultis.

Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis .. abbati et conventui monasterii de Dunis, cisterciensis ordinis, morinensis dyocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur quod justum et honestum tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Eapropter, dilecti in Domino filii vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, omnes libertates et immu-

nitates a predecessoribus nostris, romanis pontificibus, sive per privilegia vel alias indulgentias vobis et monasterio vestro concessas nec non libertates et exemptiones secularium exactionum a regibus principibus et aliis Christi fidelibus rationabiliter vobis indultas, sicut eas juste ac pacifice obtinetis, vobis et per vos eidem monasterio, auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum etc.

CCVIII. — N° 57bis du supplément de l'Inventaire.

Indultum quo de licentia abbatis possit prior monachos et conversos sui ordinis ab excommunicatione absolvere.

Gregorius, episcopus, servus servorum Dei etc. (*Le même contenu que le numéro* CLVII, *voir page* 275). Datum Perusii iiij Idus Februarii, pontificatus nostri anno octavo.

CCIX. — N° 63bis idem.

Indultum quo abbas de Dunis eximitur a cognoscendis quibusdam causis quas antea ex litteris apostolicis cognoscere tenebatur.

Gregorius, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio ... abbati de Dunis, cisterciensis ordinis, diocesis morinensis, salutem et apostolicam benedictionem. Cum non habeas juris notitiam que in causis, que tibi a sede apostolica committuntur, exigitur cognoscendis et negotiis monasterii tui quod multo, ut asseris, debitorum onere premitur, esse oporteat te intentum nobis humiliter supplicasti, ut te a cognitione ipsarum eximere de benignitate sedis apostolice curaremus. Nos igitur tuis supplicationibus inclinati auctoritate tibi presentium indulgemus, ut de causis aliquibus per litteras apostolicas non tenearis cognoscere que de indulgentia hujusmodi expressam non fecerint mentionen. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Siquis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Laterani, XVI Kal. Januarii, pontificatus nostri anno undecimo.

CCX. — N° 63ter idem.

Privilegium abbatibus cisterciensis ordinis, quo denunciare non teneantur principes, benefactores, etc. ordinis, quos excommunicationem incurrisse noverint, nisi ad hoc spécialiter cogantur.

Innocentius, episcopus, servus servorum Dei etc. (*Le même contenu que les numéros* 57, *voir ci-dessus page* 133, CXCV, CXCVI *et* CXCVII, *pages* 304 *et* 305). Datum Laterani, Idus Februarii, pontificatus nostri anno primo.

CCXI. — N° 88bis idem.

Indultum quo fratres de Thosan adire possunt bona quæ ipsis quocumque justo titulo adveniunt.

Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis.. abbati et conventui monasterii de Thosan, cisterciensis ordinis, Tornacensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Devotionis vestre precibus inclinati, ut possessiones et alia bona mobilia et immobilia, exceptis feudalibus, que personas fratrum ad monasterium vestrum, mundi relicta vanitate, volantium et professionem facientium in eodem si remansissent in seculo ratione successionis vel quocunque alio justo titulo contigissent petere, recipere ac retinere libere valeatis, auctoritate vobis presentium indulgemus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Siquis autem hoc attemptare presumpserit indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Lugduni, III nonas Junii, pontificatus nostri anno tertio.

CCXII. — N° 97 bis idem.

Indultum abbati de Thosan ut, de causis ipsi a sede apostolica commissis, non teneantur cognoscere invitus, nisi in litteris ad ipsum datis contrarium statuatur.

Innocentius, episcopus, servus servorum Dei dilecto filio... abbati monasterii de capella Thosan, cisterciensis ordinis, Tornacensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Ut eo libentius et utilius comissi tibi monasterii cure intendere valeas, quominus fueris negotiis aliis occupatus, nos tuis supplicationibus inclinati, ne de causis que tibi a sede apostolica committuntur cognoscere tenearis invitus, nisi obtente ad te littere, de indulgentia hujusmodi expressam fecerint mentionem, auctoritate tibi presentium indulgemus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Siquis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Lugduni, III Idus Februarii, pontificatus nostri anno quarto.

CCXIII. — N° 108bis idem.

Indulgetur conventui de Thosan divina officia celebrare in civitatibus, villis, grangiis et domibus suis.

Innocentius, servus servorum Dei etc. (*Le même contenu que le numéro* CLXXII, *voir ci-dessus page* 286). Datum Laterani IIII nonas Decembris, pontificatus nostri anno primo.

CCXIV. — N° 108[ter] idem.

Indultum abbati de Thosan, eorum bona invadentes aut retinentes si laici, publice accensis candelis, excommunicentur, si clerici, remota appellatione, ab officio et beneficio suspendantur, donec satisfecerint; sic fiat in universo episcopatu Rhemensi.

Innocentius, servus servorum Dei etc. (*Le même contenu que le numéro* CLXXVI, *voir ci-dessus page* 288). Datum Laterani XV Kal. Februarii, pontificatus nostri anno primo.

CCXV. — N° 161[bis] idem.

Confirmatio privilegiorum omnium a pontificibus romanis vel regibus aut principibus aliisque fidelibus abbati et conventui de Thosan concessorum.

Bonifacius, episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis ... abbati et conventui monasterii de Thosan, ordinis cisterciensis, Tornacensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Solet annuere sedes apostolica etc. (*Le même contenu que le numero* CXC, *voir ci-dessus page* 299). Datum Laterani Kal. Novembris, pontificatus nostri anno septimo.

SUITE DES PRIVILÈGES.

CCXVI.

PAGE 54 V° DU CARTULAIRE N° 169 DES ARCHIVES DU SÉMINAIRE DE BRUGES.

H. frater comitis Flandrie, de libertate thelonei.

Henricus, frater comitis Flandrie et Hainonie, justiciariis et ballivis suis ad quos presens scriptum pervenerit salutem. Sciatis quod ego ecclesiam de Dunis et fratres ejusdem loci et servientes et res eorum sub mea protectione suscepi, et precipio quod libertatem et quitantiam habeant de theloneo et passagio et pontagio et traverso de omnibus rebus quascunque et qualescunque ad proprios usus adduxerint vel abduxerint, et de omni exactione et consuetudine que ad me pertinet, sive per terram, sive navigio venerint. Et prohibeo ne quis eis molestiam vel gravamen inferat et si quis eis in aliquo forisfecerit, sicut amorem meum diligitis id eis sine dilatione aliqua emendari plenarie faciatis.

CCXVII. — Page 57 r°.

De libertate emendi et vendendi in terra comitis Hollandie.

Ego Willelmus, Dei gratia comes Hollandie, notum facio omnibus ad comitatum meum pertinentibus quod abbatem et conventum de Dunis et res et possessiones eorum et omnia ad ipsos pertinentia sub defensione et protectione nostra suscepi. Unde mando et firmiter

precipio omnibus ad jus nostrum pertinentibus, quatinus homines et res eorum, ubicunque per terram meam transierint ab omni theloneo et exactione consuetudinaria liberos et absolutos in pace transire permittant et nichil gravaminis aut molestie pro hujusmodi extorsione eis inferre presumant. Illud pro certo scientes quod quicumque visis hiis nostris litteris dampnum vel gravamen aliquatenus eis irrogare attemptaverit totum id nostre persone illatum reputabo et super hoc condignam exigam ultionis vindictam. Datum apud Sirikese anno Domini M°. CC°. X.

CCXVIII. — Page 61 v°.

Quomodo illi de Groeda poterunt aperire januas sclusarum dunensium, quin nimis graventur terre eorum ex aquarum abundantia.

Universis presentes litteras inspecturis fratres A. de Villari in Brabantia et J. de Bodelo dicti abbates, eternam in Domino salutem. Noverit universitas vestra quod cum causa vel querela abbatis et conventus de capella Thosan contra abbatem et conventum de Dunis nobis commissa fuisset, a nostro capitulo generali et partibus predictis per abbates suos et procuratores sufficienter instructos, in nostra presentia constitutos, questio mota fuisse super positione cujusdam scluse quam volebant predicti abbas et conventus de capella Thosan ponere vel facere per terminos terrarum vel agrorum ecclesie de Dunis jacentium in officio de Hulst, juxta grangias de Zando et Frankendiic quas habet ibi, per quam videlicet sclusam terre ecclesie de capella Thosan, juxta grangias quas habet in Groda jacentes et in eodem officio de Hulst, possent ab aquarum habundantia liberari, dicentes hoc sibi de jure competere et super wastina remanente, post effossum morum dunensem, quam similiter petebant dicti abbas et conventus de capella Thosan et super quibusdam aliis articulis multiplicibus et diversis tandem auditis et intellectis meritis certa et diligenti examinatione prehabita de proborum virorum consilio, causa pacis et concordie utilitatis quam partium predictarum ordinavimus quod quancunque terre ecclesie de capella Thosan per sclusam de nova Frankendiic non poterunt competenter ab aquarum habundantia vel inundatione nimia liberari, sine contradictione qualibet aperientur janue sclusarum ecclesie de Dunis, illius videlicet que jacet vel posita est prope curtem de Frankendiic juxta *Hymwaerdingha* et aliarum omnium usque ad mare, remotis omnibus obstaculis fluxum aque impedientibus, ut per dictas sclusas dicte terre de capella Thosan ab aquarum habundantia vel inundatione nimia valeant liberari et ne forte supra dicta apertione sclusarum contentio oriatur, deputabuntur duo boni

viri, unus ex parte unius ecclesie et alter ex parte alterius et magister de Lamswerde vel vicem ejus gerens, si ipsum contigerit non adesse qui pro tempore fuerit, deputabitur cum predictis qui bona fide inspectis necessitate et utilitate utriusque ecclesie predicte in sclusa juxta Hynwaerdinge superius memorata signum facient, quod signum, si aqua transcenderit, de consensu ipsorum deputandorum valve vel janue aperientur et removebuntur omnia obstacula per que cursus aque usque in mare valeat impediri, hoc si presentes fuerint, ita fiet, si vero absentes fuerint et competenter nequeant convocari qui presens fuerit convocatis duobus testibus fide dignis, qui testimonium prohibere possint, quod aqua signum transcenderint eas sine contradictione poterit aperire. Et si de apertione inter dictos tres contentio oriatur vel discordia, pane et aqua vescentur sine aliqua misericordia donec concordaverint de premissis. Et in potestate ipsorum erit, inspecta utilitate utriusque ecclesie, januas vel valvas predictas continue apertas tenere, si eis visum fuerit expedire. Et cum dicte scluse indiguerint reparatione, ecclesia de Capella Thosan expensas faciet et contribuet in dicta reparatione pro rata sua, inspecta utilitate quam percipiet vel habebit ex sclusis predictis, et estimatio istarum expensarum et utilitatis fiet per tres viros predictos, qui apertioni sclusarum pro tempore fuerint deputati, nam pro voluntate prelatorum suorum poterunt commutari. Item de Wastina predicta post effossum morum ecclesie de Dunis remanente ipsa ecclesia de Dunis faciet quod ei visum fuerit expedire eam colendo et seminando et animalia sua pascendo ibidem et logiam vel domum pro animalibus suis conservandis et domum pro converso habere poterit ibidem et in wastina vel de wastina profectum suum faciet, ita tamen quod ex hiis que in ea fecerit ecclesia, poterit de Capella Thosan nullum dampnum vel prejudicium generetur. Curtem vero ibi facere non sine licentia dicte ecclesie de Thosan, sed contenta erit duabus tantum domibus supradictis nec ulterius terras vel *Moershoeft* in terminis ecclesie de Capella Thosan acquirere poterit nec acquisita deinceps retinere, similiter, nec ecclesia de Thosan in terminis ecclesie de Dunis deinceps terras acquiret, si jam acquisitas retinere poterit et domum construere in eisdem. Item neutra ecclesia dicos et barme stratas vel vias minuere poterit vel effodere, altera reclamante predicta omnia et singula de voluntate et expresso consensu partium data nobis prius ab ipsis libera potestate ordinavimus et statuimus deinceps inviolabiliter observanda. In quorum omnium et singulorum robur perpetuum et munimen sigilla nostra una cum sigillis venerabilium patrum predictorum abbatis videlicet de Dunis et abbatis de Capella Thosan duximus appendenda. Datum anno Domini M° CC° LXX in die beatorum Nerei, Achillei atque Pancratii.

CCXIX. — Page 63 v°.

De controversia inter ecclesiam de Dunis et ecclesiam de Thosan, super divisione et expensis cujusdam Scelveringe quam utraque ecclesia dicaverat.

Ego frater S. de Claromarisco et ego frater J. de Boudelo dicti abbates, notum facimus universis has litteras inspecturis, quod cum quedam controversia orta esset inter ecclesiam de Dunis ex una parte et ecclesiam de Thosan ex altera, super divisione cujusdam *Scelveringhe*, quam utraque ecclesia super *Hingwardinghe*, in communibus expensis, dicaverat. Tandem in nos utraque pars quicquid inde diceremus vel faceremus ratum se habituram fideliter compromisit. Nos vero, auditis ecclesie utriusque querelis, habitoque proborum virorum consilio et pro pace ambarum partium dictam controversiam arbitrando terminavimus in hunc modum. Videlicet quod ecclesia de Dunis medietatem versus terram suam et ecclesia de Thosan alteram medietatem dicte *Scelveringhe* versus terram suam in expensis propriis conservabit, donec agger alius vel dammus in rivo, qui Hingwardinghe dicitur, factus fuerit vel transductus. Et deinceps utraque ecclesia, de Dunis scilicet et de Thosan, secundum extentionem terre sue usque ad dimidium de Hingwardinghe dictam *Scerveringam* et aggerem vel dammum faciendum in dicam *Inwaerdinghe* in expensis propriis dicabunt prout utraque ecclesia sibi viderit expedire. In cujus rei testimonium et munimen presentes litteras cum sigillis utriusque abbatis de Dunis scilicet et de Thosan sigillis nostris dignum duximus roborare. Actum anno Domini M° CC XLI° IIII°, nonas Junii.

CCXX. — Page 64 r°.

De decimus Elvedic et Groten ortis et tocius terre inter Elvam et dicum, inter ecclesiam de Dunis et Oliverum de Axela, et quosdam alios.

Universis Christi fidelibus ad quos presens scriptum pervenerit Franco prepositus brugensis et Flandrie cancellarius, salutem in Domino. Scire volumus universitatem vestram quod, cum abbas et conventus de Dunis ex una parte, et Oliverus, nepos noster, filius bone memorie domini Johannis de Axla et Philippus de Maldenghem, cognatus noster, et Aelidis, domicella de Zamschlachte, uxor ejus, ex altera, compromisissent in nos super querela quam habebant ad invicem de decimis quarundam terrarum, quas fratres de Dunis dicaverunt, videlicet de *Elvedic* et *Groten ord* et tocius terre jacentis inter *Elvam* et dicum, quo terra de *Vrankendica* quondam fuit dicata, nos auditis hinc inde rationibus et testibus pro bono pacis et de consensu partium ordinavimus ut dicti Oliverus et Philippus, cum uxore sua, Aelide, domicella de Zamslachte, percipiant decimas de terra *Elvedic* infra terminum quo terra eadem dinoscitur quondam fuisse dicata. Terram vero que dicitur *Groten ord*, cum omni terra jacente inter Elvam et dicum, quo terra de Vrankendica quondam fuit dicata, usque ad *Scoudedam,* habentes pro novalibus a prestatione decimarum liberam, omnino ecclesie de Dunis esse censuimus et immunem. Ut autem hec ordinatio nostra a partibus firmius observetur, vallata est de consensu partium pena ducentarum marcarum, a parte resiliente, ab ipsa ordinatione nostra solvendarum parti tenenti eandem, utreque etiam partes plegios dederunt de dicta pena ducentarum marcarum solvenda, si non tenerent ipsam ordinationem nostram. Abbas vero de Dunis, pro ecclesia sua, dedit Boidinum de Keetlant, Hugonem Roekeloes et Jobam, Oliverus dedit pro se dominum Walterum de Axla, avunculum suum, et dominum Johannem de Poele. Dicta autem Aelidis de Zamslachte dedit pro se dominum Wm de Axla et dominum Willelmum de Enrenghem plegios, quod ipsa ratam habebit et tenebit dictam ordinationem nostram sub pena premissa ducentarum marcharum. Philippus autem, maritus predicte domicelle, huic ordinationi nostre satis benigne suum prebuit assensum. Ut autem omnia que premissa sunt firma in perpetuum perseverent, presenti scripto sigillum nostrum cum sigillis .. abbatis de Dunis et dominorum W. de Axla et J. de Poele militum apponere dignum duximus in testimonium et munimen. Actum apud Gandavum anno Domini M° CC° XXXIX° mense martio.

CCXXI. — Page 65 r°.

De controversia que fuit inter ecclesiam de Dunis et Ph. de Maldenghem et Aelidam domicellam de Zamslachte, uxorem ejus, et Oliverum de Axle et Hugonem Sobe, cum uxore sua, et cetera.

Nos Arnulphus decanus, totum capitulum Curtracense, notum facimus presentibus et futuris presentes litteras inspecturis. Quod cum controversia diu fuisset inter ecclesiam de Dunis, ex una parte, et homines nostros, videlicet Philippum de Maldenghem et Aelidim, domicellam de Zaemslachte, uxorem ejus, et Oliverum de Axle et Hugonem Sobe, cum uxore sua, et Poponem filium Splenters et Arnulphum filium ejus, ex altera, super quibusdam decimis terrarum a prefata ecclesia noviter dicatarum. Tandem pro bono pacis dictus Ph. de Maldenghem cum uxore sua et prefatus Oliverus in dominum Franconem, bone memorie prepositum Brugensem et Flandrie cancellarium, Hugo vero Sobe cum uxore sua in Nicholaum abbatem de Dunis, cysterciensis ordinis, et fratrem Petrum, Arnulphus vero filius Poponis Splenters, in fratrem Petrum predictum et Johannem Vossard unanimiter compromiserunt; quorum dictum tale fuit super controversia memorata, quod predicti homines nostri perciperent decimas de terra *Elfdic* infra terminum quo dinoscitur quondam fuisse dicata. Terram vero, que dicitur Groethort, cum omni terra jacente inter *Elvam* et dicum, quo terre de Vrankendike quondam fuerunt dicate usque ad *Scoudedam*, habentes pro novalibus a prestatione decimarum, dunensem ecclesiam in perpetuum liberam censuerunt et immunem; postmodum vero Roem de Lokerne, maritus relicte, Ph. de Maldenghem cum eadem uxore sua et predicti Huo Sobe, pro se et uxore sua, et Arnulphus filius Splenters prefato dicto assensum coram nobis adhibuerunt. Nos igitur prefatum pictum tam pro nobis quam pro nostris hominibus supradictis ratum habemus et gratum, et tanquam domini dictarum decimarum sigillis nostris confirmamus. Datum anno Domini M° CC° X° L primo, mense Aprili, feria tercia post Resurrectionem Domini.

CCXXII. — Page 65 v°.

Item de decimis Elfdijc et Groethort et tocius terre inter Elvam et dicum, inter ecclesiam de Dunis et inter Hugonem Sobe, filium domini Rolini de Hossenesse et Heilam uxorem suam.

Franco, prepositus Brugensis et Flandrie cancellarius, Robertus decanus sancti Donatiani in Brugis, universis ad quos presens scriptum pervenerit salutem in Domino. Ad universitatis vestre noticiam volumus pervenire, quod cum inter ecclesiam de Dunis, ex una parte, et Hugonem Sobe, filium domini Rolini de Hossenesse, ex altera, super decimis quarundam terrarum, ab dicta ecclesia nuper dicatarum, questio diu verteretur, tandem dictus Hugo Sobe volens pacem habere cum dicta ecclesia, coram nobis constitutus recongnovit super omni querela inter se et ecclesiam Dunensem occasione premissorum habita, se cum uxore sua, in abbatem et fratrem Petrum, memorate ecclesie conversum, compromisisse fideliter promittens, quod quicquid dictus abbas et frater Petrus super prefata questione statuerent sive ordinarent firmum et inconvulsum perpetuo conservaret. In cujus ordinationis conservatione ad petitionem jam dicti Hugonis Sobe, Theodericus frater ejus obligavit dunensi ecclesie viginti mensuras terre sue hereditatis, jacentes in parrochia de Hossenesse, tali conditione, quod si aliquando dictus Hugo Sobe a dicto, sive ordinatione, dicti abbatis et fratris Petri resiliret dicte XX mensure terre, sepedicte ecclesie dunensi de cetero penitus remanerent, nec ulterius in prefatis terris jus sibi aliquod vendicaret, promisit etiam sepedictus Hugo Sobe fide media, quod uxorem suam, Heilam nomine, coram duobus ecclesie prelatis duceret, ut eisdem presentibus ipsa testaretur, se facte compromissioni gratum prebuisse ac prebere consensum. Abbas vero et frater Petrus, communicato multorum consilio super premissis, nobis presentibus prefatam questionem ita terminarunt quod dictus Hugo Sobe et Heila uxor sua perciperent decimas terre de *Helvedijc* infra terminum quo terra eadem quondam dinoscitur fuisse dicata. Terram vero que dicitur *Groethord* cum omni terra jacente inter Elvam et dicum, quo terra de *Vrankendijc* quondam dicata fuit usque ad *Scoudedam*, quia pro novalibus ipsam habuerunt a prestatione decimarum nunc et in omne tempus liberam esse sensuerunt et immunem. Ut autem omnia que premissa sunt perpetuam debeant habere firmitatem ad petitionem partium, presentem paginam, in testimonium posteris sigillorum nostrorum attestationibus dignum duximus confirmare. Actum anno Domini M° CC° XXX nono, mense Mayo.

CCXXIII. — Page 66 v°.

De eo quod Heila, uxor Sobe, recognovit se ratum habere judicium super querela que fuit inter nos et Hugonem Sobe, maritum ejus.

Frater H. de Thosan et frater J. de Boudelo dicti abbates ordinis cisterciensis, universis Christi fidelibus ad quos presens scriptum pervenerit, in Domino salutem. Universitati vestre notum fieri volumus, quod Heila, uxor Hugonis Sobe, in presentia nostra constituta, recongnovit se fide media firmum dedisse assensum compromissioni facte super querela que fuit inter ecclesiam de Dunis, ex una parte, et Hugonem Sobe, maritum ejus, ex altera, et ratum habere judicium, quod abbas de Dunis et Frater Petrus conversus ejus, arbitri illius querele acceperunt terminandum. Abbas vero et frater Petrus hoc modo communicato, consilio multorum terminaverunt quod Hugo Sobe et Heila uxor ejus percipiant decimam terre de *Helvesdijch,* infra terminum quo terra eadem quondam dinoscitur fuisse dicata. Terram vero que dicitur *Grotehord* cum omni terra jacente inter *Elvam* et dicum quo terra de *Vrankendich* quondam dicata fuit usque ad *Scoudedam*, quia pro novalibus ipsam habuerunt a prestatione decimarum nunc et in omne tempus liberam esse censuerunt et immunem. Ut autem hec omnia firmam habeant perpetuitatem ad petitionem partium presentem paginam in testimonium posteris sigillorum nostrorum attestationibus, dignum duximus confirmare. Actum anno Domini M° CC° XL°, mense Aprili.

CCXXIV. — Page 67 r°.

De eo quod Dominus Balduinus de Praet et B. filius suus, de quadam terra que vocatur Moer, jacente in parochia de Watervliet.

Ego Balduinus, dominus de Praet et Balduinus filius meus primogenitus, notum facimus omnibus tam presentibus quam futuris, presentem paginam inspecturis, quod terram quandam que vocatur *Moer,* jacentem in parochia de Watervliet, cum omnibus appenditiis suis, circiter

novem mensuris terrarum, que vulgo dicuntur *Cortelinghe*, exactione et censu obligatam quondam ecclesie de Dunis, cum omni jure et dominio, quod in ea habuimus vel habere potuimus, pro salute animarum nostrarum et predecessorum nostrorum, in meram elemosinam contulimus plenissima libertate in perpetuum possidendam, ad hec etiam concessimus ei, ut prefatum *Moer,* cujus latitudo est XXX duarum virgarum, in longitudine, versus *Alscote* ascendendo, sicut ceteri homines nostri, ibidem manentes, sine omni exactione et redditu possideant et ad commodum suum fodiant et convertant. Insuper molendinum ecclesie ipsius quod in manus nostras ipsa consentiente, ad tempus detinuimus, libera voluntate nostra ei reddidimus, ut eodem modo et eadem libertate quam ipsum prius possederant, possideant perpetuo in futurum. Preterea ad prefatam terram, tam per aquam quam per terram, cum omnib bus rebus suis veniendi et recedendi dicte ecclesie perpetuam donavimus libertatem. Igitur ut hec donatio rata et inconvulsa ab omnibus in futurum conservetur, super omnia bona nostra gratis statuimus, ut quicunque nostrum sive posterorum nostrorum eam infringere presumpserit, vel in aliquo violare, centum libras flandrenses, absque omni contradictione persolvat ecclesie memorato et ipsa nichilominus in possessione sua sicut supra taxatum est, debita libertate permanebit. Et ne ea que legitime acta sunt processu temporis oblivione depereant, scripto mandari et sigillorum nostrorum munimine fecimus roborari. Actum apud Thosan, anno Domini M° CC° XXVI°, mense Junio, in festivum sancti Barnabe apostoli.

CCXXV. — Page 67 v°.

Confirmatio domini Balduini Junioris de Praet.

Ego Balduinus junior de Praet, notum facio omnibus, presentes litteras inspecturis, quod bona ecclesie beate Marie de Dunis, que habet apud Watervliet, sub meo dominio, contra omnes adversarios tueri teneor ita sane, quod si quis ex hominibus meis in bonis vel in personis inibi constitutis aliquid forisfecerit, de eo prefata ecclesie plenam justiciam facere debeam. Datum apud Thosan, anno Domini M° CC° XX sexto, in die beati Barnabe apostoli.

CCXXVI. — Page 68 v°.

De pace et concordia inter nos et Arnulphum filium Aelidis facta per dominum Wilfardum et Scoutede de Hulst.

Wilfardus, dominus de Malstede et Scoutede de Hulst, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Scire volumus universitatem vestram, quod cum abbas et conventus de Dunis, ex una parte, et Arnulphus filius Aelidis, ex altera, compromisissent in me, et fratrem Petrum magistrum de Zandà, super querelis quas ipse Arnulphus moverat contra dictos, videlicet abbatem et conventum de Dunis, de terris quas idem Arnulphus dicebat se emisse in nova terra fratribus de Dunis dicata et de omni wasine sive communitate idest *Meente* et *dic Boetinghe* necnon et de omni jure quod dicebat se habere in terra, quam fratres de Dunis emerunt a Domino Gerardo de Hossendrecht, in qua terra fratres de Dunis dicebant illum nichil juris habere. Nos auditis hinc inde rationibus, habito prudentum consilio, dictas querelas arbitrando terminavimus in hunc modum. In primis tres mensuras terre, excepta quarta parte terre quas dictus Arnulphus habebat ad *jaerscare* judicavimus suas esse hereditarie. Ipse vero Arnulphus, ad arbitrium nostrum, quatuor mensuras terre et dimidiam de terra que dicitur *Vagenmet* et ducentas virgas terre jacentes super *Elve* et portionem quam se contingere dicebat in terra Olardi et mensuram terre et dimidiam de terra filiorum Ymmen, sororis Everdei Deiki, et unam mensuram terre et dimidiam quam emit erga filios Pottins, scilicet terram filiorum Busen, quas inquam terras juris sui esse dicebat et omnes terras quas protestabatur se emisse cum omni communitate, id est *Meente* sive wasine et *dic Boetinghe* quam habebat vel habere poterat in *Zant Ort* et in *den groten Ort* et in omni nova terra, reddidit in manus fratris Egidii, cellerarii de Dunis, et secundum legem patrie, coram nobis et scabinis werpivit. Porro pro bono pacis inter predictos scilicet abbatem et conventum de Dunis et Arnulphum prefatum, in posterum conservando ordinavimus quod nec ipse Arnulphus de quarum precio recongnovit sibi satisfactum esse, quas quidem terras idem Arnulphus emerat a Wittone de Brocho, fossas vero quas ipse Arnulphus emit a dicto Wittone, si eas voluerit vendere, offeret eas primo fratribus de Dunis, quas habebunt, si eas emere voluerint, pro justo precio. Preterea querelam quam sepedictus Ar. moverat contra ecclesiam de Dunis de terra domini Gerardi de Hossendrecht quitam clamavit. Terram autem, que dicitur *Pauli hofsteda,* tenebunt fratres de Dunis ad *jaerscare*, et si predictus Arnulphus postea poterit probare se habere aliquod jus in dicta terra, fratres de Dunis promittent eum absque placitatione jure suo gaudere. Nos vero ad conservationem pacis utriusque partis dicimus arbitrando, ut omnis querela et dissentionis causa, que inter

sepedictum Arnulphum et ecclesiam de Dunis aliquando fuit, vel moveri potuit, usque ad annum Domini M. CC. XXX octavum, sopita perpetuo conquiescat. Nec se invicem partes predicte super aliqua causa ante prefatum annum habita poterunt convenire, ad majorem autem securitatem hoc arbitrium nostrum vallamus pena centum librarum flandrensium, quas judicavimus dandas ecclesie de Dunis a dictis Ar. et filiis ejus, si contra prescriptum arbitrium nostrum venire presumpserint et nos pro jure dicte ecclesie conservando, prout melius potuerimus, ferimus contra predictos Ar. et filios suos. In testimonium igitur et robur premissorum sigillum nostrum presenti carte apposuimus, et dominus Iwo, ballivus Gandensis, ad petitionem partium sigillum suum apponere dignum duxit. Actum anno Domini M° CC° XXX° IX°.

CCXXVII. — Page 69 v°.

Confirmatio Domini Ottonis, episcopi Trajectensis, de omnibus decimis totius terre de Zando et de aliis eidem proximis.

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti amen. Otto, Dei gratia Trajectensis episcopus, universis Christi fidelibus presentem paginam inspecturis, in Domino salutem. Noverint universi tam posteri quam moderni, quod nos respectu Dei et precibus abbatis et conventus ecclesie beate Marie de Dunis, misericorditer inclinati, decimas terrarum de *Zando,* sicut ubique inter dicum de Hossenesse et de Hontenesse extenditur terra, necnon et tocius terre de *Hinghesdic* et etiam terrarum suarum de *Elvesdic* et *Frankendic* dono perpetuo libere et pacifice, de consensu et assensu priorum atque majorum nostre ecclesie Trajectensis concedimus possidendas. Ut igitur hoc ratum et firmum permaneat, presentem paginam sigilli nostri munimine duximus confirmandam. Actum anno Domini M° CC° XX° primo, mense Martio.

CCXXVIII. — Page 70 r°.

Item confirmatio domini Ottonis, episcopi Trajectensis, de decimis apud Wardum, tam de blado quam de agnis.

Otto, Dei gratia Trajectensis episcopus, omnibus hoc scriptum inspecturis, eternam in Domino salutem. Noverit universitas vestra quod nos conventionem factam inter abbatem et conventum de Dunis ex una parte et Tancardum de Wella et Wlfardum ipsius nepotem, ex altera, de decimis apud *Wardum*, tam in blado quam in agnis, sicut provide et sine pravitate ab utraque parte facta est, ipsa conventio prout in instrumentis Hollandie et de Behentem comitum inde confectis expressius continetur; ratum habentes episcopali auctoritate eadem facta auctorizando per omnia confirmamus. Datum apud Daventriam anno Domini M° CC° XX° quarto, XVI Kal. Januarii.

CCXXIX. — Page 70 v°.

Confirmatio Domini Ottonis, episcopi Trajectensis, de decimis totius terre de Zando et de Hinghesdic.

Otto, Dei gratia Trajectensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, eternam in Domino salutem. Noverit universitas vestra quod nos venerabilium virorum abbatis et conventus beate Marie de Dunis, cisterciensis ordinis, precibus concurrentes affectu, totam decimam terrarum de *Zando*, sicut ubique inter *Hossenesse* et *Hontenesse* extenditur, terra illa de qua monachis sancti Petri Gandensis, in usus fratrum, in ecclesia de Cosforde servientium bone memorie Ph. quondam comes Flandrie, partem contulerat ab ecclesia sancti

Petri Gandensis, in manus pie recordationis Balduini, comitis Flandrie et Hainoie, postea resignatam et ecclesie de Dunis ab ipso concessam, sicut in instrumentis ipsius comitis et dicte ecclesie Sancti Petri, plenius continetur, ipsi ecclesie de Dunis concedimus et concessiones ei factas a prefato Balduino comite approbamus. Si quid illi concessioni defuit, nostra auctoritate, de consilio priorum atque majorum, nostre ecclesie trajectensis, supplentes et decimas tocius terre de *Hinghesdic,* cum prefata decima de Zando, sicut ubique inter dicum de *Hossenesse* et dicum de *Huntenesse* et *Voghela* et *Hunta* et *Sutmara* et *Nortmara* utraque terra continetur, memorate ecclesie de Dunis, libere et pacifice possidendam dono perpetuo concedimus et auctoritate speciali, et presentis scripti munimine confirmamus. Petentes humiliter et devote, ut domini nostri Theoderici Trajectensis et Bernardi patris nostri, Selonensis episcoporum ac nostri plene fraternitatis memoria in ecclesia de Dunis perpetualiter habeatur. Actum anno Domini M° CC° XX° primo, mense Maio.

CCXXX. — Page 71 r°.

Confirmatio decani et totius capituli sancti Martini in Trajecto, de decimis tocius terre de Zando et de Hinghesdic.

Ego Remboldus, Dei gratia major in Trajecto decanus, totumque capitulum beati Martini ejusdem loci, omnibus ad quos presens pagina pervenerit, in Domino salutem. Universitati vestre significamus quod nos donationes quas dominus noster vir venerabilis Otto, Trajectensis ecclesie nostre episcopus, fecit ecclesie beate Marie de Dunis, cisterciensis ordinis, in decimis terrarum de *Zando* et tocius terre de *Hinghesdic*, sicut ubique inter dicum de *Hossenesse* et dicum de *Huntenesse* et *Voghela* et *Honta* et *Zutmara* et *Nortmara* utraque extenditur terra et etiam in decimis terrarum illarum, quas prefata ecclesia Dunensis habet infra terram de *Helvesdic* et *Frankendic*, sicut in autenticis ipsius episcopi inspeximus contineri, unanimiter approbamus. Et quia consilium donationibus memoratis prebuimus et assensuimus, huic pagine prope varios rerum eventus, portiones particulatim predictarum inservimus decimarum. Ut igitur hoc ratum ab omnibus et inconcussum permaneat, presentem paginam sigillorum nostrorum appensione duximus roborandam. Actum anno Domini M° CC° XX° primo, mense Maio.

CCXXXI. — Page 71 v°

De sclusa illorum de Thosan et Scelveringha jacente in dico de Frankendike.

Universis presentes litteras inspecturis, frater Willelmus, dictus abbas de Thosan et conventus ejusdem loci, salutem et rei geste congnoscere veritatem. Noverit universitas vestra quod cum nos de Thosan grave dampnum et dispendium sustineremus pro eo, quod terras nostras ad curtes nostras de *Groda* pertinentes, per sclusam jacentem in Wlpa, ubi jus exaquandi habebamus, exaquare non possemus et gravius nobis periculum immineret, nisi de competenti exaquatione nobis celerius provideremus. Frequenter, instanter ac humiliter rogavimus viros religiosos abbatem et conventum de Dunis, matrem nostram venerandam, ut tanto nostro dampno competenti remedio occurrere dignarentur. Ipsi igitur necessitatem nostram in hac parte attendentes, nosque affectu favorabili persequi cupientes, nobis de communi consilio, deliberatione prehabita, concesserunt locum ad sclusam ponendam infra terminos terrarum suarum, in dico suo de *Frankendiic*, pro terris nostris predictis usque ad *Hontam* in posterum exaquandis. Tali conditione adjecta quod nos de Thosan sclusam faciemus bonam, fortem et sufficientem ad placitum conversorum suorum, commorantium in grangiis suis in dicta vicinia constitutis. Que quidem sclusa sub custodia magistri de Frankendiic in expensis nostris de Thosan, qui pro tempore fuerit, quamdiu ibi jacuerit, remanebit. Ita tamen quod, pretextu dicte custodie, non poterit dictus magister de Frankendiic, nec aliquis ex ipsis de Dunis qualicunque obstaculo, ex quo dampnum vel dispendium generetur, impedire quin naves nostrarum curtium liberum habeant accessum per *Waterghanc*, usque ad sclusam et aque liberum habeant cursum et exitum per sclusam usque in Hontam omni tempore anni, tam hyemis quam estatis. Insuper ne pretextu hujus concessionis terris suis de Frankendiic aliquod gravamen vel dispendium generetur, nos de Thosan faciemus sub custo nostro unam scelveringham, a loco que dicitur *Everdeishoec*, ubi jam *Hoilam* posuimus, usque ad sclusam ponendam in dico maris. Que scelveringha habebit in latitudine inferius unam virgam et dimidiam, in altitudine dimidiam virgam equaltam super terram arabilem, in latitudine superius dimidiam virgam et ab utraque parte dicte Scelveringhe erit una virga terre in latitudine. Et quum nos de Thosan de cetero pro aquis nostris deducendis utemur illo aqueducto, qui se extendit ab Everdeishoec, juxta Barmam dici, usque ad orificium scluse nostre, faciemus eis aqueductum ab occidentali parte predicte scelveringhe, a predicto Everdeishoek usque ad aqueductum antiquum, habentem in latitudine unam virgam, et ab illo loco ubi impediemus eis aqueductum suum, faciemus eis talem aqueductum juxta dictam scelveringham qualem nunc habent. Insuper sciendum quod predictam sclusam et scelveringham

nos de Thosan conservare, emendare, augere, si necesse fuerit, tenebimus. Si vel in sclusa, vel in scelveringha fuerit emendandum, vel reparandum, vel etiam augendum, et nostri de Groda circa hoc, quod absit, fuerint negligentes, tenebitur magister de Frankendiic, vel ille cui commiserit vices suas denuntiare nostris de Groda, qui sclusam vel scelveringham faciant vel emendent. Qui statim non fecerint vel emendaverint, predictus magister, cui emendandum fuerit, emendabit. Custum quem apposuerit a nobis de Thosan in duplum suo simplici dicto absque alia probatione recepturus, hoc notato quod oves et cetera animalia, que dictam scelveringham frangere vel deteriorare non possent in dicta scelveringha et barma scelveringha solummodo pascere, debent abbas et conventus de Dunis superius nominati. Insuper sciendum quod si nos de Thosan aqueductum nostrum profundare voluerimus, terram effossam libere projicere poterimus versus scelveringham supranominatam. Preterea notandum quod si in posterum aliqua terra, que ad presens est *Hutdiic*, dicata fuerit per quam terre ad curtes nostras de Groda pertinentes, si sclusa in ea poneretur ab aqua sufficienter deliberari potuerint, tenebimur nos de Thosan sclusam nostram transferre ac ibidem ponere propter terrarum de Frankendiic periculum evitandum. Ceterum de fundo aqueductus et scelveringhe cum barmis suis ac reliquis de quibus dubietas vel contentio oriri possit, occassione premissorum, stabimus nos de Thosan voluntati et ordinationi abbatis de Dunis patris nostri reverendi, salva ipsius piscaria aqueductus prenotati. In hujus rei testimoninnm et munimen presenti scripto sigillum nostrum, una cum sigillo abbatis et conventus de Dunis, matre nostra reverenda, duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° septuagesimo nono, mense Septembri.

CCXXXII. — Page 73 r°.

De eo quod molendinum nostrum apud Zant, per dicationem de Voghele destructum, transferre possumus ubicunque voluerimus infra terram nostram.

Nos Margareta, Flandrie et Hainonie comitissa, notum facimus universis quod cum per dicum, qui nuper factus est in dicatione terre de *Voghele*, prope Hulst, cursus aquarum per quas molendinum in dicto loco sitûm, quod ibidem habent viri religiosi abbas et conventus dunensis, consuevit habere usum molendini penitus sit obstructus. Nos nostrum prebemus assensum ad id quod dicti abbas et conventus dictum molendinum suum extra predictum dicum de novo factum, transferre valeant ita ut per cursum fluvii ipsum molendinum usum molendi habeat et habere valeat sicut prius ante translationem dicti dici habere libere consuevit. Dum tamen ipsum molendinum infra terram ecclesie sue propriam transferant .. abbas et conventus superius nominati presentium testimonio litterarum. Datum anno Domini M° CC° LXX° tercio, die veneris post diem Pasche.

CCXXXIII. — Page 73 v°/

De quadringentis et L circiter mensuris terre jacentis super Voghele et aquis et piscariis dicte terre contiguis, pro portione nobis competente ab M. comitissa et G. filio suo nobis confirmatis.

Nos Margareta, Flandrie et Hainoie comitissa, et Guido ejus filius, comes Flandrie et marchio Namurcensis, notum facimus universis, quod cum nos olim mandaverimus et preceperimus terram supra *Voghele* in officio de Hulst, *Wtdiic* vulgaliter appellatam, dicari prout moris est, et fuit ab illis qui sua crederent interesse, religiosi viri .. abbas et conventus ecclesie beate Marie de Dunis, cysterciensis ordinis, in prefata terra sive Wtdico quadragintas et quinquaginta vel circiter mensuras terre comprehenderunt dicandas et eas infra terrennium dicaverunt propriis expensis et laboribus, contentas infra limites sive terminos infrascriptos, videlicet ab orientali parte a dico, sive dammo, qui dicitur *Hingwardingedamme*, versus occidentem usque ad extremum dicum maris super Voghele, nunc dicatum, et ab australi parte, scilicet a Voghele versus septentrionem usque ad dicum protensum ab Hingwardingedamme usque ad predictum dicum extremum. Nos vero congnoscentes, inquisitione super hoc diligenti prehabita, predictas quadragintas et quinquaginta vel circiter mensuras terre infra predictos limites sive terminos comprehensas et aquas dicte terre contiguas et piscarias earundem, proportione ipsis dunensibus competente juxta ratam expensarum ab eisdem dunensibus in dicta dicatione factarum, ad prefatam dunensem ecclesiam jure hereditario pertinere et etiam pertinere deberent. Terram, aquas et piscarias hujusmodi, prout suprascripte sunt, ipsi ecclesie confirmamus tanquam terre domini perpetuo libere et pacifice possidendas. Volentes eidem ecclesie et personis ejusdem contra quoscunque plenam et perpetuam premissorum fieri protectionem et warandiam a nobis et successoribus nostris tanquam terre dunensis, salva per omnia nobis et nostris successoribus Flandrie comitibus, omnimoda temporali justicia, tam alta quam bassa, in terra, aquis et piscariis antedictis. Et in testimonium et munimen premissorum sigilla nostra presentibus litteris sunt appensa. Datum anno Incarnationis Dominice, millesimo ducentesimo septuagesimo tercio, mense octobri.

CCXXXIV. — Page 74 r°.

De pace et concordia inter nos et Odinum Splenter et quosdam alios bannitos, occasione grangie nostre de Frankendike bis combuste.

Nos Margareta, Flandrie et Haynoie comitissa, notum facimus universis quod cum inter viros religiosos.. abbatem et conventum de Dunis, cisterciensis ordinis, ex parte una et Odinum Splenter, filium Johannis Vossard, Snokelkin filium Poppen, Hugonem Caterkin, Heinricum, Paulum, Petrum filios Doedin Hontemans, Johannem filium Hugonis, Johannem filium Hauwen, Gerardum filium Splenter et Gossekinum, filium Raingers, bannitos de terra nostra occasione combustionis grangie de Frankendike, que bis combusta fuerat, ex altera esset discordia super eo quod dicti .. abbas et conventus dicebant quod predicti banniti combusserant grangiam suam predictam de Frankendike et de hoc erant per legem patrie convicti legitime et propter hoc banniti, predictis bannitis dicentibus e contrario quod licet banniti essent occasione dicte combustionis, tam super ipsa combustione erant penitus innocentes, nec de ea convicti fuissent, si submoniti, qui venirent ad veritatem, que inquiri debebat de hoc facto venissent ad quam omiserunt venire, quia timebant ne inimici sui capitales ex alia causa quos habebant in loco ubi inquiri debebat, veritatem odio invidia eos per falsum testimonium protraherent de hoc facto supplicarentque nobis dicti banniti, ut nos eos vita et honore suis salvis ad nostram gratiam recipere vellemus. Tandem dicte partes in nos, salvis vita et honore dictorum bannitorum compromiserunt super discordia supradicta, promittentes dicti banniti sollempniter coram nobis et coram scabinis officii de Hulst, secundum legem patrie, et dictus abbas pro se et conventu suo bona fide se servaturos inviolabiliter quicquid de alto et basso, salvis tamen vita et honore dictorum bannitorum ordinando supradicta discordia diceremus et nos cum dictis bannitis misericorditer agere volentes supplicationi eorum favorabiliter inclinati, suscepto in nos onere compromissi, dictis bannitis ex parte una et abbate predicto pro se, conventu suo ex altera, coram nobis competentibus et dictum nostrum supra premissis ferri petentibus. Dictum nostrum diximus et dicimus in hunc modum, quod predicti banniti pro se et familia sua .. abbatem et conventum predictos et eorum familiarum et omnia bona sua et specialiter tres grangias, quas habent dicti dunenses in officio de Hulst, bene et legitime assecurent et promittant, corporali prestando juramento, quod dampnum aut injuriam in personas aut in res monasterii sui dunensibus non inferent antedictis, et quod si scirent quod aliqui dampnum vel gravamen inferre vellent dictis Dunensibus in personas, aut in res, id ipsis dunensibus nuntiarent quam

cito hec ad eorum veniret notitiam bona fide. Et quod remittant dictis Dunensibus omne odium et omnem rancoris materiam que habent erga eos, occasione dicte discordie vel alia occasione quacunque et specialiter actionem, si que eis contra dictos Dunenses, occasione dicte discordie, competebat. Et quod si dicti Dunenses in rebus, personis aut servientibus per dictos bannitos, vel aliquem ex eis, seu aliquem de familia sua, dampnum habeant in posterum vel gravamen, dicti banniti et eorum plegii tenebuntur emendare et restituere dicta dampna et gravamina ad dictum nostrum, de quibus dampnis et gravaminibus inquiremus veritatem vel inquiri per quos voluerimus, faciemus. Et si quid in posterum tam dicti banniti quam eorum familia et etiam successores erga ecclesiam de Dunis habuerint questionis coram lege patrie, predictos .. abbatem et conventum tenebuntur legitime convenire. Diximus etiam et dicimus quod de dico nostro tenendo, prout superius est expressum, plegios dent sufficientes dicti banniti. Item diximus et dicimus quod predicti Dunenses bannitis remittant liberaliter odium et rancorem, si quod aut quem habent erga eos et omnem penitus actionem, si que sibi competit pro hoc facto retenta nobis potestate declarandi dictum nostrum, quamdiu nos vixerimus, si viderimus expedire, et inter .. abbatem et conventum predictos ex una parte et dictos bannitos et suos ex altera, hiis mediantibus pax sit firma. Partibus vero predictis, hoc dictum nostrum ratum habentibus et approbantibus, dicti banniti in presentia nostra et hominum nostrorum assecurationem predictam fecerunt sollempniter de se et familia sua prestito corporaliter juramento, quod dictum nostrum inviolabiliter observabunt, et remiserunt dicte partes sibi ad invicem odium, rancorem et actionem, secundum quod superius est expressum, et dederunt dicti banniti de dicto nostro tenendo plegios quorum nomina sunt hec: Arnulphus filius Æleidis, Arnoldus filius Wittensis, Paulus filius Aghate, Hoveske, Bollard, Boidinus filius Clais, Willelmus Berghera, Boidinus filius Petri Molnars, Hugo Garsoen, Petrus filius Pottere, Jacobus de Nesse, Bastard filius Daens, Heinricus Herkenraet, Willelmus filius Johannis, Paulus filius Hernouds, Arnoldus filius Haienemans, Hayneman filius Cloet, Johannes Stamerard, Hugo Walekin, Andreas filius Aven, Johannes filius Willelmi Baudewene, filius Adelwin, Petrus filius Willelmi Brunen, Boidekin filius Molenars, Johannes filius Immensis et Petrus frater ejus, Clais Goerre et Baldewinus filius Petri Molenars, qui omnes pro dictis bannitis plegios se constituerunt de dicto nostro secundum quod superius continetur inviolabiliter observando. Et nos hiis factis prefatos bannitos de gratia speciali restituimus ad aditum terre nostre in quorum omnium testimonium et munimen presentes litteras fecimus sigilli nostri appensione muniri. Actum anno Domini M° CC° quinquagesimo nono, die mercurii ante Purificationem beate Virginis, apud Gant.

CCXXXV. — Page 76 r°.

De quadringentis quinquaginta circiter mensuris terre Huutdiics, venditis à Tankardo Utenweghe, sibi persolutis.

Nos frater H. de Thosan et J. de Boudelo dicti abbates, notum facimus presentes litteras inspecturis quod Tankardus Utenweghe et Willelmus, filius Volpreghti, in nostra presentia constituti, recongnoverunt se legitime vendidisse, tempore anni Dominice incarnationis millesimi ducentesimi tricesimi, quadringentas et circiter quinquaginta mensuras terre Huutdiics heriditatis, tam sue quam sue etiam parentele, ipsis de sua parentela huic venditioni, secundum legem patrie, assensum suum prebentibus: de qua terra partem tunc precii acceperunt. De reliqua autem parte precii recognoverunt sibi satisfactum esse tempore domini Nicholai, abbatis tunc temporis ecclesie Dunensis, id est anno Domini M° CC° quadragesimo. In cujus rei testimonium ad petitionem quorundam presentes litteras sigillorum nostrorum appensione roboravimus. Datum anno Domini M° CC° X° L.

CCXXXVI. — Page 77 r°.

De moro quondam monialium de Marka, juxta Curtracum, a nobis empto pro CCC^tis libris sibi persolutis.

Universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis, ego soror Yda, dicta abbatissa de Marke juxta Curtracum et conventus ejusdem loci, salutem in Domino sempiternam. Universitati vestre presentium tenore significamus, quod cum nos nimis essemus debitis obligate et per maris inundationes graviter dampnificate, pro utilitate domus nostre et ut

melius et convenientius nobis alias provideremus, de communi consilio et consensu unanimi, vendidimus ecclesie de Dunis, cisterciensis ordinis, octoginta circiter et unam boneria et duas mensuras mori cum fundo suo, jacentes in officio de Axle ad orientalem partem mori ecclesie de Bodelo, quem habet juxta Lepam et continet dictus morus, a fronte sua superius versus austrum, virgas circiter septingentas in latitudine; vero habet dictus morus in fronte sua virgas circiter centum et quinque. Insuper vendidimus ecclesie de Dunis triginta circiter et unum boneria terre, jacentis in officio de Axle, moro predicto a parte inferiori contigue, cum omni jure quod in dicto moro et fundo suo et in predicta terra habuimus vel habere potuimus, numerata et recepta a nobis integraliter totali pecunia in moneta legali, sicut ab ecclesia de Dunis nobis et conventui nostro fuerat promissa. Preterea Werpitiones et collationes legitimas, secundum leges et consuetudines terre, tam de moro cum fundo suo quam de predicta terra plenarie fecimus, et presentium testimonio nos fecisse profitemur. Volentes igitur ecclesiam de Dunis perpetua pace et tranquillitate dictum morum cum fundo suo, dictamque terram omni tempore possidere. Ego soror Yda dicta abbatissa, totusque conventus de Marke presentes litteras sigilli munimine fecimus communiri. Ego quoque frater Stephanus, dictus abbas Clarevallis, pater abbas predictorum monasteriorum de Dunis videlicet et de Marke, prescriptam conventionem factam inter eadem monasteria approbo et sigilli mei appensione confirmo. Actum et datum anno Domini M. CC. quinquagesimo, mense Januario, feria tercia ante Purificationem beate Marie.

CCXXXVII. — Page 79 v°.

Item de eo quod Willelmus, comes Flandrie, filius Margarete, comitisse Flandrie et Haynoie, confirmat hanc eandem supradictam confirmationem matris sue (Voir page 210, N° 342).

Ego Willelmus, comes Flandrie, universis Christi fidelibus, presentes litteras inspecturis sive audituris salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod nos inspeximus cartam carissime matris nostre domine M. Flandrie et Haynoie comitisse, in hec verba: Margareta Flandrie et Haynoie comitissa *et cetera*. Nos igitur eandem predictam venditionem et contractum legitime factum et a karissima matre nostra domina Margareta Flandrie et Haynoie comitissa confirmatum et approbatum et nos confirmamus et approbamus. In cujus rei testimonium et munimen presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° quinquagesimo.

CCXXXVIII. — Page 79 r°

Transcriptum carte domini Hugonis de Stelant militis, confecte super omni moro quem habuit in parochia de Perboma, vendito ecclesie beate Marie de Dunis, denariis ei persolutis, sigillatis sigillis abbatum sancti Bavonis et sancti Petri in Gandavo.

B. divina miseratione abbas sancti Bavonis Gandensis et R. eadem miseratione abbas sancti Petri in Gandavo, universis presens scriptum inspecturis, eternam in Domino salutem. Universitati vestre notum esse volumus et veraciter attestamur, quod nos inspeximus quoddam privilegium, confectum super quodam moro jacente in parochia de Perbome, quem dominus Hugo de Stenlant miles, vendidit ecclesie de Dunis, verba que supponimus fideliter continens. Ego Hugo miles et dominus de Stenlant et scouteta de Assnede et Eglinna uxor mea, notum facimus omnibus tam presentibus quam futuris presens scriptum visuris vel audituris, quod nos secundum legem patrie, vendidimus fratribus ecclesie de Dunis, cisterciensis ordinis, omnem morum nostrum jacentem in parochia de Perbome, qui videlicet morus incipit a domo Balduini, mariti domine Ave, filie Clerici de Perbome et extenditur usque ad medium morum contra turrim ecclesie de Assnede et inde extenditur versus meridiem usque ad mediam crucem et ab ipsa media cruce extenditur usque ad prochiam de Axele aliquantulum in curvum. Juxta morum ecclesie de Boudelo super ripam cujusdam rivuli, qui vocatur Lepa, cum fundo ejusdem mori et wastina totali ad ipsum morum pertinente, pro trecentis libris artisiensis, ex quibus denariis nobis a dictis fratribus ad voluntatem nostram integraliter persolutis, redemimus quandam decimam quam canonici sancte Pharaildis in Gandavo et abbas et conventus sancti Bavonis multo tempore a nobis tenuerunt, titulo pignoris sibi obligatam. Debemus autem nos et heredes nostri dictum morum cum fundo et wastina ad eundem pertinente, memoratis fratribus de Dunis contra omnes homines super dicto moro cum fundo et wastina ad eundem pertinente reclamationem aliquam in posterum, vel ad presens facientes, vel eosdem fratres occasione dicti mori imponentes, nostra auctoritate interposita, fideliter perpetuo garandire, obligantes fratribus supradictis in garanditionis jam dicte firma et perpetua conservatione sexaginta mensuras terre hereditatis nostre, jacentes circa wallum domus nostre, site in Stenlandia, tali conditione quod si aliquis dictum morum aliquo modo cum suis appenditiis fundo videlicet et wastina in posterum reclamaret vel ipsos fratres, occasione dicti mori cum pertinentiis suis supradictis molestare presumserit, sepedicti fratres dunenses ad predictas sexaginta mensuras terre sibi obligatas sine aliqua reclamatione, tanquam ad propria bona sua manum suam mitterent et in proprios usus cum pace converterent, donec sepedictus morus cum omnibus appenditiis suis memoratis, per nos vel heredes

nostros labore nostro et expensis dictis fratribus dunensibus bene et pacifice fuerit deliberatus. Ut igitur omnia que premissa sunt robur perpetuum obtineant firmitatis, presentes litteras dictis fratribus dunensis ecclesie conferentes, sigillo nostro et sigillis domini Hugonis, Castellani gandensis, et Domini Sigeri patrui ejus et domini Gerardi, cognominati diaboli, similiter patrui castellani gandensis, fecimus communiri. Actum apud Assnede, anno Domini M° CC° quadragesimo primo, mense Aprili. Presentibus Abbodo balivo quatuor officiorum et scabinis officii de Assnede. Igitur dictus Hugo de Stenlant miles in nostra presentia positus promisit omnia que in privilegio suprascripto continentur fideliter se perpetuo servaturum, et ad eadem conservanda se et heredes suos perpetuo memorate dunensi ecclesie fideliter obligavit. In hujus rei testimonium ad petitionem dicti domini Hugonis de Stenlant militis fecimus presentem paginam sigillis nostris roborari. Actum anno Domini M° CC° XL° secundo, mense Junio, in die Barnabe apostoli.

CCXXXIX. — Page 80 v°

De solutione CCtarum librarum artisiensis quas solvimus, ex parte Domini H. de Stenland, canonicis sancte Pharaildis in Gandavo.

Ego Hugo de Stenlant, miles et scouteta de Asnede, notum facio omnibus presentes litteras inspecturis, quod fratres ecclesie de Dunis solverunt cononicis ecclesie sancte Pharaildis in Gandavo, ducentas libras artisiensis ex parte mea, quas michi debuerunt pro moro, quem emerunt a me, jacente in prochia de Perbome, sicut in dictorum canonicorum litteris continetur, quas in supra dicta solutione facta contulerunt. In hujus rei testimonium posui dictas litteras canonicorum penes fratres de Dunis et presentes sigilli mei appensione roboravi. Actum anno Domini M° CC° XL° secundo, sexta feria infra octavas Pentecostes.

CCXL. — Page 81 r°.

De solutione CC librarum quas solvit H. de Stenland canonicis sancte Pharaildis in Gandavo.

Ego H. decanus et quod cum eo est capitulum sancte Pharaildis in Gandavo, omnibus presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod dominus H. miles de Stenlande persolvit ducentas libras flandrenses de quadam decima in Axele jacente, a nobis inpignorata ecclesie supradicte. In cujus rei testimonium presentes litteras sigilli nostri appensione duximus roborandas. Datum anno Domini M° CC° XL° II quinta feria Pentecostes.

CCXLI. — Page 81 r°.

De emptione mori domini Hugonis de Stenlant pro CCC libris sibi persolitis, jacentis juxta Lepam, habemus privilegium trium militum sigillis sigillatum, quod scriptum est in precedenti transcripto sub sigillis duorum abbatum gandensis in tertio folio precedenti. (Voir ci-dessus page 337.) *Item de XXV virgas mori cum fundo ipsius et wastina ad introitum mori, ex dono H. militis et E. uxoris sue de Stenlandia.*

Ego Hugo, dominus et scouteta de Stenlande, miles, notum facio tam presentibus quam futuris, quod pro salute anime mee et progenitorum meorum et dilectione quam habeo erga dunensem ecclesiam specialem, dedi in puram et perpetuam elemosinam, fratribus dicte ecclesie de moro meo quem habeo, jacente in parrochia de Perbome, in loco qui dicitur *Lepe* et jure hereditario ad me pertinente, XXV virgas, in latitudine ad primam frontem

dicti mori mei; que virge incipiunt, absque aliqua mensuratione a moro monialium de *Eclo*, et se extendunt a moro dictarum monialium ad partem australem. Ita quod sub dicta latitudine quoad usque dictus morus in longitudine se extenderit, eundem morum cum fundo eidem moro subjacente libere et pacifice in perpetuum possidebunt. Insuper dedi fratribus memoratis, de wastinis meis quas habeo ad introitum dicti mori, que wastine incipiunt a terra filiorum Hugonis Rovers, versus plagam occidentalem, in usus suos quancunque et quomodocunque voluerint cum dictis viginti quinque virgis mori perpetuo convertendos. Uxor vero mea, domina Eglina, ut particeps existat omnium bonorum que in dicta dunensi ecclesia cotidie fuerint, et in perpetuum fient, omnia premissa rata habuit et accepta. Huic collationi interfuerunt Dominus Balduinus, decanus quatuor officiorum, magister Mathias de Bughoute, Hugo presbyter de Perbome et scabini officii de Assenede, videlicet dominus Willelmus, filius Herbrandi miles, Helewoudus de Scareis, Ghiselmus filius Pauli. Insuper Scalrardus, Walterus filius Malhildis, Bloccus de Perbome, Henricus Prende, Johannes de Thorout, Willelmus Spaliard, monachi, et frater Petrus dicte ecclesie, et alii multi innumerabiles. Ut autem memorata collatio dicti mori firma et inconcussa permaneat sigilli proprii munimine et dicti B. decani presentem cartulam duxi communiri. Acta sunt hec anno Incarnationis Dominice M° CC° quadragesimo, mense maio, in feria quarta post dominicam qua cantatur Cantate Domino.

CCXLII. — Page 82 r°.

De XX mensuris terre et XV virgis mori, quas in elemosinam contulit H. miles de Stenlante conventui beate Marie de Eclo.

Universis presentes litteras visuris Hugo de Stenland, miles et scoutetus de Assenede, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod ego de consensu E. uxoris mee, ecclesie beate Marie de Eclo in puram contuli elemosiam XX mensuras terre de wastina mea prope domum que dictur Hospitale de Lepa et XV virgas mori in latitudinem accipiendas cum ipso fundo mori, qui morus jacet inter divisionem mori mei et aliorum de Perbome, qui ibidem morum habere noscuntur. In cujus rei testimonium et munimen presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum anno M° CC° XXX nono, mense Augusto.

CCXLIII. — Page 82 v°.

De abbatissa de Marka, que dedit Willelmo, converso de Boudelo, licentiam werpiendi morum situm juxta Lepam, quem ab ea emimus.

Ego soror J. dicta abbatissa de Marke, totusque conventus ejusdem loci, cisterciensis ordinis, juxta Cortracum, universis presentes litteras inspecturis, eternam in Domino salutem. Noverit universitas vestra quod nos loco nostri fratrem Willelmum, conversum de Boudelo, constituimus ad werpiendum morum et aliam terram sive wastinam prope Lepe, quam legitime vendidimus ecclesie beate Marie de Dunis. Tradentes dicto fratri W. plenariam potestatem werpiendi et faciendi quecunque lex civilis justicie et quicquid nos faceremus, si presentes essemus, dictaverit faciendum. In hujus rei testimonium presentes litteras sigillo nostro fecimus roborari. Datum anno Domino M° CC° XLIX, vigilia Cathedre Sancti Petri Apostoli.

CCXLIV. — Page 82 v°.

De eo quod J. abbas de Boudelo dedit licentiam Willelmo, converso suo, werpiendi morum abbatisse de Marke quem emebamus.

Universis presentes litteras inspecturis, frater J. dictus abbas de Boudelo eternam in Domino salutem. Noverit universitas vestra quod nos fratri Willelmo, converso nostro, quem abbatissa et conventus de Marke loco sui constituerunt ad werpiendum morum et aliam terram sive wastinam prope Lepe, quam legitime vendiderunt ecclesie beate Marie de Dunis

licentiavimus et concessimus plenariam potestatem werpiendi et faciendi quecunque lex civilis justicie dictaverit faciendum; secundum quod plenius in litteris dicte abbatisse et conventus continetur. Datum anno Domini M° CC° XL° nono, feria quarta post Cathedram beati Petri apostoli.

CCXLV. — Page 83 r°.

Item de eodem; R. ballivus de Gandavo.

Universis Christi fidelibus presentes litteras visuris et maxime scabinis de Axle, R. miles de Clemskerka, ballivus de Gandavo, eternam in Domino salutem. Universitati vestre notum esse volumus quod frater Willelmus, conversus de Boudelo, in nostra presentia constituit Willelmum dictum Cappa pro ecclesia de Marke loco sui, ad werpiendum morum et aliam terram sive wastinam prope Lepam, quam legitime vendidit, de consensu domine mee comitisse, ecclesie beate Marie de Dunis et ad faciendum quecunque lex civilis precipit, sicut in litteris abbatisse de Marke, quas predictus frater W. nobis ostendit, plenius habetur, in quibus litteris predicta abbatissa prefato fratri Willelmo plenariam super hoc contulit potestatem, et volumus nos, scabini de Axela, quod huic werpitioni intersitis. Datum anno Domini M° CC quinquagesimo, in crastino animarum.

CCXLVI. — Page 83 v°.

De eo quod dompnus N. abbas de Dunis constituit procuratorem suum fratrem Petrum conversum suum ad suscipiendum morum et wastinam ab abbatissa de Marke.

Deest.

CCXLVII. — Page 83 v°.

De octingentis mensuris terre apud Axele, dicatis communibus expensis domine M. comitisse Flandrie, et abbatis et conventus de Dunis.

Nos Margareta, Flandrie et Haynoie comitissa, notum facimus universis quod nos et viri religiosi .. abbas et conventus de Dunis, quasdam terras in officio de Axele circiter octingentas mensuras, que *Cauwinsvliet* et *Woutersdam* vulgariter nominantur, propter utilitatem et commodum tocius patrie, magnis laboribus et expensis contra maris inundationem dicari facimus et includi, quod si non faceremus, dampnum irrecuperabile tota patria incurreret, ac maris inundationi tota vicinia in posterum subjaceret, cum super hoc apparuerint et appareant pericula manifesta. Et quia per inclusionem et dicationem predictas, quas facimus fieri nostris ac dictorum abbatis et conventus dunensis sumptibus communibus et expensis, toti patrie consultum est etiam et previsum. Medietatem tocius terre memorate, prout erit dicata, nobis et nostris successoribus possidendam perpetuo retinentes, aliam medietatem dicte terre ipsis .. abbati et conventui dunensis concedimus et in eos transferimus ab eisdem in perpetuum, jure hereditario libere et pacifice possidendam, omni reclamatione presentium et futurorum postposita et remota. Dicta autem terra inter nos ex una parte et dictos abbatem et conventum ex altera, post dicationem dividetur ex equo, ita quod partes utraque separatim habeant partem suam, hoc totum propter commune bonum tocius terre et evidens periculum evitandum, per nos et per karissimum filium nostrum Guidonem, comitem Flandrie, presentibus scabinis quatuor officiorum, secundum legem patrie factum est et etiam ordinatum.

ac per nos et dictum filium nostrum G. comitem Flandrie confirmatum, retenta tamen nobis et nostris successoribus omnimoda justicia in terra superius nominata. Volumus etiam omnibus esse notum quod nos omnes illos secundum legem et mores patrie fecimus convocari qui jus aliquod in dicta terra volebant vel poterant reclamare. Indicentes eisdem, qui dictam terram, quilibet pro rata sua dicaret aut dicari faceret et dicatam retineret, suis sumptibus et expensis. Quibus renuentibus sollempniter et expresse nos dictam terram pro tocius patrie commodo generali pro nobis et pro .. abbate ac conventu supradictis assumpsimus secundum morem et legem patrie, a nobis et ipsis dicandam communibus expensis, et a nobis et ipsis, prout dictum est, in perpetuum possidendam. In predictorum autem perpetuam firmitatem nos et dictus Guido, filius noster, comes Flandrie, presentibus litteris sigilla nostra duximus apponenda. Nos Guido comes Flandrie supradictus predicta omnia confitemur, volumus et approbamus, et in predictorum testimonium et munimen presentes litteras sigilli nostri fecimus appensione, una cum sigillo dicte domine matris nostre muniri. Datum anno Domini M. CC° LX° tercio, dominica post octavam Philippi et Jacobi apostolorum.

CCXLVIII. — Page 84 v°/

De divisione nove terre apud Axele.

Nos Margareta, Flandrie et Haynoie comitissa, notum facimus universis quod nos divisionem terrarum quas apud Axele una cum viris religiosis.. abbate et conventu de Dunis, de novo dicavimus factum per magistrum Johannem de monte Sancti Eligii, Clericum nostrum, nomine nostro cum ipsis.. abbate et conventu, ratam et firmam habemus ipsamque firmam et stabulam volumus permanere. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° LXV°, sabbato ante beati Luce evangeliste.

CCL. — Page 85 r°.

De VI mensuris et quarta parte mensure quas Dunensi ecclesie vendiderunt apud Lepam prepositus et capitulum sancte Pharahildis in Gandavo.

Universis presentes litteras inspecturis G. prepositus, E. decanus et capitulum beate Pharahildis gandensis salutem in Domino. Universitati vestre notum fieri volumus, quod nos propter evidentem ecclesie nostre utilitatem, vendidimus, tradidimus et effestucavimus bene et legitime viris religiosis Th. Dei gratia.. abbati et conventui de Dunis sex mensuras et quartam partem unius mensure terre nostre. in loco qui dicitur *le polre,* jacentes inter terram ipsorum abbatis et conventus, pro legitimo precio, videlicet pro quatuordecim libris flandrie et quindecim denariis nobis ab ipsis... abbate et conventu solutis et in parata pecunia fideliter numeratis ecclesie nostre communem conversis. Renuntiantes omni juri et omni exeptioni que nobis contra dictam venditionem per nos aut per alios de cetero non veniemus, nec contra eam aliquid faciemus. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillorum nostrorum appensione duximus sigillandas. Datum anno Domini M° CC° sexagesimo nono, feria quinta ante Letare Jherusalem.

CCLI. — Page 85 r°.

De LXXV mensuris terre hereditariis quam contulit nobis Henricus Evelbaren.

Ego frater Henricus, dictus abbas sancti Nicholai furnensis, ego Jordanus prepositus ecclesie sancte Walburgis in Furnis, ego Gerardus ejusdem ecclesie decanus et ego Hugo miles de Lorenghis, notum facimus omnibus presens scriptum inspecturis, quod Henricus Evelbaren, in presentia nostra constitutus, in puram et perpetuam elemosinam contulit ecclesie

beate Marie de Dunis, Cisterciensis ordinis, de mera voluntate sua, septuaginta quinque mensuras terre hereditarias, paulo plus minus, jacentes in *Coppenwic*, infra ministerium de Axele, quas ab Henrico et Sygero fratre suo, cognatis domini Gilleberti Utendale, burgensibus de Gandavo, asserit se legitime emisse. Recognovit etiam coram nobis quod cum non haberet ad manum in quo memorate ecclesie satisfaceret competenter de debito viginti quatuor librarum et duorum solidorum flandrensium, in quibus predicte ecclesie de Dunis obnoxius tenebatur, dominus S. abbas de Dunis, de consilio seniorum domus sue, tamdiu debitum illud dicto Henrico Evelbaren benigna liberalitate remisit quamdiu de collatione supradicte elemosine dunensis ecclesia plena et pacifica possessione gauderet. Si vero quisquam in posterum pro collatione dicte elemosine dunenses vellet impetere, vel in aliquo ipsos de possessione sepedicte elemosine perturbare, vel violenter ejicere, vel inde aliquod eis gravamen inferre, memorati abbas et fratres de Dunis debent licenter pro sepedicto debito, videlicet XXIIII librarum et duorum solidorum flandrensium, ad magis parentia bona jamdicti Henrici manum mittere et ea penes se libere conservare, donec sepedicti dunenses debitum suum integre fuerint consecuti. Ut autem ista debitam habere debeant firmitatem, nos ad petitionem tam predicti Henrici Hevelbaren, quam fratrum de Dunis, presentem paginam cum sigillo dicti Henrici Hevelbaren, sigillis nostris ad majus robur in hujus rei testimonium duximus roborandam. Actum anno Domini M° CC° XX septimo, in die Palmarum.

CCLII. — Page 86 v°

De quatuor mensuris terre ex dono Hugonis Moerman.

Universis presentes litteras inspecturis sive audituris, Johannes presbyter parochialis de Boghoute, salutem in Domino. Universitati vestre notum facimus, quod Hugo Moerman, filius Hugonis Moerman, dedit ecclesie beate Marie de Dunis, cisterciencis ordinis, in puram et perpetuam elemosinam, pro salute anime sue, quatuor mensuras terre, que terra jacet in polro in quo constituta est curtis prefate ecclesie beate Marie de Dunis. Ut autem hec sollempnis donatio rata ac firma ab omni calumpnia in perpetuum perseveret, sigilli nostri appensione ac sigillis proborum virorum, scilicet domini Egidii, presbyteri de Axle, et domini Heime, presbyteri de Parbome, presentem paginam dignum duximus roborare. Datum anno Domini M° CC° L nono. In crastino Nativitatis beate virginis Marie.

CCLIII. — Page 86 v°.

Littere domini comitis Flandrie de quinquaginta boneriis mori Lepe, facientis profitum nostrum.

Nous Guis, cuens de Flandres et marchis de Namur faison savoir a tous ke nous avons otroiiet a religieus houmes nos bœns amis le.. abbet et le.. convent des Dunes, kil puissent fare leur pourfit de ciunquante bouniers de leur muer, ki gist desure leur court de le Lepe vers Assenede et avoir leur aise par nous watregans puer les dis ciuncquante bouniers fouir et meneir sans a censir et sans vendre en gros et parmi ce il nos doivent ciunc cens livers de le monnoie de Flandres, a paiier a ciunc ans, chascun an cent livres, dont il nos doivent paiier le premieres cent livres a le fieste Saint Remi, ki sera en l'an de le Incarnation nostre Seignur mil deus cens quatre vins et wit et einsi dan en an a chascune fieste Saint Remi apres continuelment en siuant cent livres jusques adont ke les dites ciunc cens livres nos soient plainement paiies. En tiesmoignage et en seurte de laquel chose nos avons al abbeit et au couvent devant diis ces presentes lettres donnees, saielees de nostre saiel. Faites en l'an de grace mil CC quatre vins et wit, ou mois de Avril.

CCLIV. — Page 87 r°.

Ke sire Raches, sire de Gavre, clame quite nos de Dunes de toute droiture qu'il porroit avoer dou mour hu de wastines ki nostres sont.

Je Raches, Sire de Gavre, fait a savoir a tous ke je pour Dieu et en amosne ai donnet et quite clamet a labbet et au couvent des Dunes toutes les droitures ke je avoie ou porroie avoir dou muer et des wastines quil ont acquises en le contet de Flandres, jusque

au jour duy. Et tiesmoingnage de ches lettres pendans, ke je leur ai donee saielees de men propre saiel. Faites lan de grace M. CC cens, quatre vins et sese, le mierkesdi apres les octaves de le Triniteit.

CCLV. — Page 87 r°/

Littere abbatis de Camberona testimoniales, quod nos dunenses illis de Camberona solvimus trecentas libras pro quodam moro.

Universis presentes litteras inspecturis frater B. dictus abbas et conventus de Camberone salutem in Domino sempiternam. Noverit universitas vestra quod cum viri religiosi abbas et conventus de Dunis, occasione cujusdam mori nobis in trecentis libris Turonensis tenerentur, de dictis trecentis libris nobis solverunt et deliberaverunt trecentas libras Turonensis, quin eisdem dunensibus tradidimus presentes litteras sigilli nostri munimine roboratas. Datum anno Domini M° CC° octogesimo tertio, feria tertia post octavas Epyphanie.

CCLVI. — Page 87 v°/

De X et dimidia mensuris terre ex dono Walteri de Lepa.

Universis presentes litteras inspecturis Johannes decanus quatuor officiorum et presbyter parochialis de Bochoute, salutem in Domino. Universitati vestre notum esse volumus quod Walterus de Lepa, frater domini Theoderici Bollekin, et Johannes, gener predicti W. de Lepa, dederunt ecclesie de Dunis, cisterciensis ordinis, in puram et perpetuam elemosinam pro salute animarum suarum decem mensuras terre et dimidiam, que terra sita est ad man-

sionem quamdam suam, in predicto polre de Lepa, in dico et extra dicum; ut autem hec sollempnis donatio rata et firma permaneat et ab omni calumpnia in perpetuum perseveret, sigilli nostri appensione et sigilli proborum virorum domini Egidii, presbytri de Axele, et domini Heime, presbytri de Perbome, presentes litteras dignum duximus roborare. In compensatione vero dictarum rerum, illi de Dunis presentibus W. de Lepa et J. generi suo dederunt XL libras flandrense monete. Datum et actum anno Domini M° CC° LIX°, in crastino Nativitatis Virginis gloriose.

CCLVII. — Page 87 v°.

De sex mensuris terre preter LXXV virgas et de omnibus bonis ex dono Willelmi dicti Scelpe.

Universis Christi fidelibus tam presentibus quam futuris presentes litteras inspecturis, J. rector ecclesie de Bochout, decanus christianitatis quatuor officiornm, salutem et cognoscere veritatem. Noverit universitas vestra quod Willelmus dictus Scelpe, sanus et incolumis, compos sue mentis, in presentia nostra constitutus contulit et assignavit donatione inter vivos ecclesie beate Marie de Dunis, cisterciensis ordinis, sex mensuras terre preter LXXV virgas, ac universa bona sua sita in polre de Lepa, pacifice et quiete in perpetuum possidenda. Ita tamen quod omnes fructus, qui de dictis bonis percipiuntur, vel percipi poterunt in futurum, ad portam de Dunis per manus portarii pauperibus distribuentur. Interfuerunt predicte collationi dominus Dyonisius, cellerarius de Zande, frater Balduinus, ejusdem loci magister et frater Hugo magister de Lepe. In cujus rei testimonium et munimen perpetuum sigillum nostrum presentibus est appensum. Datum anno Domini M° CC° L octavo, mense Novembri.

CCLVIII. — Page 88 r°

Quod dominus G., comes Flandrie, dat licentiam dunensibus vendendi centum boneria mori apud Lepam.

Nous Guis, cuens de Flandres et marchis de Namur, faisons savoir à tous ke c'est bien nos greis et no volenteis ke li abbes et li convens de le abbeie des Dunes puissent vendre C bouniers de leur muer, gisant a le Leppe et ke en remanant de leur dit muer il puissent faire fouir tourbes et faire luer pourfit des dites tourbes et teil manire ke boin leur sanlera. Par le tesmoing de ces lettres, saieles de nostre saiel, ki furent faites et donnees en lan de grace mil CC. quatre vins et seze, le Juedi apres le quisaime de Pasques.

CCLIX. — Page 88 v°

De aqueductu Bevericsclues, apud Hem.

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti amen. Nos scabini majoresque natu furnensis officii, notum facimus omnibus presentibus et futuris, presentem paginam inspecturis, quod ad instantiam precum nostrarum sustinuit ecclesia de Dunis, ut aqueductum de Beveresclues, causa utilitatis tocius terre, per terras suas de Hem deducemus, tali conditione quod ipsam ecclesiam a prefato aqueductu omni tempore conservaremus indempnem. Cum igitur istud pactum a nobis minime fuerit observatum dicta ecclesia super pluribus dampnis manifestis usque ad ducentas libras flandrensis a prefato aqueductu sibi illatis, in terre fructibus, in animalibus et in pascuis animalium, in tantum est conquesta, quod causa pacis et utilitatis utriusque partis, concessimus prelibati aqueductus fundum cum utriusque ripis terre hinc inde adjacentibus si ipse aqueductus in se remanserit, vel per alluvionem maris, sive alia de causa esse desierit et quicquid utilitatis in ipso aqueductu, et in ripis ejus

de cetero dicta ecclesia habere potuerit, quantum ad nos ipsi ecclesie pro recompensatione predictorum dampnorum libere ac pacifice perpetuo possidendum. Nos autem in dicto aqueductu et in ripis ejus nichil aliud propter cursum aque amodo requirimus propter factam inter nos pacis et compositionis amicitiam. Si vero in posterum, occasione dicti aqueductus, dunensis ecclesia aliquod dampnum acceperit, nos dampnum illud non tenebimur restituere, sed de homine illo per quem predictum dampnum illatum fuerit, vel de possessione ipsius dum tamen in Furnis officio aliquam habeat scabinagium dicere et dicte ecclesie in restitutione dampni sui fide bona subvenire non omittemus. Ut igitur hec rata firmaque permaneant, dominus Jordanus, prepositus sancte Walburgis, Gerardus decanus ejusdem ecclesie, Reinfridus, decanus christianitatis furnensis, dominus Thomas de Lampernesse, dominus Eustachius de Zoutena, dominus Hugo de Lothoringia, scabini furnenses ad preces nostras communes et propter inconcussam veri testimonii constantiam, presentem paginam sigillorum suorum appensione munierunt. Actum anno Domini M° CC° XX° nono, mense Januario.

CCLX. — Page 89 r°.

De eo quod scabini adjurati indicaverunt quod per terram ecclesie de Dunis apud Hem, salva ipsa ecclesia, clausus debeat ire aqueductus.

Ego Hugo de Loringha, ballivus Furnensis, notum facio universis presentem paginam inspecturis, tam presentibus quam futuris, quod octo scabini, videlicet dominus Ghiselinus Fave, Riquardus Blavoet, Egidius Spilschard, Willelmus Corenloes, Lamkinus Piscis, Stephanus Piscis, Christianus Buschere et Willelmus de Vleeschuse, per juramentum scabinatus adjurati, indicatione quod per terram dunensis ecclesie apud Hem, salva ipsa ecclesia clausus ire debeat aqueductus. Quod ut ratum et firmum maneat in futurum, tam sigillo meo quam venerabilium virorum sigillis, videlicet domini Heinrici, abbatis sancti Nicholai furnensis, Domini Egidii Loensis prepositi, domini Willelmi de Hondescota, domini Thome de Lampernessa, presentem paginam communivimus. Actum anno Incarnationis Domini M° CC° XX° primo, proxima secunda feria ante festum beate Marie Magdalene.

CCLXI. — Page 89 v°.

De ordinatione decime apud Hem inter nos et canonicos sancte Walburgis.

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod ego Gerardus, prepositus furnensis et Walterus decanus, totumque capitulum sancte Walburgis de Furnis, necnon et ego Petrus abbas totusque conventus sancte Marie de Dunis, communi consensu et consilio pro utriusque partis concordia et pace in posterum conservanda et lite, hactenus inter nos habita dirimenda aliter quam prius exstiterat; decimam apud grangiam de Hem de cetero singulis annis ordinavimus, ita sane ut de omni terra que ab occidentale parte fossati comitis, quod ab aquilone versus austrum in Venepam usque ad sclusam, CC^{te} LXXIX circiter, mensure interjacent, que ab oriente quadam fossa clauduntur, que terram hanc, et terram fratris Bernardi recto tramite a sclusa australi Venepe versus aquilonem separat, sub hac solutionis et debiti pensione in reliquium decimabuntur, quatinus de centum garbis, sex ecclesie furnensi singulis annis exsolvant. Quicquid vero a prefata fossa versus orientem de tota terra residuum fuerit, ab omni gravamine, molestia et decimationis exactione quiete et tranquilitate monachi de Dunis in perpetuum possidebunt. Excepta modica terra que ab Themardi terra versus orientem in angulo quodam jacet super Ysaram et aqueductum terram grangie de Hem et terram abbatisse de Brogbourgh devidentem, de qua plenam decimam, idest de centum, novem garbas canonici furnenses obtinebunt, hac conditione interposita, ut si quid ei accreverit in posterum vel decreverit secundum decrementum et augmentum decima respondebit. Similiter quicquid terre versus Venepam accrevit, quod monachi de Dunis in terram arabilem redegerint, dimidietate condonata ecclesie de Dunis, reliqua parte in usus suos cononici reservabunt. Illud etiam notificari posteris placuit quod supradicta hoc modo fuit concessa, ut si monachi de Dunis predictam terram vendiderint vel commutaverint, aut quomodo dimiserint, quicquid decime dimissum fuerit ad ecclesiam sancte Walburgis ex integro redibit. Ut igitur hujus conventionis pagina fixa stabilis apud nosteros maneat et inconvulsa testes sunt subscripti: Gerardus, prepositus furnensis; Walterus decanus, Jordanus cantor; Walterus Pluma et Symon, Canonici furnenses; Petrus abbas de Dunis, H. prior, Gillebertus et Christianus conversi, qui omnes pariter interfuerunt. Actum anno Dominice Incarnationis M° CC° quarto, mense Aprili, V^{to} Idus ejusdem.

CCLXII. — Page 90 v°

De facta ordinatione inter nos et moniales de nova terra in Slipis, super terris, possessionibus et rebus aliis.

Universis presentibus et futuris presens scriptum inspecturis, fratres B. de Camberone, W. de Laude dicti abbates, eternam in Domino salutem. Universitati vestre notum esse volumus quod cum nos de mandato capituli generalis ad novam terram sancte Marie in Slipis, monasterium monialium venissemus, locum ipsi incorporaturi et abbatissam secundum formam ordinis facturi. Abbas de Dunis, occasione grangie sue de Hem, eo quod abbatissa nimis prope ipsam grangiam construi videbatur, reclamationem faciens, rogavit ut inter se et moniales illas talis divisio fieret terminorum, ne propter nimiam vicinitatem terrarum, seu possessionum, dampnum vel injuria alteri ab altera inferretur ecclesia, vel discordia aliqua inter ipsas, que caritatis glutino debent esse conjuncte, in posterum aliqua occasione oriretur. Nos igitur consideratis diligenter iis, que ad pacis caritatisque custodiam spectare possunt in posterum, aquam illam, que dicitur Hyezera, utrique abbatie terminum posuimus, ne videlicet moniales ultra aquam illam usque occidentem, infra duas leugas undique terras aliquas vel possessionem acquirant et monachi similiter versus orientem ultra dictam aquam infra duas leugas, circumque terras vel possessiones non possint acquirere, saluis nichilominus utrimque constitutionibus de distantia grangiarum, vel abbatiarum, et de non acquirendis terris infra terminos ab ordine constitutos. Si autem monachi de Dunis terras aliquas infra terminos sibi interdictos acquisierint, vel in elemosinam receperint, monialibus de nova terra debent eas vendere taxato justo precio et ipsi, si voluerint, ement eas, vel equipollentes, si habuerint, loco competenti tradent. Similiter moniales monachis debent facere de terris quas acquisierint vel in elemosinam receperint infra terminos sibi interdictos. Alioquin si vel monachi vel moniales voluerint emere terras, ut jam dictum est illi, sive monachi, sive moniales, quorum fuerint terre, poterunt secularibus, si voluerint, vendere vel sub annuo censu tradere excolendas. Quia igitur utraque pars divisionem et ordinationem prefatam approbavit et inperpetuum ratam esse voluit, presentem paginam nostris quarum ipsarum partium sigillis duximus roborandam. Actum anno Domini M° CC° XXX° quinto, mense Augusto.

CCLXIII. — Page 91 v°

De superaratis sigillum prepositi et capituli brugensis.

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, amen. Cum omnium hominum utilitatibus de jure teneamus providere, illis tunc et prumptius et benignius pro posse nostro debemus assistere, qui divino cultui creduntur artis implicari; hac igitur habita consideratione notum esse volumus omnibus, tam presentibus quam futuris, quod ego Gerardus, prepositus sancti Donatiani Brugis et cancellarius Flandrie, et totum capitulum nostrum terram illam censualem CCC^{tarum} circiter XXIIII^{or} mensurarum, in territorio furnensi usque Ysaram jacentem, sicut venerabilis comes Flandrie, Philippus, ab omni censu liberam ecclesie sancte Marie de Dunis in elemosinam dedit, ita nos eadem libertate predicte ecclesie perpetuo possidendam concessimus, et quicquid ad jus nostri spectare videbatur officii, scilicet superarata et relevationes, et omnia consuetudinaria onera, que aliis terris imposita noscuntur, absolute remisimus. Ut autem hec largitio nostra succedentium varietate nequaquam vel temere perturbari, vel revocari possit in irritum, quod sollempniter fecimus sigillorum nostrorum impressione et testium subscriptione confirmavimus. Testes, Philippus comes Flandrie, Matildis comitissa, Gerardus, prepositus Insulis; Robertus advocatus betunensis, Willelmus de Staden templarius. Actum anno incarnati Verbi M^{o} C^{o} LXX X^{o} septimo.

CCLXIV. — Page 92 r°

De libertate census terrarum CCC^{tarum} circiter XXIIII^{or} mensurarum et L circiter IIII^{or} marcarum et LIII arietum castratorum, concessa nobis a Philippo, comite Flandrie et Mathilde uxore ejus.

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, amen. Inter varias temporalium vicissitudines quibus pro rerum administratione jugiter implicamur, ea sola nobis in tuto credimus esse reposita, quod perpetuis usibus nostris pro futura in celestes thesauros, per manus

pauperum reportantur. Hac igitur habita consideratione, ego Philippus, Dei gratia Flandrie et Viromandie comes, notum fieri volo tam presentibus quam futuris, quod terram censualem trecentarum circiter viginti quatuor mensurarum in territorio Furnensi, versus Ysaram jacentem, quam fratres ecclesie sancte Marie de Dunis hactenus sub annuo censu de me tenuerunt, pro salute anime mee meorumque antecessorum, liberam eisdem fratribus jure perpetuo concessi, et ipsum censum quinquaginta quatuor circiter marcas et arietes castratos LIII singulis annis imperpetuum absolute remisi. Matilde illustri regina, filia regis portugalensis, uxore mea, eandem donationem, quia ad dotalitium suum spectabat, pro anima sua approbante, ad hec etiam venerabilis prepositus brugensis et Flandrie cancellarius, Gerardus frater meus, ut hujus boni coadjutor et particeps haberetur, quicquid ad jus sui spectare videbatur officii, scilicet superarata, relevationes et omnia consuetudinaria onera, que aliis terris noscuntur imposita, eidem ecclesie dono perpetuo libere concessit. Ut autem hec largitio nostra posterorum successione nullatenus, vel temere permutare, vel revocari possit in irritum quod sollempniter fecimus, sigillorum nostrorum impressione et testium probabilium subscriptione confirmamus. Testes, Gerardus, prepositus brugensis et cancellarius Flandrie, Gerardus prepositus Insulanus, Johannes abbas sancti Bertini, Everardus abbas de Claromarisco, Gerardus abbas de Villari, Arnulphus prepositus Watensis, Robertus advocatus Betunensis, Willelmus de Staden templarius, Riquardus Blauoet, Gillebertus de Aria et alii multi. Actum anno ab Incarnatione Domini M° C° LXXX° VII°, indictione quinta.

CCLXV. — Page 92 v°

Confirmatio L. morinorum episcopi de solutione decimarum apud grangiam de Hem.

L. Dei gratia morinorum episcopus, omnibus ad quos littere iste pervenerint, in Domino salutem. Inspecto tenore cyrographi inter ecclesiam sancte Walburgis Furnensis et ecclesiam de Dunis, partis utriusque sigillis autenticis comuniti, super solutione decimarum apud grangiam de Hem, attendentes quod sibi ad invicem perpetuo pacem et concordiam providerunt quicquid sub eodem negotio ab ipsis ordinatum est et dispositum, nos ratum habemus et gratum, ac presentis cyrographi patrocinio nec non et sigilli nostri auctoritate confirmamus, statuentes et sub interminatione anathematis districtius inhibentes ne quis hanc confirma-

tionis paginam audeat infringere, vel ei in aliquo ausu temerario contraire. Actum anno verbi Incarnati M° CC° quarto.

Adam, morinorum episcopus, confirmat nobis per scripta sua sigillata hanc eandem confirmationem.

CCLXVI. — Page 94 r°

De divisione terrarum nostrarum apud Venepeslus, inter nos et illos de sancto Nicholao de Furnis.

Ego frater A. de Dunis et frater H. de Furnis dicti abbates, notum facimus omnibus presentem paginam inspecturis, quod cum super divisione terrarum nostrarum apud Venepescluus jacentium, contentio inter nostras ecclesias haberetur, tandem de communi consensu electi arbitri, medium aluei Venepe, ubi ultimo filum aque deduxit in Ysaram nobis terrarum nostrarum terminos posuerunt. Cyrographum istud confici et sigillis nostris fecimus roborari. Actum Furnis, anno Domini M° CC° XVIII° mense Julio.

CCLXVII. — Page 94 r°

De eo quod abbatisse de Marke non licet facere grangiam de domo quam habent apud Ramescapella, sine licentia conventus de Dunis.

Universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis, soror F. dicta abbatissa et conventus de Marke salutem in Domino sempiternam. Universitati vestre notum fieri volumus, quod in loco illo ubi habemus domum nostram in parochia de Ramscapella, nunquam facie-

mus grangiam, nec ibidem conversos seu aliquas religiosas personas morari faciemus, nisi de speciali licentia generalis capituli, vel domini abbatis et conventus dunensis. In cujus rei testimonium presentes litteras sigilli nostri appensione fecimus roborari. Datum anno Domini M° CC° quadragesimo, mense Augusto.

CCLXVIII. — Page 95 r°

De le cleif dou fres wis del escluse de Noefport.

Je Margherite, contesse de Flandres et de Haynau et je Guis ses fius, cuens de Flandres et marchis de Namur faisons a savoir a tous ke comme uns contens fust entre nos boens amis en nostre seigneur labei et le convent del eglise des Dunes dune pard et le eschevins et les watergraves et la communitei dou terreoir de Furnes dautre part dendroit, la garde dou fres wis del escluse ki est a Noefport dont chascune des parties disoit ke ele avoit droit en cel garde. Nous pour ce content abatre feimes enquerre par freres Hellin de Commines, prieus des freres precheurs des Berges et par Phelipon de Poule, nostre chevalier, de ceste chose et quant il nos orent raportee lenqueste quil en avoient faite, et nous leumes bien oye et entendue en la presence des parties devant dites ki, mout diligement nos requeroient ke nous deissens nostre dit, selonc ce ke nous oriens entendu par cele enqueste pour le commun proufit de la terre de Furnes et pour le pais et lutilitei de tout le pais, nous en ordinames et deimes nostre dit en teil maniere ke li abes del eglise des dunes, u cil qui sera en son liu, i doit metre un preudomme souffisant en bone foi, ki gardira le cleif dou fres wis del escluse devant dite et quant il li metera cil cui il i metera fera sairement seur sains, en la presense des watergraves, ke il et le cleif et luis devant dis gardera au mieus et au plus loiaument quil porra au preu de la terre de Furnes et a la pais dou pais. Et ke il les proufis ke on recevera au devant dit wis des neis ki i passeront gardera et sauvera loiaument pour metre ou proufit de la terre et en rendera loial conte as watergraves devant dis. Et ke il cel wis ouverra et reclorra au proufit de la terre de Furnes aparelliement toutes les fois ke mestiers sera et ausi quant li watergraves devant dit len requerront. Et est a savoir ke se li abes, u cil ki en son liu sera i met home ki ne soit mie souffisans et li watergraves li monstrent et voullent dire seur lor loiauter kil n'est mie souffisans, li abes doit celui osteir et metre un autre

en son liu preudoume et souffisant ki doit faire sairement devant les watergraves ke il fera ce ke deseure est devisei. En tesmoignage de la quel chose nous avons fait metre nos saicaus a ces presentes lettres, ki furent donnees en lan del Incarnation nostre Segneur Jhesu Crist, mil CC soissante et noef, ou mois de Avril.

CCLXIX. — Page 96 r°

Quod Clais, dictus Jacob, tradidit ecclesie beate Marie de Dunis in perpetuam elemosinam, 1 mensuram XVI virgas terre, jacentes in parochia sancti Georgii juxta Novum Portum.

Universis presentes litteras inspecturis, Lambertus, decanus Christianitatis furnensis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod Clais, dictus Jacob, propter hoc in nostra presentia constitutus, contulit, tradidit et guerpivit ecclesie beate Marie de Dunis, in puram et perpetuam elemosinam, unam mensuram et XVI virgas terre, in parrochia sancti Georgii juxta Novum Portum, in nova terra juxta terram Petri de Score jacentis. perpetuo possidendam: Heila, uxore ipsius, Clais et Johanne primogenito ipsorum, astantibus et dictis collationi, traditioni et guerpitioni exhibentibus consensum voluntarium et expressum hoc adjecto, si abbas et conventus predicte ecclesie de Dunis in posterum ab aliquo seu ab aliquibus, occasione predicte terre aliquam paterentur calumpniam, aut gravamen, quominus de predictis collatione, traditione et guerpitione pacifice gaudere possent, predicti Clais et ejus uxor necnon et heres ipsorum coram nobis promiserunt, qui ipsam terram predictis abbati et conventui de Dunis et eorum ecclesie contra omnes homines garandirent. Et ad hec omnia fideliter adimplenda obligarent omnia bona sua, que in presentiarum tenent et possident et precipue unam mensuram terre domui sue, in qua nunc manent, propinquorum, quam inquam mensuram terre non licebit, dictis Clais, uxori sue ac heredi eorum sine consensu, ac licentia predictorum ... abbatis et conventus de Dunis infra XX annos vendere aut aliquo modo permutare. In cujus rei testimoninm et munimen ad instantiam et preces predictorum Clais et uxoris sue et heredis eorum presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Actum anno Domini M° CC° LX° tercio, feria tercia, octava Epyphanie Domini.

CCLXX. — Page 97 r°.

De Alnoti domo controversia, inter nos et dominum Gillebertum, canonicum sancte Walburgis, super tribus mensuris terre, sopita.

Omnibus presentes litteras inspecturis, Gerardus, decanus sancte Walburgis in Furnis et magister Arnolpus, scolasticus de Ypra, salutem in Domino. Universitati vestre notum facimus quod cum controversia esset inter ecclesiam de Dunis ex una parte, et Gillebertum canonicum ecclesie sancte Walburgis Furnensis ex altera, super tribus mensuris terre et werf, jacentibus apud *Streihem,* quas dictus Gillebertus ab ecclesia petebat de Dunis tanquam ad suum patrimonium pertinentes, tandem post multas altercationes, de consensu partium, fuit in nos amicabiliter compromissum, sub pena XII marcarum flandrensis monete, a parte resiliente, parti alteri solvendarum sub tali forma quod nos ordinare possemus pro bono pacis super predicta controversia, quod nobis videretur expedire et quicquid ordinaremus pro bono pacis partes inviolabiliter observarent. Nos igitur pro bono pacis arbitrando statuimus, quod prefatus Gillebertus quitum clamabit ecclesie de Dunis omne jus quod in predicta terra se habere credit coram scabinis de Furnensi officio et coram domino H. abbate, et domino J. preposito sancte Walburgis furnensis, et postea veniet idem Gillebertus ad ecclesiam de Dunis et dabit in elemosinam eidem ecclesie coram abbate et monachis, quos ad hoc abbas vocaverit quicquid juris habet vel habere se credit in terra predicta, hiis autem omnibus adimpletis, satisfaciat abbas predicto Gilleberto de tribus libris flandrensis monete, pro bono pacis in perpetuum observande. Partes igitur istud nostrum arbitrium acceptantes promiserunt sibi adinvicem quod ordinationem nostram in perpetuum observabunt, et si altera partium aliquo unquam tempore contra predictum arbitrium nostrum aliquid attemptaverit solvet relique parti penam, videlicet XII marcas flandrensis monete. Et ad hoc, tam ex dicto nostro quam ex sua spontanea permissione, sunt partes ipse invicem obligate, ipse quoque Gillebertus ad eandem penam obligavit heredes suos, si quis eorum contra predicta aliquo unquam tempore aliquid attemptaret. Riquardus etiam, nepos ejus, quitum clamabit coram scabinis furnensis officii, si quid juris habet in terra predicta. Cum igitur hec a nobis tali modo ordinata esset et statuta accessit prefatus Gillebertus cum predicto Riquardo, nepote suo, coram scabinis officii furnensis et secundum nostram ordinationem omnia adimplentes, tam coram ipsis scabinis quam coram domino H. abbate sancti Nicholai et domino J. preposito sancte Walburgis furnensis, quicquid juris in tota terra prefata habebant vel habere se credebant, quitum penitus clamabant. Postea vero predictus abbas de Dunis tres libras artisiensis, quas secundum dictum nostrum solvere debebat, solvit totaliter memorato Gilleberto. Nomina autem scabinorum in quorum presentia hec acta sunt, sunt hec: dominus Riquardus Blauoet,

dominus Johannes Vos, dominus Herbertus de Lensele, dominus Johannes Crane, Egidius, filius domine Aghate et Heglinus de Ha. Ut igitur hec omnia rata et firma permaneant ad fideles preces partium, dominus Henricus abbas sancti Nicholai et dominus Jordanus, prepositus prefate Sancte Walburgis, eo quod hec omnia in eorum presentia acta sunt, sua sigilla presenti scripto cum nostris pariter sigillis duxerunt in testimonium appendenda. Actum anno Domini M° CC° XXX° secundo, mense Februario.

CCLXXI. — Page 99 r°.

De commutatione vie juxta terram de Alnoti domo, facta per scabinos et ballivos furnensis ex parte comitis.

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, amen. Ego Hugo, miles de Loraine et ego Reifinus, ballivus furnensis, notum facimus omnibus presens scriptum inspecturis, quod nos pariter et scabini furnensis ministerii, ex parte et auctoritate domini Fernardi, illustris comitis Flandrie et Haynonie, viam, sive publicam stratam que vergebat de Dunkerka ultra aquam que vocatur *siboudene ze* et sic tendebat juxta terram fratrum de Alnoti domo diligenter et manifeste ubique conspeximus, ipsamque pro communi utilitate omnium ibidem transeuntium per diffinitionem et judicium scabinorum prefatorum, viam predictam legitime secundum mores Patrie in melius, sicut modo translata atque commutata est, discretive commutavimus. Nomina vero scabinorum qui memoratum vie judicium protulerunt, sunt hec: dominus Hugo de Lorenghem, dominus Philippus de Nova Ecclesia, dominus Johannes Vos, cognatus ejus, dominus Willelmus, filius domine Mabeke, dominus Johannes Pathin, Lamkinus, filius domini Walteri Vos, militis, et Woitinus, filius Domini Hugonis Mol. In cujus rei testimonium presentem paginam sigillorum nostrorum munimine duximus muniendam. Actum anno Domini M° CC° XX° VII°, mense Martio.

CCLXXII. — Page 99 v°

De donatione nobis facta in Ammanswallo a Reimbaldo et Katerina uxore ejus.

Universis tam presentibus quam futuris presens scriptum inspecturis, J. Dei gratia abbas sancti Nicholai et G. decanus sancte Walburgis in Furnis, salutem in Verbo salutari. Universitati vestre significamus quod Reimbaldus, filius Boit et Katherina uxor ejus, in nostra constituti presentia, dederunt ecclesie de Dunis in perpetuam elemosinam quartam partem de *Ammandswalle*, videlicet XXVII virgas et dimidiam, jacentes in parochia de Ostduenkerke versus occidentem. Ut autem donatio ista firma permaneat et stabilis, presens scriptum sigillorum nostrorum munimine fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° XXX° quinto, mense Decembri.

CCLXXIII. — Page 99 v°

Theodericus, comes Flandrie, de libertate dunarum et aliarum donationum, de X libris vero nichil amplius petere debemus, quia ab ipso postmodo nobis commutati sunt instrumentum.

In nomine Patris, etc. (*Le même contenu que le N° 202, voir page 158*). Actum est Furnis, anno Domini M° C° XXIX, mense Maio.

CCLXXIV. — Page 100 v°.

De libertate dunarum circumque abbatiam.

Ego Johanna, Flandrie et Hainoie comitissa, notum fieri volo omnibus presentibus pariter et futuris, quod ecclesiam de Dunis, tam ab omni maris periculo quam a laicali volens illesam molestia conservari, dedi et assignavi eidem ecclesie in perpetuam elemosinam extra alnetum suum versus orientem, centum LXVIII virgas terre, eidem alneto contigue et versus occidentem, extra terram suam arabilem, centum et XXXII virgas terre, eidem terre contigue arabili. Ita scilicet quod infra metas libertatis istius que sunt etiam ab initio dunarum, ab austro usque ad mare animalia secularium ire non possint ad pascendum et si ierint quelibet vaca incurret forefactum trium solidorum et quelibet ovis incurret forefactum XII denariorum, que forefacta penitus erunt mea. Unde omnibus ballivis meis officii furnensis districte precipio, ut libertatem istam prefate ecclesie faciant inviolabiliter observari et forefactis predictis neminem deportantes libertatem istam concessi eidem ecclesie, salvis omnino aliis libertatibus privilegiorum suorum que habent ab antecessoribus meis. Ecclesia vero prescripta, libertatem meam in hac parte benigne considerans, septem libras redditus quas habebat in Dunis, ex dono comitis Theoderici predecessoris mei, per manum Domini Amilii abbatis michi reddidit in usus meos convertendas, tali modo quod si memorata ecclesia a me, vel a successoribus meis, dictas VII libras redditus in posterum exigere vellet, prenominata mea concessio in aliquo non teneret. Actum Insulis coram fidelibus meis in vigilia apostolorum Petri et Pauli, anno Domini M° CC° nono X°.

CCLXXV. — Page 103 r°.

De terra nostra extra Novum Portum et de ordinatione decimarum earundem terrarum, inter nos et canonicos ecclesie sancte Walburgis.

Universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis, G. decanus sancte Walburgis in Furnis et frater E. dictus cellerarius de Dunis eternam in Domino salutem. Noverit universitas vestra quod cum inter ecclesiam beate Marie de Dunis ex una parte et ecclesiam sancte Walburgis in Furnis ex altera, querela mota fuisset super decimam cujusdam terre ecclesie de Dunis, que jacet circa domum ejusdem ecclesie de Dunis, extra Novum Portum infra dicum, tandem querelam memoratam de communi consensu nobis dederunt in manus, ratum habituri quicquid super eadem querela pro bono pacis ordinaremus. Nos igitur paci providentes ordinavimus ut quecunque memorata ecclesia de Dunis, vel certus familiaris ejusdem terram antedictam excoluerit, medietatem decime sibi libere et pacifice retineat, ecclesia sancte Walburgis Furnensis, aliam medietatem eque libere et pacifice percipiente. Si autem sepedicta ecclesia de Dunis terram memoratam secularibus ad censum dederit et a secularibus exculta fuerit, antedicta ecclesia sancte Walburgis decimam ejusdem terre integre percipiet, in bona pace. Ut igitur hec ordinatio nostra rata permaneat et in posterum inviolabiliter observetur presens cirographum confecimus et sigillis utrarumque ecclesiarum fecimus sigillari. Actum anno Domini M° CC° XXX° tercio, mense Decembri.

CCLXXVI. — Page 103 v°.

Carta domini Ade, morinensis episcopi, de cimeterio et dedicatione capelle et qualiter presbyter, quiscunque sit, ibidem obligare se debeat ad observandum jus ecclesie nostre in Dunis et quod domus vel edificium propius nobis edificari non possit in sempiternum.

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, amen. Adam, Dei gratia morinensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis salutem in omnium salutari. Cum inter abbatem et

conventum de Dunis ex una parte et homines de Symonis Capella ex altera, super situ Capelle ejusdem loci questio verteretur, tandem pro bono pacis a nobis ita est ordinatum de partis utriusque consensu quod in loco in quo nunc est, remanebit habens baptisterium et cimeterium nec a dextris, nec a sinistris, nec versus abbatiam poterit de cetero fieri domus aliqua vel edificium propius quam modo est in sempiternum, quam siquis construere vel ibidem edificare presumpserit, dummodo admonitus infra XV dies eam a loco non ammoverit, teneatur ecclesie de Dunis ... nomine pene XL libras solvere currentis monete et excommunicationi se noverit subjacere, nec divina ibidem celebrentur quousque diruatur domus et satisfactum fuerit ecclesie de Dunis de pena antedicta et episcopo de emenda, capellanus autem qui ibidem fuerit instituendus obliget se coram episcopo morinensis et capitulo furnensis, quod jus ecclesie de Dunis bona fide pro posse suo conservabit illesum, nec super decimis, vel aliis ad ejusdem ecclesie libertatem pertinentibus, vel possessiones eidem ecclesie dunensis aliquam irrogabit violontiam vel gravamen. Testes ex parte Dunensis, dominus Amilius abbas, Balduinus de Runiest prior, Willelmus de Mencines, Reinerus Friso et Thomas de Ypra monachi. Ex parte illorum Willelmus, F° Walteri Ledigang, Montac filius domini Symonis, Godescalcus albus, Gosuinus. Ut autem hoc ratum firmumque in posterum permaneat, presentem paginam sigillo nostro duximus roborandam. Actum anno Domini M° CC° XVI°, mense septembri, die Nativitatis beate Virginis Marie.

CLXXVII. — Page 104 r°.

De summa Huguchionis super librum decretorum, quam nobis dedit magister Jacobus Futselare.

Ego magister Jacobus, dictus Futselare, canonicus sancti Donatiani in Brugis, notum facio tam presentibus quam futuris, quod pure et libere et simpliciter inter vivos donavi jure proprio ecclesie de Dunis, summam Huguchionis super librum decretorum, scriptam de littera bononiensi gracili, satis antiqua, in cartis edinis, cujus quidem libri possessionem corporalem coram cellerario et aliis duobus monachis suis, domino Noskin, canonico sancti Donatiani in Brugis, testibus ad hoc vocatis, transtuli et tradidi, domino abbati de Dunis, ad habendum, tenendum et possidendum nomine ejusdem ecclesie sue, promittens ego magister J. bona fide dicto.. abbati de Dunis, nomine ecclesie, hanc donationem liberaliter a me in eum collatam, ratam et firmam perpetuo habere, nec eam aliqua causa, aliquo

modo, vel ingenio revocare. Post hec vero supplicavi dicto .. abbati quatinus predictum librum michi commodaret ad usum legendi quamdiu viverem tenendum, quod quidem benigne michi de consensu conventus sui concessit, unde ego per has litteras meas manifesto me eundem librum nomine ecclesie de Dunis solummodo et non meo possidere. Que ecclesia post vitam meam liberam habeat facultatem repetendi et vendicandi eum a quocunque possidente, non tamen me vel aliqua bona mea obligavi vel obligo erga ipsam ecclesiam de periculo vel aliquo casu fortuito super amissione ejusdem libri, quamdiu eum possideam. Ad memoriam igitur predictorum has litteras scribi feci et sigillo meo consignavi, tradens eas domino abbati nomine ecclesie sue conservandas. Actum anno Domini M° CC° XL° octavo, mense Martio, feria tercia ante festum beati Gregorii.

CLXXVIII. — Page 105 r°.

De emptione librorum magistro Everardo canonico Sancte Walburgis in Furnis.

Universis Christi fidelibus presentes litteras visuris sive audituris Magister J. decanus, et capitulum sancte Walburgis furnensis salutem. Universitati vestre notum facimus quod abbas et conventus ecclesie de Dunis, cisterciensis ordinis, emerunt a magistro Everardo socio et concanonico nostro omnes libros suos pro octoginta libris artisientium, quos suis vocabulis singulos ad petitionem dictorum abbatis et conventus presenti scripto duximus subnotandos videlicet: *Psalterium*, de glosa Petri Lumbardi, *Epistolas Pauli apostoli*, de glosa ejusdem, et *epistolas canonicas,* in eodem libro *pentateucum*, *libros Salomonis*, *Jo b, Actus apostolorum, Apocalipsim*, *quatuor Evangelia* in duobus voluminibus, *quatuor Prophetas majores, XII Prophetas minores;* omnes isti qui nominati sunt, sunt glosati; *Summam* magistri Willelmi antisiodorensis, *cum parte cujusdam summe* magistri Guidonis, *summam prepositivi, summam* magistri Symonis Tornacensis, in eodem libro. Item in eodem libro *glosas super sententias librum sententiarum* et *scolasticam hystoriam; Postillas Luce*, et *Mathei* et *duo volumina sermonum* et *summam* cantoris parisiensis. Omnes libros istos sicut supra notati sunt, debent dicti abbas et conventus dunensis ab eodem E. magistro recipere. Et si aliquid de dictis libris per dictum E. magistrum vel per aliquem suorum defuerit, quantum illud valuerit tantum de summa denariorum nominata superius minuetur. In hujus rei testimonium ad petitionem dictorum abbatis et conventus dunensis et etiam sepedicti magistri E. fecimus presentes litteras sigillorum nostrorum appensione communiri. Actum anno Domini M° CC° XL° primo, mense Septembri.

CCLXXIX. — Page 105 v°.

De censu C. solidorum quos ecclesia de Dunis emit a domino Thoma, milite de Nova Ecclesia, apud Sintines.

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, amen. Ego Johanna, comitissa Flandrie et Haynoie, notum facio omnibus tam presentibus quam futuris, quod cum ecclesia de Dunis emisset a Thoma de Nova Ecclesia milite, centum solidos annui redditus viginti et uno denariis minus, quos idem Thomas de me tenebat in feodum in parochia de Erembaldi capella, ipse Thomas et Elysabeth uxor ejus, dictum redditum in manus meas coram hominibus meis resignaverunt, rogantes ut eundem ecclesie de Dunis conferrem. Ego autem adjuravi homines meos per fidem quam mihi debebant, ut dicerent mihi per judicium utrum Thomas supradictus vel uxor sua, vel heredes eorum aliquid juris possent de cetero in pso redditu reclamare, at illi, habito inter se consilio, dixerunt per judicium quod nec Thomas ipse, nec uxor ejus, nec aliquis ex heredibus eorundem aliquid juris posset de cetero reclamare in redditu sepedicto et quod ego possem eum conferre libere cui vellem. Cum igitur hoc judicium per homines meos fuisset prolatum, ego predictum redditum ob remedium anime mee et predecessorum meorum in perpetuam elemosinam contuli ecclesie memorate, cum omni jure quod ratione dominii habebam in eo et ut domina garandire promisi. Ut igitur hoc ratum et firmum permaneat, presentes litteras, sigilli mei appensione, munivi. Actum anno Domini M° CC° XXV°, mense Septembri.

CCLXXX. — Page 106 r°

Confirmatio de aqueductu per terras grangie de Sentines.

P. Dei gratia morinensis episcopus, W. Dei pacientia abbas sancti Winnoci in Bergis, frater Nicholaus de Dunis et frater J. furnensis, dicti abbates, universis Christi fidelibus ad quos scriptum presens pervenerit eternam in Domino salutem. Universitatem vestram scire volumus, quod cum homines de quatuor dicis bergensis officii, necessitate compulsi petierunt ab abbate et fratribus de Dunis ut eis concederent aqueductum facere per terras grangie sue de Sintines in proprio custu suo .. Abbas et fratres de Dunis eorum miserantes necessitatem benigne concesserunt eisdem duos facere clausos aqueductus, unam inter ipsam grangiam suam et bandicum, alterum in orientali parte terrarum suarum versus Havenam que Veneka nominatur. Ad faciendum autem aqueductum inter dictam grangiam et bandicum dederunt abbas et fratres de Dunis de terris suis contiguis ipsi bandico, ad occidentem in latitudine tres virgas, in longitudine vero sicut eorum terre extenduntur a veteri aqueductu secus bandicum versus austrum. Pontem vero in hoc aqueductu fecerunt fratres de Dunis suo custo proprio, quem debent in perpetuum conservare. In hujus quidem rei recompensatione dederunt illi de quatuor dicis ecclesie de Dunis, veterem aqueductum suum, qui solebat currere ad occidentem et ad aquilonem prefate grangie de Sintinis a *Riethuliet* usque ad eum locum ubi novus aqueductus juxta bandicum cadit in veterem, jure hereditario perpetuo possidendum. Porro ad faciendum aqueductum versus Havenam, emerunt ipsi de quatuor dicis quamlibet mensuram terre precio septem marcarum sicut taxatum fuerat a scabinis. Qui aqueductus debet habere duas virgas in latitudine et virgam dimidiam ex utraque parte. Sciendum vero quod hec omnia concessa fuerunt a predictis .. abbate videlicet et fratribus de Dunis ea conditione quod ipsi de quatuor dicis nullum jus haberent de cetero extra aquam aqueductuum suorum, quos habent infra terras fratrum de Dunis, nisi quod terram suam ejicere poterunt cum ipsos aqueductus refodere necessarium fuerit et viam cum opus habuerint, ut eosdem considerent aqueductus. Omnis autem profectus extra aquam aqueductuum prefatorum erit ecclesie de Dunis in perpetuum, cum omni piscatione eorundem. Preterea si predicti homines de quatuor dicis antedictos aqueductus relinquerent eo quod non vellent, vel non valerent per ipsos exaquari, vel alia etiam ratione ipsi nullum jus in fundis dictorum aqueductuum reclamare possent, sed deberent esse ecclesie de Dunis, nisi forte contingeret aliquo tempore quod ipsi de quatuor dicis per sepedictos aqueductus terras suas rursus exaquari necessarium ducerent, quod libere facere possent nullo precio mediante. Quia vero visum est sepedictis hominibus de quatuor dicis, quod per memoratos

aqueductus bene forent exaquari crantaverunt de communi assensu quod de cetero illos de Dunis nullatenus amodo convenirent super aliquo aqueductu faciendo in terris ipsorum, a sclusa quam modo habent et a Blancardico versus austrum; sed si dictam slusam transferrent versus mare tunc possent sequi eandem slusam cum aqueductu suo per terras de Dunis versus aquilonem, sicut per aliorum terras, justo precio mediante. Preterea residuos tres pontes quos necessarium est poni per prefatos aqueductus, quorum unus debet esse per medium *Riethuliet*, alius juxta Riethuliet, in utraque vergit ad occidentem, tercius per medium illius dici qui dicitur *blancard*, debent predicti fratres de Dunis in expensis propriis facere et perpetuo custodire, tali conditione, quod illi homines de quatuor dicis omnem terram dunensis ecclesie jacentem inter bandicum et havenam, qui sunt duo termini ad orientem quidem et ad occidentem et item inter *Riethuliet* et dicum que *groenedic* dicitur, ex una parte sui et ex altera *blancardic* appellatur, qui extenditur a blancardico usque ad slusam ipsorum hominum de quatuor dicis, qui et sunt termini ad meridiem et aquilonem. Omnem inquam terram dunensem jacentem inter terminos prenominatos, sive aliquo dictorum fratrum de Dunis custu vel gravamine debent dicti homines de quatuor dicis in custu proprio in perpetuum exaquare. Et ut hec omnia supradicta perpetuo dicti homines de quatuor dicis firmiter observent, obligaverunt se pena triginta librarum flandrensium, dictis fratribus solvendarum, si predictis umquam in aliquo attemptaverint, contraire. Spondentes etiam sicut eisdem fratribus antedictis fideliter promiserunt, quod bona fide laborabunt ut hoc scriptum sigilletur sigillo illustris domine Flandrie Comitisse. Actum anno Domini M° CC° XXX° VI°.

CCLXXXI. — Page 113 r°.

De XX boneriis, quas domina Margareta, comitissa Flandrie, deliberari nobis fecit per manus domini Eustachii, conventus Camberonensis.

Margareta, Flandrie et Haynoie comitissa, religioso viro domino Eustachio de Gandavo, monacho de Camberone, ad wastinas et morum flandrense deputato, salutem cum dilectione sincera. Mandamus vobis et volumus quatinus domino Johanni Libardo et fratri Symoni Spallard, monacho et converso de Dunis vel eorum alteri ex parte ecclesie dunensis viginti boneria mori, quas secundum continentiam carte nostre quam ecclesia Camberonensis super diversis casibus et articulis de nobis obtinet, deliberetis et deliberari faciatis, fideliterque

et bono modo et ne per defectum vestrum ecclesiam dunensem ad nos reverti oporteat pro premissis. Datum Felinis, anno Domini M° CC° septuagesimo octavo, die Cynerum, mense Februarii.

CCLXXXII. — Page 113 r°.

De XXI boneriis et C et sex virgis mori, quem emimus contra dominum Guidonem, comitem Flandrie, in officio de Hulst.

Nous Guis, cuens de Flandres et marchis de Namur, faisons savoir a tous ke nous avons vendu bien et loiaument par le main Dans Eustache, moine de Camberon et nostre foiaulle sergant Lotin de Bruges, a labbeit et au couvent des Dunes, vint et un bonir cent et siis verghes de moer a tout le treffons, gisans ou mestier de Hulst, devant leur court kon apele le moer des Dunes, deseure leur frontieres dou moer et les frontieres ceaus de saint Piere de Gant, ou liu kon apele *Gagheldonc;* chascun bouniers pour vingt et ciunc livres de le monoie de Flandres, encore un bounier de wastine, gisant en ce mesme liu a tout le moer ki ens gist, pour cens sols de le dite mounoie, et encore deus bouniers de moer a tout le treffons, gisant sour le watreganc ki va de Chavetinghes devers Hulst, den coste le moer devant dit au leis devers Chavetinghes, chascun bounier pour vint livres de le mounoie deseure noume. Encore un bounier de moer a tout le tresfons, gisant en Chavetinghes, decoste le moer ceaus des Dunes, pour vint livres de le mounoie devant dite, cest en soume ciunc cens quatre vins douze livres seze sols et siis deniers, desquel deniers nous nous tenons bien et plainement a paiiet des devant diis .. abbeit et le couvent. Et ces bouniers de moer et de wastine devant noumeis a tout le treffons proumetons nous a warandir as devant dis abbeit et couvent pour nous et pour nos hoirs et nous successeurs contes de Flandres, perpetuelment contre tous permi trois deniers de cens de chascuen bounier par an, a paiier a nous brief de Assenede, chascun an ale saint Remi, et double cens toutes le fois ke li moers devant dis a tout le treffons ira de main en autre et quatre deniers pour mettre en nos brief le nom de celui ki i entrera et parmi ce ke les frontieres de ceaus des Dunes se extendent aussi avant ke les frontieres de saint Piere de Gand, ki gisent den coste, il ne pueent ne doivent jamais demander nul droit des frontieres de cent verghes au lieu devant dict. En tiesmoignage de la quel chose nous avons ches presentes letres saielees de nostre saiiel donnees al abbet et au couvent devant dis, en lan de le Incarnation nostre Seignur mil deus cens quatre vins et ciunc, ou mois de Fevrier.

CCLXXXIII. — Page 114 r°.

De II boneriis, C et XXV virgis mori, in officio de Hulst. Item de duabus mensuris et L virgis terre, tam Wastine quam aque, ex parte domicelle Gertrudis.

Nous Robers, ainsnes fils au conte de Flandres, tenans le franke administration de la contei de Flandres, advoes Darras, sires de Bethune et de Denremonde, faisons savoir a tous ke nous avons vendu bien et loyalement par le main de nostre foiable varlet Jehan de le Piere, venduer de nostre moer a no chiere et bone amie damoysele Gertrud, fille Poel Bucforens, deus bouniers cent vint et chiunc verges de meur a tout le treffons, gisans en le office de Hulst, del un leis en coste le muer de Dunes et del autre leis en coste le moer de Boudelo, dou quel vendage nous lui avons donnei chascun bounier de muer a tout le treffons pour trente livres de le monnoie de Flandres et summe chis vendages sisante et quatre livres, trois sols quatre deniers. Item lui avons tout donnei pour quatre livres, siis sols, wiit deniers, somme de ches deux vendages en deniers, sisante wiit livres diis soles de le monnoie devant dite, desquels deniers tous nous nos tenons asols et apaiies dou desus dite damoysele Ghertud plainement et entierement. Et en avons quittei et desorendroit quittons pour nous et pour nos hoirs a tout iours, le dite damisele Ghertrud et ses hoirs perpetuelment. Et lui avons promis pour nous et pour nos hoiers conte de Flandres a tout iours le desus dit vendage de moer a tout le treffons warandir contre tous a lui et a ses hoirs perpetuelment parmi siis deniers de cens par an pour chascun bounir de muer a tout le trefons, a paiier chascun an au jour saint Remi as recheveurs de nos rentes et cens des lius u li vendage desus dit gist et parmi double cens toutes fois ke li muers desus dit a tout le treffons iront dune main en autre et parmi quatre deniers pour metre en nos brief le non de celui ki entrera, et devons faire avoir au dite damoysele Ghertrud et ses successeurs voie et watergan a lor frait et a lor coust, pour le moer des vendages desus dis vuidier. Et pour souvenance, seurtei et tesmoignage des choses desus dites, avons nous fait metre a ches presentes lettres nostre saiel, qui faites et dounees furent lan de grace mil trois cens, le jour de saint Philippe et de saint Jakeme.

CCLXXXIV. — Page 113 r°.

De LXXV bouneriis mori, quem emimus contra Guidonem comitem Flandrie, in officio de Hulst, et in loco qui vocatur Oestmoer.

Nous Guis, cuens de Flandres et marchis de Namuer, faisons savoir a tous que nous avons vendut bien et loialment par le main de nostre foiable Huon de le Voulrestrate, bourgois de Gand, a religieus houmes et nous bons amis et nostre signeur le .. abbey et le couvent des Dunes, siscante et quinze bonniers de muer a tout le treffons, gisans ou mestier de Hulst ou liu ke on appelle *Oestmoer,* en deux parties, dont sour le frontel de lor muer en gist une partie, ki contient quarante quatre bonniers et deus mesures, et une pieche ki sacoste alun leis et est ausi comme uns gierons, et paer deseure vers le Loe en estendant contremont deseure leur moer desus dit, gist li autre partie ki contient trente bouniers et une mesure, et somment ches deus parties mises a une les siscante et quinze bouniers desus dit, dont nous lor avons donnei par le vendage desus dit cascun bounier a tout le treffons pour vint et neuf livres de nostre monnoye de Flandres, et summe chis nos vendages en deniers deus mil cent siscante et quinze libres de nostre dite monoie, de le quele summe de deniers nous nos tenons aentierement et bien paiiet et sols des desus dis .. abbei et convent des Dunes, ken bestes grosses et petites, ken bleiken avaine, ken formages ke nos gens a nostre besoin et pour le provances de nostre hostel et de nos warnisons faire en le guerre ke li rois de France et si alliiet nos ont faite, on pris en lor maisons et ke lor ont, a nostre command amiablement delivrei, juskes a le value de le summe desus dite entierement, dont nos gens et les leur per cheaus ke de che sevent le value fisent faire certaine prisie et les avons quiteit et quitons de toute li summe de nostre vendage de muer a tout le treffons desus dit permi le value des provenances desus dittes, ausi entierement t ausi quitement comme sil nos eussent de le summe de deniers desus ditte fait plain et bon paiement en monoie bien contee et coursaule en nostre paiis. Et lor devons et encouvent avons le muer desus dit a tout le treffons a conduire comme venderes, et lor avons promis et prometons en boine foi pour nous et pour nos hoirs contes de Flandres, les siscante et quinze bonniers de muer a tout le treffons desus dis, a sauver et warandir a eaus et a lor successeurs a tous iours contre tous, comme sires de le terre par mi siis deniers de cens par an pour chascun bounier, a paiier chascun an au jour saint Remi a nostre recheveur ki nos rentes et revenues de tele condition kache de par nous la entour u li muers desus dis gist, et sauveis a nous et a nos hoirs contes de Flandres, toute signourie et toutes droitures ou vendage desus dit a tout le treffons et le justice, et pour

souvenance, seurtei et tesmognage de tout che, avons nous as desus dis .. abbei et couvent des Dunes donneis ches presentes lettres saelees de nostre sael, ki faites furent lan de grace mil deus cens quatre vins diis et sept, le jour Saint Vincent martir.

CCLXXXV. — Page 116 r°.

De quinquaginta boneriis mori Lepe faciendi profectum nostrum.

Nous Guis, cuens de Flandres et marchis de Namuer, faisons savoir a tous ke nous avons ottroiiet a religieus houmes, nos boens amis le .. abbeit et le .. convent des Dunes kil puissent faire leur pourfit de ciunquante bouners de leur muer et meneir sans a censir et sans vendre en gros et parmi ce il nos doivent ciunc cens livres de le monnoie de Flandres a paiier a ciunc ans chascun an, cent livres, dont il nos doivent paiier les premier cens libres a le feste saint Remi, apres continuelment ensiuant cent livres juskes a dont ke les dites ciunc cent livres nos soient plainement paiies. En tiesmoignage et en seurte de la quel chose nos avons al abbeit et au couvent devant dis ces presentes lettres donnees saielees de nostre saiel. Faites en l'an de grace mil CC, quatre vins et wit ou mois de Avril.

CCLXXXVI. — Page 116 v°.

Quod dominus Guido, comes Flandrie, dat licentiam Dunensibus vendendi C boneria mori apud Lepam.

Nous Guis, cuens de Flandres et marchis de Namuer, faisons savoir a tous ke cest bien nos greis et nos volonteis ke li... abbes et li couvens de le abbeie des Dunes puissent

vendre cent bonniers de leur moer gisant a le Leppe, et ke ou remanant de leur dit muer il puissent faire fouir tourbes et faire leur pourfit des dites tourbes en tel maniere ke boin leur sanlera, par le tesmoing de ces lettres saielees de nostre saiel, ki furent faites et donnees en l'an de grace mil deus cens quatre vins et seze, le juedi apres le quinzaine de Pasques.

CCLXXXVII. — Page 116 v°.

De XXII bouniers de muer en le paroche de Hulst, gisant en un lieu kon appele Oestmoer.

Nous Guis, cuens de Flandres et marchis de Namuer, faisons savoir a tous ke nous avons vendu bien et loiament, par le main Huon de le Vulstrate nostre foiable seeriant, bourgeois de Gant, a homes religieus nos boins amis labbeit et le couvent del abbie de Dunes, vint et deus bouniers de muer a tout le treffons, gisant en le paroche de Hulst ou liu con apiele *Oestmoere,* tenans d'une part, et d'autre au muer de le dit eabbie, cascun bounier pour trente livres de le monnoie de Flandres, cest en somme siis cens sisante libres de le dite monnoie, dont nous nos tenons bien a paiiet en bone monoie et bien contee des devant dis labbeit et le couvent, et che muer devant dit a tout le treffons prometons nous a warandier a le devant dite abbie de Dunes pour nous et pour nos hoirs contes de Flandres, perpetuelment contre tous permi sis deniers de cent par an de cascun bounier, a paiier a nous bries de Assenede a le saint Remi cascun an et double cens toutes les fois ke li devant dis muers atout le treffons ira de mains en autre et quatre deniers pour metre en nos bries le non de celui ki i enterra. Et pour chou ke ceste chose soit ferme et estanle et bien tenue as devant dis.. labbeit et le couvent del abbie de Dunes, avons nous ces presentes lettres saielees de nostre saieel, ki furent faites et donneis le an de grace mil deus cens quatre vins et quinze, el mois de Jule.

CCLXXXVIII. — Page 118 r°.

De quatuor et II mensuris et XXXI virgis mori in parochia de Hulst.

Nous Guis, cuens de Flandres et marchis de Namur, faisons savoir a tous ke nous avons vendu bien et loiament par le main Huon de le Wlstrate, nostre foyavle sergant, bourgois de Gant, a houmes religieus labbeit et le couvent del abbie de Dunes quatre bouniers deus mesures et trente une verghes de muer a tout le treffons, gisant en le paroche de Hulst, ou liu con apiele *Oestmoere*, de leis le terre ke on dist *Sandbergh*, cascun bounier pour seze livres de le monnoie de Flandres cest en soume sisante quinze livres quatre soles et quatre deniers de le dite mounoie dont nous nos tenons bien a paiiet en boine monnoie et bien contee des devant dis .. labbeit et le couvent et che muer devant dit a tout le treffons, proumetons nous a warandir a le devant dite abbie pour nous et pour nos hoirs, contes de Flandres, perpetuelment contre tous parmi sis deniers de cens par an de cascun bounier a paiier a nos bries de *Hassenede* a le saint-Remi cascun an et double cens toutes le fois ke li devant dis muers a tout le treffons ira de main en autre et quatre deniers pour metre en nos bries le non de celui ki i enterra. Et pourchu ke nous volons ke ceste chose soit ferme et estavle et bien tenue as devant dis .. labbeit et le couvent del abbie de Dunes, avons nous ces presentes lettres saielees de nostre saiel, ki furent faites et dounes lan de grace mil deus cent quatre vins et quinze, el mois de Jule.

CCLXXXIX. — Page 118 r°.

De XL boneriis mori loco pignoris traditis in parochia de Hulst.

Nos Guydo, Flandrie comes et marchio namurcensis, notam facimus universis, quod cum viri religiosi .. abbas et conventus de Dunis tenerentur Roberto, dicto Crespin, et Baldewino

fratri ejus de Attrebato, in mille libris turonensibus ex mutuo, de termino Pasche, anni millesimi ducentesimi nonagesimi septimi et nos jure militari dictas mille libras quasi captas ab hostibus teneri fecerimus et eas per manus receptoris nostri Flandrie receperimus, ab eisdem .. abbate et conventu in pecunia nominata. Universitati vestre significamus quod nos promittimus et tenemur dictos .. abbatem et conventum de dictis mille libris liberare et indempnes observare erga predictos Robertum et Baldewinum et alios quoscunque, ad hoc nos et successores nostros, comites Flandrie, obligantes et specialiter loco pignoris pro liberatione debiti prenotati assignavimus eisdem quadraginta boneria mori nostri cum fundo jacentia in parochia de Hulst, in loco qui dicitur *Oestmoer,* super frontarias mori eorundem de Dunis, qui boneria eisdem deliberari fecimus sub certa mensura et ad que boneria dicti .. abbas et conventus libere poterunt manus apponere et ea quasi titulo emptionis perpetuo possidere pro dictis mille libris mediante censu sex denariorum de quolibet bonerio, nobis et successoribus nostris, comitibus Flandrie, ad brevia nostra de Hulst annuatim perpetuo solvendo, si nos, quod absit, contingeret esse in defectu, seu mora liberationis eorundem erga predictos Robertum et Baldewinum. In cujus rei testimonium presentibus sigillum nostrum duximus apponendum. Datum anno gratie millesimo ducentesimo nonagesimo septimo, feria sexta ante Pentecosten.

CCXC. — Page 118 v°.

De C. LXI et dimidio boneria mori in officio de Hulst.

Nous Guis, cuens de Flandres et marchis de Namur, et nous Robert, ses ansiiez fils, tenans la franque administration de la contee de Flandres, advocat Darras, sires de Bethune et de Denremonde, faisons savoir a tous que comme nous avons pris et levei de religieus houmes le .. abbei et le .. couvent des Dunes del ordine de Chisteaus, trois mil wiit cens et seiscante et zeze livres de la monnoie de Flandres, lequel denir ont estei converti en nostre usage. Nous as dis religieus avons vendu bien et loiament par le main Roeger de Herdsberghe cent et seiscante et un demi bouners de muer a tout le treffons gisans ou mestier de Hulst, desure autre muer, quil avoient alant vers Hulsterloe, entre le muer de Boudelo et dautre part de le Does, cascun bounier et le treffons pour vint et quatre livres de la mounoie de Flandres, cest en soume trois mil wiit cens seiscante et seze livres de la dite mounoie, lequel muer nous lor baillions pour le dite soume et en paiement de che ke nous lor deviems, et est a savoir que de cascun bounier il nous doivent siis deniers de cens chascun ans a paiier a le Sen Remi, a nostre recheveur de nous cens, et double cens

toutes fois que li di muers ira de main en autre, et quatre deniers pour le non metre en esscript de celui qui i entenra, et le dit muer nous lor prometons a warandir pour nous et pour nos hoirs seinguers de Flandres samies el dit muer a nous et a nos hoirs contes de Flandres toute justices et seigneuries hautes et bases. En temoignage de quels chose nous avons a ches presentes lettres mis nos seaus, qui faites furent a Pethenghem, el an de grace mil deus cens quatre vins et dis et nuef, le Mardi apres le zaint Remi.

CCXCI. — Page 119 v°.

Donatio quam nobis fecit magister Walterus Libard.

Universis presentes litteras inspecturis .. Walterus Liebard, salutem in Domino sempiternam. Universitati vestre notum sit tenore presentium me ob remedium bone memorie animarum .. Elyzabette Liebards, matris mee et fratris Johannis Liebards, quondam prioris de Dunis, avunculi mei, anime mee ob predecessorum et successorum meorum animarum salutem, decem et dimidium boneria mori cum fundo jacentis in officio de Hulst, prope morum ecclesie de Thosan, in loco qui dicitur *Gagheldonc*, in quibus pro magna parte morus est effossus pleno jure ex nunc possidenda deductis turbonibus antiquis quos mihi retineo. Item XXIIII^or^ boneriorum mori in eodem officio jacentis et in parochia de Hulst in loco qui dicitur *Oestmoer,* supra frontaria mori monasterii ecclesie dunensis, in quibus nichil est effossum; moro effoso fundum seu wastinam perpetuo ex tunc possidendam et habendam dedisse et concessisse liberaliter et in puram elemosinam ecclesie dunensis pro duabus pitantiis, una scilicet quatuor librarum die anniversarii bone memorie fratris Johannis Liebards, quondam prioris de Dunis, avunculi mei et altera similiter quatuor librarum, die anniversarii mei predicti Walteri, cum me mori contingerit perpetuo conventui ecclesie dunensis faciendis sub hiis conditionibus et pactis appositis in donatione et concessione predictis quod .. abbas et conventus ecclesie dunensis predicte qui sunt, et pro tempore erunt, me prefatum Walterum, vel habentes causam a me quoquo titulo in predictis viginti quatuor boneriis homines meos non molestant nec perturbent libere uti frui dictis XXIIII^or^ boneriis in eundo, in fodiendo, in transducendo et transvehendo turbones effossos et effodiendos, undecunque per aqueductus suos et ecclesie dunensis quoscunque jam factos vel in futurum faciendos solvendo tam custus pro rata, me et habentes causam a me contingente, qui in posterum

ficnt ratione aqueductus, secundum legem patrie et consuetudinem vel alias expletare predicta XXIIII^{or} boneria quamdiu aliquis superfuerit faciendum, nisi notoria malicia et omnibus evidens possit in me vel in habentibus causam quacunque a me deprehendi in fodiendo, scilicet dimittendo minutas penas, vel penam pro diversa loca mori, ut sic fundo, sive wastina ecclesia dunensis non possit in perpetuum congaudere, ad que predicta XXIIII^{or} boneria ego prefatus Walterus viam in et meis vel habentibus causam a me retineo et reservo. Ipsi vero abbas et conventus, communicato consilio ob divinam remunerationem et recompensationem premissorum, ad premissa et ad singula premissorum, prout superius sunt narrata et expressa, fideliter adimplenda et inviolabiliter observanda, se, successores suos et ecclesiam dunensem obligarunt; eadem confirmando, ad predictas autem donationes et concessiones firmiter tenendas et inviolabiliter observanda, se, successores suos et ecclesiam dunensem obligarunt, eadem confirmando ad predictas autem donationes et concessiones firmiter tenendas et inviolabiliter observandas, obligo me et successores meos, secundum modum predictum, renuntians in hoc facto omni exceptioni doli, mali, lesionis ultra dimidiam justi precii pacti, conventi restitutionis in integrum beneficio et omnibus aliis exceptionibus quibuscunque. In quorum testimonium sigillum meum, quo uti consuevi, presentibus litteris duxi apponendum. Datum anno Domini millesimo trecentesimo quarto, dominica secunda post octavas Pasche.

CCXCII. — Page 120 v°.

Guido, comes Flandrie, confirmat terram nostram in Ossenesse.

Nous Guis, cuens de Flandres et marchis de Namuer, faisons savoir a tous ke comme il fust ensi ke nous euissiens en Hossenesse, mil quarante chienc et demie mesures quatrevins et seze et demie verghes de terre, li queile estoit nos propres yretages et no main jugie par loi, par le defaute de ceaus cui li terre fu, ki pooir navoient de dikier; lequeile nous avons dikie a nous grans frais et a nos cous et pour le queile nous avons tenuit a no coust wiit cens quarante neuf verghes un piet et neuf pous de diic. Nous pour no pourfit apparant et pour plus grant seurteit dou pays, avons fait convenance a sages houmes et religieus nos boins amis le .. abbeit et le couvent de le eglise des Dunes a tenier et waerder, a leur frait perpetuelment, le devant dit diic, en le fourme et en le maniere ci apres escrite, cest a savoir ke nous devons et sommes tenuit as devantdis abbeit et cou-

vent pour les cous et les frais des wiit cens et quarante nuef verges un piet et nuef pous de diic devant dit, perpetuelment tenier bien et souffissamment, selonc les usages et les coustumes dou pays, de cent chiencquante et siis livres diis siet souls et chienc deniers et une maile paresis par an, pour le mil quarante chienc et demie mesures quatrevins et seze et demie verghes de terre devant dites, cest de cascune mesure trois souls paresis par an, pour la queile somme de deniers nous as devant dis .. abbeit et couvent avons donneit et delivreit pour le devant dit diic tenir, de le somme de le terre devant dite quatre cens wit et demie mesures quatre vins et treze verghes de terre. Et parmi ceste somme de terre, ke nous leur avons donneit et delivreit, nous et nostre hoir sommes quite et delivre a tous iours perpetuelment de coust et de frait metre au devantdit diic. Et est a savoir ke sil avenoit ke en aucun tans on remesurast les terres devant dites, et on i trouvast plus de terre ke li somme deseuredite ne monte, rendre devertens, nous ou nos hoirs devant nommeit, au devant dit .. abbeit et couvent, pour cascune mesure de terre ki plus i seroit trouvee, trois sols paresis par an pour le coust du diic. Et sil avenoit con i trouvast mains de terre ke li devantdite somme ne monte, li .. abbes et li couvens devantdit seroient tenus de rendre a nous, u a nos hoirs, de cascune mesure de terre ki mains seroit trouvee, pour le rabat kil aroient dou diic; trois souls paresis par an. Et cest amendement si comme de cest choze deveroient il et seroient tenut de rendre et de paiier a nous, u a nos hoirs et nous en teile manire a eaus en ses deniers, par lestimation et le prisie de preudommes. Et est a savoir ausi ke sil avenoit kon dikast dehuers le diic qui orendroit est, de nouval vers le meir, et li diis ke li .. abbes et li couvens devant dit doivent tenir pour nous ensi ke dit est ascourchast ou amenresist et mains i euist de verghes a tenir, ke li somme devant dite ne monte, rendre doivent a nous ou a nos hoirs pour cascune mesure de terre trois souls paresis par an, pour le rabat dou diic, selonc ce ke li coustume et li lois dou pays aporte, et selonc ce ke li diis seroit mains ou plus perilleus a tenir. Et sil avenoit que en aucun tans on fesist dikage, comme claimme inseten ou hueseten, et les dites terres fuissent taillies pour les cous et les frais de teil dikage, rendre les doivent cil ke tenut en seront par le loy dou pays, et ki les prens et les pourfis des dittes terres adont aroient et leveroient. Encore est a savoir ke sil avenoit ke ia naviengne ke toutes les mil quarante chienc et demie mesures quatre vins et seze et demie verghes de terre devant dites fuissent peries et repierdues par tempeste nouvele de meir, les convenances devant dites toutes entre nous et le dit .. abbeit et couvent faites seroient nules, ne ne seriens de ce de riens tenut a eaus ne il a nous. Et est a savoir ke li .. abbes et li couvens devant dit paieront a nous et a nos hoirs des quatre cens wit et demie mesures quatre vins et treze verghes de terre, ke il ont de nous pour le devant dit diic tenir, cascun an perpetuelment teil cens et teile droiture, come li terre paioit a nostre espier de Gand anchois ke Hossenesse fust derrainement pierdue, cest de wit mesures un denir ou la entour. Et parmi ces convenances si com eles sunt deseuredites et devises. Nous quitons pour nous et pour nos hoirs le dit .. abbeit et le couvent, de le calenge ki faite leur fu de par nous kon appeile *dicvellinghe*, si comme de leur terres encoste Hossenesse et ailleurs gisans ou mestier de Hulst. En tesmoignage et en cognissance ke nous volons pour nous et pour nos hoirs, ke toutes les choses devant dites soient bien et fermement tenues al..

abbeit et au convent devant dit perpetuelment, avons ces presentes lettres saielees de nostre saiel, ki furent faites et donnees en lan del Incarnation nostre Sengneur Jhesu Christ mil deus cens quatrevins et treze, le jour saint Marc evangeliste.

CCXCIII. — Page 126 r°.

Van der dikage van Ossenesse ende vander rekeninghe die de borsier dede voer den raet van Vlaendren.

Wie Dans Ystaes, monec van Cambron, broeder Pieter Utensacke, meester van den hoven van der temple in Vlaendren ende Wenin Stullard, baeliu van Ghent, doen te wetene alle den ghenen die dese lettren sullen zien of horen lesen, dat wie, bi bevelnessen van onsen here den grave van Vlaendren ende marchis van Namur, met sinen uthanghenden lettren, om de claghe ende die calaenge van den ghenen die land hadden in Ossenessen, die claghende waren over die van den Dunen als van den belede van der dicage van Ossenessen, dat die dicage qualike beleed soude yweset hebben, ende omme te verhorne die rekeninghe van den lande van Ossenessen voerseit, als van den coste van der dicage, die welke ghedaen was voer minhere Woutren van Huele, ruddre, Dans Ystaisse ende Lotine van der Weide, camen tote Hulst, daer dagh ghemaect was, ende voeren van dane upt voorseide land van Ossenessen, omme die goede wareide te verstane van der claghe ende vander calaenge voerseit, ende als wie tale ende wedertale vander claghe ende vander calaenge voerseit aldaer ghehort hadden, setten wie dagh weder tote Hulst tswonsdaghes te alf Meye, ende na den hede sabts van den Dunen ende sire liede, die over die dicage waren, dien wie namen dat die dicage omme de meeste bedarve ende nutscepe gheleed hadde ghesiin also ende na derbester wareiden, die wie daerof verstonden, so wiisden wie die van den Dunen onghehouden ende al quite van der calaenge ende vander claghe vander dicage voerseit te sine ende te blivene altoes. Vort up den selven dagh verhorden wie die rekeninghe voerseit, ende ander rekeninghen die gheweist hadden van der dicage van Hossenessen voerseit, tote desen voerseiden daghe, die welke die borsier Van den Zande wel ende sufficiantelike voer ons daer dede, ende scolden aldaer die van den Dunen quite van allen rekeninghen, claghen ende calaengen, die van der dicage vorseit tote desen daghe voorseit gheweset hadden, ende henden ende corten alle dinghe sonder van der bate die dieghene van Ossenessen ghehescet hadden ende hescende waren van den verschen lande van binnen ende die gheenre

dienst, die over die vorseide dicage waren. Ende omme dat wie willen dat alle dese voerseide sticken cont ende kenlic bliven, so hebben wie dese lettren uthanghende met onsen zeghelen gezeghelt. Dit was ghedaen int jaer ons Heren als men screef sinen Incarnatie dusentich twe hondert neghentich ende een, tswondaghes te alf Meye vorseit.

CCXCIV. — Page 128 r°.

Privilegia de domina Adelisa, que fuit preterea domina de Drincham.

Jou Aelis, dame de Drincham, fas a savoir a tous cheaus ki chest escrit verront et orront, ke jou le franchise et lottroi, ke jou ai fait et donei a cheaus des Dunes dendroit me droiture del *overdragh de Linke,* si com il est contenu en lor chartre ke jou lour donai sor chou vueil jou tenir fermement ne riens nen lour demant ne ne vueil con lour demande, fors tan ki sel avenoit ke li chensier del *overdragh* devantdit lour prestasent leur corde, et se chil des Dunes aportassent meismes cordes, li chensier, u chil ki garde loverdragh, lour devroient livreir loverdragh quite et delivre sans corde, et ke chou soit ferm et estavle tenu en avant a tous jours, ai jou, Aelis devant dite, cest escrit donei a cheaus des Dunes, enseelei de mon seel. Chou fu fait en lan del Incarnation nostre Seigneur M° CC° et LIII° el mois de Novembre.

CCXCV. — Page 128 r°.

De overdragh apud Watenes.

Universis presentes litteras inspecturis, decanus et capitulum Ariensis, salutem in Domino. Noverint universi quod cum religiosi viri abbas et conventus de Dunis, cisterciensis ordinis,

Heilotam, viduam Salomonis Lobs et Lisam, relictam Willelmi Oblins, coram viro venerabili .. cantore ecclesie sancti Audomari, auctoritate apostolica super quibusdam exactionibus et extorsionibus factis, apud *Overdragh de Watines,* a dictis abbate et conventu, vel a rebus seu nuntiis eorundem injuste, ut dicebant, extortis, et rebus aliis traxissent in causam et jam in ipsa causa esset a Deo processum, quod super exceptionibus dictarum mulierum et replicationibus partis adverse esset ad interloquendum dies assignata tandem nos .. decanus et capitulum Ariensis, ad quos dictum overdragh spectare dinoscitur, attendentes jus nostrum per dictam causam in judicium deduci, coram dicto cantore, tam pro nobis quam pro dictis mulieribus et omnibus censariis, qui pro tempore fuerint in dicto loco, per procuratorem super hoc potestatem habentem et mandatum, ex una parte, et frater Thomas pro dictis abbate et conventu habens super hoc similiter potestatem specialem et mandatum ex altera, competentes supra dicta causa pro bono pacis in dominum Gherardum de Niepeglize, canonicum sancti Audomari et in dictum cantorem tanquam in arbitros seu compositores amicabiles, sub pena XL librarum parisiensium parti observanti arbitrium seu ordinationem eorum, a parte ab aliis recedente, reddendarum amicabiliter, compromisimus sicut in litteris dictorum arbitrorum plenius continetur. Predicti igitur arbitri seu compositores, auditis et intellectis qui nos super premissa causa sive exactionibus aut extorsionibus prenominatis, ex una parte et dicti .. abbas et conventus ex altera, proponere voluimus. Inspectis etiam ipsius negotii meritis et natura, sic duxerunt inter nos et dictum abbatem et conventum per compositionis viam amicabiliter ordinandum, quod de cetero quelibet navis, onusta quibuscunque dicti monasterii rebus, preterquam vino, in dicto overdragh transitum faciens solvet denarium unum currentis monete solummodo pro quolibet transitu. Si vero vino, vel in parte vel in toto onusta fuerit, navis solvet in dicto overdragh denarios duos, solummodo monete currentis, quos denarios solvi ordinaverunt respectu habito ad sumptus cordarum et windasi et ad alia que eos moverunt et movere potuerunt, et eandem ordinatione injunxerunt sub pena pretaxata nobis et dictis abbati et conventui ut eam observemus et nunquam veniamus contra ipsam. Actum anno Domini M° CC° LIII°, feria tertia post Letare Jherusalem.

CCXCVI. — Page 129 r°.

De mansura nostra apud Ypris, quam emimus erga dominam Margaretam, Flandrie et Haynoie comitissam.

Margareta, Flandrie et Haynoie comitissa, dilectis .. ballivo ac scabinis suis Yprensis, salutem et dilectionem. Mandamus vobis et volumus quatinus conventioni, venditioni ac guerpitioni domus quondam Michaelis dicti de Thoralto, ecclesie sancte Marie dunensis ab heredibus dicti Michaelis faciendi intersitis ad legem ac de predicta domo ipsam ecclesiam bene et ad legem investiatis et vos similiter ballivo nostro predicto de parte ipsius domus que nos contingit, ipsam ecclesiam loco nostri investiatis ad legem. Nos enim ad hoc vos ponimus loco nostri et premissis omnibus nostrum perhibemus assensum etiam et consensum presentium testimonio litterarum. Datum anno Domini M° CC° LXII° die sabbati post Cineres.

CCXCVII. — Page 129 v°.

Item de eadem.

Nos Margareta, Flandrie et Haynonie comitissa, notum facimus universis quod cum medietas domus que olim fuit Michaelis de Thorout, quondam burgensis nostri Yprensis, site in parochia sancti Jacobi Yprensis, cum medietate fundi ejusdem domus, post mortem dicti M. ad suos heredes aliaque medietas domus et fundi predictorum propter dilectum Margarete, quondam uxoris predicti Michaelis, ad nos esset tanquam ad terre dominam devoluta. Nos que ad dicti heredes ipsius Michaelis domum et fundum predictos integraliter vendiderimus viris religiosis .. abbati et conventui sancte Marie de Dunis, cysterciensis ordinis, pro sexcentis libris flandrensibus nobis et dictis heredibus plenius persolutis ac conversis, ad

salutem et utilitatem anime dicti M. prout nobis ac heredibus predictis visum fuerit expedire, ipsis et .. abbate et conventu dunense missis de mandato nostro in corporalem possessionem domus et fundi predictorum, secundum dicte ville Yprensis consuetudinem atque legem. Nos tanquam terre domina dictam domum cum fundo garandisabimus in perpetuum .. abbati et conventui sepedictis. Tenebuntur autem dicti .. abbas et conventus de Dunis in perpetuum in domo ipsa ponere quemdam sacerdotem religiosum, seu secularem, qui sacerdos in capella domus predicte vel in ecclesia sancti Jacobi Yprensis, in qua corpus dicti M. sepultum est, cotidie, dum commode poterit, prout ordinaverimus pro anima ipsius M. missam tenebitur celebrare. In cujus rei testimonium presentes litteras dictis .. abbati et conventui tradidimus sigilli nostri appensione munitas. Et nos Guido comes Flandrie et marchio Namurcensis, filius illustris domine .. comitisse predicte, ea que facta sunt in premissis per dictam dominam et matrem nostram karissimam rata et grata habentes, illa faciemus firmiter observari. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum nostrum, una cum sigillo domine et matris nostre predicte fecimus apponi. Datum anno Domini M° CC° sexagesimo quinto, in die apostolorum Philippi et Jacobi.

CCXCVIII. — Page 130 r°.

De medietate mansure in Furnis, quam dedit Aghata uxor Blancardi, burgensis Furnensis ad opus nove ecclesie de Dunis.

Ego frater Heinricus, dictus abbas sancti Nicholai furnensis et Herbertus prepositus ecclesie sancte Walburge in Furnis, testificamur omnibus tam presentibus quam futuris hoc scriptum inspecturis, quod Aghata uxor Blancardi, burgensis furnensis, contulit ecclesie beate Marie de Dunis in puram et perpetuam elemosinam medietatem mansure sue proprie quam habet in Furnis absque edificio aliquo mansure illi supposito, accipiendam post obitum dicte Aghate et in fabricam nove illius dunensis ecclesie convertendam, cumque ecclesia ipsa tam ex proventibus dicte terre, quam ex aliis quibusque impendiis perfecta fuerit atque ad integrum consummata, ipsa de qua agimus mansure medietas conventui specialiter remanebit .. quod si forte sepedicta mansure medietas in alios usus commutata fuerit a priore vel abbate et nove ecclesie aut conventui non impensa, dicta donatio non tenebit in aliquo, sed heredes dicte femine poterunt sepedictam mansuere medietatem licite repetere, atque eam sibi jure hereditario vendicare .. Quam donationem etiam ipsa Aghata cupiens ad posterorum noticiam

aliquid evidentius pervenire, assignavit singulis annis sex denarios sepedicte ecclesie quoad viveret, accipiendos in festo sanctorum Remigii vel Bavonis, in memoriam videlicet et in signum quod post mortem ejus sepe memorata mansure medietas in usus dicte fabrice absque retractione aliqua pertransiret. Hec igitur, sicut scimus et audivimus, sic testamur, ideoque presentem paginam sigillorum nostrorum appensionibus et testium qui affuerunt subscriptionibus duximus roborandam, ut ipsa coram nobis facta donatio perpetuam habere debeat firmitatem. Testes: Willelmus, parochialis presbyter sancte Walburgis in Furnis, et Nicholaus Locshovet similiter presbyter, Blancardus maritus dicte Aghate Porro, ex monachis de Dunis testes Nicholaus vestiarius, Walterus de Uxhem et item Walterus Blauoth, filius ipsius Aghate. Actum anno Domini M° CC° XIX° mense Septembri.

CCXCIX. — Page 131 r°.

De mansura nostra jacente juxta domum nostram apud Dixmude.

Nous Gilles de Paons, Raouls Piet, Jehans Pinekin, Jehans de le Porte et Gilles li Bruns, eschevin de Dikemue, faisons a savoir a tous ceaus qui ces lettres verront et orront, que Agathe de Werkines et Katerine sa fille ont doneit et vendut a Terri Clau le pieche de terre vuide quil avoient a Dikemue, en le *Scipstrate,* dencoste le maison jadis Ernoul Loec, gisant sour Lewe, pour vint libres de le monnoie de Flandres a leur volenteit plainement perpaies. Et cele terre et tout le droit, quil i avoient et devoient avoir Agathe et Katerine devant dites werpirent et resignerent en le main le bailliu de Dikemue, selonc la loi et la coustume dou pais, al oes Terri devant dit, et par jugement de nous. Et si promisent Agathe et Katerine pour li et pour ses enfans a Terri Clau devant diit, de la terre devant dite, a tous iours perpetuelment en contre tous cheaus qui riens i porroient demandeir, plaine loi a garandir. Et en tesmoignage de toutes ces coses devant dites, avons nous ceste presente lettre a Terri Clau, devant diit, saielee de nos propres saials. Ce vendage fisent Agathe et Katerine devant dites saines et haities et de leur boine volonteit, en lan del Incarnation nostre Seignor mil deux cens soissante et onse, el mois de Novembre.

CCC. — Page 131 v°.

De domo de Dixmuda.

Universis Christi fidelibus presentem paginam inspecturis, scabini dixmudenses salutem. Noverit universitas vestra quod Theodericus Houbanc et Jacobus, filius Michaelis, filii Godelieve de Thorout, vendideruut Lamberto Tinctori domum cum fundo et omnibus appenditiis suis, quondam Boidini Nose, pro viginti duabus marcis, triginta duobus solidis pro marca computatis Flandrensis. Terra vero in qua sita est domus eadem extenditur versus septentrionem usque ad ripam aque que vocatur E, reducta tamen quadam parte terre, habente in longitudine decem pedes versus eandem ripam. Et idem Theodericus promisit coram nobis bona fide, quod ipse et heredes sui eumdem Lambertum contra magistrum et fratres domus Teoti et contra Johannem Houbanc et filios suos et contra fratres et sorores et omnes coheredes suos et quoslibet alios aliquid juris in eadem revendito reclamaturos acquitabunt. Et hoc idem promisit Nicholaus Dierhere sub eadem forma, et nos requisiti in figura judicii pronunciavimus judicando legitimam esse notatam venditionem. Actum anno Domini M° CC° vigesimo septimo, mense Septembri.

CCCI. — Page 132 r°.

De compositione habita inter nos et canonicos curtracenses, super decimis infra Inghesdiic et Frankendiic et aliarum quarandam terrarum, prope dicos jacentium de Hossenesse et de Hontenesse.

In nomine Patris et Filii et spiritus Sancti amen. Nos frater Heinricus, dictus abbas sancti Nicholai Furnensis et magister Johannes Weldon, canonicus sancti Donatiani in Brugis, notum facimus universis tam presentibus quam futuris quod cum venerabiles viri .. abbas et conventus de Dunis ex parte una et decanus et capitulum beate Marie in Cur-

traco ex altera, super decimas tam veteris quam novi Hinghesdic et quarundam terrarum, jacentium juxta dicos de Hontenesse et de Hossenesse, in nos compromisissent fide et juramento ab utraque parte interpositis et sub pena ducentarum marcarum flandrensis monete a parte resiliente, ab arbitrio seu compositione nostra parti alteri solvendarum. Nos, eorum privilegiis diligenter inspectis, habito prudentum virorum consilio, Deum habentes pre oculis, pronuntiavimus arbitrando, quod ecclesia de Dunis cysterciensis ordinis debeat esse immunis in perpetuum a prestatione decimarum de omnibus terris suis, quas ad presens excolit propriis sumptibus vel laboribus, infra terminos antedictos, scilicet in veteri Hinghesdic de trecentis mensuris, viginti plus vel viginti minus, in novo autem Hinghesdic de quingentis mensuris terre et quinquaginta, de omnibus vero aliis terris, infra predictos terminos jacentibus, a quibuscunque culte fuerint vel possesse, totalem decimam libere et pacifice percipi et in perpetuum ecclesia curtracensis. si quas vero ab hac die in antea terras quocunque modo dunenses acquisierint, de illis decimas ut laici solvere tenebuntur. Si quas vero. infra limites predictos, terras quas nunc tenent et excolunt cum aliis quibuscunque commutaverint, de illis quas ecclesia dunensis recipiet et remanebit possidens, a prestatione decimarum erit libera et immunis; de illis vero quas pro commutatione dabunt pro rata terrarum receptarum, decimam libere percipiet ecclesia curtracensis. Insuper in terra de Frankendike, quondam culta, a mari nunc occupata, pro bono utriusque partis ordinavimus, quod de terra quam ecclesia dunensis ubicunque ibidem dicaverit propriis laboribus et expensis, quod propria ipsius fuerit usque ad bis mille mensuras terre et non amplius de decima que contingit ecclesiam curtracensem, saluis homagiis illis que habet in terra illa ecclesia curtracensis et hominum suorum portione, medietatem recipiet dunensis ecclesia. Aliam vero medietatem ecclesia curtracensis, saluis privilegiis dunensis ecclesie, de nutrimentis animalium, si ibidem aliqua duxerit nutrienda. De terris vero omnibus, quas alii quam dunenses, quicunque sint, dicaverint vel infra dicum de Dunis proprias habuerint et que ultra bis mille mensuras fuerint a dunensibus dicate et in proprietatem possesse, ecclesia dunensis nullam ullo modo in decima recipiet portionem, sed totalis decima jure perpetuo integre cedet ecclesie curtracensis, de novalibus autem et ibi et alibi dunensis ecclesie privilegia volumus esse salua. Per hanc autem ordinationem, quam sub pena prefata juramenti et ducentarum marcarum flandrensium decrevimus ab utraque parte firmiter observari, omnes lites hucusque inter predictas partes habitas et expensas earundem, sopitas esse volumus, ne lis super illis possit ulterius aliqua suscitari similiter, si que privilegia habet dunensis ecclesia a comite, vel episcopo, vel ab alio de decima de Frankendico et de Helvesdiko, vel aliis terris cassa et inania esse volumus, in quantum huic ordinationi nostre contradicunt. Similiter autem dicimus de privilegiis ecclesie curtracensis. Insuper sciri volumus quod huic ordinationi nostre, postquam pronuntiata fuit partes expresse consenserunt et volumus quod eorum sigilla cum nostris huic pagine apponantur consenserunt, etiam partes quod hec ordinatio sigillis venerabilium patrum domini Walteri, tornacensis et domini Ade, morinensis episcoporum et viri illustris Fernandi Flandrie et Hainoie comitis et Johanne uxoris sue comitisse, necnon et Domini Amilii abbatis de Bodelo et domini Egidii de Eversam et domini Petri de Lo prepositorum, ad robur perpetuum confirmetur. Actum anno Domini M° CC° XX° VII°, in vigilia beati Martini, in ecclesia beati Jacobi apud Gandavum.

CCCII. — Page 133 v°.

De quibusdam decimis controversia sopita inter Curtracenses et Dunenses.

Universis presentes litteras inspecturis, frater Machael, prior fratrum predicatorum insulensum, frater Johannes dictus Leo, monachus dunensis et magister Balduinus de Mithaghe, canonicus curtracensis, arbitri electi inter religiosos viros .. abbatem et conventum de Dunis cysterciensis ordinis, ex una parte, et venerabiles viros .. decanum et capitulum ecclesie beate Marie curtracensis, ex altera, salutem in omnium Salvatore. Noverit universitas vestra quod cum contentio esset inter partes predictas super decimis quarundam terrarum jacentium inter *Scoude dam* et *Hoghe hole* et quarundam aliarum terrarum, prout in petitione dictorum decani et capituli in compromisso *inserta sub forma quod sequitur que talis est:* Nobis decano et capitulo presentibus decimas terrarum jacentium inter Scoudedam et Hoghehole et veterem dicum de Scoude, item decimas terrarum acquisitarum de manibus laicorum et decimas terrarum ab hospitalariis Jherosolimitanis emptarum, inter *Baroudzee* et novum dicum de Frankendike, cum decimis terrarum de *Ziescore* supra *Jonchere*, item decimas terrarum de *Grotehort de Bettenpitte* retro Frankendike et decimas aliorum locorum, loco et tempore declarandorum, ad nos et ad ecclesiam nostram curtracensem, cum fructibus inde perceptis, spectantes prout nos decanus et capitulum asseveramus ab ipsis dunensibus a viginti sex annis et citra, post sententiam arbitralem ab abbate sancti Nicholai furnensis et magistro Johanne dicto Weidon, cantore beati Donatiani brugensis, arbitris prolatam, perceptis ut dicimus nobis et ecclesie nostre curtracensis restitui et deliberari. Item et prout in declarationibus eorundem decani et capituli continetur quarum tenor talis est: Declaratis a decano et capitulo curtracensi quibusdam petiis terrarum, de quibus dicti curtracenses dicunt abbatem et conventum de Dunis minus juste decimas percepisse et contra ordinationem alias inter eos factam per abbatem sancti Nicholai furnensis et cantorem beati Donatiani Brugensis, arbitros inter dictas partes quondam electos in hunc modum, quod dicti curtracenses dicunt dictos dunenses recipisse, ut dictum est minus juste decimas tam novales quam veteres inter Scoudedam et Hoghehole per triginta annos vel circiter que valuerunt annuatim circiter quatuor libras. Item de decimis terrarum emptarum ab Arnulfo, filio Aelidis et ejus consanguineis a filiis Willelmi Houtemans, Willelmo filio Gileberti de Rielant, que persone laice fuerunt. Item terrarum emptarum a Teutonicis manentibus juxta *Biesen*. Item terrarum de Ziescore, juxta Jonchere in Elvedic in Hoghehoert. Item in Bettenpitte et in Elva, reservata etiam potestate aliorum locorum, loco et tempore declarandorum, quorum valorem loco et tempore

declarabunt, est dies assignata in crastino Letare Jherusalem hora tercia, apud Hulst in ecclesia dicti loci, coram nobis arbitris dictis dunensibus, ad respondendum libello dictorum curtracensum et eorum declarationi facte et faciende et inconcusi dictis curtracensibus ad respondendum libello dictorum dunensium ad diem porrigendo. Exclusa hinc inde petitione pene per nos arbitros partibus in hoc consentientibus. Datum et actum feria sexta post beati Remigii, continuata a feria tercia precedente, anno Domini M° CC° LX° septimo. *Sequitur alia declaratio.* Declarant decanus et capitulum ecclesie beate Marie curtracensis petias terrarum, de quibus dicti curtracenses dicunt .. abbatem et conventum de Dunis minus juste, decimas percepisse et contra ordinationem, de qua fit mentio in notula precedenti in hunc modum, quod dicunt dictos dunenses percepisse ut dictum est minus juste decimas tam veteres, quam novales terrarum, jacentium inter Scoudedam et Hoghehole per triginta annos vel circiter, valentes annuatim circiter quatuor libras, prout hec aliis declarata fuerunt. Item de sexaginta quatuor mensuris terre empte a Teutonicis, manentibus juxta Biesen, de quibus dicti dunenses receperunt minus juste sextam garbam decime per triginta annos vel circiter, que sexta pars ad dictos curtracenses spectabat, valentis annuatim viginti et octo solidos. Et de sedecim mensuris terre, que fuit similiter dictorum Teutonicorum, de quibus dicti dunenses a dicto tempore decimas perceperunt totaliter minus juste, valentes annuatim quadraginta solidos. Item in quadraginta mensuris terre vel circiter, jacentes apud Ziescore et in totidem mensuris, jacentibus in Elvediech, in centum mensuris vel circiter, jacentibus in Hoghehort, et in totidem mensuris, jacentibus in Bettenpitte, et in quinquaginta mensuris terre vel circiter jacentis super *Hoele*, de quibus quinque petiis terre ultimo nominatis dicti dunenses a dicto tempore triginta annorum perceperunt decimas integraliter minus juste, et spectantes ad dictos curtracenses rationes ordinationis predicte, valentes annuatim triginta et quatuor libras. Item de octo mensuris terre, empte a liberis Hidden, et de totidem mensuris terre, empte ab Olivero, filio Pauli, in quibus petiis terrarum dicti dunenses perceperunt a dicto tempore circa sextam partem decime minus juste, valentem annuatim decem solidos. Item dicti dunenses perceperunt a dicto tempore similiter minus juste, sextam partem decime terrarum emptarum ab Arnulpho, filio Aelidis, ejus consanguineis et Willelmo Herbrandi, que terre continent circiter sexaginta mensuras, de quibus viginti mensure tantummodo sunt dicate, que decime, ut dictum est, minus juste percepte, valuerunt annuatim septem solidos. Item perceperunt dicti dunenses, similiter minus juste, sextam partem decime terre quondam Willelmi Houtemans et Henrici de Vico Fullonum, que valuit a dicto tempore circa septem solidos vel circiter. Item sextam partem decimarum terrarum quondam Willelmi, filii Gileberti de Rielant, continentium octo mensuras, que decime valuerunt annuatim, a dicto tempore triginta annorum, quinque solidos flandrenses, que decime superius expresse a dictis dunensibus minus juste, ut dictum est, percepte, a dicto tempore spectabant ad dictam ecclesiam cortracensem ratione ordinationis predicte et predictum valorem decimarum superius expressum petunt dicti curtracenses a dunensibus sibi solvi, cum non exstent fructus decimarum predictarum et quod in posterum permittant dictos curtracenses percipere decimas in locis superius expressis, pro portionibus declaratis, salvo sibi in omnibus juris beneficio et potestate, addendi minuendi, corrigendi et declarandi, protestantes sibi valere que probare poterunt de premissis et petunt a nobis dominis arbitris ipsos dunenses comdempnari in

premissis, vel saltem in hiis quod probare poterunt, et premissis maxime, cum ipsi dunenses dictos fructus ad ipsos curtracenses, ut dictum est, spectantes asportaverunt minus juste, vel asportari mandaverunt, vel saltem asportationem factam nomine suo ratam habuerunt, in usus suos convertendo eosdem et sub hoc fama publica patrie contra eos laborat, et est dies assignata etc. Dicte partes proborum ducte consilio per procuratores ad hoc specialiter destinatos et habentes super hoc speciale mandatum et potestatem in nos compromiserunt, data nobis a dictis procuratoribus potestate arbitrandi, ordinandi, vel componendi inter dictas partes super premissis omnibus et singulis, prout nobis expediens judicetur, fide et juramento interpositis ac etiam pena centum librarum sterlingorum adjecta, a procuratoribus supradictis, super hoc potestatem habentibus, de servando quicquid, per nos tres arbitros vel duos ex nobis super premissis inter predictas partes ordinando, componendo, vel arbitrando dictum fuerit sive factum, pena si committi contigerit soluenda parti observanti arbitrium a parte resiliente ab arbitrio, hoc adjecto quod sive semel, sive pluries quod absit, penam committi contigerit et solvi nichilominus arbitralis sententia ordinatio, seu compositio a nobis seu duobus ex nobis, lata seu facta inter partes predictas super premissis omnibus et singulis rata et firma manebit. Sententia arbitrali, olim lata per abbatem sancti Nicholai furnensis et magistrum Johannem Weidon, cantorem beati Donatiani Brugensis, nichilominus in suo robore duratura. Lite igitur tam super petitione quam declarationibus supradictis coram nobis sollempniter contestata ac etiam jurato a procuratoribus partium super hoc potestatem habentibus de veritate dicenda, confessionibus dictorum procuratorum in scriptis redactis testibus, hinc inde productis, juratis, auditis et diligenter examinatis, eorum depositionibus dupplicatis copia depositionum, dictorum testium utrique parti facta de partibus assignata ad dicendum in testes et dicta testium productorum quibusdam instrumentis hinc inde, in modum probationis exhibitis, coram nobis et eorumdem copia quilibet parti facta, cum potestate experiendi contra ea, auditis et intellectis diligenter que partes hinc et inde proponere voluerant, concluso in ipso negotio die demum dictis presentibus assignata coram nobis ad audiendam sententiam nostram arbitralem ordinationem, seu compositionem communicato proborum consilio, pronuntiavimus inter partes predictas in hunc modum: In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, amen. Jus percipiendi decimas in sedecim mensuris terre Arnulphi, filii Aelidis et una mensura Hugonis, dicti Vrients, jacentibus inter Scoudedam et Hoghehole, quas dunenses dicaverunt de novo ad annos comitis et in quibus decimas perceperunt a tempore dicte dicationis, dictis curtracentibus adjudicamus, idem jus dunensibus adjudicantes. Item in terra, empta ab Arnulpho, filio Aelidis predicto, ejus consanguineis et Willelmo, filio Herbrandi, que continet sexaginta mensuras terre vel circiter, ut dicitur pro parte dicata et pro majori dicanda virgatenus ostendenda, que alias culta dicitur et dicata. Item in sexaginta et quatuor mensuris terre, empte a Teutonicis per dunenses. Item octo mensure terre empte a liberis Hidden. Item in terra empta ab Olivero, filio Pauli, sive ibi sint octo mensure, sive sex, sive plures, sive pauciores, secundum quod per mensuram poterit inveniri. Item in quatuordecim mensuris terre Willelmi, filii Houtemans. Item in terra Willelmi, filii Gilleberti de Rielant, sive ibi inveniantur octo mensure, sive duodecim, sive plures, sive pauciores, in quibus omnibus terris predictis dunenses confessi sunt se a tempore dicationis, scilicet a triginta sex annis vel circiter, usque nunc ex concessione dic-

torum curtracentium in subsidium dicationis, ut dicebant, dicti dunenses medietatem portionis dictos curtracenses contingentis videlicet sextam partem totalis decime percepisse dictam sextam partem eisdem dunensibus abjudicamus eandem sextam partem dictis curtracensibus adjudicantes, condempnamus etiam dictos dunenses arbitraliter sententiando ut dictos curtracenses in predictis terris permittant decipere, pacifice in futurum, secundum formam superius declaratam. In omnibus vero aliis decimis in petitione et declarationibus dictorum curtracensium sive generaliter, sive specialiter contentis dictos dunenses ab impetitione dictorum curtracensium absolvimus per nostram sententiam arbitralem, eo quod dicti dunenses dictas decimas terrarum in dictorum curtracensium petitione et declarationibus sive specialiter, sive generaliter contentarum, legitime probaverunt ad jus dunensis monasterii integre jure suorum novalium pertinere. Sententia prius lata per abbatem sancti Nicholai furnensis et cantorem sancti Donatiani brugensis, arbitros electos inter partes predictas consentientibus etiam procuratoribus partium in suo robore duratura. Dictos etiam dunenses a fructibus in petitione et declarationibus dictorum curtracensium contentis dampnis ac etiam litis expensis per predictam sententiam absolventes. In predictorum autem memoriam et munimen, nos frater Michael prior et magister Balduinus, arbitri supradicti, presentes litteras fecimus sigillorum nostrorum appensionibus muniri. Et ego predictus frater Johannes Leo, unus arbitrorum predictorum, quia sigillum proprium non habeo sigillo viri venerabilis domini Johannis, decani ecclesie sancti Petri Insulensis, usus sum in hac parte. Ego vero Johannes, decanus predictus, ad preces dicti fratris Johannis, sigillum meum presentibus apposui in testimonium rei geste. Nos autem abbas et conventus decanus et capitulum supradicti in approbationem robur ac testimonium omnium premissorum sigilla nostra presentibus duximus apponenda. Datum anno Domini M° CC° sexagesimo octavo, sabbato post dominicam qua cantatur *Letare Jherusalem.*

CCCIII. — Page 138 v°.

De compromissione facta inter ecclesiam beate Marie de Dunis et ecclesiam sancti Petri Gandensis de terris jacentibus inter Ossenesse et Hontenesse M° CC° LXI°.

Universis presentes litteras inspecturis, decanus et capitulum ecclesie Tornacensis, salutem in Domino. Noverint universi quod cum inter viros religiosos .. abbatem et conventum sancti Petri Gandensis, tornacensis dyocesis ex una parte et .. abbatem et conventum de Dunis, cysterciensis ordinis, morinensis dyocesis, ex altera, super terris jacentibus inter Ossenesse et Honte-

nesse et aliis terris circumadjacentibus et incrementis presentibus et futuris, et fructibus earum et rebus aliis, prout in petitione Gandensium contra dictos abbatem et conventum de Dunis edita et actis inter ipsas partes confectis plenius continetur, coram venerabilibus viris .. decano et cantore Insulensis, judicibus, ut dicitur, a Domino propter delegatos discordia verteretur. Tandem nos, ex una parte et dicti abbas et conventus dunensis ex altera, de bonorum virorum consilio, pro bono pacis in illustrem dominam Margaretam Flandrie et Haynoie comitissam et in venerabiles viros magistros Petrum, tornacensem et Gabrielem, cameracensem, in Valenchenis Archidyaconos compromisimus, de consensu et voluntate decani et capituli tornacensis, cujus sedes nunc vacabat, sub hac forma, quod predicti tres arbitri de plano debent procedere, audire tamen debent et inquirere per se, vel per alios neutri parti suspectos prout viderint expedire. Quecunque utraque pars super predictis tam super possessione quam super proprietate et aliis omnibus dictum negotium contingentibus duxerit proponendum et quod ab ipsis tribus super premissis omnibus et expensis in lite habita coram dictis .. decano et cantore factis, necnon super expensis coram dictis arbitris, a nobis vel a dictis dunensibus faciendis, fuerit diffinitum, ordinatum de alto et basso servato juris ordine, vel non servato in scriptis vel sine scriptis pace, vel concordia compositum, seu arbitrium, seu etiam, si uni parti totam terram predictam petitam adjudicaverint et eandem partem, cui totam terram adjudicaverint alteri parti, in recompensationem, in certam pecunie quantitatem condempnaverint, prout ipsis arbitris melius videbitur expedire. Nos fide et juramento corporali prestitis et sub pena quatuor milium librarum flandrensium mediatim parti observanti arbitrium et mediatim arbitris a parte que non observaret arbitrium reddendarum, promittimus nos firmiter observaturos arbitrio, seu dicto arbitrorum, nichilominus in suo robore duraturo et obligatione, pene ita quod tociens comittatur pena, quotiens ab aliqua dictarum partium venturus fuerit contra arbitrium memoratum. Actum est etiam et expresse consensum inter nos et inter dictos dunenses, quod dicti arbitri possint in arbitrio procedere, altera parte absente, dum tamen fuerit ad causam legitime vocata. Actum est etiam et expresse consensum inter nos et dictos .. abbatem et conventum de Dunis quod per dictam compromissionem non renuntiant dicti dunenses, nec renuntiare intendunt, nec nos pro renuntiato habemus appellationi quod dicitur interposita ex parte dictorum dunensium a dictis .. decano et cantore ad curiam romanam contra nos. Consensum est etiam inter nos et dictos dunenses et expresse actum, ut tempus illud, quod durante arbitrio curret, non prosit nobis nec ipsis dunensibus obsit, vel e converso quantum ad aliquot beneficium juris vel constitutionis, nec etiam quantum ad aliquam temporis scriptionem, sed omnia remaneant in eo statu, in quo erant tempore initi compromissi, si ipsum arbitrium per dictos arbitros, predicto modo non fuerit terminatum. Actum est etiam inter nos et dictos dunenses quod dicti arbitri de actis coram dictis .. decano et cantore Insulensis, vel coram quibuscunque aliis judicibus ordinariis, seu delegatis, necnon ėt arbitris super ipsa causa confectis. Insuper et de privilegiis que habemus nos Gandenses et dicti Dunenses super dictis terris et earum circumadjacentibus, prout in petitione nostra contra dictos dunenses edita continetur, suam possint facere voluntatem et ordinare de ipsis actis et privilegiis pro sue libito voluntatis. Promittimus etiam ad invicem, nos et dicti dunenses quod prolato ab ipsis arbitrio nos sententiam arbitralem dictum et ordinationem dictorum arbitrorum super omnibus premissis

ratificabimus et approbabimus expresse et de ratificatione et approbatione nostras patentes litteras dictis dunensibus dabimus et ipsi suas nobis seriem diffinitionis dicti seu ordinationis ipsarum de verbo ad verbum continentes. Consentimus etiam nos et dicti dunenses quod, si prolato arbitrio a dictis arbitris, super diffinitionis dicto, seu ordinatione ipsorum aliqua ambiguitas, vel dubietas inter vos oriretur quod dicti arbitri, vel duo ex ipsis potestatem habeant a festo Pasche proximo sequentis in annum dictam ambiguitatem, vel dubietatem declarandi. Debent autem dicti arbitri dictum suum dicere, seu arbitrium suum terminare modo predicto infra Pascha, quod erit anno Domini M° CC° LX° II°, nisi terminus cum consensu arbitrorum fuerit prorogatus et interim, durante compromisso, neutra partium contra alteram aliquid poterit impetrare, et si impetraverit quod ei non valeat impetratum nec utatur eodem. Et hec omnia premissa promittimus nos servaturos sub juramento et pena predictis. Promittimus etiam nos et dicti dunenses, fide et juramento interpositis, quantum in nobis est, reportaturos quamcitius poterimus bona fide nos Gandenses .. episcopi tornacensis quam citius creatus fuerit in ecclesie tornacensi et dicti dunenses .. abbatis clarevallensis patris sui, litteras super approbatione, ratificatione et confirmatione diffinitionis dicti, seu ordinationis dictorum arbitrorum. Promittimus similiter nos et dicti dunenses quod, prolato a dictis arbitris arbitrio, litteras episcopi trajectensis, in cujus dyocesi bona petita consistunt, bona fide requiremus et impetrabimus super ratificatione, approbatione et confirmatione diffinitionis dicti, seu ordinationis dictorum arbitrorum, et si in presenti compromissione aliqua fuerint ambigua, vel obscura, volumus et concedimus sub juramento et pena predictis, ut per dictos arbitros declarentur. In cujus rei consensum et testimonium presentes litteras sigillis nostris fecimus sigillari. Actum Duaci in aula domine comitisse, anno Domini M° CC° LX° primo, in crastino beati Nicholai. Cum itaque sede vacante tornacense ad nos pertineat jurisdictio dyocesis tornacensis, et predicte partes nobis humiliter supplicarint ut predictum compromissum, quantum in nobis est, confirmare dignaremur. Nos ipsarum partium justis petitionibus inclinati, predictum compromissum gratum habentes et ratum quantum in nobis est confirmamus, quod universis volumus esse notum. In cujus rei testimonium et munimen presentes litteras seriem dicti compromissi continentes, sigillo nostro fecimus communiri. Datum anno Domini M° CC° LX° primo, in die beati Thome apostoli.

CCCIV. -- Page 141 r°.

De compromissione facta inter ecclesiam beate Marie de Dunis et ecclesiam sancti Petri gandensis de terris jacentibus inter Hossenesse et Hontenesse.

Universis presentes litteras inspecturis, Johannes permissione divina abbas sancti Petri gandensis et ejusdem loci conventus ordinis Benedicti, tornacensis dyocesis, salutem in Domino. Noverint universi, quod cum inter nos ex una parte et viros religiosos.. abbatem et conventum de Dunis, cysterciensis ordinis, ex altera, super terris etc. (*Le même contenu que le numéro précédent.*) Actum anno Domini M° CC° LX° primo in crastino beati Nicholai.

CCCV. — Page 143 v°.

Sententia arbitralis de lite habita inter ecclesiam sancti Petri gandensis et ecclesiam de Dunis super terris jacentibus inter Hossenesse et Hontenesse et fructibus eorundem.

Universis presentes litteras inspecturis, Margareta Flandrie et Haynoie comitissa, et magistri, Petrus tornacensis et Gabriel cameracensis, in Valenchinis archidiaconi, salutem in Domino. Noverit universitas vestra, quod cum inter viros religiosos .. abbatem et conventum sancti Petri gandensis, ordinis sancti Benedicti, ex parte una, et viros religiosos .. abbatem et conventum de Dunis, cysterciencis ordinis, ex altera, super terris jacentibus inter Ossenesse et Hontenesse, et aliis terris circumadjacentibus et incrementis presentibus et futuris, et fructibus earum quas dicti .. abbas et conventus Gandensis ratione dominii vel quasi ad se pertinere dicebant coram venerabilibus viris .. decano et cantore Insulensis judicibus a Domino propterea delegatis, necnon et super quibusdam expensis quas a dictis gandensibus, dicti dunenses petebant pro eo quod ipsi gandenses ipsos dunenses

coram dictis judicibus insulensis injuste vexaverant, ut dicebant, materia questionis orta esset. Tandem dicte partes pro bono pacis super premissis et omnibus aliis premissa tangentibus in nos compromiserunt. *Forma autem compromissi est talis:* Universis presentes litteras inspecturis etc. (*Voir le N° précédent*). Partibus vero ad certam diem coram nobis arbitris competentibus dicti .. abbas et conventus sancti Petri Gandensis contra predictos .. abbatem et conventum de Dunis petitionem suam ediderunt sub hac forma: Coram vobis domini arbitri dicit et proponit in jure procurator .. abbatis et conventus sancti Petri gandensis, pro ipsis et nomine ipsorum et ecclesie sue, adversus viros religiosos .. abbatem et conventum de Dunis, quod iidem.. abbas et conventus de Dunis in prejudicium et gravamen non modicum ecclesie Sancti Petri Gandensis detinent et jam per plures annos detinuerunt quasdam terras, sitas inter Ossenesse et Hontenesse, et terras alias circumjacentes ad ipsos .. abbatem et conventum Sancti Petri et ecclesiam suam jure dominii, vel quasi, spectantes sive pertinentes, de quibus est idem procurator dictis reis loco et tempore ostensionem facere, prout decet, et ex eisdem terris fructus perceperunt iidem rei, ad valorem sive estimationem quindecim milium librarum flandrensis monete. Quarum siquidem terrarum vera possessio .. abbati et conventui sancti Petri adjudicata est adversus dictos dunenses rite et per judices competentes, videlicet decanum et cantorem Sancti Petri insulensis. Unde petit dictus procurator pro prefatis .. abbate et conventu Sancti Petri et nomine eorum et ecclesie sue eosdem per vos, domini arbitri, in hujusmodi veram possessionem induci, et tueri inductus et terras predictas, cum omni earum incremento presenti et futuro ipsis .. abbati et conventui sancti Petri tanquam suas et ecclesie sue adversus predictos dunenses adjudicari et eas cum fructibus inde perceptis ad dictum valorem, vel estimationem ipsam, sive valorem predictum pro ipsis fructibus dictis .. abbati et conventui sive ecclesie sancti Petri a dictis dunensibus deliberari et reddi, et in hiis et in expensis litis factis et faciendis. et in fructibus rerum petitarum, a dictis reis lite pendente perceptis et percipiendis in processu judicii ac tempore ferende sententie declarandis. Petit idem procurator dictos reos ipsis .. abbati et conventui Sancti Petri et eorum ecclesie per vos, domini arbitri condempnari. Protestans, si non omnia probaverit que narrari valeant, ei et parti sue que probaverit astringens se ad ea sola probanda de narratis ab ipso, que ad suam intentionem fundandam sufficient. Et hec dicit et petit idem procurator adversus dictos reos, salvo sibi et parti sue addendi, minuendi, mutandi, declarandi et corrigendi, ac juris benificium intentatum petitorium suspendendi ac petendi sive supplicandi a vobis, prout et quin parti sue viderit expedire, et quatenus ei de jure competit quod possessionis questionem primitus terminetis. Actum anno Domini M° CC° LX° primo in crastino beati Thome apostoli. Item versa vice dicti abbas et conventus Sancti Petri Gandensis similiter libellum suum optulerunt sub hac forma que sequitur coram nobis. Dicunt .. abbas et conventus de Dunis, cysterciensis ordinis, nomine suo, et ecclesie sue coram vobis dominis arbitris, et auditoribus vestris, contra viros religiosos .. abbatem et conventum sancti Petri Gandensis, quod ipsi .. abbas et conventus Sancti Petri vexaverunt injuste dictos abbatem et conventum de Dunis, coram viris venerabilibus .. decano et cantore insulensis judicibus a Domino propterea delegatis, propter quam injustam vexationem fecerunt expensas dicti dunenses usque ad valorem trium milium librarum parisiensis. Quare petunt dicta

tria milia librarum a dictis gandensibus sibi solvi et reddi et parati sunt dicti dunenses facere declarationem prout decet. Petunt etiam expensas jam factas et etiam faciendas coram vobis arbitris et auditoribus vestris loco et tempore sibi adjudicari et dictos gandenses sibi in premissis condempnari. Hec dicunt et petunt salvo sibi in omnibus juris beneficio, protestantes quod non astringunt se ad omnia premissa probanda, sed quod eis valeant, qui probaverint de premissis. Protestantes etiam dicti dunenses quod propter presentem petitionem vel processum habitum, vel habendum coram vobis non renuntiant nec intendunt renuntiare appellationi ab ipsis interposite ad curiam romanam nisi causa per vestrum arbitrium fuerit terminata. Actum anno Domini M° CC° LX° primo in crastino beati Thome Apostoli. Nos itaque, recepto in nos habito compromisso et lite super dictis petitionibus legitime et plenius inter dictas partes contestata, et prestito super iisdem hinc inde calumpnie sacramento, et factis quibusdam petitionibus et responsionibus ad easdem ac visis et diligenter inspectis viribus et rationibus partium, et auditis que partes ipsi voluerunt proponere coram nobis. Factaque ab eis renuntiatione probationum expresso die demum de voluntate ipsarum partium ad diffiniendum, statuendum et ordinandum, inter ipsas partes, assignata partibus presentibus, videlicet ipsis .. abbatibus in propriis personis et conventibus eorum per legitimos procuratores et cum instantia sententiam seu ordinationem ferri petentibus omnibusque aliis rite actis de prudentium et juris peritorum consilio partim diffiniendo, partim ordinando, pronuntiamus in hunc modum: In primis igitur .. abbatem et conventum de Dunis ab impetitione .. abbatis et conventus Sancti Petri et ecclesie eorum super dictis terris et fructibus dictarum terrarum petitis per arbitralem sententiam absolvimus, et dictis gandensibus perpetuum silentium imponimus super eis, adjudicantes nichilominus dictis dunensibus adversus dictos gandenses terras predictas cum omnibus juribus pertinentiis et incrementis suis presentibus et futuris. De tribus vero milibus libris parisiensibus quas petunt dicti dunenses a dictis gandensibus pro injusta vexatione coram.. decano et cantore insulensis facta, ut dicebant, dicti dunenses, dictos.. abbatem et conventum sancti Petri Gandensis per diffinitivam sententiam absolvimus. Dicimus nichilominus et ordinamus quod dictus.. abbas et conventus de Dunis, nomine et in recompensationem premissorum a festo omnium Sanctorum, quod proxime sequitur, infra quinque annos solvant et reddant dictis... abbati et conventui sancti Petri gandensis, tria milia et quingentas libras flandrenses solvendas eisdem Gandensis Brugis, in domo Sancti Petri Gandensis, que est juxta Sanctum Salvatorem, singulis annis septingentas libras flandrenses, ita quod infra festum omnium Sanctorum proxime sequens primum terminum solutionis incipiet et sic de anno in annum infra festum omnium Sanctorum septingentas libras flandrenses dictis.. abbati et conventui gandensis dicti dunenses persolvant, quousque predicta tria milia et quingente libre eisdem gandensibus a dictis dunensibus plenarie fuerint persolute. Et in premissis dictos dunenses per arbitralem sententiam dictis gandensibus sub pena et juramento predictis condempnamus, quam pecunie summam dicti.. abbas et conventus gandensis in emptionem reddituum seu hereditatum, prout monasterio suo melius videbitur expedire convertant. Dicimus etiam et volumus ordinando, quod predicti.. abbas et conventus sancti Petri gandensis universa privilegia et munimenta, que super dictis terris et earum adjacentiis a quibuscunque habent, nobis restituant atque reddant et

hoc maxime dicimus de privilegio bone memorie comitis Philippi, quod facit de collatione facta dictis gandensibus mentionem. Dicimus etiam et volumus quod si alique carte, privilegia vel munimenta super dictis terris et earum adjacentiis loquentia forte penes ipsos gandenses remanerent, quod quantum ad dictas terras viribus careant et nullius sint valoris. Idem etiam dicimus de actis cause inter dictos partes ventilare coram predictis decano et cantore Insulensis et coram quibuscunque aliis judicibus ordinariis, delegatis, subdelegatis, arbitris, seu etiam auditoribus, scilicet quod ea nobis ambe partes restituerant. Et si aliquid vel aliquod forsitan remanerent penes aliquam partium predictarum, vel penes quemcunque alium vel alios que non essent nobis a partibus restituta vel reddita, quod cassa sint et vacua et similiter nullius valoris. De expensis vero coram dictis.. decano et cantore Insulensis, vel coram quibuscunque aliis judicibus, ordinariis, delegatis, subdelegatis, arbitris, seu auditoribus, necnon coram nobis ab utraque partium factis alteram partem ab altera per eandem sententiam absolvimus et volumus quod abbas et conventus Sancti Petri Gandensis, episcopo Tornacensi futuro, qui cito creatus fuerit in ecclesia Tornacensi, et .. abbas et conventus dunenses .. abbatis clarevallensis patris sui sicut permiserunt ambe partes sub juramento suo litteras reportent, quod cujus poterunt bona fide super approbatione, ratificatione et confirmatione diffinitionis, ordinationis, seu dicti nostri premissorum. Dicimus insuper et volumus, quod arbitrio nostro prolato dicte partes instanter et bona fide litteras episcopi Trajectensis, in cujus dyocesis bona petita consistunt, bona fide requirant et reportent super approbatione, ratificatione et confirmatione diffinitionis, dicti et ordinationis premissorum. Quod si aliqua partium predictarum dictas litteras .. episcopi tornacensis .. abbatis clarevallensis et .. episcopi trajectensis, vel aliquam ipsarum forsitan habere non posset, vel ambe partes dictas litteras, vel aliquam earum habere non possent, nichilominus teneantur ambe partes sub pena et juramento predictis diffinitionem, dictum seu ordinationem nostram predictam firmiter imperpetuum observare, et ipsas partes ad hoc quod nichilominus observent sub pena et juramento predictis per arbitralem sententiam condempnamus. Quod si forsan super diffinitione dicto, seu ordinatione predictis aliqua ambiguitas vel dubietas inter partes predictas oriretur in futurum, reservamus nobis de consensu partium potestatem, a festo Pasche proxime sequentis in annum dictam ambiguitatem vel dubietatem declarandi, et ad observationem declarationis nostre vel duorum ex nobis ipsas partes sub juramento et pena predictis per arbitralem sententiam condempnamus. Ut autem hec omnia majorem semper obtineant firmitatem, dicimus et ordinamus sub pena et juramento predictis, ut utraque pars, litteras suas patentes et sigillo suo sigillatas, transcriptum diffinitionis dicti et ordinationis premissorum continentes, parti relique exhibeat et tradat; exprimendo in eis, quod hec scilicet diffinitionem dictum et ordinationem a nobis, prout superius dictum est, prolata approbet, rata habeat, ac suscipiat firmiter in perpetuum sub pena et juramento predictis observando. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigilla nostra duximus apponenda. Datum anno Domini M° CC° LX° primo, sabbato post octavas Epyphanie Domini.

CCCVI. — Page 148 r°.

De eo quod abbas sancti Petri gandensis et conventus approbant arbitralem sententiam latam super lite habita inter ipsos et ecclesiam de Dunis de terris inter Ossenesse et Hontenesse.

Universis presentes litteras inspecturis, Johannes permissione divina abbas sancti Petri gandensis et ejusdem loci conventus, ordinis sancti Benedicti, tornacensis dyocesis, salutem in vero salutari. Noverint universis quod cum inter nos ex una parte, et viros religiosos .. abbatem et conventum de Dunis, cysterciensis ordinis, ex altera, super terris jacentibus in Ossenesse et Hontenesse, et aliis terris circum adjacentibus et incrementis presentibus et futuris et fructibus earum, quos nos ratione dominii vel quasi ad nos pertinere dicebamus, et quos coram viris venerabilibus .. Decano et cantore Insulensis judicibus a Domino propter delegatis petebamus erga predictis .. abbatem et conventu de Dunis, necnon super tribus milibus libris parisiensis quas ipsi .. abbas et conventus de Dunis petebant a nobis pro eo quod nos ipsos .. abbatem et conventum de Dunis coram dictis judicibus Insulensis injuste vexaveramus, ut dicebant, dissensionis materia orta esset. Nos et predicti .. abbas et conventus de Dunis in illustrem dominam Margaretam Flandrie et Haynoie comitissam et in venerabiles viros Petrum Tornacensem, et Gabrielem, cameracensem, archidyaconos compromisimus sub forma compromissi inferius annotata. Hii vero tres arbitri concorditer super premissis protulerunt dictum suum, *cujus tenor in quarta pagina precedenti plenius continetur* (voir N° CCCV). Nos autem predictorum arbitrorum sententiam diffinitionem, dictum et ordinationem, sicut superius sunt expressa, approbamus, rata habemus, ac gratanter suscipimus, promittentes et obligantes nos ad observationem omnium premissorum sub pena et juramento predictis. In cujus rei memoriam ratificationem, approbationem et consensum presentes litteras, sigillorum nostrorum appensione munitas, diffinitionem, dictum seu ordinationem dictorum arbitrorum de verbo ad verbum continentes, dictis .. abbati et conventui de Dunis tradidimus. Datum anno Domini M° CC° LX° primo, sabbato post octavas Epyphanie Domini.

CCCVII. — Page 148 v°.

De eo quod J. episcopus tornacensis, approbat et confirmat ordinationem, compromissionem et diffinitionem factam de terra inter Hontenesse et Ossenesse, inter ecclesiam de Dunis et sancti Petri gandensis.

J. Dei gratia, tornacensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod nos compromissioni facte de consensu et voluntate.. decani et capituli nostri tornacensis, vacante sede tornacensi, inter viros religiosos.. abbatem et conventum sancti Petri gandensis, ordinis sancti Benedicti, ex una parte, et religiosos viros.. abbatem et conventum de Dunis, ordinis cisterciensis ex altera. In illustrem dominam Margaretam, Flandrie et Haynoie comitissam, et in venerabiles viros, magistros Petrum Tornacensem, et Gabrielem Cameracensem, in Valenchenis archidyaconos, super terris jacentibus inter Ossenesse et Hontenesse et aliis terris circum adjacentibus et incrementis presentibus et futuris, et fructibus earundem terrarum, necnon et expensis in lite inter dictas partes habita, factis et rebus aliis, prout in compromisso super hiis confecto, et in petitione dictorum .. abbatis et conventus sancti Petri contra dictos.. abbatem et conventum de Dunis edita, continetur plenius consensum nostrum expressum et voluntarium adhibemus, eandem compromissionem necnon et diffinitionem, dictum, ordinationem, sive arbitralem sententiam super premissis terris et aliis que in dicto compromisso continentur, a predictis arbitris prolatas approbamus, ratificamus, et auctoritate episcopali confirmamus. In cujus rei testimonium ad instantiam et preces predictarum partium presentes litteras sigillo nostro fecimus communiri. Actum anno Domini M° CC° LX° secundo, mense Decembri.

CCCVIII. — Page 149 r°.

De eo quod H. episcopus Trajectensis confirmat sententiam arbitralem, prolatam inter ecclesias predictas super terris predictis.

H. Dei gratia Trajectensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod cum viri religiosi.. abbas et conventus sancti Petri gandensis, ordinis sancti Benedicti, Tornacensis dyocesis, religiosos viros.. abbatem et conventum de Dunis, cysterciensis ordinis, coram viris venerabilibus.. decano et cantore Insulensis, judicibus a domino propterea delegatis, traxissent in causam, petentes ab eisdem quasdam terras jacentes inter Hossenesse et Hontenesse, et alias terras circumadjacentes, presentibus et futuris et fructibus earundem, quas dicti abbas et conventus sancti Petri ratione dominii vel quasi ad se pertinere dicebant et predicti.. abbas et conventus de Dunis, versa vice petiissent a predictis.. abbate et conventu sancti Petri, tria milia librarum parisiensium de expensis pro eo quod ipsi.. abbas et conventus sancti Petri gandensis, ipsos, abbatem et conventum de Dunis, coram dictis judicibus Insulensis, injuste vexaverant, ut dicebant. Tandem predicte partes de bonorum virorum consilio, in illustrem dominam Margaretam, Flandrie et Haynoie comitissam, et in viros venerabilem Petrum Tornacensem et Gabrielem, Cameracensem, archidiaconos, compromiserunt sub forma compromissi inferius annotata. Demum die assignata ad hoc, predicti tres arbitri concorditer super premissis protulerunt dictum suum cujus talis est tenor: Universis etc. (*Voir ci-dessus page* 393, N° CCCV). Nos vero ad preces et instantiam predictarum partium compromissioni inter ipsas partes, in predictos arbitros facte consensum expressum, et voluntarium adhibemus et eandem compromissionem, necnon et predictas diffinitionem, dictum, ordinationem, seu sententiam arbitralem, a dictis arbitris prolatas, approbamus, ratificamus et auctoritate episcopali confirmamus. In cujus rei testimonium et munimen, presentes litteras seriem premissorum omnium scilicet compromissionis, diffinitionis, seu arbitralis sententie continentes, sigillo nostro fecimus communiri. Datum anno Domini M° CC° LX° secundo, mense Aprili.

CCCIX. — Page 150 r°.

De pagamento trium milium et quingentarum librarum flandrensium facto ecclesie Sancti Petri Gandensis ab ecclesia de Dunis occasione bonorum de Zant.

Universis presentes litteras inspecturis, J. divina permissione abbas, totusque conventus ecclesie Sancti Petri Gandensis, salutem in Domino. Noveritis quod nos recepimus de pagamento, et termino omnium Sanctorum anni Domini $M^{i}CC^{i}LX^{i}$ sexti (*Notum quod istud est ultimum privilegium pagamenti nostri et solutionis predicte summe*), ab abbate et conventu de Dunis, septingentos libras flandrenses nobis per arbitralem sententiam, ratione bonorum de Zande, ab illustri Domina M. Flandrie et Haynoie comitissa, et a venerabilibus viris magistris Petro tornacensis et Gabriele cameracensi in Valenchines archidyaconis adjudicatas. Et sic receptis a nobis dictis septingentis libris recognoscimus nos recepisse tria milia et quingentas libras, in quibus nobis tenebantur predicti .. abbas et conventus de Dunis et quod nobis per arbitralem sententiam, ratione predictorum bonorum de Zande, a predicta illustri Domina et archidiaconis supradictis fuerant adjudicate. In cujus rei testimonium contulimus predictis.. abbati et conventui de Dunis litteras nostras presentes patentes. Datum anno superius memorato, in vigilia omnium Sanctorum.

CCCX. — Page 150 v°.

Testimonium Margarete comitisse, de solutione trium milium et quingentarum librarum flandrensium abbati et conventui sancti Petri, occasione premissorum.

Nos Margareta, Flandrie et Haynoie comitissa, notum facimus universis, quod cum viri religiosi, dilecti nostri in Christo .. abbas et conventus Sancte Marie dunensis, super tribus milibus et quingentis libris flandrensibus, in quibus predicti .. abbas et conventus de Dunis, religiosis viris .. abbati et conventui Sancti Petri Gandensis, quinque terminis ad solutionem ipsius pecunie statutis, ratione compositionis, inter ecclesiam dunensem, ex una parte, ac ecclesiam Sancti Petri Gandensis, ex altera, super terris inter Hontenesse et Hossenesse jacentibus habite, tenebantur et satisfecerint ad plenum predictis .. abbati et conventui Sancti Petri Gandensis prout prefati .. abbas et conventus Dunensis, in litteris a predictis .. abbate et conventu Sancti Petri Gandensis, sibi super solutione dicte pecunie quolibet termino, ipsorum quinque terminorum concessis, asserunt plenius contineri. Predictus .. abbas Sancti Petri Gandensis in nostra presentia postmodum constitutus, suo et sui conventus nomine recognovit sibi et ecclesie sue Gandensis, de predictis tribus milibus et quingentis libris flandrensium fuisse et esse in numerata pecunia plenarie satisfactum. In cujus rei testimonium ad petitionem predicti .. abbatis Sancti Petri Gandensis presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum apud Gandavum anno Domini M° CC° LX° VI° die Jovis ante festum Sancti Vincentii.

CCCXI. — Page 151 r°.

De compromisso inter nos et conventum Sancti Nicholai Furnensis, super quadam piscatione a loco qui dicitur Grontgate usque ad locum qui dicitur Vetus Sclusa.

Noverint universi quod cum inter viros religiosos .. abbatem et conventum de Dunis ex una parte et .. abbatem et conventum Sancti Nicholai de Furnis ex altera, super quadam piscatione a loco qui dicitur *Grontgate,* usque ad locum qui dicitur Vetus Sclusa se extendente, discordia verteretur. Tandem dicti .. abbas et conventus de Dunis per fratrem Thomam, monachum procuratorem suum generalem, habentem compromittendi in arbitros potestatem .. abbas vero Sancti Nicholai Furnis pro se et frater Johannes canonicus et procurator generalis conventus ejusdem loci, habens similiter potestatem compromittendi in arbitros pro bono pacis, in me magistrum Walterum dictum Elfare, canonicum Furnensis, arbitrum a dictis partibus concorditer electum, compromiserunt, promittentes sub pena triginta librarum flandrensium, parti observanti arbitrium a parte ab arbitrio resiliente reddendarum. Quicquid ego arbiter de dicta piscatione arbitrio, ordinatione, seu compositione duxerim ordinandum ac statuendum, ipse partes firmiter abservabunt, et si in presenti arbitrio, seu compromisso aliquid ambiguum fuerit vel obscurum, ego illud declarare potero prout mihi visum fuerit expedire, sicut hec omnia in litteris, J. decani Sancte Walburgis furnensis et J. decani christianitatis ejusdem loci, plenius continetur; postquam vero sicut superius est expressum in me exstitit compromissum oncreque ipsius arbitrii in me suscepto, auditis super dicta discordia de pleno utriusque partis rationibus, die prefixa ipsis partibus, videlicet sabbato post Nativitatem beate Virginis, ad dictum meum super dicta discordia proferendum, dictaque die .. abbate et conventu dunensi per procuratorem comparentibus, ac abbate Sancti Nicholai Furnensis per se scilicet conventu ejusdem loci per procuratorem eadem die comparentibus et dictum meum instanter proferri petentibus, arbitrando pronuntio dictam piscationem, prout superius est expressa et prout se ad presens extendit ad abbatem et conventum Sancti Nicholai Furnensis pertinere, et pertinere debere, ipsosque .. abbatem et conventum dunensis in eadem piscatione et actu piscandi nichil juris reclamare posse, nec etiam debere de jure, verumque dicta piscatio supra fundum dunensis consistit pro parte, ut creditur, seu pro toto. Sic ordino amicabiliter inter partes quod ipsi .. abbas Sancti Nicholai et conventus promittant et debent promittere per meam ordinationem amicabilem dictos .. abbatem et conventum dunensis tribus diebus singulis annis, uno die in mense Octobri, alio die in mense Decembri, et tercio die in mense Martio, piscari in piscatione predicta unumquemque dictorum dierum, sumendo ab ortu solis usque ad occasum, ita tamen quod quando dicti dunenses debent

sumere dictos tres dies in mensibus supradictis, pro piscando in piscatione memorato magister de Hem Dunensis, magistro de Hem Sancti Nicholai, hoc prius tenebitur nuntiare et tunc demum dictus magister de Hem Dunensis vel ejus nuntius piscari debebit in piscatione predicta et hoc dictis diebus ut superius dictum est et non de nocte. Hec omnia injungo predictis partibus sub pena in compromisso apposita inviolabiliter observare, reservans michi potestatem declarandi, si que fuerint in premissis ambigua, vel obscura. Et quia copiam sigilli mei non habeo, usus sum sigillo venerabilis viri decani ecclesie Sancte Walburgis Furnensis. Actum anno Domini M° CC° LX° primo, mense Septembri.

CCCXII. — Page 152 r°.

De lite habita inter nos et Margaretam Flandrie comitissam et Guidonem dicte comitem terre, filium ejus, super bonis de Lepa, sopita per fratrem Hellinum, priorem fratrum predicatorum Insulensis et per Ph. de Brugburgh, hinc inde arbitros ad hoc electos.

Nos Margareta, Flandrie et Haynoie comitissa, notum facimus universis tam presentibus quam futuris, quod cum olim religiosi viri .. abbas et conventus ecclesie beate Marie de Dunis, cisterciensis ordinis, nomine sue ecclesie predicte, emissent a quondam Hugone de Steenland, milite, quadringinta et septuaginta, vel circiter bonaria mori cum fundo, wastine et terre, et a Waltero de Lepe et aliis diversis personis viginti bonaria unam mensuram et septuaginta quinque vel circiter virgas wastine ac terre, apud locum, sive curtim que Leepa dicitur jacentia, et possessionem hujusmodi bonorum per legem patrie, in qua ipsa bona consistunt, fuissent adepti, confirmarique sibi a nobis dicta quadringinta et septuaginta bonaria obtinuissent, et nos quibusdam rationibus postmodum intellectis reclamemus jus in predictis bonis nobis debere competere, dicendo eadem bona ad nos jure dominii, vel quasi pertinere, ortaque fuisse occasione eorundem bonorum et super eisdem bonis et omnibus aliis premissa tangentibus inter nos ex una parte, et dictos .. abbatem et conventum ex altera, materia questionis. Tandem pro bono pacis et concordie de bonorum consilio, super premissis moro, fundo, wastina, terra, curte ac fructibus eorum atque aliis omnibus premissa contigentibus, nos comitissa prenominata de expresso consensu carissimi Filii et heredis nostri Guydonis, comitis Flandrie et marchionis Namurcensis, et predicti .. abbas et conventus nomine ecclesie sue predicte, in religiosum virum fratrem Hellinum, priorem fratrum

predicatorum Insulensis et fidelem servientem nostrum Philippum de Brobburgh, tanquam in arbitros, arbitratores, ordinatores, seu amicabiles compositores a nobis et dictis .. abbate et conventu communiter et concorditer electos, compromisimus sub forma que continetur in litteris sigillatis sigillo nostro et .. abbatis et conventus, filiique nostri predictorum sigillis, quarum tenor de verbo ad verbum continetur in litteris dictorum, fratris Hellini et Philippi, que inferius annotantur .. Prefati vero frater Hellinus et Philippus, onere compromissi predicti, ad nostram et predictorum .. abbatis et conventus instantiam in se suscepto .. auditisque hinc inde partes, voluere proponere et intellectis diligenter negotii meritis de proborum et peritorum consilio, provida deliberatione, arbitrati sunt, ordinaverunt, statuerunt et pronuntiaverunt, ac dixerunt inter partes, prout ad plenum et expresse continetur in litteris ipsorum .. fratris Hellini et Philippi, sigillis eorum sigillatis, quarum tenor subsequitur in hec verba: Universis presentes litteras inspecturis frater Hellinus, prior fratrum predicatorum Insulensis et Philippus de Brobburgh, salutem in Domino sempiternam. Noverit universitas quod cum inter illustrem dominam nostram M. Flandrie et Haynoie comitissam, ex una parte, et religiosos viros .. abbatem et conventum ecclesie beate Marie de Dunis, cysterciensis ordinis, nomine ecclesie sue predicte, ex altera, super moro de Lepe, fundo ejusdem mori, wastina, terra, curte, fructibus perceptis, et qui percipi potuerunt, et aliis ad dictam curtem spectantibus, et eorum accessoriis, dissentio orta est et controversia aliquamdiu habita hinc inde. Tandem dicte partes pro bono pacis et concordie super premissis omnibus et singulis et omnibus aliis premissa tangentibus in nos concorditer et unanimiter compromiserunt, juxta formam comprehensam in litteris sigillatis sigillis partium predictarum et illustris viri G. comitis Flandrie et marchionis Namurcensis quarum litterarum tenor sequitur in hec verba. Nos Margareta Flandrie et Haynoie comitissa et nos frater Thomas, dictus abbas et conventus ecclesie beate Marie de Dunis, cysterciensis ordinis, notum facimus universis quod cum inter nos comitissam predictam ex una parte et nos .. abbatem et conventum prefatos, nomine ecclesie nostre predicte ex altera, occasione curtis de Lepe, mori, et fundi ipsius mori, wastine, terre ac fructuum perceptorum, et provenientium et eorum accessoriis, mota fuisset questionis materia, utraque parte contendente et dicente sibi jus debere competere, in premissis tandem pro bono pacis et concordie de proborum consilio super premissis omnibus et singulis atque ea contingentibus, nos prenominata comitissa de expresso consensu carissimi filii et heredis nostri Guydonis, comitis Flandrie et marchionis Namurcensis, et nos abbas et conventus predicti, nomine dicte ecclesie nostre, in religiosum virum fratrem Hellinum, priorem fratrum predicatorum Insulensis et Philippum de Brobburgh, tanquam in arbitros, arbitratores, ordinatores, seu amicabiles compositores, a nobis partibus predictis concorditer electos compromisimus, ut ipsi .. prior et Philippus potestatem de alto et basso habeant arbitrandi, ordinandi, statuendi et dicendi de omnibus atque singulis supradictis et ea contingentibus. Et promisimus bona fide nos et nostros successores, seu eos qui loco successorum haberi poterunt, approbaturos et observaturos firmiter in perpetuum, quicquid per dictos fratres Hellinum et Philippum super premissis omnibus et singulis, vel eorum aliquo, arbitratum, sive statutum, seu dictum fuerit, aut modo quolibet ordinatum, et quod in contrarium arte quocunque modo, seu ingenio per nos, vel per alium, seu alios nullatenus veniemus, seu patiemur veniri. Et si fortasse, quod absit, contraveniuntur id non

approbabimus, seu ratum habebimus ullo modo, sed potius omne id quod per prefatos fratres Hellinum et Philippum de alto et basso arbitratum, ordinatum, statutum, seu dictum fuerit, observabimus, et observare promittimus, pro nobis et successoribus nostris, inviolabiliter, ratum et acceptum habebimus et tenebimus in futurum. In cujus rei testimonium, nos Margareta, comitissa predicta et nos prefati abbas et conventus presentes litteras sigillorum nostrornm munimine duximus roborandas. Et ego Guydo comes Flandrie et marchio Namurcensis, predicte domine Comitisse filius et heres, in omnibus et singulis premissis. consensum expressum adhibeo et ea approbo. Et in testimonium et munimen hujus rei sigillum meum duxi presentibus litteris apponendum. Datum anno Domini M° CC° septuagesimo tercio, mense Aprili. Nos autem frater Hellinus et Philippus prenominati, ad instantiam partium, onere hujusmodi compromissi in nos suscepto, juxta potestatem a partibus nobis traditam et compromissi formam, auditis hinc inde propositis et meritis negotii, cognitis et intellectis, partibusque presentibus, et super premissis per nos arbitrari, ordinari, statui, seu diu instanter postulantibus, communicato proborum et peritorum consilio, arbitrando, statuendo, seu ordinando pronuntiamus, et dicimus, morum de Lepe, fundum ejusdem mori, wastinam, terram, curtem cum fructibus, et eorum accessoriis et alia ad dictam curtem spectantia, totaliter quo ad plenum jus proprietatis, et possessionis, ad prefatos .. abbatem et conventum nomine ecclesie sue predicte et ad ipsam ecclesiam libere, pacifice, absque census, vel servitii prestatione quacunque, perpetuo pertinere debere, videlicet quadringenta et septuaginta bonaria memorati mori cum fundo wastine et terre, prout continetur infra hos limites, sive terminos, a domo sive domistadio Balduwini, quondam mariti domine Ave, filie clerici de Perbome, usque ad locum, qui dicitur *medius moruis*, contra turrim ecclesie de Assenede versus occidentem, spacio virgarum sexcentarum nonaginta quatuor et dimidie, vel circiter, jacentium in fines memoratos in longum, et a fine dictarum virgarum versus meridiem usque ad mediam crucem juxta puteum, ibidem exstantem spacio virgarum centum quadraginta septem vel circiter, et ab ipsa cruce versus *Wachtebeke* aliquantulum in curvus spacio virgarum octingentarum quadraginta quinque vel circiter, signatarum et distinctarum per fossas et metas a moro comitis, et inde versus orientem usque ad morum, qui quondam dicebatur ecclesie de Bodelo, et nunc dicitur comitis, spacio virgarum nonaginta quatuor et dimidie vel circiter, et exinde usque ad locum qui dicitur *Crucehoec,* spacio virgarum septingentarum et quindecim vel circiter, et a Crucehoec descendentium juxta rivulum, qui vocatur Lepe, et ab eodem rivulo recta linea respicientium domum sive domistadium Balduini memorati, spacio virgarum ducentarum decem et novem et dimidie vel circiter, in fronte ejusdem mori et wastine. Declaramus etiam et arbitrando, statuendo, seu ordinando pronuntiamus et dicimus predictis .. abbati et conventui, nomine sue ecclesie, viginti bonaria unam mensuram et septuaginta quinque virgas wastine et terre, jacentia juxta bona prenotata, quoad jus proprietatis et possessionis in perpetuum remanere et ad ipsos pertinere debere, hoc salvo quod predicti .. abbas et conventus, nomine sue ecclesie, dicte domine Comitisse et ejus heredibus et successoribus, Flandrie comitibus, unum denarium flandrensis monete pro unoquoque bonario predictorum viginti bonariorum, unius mensure et LXXV virgarum singulis annis, in festo beati Remigii, in capite Octobris ad brevia de Assenede perpetuo solvere teneantur. Et ne occasione, vel ratione reclamationis alicujus juris predictam

dominam comitissam facte, aut per ipsam, seu successores suos forsan in posterum faciende sepedictis .. abbati et conventui Dunensis, aut ecclesie prefate possit oriri calumpnie seu questionis, aut inquietationis materia aut casu quocunque contingente circa premissa bona et ipsa tangentia aliquod prejudicium generari, prefate domine comitisse et suis successoribus, arbitrando, statuendo, seu ordinando inter ipsas partes imponimus perpetuum silentium super omnibus et singulis supradictis. Et ut iidem.. abbas et conventus, et predicta ecclesia Dunensis firmius et securius, quo ad jus proprietatis et possessionis gaudeant perpetuo et pacifice omnibus et singulis prenotatis, ipsaque domina .. comitissa et sui successores eadem bona ecclesie Dunensis predicte teneantur adversus quoscunque specialiter garandire, pro bono pacis ordinamus et dicimis, quod ipsi, abbas et conventus prefate domine .. comitisse, duo milia et trecentas libras, flandrensis monete, teneantur, de quibus denariis tertiam partem solvere debent, ipsi domine Insulis in ratiocinio ejusdem domine, quod erit anno Domini M° CC° LXX° tercio, in mense Julio, vel circiter, Aliam vero terciam in ratiocinio proximo subsequenti, reliquam vero terciam in subsequenti ratiocinio, quod erit anno Domini M° CC° LXX° quinto. Scire etiam volumus universos, quod statim prolato nostro arbitrio, statuto et ordinatione hujusmodi, partes predicte, premissa a nobis prenuntiata, dicta, ordinata, arbitrata et statuta, expresse approbaverunt et laudaverunt, volentes ea in omnibus et singulis sui partibus pro bono pacis et concordie, inviolabiliter observari, et in signum approbationis et consensus expressi predictarum partium, in premissis, ipsa domina.. comitissa, dominusque.. comes Flandrie et marchio Namurcensis, ejus filius prenominatus, ac etiam .. abbas et conventus predicti, pro se et nomine ecclesie sue predicte, sigilla sua, presentibus litteris appenderunt. Nos etiam prefati frater Hellinus et Philippus testimonium premissorum sigilla nostra duximus presentibus litteris apponenda. Datum anno Domini M° CC° LXX° tercio, mense Mayo. Nos autem Margareta, Flandrie et Haynoie comitissa prenominata, pro bono pacis et concordie, auditis et intellectis hiis que per prenominatos, fratrem Hellinum et Philippum, prout in eorundem superius scriptis continentur litteris prenuntiata, dicta, declarata, arbitrata, ordinata sunt, seu statuta, ea omnia et singula scientes et volentes et ex certa scientia, approbamus, rata habemus et gratanter suscipimus. Recognoscimus etiam et verum est quod limites et termini de quibus habetur mentio in suprascriptis litteris predictorum fratris Hellini et Philippi, distincti et ordinati sunt rite et per discretam et providam mensurationem, factam per prenominatum Philippum et in ipsius presentia, habito super hoc a nobis speciale mandato, et ratum et gratum habemus pro nobis et nostris successoribus, quod in hujusmodi limitum et terminum constitutione et distinctione factum est et consensum per eundem Philippum. Promittentes omnia et singula premissa per dictos fratrem Hellinum et Philippum pronuntiata, dicta, declarata, arbitrata, ordinata, seu statuta, pro nobis et successoribus nostris firmiter, inviolabiliter et in perpetuum observare, et predicte dunensis ecclesie et personis, ejusdem predicta bona, garandire perpetuo contra quoscunque, ad hec etiam nos et successores nostros specialiter obligantes. Et si quid juris ex aliqua causa, vel quacunque ratione penes nos remanere aut pertinere deberet in predictis bonis, aut ad nos, seu successores nostros pertinere possit, vel poterit in posterum, illud quitamus et quitum clamamus ecclesie memorate, renuntiantes pro nobis et successoribus nostris in premissis omnibus et singulis

exceptioni, doli, mali, omni privilegio impetrato et impetrando; necnon omni juris auxilio canonici et civilis, ac omni actione, exceptione, defensione et omnibus aliis que nobis aut successoribus nostris ad retractandum premissa, vel ad veniendum, dicendum, aut faciendum contra ea vel aliqua eorum, possent prodesse et prefate ecclesie, aut personis ejusdem obesse et que contra presens instrumentum, vel factum et contenta in eo possent ullo modo, vel tempore objici, seu proponi. Et in testimonium premissorum, et que premissa omnia et singula, rata et inconcussa permaneant et perpetuum robur obtineant, et a nobis, et heredibus, ac successoribus nostris, perpetuo et inviolabiliter observentur, presentes litteras, prefatis abbati et conventui sigillo nostro dedimus sigillatas. Et ego G. comes Flandrie et marchio Namurcensis, filius et heres carissime domine mee Margarete Flandrie et Haynoie comitisse predicte, omnibus et singulis suprascriptis meum expressum consensum adhibeo et ea approbo, me et successores meos obligans ad observationem inviolabilem, et perpetuam eorundem, et in testimonium et munimen eorum que continentur in presenti pagina, sigillum meum una cum sigillo karissime domine et matris mee prenominate duxi presentibus apponendum. Datum anno Domini M° CC° LXX° tercio, mense Junio.

CCCXIII. — Page 157 v°.

De compositione inter nos et illos de Tronchinio.

E. prepositus Sancti Petri Duacensis et Reinerus de Clemskerka miles, ballivus Gandensis, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra, quod cum inter ecclesiam de Dunis, ex una parte, et ecclesiam de Tronchinio, ex altera, super diversis articulis controversia fuisset diutius agitata, videlicet quod ecclesia de Dunis petiisset ab ecclesia de Tronchinio quandam pecunie summam, videlicet XVIII libras et quinque solidos sibi restitui, quam ad utilitatem ecclesie de Tronchinio et pro conservatione dicorum utriusque ecclesie, dicebat ecclesia de Dunis se apposuisse. Item cum petiisset ecclesia de Dunis, ab ecclesia de Tronchinio, novem libras et VI solidos pro expensis pandorum factis, que expense judicio scabinorum taxate fuerunt, ut dicebat, et ipsi ecclesie de Dunis adjudicate. Preterea cum ecclesia de Dunis fecisset custum trecentarum et quinquaginta sex librarum artisiensis, ad duas sclusas faciendas, reparandas, et ad custum cujusdam dici, inter Hossenesse et Hingsdic, per quas sclusas terra ecclesie de Tronchinio exaquatur. Et ecclesia de Dunis

petiisset ab ecclesia de Tronchinio sibi solvi debitam portionem custi appositi, ad dictas sclusas et ad predictum dicum, secundum quantitatem terre sue. Item cum ecclesia de Dunis petiisset sibi restitui dampnum XV librarum artisiensium, quod incurrerunt per canes illorum de Tronchinio, qui in secundo gregem quendam illorum de Dunis, quasdam oves submerserunt et quasdam dentibus laceraverunt, preterea cum dunenses petiissent a Tronchinio dampnum et dedecus sibi illata, que estimant ad valorem LX librarum, eo quod Tronchinenses, ipsos dunenses in foro civili, coram secularibus judicibus cum id, ut dicebant, factum esset, contra statuta utriusque capituli generalis, videlicet cisterciensis et premonstratensis. Et ipsos dunenses coactos respondere oportebat coram secularibus judicibus, cum id, ut dicebant, legitime fieri minime potuisse coram ullo judice ecclesiastico, vel seculari, absque licentia predictorum capitulorum. Insuper cum petiissent dunenses arbitrium quod protulerunt, Johannes dictus Vlaminc et Hugo filius domini Heinrici, et iterum judicium quod super controversiis dictarum ecclesiarum protulerunt scabini officii de Hulst, roborari, ac firma permanere, et inconcussa tanquam judicia justa et rite prolata. Ceterum cum frequenter conquererentur dunenses de Tronchinense quod minus preparati erant ad custum apponendum ad dicorum reparationem, quum periculum omni terre imminebat, ut dicebant dunenses, et hac de causa multe dissentionis et controversie orte essent inter prefatas ecclesias. Et e contra, ecclesia de Tronchinio petiisset ab ecclesia de Dunis quod percluderet aquam marinam quam inducit ad opus molendini sui, quod dicitur *Slaghmolen,* in suum dampnum non modicum et gravamen, et dampna sibi refundi que inde sustinuit, que estimat ad valorem CC librarum. Insuper quod cuilibet mensure terre, jacentis in tribus Hinghesdic, tam citra mare quam ultra, assignaretur equaliter sua portio de dico servando. Preterea cum ecclesia de Tronchinio esset in defectu XLIIII mensurarum terre et dimidie, unde censum solvit comiti annuatim, et dicta terre esset sub dunensibus, ut dicebant illi de Tronchinio et petiissent dictam terram sibi restitui et dampna, que inde sustinuerunt, que estimant Tronchinenses ad valorem CC librarum. Preterea cum Tronchinenses petiissent a Dunensibus XX solidos, parum plus vel minus, quos solverant ad opus sluze reparande ultra quam debebant. Insuper petiissent partem piscature in dicta slusa pro rata sua Tronchinenses, et similiter petiissent partem suam de decem libris, quas receperunt dunenses ab hominibus de *Roekeloes Polre* pro quodam aqueductu. Et insuper petiissent arbitrium quod protulerunt Johannes dictus Vlaminc et Hugo filius domini Henrici adnichilari tanquam injustum et inique prolatum, tandem de consilio proborum virorum in nos communiter compromiserunt sub pena ducentarum librarum, parti observanti arbitrium nostrum a parte resiliente, ab arbitrio nostro solvendarum quod quicquid nos de dictis causis duxerimus ordinandum dicte partes inviolabiliter observabunt. Debet autem istud arbitrium infra instantem Nativitatem beati Johannis Baptiste terminari, nisi terminus iste de consensu partium fuerit prorogatus. In cujus rei testimonium et roborationem, tam nos quam dicte partes, presentibus litteris sigilla nostra duximus apponenda. Datum anno Domini M° CC° LII°, mense Aprili.

CCCXIV. — Page 159 r°.

Sententia arbitralis inter nos et illos de Tronchinio.

Nos frater Lambertus de Kemla, monachus de Dunis et Walterus de Thamisia, canonicus Tronchiniensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod cum inter ecclesiam de Dunis, ex una parte et ecclesiam De Tronchinio, ex altera, super diversis articulis, sicut continentur in compromissione, quondam facta inter predictas ecclesias, inter dominum E. prepositum beati Petri in Duaco, et Reinerum de Clemskerke, militem, tunc ballivum Gandensis, controversia fuisset diutius agitata, nec sine debito terminata. Tandem pro bono pacis et mutue in Christo dilectionis, venerabiles patres, Theodericus de Dunis et Gerardus, Dei gratia de Tronchinio, abbates, et eorundem conventus in nos communiter compromiserunt, sub pena ducentarum librarum parti observanti arbitrium, sive compositionem nostram a parte resiliente ab eisdem videlicet arbitrio, seu compositione nostra solvendarum. Nos rei veritate diligenter inquisita, et testibus ab utraque parte productis, juratis, auditis et examinatis, de voluntate et mandato predictorum de Dunis et de Tronchinio abbatum et eorundem conventuum, pronuntiamus arbitrando, quod dunenses servare debent sclusam, jacentem in *Covoetsdilf*, propriis sumptibus quamdiu molendinum olei steterit et aqueductus ejus per dictam sclusam cursum habuerit et dunenses soli piscationem habebunt in dicta sclusa, et aqueductu ejus, ita quod nullus alius in eo dammos facere pòterit, aut retia tendere ad piscandum, piscaria autem omnium aliarum aquarum circumjacentium, sicut usque nunc stetit, dunensibus et Tronchiniensibus remanebit. Ordinamus etiam quod dicus ille, jacens inter Ossenesse et vetus Hinxdiic, qui se extendit versus polre domini Roekeloes, si processu temporis per maris inundationem deterioratus fuerit et a dunensibus reparatus, Tronchinienses refundere debebunt dunensibus pro rata terrarum suarum custi debitam portionem. Insuper omnes lites, dissentiones, et querelas hucusque, inter utramque ecclesiam habitas, irritas esse pronuntiamus in perpetuum et sopitas; similiter partibus silentium imponimus super omnibus et singulis articulis, qui continentur in compromissione, quondam facta in dominum E. prepositum Sancti Petri in Duaco et Reinerum de Clemskerke, militem, tunc ballivum Gandensis. Ne lis aliqua super illis possit in posterum suscitari, hanc autem ordinationem nostram sub pena ducentarum librarum artisiensium decrevimus, ab utraque parte, in perpetuum firmiter observari. Et quum sigilla propria non habemus, ad munimen et robur perpetuum omnium predictorum presenti pagine sigilla venerabilium patrum Theoderici de Dunis, et Gerardi de Tronchinio, abbatum et eorundem conventuum cyrographo duximus apponenda. Actum publice in curte de Zando, anno Domini M° CC° sexagesimo tercio, in die Sancte Katerine virginis.

CCCXV. — Page 160 r°.

De quadam calumpnia inter nos et dominum Guidonem, Flandrie comitem, super libertate dunarum circa abbatiam, concessarum nobis a Domina Johanna quondam Flandrie comitissa, adnegata, et a dicto G. comite et illustri domina Margareta matre sua, nobis confirmata benigne.

Ego Guido, comes Flandrie, et marchio Namurcensis, notum fieri volo omnibus tam presentibus quam futuris, quod ego litteras sigillatas sigillo bone memorie carissime Domine et matertere mee, Johanne, quondam Flandrie et Haynie comitisse, necnon et sigillo religiosorum virorum .. abbatis et conventus ecclesie beate Marie de Dunis, cysterciensis ordinis, sanas et integras vidi in hec verba: Omnibus etc. (*Le même contenu que le N°* 323ᵃ, *voir page* 193). Cum igitur ego prenominatus Guido, comes Flandrie et marchio Namurcensis, postmodum predictis .. abbati et conventui dunensis, eo quod ipsi extra septa monasterii sui quedam virgulta, saliceta et arborum plantationes fecerant, ac sepibus et fossatis incluserant infra dunas, questionem moverem, dicens hoc ipsos non posse de jure facere nec debere. Econtra prefatis .. abbate et conventu, nomine ecclesie sue predicte, asserentibus hoc se fecisse, et facere posse utendo jure suo, utpote infra numerum virgarum a predicta Domina concessa eisdem, juxta prescriptarum litterarum tenorem concessarum et petentibus rectam mensurationem, limitationem ac deliberationem ipsarum virgarum sibi fieri juxta concessionem domine .. comitisse predicte. Ego dilectum et fidelem servientem meum Philippum de Brobborgh, ad prefatum monasterium loco mei duxi transmittendum, pro facienda, vice mea, mensuratione certa limitatione et deliberatione premissorum, qui Philippus ydoneis et publicis mensurationibus ad hoc evocatis et debita, ac legitima per eos in ipsius Philippi presentia, mensuratione facta ibidem, ipsis .. abbati et conventui, nomine predicte dunensis ecclesie et ipsius vice mea numerum dictarum virgarum in prescriptis litteris comprehensarum deliberavit, sub certis limitibus, quorum unum a parte orientali et secundum a parte occidentali ibidem statuit, et versus aquilonem mare pro certo limite tercio, et versus austrum fine dunarum pro quarto limite assignavit. Infra quos limites ac numerum ipsarum virgarum, ipsa virgulta, saliceta et arbores, que dicti abbas et conventus fecerant et plantaverant, sunt contenta totaliter sicut hec ipse Philippus, cui super hiis plenam fidem adhibeo michi retulit viva voce. Egoque donationem predictam ipsis abbati et conventui et ecclesie sue predicte, de predicto virgarum numero predictam dominam comitissam factam et predictam mensurationem, limitationem, et deliberationem per eumdem Philippum, in premissis de meo speciali mandato predicto, factam et signatam. Sciens et volens appro-

bans et ratificans predictum virgarum numerum, usque ad predictos limites prout a quatuor prefati monasterii partibus sunt statuti, seu etiam assignati. Et ea que ipsi abbas et conventus infra dictos limites plantaverunt, seu forsan plantaturi sunt, quieta et pacifica, prenominate ecclesie et personis ejusdem, observare per me et successoribus meis inviolabiliter promitto, ea predicte dunensis ecclesie perpetuo confirmando. In cujus rei testimonium et munimen, ac evidentiam pleniorem, sigillum meum duxi presentibus litteris apponendum. Et nos Margareta, Flandrie et Haynoie comitissa, omnia et singula que superius continentur, et que per carissimum filium nostrum Guidonem, comitem Flandrie et marchionem Namurcèncis prenominatum, in premissis facta sunt, rata et grata habemus, et ea tanquam Domina terre superior confirmamus, et in testimonium et munimen premissorum sigillum nostrum una cum sigillo prenominati filii nostri, presentibus litteris est appensum. Datum anno Domini M° CC° LXX° tercio, mense Augusto.

CCCXVI. — Page 162 v°.

Confirmatio domine Margarete, comitisse Flandrie et Haynoie, super lite finita et habita inter nos et abbatissam et conventum de Broburgh.

Nos Margareta, Flandrie et Haynoie comitissa, notum facimus universis, quod nos litteras dilectarum nobis in Christo .. abbatisse et conventus de Broburgh, sigillis eorundem abbatisse et conventus sigillatas, sanas et integras vidimus in hec verba: Universis presentes litteras inspecturis, Sara, divina permissione abbatissa beate Marie de Broburgh totusque ejusdem loci conventus salutem in Domino. Universitati vestre significamus, quod cum nos nomine ecclesie nostre, adversus viros religiosos .. abbatem et conventum de Dunis, cysterciensis ordinis, questionem movissemus, super quodam fundo, sito super fluvium Ysare, ex parte orientali ville Novi Portus, prope sclusas et domibus in eodem fundo constructis, cum pertinentiis, et appenditiis suis, ac quibusdam novis terris circiter viginti sex mensuris, cum accrementis suis presentibus et futuris super predictum fluvium Ysare, et prope dictum fundum sitis, *Hem*, sive *Utdiic monachorum* vulgariter nominatis, contiguis, et confinibus terre nove ecclesie nostre, que *Hem*, sive *Utdiic comitis* communiter dicebatur, ecclesie nostre nuper libertate a comite Flandrie, secundum quod dividit novum fossatum inter terram nostram et dictas circiter viginti sex mensuras versus Ysaram, a dictis .. abbate et conventu

dunensis possessis et fructibus, inde perceptis, quos ad nos nomine ecclesie nostre dicebamus jure dominii, vel quasi, ex donatione comitum Flandrie pertinere, et eandem questionem prosequi intendissemus. Tandem pro bono pacis et concordie exclusis advocatorum tumultibus, et vitatis litigiorum anfractibus, de consilio viri religiosi fratris Nicholai de Ghistella, ordinis fratrum minorum, qui pro bono utriusque ecclesie interposuit partes suas pro triginta libris parisiensis, nobis a dictis abbate et conventu nomine et, ex causa transactionis, plenarie in numerata pecunia persolutis, et in utilitatem ecclesie nostre totaliter conversis, dictis abbati et conventui, predictam questionem et omnem actionem nobis competere super premissis remisimus, ipsosque abbatem et conventum quitavimus, liberavimus, et quitamus libere et absolute, ab omnibus et singulis premissis, et premissa contingentibus, omne jus quod nobis in premissis competiit, seu aliquo modo competere potuit, vel in futurum competere posse eisdem .. abbati et conventui cedentes, et in ipsos totaliter transferentes. Promisimus etiam dictis .. abbati et conventui bona fide, et sub pena centum librarum parisiensis, rata manente transactione, nos et nostros successores firmiter in perpetuum, sine violatione quacunque, obsevaturos. Predictam transactionem, et quod contra eam super premissa vel eorum aliquod, arte quacunque, modo vel ingenio, per nos, seu per alios nullatenus veniemus, seu patiemur veniri, nec etiam, si fortassis per aliquem in contrarium veniatur, approbabimus, sive ratam habebimus, ullo modo, sed potius ut premissa omnia atque singula firma et rata in perpetuum dictis .. abbati et conventui observentur, nos, nostrosque successores, seu eos qui in loco successorum haberi poterunt, obligamus tenore presentium, et obligatos manere volumus in futurum perpetuo, ut premissis per aliquos successores in nullo penitus obsistatur, nec transactioni hujusmodi, vel dictis dunensibus obsistere volumus quod instrumenta, sive munimenta donationum comitum Flandrensis penes nos remaneant illibata, ob aliam terram in eisdem instrumentis contentam, quibus instrumentis et munimentis omnibus renuntiamus, quantum ad dictam transactionem attinet tantum, et volumus quod cassa sint et irrita, quoad premissa tantum. Renuntiantes in premissis specialiter et exprese beneficio restitutionis in integrum, exceptione doli in factum non numerate pecunie, omnibus gratis, indulgentiis, privilegiis, ac litteris a sede apostolica, seu a terrenis principibus impetratis, seu in posterum impetrandis, omni auxilio juris canonici et civilis, ac omni alii exceptioni, seu defensioni, que nobis prodesse et dictis dunensibus obesse et que contra presens instrumentum, vel factum in eo contentum posset ullo umquam tempore objici, seu proproni. In cujus rei testimonium et munimen presentes litteras dictis abbati et conventui tradidimus, sigillorum nostrorum munimine roboratas. Datum anno Domini M° CC° LXX° V° sabbato post Ascensionem Domini. Nos igitur Margareta, comitissa predicta, predictam transactionem, seu pacem inter predictas abbatissam et conventum, ex una parte, et dictos .. abbatem et conventum de Dunis, ex altera, factam, ratam et gratam habentes, eandem transactionem ad instantem petitionem utriusque partis, tanquam terre Domina confirmamus. In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° LXX° V°, die lune, ante festum beate Marie Magdalene.

CCCXVII. — Page 164 v°.

De decima quinque mensurarum terre apud Lepam, lite inde terminata.

Viro religioso et discreto in Christo sibi dilecto, domino W. Dei permissione, abbati de Dunis, Johannes eadem permissione abbas monasterii Sancti Bavonis Gandensis, salutem et sinceram in Domino dilectionem. Discretioni vestre significamus, quod discordia que vertebatur, inter ecclesiam vestram de Dunis, ex una parte, et Sygerum, filium domini Fernandi, militis de Mendonc, ex altera, super quadam decima, jacente in parochia de *Westdorp*, pro proborum consilio in hunc modum est pacata et totaliter sopita in hunc modum, quod dictus Sygerus decimas quinque mensurarum terre, ibidem habeat in perpetuum, salvis omnibus decimis, quas idem S. in eadem villa hactenus possedit pacifice et quiete. Et quia idem Sygerus sigillum non habet proprium, in testimonium premissorum sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Actum anno Domini M° CC° LXX° VI°, dominica ante festum beati Martini Hyemalis.

CCCXVIII. — Page 165 r°.

De licentia vendendi et emendi in Hollandia, quam Florentius dedit nobis.

Ego Florentius, Hollandie comes et Mathildis uxor mea, notum facimus etc. (*Le même contenu que le N°* 310, *voir page* 189). — *Vers le milieu de la charte, après les mots:* Si quis vero, *nous trouvons la variante qui suit:* eorum omnium qui ad jus nostrum spectare noscuntur, visis litteris istis predictos fratres etc.

CCCXIX. — Page 165 v°.

Quod Elwoudus et quidam alii resignaverunt quicquid juris se habere putabant in emptione de Wardo.

Ego Florentius, comes Hollandie et ego Balduinus, comes de Benthem, Hollandie et Zelandie procurator, notum fieri volumus tam presentibus quam futuris, quod Elwoudus, filius Domini Arnoldi, et Henricus frater ejus, walterus Belard et frater ejus, Willemannus, filius Kempen et fratres ejus, in presentia nostra constituti, guerpiverunt quicquid juris se habere putabant in propinquitate venditionis curie de Wardo, que quondam fuit monachorum de Dunis et quitos clamaverunt dictos fratres de propinquitate emptionis dicte terre, et de plagiatione cujusdam navis dictorum fratrum, quam pro quodam jure, quod suum esse putabant, fecerant arestari. Insuper et de omni calumpnia quam alioquin moverant, vel adhuc movere poterant contra ipsos, hoc adjuncto, quod si alioquin, ipsi vel nepotes eorum hoc est filii sui, aut filii filiorum suorum, sive etiam filii fratrum, vel sororum suarum, dampnum aliquid aut gravamen intulerint fratribus memoratis, nos, qui in hac parte sumus ab ipsis plegii constituti, et esse volumus defensores ejusdem ecclesie ut debemus, et ex ipsis bonis illatam memoratis fratribus dampnum ad integrum restaurare, quemadmodum jam ipsa bona in vadimonium tenere poterimus, ex quo huic conventioni aliquis eorum presumpserit contraire. Et ne quisquam dictorum, vel ad ipsos pertinentium hanc guerpitionem in posterum irritare presumat, presentem paginam sigillorum nostrorum testimoniis et inscriptione testium qui adfuerunt curavimus confirmare. Testes: dominus Egidius abbas de Dunis, frater Egidius monachus, frater Lamkinus, Petrus et Gerardus de Hontenesse, conversi ejusdem loci, dominus Ulfardus prior et frater Lambertus, conversus Sancte Marie de Middelburgh, dominus Otto dapifer de Zelandia, Henricus de Alta Terra, Moen de Koudekerka, Reinerus de Arnemude, Moenic Stiveric, Wille filius Wouters, Symon filius Alardi, Wlfardus de Burgh, Gillebertus de Riddam. Actum apud Middelburgh, anno Domini M° CC° XX° tercio, feria quinta infra octavam Pentecostes.

CCCXX. — Page 166 v°.

De conventione facta inter nos et Tankardum et Wlfardum, quando eis Wlmars-ward vendidimus.

Ego Florentius, Dei gratia comes Hollandie et Zelandie, notum fieri volo universis presens scriptum inspecturis, quod Wlfardus de Burgh, et Tankardus de Welle, pro quadam summa pecunie, scilicet quingentis marcis, quas debent ecclesie de Dunis, de terra sua, que dicitur *Wlmars-ward*, coram me et hominibus meis ad solvendam dictam pecuniam fide interposita, in hunc modum se obligarunt. In primis centum marcas, infra XII dies Natalis Domini, absque ulla contradictione, seu dilatione fideliter solvere promiserunt. Ducentas vero Marcas, quandocunque abbas, sive ecclesia de Dunis necessarium duxerit, quod sine dampno differre non potuerit, vel noluerit, absque mora solvere tenebuntur. Si autem solvere parati non fuerint, cum nuntius abbatis, cum litteris ejus, ad eos venerit, si ipse nuntius ex parte abbatis jusserit, statim cum eo ire debebunt ubi ei melius visum fuerit, sive Brugis, sive apud Middelburgh et dictam pecuniam quomodo melius potuerint acquirent seipsos impignerando, inde non exituri donec tam de capitali debito, quam de custo abbati plenarie fuerit satisfactum. Solutio vero istarum ducentarum marcarum et tocius custi ex integro perfici debet, infra festum Sancti Petri ad Vincula. Item ducentas marcas solvere debent in Pascha, porro ut de hiis omnibus certior sit dicta ecclesia et indempnis maneat, dicti Wlfardus et Tankardus totam terram de Ward cum omni decima in manus meas contulerunt, ut omnes proventus, tam ipsius terre, quam decime ex integro auctoritate dominii mei conserventur, et ipso conventionis jure et potestate mea in usus sepedicte ecclesie convertantur, donec de totali summa dicte pecunie et toto custo ejusdem ecclesie ex integro fuerit satisfactum. Ut autem moris est, sepedicti Wlfardus et Thankardus fidejussores pro se dederunt, quorum nomina sunt hec: Wlfardus dominus de Malstede, Petrus de Scoude, Vanin filius Deinode, Arnouds de Broka, Gerardus de Wimeldinga, Hugo cognomento Judeus. Ex parte Thankardi, Wlfardus de Borgh, Thankardus nepos Thankardi, Merlinus, Idslovus de Wale, Nicholaus filius Bubfles, Willa Sota, Hugaman. Isti omnes, si dicti Wlfardus et Thankardus descriptam conventionem violaverint, eandem observare tenebuntur. Super hec omnia rogatus ab ipsis me fidejussorem hujus conventionis constitui, et ad omnia que prescripta sunt efficaciter observenda, quociens necesse fuerit paratus ero. Ut autem hec omnia firmitatem et robur obtineant, sigilli mei appensione et testium subscriptione munire curavi. Testes : dominus .. abbas, prior et cellerarius de Thosan, frater Johannes, presbyter, totusque conventus fratrum de Crabbendika, Deinoid Corthals, Maude, Theodericus Hellebrekera. Actum anno Domini M° CC° XX° II°, in claustro de Crabbendika, quarto kalendas Decembris.

CCCXXI. — Page 167 v°.

Florentius, comes, de protectione et firma custodia sua et assecuratione ecclesie de Dunis et omnium personarum et rerum ejusdem ecclesie.

Florentius, comes Hollandie et Balduinus de Benthem comes, procurator et ballivus Hollandie et Zelandie, dilectis et fidelibus suis, Thankardo et Wlfardo de Ward, et omnibus ad jus nostrum pertinentibus ad quos littere iste pervenerint, salutem. Sciatis quod ecclesiam de Dunis, et res et possessiones ejus, et omnia ad ipsam pertinentia, sub nostra defensione et protectione suscepimus, ita ut dampna et injurias fratribus dicte ecclesie illatas et inferendas personis nostris et rebus inferri reputemus, unde mandamus et districte precipimus quatenus Walterum Belard, fratres et complices ejus et omnes alios, qui dictis fratribus minantur, ut audivimus, et dampna et molestiam eis inferre conantur, tales habeatis, ut ipsos quos specialiter diligimus, de cetero vexare et dampna ipsis, vel rebus eorum, facere non presumat. Insuper navibus eorum et aliis rebus ad ipsos pertinentibus, ubicunque per terram, aut per aquam transitum habuerint, tam ab ipsis quam ab aliis malignis hominibus talem pacem teneri faciatis, unde ipsi se laudent, et pro defectu vestro alia vice ad nos redire non compellantur. Quod si dicti W. Belard, vel ejus complices, vel etiam aliqua alia dampna, vel molestiam navibus, vel rebus dictorum fratrum aliqua occasione presumpserint irrogare, dampna eis restitui, et illatas eis injurias, sine dilatione emendari faciatis, et hoc tam per vos, quam per homines vestros, quos ad hoc vobiscum ire precipimus, quociens fuerint requisiti. Scituri pro certo quod de omni dampno quod pro hac causa incurere poteritis, assecurabimus vos et omnes alios, et quitabimus contra omnes.

CCCXXII — Page 168 r°.

De compositione facta inter nos et illos de Wardo.

Ego Florentius, comes Hollandie et Zelandie, et ego Balduinus, comes de Benthem, notum fieri volumus, omnibus visuris hoc scriptum, quod cum vir venerabilis, Egidius abbas de Dunis, traxisset in causam coram nobis Thankardum de Welle et Wlfardum de Borgh, super solutione decime, que solvenda restabat de precio curtis que *Ward* vocabatur, et ipsi non haberent unde solverent, compromissione facta in me comite de Benthem et Petrum de Scoude, et Deinotum Cortals, ab eodem abbate et Thankardo quem diximus, rationibus etiam hinc inde plenius intellectis, per sententiam diffinitivam adjudicavimns abbati et ecclesie sue de Dunis pro pagamento centum sexaginta marcarum, illam decimam quam apud Wardum ab eodem abbate tenebat, tam in blado quam in agnis, jure hereditario possidendam, ita quod quicquid decime idem totum in eodem loco tunc habebat, vel postea, intus vel extra, per alluvionem, seu per aliquod aliud incrementum, ibidem habiturum erat, totum in usus predicte ecclesie perpetualiter cederet, premissis adjicientes, quod ab anno Domini M° CC° XX° quarto, quo inter predictos hujuscemodi compositio intercessit, non poterit in terra, ubi memorata decima jacet poni aliquod *morwerc* ad conficiendum sal, sive aliquatenus lacerari. Quam conventionem sepedictam totam, fide interposita, promisit se firmiter observaturum et quicquid ad confirmationem ejus faceret, sive coram episcopo Trajectensis, sive etiam coram canonicis Sancti Bonifacii Trajectensis, promisit se fideliter et efficaciter impleturum; alias etiam quinquaginta marcas hoc eodem tempore per alia bona sua dicto abbati se solvere debere promisit. De residuo vero debiti memorati ad preces nostras, memoratus abbas, usque ad festum Sancti Johannis Baptiste, inducias ei dedit, ut tunc absque contradictione debitum quod restabat exsolveret; et si interim idem totam aliquam terram venderet.. abbas illorum denariorum receptor esse deberet. Similiter et Wlfardus cum non haberet unde residuum debiti sui persolveret, titulo pignoris dedit in manus dicti abbatis et ecclesie de Dunis, totam decimam suam quam habebat in Wardo, accipiendam ab ecclesia memorata, a festo Sancti Bavonis, anni Domini M CC XX IIII in tres annos, ita quod quocunque die ab exitu mensis Augusti alicujus istorum trium annorum, usque in vesperam diei Sancti Bavonis venerit et attulerit integralem summam residui debiti, quo tenetur obligatus et hoc in denariis et moneta tunc temporis Brugis, vel Gandavi currentibus, ipse decimam suam quitam et liberam recipere debebit, quod si non fecerit, predicta ejus decima penes sepedictam ecclesiam jure hereditario perhenniter permanebit. Si vero ambo, vel alter eorum huic conventioni, coram nobis facte, contraire presumpserit, nos et ceteri fidejussores eorum

lege fidejussoria tenebimur sepedicto abbati et ecclesie sue satisfacere, et tam eos quam nos in omnibus acquitare. Testes frater Badewinus Bachelier, frater Heinricus, tunc magister de Monsterhoec, frater Gregorius conversus Sancte Marie in Bethleem, Petrus de Scoude, Deinoet Cortals. Actum apud Gos, anno Domini M° CC° XX° quarto, quinto kalendas Decembris.

CCCXXIII. — Page 169 r°.

De venditione grangie nostre de Ward, et de Sacerdote ejusdem loci et quod successores ejusdem terre debent facere homagium abbati dunensi.

Ego Wlfardus, dominus de Maelstede, et ego Petrus de Scoude, notum facimus omnibus presens scriptum inspecturis, abbatem et conventum de Dunis pro bono pacis ita convenisse cum Wlfardo, filio Wissonis de Burgh, et Dankardo, et Hugone fratre ejus, filiis Willelmi de Welle, qui emerunt a predicto abbate et conventu terram, que vocatur *Wilmars Ward*, quod elegerunt quatuor viros, fratrem Gerardum de Hontenesse, conversum de Dunis, et Theodericum Hellebrekere, et Petrum de Scoude, et Deinodum Cortals, qui omnem querimoniam, que occasione predicte venditionis posset emergere, terminarent, et arbitrium ipsorum tali pena vallaverunt, quod quecunque pars ab eo resiliret parti adverse solveret ducentas marcas. In primo igitur arbitrati sunt quod predicti emptores Wlfardus scilicet, filius Wissonis de Burgh, et Dankardus, et Hugo frater ejus, darent XIII fidejussores, qui prefato abbati et conventui pecuniam taxatam pro venditione, scilicet mille trecentas et decem et octo marcas solverent, si emptores in solutione deficerent et omnes in solidum tenerentur, donec solutio ex integro celebraretur, hoc addentes etiam quod pro supradicto debito tres obsides darentur, scilicet filius domini Petri de Scoude, et filius Balduinus, filii Willelmi de Welle et filius Willelmi Calui de Gherbrechtesnesse, sub tali conditione quod si aliquis eorum moreretur, vel aufugeret, interim predicti fidejussores alium loco ipsius, secundum judicium predictorum arbitrorum, restituerent, vel dari a debitoribus compellerent. Fidejussores autem, ex parte Wlfardi, filii Wissonis de Burgh, sunt isti: dominus Igeloof, dominus Petrus de Scoude, Harnodus Utenbroeke, Hughman de Gherbrechtenesse, Gerardus de Wemelbinghe, Vanin filius Deinoti Cortals, Hugo judeus; ex parte Dankardi et Hugonis fratris ejus, isti sunt fidejussores: Wlfardus, filius Wissonis de Burgh, Wlfardus filius domini Wlfaldi, Willesoete de Hontenesse, Merlinus de Vlake, Symon filius Dankardi,

Dankardus filius domini Magni. Predicta vero pecunia infra annum, qui presens est Incarnationis Dominice millesimum CC^{m} XX^{m} II^{m} solvenda est, tribus temporibus, infra Mayum quingente marce, in festo Sancti Petri ad Vincula, quadringente, in festo Sancti Bavonis, quadringente et decem et octo marce, XXV denariis pro lodo computatis, sine dilatione persolvende. Si autem predicta pecunia in temporibus pretaxatis non solvatur, concessum est creditoribus, ut summam predicte pecunie mutuo accipiant, ubicunque potuerint obsides impignorare, ita quod debitores solvent omne costum quod accreverit causa hujus mutuationis. Statutum est etiam quod ipsi querant sibi sacerdotem et presentent eum abbati a quo recipiant cantariam per annum. Statutum est etiam quod ipsi et successores eorum homagium faciant abbati, et pro relevio dabit tota terra quinquaginta solidos flandrensis monete conventui de Dunis, unusquisque tamen portionem tantum dabit pretaxate pecunie quantam partem terre habebit in dominio suo. Adjungitur etiam quod sicut monachi de Dunis annuatim solvebant canonicis Sancti Bonifacii Trajectensis loco decime viginti solidos Coloniensis monete, Trajecti dative, ita et isti solvent eandem summam canonicis eisdem.

CCCXXIV. — Page 170 v°.

Confirmatio Heinrici, ducis Lotharingie, de pace inter nos et dominum Egidium de Breda, de terra que Ward vocatur.

Ego Heinricus, Dei gratia dux Lotharingie, notum fieri volo tam presentibus quam futuris presentes litteras inspecturis, quod cum inter dominum Egidium de Breda, ex una parte, et ecclesiam de Dunis ex altera, altercatio et querela verteretur, super eo quod ecclesia dunensis, terram de Rielant, quod *Ward* dicebatur, a predecessoribus suis eidem ecclesie in elemosinam collatam et ab eadem ecclesia perpetuo possidendam, sine ipsius Egidii licentia et scientia personis secularibus vendidisset, tandem pro bono pacis in viros venerabiles Arnulphum Bone spei, et Franconem de Grembergis, abbates in Andream, decanum Christianitatis in Andwerpia, in Gerardum conversum Sancte Marie de Dunis et in Gerardum de Hoenbroec militem, ab utraque parte fide interposita, et sub pena centum librarum flandrensium a resiliente ab arbitrio, parti adverse solvendarum, fuit compromissum. Porro arbitri prefati, suscepto arbitrio et inspecto ecclesie dunensis privilegio, auditis hinc inde propositis et habito super omnibus prudentum virorum consilio, ecclesiam de Dunis ab impetitione dicti Egidii et

calumpnia occasione terre predicte habita cum dominio, officio, tuitione et omni jure quod in eadem terra habere potuit, arbitrando judicaverunt perpetuo liberam et immunem, eidem Egidio et suis coheredibus, super premissis omnibus perpetuum silentium imponentes. Ut ergo arbitrium prolatum inconvulsum et illesum ab utraque parte semper observetur, ad petitionem utriusque partis litteras istas sigilli mei appensione confirmavi. Actum anno Domini M° CC° XX° IX°.

CCCXXV. — Page 171 r°.

Item unde supra.

Ego Heinricus de Lovanio, primogenitus domini Henrici ducis Lotharingie, notum fieri volo tam presentibus etc. *Vide supra et invenies totaliter copiam istius confirmationis preter solum verbum* roboravi, *quod approbo.*

CCCXXVI. — Page 178 v°.

Petitio abbatis Cistercii et coabbatum ejusdem ordinis, super infirmitoriis.

Sigerus S. V. abbas Cistercii et ejusdem ordinis coabbates, quod cum ordo cisterciensis consueverit habere in omnibus fere monasteriis hospitalia, quod communiter vocantur infirmitoria pauperum, nam ibidem pauperes et indigentes a diversis terris ad portas monasteriorum venientes misericorditer admittuntur. Familia etiam monasteriorum, que multa in ipso ordine esse consuevit, cum infirmatur in eodem infirmitorio ponitur et utriusque a

personis ipsorum monasteriorum sacramenta ministrantur, et in ipsis traduntur ecclesiastice sepulture. Ododo, plerique sacerdotes, seu curati in quorum parrochiis monasteria sunt constructa, dicunt sibi competere sacramentorum collationem et jus tales sepeliendi, et pro benefactis mala, seu molestias inferunt monasteriis pretaxatis. Unde supplicant .. abbates memorati ex benignitate apostolica super hoc se privilegiari et a dictorum sacerdotum molestiis liberari, cum predicta monasteria non absque magnis sumptibus monasteriorum multa et magna pietatis opera fieri dinoscantur. Si vero ex familia alicujus monasterii aliqui parrochiani sunt ejusdem loci et in ipsa parrochia domicilium teneant, predicta *scilicet* sacramenta et sepultura non impendantur eis a personis monasteriorum, nisi salvo sacerdotum parrochialium pleno jure, liceat etiam singulorum monasteriorum abbatibus sacerdotibus ydoneis et eorum conventibus commitere, ut hominum in eorum locis servientium confessiones recipiant, maxime quadragesimali tempore penetentias salutares injungant, et sacramentum Eucharistie exhibeant requirentibus fideliter et devote. Liceat etiam abbatibus in monasteriis monialium eis subditis ordinare de familiis et personis in monasteriis ipsarum comorantibus, ut predicta eis exhibeantur a monachis, vel capellanis cum ipsis monialibus existentibus, nec impediantur a locorum curatis, nisi super illis duntaxat, qui in eorum parrochiis proprium tenere domicilium dinoscuntur.

CCCXXVII. — Page 185 r°.

Donum domini Ricardi regis Anglie de Scapeia.

Ricardus, Dei gratia rex Anglie, dux Normandie, Aquitanie, et comes Andegavensis.. archiepiscopis, episcopis, abbatibus, comitibus, baronis, justiciariis, vicecomitibus, ministris et omnibus fidelibus suis presentibus et futuris salutem. Noveritis nos intuitu caritatis et pro salute anime nostre et omnium predecessorum nostrorum concessisse et dedisse, in puram et perpetuam elemosinam, Deo et monasterio Sancte Marie de Dunis et monachis ibidem Deo servientibus ecclesiam que appellatur Estchirche in Scapeia vacantem, cum omnibus pertinentiis et libertatibus suis, integre, libere et quiete et inconcusse in perpetuum possidendam. Et ut donatio nostra rata et inconcussa perseveret eam presenti carta confirmamus. Testibus Huberto Cantuariensi archiepiscopo, Willelmo Eliensi episcopo cancellario nostro, Gileberto Rosensi episcopo, Willelmo de Sancte Marie ecclesia, comite Rogero Bigodensi, Willelmo marescallo, Galfrino filio Petri. Datum per manum Willelmi Eliensis episcopi,

cancellarii nostri, apud Wintonem, XXI die Aprilis. Is erat tenor carte nostre in primo sigillo nostro, quod quia aliquando perditum fuit et dum in Alemannia capti fuimus, sub aliena potestate constitutum, mutatum est. Innovationis autem hujus, hii sunt testes : Hubertus Cantuariensis archiepiscopus, Gilebertus Rosensis episcopus, B. comes Flandrie, R. comes Bolonensis Willelmus, marescallus, Willelmus de Stagno. Datum per manum Eustachii Eliensis episcopi, cancellarii nostri, apud Rupem Andelle, XXII die Januarii, anno regni nostri decimo.

CCCXXVIII. — Page 185 v°.

Heinricus, rex Anglie, confirmat donationem Richardi regis, avunculi sui, de Scapeia.

Heinricus, Dei gratia rex Anglie, dominus Hybernie, dux Normandie et Aquitanie, comes Andegavensis, archiepiscopis, episcopis, abbatibus, prioribus, comitibus, baronibus, justiciariis, vicecomitibus, prepositis, ministris et omnibus ballivis et fidelibus suis salutem. Inspeximus cartam Ricardi regis, avunculi nostri, in hec verba: Ricardus, Dei gratia etc. (*Voir ci-dessus.*) Nos igitur hanc donationem et concessionem ratam et gratam habentes, eam pro nobis et heredibus nostris monachis predicte ecclesie de Dunis concedimus et sigillo nostro confirmamus. Hiis testibus: venerabili patre W. Wigorno episcopo, G. marescallo comite Pembrocense, Stephano de Segūe, Johanne filio Galfrini, Hugone de Vivonnia, Petro de Malo Lacu, Bertramo de Cryoyl, Roberto de Muscegros, Galfrino de Langella et aliis. Datum per manum nostram apud Westmunstrum, vicesimo die Septembri, anno Regni nostri XX° quarto.

CCCXXIX. — Page 187 v°.

De canonica institutione, receptione et introductione ecclesie de Estcherche, facta domino Helye, abbati de Dunis, nomine conventus de Dunis, per manum Huberti, cantuariensis archiepiscopi.

Hubertus, Dei gratia Cantuariensis archiepiscopus, tocius Anglie primas et apostolice sedis legatus, omnibus Sancte Matris ecclesie filiis, ad quos presens scriptum pervenerit, eternam in Domino salutem. Ad universitatis vestre noticiam volumus pervenire, quod cum dilectus filius, Willelmus de Sancte Marie ecclesia, ecclesiam de Estcherche in manus nostras resignasset, et illustris rex Anglie Richardus, ejusdem ecclesie patronus, ipsam monachis de Dunis, caritatis intuitu concessisset. Nos, ad presentationem ejusdem regis, dilectum filium Elyam, abbatem de Dunis, nomine conventus sui ad prescriptam ecclesiam admisimus et in ea canonice personam instituimus, saluis per omnia consuetudinibus et dignitatibus ecclesie Cantuariensis; salva etiam perpetuo vicario ejusdem ecclesie, quam de ejusdem abbatis assensu assignavimus vicaria perpetua. Predictus siquidem .. abbas et conventus de Dunis, omnes decimas bladi et leguminum, jure personatus, percipient, et edificia juxta ecclesiam sita possidebunt. ad vicarium autem omnes minute decime, cum oblationibus et aliis obventionibus, cum libera terra et redditu ad eandem ecclesiam spectante pertinebunt, et idem vicarius omnia onera, eandem ecclesiam respicientia, sustinebit. Ut igitur hec nostra institutio firma in perpetuum et stabilis perseveret eam presentis scripti serie et sigilli nostri appositione duximus roborare. Hiis testibus Rann. thesaurario. Sar. Galfrino de Boxl., magistro Symone de Siwella, magistro Willelmo de Calna, Symone de Camera, magistro A. de Wassingebro, Roberto de Brist. et aliis multis.

CCCXXX. + Page 188 r°.

De confirmatione donationis, confirmationis et institutionis ecclesie de Estcherche, facta domino Helye, abbati de Dunis, per capitulum ecclesie Cantuariensis.

Omnibus Christi fidelibus presentes litteras inspecturis, J. prior humilisque conventus ecclesie Christi Cantuariensis salutem eternam in Domino. Ad universitatis vestre noticiam volumus pervenire, nos confirmationem venerabilis patris nostri Huberti, Dei gratia Cantuariensis archiepiscopi, tocius Anglie primatis et Sancte Romane ecclesie legati, in hec verba inspexisse (*voir ci-dessus*). Nos igitur dictam donationem et confirmationem, quantum in nobis est, confirmamus. In cujus rei testimonium presentes litteras fecimus fieri, et sigilli nostri appositione muniri.

CCCXXXI. + Page 188 v°.

Sigillum archiepiscopi Cantuariensis de institutione capellani.

H. Dei gratia Cantuariensis Archiepiscopus, tocius Anglie primas, universis Sancte Matris ecclesie filiis, ad quos littere presentes pervenerint, salutem, gratiam et benedictionem. Noverit universitas vestra, quod dilectus filius noster Willelmus de Sancte Marie ecclesia spontanea voluntate sua resignavit in manus nostras ecclesiam de Estchirche, que est in insula de Scapeia et, post factam resignationem, dominus Richardus, rex Anglie, concessit eandem ecclesiam ecclesie Sancte Marie de Dunis in perpetuam elemosinam et nobis dilectum amicum nostrum Helyam, abbatem ejusdem ecclesie de Dunis, ad prefatam ecclesiam de

Estchirche presentavit, ad cujus presentationem, nos ipsum abbatem, nomine domus sue, ad eandem ecclesiam recepimus, et eum in ea vacante canonice personam instituimus et per officiales nostros in corporalem possessionem ejusdem ecclesie eum introduci fecimus. Quapropter volumus quod predictus abbas et conventus ejusdem ecclesie de Dunis eandem ecclesiam de Estchirche in puram, liberam et perpetuam elemosinam habeant et teneant libere, quiete et honorifice cum omnibus ad eam pertinentibus, salvo jure et consuetudinibus episcopalibus et salva nobis competenti ordinatione vicarie predicte ecclesie. Et ut hec nostra concessio et institutio rata in perpetuum et inconcussa permaneat, eam presentis scripti attestatione et sigilli nostri appositione communimus. Hiis testibus Huberto, archidiacono cantuariensi, magistro W. de Ganda, abbate de Waltham., Willelmo abbate de Straford, Heinrico de Castellione, Waltero Londonensi precentore, magistro Willelmo de Lechintoniense, magistro de Sealis, magistro Willelmo de Sumercote, magistro Willelmo de Calna, Symone camerario, Richardo de Eli.

CCCXXXII. — Page 189 r°.

De XI et dimidia acris terre in Scapeia.

Ricardus, Dei gratia Cantuariensis archiepiscopus et tocius Anglie primas, universis per Cantuariensem dyocesim constitutis, salutem, gratiam et benedictionem. Cum viri religiosi .. abbas et conventus de Dunis, cisterciensis ordinis, in parochia ecclesie de Estchirche undecim acras et dimidiam, ab hiis qui in eadem ecclesia vicariam successive gesserunt ex multis retro temporibus possiderint censuales, iidem religiosi humiliter supplicarunt, ut ejusdem terre possessionem sub annuo censu certo sibi perpetuare dignaremur; quorum petitionem ad viri venerabilis .. abbatis de Boxl. vehementem instantiam acceptantes memoratas acras, de assensu Thome vicarii de Estchirche, predictis fratribus jure perpetuo concessimus libere possidendas, sub annuo censu octo solidos, infra octavam sancti Michaëlis, ei qui pro tempore vicarius ibidem exstiterit solvendorum. Hiis testibus: J. abbate, Petro et Willelmo monachis de Boxl., magistro R. archidiacono de Midelsexo, tunc cancellario, Galtero de Cantilupo, et Willelmo de Clovecestre, magistris, cum aliis multis. Actum Dovorie, dominica quâ cantatur: *Isti sunt dies*, anno Domini M° CC° XXX° primo.

CCCXXXIII. — Page 189 v°.

De eo quod magister Petrus de Aqua Blank omne jus quod habuit, vel habere potuit in ecclesia de Estchirche, reclamavit quitum.

Universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis, magister Petrus de Aqua Blank salutem. Noverit universitas vestra quod ego omni juri quod michi ex collatione excellentis domini mei Heinrici, Dei gratia regis Anglie tercii, competebat, vel alioquin competere poterat in ecclesia de Estchirche in Scapeya, causa Dei, et ad petitionem nobilium, Thome Flandrie et Haynoie comitis et J. uxoris ejus comitisse, necnon humili interventu virorum religiosorum.. abbatis et conventus de Dunis penitus renuntiavi, promittens bona fide, quod in supradicta ecclesia, occasione dicte collationis michi facte. vel quocunque alio modo, nullum jus de cetero reclamabo, nec predictos.. abbatem et conventum de Dunis, qui dictam ecclesiam et ab antiquo possiderunt, per me vel per alium super dicta ecclesia molestabo, vel faciam molestari. In cujus rei testimonium presentes litteras, sigilli mei munimine roboravi. Datum apud Westminstram, anno Domini M° CC° LX°, mense Septembri, in vigilia beati Mathei apostoli.

CCCXXXIV. — Page 191 r°.

Balduinus, Flandrie et Haynonie comes totam terram, que Werplant sive Zant vocatur, ad opus ecclesie de Dunis in perpetuam elemosinam concedit.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Amen. Ego Balduinus, Dei gratia Flandrie et Haynoie comes, notum esse volo omnibus presentibus et futuris, quod totam terram illam maris inter Hossenesse et Hontenesse jacentem, que *Werplant* sive *Zant* vocatur et quicquid juris ad eam pertinet, vel quicquid deinceps ei ex mari accreverit, cum tota decima quam

monachis beati Petri Gandensis, in usus fratrum suorum, in ecclesia de Chosvorde servientium avunculus et predecessor meus, bone memorie comes Flandrie Philippus coutulerat a prefatis monachis Sancti Petri de Chosvorde, liberam in manus nostras resignatam, ad opus ecclesie de Dunis in perpetuam elemosinam concessi et dedi cum omni jure prefato ecclesie dunensi, perpetuis usibus fratrum ibidem Deo et beate Marie servientium, libere, quiete et pacifice habendam et possidendam. Nec obsistere huic nostre volumus donationi quod privilegium quoddam predecessoris nostri Philippi, collatum monachis gandensibus, ubi de donatione istius terre insertum est, integrum eis remanebit et non cancellatum propter alia dona, que in eodem privilegio continentur, sicut inter monachos Gandenses et Dunenses condictum est et scripto confirmatum, quod idcirco totum diligenter expressimus, ut indempnitati utriusque ecclesie provideamus et pro salvatione privilegii monachorum Gandensium ecclesie de Dunis nullum possit impedimentum, vel gravamen super hoc in posterum generari. Ut autem hec sollempnis donatio nulla succedentium varietate, vel immuniri temere debeat, vel cassari, sigilli mei auctoritate et subscriptorum qui interfuerunt testimonio communivi. Sigillum Gerardi prepositi et Flandrie cancellarii, S. Johannis castellani Brugensis, S. Sigeri castellani de Gandavo, S. Theoderici de Beverna, S. Balduini de Commines, S. Eustachii de Lens, S. Gerardi de Oudenburg, S. Balduini de Prato, S. Wederici notarii, S. Rollini notarii et Chaldron officialium meorum, S. Heinrici de Paschendale. Actum Brugis, anno Incarnationis Dominice M° centesimo nonagesimo VI°, X° kal. Julii.

CCCXXXV. — Page 191 v°.

Item, de eodem.

In nomine Patris etc. *même contenu que le numéro précédent; cependant, après les mots:* in posterum generari, *nous trouvons les détails suivants*, hiis et duximus inferendum, quod ipsi fratres de Dunis in predicta terra capellam construere et divina debent, pro me, meorumque reatibus diluendis, cotidie celebrare. In cujus rei compensationem, de assensu et voluntate uxoris mee Marie comitisse, decimam tocius terre ejusdem, sicut extenditur inter *Suthmera* et *Northmera*, in puram et perpetuam elemosinam eisdem fratribus concessi et dedi, sive ab ipsis, sive ab aliis quibuscunque jam dicta terra possessa fuit et inclusa. Ut autem hec etc.

---

* CCCXXXVI. — Page 192 r°

Hugo, abbas Sancti Petri Gandensis, totam terram illam que Werplant sive Zant vocatur, in manus Balduini comitis resignat.

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti. Amen. Ut ea que inter homines geruntur rationabiliter perpetuam et inviolabilem obtineant firmitatem et unicuique jus suum integre conservetur, propter pacis caritatisque custodiam, diligenter expedit et debita sollicitudine posterum memorie commendare. Ea propter ego Hugo, abbas Sancti Petri Gandensis et universum capitulum nostrum notum esse volumus, presentibus omnibus et futuris quod totam terram illam maris, inter Hossenesse et Hontenesse jacentem, que *Werplant* sive *Zant* vocatur et quicquid juris ad eam pertinet, vel quicquid deinceps ei ex mari accreverit, cum tota decima, quam nobis ad usus fratrum nostrorum in ecclesia de Cosvorde servientium, bone memorie comes Flandrie Philippus contulerat, liberam in manus illustris comitis Balduini, nepotis ejus resignavimus, ad opus ecclesie Sancte Marie de Dunis, ut eam fratres ejusdem loci habeant et possideant libere, quiete et pacifice cum omni jure prefato, et ea teneant libertate, qua nobis fuerat a prefato comite Philippo concessa. Nec obsistere volumus huic facto sollempni quod privilegium quoddam a sepedicto comite Philippo nobis collatum, in quo de donatione istius terre insertum est, integrum ecclesie nostre remanebit et non cancellatum, propter alia dona que in eodem privilegio continentur, quod idcirco totum diligenter expressimus, ut indempnitati utriusque ecclesie nostre videlicet et Dunensis provideamus et pro salvatione et retentione privilegii nostri, ecclesie de Dunis nullum possit impedimentum, vel gravamen super hoc in posterum generari. Ut autem hoc, quod sollempniter factum est, nulla succedentium varietate, vel immuniri temere debeat, vel cassari, sigillorum nostrorum impressione et subscriptorum qui interfuerunt testimonio communimus. Testes: Willelmus prior Sancti Petri, Amandus suprior, Balduinus prepositus de Chosvorde, Boidin de Derselghem, Arnoldus de Swinarde, Hugo de Vallo, Walterus de Suinard, Willelmus de Belle, Theodericus de Sancto Bavone, Arnoldus rusticus, Heinricus, Alolfus, Alexander, Symon, monachi et alii plures. Actum in monasterio Sancti Petri gandensis, anno Incarnationis dominice M° C° XCVI°, octavo kalendas Julii.

CCCXXXII. — Page 192 r°.

Philippus comes tradit in elemosinam domum de Chosvord, et totam terram que Werplant sive Zant vocatur.

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti. Amen. Ego Philippus, Dei gratia Flandrie et Viromandie comes, notum esse volo omnibus, tam futuris quam presentibus, quod venerabili domui beate Marie de Chosvord in elemosinam tradiderim ad honorem Dei et Sancte Marie pro salute mea et predecessorum meorum domum quondam ex silva mea ibidem edificatam, in perpetuum possidendam. Donavi etiam ibi Deo servientibus terram maris inter Hossenesse et Hontenesse jacentem, que *Werplant* sive *Zant* vocatur, et quicquid juris ad eam pertinet, vel quicquid deinceps ei ex mari accreverit, ut sit ad usus eorum elemosinarumque pauperum illic advenientium. Ut autem hec donatio mea in perpetuum firma et stabilis, et absque ullius successorum meorum perturbatione inconcussa permaneat, sigilli mei auctoritate et subscriptorum testimonio, eam communivi. Sigillum Philippi comitis, S. Gerardi prepositi Brugensis, S. Razonis de Gavera, S. Theoderici de Beverna, S. Balduini fratris ejus, S. Walteri de Nivella, S. Gerardi de Hasselt, J. Theoderici de Donza, S. Walteri Buser venatoris, S. Willekini filii ejus, S. Dierkini de Bazevelde, S. Willelmi filii ejus, S. Willelmi de Mairke, S. Sigeri de Likevelde, S. Walteri filii ejus, S. Walteri de Berdamer, S. Balduini Rusinc, S. Willelmi de Warnestun. Actum anno dominice Incarnationis M° C° LXXX° tertio.

CCCXXXVIII. — Page 192 r°.

Donatio comitis Balduini de trecentis circiter mensuris, quas Symon Drincwatere de se in feodum tenuit.

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti. Amen. Ego Balduinus, Flandrie et Haynoie comes, notum fieri volo tam presentibus quam futuris, quod trecentas circiter mensuras terre inter Ossenesse et Hontenesse jacentes, quas Symon Drincwatere de me in feodum tenuit, coram

hominibus meis, de assensu uxoris sue mihi presignavit et ego eandem terram ecclesie de Dunis in puram et perpetuam elemosinam dedi. Ad hec etiam aliam terram meam totam ibidem jacentem, que Werplant sive Zant comitis vocatur, sicut extenditur usque ad extremum recessum maris, quod dicitur *Grondebbe* et quidquid in ea juris habui, pro salute anime mee et antecessorum meorum, de assensu uxoris mee Marie, predicte ecclesie de Dunis simili modo in elemosinam contuli, perpetuis usibus fratrum ibidem Deo servientium per futurum, et eam ab omni impetitione et calumpnia concessi, tanquam meam liberam garantire. Quod, ne varietate succedentium cassari valeat, vel turbari, sigilli mei impressione et eorum qui interfuerunt testimonio communiri. Testes Gerardus, avunculus meus, prepositus brugensis et cancellarius Flandrie, Symon abbas de Los, Reinerus de Trit, Rolinus notarius, ballivus meus, Bernardus de Swinarde et alii plures. Actum Ypris, anno Domini M° CC°, nono, kalendas Martii.

CCCXXXIX. — N° 308 bis du supplément de l'Inventaire.

Susceptio fratrum de Dunis, rerum puerorumque eorum in tutelam, et exemptio a conductus et thelonei exactione.

Universis fidelibus ad quos littere iste pervenerint, G. dominus de Scoten, salutis et dilectionis plenitudinem. Universitati vestre notum facio, quod fratres de Dunis et res eorum ac pueros sub nostre protectionis tutelam suscepi et ab omnium exactionum consuetudine, que ab aliis solent exigi, utpote conductus et thelonei in omni terra et aqua potestati mee subjecta plenariam concessi libertatem. Quapropter omnibus dominio meo subjectis, mando et firmiter precipio, quatinus predictos fratres, cum rebus suis et pueris, per totam terram et aquam meam libere et pacifice transire promittant, nichil consuetudinis, nichil exactionis ab eis extorquentes, sed omnem humanitatem, omnem honorem amicabiliter ipsis exhibentes. Siquis autem sepedictis fratribus gravamen, molestiam, vel damnum per violentiam irrogare presumpserit, noverit non minus se nostram incursurum offensam, quam si nobis illam injuriam intulisset, et super hoc condignam exigam ultionem. Verum ut de cetero debitum obtineant, hec scripta vigorem sigilli mei appensione roborare curavi.

CCCXL. — Nº 352 bis idem.

Viderunt privilegium datum ab Henrico duce Lotharingie, 1229: *Confirmat Henricus decisionem quorundam arbitrorum, qua monasterium de Dunis liberum declaratur ab impetitione Egidii de Breda, super terram de Rietland, vulgo* Ward, *quam a predecessoribus dicti Egidii Dunenses in eleemosynam perpetuo possidendam acceperant.*

Universis presentes litteras inspecturis, frater J. dictus abbas de Thosan et frater .... divina permissione abbas Sancti Michaëlis in Antwerpia, salutem in Domino. Noverit universitas vestra, quod nos inspeximus privilegium illustris viri domini Henrici ducis Lotharingie, sanum et integrum nec in aliqua parte sui viciatum, in hec verba: Ego Henricus etc. (*Le même contenu que le numéro CCCXXIV; voir ci-dessus page* 419). In cujus rei testimonium presentibus sigilla nostra duximus apponenda. Datum anno Domini Mº CCº Lº Vº, mense Januario.

CCCXLII. — Nº 355 bis idem.

Vidimus du privilège de Marguerite, comtesse de Flandre et de son fils Gui, concernant la garde dou fres huys *à Nieuport.*

Universis et singulis presentes litteras inspecturis Jacobus divina permissione abbas Sancti Nicholai furnensis, premonstratensis ordinis, et Johannes, decanus Sancte Walburgis furnensis, salutem in Domino sempiternam. Noveritis nos litteras illustrissime Domine Margarete quondam Flandrie et Hanonie comitisse, necnon domini Guidonis, filii sui, quondam comitis Flandrie, litteras non abolitas, nec in aliqua parte viciatas, sed sanas et integras, legisse et emisse, ac serio suis inspexisse in hec verba: Je Margherite etc. (*Le même contenu que*

le N° CCLXVIII, voir ci-dessus page 357). Et nos Jacobus abbas, et Johannes decanus, predicti, in signum inspectionis nostre, presenti transcripto sigilla nostra apponenda decrevimus, in testimonium veritatis. Datum anno Domini millesimo trecentesimo octavo, dominica prima quadragesime.

CCCXLII. — N° 423 bis idem.

Jehan duc de Bourgogne, comte de Flandre, accorde à tous les riverains de rediquer à leurs frais et profits le Westpolre et leur abandonne les terres noyées sur lesquelles il a domaine.

Jehan duc de Bourgoingne, conte de Flandres, Dartois et de Bourgoingne, Palatin signeur de Salins et de Malines, a tous ceulx qui ces lettres verront salut. Comme par le tres grand et horrible tempeste et les haultes et exessives inundations des eaues de la mer, qui coururent en nostre pays de Flandres, especialement au long de la dicte mer, au mois de Novembre darnierement passe, plusieurs dicques en beaucop de divers lieux et places de nostre dit pays eussent este et soient encores despeciees, rompues et emportees et grand foison de terres noiees et inundees des dictes eaues de la mer, et entre les autres celles du polre appelle le *Westpolre,* assez en nostre terroir de Chaeftinghes, lequel polre seroit et est taillie de non estre jamais recouvre, mais de demourer perdu à perpetuite, par deffault de missions pour la pourete et les aultres grosses pertes de plusieurs des adhiretes en ycellui, dont grand dommage, peril et inconvenient se pouroit ensieuir, mesmement aux lieux voisins, se par nous ou lesdis adhiretes, ou les aucuns deulx ou aultres aians faculte et puissance de exposer et mettre hors lesdites missions que cousteroit à redicqaier et remettre en estat le dit polre, ny estoit pourveu de remede, si comme par aucuns des mieulx adhiretes oudit polre nous a este piteusement expose, suppliant humblement pour dicelle provision, et pour ce est-il que nous desirans de tout notre cuer et povoir pourveoir à la recouvrance dudit polre, tant pour le bien de nos subgez comme pour la conservation des meres de nostre dit pays de Flandres, contre lesdictes inundations de la mer, et considerans que les ouvrages necessaires pour le fait de la rescouvre de dicques dudit polre, ne pouroient plus deligemment et soigneusement estre fais et avancies, ne les finances pour soustenir lesdictes missions, frais et despens trouvees que par les adherites meismes, en icellui polre, avons à leur supplication commis et commettons yceulx generalement en leur donnant congie, auctorite et licence destre *lecghers* pour redicquer ou faire redicquier le

dit polre, taillier, asseoir, getter, tauxer, imposer et lever sur chacune mesure des terres situees en icellui sa portion et quantite, desdis frais, missions et despens, faire executer ledit impost par lavis et ordonnance des lois quil compete et appartient, et selon ce que en tel cas a este et est accoustume, ou selon les ordonnances, qui par les dictes lois en sont faictes, et prenre et appliquier a eulx et a leur prouffit les terres qui seront trouvees en deffault de paier ledit taux et portion dedens le terme sur ce par lesdis *lecghers*, faisans et mettans hors lesdis frais, missions et despens, ordonne et publie par lavis dessusdis, lesquelles terres voulons oudit cas estre et demourer heritablement et perpetuelment a eulx comme a leur propre heritage, reserve a nous sur icelles terres pour le temps avenir nos seigneuries, rentes, droitures et domaine, ainsi que nous ou nos predecesseurs contes et contesses de Flandres les y avions avant quelles fussent noiees, sans ce que aucune chose en puissions demander darrerages du temps passes, aussi jusques a ce que lesdictes terres seront redicquees, lesquels arrerages nous quittons plainement. Et parce quil y a, ou puet avoir aucuns fiefs sur lesquels len devra aussi bien prenre les frais pour la rescouvre des dictes dicques, comme sur les autres terres et heritages seans oudit polre, il nous plaist et avons ottroie pour lavancement dudict dicquage, que, ou cas que les heritiers desdits fiefs, de quelque seignourie quils soient tenus, ne paieroient leur quantité et portion des dictes tailles et assietes dedens les pourchaines quinse jours apres ce quelles seroient publiees, les seigneurs de qui les dits fies sont tenus, sil leurs plaist pourront dedens huyt jours apres paier et mettre eus pour leurs hommes la dicte portion et quantite, sur telle condition que les dis heritiers pourront leurs dis fies rachater de leurs seigneurs dedens quarante jours apres ensiuant, en paiant a leurs dis seigneurs le double de ce que pour eulx auront mis et paier selon lordonnance qui sur ce sera faicte et selon le coustume du pays observee en tel cas. Et se lesdis hommes en estoient deffaillans, que apres les quarante jours passes, lesdis fiefs seront appliques ausdits seigneurs, sans lesdis heritiers y jamais reclamer aucun droit, et ou cas que lesdis seigneurs seroient en deffault de mettre eus et paier pour leurs dis hommes, la dicte portion et quantite des tailles et assiettes sur yceulx fies dedens le terme dessus declairie, lesdis fies dont len sera ainsi deffaillant, rechevrons en la main des dis *lecghers,* pour les deniers des tailles et assiettes quils en auront paies, sauf et reserve que les seigneurs de qui yceulx fies sont tenus, pourront racheter et acquitter ausdis *lecghers* dedens an et jour des dictes tailles et assiettes faictes et imposees, en paiant le double de ce que iceulx *lecghers,* pource auront mis eus et plus comme dit est. Et si les dis seigneurs estoient en deffault de faire le dit rachat dedens an et jour apres iceulx an et jour passes, il ny porront reclamer aucun droit et avec se perderont les hommages desdis fiefs et demouront auxdis *lecghers,* qui les tenront comme leur heritage, sans ce que de la en avant ils soient tenus den faire hommage a personne, quelconques, pourveu aussi que les terres, fiefs et autres heritages appliquies et appropriees a ceulx qui sont gens desglise qui auront en ce contribue, soient et seront mises hors des mains des dictes gens desglise dedens le terme et espace de sept ans, exceptees les terres amorties, lesquelles nous voulons a eulx demourer comme elles estoient par avant les innundations dessus dictes, desquelles choses lesdis *lecghers* seront tenu de rendre bon compte et loial et demonstrer combien et quelles terres seront demeurees es mains desdis *lecghers*, par devant ceulx qui

a ce seront commis de par nous, touteffois que requis en seront; lesquels comptes avecques la dicte demonstrance nous voulons estre rapportes par devans nos gens de nos comptes qu'il competera, pour en ordonner ainsi quil appartendra de faire les choses dessus dictes, avecques toutes ordonnances et autres choses qui y appartenront estre faictes, nous donnons ausdis *lecghers*, a leurs deputes en ceste partie plain povoir, auctorite et mandement especial, mandons estroitement a tous nos justiciers, officiers et subgets et a chascun deulx qu'il appartendra, que en ce faisant obeissance promptement et diligemment aux dis *lecghers,* a leurs deputes quelsconques, et facent les cris, publications, exécutions et autres explois a ce necessaire et leur prestent conseil, confort et ayde si mestier est, et ils en sont requis. En tesmoing de ce nous avons fait mettre nostre scel a ces lettres. Donne en nostre ville Dyppre le xv jour de May, lan de grace mil quatre cens et cincq.

Par Monseigneur le Duc, à la relation du conseil
ouquel vous et plusieurs autres estres.

KEYTHULLE.

CCCXLIII. — Page 428 bis idem.

Confirmation des libertés de l'état ecclésiastique en Flandres, à l'occasion d'un don de 24,000 francs, de 32 gros de notre monnaie de Flandres le franc, fait par le clergé au comte Maximilien.

Les gens du Conseil de Monseigneur le Duc Daustriche, de Bourgoigne, de Brabant, de Lembourg, de Lucembourg et de Ghelres, comte de Flandres, Dartois de Bourgogne, de Haynnau, de Hollande, de Zeelande, de Namur et de Zuytphen, et de Madame sa comcompaigne, Duchesse et Comtesse desdis pays, ordonnez en Flandres, salut. Savoir faisons nous aujourdhuy avoir veu certaines lettres de nostre dis Seigneur, scellees de son scel, en double queue et cire vermeille, saines et entieres en scel et scripture, desquelles la teneur sensuit de mot a mot: Maximilian et Marie par la grace de Dieu, Ducs Dostrice, de Bourgongne, de Lotharingie, de Brabant, de Lembourg, de Lucembourg et de Ghelres, Contes de Flandres, Dartois, de Bourgongne, Palatins de Haynau, de Hollande, de Zeelande, de

Namur et de Zuytphen, marquis du Saint Empire, seigneurs de Frise, de Salins et de Malines, a tous ceulx qui ces presentes lettres verront, salut. Comme nos bien amez les Prelats, gens deglise et du clergie de nostre pays et conte de Flandres es dioceses de Therouenne, Tournay, Utrecht et Cambray, nous aient presentement declaire que en consideration de leminent peril, et pour la tuition et defense tres necessaire de nostre pays de Flandres, ils nous ont consenty et accorde vingt-quatre mil francs de trente-deux gros de nostre monnoie de Flandres le franc, par forme de don gratuite et liberal, et non pas par maniere de subside ou contribution avec les personnes layes, ou que autres que ceulx dudit clergie se doient mesler, ou entremectre de imposer, meiller et lever icelle somme, mais que tout ce sera par les collecteurs commiz et deputez par les ordinaires dudit clergie et non pas autres, et par la cohercion des censures ecclesiastiques, a lexecution desquelles serons tenus de baillier confort et ayde, lesquels collecteurs et commis seront tenuz de rendre leur compte pardevant les ordinaires, et aucuns prelats de nostre dis pays de Flandres, sans ce quilz pourront estre contrains de rendre leurs dis comptes ailleurs, et pour icelle somme trouver et recouvrer, que toutes gens deglise residens en nostre dit pays de Flandres, et autres y aians leurs biens ecclesiastiques de quelque estat quils soient, sans nuls excepter ne reserver, seront tenuz de contribuer a rate de leur susdis biens, et sans ce que nul sen puise excuser ceste fois, ne aussi ceulx qui ont obtenu et obtiendront de nous dons ou recompenses des biens deglise, ne pour cause de la guerre, ne autrement, et sans ce aussi que ledit don gratuite et liberalite soit, ou puise estre tire cy apres a consequence, ne au prejudice des franchises et libertes de leglise, et aussi que moyennant ledit don lesdis gens deglise de nostre dit pays de Flandres soient francs et quietes de toutes autres tailles, impositions et subsides, courvees, lougiz de gens darmes, et autres griefs et charges, dont gens deglise de droit ne doivent estre grevez et chargez. En nous requerant de par lesdis du clergie pour adez les preserver en leur susdictes franchises et libertez, dont ilz ont joy paisiblement jusques a ores, comme encores font presentement, et pour non ou temps avenir actrant a consequence ce que dit est, notre plaisir soit sur ce leur ouctroyer nos lettres patentes, a ce pertinens, en les prenant et leurs biens par icelluy en nostre garde et protection especiale. Savoir faisons que nous ce que dit est considere, ayans pour agreable ledit don, avons icellui accepte et acceptons en la forme, maniere et conditions, et chacune dicelles cy dessus declairez, en promettant leur entretenir et faire entretenir les choses dessusdictes et en oultre de nostre certaine science avons declaire et declairons par ces dictes presentes, que icellui don et gratuite, que ainsi ilz nous ont accorde ne puisse ou doye porter aucun prejudice aux drois, franchises et libertez desdis exposans, ores ne pour le temps advenir, en quelque maniere que ce soit, avons nous plaist, quilz soient aussi francs et entiers en iceulx comme ilz estoient au paravant, sans ce que on le puisse traire a consequence, en quelque maniere que ce soit, en prenant et mectant en oultre tous ceulx dudit clergie, et leurs biens en nostre garde et protection especiale, et defendons a tous capitaines, kontes et autres gens de guerre, de non logier sur ceulx dudit clergie, ne faire a eulx, a leurs gens, ne a leurs biens aucuns griefs, desplaisir ou dommage en aucune maniere. Si donnons en mandement a nos amez et feaulx les chief et gens de nostre grant conseil, president et gens de nostre conseil en Flandres, a nostre

souverain-bailli de Flandres, a nostre gouverneur de Lille, Douay et Orchies et a tous autres nos justiciers et officiers, cui ce peut et pourra toucher et regarder, leurs lieuxtenans et a chacun deulx en droit soy, et si comme a lui appartiendra, que de nostre presente declairation, ordonnance et deffense et de tout le contenu en cestes, ilz facent, seuffrent et laissent lesdis exposans plainement et paisiblement joir et user sans leur faire mectre, ou donner, ne souffrir estre fait, mis ou donne, ores ne ou temps advenir, aucun destourbier ou empeschement au contraire, car ainsi nous plaist il. Et pour ce que de ces dictes presentes lon pourra avoir a faire en pluseurs et divers lieux, nous voulons que au vidimus dicelles, fait soubs scel auctentique, ou copie colationnee et signee par lun de nos secretaires, aucelle foy soit adjoustee, comme a ce present original. En tesmoingnage de ce, nous avons fait mectre nostre scel a ces presentes. Donne en nostre ville Danvers, le cincquiesme jour Davril lan de grace mil quatre cens soixante dixhuit, avant Pasque. Ainsi signe par Monseigneur le Duc et Madame la Duchesse en leur conseil; ouquel levesque de Tournay, le conte de Chimay, premier Chambellan, le Seigneur de Witert, chief du grant conseil, le Seigneur de Champnans, president de Bourgongne, le seigneur Dirlain, Nicolas de Gondeval et autres estoient presens. Ruter. En temoing de ce nous avons fait mectre le scel de la chambre du conseil en Flandres a ces presentes. Donne a Gand, le second jour du Juing, lan mil quatre cens soixante dix neuf.

Par Messeigneurs du Conseil,

ordonnez en Flandres,

MYNTERNE WYT, present.

CCCXLIV. — Page 430 bis idem.

Transcriptio litterarum Johannis abbatis S. Michaelis Antwerpiensis, Waltero abbati S. Nicholai furnensis pro parte abbatis B. Mariæ de Dunis, in quibus litteris referuntur litteræ apostolicæ Clementis VI, de confirmatione bonorum.

Johannes, permissione divina abbas monasterii Sancti Michaëlis Antwerpiensis, ordinis premonstratensis, cameracensis dyocesis, judex et conservator jurium, jurisdictionum, privilegiorum, rerum et bonorum, reverendo in Christo Patri domino abbati cisterciensis, ad romanam ecclesiam nullo medio pertinenti, Cabilonensis dyocesis ceterisque dominis abbatibus et abbatissis omnium et singulorum monasteriorum et conventuum, ordinis cisterciensis, a sede apostolica concessorum, una cum nonnullis nostris in ea parte collegis, cum illa clausula quatinus vos, vel duo, aut unus vestrum, per vos, vel alium et ab eadem sede specialiter deputatus reverendo in Christo Patri, domino Waltero.. permissione divina abbati Sancti Nycolai furnensis, premonstratensis ordinis, morinensis dyocesis, salutem in Domino. Et in comissis diligentiam debitam adhibere litteras felicis recordationis domini Clementis, pape sexti, ejus vera bulla plumbea, cum cordula canapis, more Romane curie, impendente bullatas, sanas siquidem et integras non viciatas, non cancellatas, non abolitas, neque in aliqua sui parte suspectas, sed omni prorsus vicio et suspisione carente, pro parte reverendi Patris domini abbatis monasterii beate Marie de Dunis, predicti ordinis cisterciensis, morinensis dyocesis, sub eisdem litteris comprehensorum. coram notario publico et testibus infrascriptas prenotatas. Nos cum ea qua decuit reverentia, noveritis recepisse hujusmodi sub tenore: Clemens etc. (*Le même contenu que le N° 177, voir ci-dessus page 147*). Datum Avinione secundo nonas Februarii, pontificatus nostri anno nono. Cum itaque circa auditionem, cognitionem, examinationem et decisionem causarum ac questionum singularum vigorem premissarum litterarum apostolicarum, forsan motarum, seu movendarum, ipsarum litterarum executionem plenariam commode vacare nequiamus, pluribus aliis arduis negotiis legitime prepediti, ea propter nos Johannes abbas, judex et conservator prefatus, desuper pro parte prefatorum abbatis et conventus monasterii beate Marie de Dunis requisiti, de vestris prudentia, circumspectione et industria plurimum confidentes, vos dominum Walterum, abbatem supradicti monasterii Sancti Nicholai, auctoritate apostolica, nobis in hac parte comissa, ad omnia et singula in dictis litteris apostolicis contenta, nobis in hac parte commissa, juxta ipsarum litterarum apostolicarum vim, formam et tenorem exequentis et executionis debite demandandum loco nostri judicem et commissiarum surrogandum duximus et subdelegandum surrogavimus et subdelegavimus, prout surrogamus

et subdelegamus per presentes vices et potestates nostras, nobis in hac parte attributas, que ad hoc in vos dominum abbatem prefatum transfundendam, donec et quousque illas ad nos duxerimus revocandum. In quorum omnium et singulorum fidem et testimonium premissorum, nostras litteras, sive presens publicum instrumentum hujusmodi, nostras subdelegationes et surrogationes in se continentes, sive continens exinde fieri et per notarium publicum infrascriptum signari et subscribi mandavimus, nostrique sigilli abbatialis dignitatis jussimus et fecimus appensionem communiri. Datum et actum Antwerpie in dicto nostro monasterio, nobis inibi ad justitiam reddendum et causas audiendum, pro Tribunali sedentibus, sub anno a Nativitate Domini millesimo quadringentesimo octuagesimo sexto, indictione quarta, die vigesimo Martis, duodecima mensis Septembris, pontificatus sanctissimi in Christo Patris et domini nostri domini Innocentii, divina providentia pape octavi, anno tertio, presentibus ibidem honorabilibus viris Petro de Beernem et Petro Laurentii de Hoochstraten, clerico predicte cameracensis dyocesis, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Et ego Johannes Pistoris, clericus, cameracensis diocesis publicus apostolica notarius, quia pro inscriptarum litterarum apostolicarum presentatione et receptione, subdelegatione et prenotatis translatione ceterisque premissis, dum sicut promittitur per reverendum patrem dominum Johannem abbatem, judicem et confirmatorem, ac coram eo fierent et agerentur, unacum prenominatis testibus presens interfui, eaque sic fieri vidi et audivi, idcirco presentes litteras, sive hoc presens publicum instrumentum hujusmodi subdelegatione in se continente, sive continens manu alicujus, nec aliis interveni legitime prepedito negotiis fideliter scriptas, sive scriptum exinde confeci publicum et in hanc publicam formam redegi, si quoque et nomen ac cognomen meis solitis et consuetis hic me propria mea manu subscribens, unacum prefati Domini abbatis et confirmatoris sigilli appensione signavi, in fidem et testimonium omnium et singulorum rogatus specialiter et requisitus.

Monogramme avec la devise: *Quisque semet querit.*

DOCUMENTS DIVERS.

CCCXLV.

N°. 432, de l'Inventaire de la Bibliothèque du Séminaire épiscopal de Bruges.

Don d'une rente de sept livres à l'abbaye des Dunes.

Ego Willelmus, gratia Dei comes Flandrie, concedo Sancte Marie dunarum, pro salute mee anime meorumque antecessorum, de proprio redditu meo, in ipsis dunis, septem libras unoquoque anno in festo Sancti Martini recipiendas. Si vero ad propria resumere voluero, VII libras eidem ecclesie de meo proprio redditu restituam. Testes sunt Volceranus de Lampernessa, Herebertus de Wulfrighem, Idesboudus de Grat, Philippus de Veinghem, Lambertus de Dringhem, Erenboudus Locashouad, Symon frater ejus. Factum est anno ab Incarnatione Domini M° C° XXVIII, indictione VI, regnante Ludowico, francorum rege, Johanne morinorum episcopo. Precepi quoque, meis servientibus, ut sicuti mihi reddebant, ita ecclesie sine ulla molestia reddant.

CCCXLVI. — N° 433.

Don d'une rente de sept livres.

Ego Theodericus, Dei gratia comes Flandrie, concedo Sancte Marie dunarum, pro salute mee anime, meorumque antecessorum, de proprio redditu meo in ipsis dunis, septem libras

unoquoque anno in festo Sancti Martini recipiendas. Testes sunt Lambertus, comes de Monteaguth, Willelmus de Loh, Arnoldus nepos comitis, Theodericus castellanus de Dicasmutha, Rodgerus prepositus Brugensis, Hugo filius Heriberti prepositi, Heribertus filius ejus, Idesbaldus de Grat, Heribertus ex Wulfrighem. Factum est anno ab Incarnatione Domini M° C° XX° VIII°, regnante Ludowico, francorum rege, Johanne morinorum episcopo. Precepi quoque meis servientibus ut sicuti mihi reddebant, ita ecclesie sine ulla molestia reddant.

CCCXLVII. — N° 434.

Don d'une rente à l'abbaye des Dunes.

Universis presentes litteras inspecturis, J. Dei gratia abbas de Oudenburgh, et magister W. decanus ecclesie Sancti Donatiani Brugensis salutem in Domino. Noveritis nos litteras illustris viri bone memorie, Theodorici quondam comitis Flandrie, non cancellatas, non abolitas, nec in aliqua sui parte corruptas, de verbo ad verbum vidisse et legisse sub hac forma: In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Ego Theodericus etc. (*Même contenu que le N° 202, voir ci-dessus page* 158). In testimonium igitur predictorum nos.. abbas et.. sigilla nostra presenti pagine decanus predictus ad preces virorum religiosorum .. abbatis et conventus monasterii de Dunis, duximus apponenda. Datum anno Domini M° CC° LX° sexto, mense Januario.

CCCXLVIII. — N° 435.

Don de la terre du prévôt Bertulf à Ramscapelle.

In nomine Sancte et individue Trinitatis. Quanto frequentius secularium negotiorum curis nostreque fragilitatis excessibus ad lapsum compellimur, tanto impensius pauperum Christi necessitatibus, qui de mundi naufragio ad placidum contemplationis portum enataverunt subvenire debemus, quatinus pia vicissitudine eorum orationibus aliquod nobis subsidium compareremus. Hujus rei gratia ego Theodericus, Flandrie comes, fratribus Sancte Marie de Dunis,



